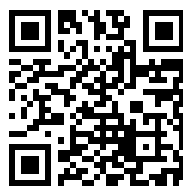

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

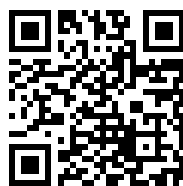
<https://books.google.com>

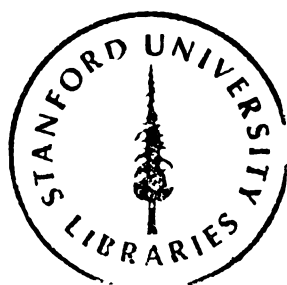


This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





DC611
P732A6

STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

STACKS

JUL 30 1975

ARCHIVES HISTORIQUES

DU POITOU

XL



POITIERS

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'IMPRIMERIE ET DE LIBRAIRIE

6 ET 8, RUE HENRI-ODIN

1911

GENERAL BOOKBINDING CO.

75 5.01 53 04 03

2377

QUALITY CONTROL MARK

SOCIÉTÉ

DES

ARCHIVES HISTORIQUES

DU POITOU

ARCHIVES HISTORIQUES

DU POITOU

XL



POITIERS

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'IMPRIMERIE ET DE LIBRAIRIE

6 ET 8, RUE HENRI-ODIN

1911

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ DES ARCHIVES HISTORIQUES DU POITOU

ANNÉE 1910.

Membres titulaires :

MM.

BARDET (V.), ancien attaché à l'Inspection du chemin de fer d'Orléans, à Poitiers.

BEAUCHET-FILLEAU (Paul), à Chef-Boutonne.

BLANCHARD (R.), membre de la Société des bibliophiles bretons, à Nantes.

BOISSONNADE, professeur à la Faculté des Lettres, à Poitiers.

BONNET (E.), professeur à la Faculté de Droit, conseiller général des Deux-Sèvres, à Poitiers.

CESBRON (Paul), à Breuil-Chaussée (Deux-Sèvres).

CLISSON (l'abbé DE), à Poitiers.

DESAIVRE, docteur en médecine, ancien conseiller général des Deux-Sèvres, à Niort.

GINOT (Émile), bibliothécaire de la ville, à Poitiers.

GRANDMAISON (L. DE), ancien archiviste de l'Indre-et-Loire, à Tours.

GUÉRIN (Paul), chef de la section administrative et judiciaire aux Archives nationales, à Paris.

DELIQUET (Th.), chef de bataillon d'infanterie en retraite, à Poitiers.

MM.

- LELONG** (Eugène), professeur à l'Ecole des Chartes, à Paris.
MARQUE (G. DE LA), à La Baron (Vienne).
MARTIN (Gabriel), à Paris.
MARTINIÈRE (Jules MACHET DE LA), archiviste de la Charente, à Angoulême.
MÉNARDIÈRE (DE LA), ancien professeur à la Faculté de Droit, à Poitiers.
MONSABERT (Dom P. DE), à Chevetogne (Belgique).
MUSSET (G.), bibliothécaire de la ville, à La Rochelle.
RAMBAUD (P.), pharmacien en chef des Hôpitaux, à Poitiers.
RICHARD (A.), archiviste de la Vienne, à Poitiers.
RICHEMOND (L. DE), ancien archiviste de la Charente-Inférieure, à La Rochelle.
SAINT-SAUD (C^{te} DE), à La Roche-Chalais (Dordogne).
SAUZÉ DE LHOUMEAU (Charles), ancien magistrat, à Ferrières (Deux-Sèvres).
TESTAUD (Georges), professeur à la Faculté de Droit, à Poitiers.
TRANCHANT (Charles), ancien conseiller d'État, ancien conseiller général de la Vienne, à Paris.

Membres honoraires :

MM.

- ARNAULDET** (Pierre), à Alfortville (Seine).
BABINET DE RENCOGNE, à Angoulême.
BEAUREGARD (H. DE), député des Deux-Sèvres, au Deffend (Deux-Sèvres).
BOURLOTON (E.), à Paris.
CARS (Duc DES), à Sourches (Sarthe).
DESMIER DE CHENON (M^{is}), à Domezac (Charente).
DUBOIS (Auguste), professeur à la Faculté de Droit, à Poitiers.
FROMANTIN, administrateur délégué de la Société Française d'Imprimerie et de Librairie, à Poitiers.
GRIMAUD (Marcel), banquier, à Paris.
GRIMOUARD (V^{te} Henri de), à Vouneuil-sur-Vienne.

MM.

HORRIC DE LA MOTTE SAINT-GENIS (M^{is}), à Goursac (Charente).

LABBÉ (A.), à Châtellerault.

LAIZER (C^{is} DE), à Poitiers.

LA LANDE LAVAU SAINT-ÉTIENNE (V^{ie} DE), à Neuwillars (Haute-Vienne).

LECOINTRE (Arsène), à Poitiers.

MASCUREAU (M^{is} DE), à Poitiers.

MORANVILLÉ (H.), à Paris.

ORFEUILLE (C^{is} R. D'), membre de la Société des Antiquaires de l'Ouest, à Versailles.

PALLU DU BELLAY (Joseph), lieutenant d'infanterie, à Poitiers.

PROUHET, docteur en médecine, à La Mothe-Saint-Héraye.

SURGÈRES (M^{is} E. DE GRANGES DE), à Nantes.

VERNOU-BONNEUIL (M^{is} DE), ancien capitaine breveté au 18^e dragons, à Vouneuil-sous-Biard.

Bureau :

MM.

RICHARD, président.

LABBÉ, secrétaire.

BONNET, trésorier.

DE CLISSON, membre du Conseil.

DESAIVRE, id.

MARQUE (G. DE LA), id.

DE LA MÉNARDIÈRE, id.



EXTRAIT

DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ DES ARCHIVES

PENDANT L'ANNÉE 1910.

Durant le cours de l'année 1910 la Société s'est réunie les 20 janvier, 21 avril, 21 juillet et 17 novembre.

Elle a reçu comme membre honoraire M. Auguste Dubois, professeur à la Faculté de droit de Poitiers, et comme membres titulaires MM. Georges Testaud, professeur à la Faculté de droit de Poitiers, Gabriel Martin, d'Airvault, et Théodore Deliquet, chef de bataillon d'infanterie, à Poitiers.

Cette année la Société des Archives a fait encore des pertes bien sensibles :

Le 7 décembre 1909, M. le comte de Laizer;

Le 28 mars 1910, M. Joseph Moreau, amateur des choses loudunaises;

En mars 1910, M. l'abbé Guyot, curé de Sillars;

Le 8 juin, M. Barbaud, archiviste honoraire de la Vendée ;

Le 22 juillet, M. Léopold Delisle, ancien administrateur de la Bibliothèque nationale, membre de l'Institut. M. Delisle fut un des fondateurs de la société des Archives et il a favorisé de tout son pouvoir les travaux des membres de la Société. Dans plusieurs circonstances il a dit et écrit que la Société des Archives historiques du Poitou était une des meilleures qui existât en France pour la publication des documents historiques.

Communications. — M. Léon Cathelineau, membre de la commission pour la publication des documents d'archives relatifs à la vie économique de la Révolution française dans les Deux-Sèvres, demande qu'on lui remette, pour la publier, la copie faite par M. Hublin pour la Société des Archives des Cahiers des corporations de Saint-Maixent appartenant à M. Richard ; accordé, sous réserve de faire don d'un exemplaire à la Société des Archives.

M. Desavre envoie une note relative au dialecte poitevin usité au XIII^e siècle, notamment chez les moines de Charroux.

M. Gabriel Martin offre de publier l'Ordinarium de l'abbaye d'Airvault, de l'ordre de Saint-Augustin, document manuscrit du XIV^e au XVI^e siècle conservé à la Bibliothèque nationale, et de compléter, s'il y lieu, le volume consacré à ce document par des pièces concernant Airvault et ses environs.

M. Bardet dépose la copie de l'acte de fondation d'un collège à Aavilles-Limousine le 27 mai 1755 et de quelques autres pièces tirées de l'étude du notaire d'Aavilles.

M. Magniant, notaire à Vivonne, envoie la copie de trois lettres adres-

sées par l'intendant M. de Blossac à M. Raseteau, maire de Châtelerault, relatives à la création de la promenade de Blossac dans cette ville.

Publications. — Au mois de février a été publié le tome XXXVIII des Archives historiques, lequel contient la suite des extraits de registres du Trésor des Chartes concernant le Poitou (1465-1474), dû à M. Guérin.

Travaux en cours d'impression. — Le tome XXXIX, consacré au Cartulaire de Charroux ou *Liber de constitutione*, publié par le P. de Monsabert, ce dernier y a ajouté de nombreuses pièces comprises entre les années 874 et 1791 ; il ne reste plus que l'introduction à imprimer.

Décisions. — La publication des tables générales des 40 premiers volumes des Archives, auxquelles devait être consacré le tome XL, est renvoyée à une date ultérieure, vu le temps considérable qu'exige la confection de ces tables.

Le volume XL sera affecté à la publication de l'*Ordinarium* d'Airvault et, à moins de publication urgente, le tome XLI sera réservé pour les Miscellanées.

Composition du Bureau. — A la séance du 17 novembre ont été élus MM. Richard, président ; Labbé, secrétaire ; Bonnet, trésorier ; de Clisson, Desavire, de la Marque, de la Ménardièrre, membres du Conseil.



ORDINAIRE

DE L'ABBAYE SAINT-PIERRE

D'AIRVAULT

XIV^e—XVI^e SIÈCLES

PUBLIÉ D'APRÈS LE MANUSCRIT LATIN 983

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR

GABRIEL MARTIN

INTRODUCTION

Fondée vers 990, l'abbaye Saint-Pierre d'Airvault naquit en réalité un siècle plus tard, quand, en 1096, l'évêque de Poitiers soumit les religieux à la règle de Saint-Augustin et plaça un abbé à leur tête. Lorsque fut créé, en 1317, le diocèse de Maillezais, — devenu en 1648 celui de la Rochelle, — elle en fit partie. Après la destruction du monastère par les protestants, vers 1560, les chanoines réguliers vécurent isolés dans des demeures particulières. Sous cette forme de « chapitre », l'abbaye subsista jusqu'au jour où la Révolution prit ses biens, exila ses religieux, les emprisonna ou les déporta.

I

Un *ordinarium*, ou *ordinarius*, en français *ordinaire*, n'est pas, à strictement parler, un livre liturgique. On n'en saurait donner une meilleure définition que celle qui se trouve dans un texte de 1208 cité par Du Cange : *In ecclesia sit liber ordinarius in quo contineatur quid et quando et quomodo cantandum sit vel legendum, chorus regendus, campanæ pulsandæ, luminare accendendum, etc.*¹.

C'est donc un directoire, à la fois ordo et cérémonial, réglant l'office divin. Mais c'est aussi, quand il s'agit d'une abbaye, le code des coutumes qui règlent la vie des religieux. On voit l'intérêt qu'offrent les livres de ce genre².

Ils sont nombreux, en manuscrits, dans les bibliothèques. Jus-

1. *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis*, Paris, Didot, IV, 1845, p. 725.

2. Cf. les savantes introductions que M. le chanoine U. Chevalier a mises en tête des ordinaires qu'il a publiés (*Bibliothèque liturgique*, tomes VI, 1897, VII, 1900, et VIII, 1902).

qu'à présent cependant, c'est une mine qui est restée à peu près inexploitée. Du ^{xviii}^e siècle à nos jours on ne pourrait guère signaler qu'une dizaine au plus d'ordinaires qui aient été publiés — en France du moins. — On s'est attaché, d'ailleurs, à n'imprimer que des ordinaires très anciens ; et, sauf deux exceptions, des ordinaires d'Eglises cathédrales.

Celui qui est offert aujourd'hui au public est relativement récent, puisqu'il ne date que du milieu du ^{xv}^e siècle. Il provient d'une assez modeste abbaye de chanoines réguliers de Saint-Augustin. On le lira cependant, je pense, non sans intérêt et on le consultera avec quelque profit.

Si, en effet, le manuscrit a été écrit seulement au ^{xv}^e siècle, l'auteur se plaît à répéter qu'il ne fait que confier au parchemin les rites traditionnels et les antiques usages de son monastère. Il est donc à peu près certain que nous avons ici, sauf des modifications de détail, les prescriptions adoptées lors de l'introduction de la vie régulière à l'abbaye, à la fin du ^{xii}^e siècle.

Notre manuscrit fait connaître des rites et des usages spéciaux à l'Eglise poitevine, d'autres particuliers aux abbayes des Augustins, d'autres enfin depuis plus ou moins longtemps tombés en désuétude. De plus, grâce aux additions et aux modifications faites au martyrologe, grâce à des passages ajoutés ou supprimés dans l'ordo et le cérémonial, on recueille d'intéressantes indications sur les innovations et les changements introduits, au ^{xv}^e siècle et depuis, dans le culte des saints et dans la liturgie.

A Saint-Pierre d'Airvault, comme dans toutes les abbayes de chanoines réguliers, le ministère paroissial était combiné avec l'office du chœur et les observances monastiques. La vie religieuse de la petite ville et celle du couvent furent donc toujours unies par d'étroits rapports. Dès la naissance du monastère et jusqu'à la Révolution, deux religieux furent spécialement chargés du service de la paroisse. L'église, bien que les chanoines y eussent, comme il convenait, une partie à eux réservée, fut toujours à la fois abbatiale et paroissiale. A certains jours — la Purification, le dimanche des Rameaux, la Fête-Dieu, etc., — l'office conventuel et l'office paroissial se confondaient dans quelques-unes de leurs parties. Il y avait des circonstances où les fidèles avaient accès dans le cloître, comme pour les cérémonies des derniers jours de la semaine sainte, ou même dans la partie de l'église réservée aux religieux : ainsi, la communion pascalle de la paroisse avait lieu

à l'autel de la sainte Vierge. Chanoines et fidèles prenaient part en commun aux processions qui se faisaient aux sanctuaires des faubourgs et des environs. C'est donc le tableau, au point de vue liturgique et religieux, d'un couvent et en même temps d'une paroisse que l'on a sous les yeux, et l'intérêt s'en trouve doublé ¹.

Le cérémonial ne donne pas seulement les règles pour les cérémonies proprement dites et la façon dont on doit se tenir et chanter à l'église, mais il contient une description très vivante de l'existence que l'on menait dans le cloître.

Chemin faisant, on rencontre de précieuses indications archéologiques sur l'état, à cette époque, de l'église et du monastère. On trouvera même, dans un ordre d'idées voisin, des renseignements d'un intérêt plus général : par exemple l'*Ordinarium*, confirmant ce que l'on voit sur les sceaux de nos abbés, nous apprend que, contrairement à la tradition des abbayes de chanoines réguliers, — qui souffrait cependant des exceptions, notamment en Poitou, — l'abbé d'Airvault portait la crosse dans les circonstances solennelles.

Enfin, les philologues feront une moisson de mots rares ou inconnus ailleurs — ou du moins non relevés dans les ouvrages imprimés. — Pour leur édition du Glossaire de la moyenne et de la basse latinité de Du Cange (1733), les Bénédictins mirent à contribution l'Ordinaire du prieur² des chanoines réguliers de Saint-Lô de Rouen, qui avait été publié; mais ils ne purent profiter de notre manuscrit. Au milieu du xviii^e siècle, dom Carpentier combla cette lacune. Dans son *Glossarium novum* ³, il a inséré un grand nombre de mots qui sont donnés comme extraits de l'*Ordin. Ms. S. Petri Aureæ-val.*; ils sont maintenant dans le Glossaire de Du Cange.

De ces mots, les uns n'ont point été trouvés ailleurs, ou, s'ils se rencontrent dans d'autres manuscrits, n'ont pas été signalés. On peut citer les suivants : *palerna*, image pieuse ; *sacrarium*, livre liturgique contenant les bénédictions ; *tercerius*, espèce de cloche ; *prima de levée*, règlement de la matinée pendant l'hiver, etc. ; *pulsatura*, sonnerie ; *sortiariæ*, sortilèges ; *tropho-*

1. L'*Ordinarium* contient aussi quelques règles particulières pour les paroisses, y compris celle d'Airvault, desservies par l'abbaye.

2. Paris, 1768, 4 vol. in-fol. — Du Cange, éd. G.A.L. Henschel, Paris, Didot, 1840-1846, 6 vol. in-4°.

narium, tropaire ou antiphonaire ; *benedictarium*, bénitier, etc. D'autres mots, connus ailleurs, sont pris dans un sens spécial : *capsa*, dais pour la procession du Saint-Sacrement ; *terræ motus*, mise en branle de toutes les cloches ; *sedere*, s'arrêter, attendre. D'autres sont des formes spéciales à Airvault de mots courants : *ceroferagius*, pour *ceroferarius*, porteur de cierge ; *claciscum*, pour *classicum*, sonnerie des cloches ; *supercilium* (si toutefois ce n'est pas une simple faute de copiste, à laquelle dom Carpentier aurait fait beaucoup d'honneur en la citant), pour *superlicium*, surplis ; *lectritum*, pour *lecteritum* ou *lectricum*, pupitre ; *reliquior*, pour *reliquiare* ; *doblerius*, synonyme de *duplex*, etc.

Il y a aussi des mots et des expressions qui se retrouvent peut-être ailleurs, mais rarement : *offranda*, offertoire ; *præparatorium*, préparatif ; *imperare* ou *præcipere antiphonam*, préentonner ; *Kyrie cum* ou *sine littera*, Kyrie avec ou sans tropes, etc. ; d'autres mots enfin que dom Carpentier croit devoir donner, sans doute parce que le sens en est précisé par notre manuscrit : *præcepta*, recommandations, recommandations au prône ; *claustrum regulare*, partie du cloître interdite aux étrangers ; *missa de prima, meridiana*, messe du matin, de midi ; *officiarius, accessor, hebdomadarius kalendæ, magister ordinis, capellanus altaris, baccalarius, puer claustralis*, religieux de diverses catégories ou chargés d'emplois spéciaux, etc., etc.

II

Le manuscrit 983 du fonds latin, à la Bibliothèque nationale, a les dimensions d'un volume in-octavo ordinaire ; il a été recouvert, au xix^e siècle, d'une reliure en veau fauve, décorée sur les plats d'un encadrement doré, et au dos de larges feuilles de lis et des lettres C R entrelacées, surmontées de la couronne royale, — le chiffre de Charles X.

Ce manuscrit contient quatre-vingt-cinq feuillets de parchemin, hauts de 25 ou 26 centimètres et larges de 16. Ces feuillets ont reçu assez récemment un numérotage en chiffres arabes. Il y a d'abord un feuillet de garde, isolé ; puis deux cahiers de trois feuillets doubles chacun, pour le martyrologe et le calendrier ; enfin neuf quaternions.

Sur le feuillet de garde, au recto, après quelques essais de plume et plusieurs mots en écriture du xvi^e siècle, en partie effacés

ou grattés¹, on lit : *Codex. D. Antonii Faure, 151. Reg. 4219-3*

Nous connaissons donc le dernier possesseur du manuscrit avant que celui-ci entrât à la Bibliothèque royale.

Antoine Faure, docteur de Sorbonne, prévôt et théologal de la cathédrale de Reims, et principal du collège Saint-Michel à Paris, vivait dans la seconde moitié du xvii^e siècle : il avait amassé une fort belle bibliothèque. Après sa mort, son exécuteur testamentaire vendit la collection des manuscrits à la bibliothèque du Roi, soit en 1701, soit en 1705 ou au commencement de 1706². L'*Ordinarium* occupait dans cette collection le numéro 151³; en arrivant à la Bibliothèque royale, il reçut le numéro 4219-3, échangé en 1744 pour le numéro 983, qu'il porte toujours.

Comment est-il sorti d'Airvault et venu en la possession d'Antoine Faure ?

Il existait des liens d'intimité entre l'abbé d'Airvault de la fin du xvi^e siècle — le futur cardinal Dubois — et Antoine Faure, son compatriote, son bienfaiteur et le premier auteur de sa fortune⁴. On est donc amené à supposer que l'abbé Dubois se serait emparé de l'*Ordinarium* pour l'offrir à Antoine Faure, dont il connaissait le goût pour les manuscrits, spécialement pour les manuscrits liturgiques. De plus, je possède une copie de l'obituaire contenu dans le manuscrit, copie faite à Airvault par un religieux et que la mention du nom d'un aumônier de l'abbaye permet de dater sûrement de 1682 ou années suivantes : à cette époque le manuscrit aurait donc été encore à Airvault, et il en serait sorti un peu plus tard.

Un rapprochement de dates ne permet pas de s'arrêter à cette hypothèse. Antoine Faure, ainsi qu'en témoigne l'építaphe que lui a rédigée Mabillon, est mort à Paris le 30 novembre 1689⁵. Or, l'abbé Dubois ne fut nommé abbé d'Airvault que le 24 décembre 1690 ; son prédécesseur était mort seulement le 2 novembre pré-

1. En haut : *Monsieur et cousin Fayaut*, du commencement du xvi^e siècle ; *Honoré*, deux fois, du xvi^e siècle ; *Premier (?) vol. (?)*, du courant du xvi^e siècle ; le reste est effacé ou gratté à fond. Il n'est pas certain, ni même probable, que ce feuillet faisait partie du manuscrit au moment où ces mots ont été écrits. Donc, de ce côté, aucune indication utile pour la provenance.

2. L. DELisle, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Impériale*, I, 1868, p. 304, 320 ; III, 1881, p. 368.

3. Dans le catalogue des manuscrits de « feu M. Faure », le n° 151 est désigné comme un *Rituale antiquum*, f° (B. N. Lat. 17174, f. 54).

4. *Mémoires de Saint-Simon*, éd. par A. de Boislisle, I, 1879, p. 63, note 1.

5. B. N. Mss. Lat. 11866 (fol. 208 et 266).

cèdent. Au moment donc du décès d'Antoine Faure, Guillaume Dubois ne pouvait même pas soupçonner qu'il deviendrait abbé d'Airvault.

D'ailleurs, il y a des raisons de penser que le manuscrit n'était plus à Airvault au ^{xvii}^e siècle ¹. En effet, si l'on admet, comme cela paraît probable, qu'il 'était déjà formé des trois parties qui le composent aujourd'hui, on ne saurait s'expliquer comment l'abbé Michel Poncet, le futur archevêque de Bourges, qui avait fourni aux frères de Sainte-Marthe, vers 1630, une note sur les abbés d'Aivault, après avoir dépouillé dans ce but les archives de son abbaye, aurait négligé les renseignements précieux que donne l'obituaire sur ce sujet, et on ne peut supposer — ce qui est admissible dans l'hypothèse d'une simple copie aux mains d'un des religieux alors vivant en leur particulier — que le manuscrit aurait échappé à ses investigations ².

De plus, à diverses époques du ^{xvii}^e siècle, il a été ajouté au martyrologe des noms de saints qui n'ont rien de spécialement poitevin et qui semblent indiquer, au contraire, qu'alors le manuscrit était peut-être en la possession d'un habitant d'une autre province ³. Il y a même, dans l'obituaire, une addition du ^{xvi}^e siècle avancé, qui fait une étrange confusion entre deux abbés commendataires, confusion plus difficilement explicable si le manuscrit avait été à cette époque dans le trésor de l'abbaye ⁴.

On peut donc supposer qu'il a été dérobé au moment où le monastère, pendant les années qui ont précédé la bataille de Moncontour, a été laissé à l'abandon par les religieux réfugiés à Poitiers, pillé et peut-être brûlé par les huguenots. Les archives furent presque entièrement détruites, sauf quelques rares pièces que les religieux avaient sans doute emportées avec eux ou mises en lieu sûr. Le manuscrit aurait échappé au désastre, probablement parce qu'il aurait été jugé devoir être de bonne vente, et depuis cette époque, il aurait été successivement la

1. La copie de l'obituaire, dont je parlais tout à l'heure, aurait été faite, dans ce cas, sur une simple copie et non sur l'original.

2. *Integrum Aureævallis abbatum catalogum non proferimus, aliquorum tamen nomina ex membranis ad notitiam pervenerunt, beneficio ejusdem loci abbatis qui nunc præsidet (Gallia christ. Sammarthanorum, 1656, t. IV, p. 113).*

3. S. Bruno, S. Janvier, etc. Pour insérer ces saints on a gratté d'autres noms déjà inscrits.

4. Voir le Calendrier, au 22 janvier. L'addition peut être postérieure au décès de Jacques d'Escoubleau.

propriété de plusieurs amateurs, jusqu'à son entrée au port où il s'abrite en ce moment.

Au verso du feuillet de garde, le bibliothécaire a écrit, lors de l'arrivée du volume : *Ordinarium Abbatiae S. Petri Aureæ-vallis ordinis S. Augustini scriptum XV sæculo* ¹.

Le manuscrit est composé de trois parties bien distinctes, écrites à trois époques différentes, mais de même format exactement. Cette dernière constatation ferait supposer avec vraisemblance que la seconde partie en date a été faite pour être jointe à une partie plus ancienne, et la dernière aux deux autres.

Les feuillets 2 à 7 sont occupés par un martyrologe ou calendrier du ^{xiv}e siècle ; les feuillets 8 à 13, par un calendrier du ^{xvi}e siècle, avec obituaire. L'*Ordinarium*, du ^{xv}e siècle, remplit, avec ses appendices, le reste du manuscrit, c'est-à-dire les feuillets 14 à 85.

III

Le martyrologe, placé en tête du manuscrit, remonte, nous venons de le dire, au ^{xiv}e siècle ; l'écriture indique cette date, non moins que les miniatures, lesquelles engagent même à l'attribuer à une époque peu avancée de ce siècle ².

Il a été certainement fait pour l'abbaye d'Airvault ; en effet, au 4 novembre, on lit, de la même main et de la même encre que le reste : *DEDICATIO ECCLESIE AUREE VALLIS*. Cependant la liste des saints, copiée sans doute sur un autre martyrologe, n'offrait tout d'abord rien de spécial à l'abbaye, ni même au Poitou. Aussi, immédiatement ou peu après, ainsi qu'en témoigne la similitude de l'écriture, a-t-on fait d'assez nombreuses additions ou modifications, comme l'indique la différence de l'encre : le tout pour donner à ce martyrologe un caractère particulier et l'adapter aux

1. Le *Catalogus Codicum manuscriptorum Bibliothecæ Regiæ, pars tertia, tomus III, Parisiis, 1744*, désigne ainsi ce manuscrit (p. 78) : *CMLXXXIII, Codex membranaceus, olim Faurianus. Ibi continetur ordinarium abbatie sancti Petri Aureæ Vallis, ordinis sancti Augustini, sive modus et forma divini in hoc monasterio officii recitandi. Is codex sæculo decimo quinto exaratus videtur.*

2. Ce martyrologe n'a pas été utilisé par les auteurs du *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum Bibl. Nat. Paris.*, Bruxelles, 1889-1893, 3 vol. in-8°, qui se sont efforcés, avec l'aide de notes fournies par M. Léopold Delisle, de donner un relevé des calendriers de saints contenus dans les manuscrits des ^{xiv}e, ^{xv}e et ^{xvi}e siècles (t. III, p. 579-733).

besoins pieux de l'abbaye ¹. Puis, au cours des siècles suivants, d'autres noms de saints ont été ajoutés et des changements relatifs au degré des fêtes ont été introduits dans le texte primitif.

En tête de chacun des mois, on lit un ou plusieurs de ces mots que l'on trouve souvent dans les calendriers du moyen âge, et dont l'ensemble forme pour l'année un quatrain que l'on reconstituera sans peine. C'était ce qu'on appelait les *Travaux des mois*.

Ces travaux sont de plus personnifiés, à chaque mois, par une miniature sur fond d'or, encadrée dans un losange, ou dans un carré posé sur un de ses angles, chaque côté du losange ou du carré étant orné sur son milieu d'un petit triangle ².

A chaque mois aussi, une seconde miniature, aussi sur fond d'or et encadrée de même, représente le signe du zodiaque afférent à ce mois, et à la date convenable, une inscription à l'encre rouge indique que ce jour-là le soleil entre dans le signe : *Sol in aquario*, etc.

La seconde ligne de chaque mois, à l'encre noire, est un vers où sont désignés les quantités des deux jours néfastes du mois, que l'on appelait les jours *égyptiques*, jours où l'on ne devait, selon d'anciens préjugés, ni se faire saigner ni entreprendre quoi que ce soit. Ces jours sont écrits à l'encre rouge.

La troisième ligne — en rouge — indique le nombre des jours du mois solaire, ainsi que celui des jours du mois lunaire. Dans le texte, de temps à autre, une phrase fait connaître le nombre des heures du jour et de la nuit. Le calendrier indique aussi la place du bissexté et donne les éléments pour trouver, au moyen des calculs simples et ingénieux alors en usage, les dates des fêtes mobiles.

Sur la gauche de la page il y a, d'abord, une tige, bleu et or, que viennent toucher, en haut un rectangle horizontal, en bas une branche feuillée ; puis quatre colonnes verticales : la pre-

1. Les indications relatives au degré des fêtes, aux octaves et au nombre des leçons, même de celles du texte primitif, sont à l'encre rouge.

2. En voici une description sommaire. Janvier : un homme à deux visages assis à une table. Février : un homme se chauffant à une cheminée. Mars : un homme taillant sa vigne avec une immense serpe en forme de faucille. Avril : un personnage tenant en chaque main un bouquet (c'est plutôt l'illustration du texte de mai). Mai : un cavalier chassant au faucon (sans rapport avec le texte). Juin : un faucheur. Juillet : un moissonneur. Août : un batteur au fléau. Septembre : une vendangeuse et un homme foulant le raisin (?). Octobre : un semeur. Novembre : un homme conduisant trois porceux à la glandée. Décembre : un homme assommant un porceau avec le talon d'une hache.

mière de ces colonnes donne les nombres d'or ; la seconde, les lettres dominicales ; la troisième, les jours des nones, ides et calendes, c'est-à-dire le calendrier romain ; la quatrième, qui n'est pas reproduite dans l'impression, les initiales très hautes et étroites, courant le long des jours précédents, des mots *Nonas*, *Idus* et *Kalendas*.

A travers les noms des saints, on trouve des notions d'histoire et d'histoire naturelle selon le goût du moyen âge : au 19 mars, *primus dies seculi* ; au 26 mai, *archa Noe levatur* ; au 5 juin, *hic aves desinunt cantare*.

L'attention est attirée par les noms des saints et saintes originaires du Poitou, ou honorés dans cette province d'un culte spécial : Hilaire, Néomaye, Rigomer, Maximin, évêque de Trèves, Varent, Jouin, Maixent, Savin, Cyprien, Généroux, Radegonde, Clair — mais ajouté plus tard, — Cloud, Lubin, évêque de Chartres, Benoît de Quinçay, Martin de Vertou, Florence, Fortunat, etc. ¹.

Les saints spéciaux au Limousin sont relativement nombreux, ils suffiront de citer les suivants : Gaultier, abbé de Lesterps, Austriclinien, Silvain, Goussaud, Léonard, Cezadre.

Il y a aussi des saints angevins : Lézin, Aubin, Maimbeuf ; angoumois et saintongeais : Eutrope, Cybard ; un saint du Berry : Austrille.

Parmi les saints ajoutés postérieurement on remarquera : Avertin — saint en honneur chez les chanoines réguliers, — Joseph, Anne (xv^e siècle), Joachim et Marthe (xvi^e siècle), etc. On ne manquera pas de noter qu'au xvi^e siècle, a été marqué, à la date du 8 novembre, le commencement du carême de Noël ou de Saint-Martin ; il y avait pourtant des siècles que cette pratique était tombée en désuétude.

Enfin, une mention mérite de ne pas passer inaperçue : au 8 décembre est inscrite, sous le rit *Duplex magnum*, la Conception de la sainte Vierge. Cette mention fait partie du texte primitif et date du xiv^e siècle peu avancé, c'est-à-dire est de beaucoup antérieure à l'époque où la fête de la Conception a été instituée

1. On pourra comparer la liste de ces saints avec les calendriers des manuscrits liturgiques poitevins, dont nous parlerons bientôt à propos de l'*Ordinarium*, avec celui du psautier de Sainte-Croix de Poitiers, xiii^e s. (Bibl. de l'Arsenal, Ms. 108, f. 1-6) ; avec les calendriers publiés dans le tome III du *Catalogus codicum hagiographicorum* ; avec les litanies de Mgr de la Rochepozay (P. Labbe, *Nova Bibl. Manuscript*, II, 1657, p. 728-734) ; avec les propres du diocèse de Poitiers, tant modernes qu'anciens.

par un acte pontifical (1476) et à celle où elle est devenue de première classe (1879).

Il y aurait beaucoup d'autres remarques intéressantes à faire, elles seront suggérées par la lecture attentive du texte.

Le calendrier qui suit le martyrologe est facile à dater. L'écriture est celle de la première moitié du xvi^e siècle. Cette indication est confirmée par le fait que l'obituaire qui fait partie intégrante de ce calendrier s'arrête à l'abbé André Asse, mort en 1524.

La première page a souffert du frottement : ce calendrier aurait été pendant quelque temps, ou placé en tête du manuscrit, ou isolé.

Les colonnes des mois n'ont rien de particulier, si ce n'est que les chiffres des quantités sont arabes aux mois impairs : janvier, etc ; et romains aux mois pairs : février, etc.

Ce calendrier n'est pas un martyrologe : la liste des saints est donc fort incomplète. Il est destiné d'abord à indiquer pour un grand nombre de jours les leçons que l'on doit lire au chapitre, parfois même au réfectoire¹, et en second lieu à donner les dates où doivent se célébrer les services généraux pour les défunts et les anniversaires particuliers.

Les leçons sont empruntées à l'Écriture sainte, aux Pères de l'Eglise, aux vies des saints, aux auteurs en faveur au moyen âge. Quoique précises, les indications sont parfois erronées, ou pour mieux dire, elles ne sont pas conformes, en certains cas, à l'attribution que l'on fait aujourd'hui à tel auteur de tel ou tel sermon ou traité. On peut trouver, avec quelques recherches, d'où sont tirées ces leçons ; je donne la source pour presque toutes.

Elles font connaître quelques-uns des manuscrits qui se trouvaient à l'abbaye. Il est souvent parlé du *Parvus Augustinus* et du *Magnus Augustinus*, ce sont là des dénominations tirées du format des volumes : le premier était un recueil de sermons attribués à saint Augustin ; le second, la collection des cent quatre traités de ce Père sur saint Jean. Beaucoup d'expositions ou explications de l'évangile du jour sont des homélies de saint Grégoire le Grand, de Bède le Vénérable, d'Aymon, évêque de Halberstadt au ix^e siècle, le disciple d'Alcuin et l'ami de

1. On trouvera la preuve, au jour de Pâques, qu'il s'agit bien de leçons à lire au chapitre ; cf. l'*Ordinarium*, p. 315 (article : *quid post cenam sit faciendum*) et 361 (*de capitulo*). De même, pour le réfectoire, voir le calendrier, au 22 juillet, au 24 octobre ; cf. l'*Ordinarium*, p. 159 (vigile de saint Jean-Baptiste) ; 299 (vendredi saint), 364 (*de refectorio*).

Raban Maur ; il est à remarquer que l'on attribuait à saint Grégoire plusieurs homélies que l'on croit aujourd'hui être de Bède. Avait-on les homélies complètes de chacun de ces auteurs, ou bien seulement, réunies dans un même manuscrit, celles qui devaient se lire au cours de l'année ? Les expressions dont se sert le texte porteraient plutôt à croire que l'on possédait un recueil séparé des sermons de chaque auteur. De saint Grégoire le Grand on avait aussi les *Dialogues*, ou tout au moins le second livre, consacré à la vie de saint Benott. Il se trouvait dans la bibliothèque du monastère plusieurs bibles : l'une d'elles contenant l'ancien Testament, les autres seulement quelques livres — notamment le Pentateuque avec les évangiles ; — le livre I des Rois ou livre de Samuel est appelé *Rabonium*, nom que je n'ai rencontré nulle part ailleurs. — On avait un nouveau Testament complet, un autre réduit aux Actes des Apôtres et à l'Apocalypse.

On possédait au moins deux bréviaires, celui de l'abbé et un plus grand ; deux psautiers, un épistolier ; au moins deux évangélistes, dont l'un orné d'argent ; trois *kalendarium*, dont le plus ancien contenait le texte même de plusieurs expositions ; deux légendiers ; un grand passionnaire, ou recueil de passions et de vies des saints, et un autre plus petit ; plusieurs cahiers, contenant chacun, soit la vie d'un ou de plusieurs saints, en général des extraits de saint Grégoire de Tours, soit de petits traités ou des sermons, etc. ; la Légende dorée ; un *Liber institutionum* — impossible à identifier, car il y avait beaucoup d'*Institutiones*, — où se lisaient aussi une vie de saint Martin de Verton et la passion de sainte Catherine, enfin le célèbre *Rationale divinarum officiorum* de Guillaume Durand.

L'obituaire que contient ce calendrier a échappé, nous l'avons dit, aux recherches faites pour le *Gallia christiana* des frères de Sainte-Marthe. Les auteurs du *Gallia* des Bénédictins n'ont pas été plus heureux. Dom Jacques Boyer vint à Airvault, le 21 juin 1714, expressément pour s'y procurer des noms d'abbés à insérer dans le tome II, alors en préparation¹ ; il est surprenant qu'on ne lui ait point communiqué — ou du moins il n'y est fait aucune allusion — une copie de l'obituaire que je possède et qui était sûrement à cette époque entre les mains d'un des religieux². Peut-

1. *Journal de voyage de dom Jacques Boyer*, publié par A. Vernière, 1886, p. 385, 390, 398, 403.

2. Cette copie date de 1682 à 1708, et se trouve dans mes papiers de famille comme provenant du dernier prieur régulier, Gabriel Roboam.

être le prieur qui le reçut, M. Marc-Antoine Noël, ignorait-il lui-même l'existence de ce document¹.

Cet obituaire fournit une base solide pour une liste des abbés d'Airvault jusqu'au milieu du xvi^e siècle. Cette liste ne serait cependant pas complète, car il y manquerait deux abbés de la fin du xii^e siècle, Mathieu et Pierre II, morts sans doute ailleurs qu'à Airvault. Elle ne serait pas non plus parfaitement exacte, puisque, ayant omis d'assigner au troisième abbé, du milieu du xii^e siècle — Geoffroy, — le rang qui lui appartient, il donne par erreur sa place à un abbé qui vivait au xiv^e siècle, — Hugues Marot. — Il est à remarquer qu'après Thibault, le quinzième abbé, mort à la fin de ce même xiv^e siècle, l'obituaire cesse d'assigner un rang aux abbés. Cette différence de rédaction ne serait-elle pas un indice que jusque-là c'est la reproduction d'un obituaire plus ancien à laquelle on aurait ajouté, au fur et à mesure, les abbés du xv^e et du commencement du xvi^e siècle, le tout ayant été recopié ensuite ?

L'obituaire ordonne trois services pour la fondatrice de l'abbaye, Aldéarde ; à cette occasion il parle de deux translations de ses restes, et il ne manque pas de la qualifier, à chaque fois, de *comitissa*.

Outre ceux de la fondatrice et des abbés, il ne contient que deux noms : celui de l'aumônier Racaud, qui venait de faire reconstruire une notable partie des cloîtres, et le nom d'un simple religieux, Jean Reversé, dont nous aurons à reparler bientôt.

IV

L'*Ordinarium* est écrit sur deux colonnes². Les initiales sont en général très simples : aucune n'est ornée de miniatures, mais

1. L'obituaire a été publié, d'après une mauvaise copie, dans les *Recherches sur Airvau*, par M. H. Beauchet-Filleau (*Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, année 1857, Poitiers, 1859, p. 283 ss.). Au lieu d'être distribué selon l'ordre des dates de l'année, chaque article est reporté à l'abbé qu'il concerne, avec la mention « (Mss. Georget) ». Les inexactitudes sont nombreuses, par exemple : Ramnulphe serait mort le 18 juillet, au lieu du 11 avril ; Pierre Léal, le 3 avril, au lieu du 3 septembre ; l'obit de Geoffroi, troisième abbé, mort le 25 mai, est omis, etc., etc...

2. Chaque colonne a 16 centimètres et demi de hauteur sur 5 centimètres et demi de largeur, et contient, quand elle est pleine, 36 lignes. Les lettres sont hautes de 1 millimètre et demi environ, en moyenne ; elles sont d'une encre rouge, mais d'un rouge beaucoup plus éteint que la couleur des initiales, et d'ailleurs variable.

elles sont alternativement rouges et bleues ; quelques-unes, pour mieux marquer une division importante, sont plus grandes que les autres ; on trouve, au commencement des citations du texte sacré, des majuscules plus soignées. Les abréviations sont fréquentes, mais ne sont pas toujours exactes ; il y a aussi dans le texte de nombreuses fautes ou omissions.

L'écriture est celle de la première moitié du ^{xv}^e siècle, vers 1420 ou 1430. Cette date semblerait confirmée par un passage où il est parlé du trouble qu'ont apporté les guerres dans le cours régulier de la vie religieuse, ce qui pour le Poitou en général, et surtout à cause des bandes de brigands, s'appliquerait en effet très justement à l'époque susénoncée.

Cependant l'*Ordinarium* est assez sensiblement postérieur à cette date : une énonciation précise ne laisse place à aucune incertitude. A propos de la fête de saint Marc (25 avril), l'auteur, après avoir formulé les règles à suivre pour la solenniser, quand elle coïncide avec celle de Pâques, ajoute qu'un tel événement est fort rare, mais c'est, dit-il, « ce qui est arrivé de notre temps et de nos jours ». Or de 1204 à 1546, Pâques n'est tombé qu'une seule fois le 25 avril, en 1451. C'est donc en cette année ou peu après que le manuscrit a été terminé ¹.

La contradiction apparente entre cette date et celle suggérée par l'écriture peut s'expliquer par plusieurs hypothèses, notamment par celle que l'écrivain aurait été un homme déjà avancé en âge. Quant à l'allusion au trouble apporté par les guerres, elle n'est que trop justifiée par ce que l'on sait de l'histoire d'Airvault en ces temps ; d'ailleurs, la cause des désordres pouvait déjà être éloignée.

Il y a eu plusieurs additions, à la fin du ^{xv}^e siècle et pendant le ^{xvi}^e ; des passages ont été rayés ou grattés : toutes choses intéressantes à relever pour l'histoire de la liturgie.

Quel est l'auteur ? Rien ne fait connaître son nom. On possède une liste des religieux, ou du moins des principaux d'entre eux, de l'époque où fut écrit l'*Ordinarium* : elle est fort courte ². Deux d'entre eux seulement ont des titres scientifiques : l'abbé,

1. L'auteur dit aussi (p. 169) que la Visitation se célèbre toujours le 2 juillet. — il ne spécifie ainsi pour aucune autre fête. — C'est une allusion évidente au décret du concile de Florence, de 1441, confirmé par une bulle de Nicolas V dix ans plus tard, fixant définitivement la Visitation à ce jour, qui n'était pas admis par tous.

2. Dom Fonteneau, tome XXVI, p. 391.

Pierre Léal, docteur en droit canon ¹, et un simple religieux, le seul qui ne fût pas pourvu de bénéfice, Jean Reversé, bachelier en décret ². Il est très vraisemblable que c'est ce dernier qui, sur l'ordre ou le conseil de son abbé, entreprit la rédaction de l'*Ordinarium*. On trouve même un passage où se trahit la science en décret de l'auteur : à propos du jeûne du samedi saint, celui-ci cite un article du Capitulaire de Charlemagne, non pas sous ce titre qu'il semble ignorer, mais il a pris ce texte, dit-il, *in quodam decreto*, ce qui est exact, car saint Yves de Chartres l'a inséré, mot pour mot, dans son *Decretum*.

Nous connaîtrions donc l'auteur de l'*Ordinarium*. Cette conjecture paraît confirmée par le fait qu'il n'y a point d'autres religieux que Jean Reversé, dont le nom figure à l'obituaire à côté de ceux de la fondatrice, des abbés et de l'aumônier Racaud : ce dernier, pour avoir fait construire les cloîtres ; Jean Reversé, sans doute pour avoir sauvé de l'oubli les anciennes traditions de la maison et consigné par écrit ses règles particulières ³.

L'*Ordinarium* se partage en deux grandes divisions générales : l'ordo ou collection des règles sur la manière dont il faut dire l'office de chaque jour, et le cérémonial.

L'ordo occupe les folios 14 à 45 ; le cérémonial, les folios 47 à 81. Entre l'ordo et le cérémonial est inséré le programme de la réception d'un chanoine régulier. A la suite du cérémonial est une liste des grand'messes que doivent célébrer, au cours de l'année, l'abbé et le prieur claustral ; puis vient la règle de Saint-Augustin. La prière *ante fores*, pour la dédicace d'une église, termine le manuscrit : elle ne semble avoir été copiée ici qu'afin de ne pas laisser en blanc le dernier feuillet.

Le prologue qui commence l'ordo expose les motifs pour lesquels l'auteur a pris la plume ; celui-ci trace le plan de son travail, mais seulement de la première partie, sans aucune allusion au cérémonial. Les divisions annoncées sont : le propre du temps, le propre des saints, le commun des saints et les heures de la sainte Vierge ⁴.

1. D. Fonteneau, XXVI, 391. — Archives de Maine-et-Loire, H, abbaye d'Airvault, Turquant, 5170.

2. D. Fonteneau, Id., ibid. — Le décret était une partie du droit canon.

3. Un Jean Reversé, de Benet (Vendée) fut abbé de Bourgueil, de 1409 à sa mort, en 1425. Était-il de la même famille ?

4. Dans cette première partie il n'y a aucun titre, si ce n'est au folio 45, en

L'ordo donne, dans chacune de ces divisions, les règles liturgiques relatives au temps, au jour ou à la fête. Il indique, en en faisant connaître seulement le premier mot ou les premiers mots, les versets, les antiennes, les psaumes, les capitules, les leçons, les répons, les hymnes, les introïts, les oraisons, les proses, les évangiles, etc., qui conviennent à chaque dimanche, fête ou férie. Il renvoie souvent au bréviaire.

Aucun des bréviaires que possédait l'abbaye ne nous est parvenu. Mais on pourra jusqu'à un certain point suppléer à cette perte regrettable en consultant les anciens bréviaires et missels poitevins qui se trouvent à la Bibliothèque nationale et à la bibliothèque de la ville de Poitiers ¹. Il sera possible ainsi, en se laissant guider par les brèves indications de l'*Ordinarium*, de reconstituer le texte même de certaines parties des offices qui ne se disent plus ou qui ont subi des variantes plus ou moins importantes ².

Dès les premières pages, et il en sera ainsi jusqu'à la fin, on constate que, d'une façon générale, c'est le rit romain ou grégorien qui est suivi, avec quelques exceptions cependant ³.

Il devait en être ainsi. L'*Ordinarium*, en effet, soit par le moment où a commencé à l'abbaye la vie religieuse, soit par celui où il a été rédigé, appartient à la seconde époque liturgique de la France et du Poitou, laquelle s'étend du ^{viii}^e siècle à la fin du ^{xvi}^e siècle. Charlemagne avait établi la liturgie romaine à la place des liturgies gallicanes propres à chaque diocèse; mais un certain nombre d'usages spéciaux au diocèse, à la province, à une région, ou même à la France entière, avaient survécu; c'est seu-

tête de quelques règles et explications. J'ai cru pouvoir, pour introduire plus de clarté, ajouter des titres, ils sont entre [].

1. Voici d'abord ceux que j'ai consultés: Bibl. Nat., Mss. Lat. 872, *Missale Pictavense*, ^{xv}^e s. (faussement daté de 1451, cette date est celle du don du manuscrit à Notre-Dame d'Olonne, f. 156 v^o): Lat. 873, *Missale Pictavense*, ^{xv}^e s.; Lat. 1033, *Breviarium* (Lucionense, d'après le titre, postérieur au texte, du premier feuillet; en réalité *Ecclesie beati Petri Pictavensis*, f. 371 v^o, etc.), ^{xv}^e s.; Lat. 1057, *Breviarium Pictaviense*, d'après le catalogue, en réalité de Luçon, f. 379^{vo}, ^{xv}^e s.; Lat. 13223, *Breviarium* (provenant de Saint-Maur-des-Fossés) que l'on croit avoir appartenu à une église du diocèse de Poitiers, ^{xii}^e s. — Bibliothèque de la ville de Poitiers (je cite d'après le catalogue): n^o 25, Bréviaire de l'église de Poitiers, ^{xiv}^e s.; n^o 26, Bréviaire du diocèse de Poitiers à l'usage de l'abbaye de Saint-Hilaire, ^{xv}^e s.; n^o 30, Missel à l'usage de l'église de Poitiers, ^{xv}^e s.

2. On trouvera en note le texte de plusieurs de ces parties difficiles à rencontrer dans les imprimés ou dans les manuscrits.

3. Cf. le *Liber sacramentorum*, le *Liber antiphonarius*, le *Liber responsalis sive Antiphonarius*, de saint Grégoire le Grand, et les livres liturgiques romains.

lement en 1583 qu'un concile tenu à Bordeaux supprima pour les diocèses de l'ouest de la France les usages particuliers et prescrivit le rit romain dans toute sa pureté.

Les rites et usages particuliers que l'on rencontre dans l'*Ordinarium* et qui paraissent de nature à attirer l'attention peuvent se diviser en plusieurs catégories : rites et usages particuliers à l'Eglise de France ou à plusieurs Eglises de France ; rites et usages particuliers au Poitou ; rites et usages particuliers aux abbayes de chanoines réguliers. L'*Ordinarium* contient, en outre, quelques rites et usages plus généraux, ou même conformes à la liturgie romaine, mais qui ont disparu depuis ; il en est d'autres, enfin, que je n'ai pu retrouver nulle part ailleurs, ni à aucune époque.

Pour s'éclairer sur les rites particuliers aux Eglises de France, on ne saurait trop souvent avoir recours au Rational de Guillaume Durand et à l'ouvrage de dom Martène sur les anciens rites de l'Eglise ¹. Parmi ces usages pratiqués à Airvault, en voici quelques-uns dignes d'être cités. La nuit de Noël, à matines, on lisait l'évangile de la Génération selon saint Matthieu, et le jour de l'Epiphanie, que le moyen âge rapprochait volontiers de la Nativité, le même évangile selon saint Luc ; ce sont là usages français inconnus à Rome. Voici un autre usage très rare dans l'Eglise occidentale, bien qu'on le retrouvât à Soissons, Chalon, Tours, Amiens : au commencement de la messe, les jours de grandes fêtes, le diacre et le chapelain de l'autel versaient dans le calice le vin et l'eau, les faisaient bénir par l'abbé, et le pain étant posé sur la patène et le calice recouvert, le diacre portait le calice derrière l'autel, le déposait dans un endroit à ce destiné, et ne l'en rapportait qu'après l'offertoire ; ce rite, qui rappelle la liturgie orientale, était, d'ailleurs, tombé en désuétude à Airvault, d'après une note marginale, dès le milieu du xv^e siècle. A la messe, c'était une prière, *De latere*, empruntée à la liturgie ambrosienne, mais dite selon un rite spécial, que le prêtre récitait, en versant le vin dans le calice. Le samedi, veille des Rameaux, on découvrait la croix : usage non général, mais pratiqué par certaines Eglises. Pendant le carême une procession se faisait deux fois par semaine, en chantant les litanies ; cet usage se retrouvait à Tours, le Mans, Rouen. N'est-ce pas aussi le lieu de mentionner le grand voile tendu entre l'autel et le chœur et la nef ? Au dix-

1. D. Martène, *De antiquis Ecclesiarum ritibus*, 2^e éd., Anvers, 1756-1757, 4 vol. in-fol.

huitième siècle, cela se faisait à Orléans et ailleurs, et assez récemment encore à Notre-Dame de Paris. On ne jeûnait pas la veille de l'Épiphanie, il en était de même en quelques autres endroits, *ob lætitiā Nativitatis Domini* ¹.

On verra aussi que certaines des particularités en usage à Airvault étaient propres à la province. — C'est par scrupule que je parle de la province plutôt que du diocèse ; depuis plus de cent ans en effet, au moment de la rédaction de l'*Ordinarium*, le diocèse de Poitiers était démembré (1317), et Airvault appartenait à celui de Maillezais, mais le scrupule est peut-être exagéré, car il est plus que probable que ces rites et usages particuliers dataient du temps où Airvault était du diocèse de Poitiers. — Il est impossible d'entrer dans le détail ; il faudrait passer en revue les antiennes et les autres parties de l'office ; pour tout cela on pourra consulter et comparer les livres liturgiques poitevins mentionnés ci-dessus ². On notera seulement que l'abbaye venait de fixer au 12 janvier l'octave de l'Épiphanie, et celle de saint Hilaire au 19. Des autres usages particuliers au Poitou, je ne citerai qu'un seul : le jour de Saint-Marc, abstinence et jeûne, *secundum morem provinciæ in qua sumus* ; ce jour, le jeûne a été, de tout temps et en tout lieu, assez rare.

Pour d'autres rites et usages qui paraissent propres aux abbayes de chanoines réguliers, on sera renseigné par les ordinaires du prieuré de Saint-Lô de Rouen, de l'abbaye de Saint-Ruf de Valence et de l'abbaye de Saint-Victor de Paris ³. Ainsi, les oraisons de la bénédiction des cierges, le jour de la Purification, se chantent, sauf la première, comme la préface ; cela se faisait aussi à Saint-Ruf et paraît un emprunt à la liturgie orientale, qui donne une grande solennité à la fête de la Purification ; comme à Saint-Ruf encore, cette bénédiction des cierges est précédée, ainsi que cela

1. Je renvoie au texte pour les particularités relatives aux litanies (*Agne Dei*), à l'adoration de la croix, à la procession des fonts, au baiser de paix du samedi saint, etc.

2. Et aussi une étude de M. l'abbé Cousseau (depuis évêque d'Angoulême) : *Mémoire sur l'ancienne liturgie du diocèse de Poitiers* (Mémoires des Antiquaires de l'Ouest, III, 1837, p. 293-341 ; V, 1838, p. 211-299).

3. Bibl. Sainte-Geneviève, Ms 1272, Recueil liturgique *secundum usum ecclesie Sancti Laudi Rothomagensis. L'Ordinarium canonicorum regularium. S. Laudi Rothomagensis*, parmi les œuvres de Jean d'Avranches, archevêque de Rouen, du x^e s., a été publié plusieurs fois : on le trouve dans la Patrologie latine, t. CXLVII, col. 157-192. — B. N. Lat. 1233, *Ordo officii in ecclesia Sancti Rufi*, xii^e ou xiii^e s., f. 1-32. — B. N. Lat. 15059, *Liber ordinis* de Saint-Victor, xiii^e s. ; est plutôt consacré au cérémonial et au règlement du cloître.

à lieu ailleurs le samedi saint, de celle du feu nouveau tiré avec le briquet d'une pierre précieuse. Comme à Saint-Victor de Paris, la cérémonie du lavement des pieds, mais à un seul pauvre, se fait tous les jours pendant le carême, sauf les dimanches, du lundi de la première semaine au mercredi saint. On trouvera beaucoup d'usages communs avec Saint-Lô de Rouen.

Il est des rites d'une pratique générale, mais qui sont tombés en désuétude. Ainsi, à la messe solennelle, quand les *pueri claustrales* et les religieux non prêtres avaient fait des mains de l'abbé la communion, le diacre les emmenait derrière l'autel, et après avoir versé dans le calice de l'eau et du vin, il en donnait à chacun une petite portion pour se purifier ; c'est là une pratique conforme au missel et au rituel romains, mais, sauf en Allemagne, elle n'est plus guère en usage qu'à l'ordination des jeunes prêtres. Le vendredi saint, tous les religieux venaient à la communion, l'abbé en tête ; cet usage n'est pas fait pour surprendre : autrefois, en effet, le clergé et les fidèles mêmes étaient admis à la communion ce jour-là. Quand l'abbé chantait la grand'messe, après le *Pater*, il entonnait le psaume *Lætatus*, prière ordonnée par les souverains pontifes pour la paix entre les princes chrétiens et l'extinction du schisme, et qui a persisté, par exemple à Sens et à Auxerre, jusqu'au xviii^e siècle, mais qui ne se disait déjà plus à Airvault vers le milieu du xv^e siècle.

L'abbaye avait conservé d'anciens usages qui avaient disparu à peu près partout. A la messe, tout le monde allait à l'offrande ; le célébrant prenait la paix en baisant l'hostie ; les fidèles se la donnaient entre eux.

Il est enfin quelques rares usages qui paraissent particuliers à Airvault, mais qu'avec des recherches plus heureuses on retrouverait peut-être ailleurs. Le jour de la Pentecôte, à tierce, c'est-à-dire avant la grand'messe, et même avant l'aspersion, tous les frères ayant un cierge à la main, l'abbé entonnait à trois reprises le *Veni Creator*, de la même façon qu'aujourd'hui, le vendredi saint, *Ecce lignum* ; à chaque fois on élevait la voix d'un ton ; la première strophe était chantée par les deux côtés du chœur réunis, la deuxième, par le côté opposé au chef du chœur. Le jour de la Fête-Dieu, à la messe qui précédait la procession, on donnait à baiser aux fidèles le ciboire où était l'hostie.

L'auteur semble croire, et il en parle comme d'une tradition de la maison, que le monastère a un office qui lui est spécial, —

du moins quant au nom, — l'*historia psalmorum*¹, qui se dit quand la brièveté du temps ne s'y oppose pas, entre le dimanche qui suit la fête de saint Hilaire et la Septuagésime. En réalité, cet office était en usage ailleurs, dans l'Eglise romaine, depuis longtemps et sous ce même nom, car, au ix^e siècle, Amalaire en parle. Il est vrai qu'il pouvait être tombé en désuétude, notamment en Poitou, ou connu sous un autre nom.

Afin d'éviter les redites et de tracer un tableau d'ensemble des particularités qui ont paru intéressantes, celles qui sont signalées dans les pages précédentes sont prises tant dans le cérémonial que dans l'ordo. On va trouver maintenant un résumé en quelques mots de chacune des parties de ce dernier : le propre du temps, le propre des saints, le commun des saints avec les heures de la sainte Vierge.

Le propre du temps donne, en commençant par l'Avent, les règles liturgiques pour les dimanches, les fêtes et les principales séries de l'année. C'est là que se trouvent plusieurs des particularités mentionnées ci-dessus. L'auteur indique d'abord, quand il y a lieu, le degré de la fête, puis, pour chaque jour et chacun des offices, suivant le cas, les versets, les antiennes, les psaumes, les hymnes, les capitules, les leçons, les évangiles, les réponses, etc. Il renvoie souvent, nous l'avons dit, au bréviaire.

Dans le propre des saints, ce qui frappe d'abord, c'est l'absence des noms de beaucoup de saints portés au martyrologe de l'abbaye. Pour s'expliquer ce silence, il faut remarquer que l'ordinaire ne parle que des saints dont les fêtes offrent quelques particularités, au sujet desquelles on pourrait se trouver dans l'embaras.

Ainsi, pour saint Véran, patron en ce temps de l'église de Saint-Varent, paroisse desservie par l'abbaye, saint tout à fait inconnu, mais qui semble avoir été considéré comme un compagnon de saint Jouin, puisque le martyrologe de l'abbaye, qui en fait un confesseur non pontife, fixe sa fête au même jour que celle de saint Jouin, l'*Ordinarium* prescrit bien l'office d'un confesseur non pontife, mais en indiquant une collecte qui, par une exception que je laisse à de plus experts le soin d'expliquer, est celle d'un confesseur pontife.

Ceux qui s'adonnent à l'histoire de la liturgie trouveront ici

1. *Quæ dicitur communiter secundum nostrum usum historia psalmorum* (p. 82).

quelques détails qui pourront les intéresser. La Visitation se fête *toujours*, fait remarquer l'auteur, le 2 juillet — nous en avons parlé ci-dessus en note ; — on vient d'insérer, *de novo*, dans les livres liturgiques l'office de sainte Anne ; le degré de la Commémoration des fidèles trépassés, qui dans le martyrologe du *xiv^e* siècle est double simple, n'est pas indiqué dans l'*Ordinarium*, mais une note, ajoutée au manuscrit vers 1500, nous apprend que cette fête vient d'être élevée au rit double, etc., etc.

Dans cette partie, on trouve quelques règles spéciales pour les religieux qui desservaient les paroisses appartenant à l'abbaye. Alors qu'au monastère, quand la Purification, cette fête si populaire, tombe un dimanche, la règle est que la solennité, ainsi que la bénédiction des cierges, est remise au lendemain, dans les prieurés cures, au contraire, « à cause du peuple, on ne changera rien, mais tout l'office se fera de la fête ; le dimanche donc, on fera la bénédiction et la procession solennelles, parce que, si on agissait autrement, il en pourrait résulter du scandale ». De même, quand le jour des Morts tombe un dimanche, à l'abbaye l'office et la solennité sont remis au lendemain, mais les prieurs ayant charge d'âmes doivent célébrer la fête le dimanche même et ils font double office, à savoir celui du dimanche, et celui des morts « à cause des paroissiens », ils font aussi la procession des morts, comme si c'était un jour de la semaine ; le chapelain de la paroisse du monastère, — le chanoine curé d'Airvault, — doit agir de même ¹.

Les religieux avaient trois fêtes solennelles, qui étaient pour eux des fêtes de famille. Le 29 juin, c'était la fête patronale de leur abbaye, puisqu'elle avait été fondée par Aldéarde en l'honneur de saint Pierre, prince des apôtres. Ils célébraient le 28 août la fête de saint Augustin, « leur père et docteur » ; au commencement de novembre, à un jour qui a varié, ils solennisaient la dédicace de leur église, — celle-ci avait été consacrée le mercredi 31 octobre 1100 : — chacune de ces fêtes était double de première classe, *duplex magnum*, avec office propre et octave.

Après le commun des saints, on apprend que pour obéir à une ordonnance récente du chapitre général de l'abbaye, chaque samedi de l'année, sauf empêchement, doit être récité l'office en

1. La veille de la Saint-Martin, les prieurs et autres religieux résidant dans les bénéfices hors de l'abbaye disaient les vêpres de saint Martin, alors qu'à l'abbaye elles étaient de la Dédicace.

l'honneur de la sainte Vierge. C'était le temps, en effet, où cette dévotion prenait de l'extension. A la même époque, on le verra dans une note sur ce passage, André de la Roche, évêque de Luçon, ordonnait à son clergé de dire chaque samedi les heures de la Vierge.

L'ordo se termine par un chapitre contenant « quelques règles particulières pour faciliter la connaissance du présent *Ordinarium* ¹ ».

Ensuite vient, avec un titre spécial, le règlement pour la prise d'habit d'un chanoine régulier d'Airvault ; il contient la formule de la profession.

V

De même que l'ordo, le cérémonial commence par un prologue où l'auteur fait connaître le but de son œuvre, qui est de conserver pour ceux qui viendront plus tard les anciens usages du monastère en ce qui concerne l'ordre à suivre dans les cérémonies et dans tout ce qui touche, de près ou de loin, au service divin.

Le premier lever des religieux à minuit, le départ du dortoir pour les matines, l'arrivée à l'église, sont d'abord successivement passés en revue, ainsi que les règles sur la façon dont doivent être dits ou chantés, selon les circonstances, l'invitatoire, les antien-
nes, les répons, les leçons et même les suffrages des matines.

Il est ensuite parlé de la manière de réciter les heures diurnes.

Le matin, les jours de fêtes à neuf leçons, quel que soit le degré de la fête ², le couvent se réunit dans le cloître, devant la statue de la sainte Vierge, et chante un *Salve Regina*, ou, selon le temps, une autre antienne à la sainte Vierge ; puis, après une procession dans le cloître au chant du *De profundis*, s'assemble de nouveau, autour du bénitier, et reçoit l'aspersion de la main du prieur, avant d'entrer à l'église pour faire une oraison. Les religieux retournent au cloître pour les soins de propreté. Quand la messe qui, pendant ce temps, est célébrée pour les fidèles à l'autel de la paroisse, touche à sa fin, on sonne prime.

1. Ce chapitre est précédé d'un titre à l'encre rouge — le premier du manuscrit. — Tous les autres titres que l'on rencontre par la suite sont à l'encre rouge et du même temps que le texte, mais écrits après coup.

2. Il y avait, à l'abbaye, plusieurs degrés de fêtes : les fêtes à trois leçons, celles très rares à six leçons, celles à neuf leçons simples ou doubles ; les fêtes doubles, ou doubles simples, *duplex simplex* ; les fêtes doubles grandes, *duplex magnum*. Ces dernières correspondent à nos fêtes doubles de première classe, avec octave.

Après la récitation de prime, se dit à l'autel de la sainte Vierge ou à l'autel des saints, le jour de leur fête, la messe de prime, suivie de la récitation de l'office de la sainte Vierge.

Tel est le programme des jours de fêtes ; il n'est point parlé de ce qui se faisait les jours ordinaires ¹.

Après la messe de prime, un jeune frère sonnait le chapitre.

Tous les religieux étaient tenus de se rendre à la salle capitulaire. On y faisait d'abord la *kalenda*, c'est-à-dire la lecture du martyrologe, de la règle ou d'une homélie, l'indication de l'office du lendemain et des emplois attribués à chaque religieux. Le chapitre se terminait par la *coulpe* ou confession des fautes contre la règle. Le dimanche, une coulpe spéciale était faite par l'hebdomadier de grand'messe de la semaine précédente, assisté du diacre et du sous-diacre, pour les fautes commises dans le service divin et les cérémonies.

Au chapitre général, qui se tenait le jour de la fête de saint Augustin, et où assistaient tous les religieux dispersés dans les prieurés et les cures appartenant à l'abbaye, avait lieu une coulpe solennelle ; c'était le prieur claustral qui la faisait pour le couvent, et le prieur de Chalais, près Loudun, pour ses confrères des prieurés cures.

Après le chapitre les religieux célébraient leurs messes ou se livraient à d'autres occupations ; ensuite, et aux autres heures de la journée où il y avait des moments de loisir, selon la tradition des anciens chanoines de la maison et selon la règle, les religieux devaient employer le temps à écrire des manuscrits, à lire et à étudier, chacun selon ses aptitudes, ou se livrer à quelque autre honnête occupation, afin d'éviter l'oisiveté, le tout cependant avec mesure. L'auteur ajoute que, par suite du trouble qu'ont introduit les guerres dans le cours de la vie religieuse, et à cause d'autres empêchements, cet usage excellent de se livrer à l'étude a malheureusement cessé d'être pratiqué.

Tierce se dit toujours avant la grand'messe. Le dimanche, c'est l'abbé ou le prieur claustral qui chante cette messe. Auparavant, l'aspersion est faite par le chapelain de l'autel ou curé, et non pas seulement dans l'église, mais dans le cloître et dans toutes les parties du monastère ; l'aspersion est suivie d'une

1. De la fête des saints Serge et Bacchus (8 octobre) à Pâques, prime était sonnée à sept heures, et il y avait quelques changements dans le règlement ; c'était ce qu'on appelait d'un nom qui ne se retrouve nulle part ailleurs : *prime levée*.

procession générale des religieux à travers le cloître et l'église.

Sexte et none n'ont qu'une mention en passant. Avant none, procession autour du cloître en disant un *De profundis*. Puis viennent les règles pour les vêpres et les complies ; celles-ci étaient précédées d'une courte séance dans la salle capitulaire où l'on faisait une lecture de piété.

Tel était l'emploi de la journée au point de vue du service divin¹.

Après ces explications d'ordre général, on passe au cérémonial propre à chaque temps de l'année, et au cérémonial des fêtes : nous n'entrerons pas ici dans le détail.

Les jours de grandes fêtes, la grand'messe était très solennelle. C'était l'abbé qui officiait. Un peu avant que l'heure de la messe fût venue, un cortège se formait : en tête la croix, puis les porteurs de cierges, un thuriféraire marchant de front avec un religieux en dalmatique tenant sur sa poitrine un évangélaire orné de métaux précieux, le diacre et le sous-diacre portant des reliques, les autres religieux selon leur ordre de dignité, avec leurs plus belles chapes de soie ; enfin, l'abbé, revêtu de ses ornements sacrés, la crosse en main. On faisait ainsi le tour du cloître et on entrait dans la chapelle de la Gallénie, où avait lieu une station solennelle. Au retour, après une autre station au milieu de l'église, près de l'autel de la paroisse, commençait la messe, au grand autel du chapitre ; toutes les cloches étaient mises en branle, pour ne s'arrêter qu'au *Gloria*.

C'est à cette messe qu'avait lieu la cérémonie, à l'allure orientale, dont nous avons parlé, du transfert du pain et du vin derrière l'autel, d'où ils n'étaient rapportés qu'après l'offertoire. A cette messe aussi, le sous-diacre, recevant la patène avec la pelle des mains du diacre, la tenait élevée, à découvert, jusqu'après l'oraison dominicale. A cette messe encore, après le *Pater*, l'abbé entonnait, afin d'implorer le ciel pour la paix et le triomphe de l'église, le psaume *Lætatus*, selon les décrets des souverains pontifes².

1. Il est à noter : 1° que le chapitre était considéré comme une des heures diurnes ; 2° que c'est dans la partie du cérémonial consacrée au service divin que l'auteur parle du travail intellectuel.

2. Une note, de très peu de temps postérieure à l'*Ordinarium*, et des raies sur ce passage, font connaître que ces trois usages étaient tombés en désuétude. Cependant le second rit est très ancien, il est romain et se pratique toujours, mais le sous-diacre porte la patène recouverte par le voile huméral.

Plus haut, en voulant montrer l'intérêt historique qu'offre notre manuscrit, l'occasion s'est présentée de signaler d'assez nombreuses particularités liturgiques qui se rencontrent dans le cérémonial ; il serait hors de propos de revenir sur ce sujet, mais il peut être intéressant de noter brièvement, en suivant l'ordre même du temps, quelques détails empreints de couleur locale.

Le jour de la Purification, quand la procession est finie, et les cierges éteints en les plongeant, suivant une rubrique spéciale que l'on retrouve à Saint-Ruf, dans une vasque pleine d'eau, le gardien de l'église ne doit pas manquer de mettre un certain nombre de cierges de côté, en lieu sûr, afin qu'on puisse s'en servir pour les brûler auprès des frères à l'agonie.

Le mercredi saint, l'église devait être nettoyée de fond en comble, avec toutes ses dépendances, ainsi que le cloître, la salle capitulaire et le réfectoire. C'était, d'ailleurs, une coutume ancienne et répandue. Telle est la force de la tradition que jusqu'au milieu du siècle dernier, et même plus tard, on se faisait un devoir de procéder, à pareille date ou à peu près, à un nettoyage complet de l'église d'Airvault, y compris ses voûtes, la sacristie, le porche et sa chapelle.

Ce même jour du mercredi saint, ainsi que le lendemain et le surlendemain, le gardien de l'église avait le devoir, après les ténèbres, de visiter tous les coins et recoins de l'édifice sacré, une lumière à la main, afin de bien s'assurer que personne n'y restait caché, dans l'intention de mal faire.

Le jeudi saint avaient lieu dans le cloître deux *mandés* : le mandé des pauvres et celui des religieux.

Le premier se faisait dans la matinée. Après le chapitre, les pauvres étaient conviés à prendre au réfectoire un léger repas composé de fèves cuites, de pain et de vin, le prieur faisait choix parmi eux de treize pauvres « honnêtes », qui se préparaient pour le mandé ; mais celui-ci n'avait lieu qu'après la messe. Les treize pauvres étant de nouveau réunis dans le cloître, l'abbé leur lavait les pieds et leur donnait à chacun un denier. Depuis les guerres de religion il n'y avait plus de réfectoire, ni par conséquent de repas. Mais l'usage s'était conservé de distribuer aux pauvres des fèves, de l'huile, du sel et du vinaigre pour les assaisonner, du pain et du vin, et à chacun « un sou marqué ».

Le mandé des religieux était renvoyé à l'après-midi. L'abbé lavait les pieds des religieux ; le prieur claustral, ceux de l'abbé. Ensuite, après une lecture au chapitre, on allait au réfectoire :

l'abbé qui, en cette occasion, au lieu de sa crosse, portait un simple bâton, servait du vin à chaque chanoine, en lui baisant la main, puis aux *pueri claustrales*, au religieux bachelier qui portait l'encensoir et au diacre qui faisait la lecture. Le prieur donnait le vin à l'abbé : et les serveurs s'acquittaient du même office à l'égard des laïques qui avaient été admis au réfectoire.

Le vendredi saint, dès le matin, comme la veille, d'ailleurs, il y avait sermon pour le peuple dans le cloître. Mais les religieux ne se réunissaient pas dans la salle capitulaire, la kalende avait lieu au chœur. A l'office, on mettait toutes les reliques à découvert et l'adoration de la croix se faisait nu-pieds.

Le samedi saint, après la bénédiction de l'eau, le chapelain de l'autel, s'adressant au peuple, faisait défense expresse que personne, homme ou femme, eût la témérité de faire usage de l'eau bénite pour des « sorcelleries et maléfices ».

Au moment où, le jour de Pâques, les paroissiens s'approchaient en foule de la table sainte, le même chapelain examinait avec soin si parmi les fidèles il ne s'était point glissé quelques pécheurs publics impénitents ; afin de les écarter, il devait exposer, mais sans descendre aux personnalités, les peines terribles encourues par ceux qui font une communion sacrilège.

On lira avec intérêt les articles consacrés aux processions ; sans parler de celles quotidiennes autour du cloître, elles étaient assez nombreuses.

Chaque dimanche et fête solennelle, avant la grand'messe, avait lieu, dans le cloître et dans l'église, la procession dont il a été question ci-dessus. Le mercredi et le vendredi de chaque semaine, pendant le carême, on faisait aussi une procession dans le cloître, en chantant les litanies.

Le dimanche des Rameaux, on allait à la croix hosannière, dans le grand cimetière ; le jour de la fête de Saint-Marc, à l'église Saint-Jérôme, dans un faubourg de la ville.

Le lundi des Rogations, la procession se faisait à la chapelle de l'Aumônerie, dans le faubourg de ce nom ; le mardi, à la chapelle Saint-Thomas de Cantorbéry, au château de Vernay, sur la paroisse même d'Airvault ; le mercredi, à l'église paroissiale de Soulièvre, à vingt minutes de marche. Dans chacun de ces sanctuaires on chantait la messe. Le jeudi, jour de l'Ascension, on allait de nouveau à l'église Saint-Jérôme.

La procession du saint Sacrement, le jeudi après la Trinité,

jour de la Fête-Dieu, était des plus solennelles. L'abbé, sous un dais, portait la sainte hostie dans un ciboire, selon l'usage du temps. On se rendait, en passant par le cimetière et en contournant la chapelle Giraud ou des Trois-Maries, à la chapelle de l'Aumônerie, où le saint ciboire était placé sur l'autel, avec les reliques ; l'abbé l'encensait ; on chantait le *Salve Regina*, et l'abbé disait l'oraison de la sainte Vierge. Mais il n'y avait point de bénédiction, pas même au retour à l'église. On s'était contenté, à la grand'messe qui précédait la procession, de présenter au peuple le ciboire, au moment de l'offertoire, afin qu'il le baisât « avec dévotion, crainte spirituelle et révérence ». C'était même là une faveur récemment accordée : peu d'années avant la rédaction de l'*Ordinarium*, la grand'messe se chantait au retour, et à cette époque, la procession étant rentrée dans l'église, l'abbé déposait simplement le ciboire sur l'autel de la paroisse où on le laissait pendant le temps de sexte ; puis l'introït étant commencé, le chapelain de l'autel le rapportait sur le grand autel du chapitre.

Le 2 novembre, jour de la Commémoration des fidèles trépassés, on faisait la « procession des morts » dans l'église et dans le cloître, et à ce lieu situé à l'extérieur de l'église, le long du collatéral du nord, que l'on nommait la *Sépulture*, parce que c'était le cimetière des laïcs rattachés par un lien quelconque à l'abbaye. Une procession semblable, mais moins solennelle, se faisait autour de l'église, le lundi de chaque semaine. Plus tard, l'usage s'établit de chanter un *Libera*, au cours de cette procession, sur l'emplacement où reposait chacune des personnes qui avaient légué quelque rente dans cette intention.

Ces processions se sont faites, avec les modifications imposées par les changements survenus dans les institutions et l'état des lieux, jusqu'à une époque rapprochée de nous ¹. L'adoption du rit romain, en 1856, a supprimé la procession dominicale ; toutes les autres se font, et, sauf celle de l'Ascension, avec des itinéraires qui se rapprochent beaucoup de ceux suivis au moyen âge ².

Enfin, aux fêtes de la sainte Vierge et des saints patrons des

1. C'étaient même, avec la procession de l'octave de la Fête-Dieu, aussi mentionnée dans l'*Ordinarium*, les seules processions en usage dans la paroisse, sauf une procession instituée en actions de grâces pour la bataille de Moncontour, et supprimée en 1901, qui, de temps immémorial, se faisait non aux environs du 3 octobre, mais, sans doute à cause des travaux agricoles de l'automne et de l'été, le premier dimanche de mai.

2. On trouvera, dans les notes, des détails précis sur ce point.

autels de l'église, on allait en procession, après matines et après vêpres, à l'autel du saint du jour. On trouve, semble-t-il, peu d'exemples ailleurs de cet usage, au moins avec le développement et le caractère général qu'on lui donnait à Airvault.

La partie du cérémonial relative au service divin se termine par des conseils, ou mieux par des ordres, dont quelques-uns sont pleins de saveur. Au chœur, selon la « coutume » de l'abbaye, les religieux ne doivent jamais se présenter autrement qu'en surplis et en aumusse ou en cape, selon la saison. Ils se surveilleront et ne s'oublieront pas à causer ni à lire autre chose que l'office, ni même à dire leur office en particulier, en tenant les lèvres closes ; bien au contraire, ils doivent s'associer à l'office conventuel et chanter allégrement, car il n'est pas convenable de parler à Dieu du fond du gosier et entre les dents, en avalant les syllabes ou en les « syncopant ». Ces prescriptions sont, d'ailleurs, celles qui venaient d'être édictées par le concile de Bâle. Pour le bon ordre et la décence du saint lieu, défense à tous, même à l'abbé, de se glisser subrepticement dans les rangs des religieux, quand le couvent s'avance processionnellement ; défense de donner du scandale, en errant dans l'église, seuls ou à deux. C'est le prieur claustral qui est spécialement chargé de veiller à ce que toutes ces prescriptions soient exactement observées.

Un chapitre est consacré aux règles suivant lesquelles on doit se prosterner ou s'incliner au chœur ou ailleurs, s'asseoir, se lever ou se tenir debout.

VI

La seconde partie du cérémonial règle la vie du cloître.

Dans le cloître *régulier*, c'est-à-dire dans l'aile qui longeait l'église et dans celle où s'ouvrait la salle capitulaire, on devait garder un silence perpétuel, sauf le cas d'absolue nécessité. C'est là que, près de la statue de la sainte Vierge, ont lieu tous les rassemblements, avant de se rendre à l'église ou au réfectoire.

Pendant le temps entre les offices, les religieux vivaient dans les autres ailes du cloître. Afin d'éviter les périls de l'oisiveté, on devait se livrer à la lecture et à l'étude ou à des travaux manuels. On avait la faculté d'y converser, mais seulement à certaines heures, et sans bruit ni cris. Pendant l'été, de Pâques à la fête de l'Exaltation de la sainte Croix, le prieur claustral pouvait donner la permission de jouer à certains jeux honnêtes ; celui de balle était formellement proscrit, car c'est un jeu où il

se commet beaucoup d'excès, jurons, clameurs, disputes, et l'on y perd facilement toute tenue. La permission pour les autres jeux ne pouvait être donnée qu'à la récréation entre le dîner de midi, suivi d'un repos au dortoir, et l'heure de none, mais non chaque jour, et pour une heure seulement. On ne devait y admettre d'autres étrangers que des laïques de vie honnête et les seigneurs temporels. Dans tous les cas et en tout temps, l'accès du cloître était rigoureusement interdit aux femmes et aux enfants.

Le reste de l'existence des religieux se passait dans la salle capitulaire, au réfectoire et au dortoir.

Dans la salle capitulaire se tenait le chapitre dont nous avons déjà eu occasion de parler, car le chapitre proprement dit était considéré comme une partie de l'office divin. Mais il avait parfois une conclusion qui trouve ici sa place. Si un frère avait donné lieu à quelque plainte grave, c'était au chapitre que l'accusation était portée contre lui, et la sentence prononcée, et parfois même exécutée. Les principales punitions consistaient à recevoir la discipline, et le texte entre en de curieux détails sur la façon de procéder ; à être mis au pain et à l'eau, le coupable étant assis sur le degré de la grande table du réfectoire ; à marcher devant les *pueri claustrales* ; à aller occuper au chœur l'une des dernières stalles inférieures, près les cordes des grosses cloches ; à être enfermé dans le cachot.

Au réfectoire, où l'on entre après s'être lavé les mains à la fontaine du cloître, les frères se placent par rang d'ancienneté de vie religieuse. Il est défendu d'y parler, sauf en cas de nécessité, et alors la voix doit être modérée de telle façon que le troisième voisin ne puisse entendre le son de la parole. Il y avait deux grands repas : le repas de midi, pendant lequel on faisait une lecture spirituelle et qui était suivi d'une distribution aux pauvres ; et le soir, après les vêpres, le souper¹. Il y avait en outre, vers la fin de la journée, la collation, qui consistait en une petite séance au réfectoire, suivie d'une lecture pieuse au chapitre. Les jours de jeûne, le souper était supprimé et la collation le remplaçait².

1. L'été, après none, c'est-à-dire au milieu de l'après-midi, on allait se rafraîchir au réfectoire.

2. Le dimanche des Rameaux et le jour de Pâques, la collation avait lieu vers deux heures et demie.

En temps ordinaire, après la collation on disait les complies, qui terminaient la journée.

Tous, sauf les malades, doivent coucher au dortoir commun. Cependant, le chapelain de l'autel, à cause de sa charge pastorale, et l'administrateur du temporel sont exceptés de cette obligation et autorisés par l'abbé à avoir chacun une chambre particulière. Le silence est de rigueur au dortoir ; une lampe doit y brûler toute la nuit, ainsi qu'aux cabinets. Il est recommandé aux frères de désirer un lit dur et rugueux, afin de châtier la chair et d'être moins paresseux à se lever pour matines.

Un chapitre spécial est consacré aux sonneries, un autre au luminaire.

Il y avait trois sortes de cloches. De grosses cloches, de tailles différentes ; d'autres, plus petites, que l'on nommait *tercerius*, peut-être parce qu'elles ressemblaient plus ou moins au boisseau *tercier*, dont les cordes retombaient à droite et à gauche de l'entrée du chœur. Enfin, des clochettes de grosseurs variées se trouvaient dans l'église près du chœur, et dans le cloître. Des prescriptions détaillées et très précises indiquent l'emploi qui doit être fait de ces instruments suivant le degré des fêtes et la diversité des offices. Quand on sonnait ensemble à toute volée plusieurs cloches, c'était ce qu'on appelait d'un nom spécial, *claciscum*. Il y avait un autre nom, « tremblement de terre, *terræ motus* », pour désigner la mise en branle de toutes les cloches de l'église.

Chaque jour, après les complies, la plus grosse cloche se faisait entendre à trois reprises, avec un intervalle entre chaque sonnerie suffisant pour dire distinctivement un *Ave Maria*. C'était « le pardon ». A cette époque, l'*Angelus* ne se disait point encore trois fois le jour, mais seulement le soir ; et on l'appelait *pardon* à cause des indulgences dont avait été enrichie la récitation, sous cette forme, de la salutation angélique.

Le chapitre du luminaire contient l'énumération des divers ustensiles, fixes ou à main, employés pour supporter les cierges. On se servait aussi de lampes. Sur l'histoire du luminaire dans les églises, les liturgistes sont divisés ; ils trouveront dans ces pages d'utiles indications. Ici, je me contente de noter qu'une lampe devait brûler jour et nuit devant l'autel de la sainte Vierge ; Devant celui de la paroisse, une autre lampe restait allumée toute la nuit ; mais le jour, seulement pendant la messe. Faut-il

en conclure que, le soir, on rapportait de la chapelle de la sainte Vierge à la paroisse quelques hosties, pour le cas où, pendant la nuit, il y aurait eu des fidèles en danger de mort ?

Il y a des détails sur l'éclairage, au moyen de chandelles, de l'église pour les matines, de la salle capitulaire, en hiver, pour la lecture qu'on y fait dans la soirée, du réfectoire, du dortoir, etc.

Ici finit l'*Ordinarium* proprement dit.

Il est complété par la liste des fêtes où l'abbé et le prieur claustral doivent chanter la grand'messe. Quand l'abbé est absent ou empêché, le prieur claustral a la charge de le remplacer. On peut comparer cette liste avec celle des messes à dire par le prieur, alors qu'il n'y avait plus d'abbé ; cette dernière, de la fin du xvii^e siècle ou du commencement du xviii^e siècle, se trouve¹ sur une feuille collée à l'intérieur d'un placard dans la cuisine du presbytère, l'ancienne demeure du chanoine sacristain. On constatera ainsi quelques changements.

La règle de saint Augustin, qui se trouve après cette liste, a été imprimée nombre de fois.

Le manuscrit se termine par l'oraison que l'on doit dire à l'extérieur, lors de la consécration d'une église ; je la crois assez rare, du moins elle n'est point parmi celles que l'on trouve dans les pontificaux anciens.

VII

Beaucoup de passages de l'*Ordinarium* resteraient obscurs, malgré les notes mises au bas des pages, s'il n'était donné quelques indications d'ensemble sur la constitution intérieure de l'abbaye et sur les bénéfices qui en dépendaient, sur la disposition topographique de l'église et du monastère, ainsi que sur les autres sanctuaires de la paroisse.

Comme la plupart des abbayes de chanoines réguliers, celle d'Airvault était indépendante et ne relevait que de l'évêque. L'abbé était nommé à l'élection. Lui-même, en vertu de sa propre autorité, *pleno jure*, nommait les titulaires des dignités claustrales : le prieur, le sacristain, l'aumônier et l'infirmier. Dans le monastère il y avait en outre un cellérier ou ministre du tempo-

1. Détruite depuis que ces lignes ont été écrites.

rel, et un prévôt ou surveillant général, qui avaient, l'un et l'autre, certaines prérogatives à l'église. Le service de la paroisse était fait par deux religieux : le chapelain de l'autel ou de l'abbé, et son vicaire, appelé clerc d'autel.

Le nombre des chanoines résidant à Airvault ne semble pas, à cette époque, avoir été considérable ¹. Mais, outre les religieux profès, vivaient à l'abbaye les bacheliers, c'est-à-dire les jeunes religieux n'ayant point encore fait de vœux perpétuels, et les *pueri claustrales*, qui étaient des jeunes gens élevés et instruits dans le cloître et destinés à devenir religieux, s'ils en sentaient la vocation.

Il y avait huit ou neuf prieurés simples ou chapellenies attachées à des autels de l'église même, — sans compter les charges claustrales, — et trois autres sur la paroisse, non compris l'aumônerie ; à tous ces bénéfices, l'abbé nommait aussi *pleno jure*. De même, aux sept ou huit bénéfices simples, sis sur d'autres paroisses, quelques uns au loin ².

Des prieurés cures, au nombre de vingt-trois, situés dans les diocèses de Poitiers, Maillezais et Angers, relevaient de l'abbaye. Ils étaient desservis par des chanoines qui y résidaient, véritables curés, nommés par l'abbé, mais devant être institués par l'évêque. En outre, l'abbé se regardait comme le curé de deux paroisses voisines d'Airvault, appartenant à l'abbaye depuis le jour de sa fondation ; il délégua dans chacune, pour la régir en son nom, un ou plusieurs chanoines.

Les religieux habitant dans les bénéfices sis hors de la paroisse étaient désignés sous le nom de *religiosi forenses*.

Quand, dans les circonstances solennelles, comme le jour de la fête de saint Augustin, tous les religieux se trouvaient réunis dans l'abbaye d'Airvault, leur nombre pouvait s'élever à cinquante ou soixante, peut-être un peu plus ³.

1. Une douzaine environ. Des actes à peu près du même temps que l'*Ordinarium* ne parlent que de sept, huit ou onze religieux (D. Fonteneau, t. XXVI, p. 391 ; Transactions des 2 août 1431 et 3 avril 1456. Arch. Vienne, E^s 306 et 377) ; mais il ne s'agit sans doute dans ces textes que d'une partie des religieux. En 1500, le Parlement de Paris en énumère treize (Arch. Nat., X^{1a} 1505, f. 93).

2. Le nombre de ces divers prieurés a varié, et il est difficile de donner sûrement des chiffres précis.

3. Savoir : 12 profès, chanoines de chœur ; 12 (?) bacheliers et *pueri claustrales* ; 8 (?) bénéficiers simples ; 23 prieurs curés ; 2 vicaires de l'abbé dans les paroisses ; les aides et vicaires des bénéficiers, en nombre indéterminé, mais il y en avait certainement (Arch. Nat., JJ 194, f. 97 v^o ; Arch. historiq. du Poitou, t. XXXII, 1903, p. 359).

L'intérieur de l'église était divisé en deux parties.

Le haut, comprenant le chœur, le sanctuaire, le déambulatoire avec les chapelles absidales, le transept en entier, était réservé aux religieux : c'est ce que l'*Ordinarium* appelle parfois *abbatia* ou *conventus*¹. A la fin du xiii^e siècle, ou au commencement du xiv^e, les religieux firent apporter une énorme quantité de terre, qui mit de plain-pied toute la partie qui leur était réservée et déborda même sur le sol de deux travées des nefs².

Le chœur et le sanctuaire étaient entourés d'une clôture fixe et de tentures. On entrait dans cette enceinte par deux, peut-être trois portes : l'une, sous le crucifix du jubé ; l'autre était une petite porte occupant l'espace entre les deux colonnes du fond du sanctuaire, en face l'autel de la sainte Vierge ; la troisième aurait ouvert en face du croisillon sud, où était le vestiaire.

Le grand autel, entouré non seulement d'un chancel, mais aussi de voiles ou de tapisseries, était dans le chœur à une place impossible à préciser.

Le long de la clôture du chœur, à l'intérieur, étaient disposées les stalles des religieux ; elles partaient de la croisée du transept et sur deux rangs garnissaient, en remontant, les deux parois. A cause de la petite porte qui se trouvait entre les colonnes du fond, le nombre des stalles était pair : contrairement donc à ce que l'on voit à peu près dans toutes les abbayes qui ont le chœur derrière l'autel, notamment à Saint-Jouin, l'abbé ne pouvait être placé par le milieu, ayant ses religieux à sa droite et à sa gauche. Il occupait la première stalle de la rangée du nord, le prieur claustral lui faisant pendant de l'autre côté. Les religieux se plaçaient ensuite, les plus dignes étant les plus rapprochés de l'abbé et du prieur. Les *pueri claustrales* étaient sur les stalles inférieures sans appuis devant ni agenouilloirs.

Le bas de l'église, c'est-à-dire la nef et les deux collatéraux, appartenait à la paroisse. Une clôture transversale, surmontée, dans la grande nef, d'un crucifix, séparait les deux parties l'une de l'autre³. L'autel de la paroisse était placé, non loin de cette clôture, peut-être entre les cinquièmes et sixièmes piliers de la nef, à la hauteur de la piscine que l'on voit dans le mur sud de

1. Dans cette partie de l'église étaient enterrés plusieurs abbés.

2. Cette masse, qui cubait 330 mètres, a été enlevée seulement en novembre et décembre 1876.

3. Cette clôture, ou jubé, existait encore à la fin du xviii^e siècle (Arch. Vienne Eⁿ 307).

l'église¹; à cause de sa situation près du jubé, on l'appelait souvent autel du Crucifix.

Le nombre des autels secondaires était assez considérable. On en trouve une liste dans l'*Ordinarium*, mais qui ne contient que ceux auxquels on faisait des stations le jour de la fête du saint patron, ou mieux des saints patrons, car la plupart de ces autels étaient dédiés à plusieurs saints.

Voici les principaux de ces autels. Dans la chapelle absidale centrale était celui de la sainte Vierge — Notre-Dame de Prime; — la chapelle absidale qui touche au nord à la précédente était celle de sainte Catherine; la chapelle absidale du sud, celle de saint Jacques le Majeur. Le croisillon nord a une petite chapelle où était l'autel de sainte Magdeleine; la chapelle qui lui fait pendant, dans le croisillon sud, était celle de saint Jean-Baptiste. Dans le croisillon nord aussi, mais non dans la chapelle, était un autel sous le patronage de saint Sébastien. Dans la tribune au-dessus du porche, saint Michel avait son autel, qui dominait la grande nef.

Sous le porche, ouvrait, au sud, l'une des portes de la chapelle de Notre-Dame des Gallenies; cette chapelle communiquait, par une autre porte, qui existe encore, mais murée, avec l'aile occidentale du cloître.

Au nord de l'église, à l'extérieur et touchant au mur, était un terrain appelé *Sepultura*, lieu d'inhumation pour les laïques qui, suivant une coutume du moyen âge, s'étaient fait admettre au bénéfice des faveurs spirituelles de l'abbaye; on y enterrait aussi les frères lais. En 1892, il a été trouvé en cet endroit sept couches de cercueils superposés. Au xv^e siècle, à l'époque à peu près où s'écrivait l'*Ordinarium*, on construisit sur une partie de ce terrain une chapelle qui s'appela le *Sépulcre*, et qui est devenue la sacristie actuelle.

Au sud et au sud-est de l'église étaient les galeries du cloître et les bâtiments de l'abbaye.

1. En 1727, cet autel fut détruit, ainsi que celui du chapitre, ou grand autel. Il n'y eut plus dès lors qu'un seul autel, commun à la paroisse et au chapitre, et placé dans la travée comprise entre les 6^{es} piliers et les gros piliers de la croisée; il y resta jusqu'en novembre 1876. A cette époque, l'autel fut reporté dans le chœur, se rapprochant de l'emplacement qu'avait occupé autrefois le grand autel des religieux. — L'autel à la romaine qui servit de 1727 à 1876, est en marbre noir veiné de blanc; c'est aujourd'hui l'autel de la chapelle du croisillon nord.

L'une des ailes du cloître longeait le mur sud de l'église ; elle constituait, avec l'aile orientale, qui lui était perpendiculaire, le « cloître régulier », strictement réservé aux religieux, et où l'on devait garder le silence. C'est dans cette aile orientale qu'ouvraient la porte et les fenêtres de la salle capitulaire, construite au ^{xii}^e siècle, laquelle existe toujours, mais, depuis 1866, mutilée d'une façon regrettable ¹.

Derrière la salle capitulaire, c'est-à-dire à l'est de celle-ci, était le parloir : il communiquait avec l'église par une petite porte percée dans le déambulatoire, entre le croisillon et la chapelle absidale située de ce côté.

Au-dessus de la salle capitulaire se trouvait le dortoir : on y montait par un escalier de pierre situé entre la salle capitulaire et le mur du croisillon sud de l'église, et qui sert toujours. Non loin de la porte de cet escalier et de celle de l'église était un grand bénitier, autour duquel se réunissaient les religieux ².

Sur l'aile sud, parallèle à l'église, s'appuyait, du côté de l'extérieur, le réfectoire ; il avait sa porte sous le cloître ; deux de ses murs existent encore. Non loin de là se trouvait la cuisine, et à proximité de l'entrée du réfectoire, la fontaine du préau du cloître.

A l'extrémité orientale de cette aile, dans la travée donc qu'elle avait commune avec l'aile de la salle capitulaire, se voyait alors la pierre tombale de l'aumônier Racaud, qui avait fait construire cette aile sud et l'aile occidentale.

Cette dernière n'était point parallèle à la galerie orientale, elle était par conséquent oblique — de l'ouest à l'est, en partant de l'église — par rapport à l'ensemble. Le cloître avait donc, par une exception assez rare, je crois, dans cette partie des constructions monastiques, une forme irrégulière : trapèze au lieu de carré. Ce défaut provenait, sans aucun doute, de ce qu'on avait dû respecter l'alignement donné par la rue qui longeait déjà, dans cette partie, l'enceinte de l'abbaye ³.

1. Comme curiosité, on peut noter que, sur l'emplacement de l'aile nord, on voit, dans le mur de l'église, les montants en pierre de l'armoire ou bibliothèque du prieur claustral dont parle l'*Ordinarium*.

2. Ce bénitier est sans doute ce grand vase en pierre, plusieurs fois décrit comme cuve baptismale antique, et déposé aujourd'hui sous le porche de l'église.

3. Et même entre cette rue et l'enceinte, il y avait sans doute une rangée de maisons, construites en bordure de la rue, sur une bande de terrain appartenant au seigneur d'Airvault.

Dans cette galerie occidentale, à son extrémité, une porte donnait accès dans la chapelle Notre-Dame des Gallenies, dont l'autre porte s'ouvre sous le porche de l'église. Attenant à cette même galerie, et probablement dans l'angle intérieur nord-ouest du cloître, près de la chapelle dont il vient d'être parlé, était la sacristie, où on conservait le trésor, c'est-à-dire les vases sacrés, les reliquaires, les ornements précieux, etc., de l'abbaye.

De plusieurs passages de l'*Ordinarium*, il résulte que, dans l'une et l'autre de ces deux dernières galeries, étaient les entrées des salles où les religieux se tenaient entre les offices, pour lire, écrire, se livrer à des travaux manuels, ou simplement se distraire. Il y avait aussi une grande salle commune, chauffée l'hiver.

A l'est de l'église s'étendaient les bâtiments et cours de l'infirmerie : il n'en reste plus qu'une belle salle, du ^{xiii}^e ou ^{xiv}^e siècle, que l'on peut voir dans les dépendances de la gendarmerie.

Si l'on voulait donner une description complète de l'ancienne abbaye, il y aurait à parler d'autres édifices. Ainsi, il existe encore une intéressante chapelle des ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles, des celliers et greniers du ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles, etc. Il est à noter, d'ailleurs, que jusqu'en 1866, malgré les aliénations qui avaient été faites à diverses époques, l'enceinte de l'abbaye était demeurée intacte. Mais il ne convient de fournir ici que les indications nécessaires pour comprendre facilement l'*Ordinarium*. Je me borne donc à ces quelques détails.

Sur la paroisse il existait plusieurs sanctuaires ¹.

La chapelle Saint-Jérôme, appelée « église », dans le faubourg de ce nom, au nord-ouest de la ville, à quelques pas du mur d'enceinte, était celle d'un prieuré, fondé vraisemblablement au ^{xiii}^e siècle, par Gislebert, deuxième abbé d'Airvault. Elle existe toujours, mais rebâtie de fond en comble au cours des siècles, d'ailleurs méconnaissable par suite des aménagements qui, de

1. Un plan d'Airvault, prétendu ancien, en réalité fait vers 1855, dont il existe au moins deux exemplaires, l'un à la mairie d'Airvault, l'autre à la Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers, indique un plus grand nombre de chapelles. Deux de ces chapelles n'ont jamais existé : l'une, *Saint-Blaise*, était une maison constituant la dotation d'une des chapellenies de l'église ; l'autre, une ancienne hôtellerie, à l'enseigne de *Sainte-Catherine* ; une troisième, *Saint-Jacques* (d'après plusieurs actes notariés, *Saint-Pierre*), avait remplacé la croix de Ferrière (ci-après).

puis la révolution, l'ont transformée en écuries, en greniers et en maison d'habitation ¹.

La chapelle de l'Aumônerie était au sud de la ville, sur le plateau. Elle se voit à gauche de la route qui conduit de la place haute à la gare et à Saint-Loup. L'aumônerie était en face, à l'ouest, à droite de la même route.

Près de là, dans le cimetière paroissial, dit cimetière de l'Aumônerie, où se trouvait la croix hosannière, venait alors de se construire la chapelle Giraud, ainsi appelée du nom sans doute de celui qui l'avait bâtie et dotée. Cette chapelle, qui est toujours ouverte aux fidèles, est sous l'invocation des Trois-Maries. Quant au cimetière, il a servi jusqu'à la révolution, et même, dans une de ses parties, jusqu'au commencement du xix^e siècle.

La chapelle Saint-Thomas de Cantorbéry au château de Vernay, fut édifiée et enrichie de plusieurs fondations, à la fin du xii^e siècle, par un seigneur de Vernay, complice du meurtre du saint archevêque. Elle est toujours debout, mais depuis quelques années elle ne sert plus au culte.

La croix de Ferrière, dont il est plusieurs fois parlé, était à l'orient de la ville, au delà du faubourg de la Bazonnaire, lequel prenait son nom d'une seigneurie, anciennement appelée Ferrière et touchant presque au mur d'enceinte de l'abbaye. Cette croix fut remplacée plus tard par une petite chapelle, détruite elle-même depuis plus d'un siècle.

VIII

Il me reste à dire brièvement comment j'ai compris mon rôle d'éditeur et d'annotateur.

Le texte du Martyrologe ou calendrier, de la première moitié du xiv^e siècle, a été reproduit avec exactitude, tel qu'il est. Cependant les mots écrits en abrégé ont été généralement imprimés en toutes lettres ², et, dans ce cas, j'ai adopté l'orthographe donnée par le texte quand, par hasard, le mot y figure intégralement ³. Les modifications à la rédaction primitive et les addi-

1. On trouvera des détails sur cette chapelle, ainsi que sur les suivantes, dans les notes au bas des pages de l'*Ordinarium*.

2. Par exemple : *epi*, *episcopi*, *co-f*... *confessoris*, etc. Mais j'ai maintenu les abréviations qui se répètent presque à chaque ligne pour indiquer le nombre des leçons, ou le degré de la fête ou une simple mémoire.

3. Exemple : *m̃ris*, *martiris* — que le texte donne en toutes lettres pour saint Lin, au 26 novembre.

tions sont signalées par un astérisque ou par des caractères différents. Dans les notes, je me suis efforcé, quand il s'agissait de saints dont le culte n'était pas général dans l'Eglise, d'expliquer leur présence au martyrologe, en appelant à mon aide l'*Ordinarium*, les Bollandistes, etc., par des circonstances particulières spéciales à l'abbaye, à la région poitevine, à l'histoire des chanoines réguliers, etc.

En ce qui concerne le Calendrier du xvi^e siècle ¹, malgré mon désir de me tenir dans une juste mesure, les notes seront peut-être trouvées un peu trop copieuses. L'excuse que je peux invoquer est qu'il m'a fallu faire deux séries parallèles de notes : l'une pour les leçons, l'autre pour l'obituaire.

Sur les leçons à lire au chapitre et au réfectoire dans les monastères, on sait peu de choses : c'est un sujet qui semble n'avoir jamais été étudié. Cette considération m'a décidé à chercher à l'éclairer un peu, et ce par deux moyens : d'abord, en indiquant de façon précise, autant que possible, les ouvrages d'où ces leçons étaient tirées, et en second lieu, par des rapprochements avec ce qui se faisait chez les chanoines réguliers de Saint-Lô de Rouen.

Quant à l'obituaire, il était impossible de ne pas l'annoter. En effet, on y constate des omissions — ou, pour mieux dire, il assigne aux abbés des numéros d'ordre qui feraient croire à tort que la liste en est complète — et il contient des erreurs ; l'imprimer sans éclaircissements, c'eût donc été exposer le lecteur à se tromper sur la chronologie de nos abbés. Or, bien que les notes sur chacun d'eux et sur la fondatrice soient aussi succinctes que possible, le nombre des personnages étant assez considérable, l'ensemble de ces notes ne laisse pas que d'atteindre une ampleur qui dépasse ce que j'aurais voulu ; j'espère qu'on me pardonnera.

Pour l'*Ordinarium* même, qui est du xve siècle, je ne me suis pas cru tenu aux mêmes égards que vis-à-vis d'un texte plus ancien : les omissions, les fautes de tout genre, sont très nombreuses ; j'ai inséré dans le texte, entre crochets, les mots oubliés ; j'ai corrigé, non les fautes de syntaxe ou autres, mais les lapsus évidents, et en les signalant et reproduisant en note le mot même du texte. La ponctuation, suivant l'habitude de l'époque, consiste presque

1. J'ai complété quelques mots dont le copiste avait oublié la fin ; j'ai aussi corrigé un lapsus évident (p. 34) ; le tout, d'ailleurs, est signalé en note.

uniquement en points et est souvent mise à faux; je l'ai rendue plus correcte et plus conforme à nos usages. J'ai respecté la division par alinéas, n'en retranchant aucun, et n'en ajoutant qu'assez rarement.

Dans la première partie, il n'y a aucun titre. Me condamnerait-on si, pour rendre l'ouvrage plus clair et plus facile à lire, je me suis hasardé à introduire quelques titres? les termes en sont empruntés, le plus souvent, au texte même. Dans la seconde partie, où les titres sont nombreux, il en manque cependant quelques-uns; je les ai ajoutés. Tous ces titres, et, d'une façon générale, sans exception, tout ce que j'ai cru devoir ajouter, pour une cause quelconque, au manuscrit, est entre crochets [].

Quant aux notes, dans la première partie — ordo, — ce que j'ai eu en vue, c'est de fournir des indications pour permettre de reconstituer les parties des divers offices, dont les premiers mots seuls sont donnés. Je cite donc les ouvrages où on pourra les trouver *in extenso* : sacramentaire et antiphonaire de saint Grégoire, bréviaire romain, bréviaires et missels poitevins anciens, recueil des hymnes de saint Ambroise et de saint Grégoire, etc., etc.; dans quelques cas, c'est-à-dire lorsque le texte d'une antienne, d'un répons, etc., ne se trouve que dans des manuscrits ou dans des ouvrages imprimés rares, je l'ai reproduit en note. Voilà à quoi je me suis borné, me sentant fort incompétent pour m'aventurer sur le domaine de la liturgie.

Cependant, quand dans l'ordo comme dans le cérémonial, j'ai rencontré des rites qui m'ont paru peu communs et intéressants, je ne me suis pas interdit de chercher, à l'aide des manuscrits et des ouvrages spéciaux, à en retrouver l'origine, à constater ailleurs leur existence, à prendre acte de leur survivance ou de leur disparition.

Dans le cérémonial, il y a aussi des détails sur la vie des religieux : on trouvera en note, pour permettre des comparaisons, l'indication de passages — ou le texte même, quand cela a pu se faire sans entraîner trop loin — des ordinaires de chanoines réguliers dont j'ai pu avoir connaissance. Dans cette partie encore, outre les notes dont il vient d'être parlé et d'autres sur la constitution et le personnel de l'abbaye, j'ai dû en mettre d'assez nombreuses et d'une certaine étendue sur l'état, à cette époque, de l'église, du monastère et des chapelles de la paroisse.

Partout enfin, d'un bout à l'autre de l'*Ordinarium*, des notes attirent l'attention sur ces mots, en assez grand nombre, que l'on

ne connaît point ailleurs, et qui ont été insérés dans les additions au Glossaire de Du Cange, mais parfois de façon assez fautive, soit quant à la forme, soit quant au sens.

En résumé, quand j'ai entrepris la publication de l'*Ordinarium* de Saint-Pierre d'Airvault, je me suis assigné un double but. D'abord, reproduire le texte du manuscrit aussi fidèlement qu'on est en droit de l'exiger ; je crois avoir apporté à ce travail le soin qu'il demandait. En second lieu, je désirais, au moyen de notes destinées à épargner au lecteur de longues recherches dans des ouvrages difficiles à consulter, faciliter le plus possible la compréhension de ce texte. Cette seconde partie de ma tâche était plus délicate. Puissé-je y avoir réussi dans une certaine mesure.

Gabriel MARTIN.

[MARTYROLOGIUM

ABBATIÆ SANCTI PETRI AUREÆ-VALLIS

XIV^o SÆCULO EXARATUM ¹⁾

POTO.

Jani prima dies et septima fine timetur.

Januarius habet dies xxxi, luna xxx.

III A Januar. Circuncisio Domini, ix lc ; d. s. ².

Dies Eg ³.

b IIII Octave sancti Stephani, ix lc.

XI c III Octave sancti Johannis, ix lc.

d II Octave sanctorum Innocentum, ix lc.

1. Le martyrologe occupe les folios 2^o à 7^o du manuscrit, un mois par page. Peu de temps après avoir été écrit, il fut complété, pour l'usage particulier de l'abbaye, par l'adjonction de plusieurs saints et par l'inscription ou la modification du nombre des leçons ou du rit de plusieurs fêtes. Ces compléments se distinguent facilement par une encre et une facture différentes. Ils sont signalés dans l'impression par un astérisque* qui les *précède* : tout ce qui suit l'astérisque jusqu'à la fin de la phrase, mais seulement jusque-là, a été ajouté ou modifié ; quand, par exception, il n'y a qu'un ou plusieurs mots dans ce cas, au milieu d'une phrase, le passage est entre deux *. Les additions certainement postérieures sont en *italique* et, quand il y a un intérêt spécial, accompagnées d'une note. Les mots *Poto*, etc., en tête des mois, sont d'une autre encre et d'une autre écriture que le texte et peut-être postérieurs à celui-ci ; il en est de même des phrases commençant par *Nox habet*, etc., que l'on trouve çà et là ; des indications relatives au bissexté (26 février), au calcul de Pâques (8 mars), au rit des principales fêtes mobiles (28 mars) et au commencement de l'Avent (27 novembre), ainsi que du mot *Solsticium*, au 20 juin.

2. D. s., *duplex simplex* ; ix lc. ou ix l., ix *lectiones*.

3. *Dies Egiptiacus*. Les jours égyptiaques étaient des jours néfastes, deux par mois, ainsi nommés peut-être en souvenir des plaies d'Égypte (Du Cange, *Glossarium*, II, p. 846).

- XIX e Non. * Octave sancti Thome, vi l. Vigilia.
Expositio ¹.
f viii Epiphania Domini, ix lc., * d. m.; per
octavas iii l ².
g vii
XVI A vi
V b v
c iii
XIII d iii
II e ii
f Idus Octave Epiphanie, ix lc. — Hylarii epis-
copi, d. s; * per oct. 3 l ³.
X g xix Felicis in Pincis confessoris, * iii lc. —
* Neomadie virginis, ix lc ⁴.
A xviii Mauri abbatis, * ix l.
XVIII b xvii Marcelli pape et martiris, * iii l.
VII c xvi Speusipi, Eleusipi cum sociis suis, * iii l. —
* Anthoni, ix l ⁵.
d xv Prisce virginis, * iii l. Sol in Aquario.
XV e xiiii Marii, Marthe, Audifac et Abacuc, * iii l.
IIII f xiiii Fabiani et Sebastiani, ix lc ⁶. — * Octave
beati Hilarii, ix l.

1. L'exposition est l'explication de l'évangile du jour : *Defuncto Herode* (Matth., II, 19-23).

2. D. m., *duplex magnum*; iii l. ou iii lc., iii *lectiones*.

3. Patron de l'église de Borc, appartenant, avec celles d'Irais, des Jumeaux et d'Assais, à l'abbaye d'Airvault depuis sa fondation (Charte de réforme de l'abbaye, 10 février 1096; Arch. de la Vienne : Chart. orig., carton 6, n° 4). et de celles de Mazeuil (canton de Moncontour) et de Toulon près Salles, données à l'abbaye avant 1130 par Guillaume [Adelelme], évêque de Poitiers (Bulle d'Innocent II, 8 janvier 1135 : *Gallia christ. [vetus]*, IV, 1656, p. 114). Copatron de l'autel de la chapelle Saint-Jacques, dans l'église d'Airvault.

4. Sainte Néomaye ou Loumaye, des environs de Loudun, ve s. (?). Patronne, entre autres sanctuaires, d'une chapelle à Cerzay, dans une paroisse—Assais—desservie par l'abbaye (P. Labbe, *Nova Bibliotheca*, II, 1657, p. 732; Chastelain, *Martyrologe*, 1709, p. 1140. Cf. B.N. Mss. Lat. 1122, f. 82 v°; Lat. 1346, f. 2 et 63).

5. Patron, au moyen âge, d'un autel dans l'église d'Airvault, à gauche de l'autel de la paroisse (d'après l'*Ordinarium*, Processions).

6. Saint Sébastien, patron d'un autel jadis adossé au gros pilier du croisillon nord.

- g XII Agnetis virginis et martiris, ix lc; * per octavas, c^o 1.
- XII A XI Vincencii martiris, * d. s.; per octavas et in octavis, c^o.
- I b x
- c ix
- IX d VIII Conversio sancti Pauli, ix lc 2. — Prejecti martiris, c^o. Dies Eg.
- e VII Policarpi presbiteri et martiris, c^o.
- XVII f VI Juliani confessoris episcopi, ix lc.
- VI g v Agnetis secundo, III l.
- A III
- XIII b III
- III c II Nox habet horax xvi, dies VIII.

LIGNA CREMO.

At februi quarta est, preceedit tercia finem.

Februarius habet dies xxviii, luna xxix.

- XI d Febr. Brigide virginis, c^o.
- e IIII Purificatio beate Marie, d. m., ix lc.
- XIX f III Blasii martiris, * ix l 3.
- VIII g II Dies Eg.
- A Non. Agathe virginis, * ix [l.]
- XVI b VIII

1. Co., *commemoracio*.

2. Fête patronale de l'église d'Irais, appartenant à l'abbaye dès l'origine; et aussi de l'église de Saint-Paul-du-Bois (canton de Vihiers, Maine-et-Loire), autrefois du diocèse de Poitiers, donnée à l'abbaye par Pierre II, évêque de Poitiers (Bulle de Paschal II, 15 novembre 1112, date rectifiée: *Gallia christ.*, II, 1720, col. 1387).

3. Patron, au moyen âge, d'un autel placé dans le déambulatoire. — Sa fête est encore en honneur à Airvault, on fait dire ce jour-là des « évangiles » (Luc, xi, 27-28, précédé de *Dominus vobiscum*, etc., et suivi de *Sancte Blasi, ora pro nobis*), pour les animaux domestiques : naguère sous le porche de l'église, en souvenir sans doute du temps où les animaux étaient amenés sur la place Saint-Pierre pour recevoir la bénédiction du prêtre; depuis quelques années, devant un tableau du saint, dans l'église.

V	c	vii		Veris initium.
	d	vi		
XIII	e	v	* Apollonie virginis, ix l.	
II	f	iiii	Scolastice virginis, iii lc.	
	g	iii	Eufrasie virginis, iii lc.	
X	A	ii	Eulalie virginis, iii lc.	
	b	Idus	Licinii episcopi, iii lc ¹ .	
XVIII	c	xvi	Valentini martiris, iii lc.	
VII	d	xv		Sol in Piscibus.
	e	xiiii	Juliane virginis, ix lc.	
XV	f	xiii		
III	g	xii		
	A	xi		
XII	b	x		
	I	ix		
	d	viii	Cathedra sancti Petri, d. m.	Ver oritur.
IX	e	vii		
	f	vi	Mathie apostoli, ix lc.	Locus bissexti.
XVII	g	v	Bisextum sexte Martis tenere Kalende.	
VI	A	iiii	Posteriori die celebrantur festa Mathie. Dies Egipt.	
	b	iii		
XIII	c	ii	Translatio sancti Augustini, * ix l.	

DE VITE SUPERFLUA DEMO.

Martis prima necat cujus de cuspide iii^a est.

Marcus habet dies xxxi, luna xxx.

XII d Marcus. Albini episcopi, * ix l². Dies Eg.

e vi

1. Saint Lézin, évêque d'Angers, vers 600. Au Propre de Poitiers, on fête en ce jour saint Liene (*Leonius*), prêtre et confesseur, iv^e s. (Cf. P. Labbe, II, 730).

2. Evêque d'Angers, vi^e s. — Patron de l'église de Turquant près Saumur, donnée à l'abbaye d'Airvault par Geoffroi de Tours, évêque d'Angers (1082-1093) ou plutôt par son successeur, Geoffroi de Mayenne (1094-1101) (Bulle de Paschal II).

- XI f v
 g IIII Nox habet horas XII, dies XII.
 XIX A III
 VIII b II * Translacio beati Rigomerii confessoris,
 IX l ¹.
 c Non. Perpetue et Felicitatis, c°.
- XVI d VIII Post martis nonas ubi sit nova luna requiras,
 V e VII Et cum inveneris bis septima Pascha patebit,
 f VI Si cadat in lucem Domini, suppone sequenti.
- XIII g v Claves Pasche.
 II A IIII Gregorii pape, IX lc. Equinoctium.
 b III
 X c II
 d Idus
- XVIII e XVII
 VII f XVI Sol in Ariete.
- g xv Translatio sancte Marie Magdelene.
 XV A XIII Joseph confessoris, IX lc ².
 Primus dies seculi ³.
- III b XIII Joachimi confessoris, IX lc ⁴.

1. Saint Rigomer, prêtre du Maine, VIII^e s. Au commencement du XI^e siècle, probablement en 1014, en ce jour, ses restes furent portés en l'abbaye de Maillezais, érigée plus tard en siège d'un diocèse auquel appartenait Airvault ; sa fête, le 17 janvier et le 24 août (*Acta Sanctorum*, Aug. IV, 783 ; Chastelain, 940 ; *Catal. Cod. hag. latin. Bibl. Nat. Paris*, II, 500).

2. Fête instituée par Sixte IV, vers 1480 (*Acta Sanct.*, Mart. III, 9). Ajouté à ce calendrier, fin du XV^e s., ou commencement du XVI^e s., d'après l'écriture.

3. On trouve ces mots, ou d'autres analogues, dans plusieurs calendriers du moyen âge (*Mémoires de l'Institut*, t. XXXII, 1^{re} partie, 1886, p. 311, 329, etc.). C'était une croyance répandue, *dogmatizat Ecclesia*, que le monde avait été créé au mois de mars (Petrus Comestor, *Historia scholastica*, lib. Genesis, cap. v : Patr. lat., t. CXCVIII, col. 1059). D'après un vieux sacramentaire d'Amiens et une légende consignée dans un missel de l'abbaye de Saint-Ruf, le monde aurait commencé la veille du jour marqué ici : *Principium mundi retinet G tertia martis* (B. N. Mss. Lat. 9432, X^e s., f. 4 ; Annuaire pontifical catholique, 1910, p. 23). Notre texte retarde d'un jour.

4. La fête de saint Joachim, instituée et fixée au 20 mars par Jules II vers 1510, disparut bientôt, et ne fut rétablie qu'en 1622 ; en 1738, Clément XII la transféra au dimanche après l'Assomption. — Ajouté aux XVII^e-XVIII^e s., d'après l'écriture.

Primus terminus Pasche ¹.

c	xii	Benedicti abbatis, ix lc ² .
XII d	xi	
I e	x	
f	ix	
IX g	viii	Annunciatio dominica, d. s.
A	vii	
XVII b	vi	
VI c	v	De sancto die Pasche, Ascensionis et Dies Egipt.
d	iiii	Penthecostes facimus d. m. et iii l., et per octavas
XIII e	iii	iii l., et in octavis ix l. De Trinitate d. s., ix lc., et
III f	ii	per octavas iii l., usque ad festum corporis X ⁱ . Et in eodem festo d. m., et per octavas ix l.

DO GRAMEN GRATUM.

Aprilis decima est, undena fine minatur.

Aprilis habet dies xxx, luna xxix.

g Aprilis.

II A iii Marie Egiptiace, ix lc.

b iii

XIX c ii Ambrosii episcopi, ix lc.

VIII d Non.

Luna paschalis.

e viii

XVI f vii Nox habet horas x, dies xiiii.

V g vi

A v

XIII b iii

Dies Eg.

1. Le terminus Pasche est le 14^e jour de la lune pascale, et Pâques est le dimanche suivant. Si donc l'indication était exacte, Pâques pourrait être le 21 mars. Mais notre calendrier commet dans ces lignes des erreurs (ci-dessus, page 5, note 3) ; le premier terminus est sûrement le xii des Kal. (Honorius d'Autun, *De imagine mundi*, lib. II, cap. cii : Patr. lat., t. CLXXII, col. 163).

2. Patron de l'église de la Boissière-Thouarsaise, près Parthenay, appartenant à l'abbaye, à qui elle avait été donnée par Pierre II, évêque de Poitiers (Bulle de Paschal II).

II	c	III	
	d	II	
X	e	Idus	
	f	xviii	Tyburcii et Valeriani martirum, * III l.
XVIII	g	xvii	Claves Rogacionum.
VII	A	xvi	
	b	xv	Sol in Tauro.
XV	c	xiiii	
III	d	xiii	Dies Egipt.
	e	xii	
XII	f	xi	
	g	x	
	A	ix	Georgii martiris, ix lc.
IX	b	viii	
	c	vii	Marci evangeliste, ix lc. Letania major.
XVII	d	vi	
VI	e	v	
	f	iiii	Vitalis martiris, ix lc.
XIII	g	iii	Petri martiris, ix lc.
III	A	ii	Eutropii martiris,* ix* lc ¹ .
			Terminus Penthecostes ² .

MICHI SERVIT FLOS.

Tercius in mayo lupus est et septimus anguis.

Mayus habet dies xxxi, luna xxx.

XI	b	Mayus. Philippi et Jacobi apostolorum, ix lc.
	c	iiii Florencii confessoris, c°.
XIX	d	iii Inventiosancte Crucis,* d.s.*; vii l.—Alexan- dri, Eventi et Theodoli, iii l. Dies Eg.
VIII	e	ii

1. Evêque de Saintes, et martyr, iii° s. (*Acta Sanct.*, April. III, 733; Abbé L. Duchesne, *Fastes épiscopaux*, II, 1899, p. 72 et 138). Était patron d'un autel, à droite de l'autel paroissial. — * ix * indique une surcharge très ancienne ayant mis ix où il y avait primitivement autre chose. De même, iii *, * d. s. *, etc.

2. Sous-entendre *Primus*, ci-dessus exprimé au *terminus* de Pâques.

- f Non. *Avertini confessoris*, ix lc¹.
- XVI g viii *Johannis apostoli ante portam latinam*, ix lc.
- V A vii Nox habet horas viii, dies xvi.
- b vi
- XIII c v *Translatio sancti Nicholai*, ix lc.
- II d iii *Gordiani et Epimachi martirum*, iii lc. —
* *Mathurini confessoris*, ix l².
- e iii *Galterii abbatis*, ix lc³.
- X f ii *Nerei, Achillei et Pancratii, martirum*, iii l⁴.
- g Idus
- XVIII A xviii *Poncii martiris*.
- VII b xviii
- c xvii
- XV d xiiiiii
- III e xiiii Sol in Geminos (*sic*).
- f xiiii *Potenciane virginis*, c^o 5.
- XII g xiiii *Austregili episcopi* 6.
- I A xii
- b xxi (*sic*).
- IX c x
- d ix *Donatiani et Rogatiani martirum*, ix lc.

1. Chanoine régulier de la Congrégation de Saint-Gilbert en Angleterre, xii^e s; honoré à Venzay ou Saint-Avertin, près Tours (Chastelain, 218). Ajouté au xv^e s.

2. Confesseur à Larchant en Gâtinais, iv^e ou v^e s. Fête le 1^{er} novembre, mais c'est le 10 mai qu'eut lieu la translation de ses reliques, probablement en 1407 (*Acta Sanct.*, Nov. I, 247). C'est peut-être à cette occasion que son nom a été inscrit dans ce martyrologe.

3. Abbé de Lesterps, en Limousin, en 1032, mort à quatre-vingts ans le 11 mai 1070. Pierre, premier abbé d'Airvault, en 1096, avait été d'abord religieux, puis probablement prieur de Lesterps; étant jeune, il l'avait peut-être eu pour abbé.

4. Saint Pancrace, anciennement l'un des patrons de l'église de Saint-Loup, donnée à l'abbaye par Pierre II, évêque de Poitiers (Charte de réforme de l'abbaye).

5. C'est le nom, au moyen âge, de sainte Pudencienne (*Acta Sanct.*, May. IV, 296).

6. Archevêque de Bourges, vii^e s. A Poitiers, une église paroissiale lui était autrefois dédiée (Leçon ix de l'office, au Propre du diocèse).

XVII e viii Urbani episcopi, * ix l. — * Maria Jacobi
et Salome, ix lc¹. Estas. incipit.
Dies Eg.

VI f vii Archa Noe levatur².

g vi

XIII A v Germani episcopi, * ix l³.

III b iihi Maximini episcopi, iii lc⁴.

c iii

XI d ii Petronille virginis, * c⁵.

MICHI PRATUM.

Junius in decimo quindenum a fine salutatur.

Junius habet dies xxxi (*sic*), luna xxix.

XIX e Junius. Verani confessoris, d. s. ⁵ — Jovini

1. La chapelle de l'ancien cimetière — aujourd'hui place de la ville — est dédiée aux Trois-Maries.

2. Sur les dates de l'entrée de Noé dans l'arche et de sa sortie, voir l'*Historia scholastica* de Petrus Comestor, *lib. Genesis*, cap. xxxiii et xxxiv. (*Patr.*, t. CXCVIII, col. 1083). Cf. Lat. 9432, f. 4^{vo}, au 26 avril; Lat. 12052, f. 36^{vo}, 28 avril.

3. Saint Germain, évêque de Paris, vi^e s. Son culte dans le Poitou est peut-être dû à sa *Vie* par saint Fortunat, son admirateur et son ami (*Patr.*, t. LXXXVIII, col. 263 et 453). Patron de l'église de Saint-Germain-de-Longuechaume, dépendant de l'abbaye.

4. Evêque de Trèves, l'un des frères de saint Jouin, iv^e s.

5. Quel est ce saint Véran, simple confesseur, dont l'abbaye d'Airvault qui, depuis la fin du xi^e siècle, possédait l'église de Saint-Varent, célébrait en ce jour la fête sous le rit double? Nous verrons aussi dans l'*Ordinarium* (f. 34^{vo}) que, sauf l'oraison, son office était celui d'un confesseur non pontife. Ce n'était donc pas saint Véran, évêque de Cavailon au vi^e siècle, dont la fête se célébrait, soit le 19 octobre (*Acta Sanct.*, Oct. VIII, p. 467), soit le 11 ou le 13 novembre (*Catal. Cod. hag.*, III, p. 718), et dont on a fait le patron actuel de la paroisse; ni saint Véran, évêque de Vence, au v^e siècle, fêté le 10 septembre (*Acta Sanct.*, Septemb. III, 540). Serait-ce un de ces saints *Veranus*, peu connus ou douteux (*Acta Sanct.*, Jun. I, 287; Jul. II, 453; Oct. XI, 787), ou même ce saint Vanang — *Waningus* (*Acta Sanct.*, Jan. I, 590) — « lieutenant de roy en Caux » (viii^e s.), dont la fête est le 9 janvier, et que Chastelain (p. 18 et 1178) assure être le même que saint « Varang honoré en Poitou »? Sur quoi est basée cette identification? Sans doute sur une vague ressemblance des noms. Il est permis de penser, en voyant l'abbaye d'Airvault célébrer la fête de ce saint le même jour que celle de saint Jouin, qu'elle considérerait saint Varent comme un

		confessoris, * ix l. ¹ — Nichomedi, c°.
VIII f	III	Marcellini et Petri martirum, III lc.
	g	III
XVI A	II	
V b	Non.	Bonifacii episcopi.
		Hic aves desinunt cantare ² .
	c	VIII
XIII d	VII	
II e	VI	Medardi atque Gildardi episcoporum, ix l.
	f	v Primi et Feliciani martirum, III lc.
XIII g	III	Dies Eg.
II A	III	Barnabe apostoli, ix lc.
	b	II Basilidis, Cirini, Naboris et Nazarii martirum, III lc. — Leonis, ix lc ³ .
X c	Idus	
	d	XVIII Nox habet horas vi (sic), dies xvi.
XVIII e	XVII	* Viti et Modesti, III l.
VII f	XVI	Cirici et Julite matris ejus, * ix * lc. Dies Eg.
	g	XV Sol in Cancro.
XV A	XIII	Marci et Marcelliani martirum, III lc.
III b	XIII	Gervasi et Prothasii martirum, ix lc ⁴ .
	c	XII Solsticium.
XII d	XI	
I e	x	Paulini episcopi.
	f	ix Vigilia sancti Johannis Baptiste ⁵ .

des compagnons de saint Jouin. Dans le bréviaire manuscrit de Saint-Jouin (Biblioth. Mazarine, Mss. 353), tout à fait contemporain de notre *Ordinarium*, le feuillet où serait le 1^{er} juin manque malheureusement.

1. Ce saint est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'objet d'une note. Au Propre de Poitiers, fête double.

2. Je n'ai trouvé nulle part ailleurs cette étonnante observation d'histoire naturelle.

3. Saint Léon III, pape, viii^e s., n'a été inscrit au martyrologe romain qu'en 1673 (*Acta Sanct.*, Jun. II, 572). L'écriture est bien de ce temps.

4. Patrons de l'église de Civaux (près Lussac-les-Châteaux), qui appartenait à l'abbaye d'Airvault avant de dépendre de celle de Lesterps (Bulle d'Innocent II).

5. Patron de l'autel du croisillon sud de l'église d'Airvault.

- IX g viii Nativitas ejustem (*sic*), d. s., ix lc ; * per octavas, iii l.
- XVII A vii Amandi episcopi.
- VI b vi Johannis et Pauli martirum, ix lc. — Maxencii abbatis, ix l.
- c v * Translacio sancti Hilarii, ix l.
- XIII d iii Leonis pape, * c^o. — Vigilia apostolorum.
- III e iii Petri¹ et Pauli apostolorum, ix l., d. m.
- f ii Commemoratio sancti Pauli, ix lc. — *Marcialis episcopi*, ix l².

MESSES INCLINO.

Tres decimus julii tercio innuit ante kalendas³.

Julius habet dies xxxi, luna xxx.

- XVIII g Julius. Eparchii confessoris, ix lc⁴. — * Octave sancti Johannis Baptiste, ix l. — * Theobaldi, ix l⁵.
- VIII A vi Processi et Martiniani martirum, iii lc. — * Visitacio beate Marie ad Helizabeth, d. s⁶.

1. Patron de l'abbaye et de l'église d'Airvault, de l'église de Soulièvres appartenant à l'abbaye dès le x^e s., et de celle de Dampierre, près Saumur, donnée vers 1104 par Rainaud III, évêque d'Angers.

2. Ajouté au xvi^e siècle. Se fête maintenant le 3 juillet.

3. Un bréviaire poitevin du xii^e s., qui donne ce vers (Lat. 13223, f. 4), porte *decimo* au lieu de *tercio* ; il faut lire, en effet, *decimo*, le deuxième jour égyptique du mois étant le 22.

4. Saint Eparche ou Cybard, reclus à Angoulême, vi^e s. (*Acta Sanct.*, Jul. I, p. 109), patron de la paroisse de la Grimaudière (Vienne), ayant appartenu depuis le commencement du xii^e siècle à l'abbaye d'Airvault. C'est cette paroisse que, par une fausse interprétation des abréviations, la bulle de Paschal II, du 15 novembre 1112, appelle *ecclesiam S. Eparchi de Germundo* (*Gallia christ.*, II, 1720, col. 1387). La paroisse de Germond n'a jamais appartenu à l'abbaye d'Airvault, elle dépendait de l'abbaye Notre-Dame de Celles et elle avait pour patron saint Médard.

5. Saint Théobald ou Thibault, xi^e s., fête ordinairement le 30 juin (*Acta Sanct.*, Jun. V, 589). L'écriture autorise à supposer que son nom aurait été ajouté au martyrologe à cause de Théobald [Rocignon], abbé à la fin du xiv^e s.

6. La fête de la Visitation a été instituée en 1389. C'est sans doute à cette époque qu'on l'a inscrite dans ce calendrier.

	b	v	
XVI	c	III	Translatio sancti Martini, ix lc.
V	d	III	
	e	II	Octave apostolorum, ix lc, * d. s.
XIII	f	Non.	Claudii et Nichostrati martirum, III lc.
II	g	VIII	Nox habet horas VIII, dies XVI.
	A	VII	
X	b	VI	Septem fratrum, ix lc.
	c	v	Savini martiris, VI lc. — Translatio sancti Benedicti, III lc.
XVIII	d	IIII	
VII	e	III	Dies Eg.
	f	II	Cipriani martiris, * ix l.
			Dies caniculares incipiunt.
XV	g	Idus	
III	A	XVII	Generosi confessoris, ix lc ¹ .
	b	XVI	Alexii confessoris, ix lc ² .
XII	c	XV	Sol in Leone.
I	d	XIIII	Juste et Rufine.
	e	XIII	Margarite virginis, ix lc.
IX	f	XII	Praxedis virginis, III lc.
	g	XI	Marie Magdalene, ix l, d. s. ³ . Dies Eg.
XVII	A	X	Apollinaris martiris, III lc.
VI	b	IX	Cristine virginis, III lc.

1. Saint Généroux (prononciation locale : *Ge-nrou*), abbé de Saint-Jouin (vi^e ou vii^e s.), puis solitaire à Saint-Généroux (canton d'Airvault). Le Propre de Poitiers a, depuis longtemps, fixé sa fête au 16 juillet ; mais les Bollandistes la placent au 10 juillet (*Acta Sanct.*, Jul. III, p. 47 ; Cf. Dom Chamard, *Histoire ecclésiastique du Poitou*, liv. II, 1880, p. 89).

2. Il y avait d'abord III, corrigé plus tard en IX, sans doute au xvi^e s., quand la fête devint universellement du rit semi-double (*Acta Sanct.*, Jul. IV, 245).

3. La chapelle du croisillon nord lui était dédiée, ainsi qu'un important prieuré que possédait l'abbaye près les murs de Thouars, et que l'  glise de Pressigny (canton de Th  nezay) qui avait été donnée à l'abbaye par Pierre II,   v  que de Poitiers.

- c viii Jacobi apostoli, * ix* lc¹. — Xpistofori²
martiris, * ix* l.
- XIII d vii *Anne matris Marie*, ix l³.
- III e vi Septem dormientium, ix lc.
- f v Nazarii, Celsi et Pantaleonis, iii lc.
- XI g ii Felicis, Simplicii, Faustini et Beatricis, iii
lc. — *Marthe virginis*, ix l.
- A iii Abdon et Sennes martirum, iii lc.
- XIX b ii Germani episcopi, ix lc.

SEGETES TERO (*)

Augusti nepa prima dies, in fine secunda.

Augustus habet dies xxxi, luna xxix.

VIII c Augustus⁴. Ad vincula sancti Petri, * d. m. —
Sanctorum Machabeorum, c^o.

XVI d iii Stephani pape et martiris, * iii* lc. — Lupi
martiris, ix lc⁵.

V e iii Inventio sancti Stephani, ix lc⁶. — Gama-

a) A l'encre bleue, du XVI^e s. Avait été oublié.

1. Saint Jacques le Majeur, patron de l'une des chapelles absidales de l'église et peut-être aussi du prieuré Saint-Jacques de Vieilmont (paroisse de Craon) et du prieuré ou aumônerie Saint-Jacques de Ri-blaire (paroisse de Saint-Varent), appartenant à l'abbaye.

2. On trouvera plus loin, au mot *Xpistus*, dans l'*Ordinarium*, f. 17^{vo}, l'explication de cette orthographe.

3. Inscrite au martyrologe d'Airvault seulement au x^ve s. (*Ordina-rium*, f. 37). Pendant quelque temps, xvi^e-xvii^e s., sainte Anne fut patronne d'un autel (avec chapellenie) dans l'église d'Airvault; il était placé contre le 4^e pilier de la nef, du côté nord (Arch. Maine-et-Loire, fonds de Fontevault, « fenestre 55 », Valette, « livre 6 », f. 65^{vo}. Acte du 18 février 1709, Joseph Charrault, notaire à Airvault : minutes de l'étude Robert). Elle l'était aussi d'un prieuré — ou aumônerie — rela-tivement récent, à Oiron, appartenant à l'abbaye.

4. Le dies *Egiptiacus*, qui devrait être à cette date, a été oublié. Même oubli aux 3 et 21 septembre.

5. Ce saint Loup non évêque est-il le saint de ce nom, honoré comme martyr le 25 octobre à Tours et à Bourges (*Acta Sanct.*, Oct. XI, 578 ; Cf. *Id.*, Aug. IV, 593)? Ce doit être l'ancien patron de Saint-Loup (Charte de réforme de l'abbaye, 1096), avant Notre-Dame (dès avant 1601, Arch. de la Char.-Inf., E suppl. 1133, f. 80).

6. Fête patronale de l'église d'Amailloux, appartenant à l'abbaye dès le x^e s.

lielis, Nichomedi et Abibonis martirum, c^o.

f II

XIII g Non. Dominici confessoris, ix lc.

II A viii Transfiguratio Domini, * vi * lc. — Sixti, Felicissimi et Agapiti, iii lc.

b vii Donati episcopi et martiris, iii lc.

X c vi Ciriaci, Largi et Smaragdi martirum.

d v Romani martiris, iii lc. — Vigilia sancti Laurencii, iii l.

XVIII e iiiii Laurencii martiris, * d. s.; per octavas, iii l⁴.

VII f iii Tiburcii martiris, iii lc.

g II

XV A Idus Radegundis virginis ², vi lc. — Ypoliti martiris cum sociis suis, iii lc.

III b xix Vigilia beate Marie; *expositio* ³. — Eusebii confessoris. Vi[gilia].

c xviii Assumptio beate Marie, d. m.; per octavas, ix l.

XII d xvii Rochi confessoris, ix l⁴.

I e xvi Octave sancti Laurencii, ix lc.

1. Copatron de l'autel de la chapelle Sainte-Catherine, dans l'église.

2. Ce même jour, on fête une sainte Radegonde, vierge, à Wellenbourg, en Souabe (*Acta Sanct.*, Aug. III, 93); il y a, en outre, deux saintes Radegonde: l'une, vierge, fille de la reine Bathilde (*Acta Sanct.*, Jan. II, 738; Chastelain, p. 54); l'autre, contemporaine de saint Martial, et honorée à Lubersac, en Limousin (P. Labbe, *Nova Bibl.*, I, 635). C'est certainement, cependant, de notre sainte Radegonde, reine, qu'il s'agit. Ce titre de *vierge*, dont les Bollandistes s'étonnent à bon droit (*Acta Sanct.*, Aug. III, 52. Cf. D. Chamard, *op. laud.*, liv. II, 201), lui est donné par d'anciens martyrologes (Lat. 9432, *Sacramentaire d'Amiens*, x^e s., f. 6^{vo}; Lat. 821, *Missel de Saint-Martial de Limoges*, xi^e s., f. 74; D. Martène, *Thes. Anecd.*, III, 1717, col. 1589, très ancien martyrologe de Tours) et même par un bréviaire d'Angers du x^e s. (Lat. 1273, f. 4^{vo} et 372^{vo}. Cf. W. Neale, *Analecta liturgica*, Lille, 1889, p. 87). Il est à remarquer que l'hymne des matines de sainte Radegonde commence: *Ut Xpistus stema virginum* (Lat. 1033, *Breviar. Pictav.*, xv^e s., f. 338).

3. L'exposition était sur l'évangile *Exsurgens Maria* (Luc, I, 39-47) (voir ci-après, au Calendrier du xvi^e s., à ce même jour).

4. Ajouté au xviii^e siècle avancé, d'après l'écriture. — Fête double, au Propre de Poitiers.

- f xv Agapiti martiris, c°. Sol in Virgine.
- IX g xiiii
- A xiii
- XVII b xii
- VI c xi Tymothei et Simphoriani, ix¹ lc. — Octave
sancte Marie, d. s.
- d x
- XIII e ix Bartholomei apostoli, ix lc². — * Rigomeri
confessoris, ix l³.
- III f viii Ludovici confessoris, ix lc. — Aredii
confessoris, ix lc.
- g vii
- XI A vi Rufi martiris, iii lc.
- b v Augustini episcopi, * d. m.⁴ — Hermetis,
* c°. — *Clari martiris*, ix l⁵.
- XIX c iiii Decollatio sancti Johannis Baptiste, ix lc.
Sabine virginis, c°.
- VIII d iii Felicis et Adaucti martirum, * iii l. —
Fiacrii, ix l. Dies Eg.
- e ii Paulini episcopi.

VINA PROPINO.

Tercia septembris vulpis ferit a pede dena.

September habet dies xxx, luna xxix.

XVI f Septemb. Egidii confessoris, ix lc⁶. — Prisci
martiris, c°.

V g iiii Antonini martiris, iii lc.

1. Il y avait d'abord ii (par erreur sans doute), corrigé beaucoup plus tard en ix.

2. Copatron de l'autel de la chapelle Sainte-Catherine, dans l'église.

3. Voir ci-dessus au 6 mars, où le nom est écrit *Rigomerii*.

4. Patron des Chanoines réguliers, donc des religieux d'Airvault.

5. Martyr près de Loudun, sous l'empereur Gallien, dit-on (P. Labbe, *Nova Biblioth.*, II, 733). Une paroisse de l'archiprêtre de Loudun porte son nom (Cf. abbé Auber, *Histoire du Poitou*, I, p. 56, 81 et 82).

6. Saint Gilles, abbé en Languedoc, vi^e s. Honoré spécialement à Airvault (*Ordinarium*, Processions) (Cf. abbé Auber, *Histoire du Poitou*, I, 431).

- A III
- XIII b II Octave sancti Augustini, IX lc.
- Dies caniculares finiunt.
- II c Non. Nox habet horas XII, dies XII.
- d VIII
- X e VII Evureii episcopi, IX lc. — * Clodoaldi, confessoris, IX l¹.
- f VI Nativitas sancte Marie, d. s., *per octavas*, IX l. — Adriani martiris, c^o.
- XVIII g v Gorgonii martiris, III lc.
- VII A III
- b III Prothi et Jacincti martirum, III lc.
- XV c²
- III d II
- e Idus Exaltatio sancte Crucis, VI l, * d. s. — Cornelii et Cipriani martirum, III lc.
- XII f XVI Octave sancte Marie, IX lc. — Nichomedis martiris, III l. — Leobini episcopi³.
- I g XV Lucie et Geminiani martirum, III lc. — * Eufemie virginis, III l.
- A XIII Lamberti episcopi *et martyris*, III lc.
- Sol in Libra.
- IX b XIII *Ferreoli martyris*⁴.

1. Saint Cloud a son office (semi-double *ad libitum*) au Propre de Poitiers.

2. La lettre dominicale c avait été oubliée. On a réparé l'erreur; mais on n'a pas remédié à la confusion que cette omission avait produite dans la série des quantièmes des jours à partir du deuxième ix (nouvelle erreur) des Calendes, lequel est en face de la lettre f. Il faudrait remonter II en face du c, Idus en face du d, inscrire xviii à la place de Idus, xvii à la place de xvi, etc.; et ainsi jusqu'au ix des Calendes, lettre f, qui devient x.

3. Saint Lubin, évêque de Chartres, *in urbe Pictavorum natus* (2^e nocturne, au Propre de Poitiers; D. Chamard, *Histoire ecclésiastique du Poitou*, I, II, 1880, p. 101). Sa fête se célèbre le 15 ou le 16 (Chastelain, 466; *Catal. Cod. hag.*, III, p. 692).

4. Deux saints Ferréol, honorés en ce jour: le 1^{er}, martyr à Vienne, IV^e s.; le 2^e, évêque de Limoges, VI^e s. (P. Labbe, *Nova Bibl.*, II, 527; *Acta Sanct.*, Sept. V, 760 et 783; abbé L. Duchesne, *Fastes épiscopaux*, II, 51). Ce nom a remplacé un autre nom qui a été gratté.

- c XII *Januarii cum sociis*, III l¹.
Equinoctium brumale.
XVII d XI Fauste virginis. — Vigilia sancti Mathei.
VI e X Mathei apostoli et evangeliste, IX lc.
f IX Mauricii cum sociis suis, IX lc.
XIII g VIII (*sic*) Tecle virginis, III lc.
III A VIII Conceptio beati Johannis Baptiste.
b VII Cleope martiris.
XI c VI
d V Cosme et Damiani martirum, * IX l².
XIX e III Sancti Alundi³.
VIII f III Michaelis archangeli, * d. s., IX lc ; *per octavas*, c^o 4.
g II Jheronimi presbyteri, * d. s. ; III lc *per ebdomadam*⁵.

SEMEN HUMI JACTO.

Tercio octobris gladio denoque minatur.

October habet dies xxxi, luna xxx.

- | | |
|--------|--|
| XVI A | Octob. Germani, Remigii et Vedasti episcoporum, ix lc. |
| V b | vi Leodegarii episcopi et martiris, ix lc. |
| XIII c | v Dies Eg. |
| II d | iii Francisci confessoris, ix lc. |
| e | iii |

1. Quel saint a remplacé saint Janvier, car il y avait un nom qui a été gratté ? Saint Janvier est aussi inscrit ci-après au Calendrier du XVI^e s.

2. Patrons du prieuré de Verrines (paroisse de Gourgé), appartenant à l'abbaye.

3. Plus souvent appelé *Alodius* ou *Alogius*, évêque d'Auxerre, ^{ve} s.

4. Patron d'un autel dans la tribune de l'église, au-dessus du porche, et de l'église de Craon (canton de Monçon), donnée à l'abbaye par Pierre II en 1096.

5. Patron d'un prieuré, près de la ville, existant dès le x^{ie} s. et dépendant de l'abbaye. Ci-après Calendrier du x^{vi}e s., p. 27, au 18 janvier.

- X f II Fidis virginis, III lc. — *Brunonis confessoris*, IX l¹.
- g Non. Marci pape, III lc. — Marcelli et Apulei, * III l. — *Octave S. Jheronimi*, IX lc.
- XVIII A VIII Sergii et Bachii martirum, III lc.
- VII b VII Dyonisii (*sic*) cum sociis suis, * IX * lc.
- c VI
- XV d v *Venantii abbatis*. Nox habet horas XIII, dies x.
- III e III
- f III Geraldii confessoris, IX lc.
- XIII g II Calixti pape et martyris, III lc. — *Eutropii martiris* ².
- I A Idus Austricliniani confessoris ³.
- b XVII Monobodi episcopi, III lc ⁴. — *Michael in monte Thumba* ⁵.
- IX c XVI Silvani martiris, III lc ⁶.

1. Canonisé seulement au XVII^e s. (*Acta Sanct.*, Oct. III, 774). C'est à cette époque que, d'après l'écriture, son nom a été ajouté.

2. Les nouveaux Bollandistes croient, après Usuard, que le saint Eutrope fêté le 14 octobre est le saint évêque de Saintes et martyr, déjà fêté le 30 avril (*Patr.*, t. CXXIV, col. 575; *Catal. Cod. hag.*, III, 703). Ils se proposent de publier la vie d'un saint Eutrope, martyr à Saintes, fêté le 7 décembre, déjà signalé par Usuard (col. 778) : c'est peut-être de celui-ci qu'il s'agit.

3. L'un des compagnons de saint Martial. Spécialement honoré dans l'abbaye de Lesterps (Chastelain, 716), où Pierre, premier abbé d'Airvault, s'était formé à la vie religieuse.

4. Saint Maimbeuf, évêque d'Angers, VII^e s.

5. *Mons Thumba*, ancien nom du Mont-Saint-Michel.

6. Non saint Sylvain de Levroux, le plus connu des saints de ce nom, dont la fête est fixée au 17 ou au 22 septembre (Usuard, *Martyrolog.*, 22 sept. ; *Acta Sanct.*, Sept. VI, 404; cf. *Analecta Bollandiana*, XV, 1896, p. 330), mais saint Sylvain, martyr à Ahun (Creuse), V^e s. (P. Labbe, *Nova Bibl.*, I, 635; *Histoire de l'antique ville d'Ahun*, « ms. du XVI^e s. », Clermont-Ferrand, 1857, p. 27-41), dont la fête est célébrée le 16 octobre. L'abbaye possédait depuis le commencement du XII^e s. (Bulle d'Innocent II, 8 janvier 1135) le prieuré — prieuré-cure jusqu'au XVII^e s. — de Loubressac (c^{ne} de Mazerolles), près Lussac-les-Châteaux. La chapelle, dédiée à saint Sylvain (XIII^e s. au plus tard), attire de nombreux pèlerins, le dimanche d'avant la Saint-Michel (St. de la Nicollière, la *Paroisse de Mazerolles*, Nantes, 1866, p. 5). Une tradition locale fait cependant du saint Sylvain de Loubressac un ermite limousin. C'est bien saint Sylvain, martyr au diocèse de Limoges, que l'abbaye considérait comme patron (ou plutôt comme l'un des patrons,

- d xv Luce evangeliste, ix lc. Sol in Scorpione.
- XVII e XIII
- VI f XIII Caprasii martiris, III lc.
- g XII Severini Burdegalensis episcopi, ix lc.
- XIII A XI Severini Colonensis episcopi, ix lc. D.Eg.
- III b x Benedicti episcopi, ix lc ¹.
- c ix Martini abbatis, ix lc ².
- XI d VIII Crispini et Crispianiani, III lc.
- e VII
- XIX f VI Vigilia Symonis et Jude.
- VIII g v Symonis et Jude apostolorum, ix lc.
- A III
- XVI b III
- V c II Quintini martiris, III lc. — Vigilia omnium sanctorum. * Expositio ³.

MICHI PASCO SUES.

Quintum novembris acus est, tercia mansit in urna.

November habet dies xxx, luna xxix.

d Novemb. Omnium sanctorum, * d. m. * ; per octavas, III l. — Cesarii martiris, c^o.

XII e III Eustachii cum sociis suis, * ix l. — * Commemoratio defunctorum, ix l., d. s.

I f III

g II Dedicatio ecclesie Auree vallis, * d. m. ; per

voir ci-après au 29 novembre) de son prieuré de Loubressac, puisqu'elle en célébrait la fête le 17 octobre (Cf. P. Bonaventure de Saint-Amable, *Histoire de Saint-Martial*, III, 1685, p. 93).

1. Saint Benoît (iv^e s. ?), dit de Quinçay, près Poitiers. Il ne semble pas prouvé qu'il fût évêque (Usuard, *Martyrol.* ; *Acta Sanct.*, oct. X, 150).

2. Saint Martin de Vertou, abbé (iv^e (?) ou vi^e s., on ne sait), appelé aussi saint Martin le Seul (*Acta Sanct.*, Oct. X, 794; Chastelain, 539; Dom Chamard, *Origines de l'Eglise de Poitiers*, 1874, p. 347), patron de l'église d'Assais, appartenant à l'abbaye dès l'origine de celle-ci.

3. Exposition sur l'évangile *Descendens Jhesus de monte* (Voir ci-après, p. 49, au Calendrier du xvi^e s., à ce jour).

octavas, ix l¹. — *Caroli episcopi*,
ix lc².

IX A Non. Gonsaldi confessoris³. Dies Egipt.
b VIII Leonardi confessoris, * ix * lc. — Melani
* IXI * lc, *episcopi*⁴.

XVI c VII

VI d VI Quatuor coronatorum, * c^o. — Octave
omnium sanctorum, ix lc. —

Incipit XL⁵.

e v Theodori martiris, III lc.

XIII f IIII

III g III Martini episcopi, d.s., *per octavas*; III l.⁶
— Menne martiris, c^o.

A ¶

XI b Idus Brictii episcopi, ix lc.

c XVIII

XIX d XVII Cessatoris episcopi⁷.

VIII e XVI

1. La dédicace de l'église d'Airvault eut lieu le mercredi 31 octobre 1100. Pour des raisons liturgiques, la fête n'en était pas célébrée à la date anniversaire, mais quelques jours plus tard. A la fin, on ne la célébrait même qu'après la Saint-Martin (Ci-dessous, dans l'*Ordinarium*, notes du fol. 81). Pas de majuscule à *auree*, ni à *vallis*.

2. Saint Charles Borromée, mort en 1584, canonisé en 1610. L'écriture est bien de cette époque.

3. Saint Goussaud, solitaire en Limousin, VII^e s. Patron de la paroisse de Saint-Goussaud (Creuse), lieu de sa sépulture (P. Bonaventure de Saint-Amable, *Histoire de saint Martial*, III, 1685, p. 250).

4. Il y avait d'abord III à saint Léonard, ix à saint Mélaire; on a corrigé pour mettre ix au premier, III au second. La dernière correction a été faite sans soin, comme on le voit.

5. Le carême de Noël ou de Saint-Martin *incipiebat ab octavis Omnium Sanctorum* (Du Cange, V, 531; D. Guéranger, *l'Avent*, 1895, p. 3). D'après l'écriture, c'est au XVI^e s. qu'on a inscrit cette mention au calendrier d'Airvault. Pourquoi? Il y avait longtemps que le carême de Noël était tombé en désuétude (D. Martène, *De antiquis Ecclesiarum ritibus*, III, 73 et 76).

6. Patron des églises des Jumeaux et de Louin, appartenant à l'abbaye depuis le XI^e s., et de Salles-en-Toulon, qui lui fut concédée au commencement du XII^e s. par Pierre II (Bulle de Paschal II).

7. Saint Cezadre ou Sadre, évêque de Limoges, vers 730 (abbé L. Duchesne, *Fastes*, II, 49).

- f xv Sol in Sagittario.
- XVI g xiiii Octave sancti Martini, ix lc. — * Mandeti
abbatis, ix l¹.
- V A xiii
- b xii
- XIII c xi Launi episcopi civitatis Constancie, ix
lc².
- II d x Cecilie virginis, ix lc.
- e ix Clementis pape martiris, vi lc. — Felicita-
tis virginis, iii lc.
- X f viii Crisogoni martiris, iii lc.
- g vii Katherine virginis et martiris, d. s. ; *per
octavas et in octavis*, c^o 3.
- XVIII A vi Lini pape et martiris, iii lc.
- VII b v Adventus Domini sequitur solemnia Lini.
- c iii Dies Eg.
- XV d iii Saturnini martiris , * ix l⁴. — Vigilia
sancti Andree.
- III e ii Andree apostoli, d. s. ; * *per octavas*, c^o 5.

1. Saint Mandé, solitaire, près de Tréguier, viii^e s. — Deuxième patron de Tessonnière (Abbé Auber, *Histoire du Poitou*, I, 1885, p. 460), paroisse appartenant à l'abbaye depuis le xi^e s.; l'était-il au xiv^e s. ?

2. Saint Lô, *Laudo*, *Lautonius*, etc., évêque de Coutances, vi^e s., se fête ordinairement le 22 septembre (*Acta Sanct.*, Sept. VI, p. 438).

3. Patronne de l'une des trois chapelles absidales de l'église, celle du nord.

4. Deux saints de ce nom se fêtent en ce jour dans le diocèse de Poitiers. Le premier, évêque de Toulouse, martyr, vers 260 : au Propre, semi-double. Le second, martyr à Rome vers 306 ; simple commémoration. L'abbaye d'Airvault possédait l'église *S. Saturnini de Loberchac* — Loubressac, paroisse de Mazerolles, près Lussac-les-Châteaux — qui lui avait été donnée par Guillaume [Adelelme], évêque de Poitiers (Bulle d'Innocent II). Depuis le xvii^e s., cette église n'est plus paroissiale. Aux xvii^e et xviii^e s., on appelait ce prieuré indifféremment : Saint-Saturnin, Saint-Hilaire ou Saint-Sylvain (Arch. de la Gironde, G 233, n^o 3 ; B. N. Franç., 17603, f. 126^{vo}. *Pouillé général*, I, 1648, p. 46, etc.). — Voir ci-dessus, p. 48, au 17 octobre, saint Sylvain.

5. Patron, en même temps que sainte Magdeleine, de l'autel du croisillon nord.

f [December]. Eligii episcopi, ix l¹ — Crisanti,
Mauri et Darie, ix l. — Florencie virgi-
nis, ix [lc].

IX g xvii

5. Fêtes déjà au 19 juin (ci-dessus). On trouve leur fête au 13 décembre, dans les bréviaires des diocèses de Tours et de Rouen, *xiv^e* et *xv^e* s. (*Cat. Cod. hag.*, III, p. 729).

- A xvi Lazari episcopi *et martiris*, ix lc. ¹ —
 Ignatii martiris, c^o ².
- XVII b xv Gaciani episcopi *et confessoris*, * ix l.
 Sol in Capricornio.
- VI c xiiii
 d xiii
- XIII e xii Thome apostoli, ix lc. Solsticium.
- III f xi
- XI g x
- A ix Vigilia Nativitatis Domini nostri Jhesu Xⁱ.
- XIX b viii Nativitas Domini, * d. m. ; per octavas,
 3 l. — Anastasie * virginis *, c^o.
- VIII c vii Sancti Stephani prothomartiris, ix lc., d.
 s. ; per octavas, c^o.
- d vi Johannis apostoli *et evangeliste*, ix lc ; d.
 s. ; per octavas, c^o ³.
- XVI e v Sanctorum Innocentum, ix lc., d. s. ; per
 octavas, c^o.
- V f iiii Thome martiris, ix lc., d. s. ; per octavas
 c^o ⁴.
- g iiii
- XIII A ii Silvestri pape, ix lc.

1. Lazare le Ressuscité, « évêque de Marseille », d'après « un narré inventé dès le xiii^e siècle » (Chastelain, 638). Au moyen âge on l'appelait, en français, saint Ladre.

2. Evêque d'Antioche; sa fête est ordinairement le 1^{er} février. Au moyen âge, elle était le 16 décembre dans les diocèses de Paris et d'Autun ; le 17 décembre, dans ceux de Limoges, etc. (*Catal. Cod. hag.*, III, p. 730).

3. Patron de l'aumônerie de Saint-Loup et aussi — ou saint Jean-Baptiste — du prieuré de Ternanteuil, paroisse d'Echiré, appartenant l'un et l'autre à l'abbaye d'Airvault.

4. Saint Thomas, archevêque de Cantorbéry, martyr (29 décembre 1170), était patron de la chapelle du château de Vernay, paroisse d'Airvault, fondée au xii^e siècle, par l'un des complices du meurtre de ce saint prélat, et desservie par l'abbaye (Cf. ci-dessous l'*Ordinarium*, Processions, f. 70). On voit qu'à Airvault, dès le xiv^e siècle, sa fête était célébrée sous le rite double simple ; au martyrologe romain, elle n'est du rite double que depuis un décret du 24 février 1896.

[KALENDARIVM

ABBATIÆ SANCTI PETRI AUREÆ-VALLIS

CUM INDICE OBITUUM

FUNDATRICES ET ABBATUM ¹]

JANUARIUS.

1 A Circoncisio Domini. Expositio Gregorii : *Postquam consummati sunt* ².

2 b Oct. sancti Stephani.	} Legitur residuum legenda- rum ³ , et, si necesse fuerit, in parvo Augustino ⁴ .
3 c Oct. sancti Johannis.	
4 d Oct. sanctorum Inno- cencium.	

1. Ce calendrier, écrit dans la première moitié du xvi^e s., occupe les folios 8^{vo} à 13^{vo} du manuscrit, un mois par page. Il contient des leçons à lire au chapitre et au réfectoire, et un obituaire : pour ces leçons et pour cet obituaire, voir ci-dessus l'Introduction.

2. On ne connaît aucune homélie de saint Grégoire sur l'évangile de ce jour. Dans deux bréviaires poitevins anciens, l'un antérieur à notre *Ordinarium*, l'autre contemporain, l'exposition de l'évangile, à matines, est prise d'une homélie de saint Bède le Vénérable (Bibl. Nat. Mss. lat. 1033, f. 30^o; Lat. 1057, f. 33). Plus loin, nous trouverons la preuve directe et certaine que, dans le Poitou, on donnait comme de saint Grégoire des homélies attribuées aujourd'hui à Bède (Voir à l'Annonciation, p. 32, etc.). C'est l'homélie 10 du livre I de Bède, pour la Circoncision (*Patrologie latine*, t. XCIV, colonne 53). — Désormais je ne donnerai l'indication de la fête pour les homélies de Bède que lorsque cette fête n'est pas celle marquée dans le texte annoté; toutes les homélies étant dans le volume ci-dessus indiqué, je ne renverrai plus qu'au numéro de l'homélie et à celui du livre.

3. C'est-à-dire ce qui, de la légende de ces saints, n'a pas été lu le jour de la fête.

4. A Airvault, on appelait *Parvus Augustinus*, sans doute à cause de la dimension du volume, un recueil de sermons de saint Augustin.

5 e Oct. sancti Thome. Vigilia Epiphanie. Expositio Gregorii : *Defuncto Herode* ¹.

Obiit Petrus de Fonte, XII abbas : jacet ante magnum altare ².

6 f Epiphania Domini. Expositio Gregorii : *Cum factus esset* ³. Et per ebdomadam in parvo Augustino, et nisi sufficiat, in regula S. Augustini ⁴.

7 g

8 A

9 b Dominica infra. — Expositio Gregorii : *Cum factus esset* ⁵.

10 c

Anniversarium generale.

1. Ne se trouve pas dans saint Grégoire ; dans les deux bréviaires poitevins elle est la même, commence par ces mots : *Postquam* [per] *triginta*, et est donnée comme étant de Bède (Lat. 1033, f. 31^{vo} ; Lat. 1057, f. 34) ; elle n'est pas dans ses œuvres et l'on croit qu'elle est perdue (*Patr.*, t. XC, col. 90). Cependant, deux lectionnaires du XIV^e s. donnent sur cet évangile non pas une, mais deux homélies de Bède (Lat. 3805, f. 32^{vo} et 33 ; Lat. 3807, f. 131) ; on n'y trouve pas les leçons des bréviaires poitevins. — A noter, une fois pour toutes, que ce calendrier indique les homélies à lire au chapitre ; les bréviaires, celles à lire à matines.

2. 15^e abbé d'Airvault, et non 12^e. L'obituaire ne compte que les abbés dont il enregistre le décès ; or, il en est deux, — l'un, Matthieu, de la fin du XII^e s., l'autre, Pierre de Verrines, du commencement du XIII^e s., — qui lui sont inconnus ; de plus, il omet de donner à un autre son numéro d'ordre (voir aux 25 mai, 9 et 25 août). Pierre de Fonte vivait en 1343 et 1345 (Dom Fonteneau, t. III, p. 559 ; B. N. Lat. 17041, Gaignières, *Evêques de Poitiers*, p. 180). Cependant ces deux actes, ne portant que le nom *Petrus*, pourraient se référer à son successeur, Pierre de Mouchamps. — Le grand autel, celui des religieux, au fond du sanctuaire.

3. Il faut lire *Cum natus esset* (Matth., II, 1), évangile de l'Epiphanie, et non *Cum factus esset*, évangile du dimanche dans l'octave (ci-dessous). L'exposition est prise, en effet, dans l'homélie 10 de saint Grégoire (*Patr. lat.*, t. LXXVI, col. 1110 ; je ne donnerai, à l'avenir, que le numéro de l'homélie, toutes se trouvant dans le même volume). — Au prieuré Saint-Lô de Rouen, de chanoines réguliers : *In refectorio lectio Cum natus esset, cum sermonibus ad idem festum pertinentibus* (*Ordinarium Sancti Laudi*, du XI^e s., dans *Patr. lat.*, t. CXLVII, col. 165 ; je ne donnerai plus que le numéro de la colonne).

4. La règle de saint Augustin se trouve à la fin de l'*Ordinarium*, f. 81^{vo}-84^{vo} ; elle a été souvent imprimée.

5. Manque dans saint Grégoire. Pour les raisons déjà exposées, et par analogie, c'est l'homélie 12 du livre I de Bède. C'est, d'ailleurs, celle indiquée par les bréviaires poitevins (Lat. 1033, f. 37^{vo} ; Lat. 1057, f. 38^{vo}).

11 d

12 e In octabis Epiphanie ¹. Expositio Gregorii : *Vidit Johannes Jhesum* ².

13 f Hilarii.

14 g Neomadie. { Residuum in magno passionali ³. Et
per ebdomadam.

15 A Mauri.

16 b Marcelli. Dominica infra, expositio Gregorii : *Nupcie* ⁴.
Et ab ipsa dominica usque ad Septuagesimam
leguntur epistole Pauli, que sic incipiunt :
17 c Anthoni. *Paulus Jhesu Xi* ⁵, et inveniuntur in nova Bi-
bliotheca ⁶.

18 d Mari, Marthe. Residuum in magno passionali.

Obiit Gillebertus, II abbas : jacet apud
sanctum Jhe[ronimu]m ⁷.

1. L'octave de l'Epiphanie avancée d'un jour, à cause de la fête de saint Hilaire (Cf. l'*Ordinarium*, f. 18^{vo}).

2. Non de saint Grégoire, mais de Bède (c'est-à-dire, simplement, attribuée maintenant à ce dernier), homélie 14 du livre I, pour le 3^e dimanche après l'Epiphanie. Cet évangile est pourtant bien celui de l'octave, et il l'était au moyen âge.

3. *Residuum*. Il faut sans doute prendre ce mot dans un autre sens que celui indiqué ci-dessus ; ici, c'est plutôt le *reste* de la leçon, ce qu'il faut ajouter à la lecture habituelle (Voir aux 15 août et 24 octobre). Le passionnaire était un recueil de passions ou de vies de saints.

4. Non de saint Grégoire, mais de Bède, homélie 13 du livre I (Lat. 1033, f. 40^{vo} ; Lat. 1057, fol. 41^{vo}).

5. *Paulus servus Jhesu* (Rom., I, 1). Aujourd'hui on commence la lecture de cette épître, à matines, le dimanche dans l'octave de Noël.

6. *Bibliotheca* est un *Bibliorum liber*, c'est-à-dire la Bible, ou un recueil de plusieurs livres de la Bible (Guillaume Durand, *Rationale*, lib. VI, cap. 1, n° 7) voir ci-dessous, p. 38, n. 5.

7. *Jacet apud scdm Ihēm* : les religieux lisaient, sans doute traditionnellement, *apud sanctum Hieronimum* (*Catalogus*, p. 3, voir l'Introduction ; cf. *Recherches sur Airvau*, par H. Beauchet-Filleau, dans *Mém. Antiq. Ouest*, XXIV, p. 285). *Scdm*, *secundum*, pour *scm*, *sanctum*, voir au 11 avril. La leçon *Ihēm* = *Iheronimum* est vraisemblable ; en effet, au 7 octobre, on lit *Oct. S. Iheⁱ* ; mais aux 19 novembre et 11 décembre, *Ihēs* est l'abréviation de *Iohannes* ; et au 31 août, *Ihis* celle de *Iohannis*. — Abbé assez longtemps avant le 15 novembre 1112 (*Gallia christ. vetus*), IV, 1656, p. 113 ; *Patr. lat.*, CLXIII, col. 308). Vers 1130, il est témoin, sous le nom de *Guillebertus heremita*, avec et avant Arnould, prieur de l'abbaye, de la ratification par Aimeric VI, vicomte de Thouars, mort en 1139 (et non Aimeric VII, comme le croit à tort Dom Fonteneau, le père d'Aimeric VII étant, non un Arbert, mais Geoffroi IV qui, vicomte, n'alla jamais à la croisade), d'un don que son père Arbert II (mort à Jaffa le 28 mai 1104) avait fait à Pierre 1^{er}, abbé d'Airvault, au moment de son départ pour la Terre sainte (D. Fonteneau, t. XXVI, p. 219). Gillebert aurait donc donné sa démission

- 19 e
 20 f Fabiani et Sebastiani. — Oct. sancti Hilarii. In magno
 passionali.
 21 g Agnetis. }
 22 A Vincencii. } In magno passionali.
Obiit domnus Jacob.. Escoubl (?).. ab...
commendatarius : jacet in .c.....
medio Blesensi ¹.
 23 b
 24 c
 25 d Conversio sancti Pauli. In magno passionali.
 26 e Cunctis diebus dominicis usque ad Quadragesimam leguntur
 27 f epistole Pauli.
 28 g Agnetis secundo. In magno passionali.
 29 A Anniversarium generale.
 30 b Dominica Va post Epyphaniam, evangelium : *Simile est regnum*
celorum qui seminavit, et est feria iiii^a post dominicam
decimam octavam post octabas Pentecostes. et est in quo-
dam libro qui vocatur Panthatecum Moysi ².

d'abbé pour vivre dans la solitude au prieuré de Saint-Jérôme, qu'il aurait fondé sur le sommet du coteau, au nord-ouest et à quelques pas de la ville, et où il fut enterré. Il est l'auteur d'une pièce de vers sur l'Eucharistie (Bibl. du Vatican : Mss. de la reine de Suède 598, f. 5).

1. Seul passage de tout ce calendrier qui ne soit pas de la rédaction primitive. L'écriture est du xvi^e siècle avancé. L'encre a été enlevée en grande partie par le frottement, cette feuille ayant servi pendant quelque temps de couverture. Pierre Rouillard, nommé abbé d'Airvault en 1524 (B. N. Franç. 5779, *Actes de François 1^{er}*, f. 5), était en même temps « abbé d'Oirvau et de Bourg moyen de Blois » — *de Burgo medio* — (Arch. nat. X^{3a} 38, 28 janv. 1530; *Gallia christ.*, VIII, 1744, col. 1395). Après le mot *Jacob...*, un érudit des plus compétents en paléographie et ne connaissant, d'ailleurs, nullement la série des abbés d'Airvault, a lu sans hésitation *Escoubl...* (bien effacé). Or, Jacques d'Escoubleau est le successeur immédiat de Pierre Rouillard; mais il n'a jamais été abbé de Bourg moyen de Blois, il est mort le 18 octobre 1562 et non un 22 janvier et il est enterré à l'Hermenault (Vendée). Il y a donc une confusion certaine. De plus, si cette mention ne concernait pas Pierre Rouillard, celui-ci ne serait pas inscrit à l'obituaire, tandis que son successeur y figurerait. On peut supposer que l'écrivain, songeant à l'abbé alors vivant, a tracé son nom, par étourderie, au lieu de celui de l'abbé qui venait de mourir.

2. Evidemment un manuscrit où étaient à la fois le Pentateuque et les évangiles. L'évangile est bien encore celui du 5^e dimanche après l'Épiphanie.

31 c Dominica sequenti, expositio Gregorii : *Confiteor tibi, Pater* ¹.

FEBRUARIUS

I d Brigide.

II e Purificacio beate Marie. Residuum in magno passionali, et expositio Gregorii : *Postquam impleti sunt* ².

III f Blasii. Residuum in novo kalendario, et in epistolario elemosinarie ³.

III g

V A Agathe. Residuum in magno passionali.

VI b

VII c

VIII d

IX e Appollonie.

X f Scolastice.

Anniversarium generale.

XI g Eufrasie.

XII A Eulalie.

XIII b Licinii.

In magno passionali.

Obiit F[rater] P. Racaudi, quondam elemosinarius : jacet in claustro contiguo rectorio ⁴.

1. Dans son commentaire in *Job*, cap. xiv, saint Grégoire a quelques mots d'explication sur ce texte (*Patr.*, LXXVI, col. 342). Mais, pour les motifs déjà exposés, il s'agit ici d'un passage de l'*Expositio* de Bède sur saint Matthieu, chap. xi (*Patr.*, t. XCII, col. 59). Cet évangile n'est pas un de ceux que l'on dit maintenant après l'Epiphanie, il se lit aux fêtes de saint Paul, ermite (15 janvier), et de saint Mathias (24 février), et au commun des abbés, 2^o loco.

2. Rien dans saint Grégoire. Les bréviaires poitevins anciens donnent une homélie qui est de Bède (Lat. 1033, f. 263 ; Lat. 1057, f. 253) ; c'est l'homélie 15 du livre I. De même très probablement à Airvault. — A Saint-Lô : In rectorio, lectio Postquam impleti sunt (*Ordin. S. Laudi*, 185).

3. L'aumônerie, avec chapelle, à l'extrémité sud-ouest de la place haute de la ville. Il en sera parlé avec détails dans l'*Ordinarium*.

4. Le cloître contigu au réfectoire était l'aile sud du cloître, que cet aumônier avait fait construire. Il sera parlé plus loin de sa sépulture, dans l'*Ordinarium*. D'après certaines indications archéologiques, c'est au x^{ve} siècle que le cloître aurait été construit ; c'est donc à cette époque qu'avait vécu l'aumônier Racaud.

XIII c Valentini.	{	In magno passionali.
XV d		
XVI e Juliane.		

Obiit magister Nycholaus Asse, abbas
commandatarius : jacet ante altare
sancti Sebastiani ¹.

XVII f
XVIII g
XIX A
XX b
XXI c
XXII d Cathedra sancti Petri. Residuum in magno pas-
sionali. Et expositio Aymonis : *Venit Jhe-
sus in partes Cesaree Philippi* ².
XXIII e
XXIII f Mathie. Leguntur epistole Pauli.
XXV g
XXVI A Anniversarium generale.
XXVII b
XXVIII c Translacio sancti Augustini. Leguntur epistole
Pauli.

1. Nicolas Asse, 21^e abbé, et 1^{er} abbé commendataire, nommé en 1490 (*Gallia christ.*, II, 1720, col. 1390); il mourut le 16 février — et non le 15 des kalendes de février, comme on l'a dit (*Recherches*, 309), — en 1499, comme le portait son épitaphe, et comme l'atteste un acte du Parlement du 1^{er} août suivant (Arch. Nat. X^{1a} 4505, f. 93). Sa famille possédait des biens à Assais, près Airvault. — Devant l'autel de Saint-Sébastien, c'est-à-dire dans le croisillon nord.

2. Haymon, Homélie 3 de *Sanctis* (*Patr.*, t. CXVIII, col. 759). Je ne donnerai plus l'indication du tome ni de la colonne, le numéro de l'homélie suffisant pour la retrouver facilement; quand je n'ajouterai rien au numéro, l'homélie sera de la catégorie de *Tempore*.

MARCUS.

- 1 d Albin. Legitur in parvo querno in quo legitur de
sancto Eutropio ¹, nisi fuerit in XL^a.
- 2 e Dominica prima Septuagesime legitur expositio Gregorii:
Simile est regnum celorum homini patrifamilias ². Et ab
3 f ipsa dominica in libro *Genesis*, et incipit : *In principio*. et
4 g est in Bibliotheca ³, exceptis diebus dominicis ex (sic) qui-
5 A bus leguntur expositiones Gregorii, quarum prima est :
Exiit qui seminat seminare ⁴.
- 6 b Translacio sancti Rigomeri. Anniversarium generale.
- 7 c Secunda est : *Ascendens Dominus Jhesus Jherosolimam* ⁵.
- 8 d
- 9 e Tercia, ante Cineres : *Assumpsit Jhesus [duodecim] discipulos*
10 f *suos* ⁶.
- 11 g
- 12 A Gregorii. Residuum in magno passionali.
- 13 b Feria III, die prima Quadragesime, legitur in veteri kalen-
dario : *Cum jejuniis* ⁷.

1. *Quernus* ou *quernum* ne se trouve pas dans Du Cange. Semble une contraction de *quaternus* ou *quaternum*, cahier, en vieux français *cuern* (Du Cange, V, 554 et 555). Ce petit cahier contenait sans doute des extraits de saint Grégoire de Tours, lequel, dans son livre *De gloria Martyrum*, consacre le chapitre LVI à saint Eutrope, et le chapitre xcvi du *De gloria Confessorum* à saint Aubin.

2. Homélie 19. Fournit encore les leçons du 3^e nocturne de la Septuagésime.

3. *Bibliotheca*, Bible (ci-dessus, page 27, n. 6). La lecture de la Genèse commence encore à la Septuagésime.

4. Homélie 15, pour la Sexagésime. Aujourd'hui, même homélie à matines.

5. L'auteur fait ici une confusion. Il compte trois dimanches entre la Septuagésime et les Cendres et, trompé par le mot *prima* qu'il emploie pour deux objets différents, il ne s'aperçoit pas qu'il affecte à la Septuagésime l'exposition qui lui revient et aussi celle de la Sexagésime. D'ailleurs, l'évangile *Ascendens* (Matth. xx, 17-28), pour la 4^e férie de la 2^e semaine de carême est le même, quant au fond, que le suivant, *Assumpsit* (Luc. xviii, 31-43), et l'homélie de l'un convient à l'autre.

6. Homélie 2, pour la Quinquagésime. Aujourd'hui, la même à matines. — *In refectorio*, lectio *Assumpsit* (Ordin. S. Laudi, 165).

7. Sur cet évangile une leçon, commençant par *Manifestum est*, est indiquée pour ce jour par Paul Diacre (homélie 66 de *Tempore* : *Patr.*, t. XCV, col. 1213 ; les homélies de Paul Diacre se suivant, dans ce volume, en deux séries, de *Tempore* et de *Sanctis*, dans l'ordre du bréviaire, on

- 14 c Die jovis, expositio Gregorii : *Cum descendisset Ihesus de monte, et est queri tres folios a principio expositionis*
 15 d *hujus : Cum autem introisset* ¹.
 16 e Die veneris legitur in Panthatecum : *Hoc est magnum misterium* ².
 17 f Die sabbati legitur in regula sancti Augustini.
 18 g Dominica prima Quadragesime, exposiciones (sic) Gregorii : *Ductus est Ihesus* ³.
 19 g Feria III^a, expositio Bede : *Cum venerit Filius hominis* ⁴, et in
 19 A sequenti usque ad Ramos palmarum.
 20 b
 21 c Benedicti. Legitur in Dialogo, et incipit : *Fuit vir vite venerabilis Benedictus* ⁵.
 22 d Anniversarium generale.
 23 e
 24 f
 25 g Annunciatio dominica. In magno passionali, et, nisi sufficiat, expositio Gregorii : *Missus est* ⁶.
 26 A
 27 b Obit dompnus P[etrus] Fabri, abbas XI :
 jacet ante altare beate Marie Magdalenens ⁷.

les trouvera facilement, et je ne donnerai qu'exceptionnellement le numéro) ; elle se lit encore. C'est un extrait de saint Augustin, *De sermone Domini in monte* (Patr., t. XXXIV, col. 1287). — A Saint-Lô : *In capitulo, lectio Cum jejunatis* (Ordin. S. Laudi, 165).

1. Non de saint Grégoire, mais de Bède, *Expositio* sur l'évangile de saint Matthieu, chap. VIII (Patr., t. XCII, col. 39 et 40).

2. Il s'agit d'une leçon prise non dans le Pentateuque, mais dans un manuscrit portant ce nom (Cf. ci-dessus, p. 28, au 5^e dimanche après l'Épiphanie, ci-dessous, p. 33, au samedi saint).

3. Homélie 16, se lit encore à matines.

4. Bède, *Expositio* sur saint Matthieu, chap. xxv (Patr., t. XCII, 109).

5. *Dialogorum S. Gregorii magni*, lib. II, les premiers mots (Patr., LXVI, 125).

6. L'exposition sur cet évangile est la même dans les deux bréviaires poitevins anciens (Lat. 1033, f. 280^o ; Lat. 1057, f. 265). Le texte est identique, et cependant le premier de ces manuscrits donne l'homélie comme étant de Bède ; le second, comme *Omelia beati Gregorii pape*. En réalité, elle est de Bède, homélie 1 du liv. I. Nous ne nous étonnerons plus si, à Airvault, on attribuait à saint Grégoire quelques extraits de Bède.

7. 13^e abbé, et non 11^e ; de la fin du XIII^e s. ou du commencement du XIV^e s. Enterré dans la chapelle du croisillon nord (voir ci-après p. 42, n. 1).

- 28 c Dominica in Ramis palmarum, expositio : *Cum appropinquasset*¹ et est in magno breviario.
 29 d Die lune, expositio Bede : *Ante sex dies Pasche*².
 Feria III^a in magno Augustino, expositio : *Postquam*³.
 30 e Feria III^a, et v^a legitur in magno Augustino. Feria VI^a, in magno Augustino in centesimo x^o capitulo et incipit : *Terminato magno*⁴. Sabbato, in *Panthatecum* : *Vespere autem Sabbati*⁵, et est circa finem ; ipsa finita, in parvo Augustino.

APRILIS.

- I g In die Pasche, expositio Gregorii : *Maria Magdalene*⁶ ; ipsa completa, in parvo Augustino.
 II A Marie Eypciace. In magno passionali.
 III b Feria III^a, expositio Gregorii : *Duo ex discipulis*⁷ ; et ipsa completa, in parvo Augustino.
 III c Ambrosii episcopi. In magno passionali.
 Feria 3^a, expositio Gregorii : *Stetit Jhesus in medio*⁸, et similiter in parvo Augustino.
 V d Feria III^a, expositio Gregorii : *Manifestavit se iterum Jhesus*⁹, et similiter in parvo Augustino.
 VI e Feria VI^a, expositio Gregorii : *Maria stabat ad monumentum foris plorans*¹⁰.

1. Sans doute de Bède (Lat. 1033, f. 82 ; Lat. 1057, f. 77) ; homélie 23 du livre I. — *In capitulo, lectio Cum appropinquasset* (Ordin. S. Laudi, 167).

2. Homélie 24 du livre I.

3. On appelait à Airvault *Magnus Augustinus* le recueil des Traités de saint Augustin sur saint Jean. On en compte ordinairement 124, mais à Airvault il n'y en avait que 122, sans doute par la réunion de quatre en deux. On les y appelait *Chapitres* au lieu de *Traités*. L'exposition *Postquam* est le paragraphe 2 du Traité 58 (*Patr.*, t. XXXV, col. 1793 ; à l'avenir, je ne donnerai que le numéro du Traité, le tome étant connu).

4. Traité 112. Le vendredi saint, d'après l'*Ordinarium*, on lisait au réfectoire dans saint Augustin ; c'est sans doute de cette leçon même qu'il est parlé.

5. D'après Paul Diacre, homélie 122, l'exposition de ce jour et sur cet évangile est : *Vigilias nobis hujus*, etc. ; c'est l'homélie 1 du livre II de Bède. — *Panthatecum* est le nom du manuscrit.

6. Homélie 21. Se lit encore à matines. S'il s'agissait dans ce calendrier de leçons pour les matines, la fin de cette phrase n'aurait pas de sens. Cette remarque s'applique aux quatre articles suivants, et à d'autres.

7. Homélie 23. Se lit encore à matines.

8. Non de saint Grégoire, mais homélie 2 du livre II de Bède.

9. Homélie 24, se lit encore à matines.

10. Homélie 25, se lit encore à matines.

- X b Feria vi^a, expositio Aymonis : *Undecim discipuli* ¹, et
item in parvo passionali.
- XI c Obiit dompnus Ranulphus, abbas : jacet
apud sanctum ^a Johannem ².
- XII d Sabbato, expositio Gregorii : *Una sabbati* ³.
- XIII e
- XIII f Tiburcii et Valeriani.
- XV g Anniversarium generale.
Obiit dompnus Franciscus Bichart,
electus hujus abbacie ⁴. *Delendum*.
- XVI A Dominica in octabis Pasche, expositio Gregorii : *Cum
sero factum esset* ⁵.
- XVII b Dominica post octabas Pasche, expositio Gregorii : *Ego
sum pastor bonus* ⁶.
- XVIII c
- XIX d Dominica II^a, expositio Aymone (sic) : *Modicum* ⁷.

a. *Habitué sans doute à écrire, à propos des évangiles, secundum Johannem, le copiste a mis secundum au lieu de sanctum.*

1. Homélie 78.

2. Ranulphe, ou Ramnulphe, 18^e abbé ; le premier de ceux auxquels l'obituaire ne donne pas de numéro. Le *Catalogus*, p. 5, lui assigne fort justement le 18^e rang, et il ajoute : *Cujus tumultus adhuc extat, obiit anno 1414, ut ibidem scriptum notatur* (vers 1690). Il serait facile, mais trop long, de démontrer que c'est sa pierre tombale, bien usée par les pas des visiteurs et des fidèles, qui existe dans le croisillon sud de l'église. En 1852, M. de Longuemar (*Souvenirs d'une excursion archéologique*, p. 44 et pl. vii) a lu MCCCCLIII, au lieu de MCCCXIII, erreur fort explicable, mais qui l'a induit dans des conjectures sans fondement et contredites par les faits.

3. Homélie 22. Se lit encore à matines.

4. *Electus*, c'est-à-dire, comme l'explique le *Catalogus*, p. 5, à propos de cet abbé et d'un autre : *Cum antequam essent confirmati vita fungerentur, dicuntur tantum electi*. A la mort de Nicolas Asse, 1^{er} abbé commendataire, survenue le 16 février 1499 (voir au 16 février, ci-dessus), Mathurin Girard, prieur claustral, convoqua aussitôt les religieux de l'abbaye et les bénéficiers pour procéder à une élection selon les formes canoniques. Les voix se divisèrent : les unes se portèrent sur André Asse (ci-dessous, 26 avril) ; les autres, sur Hilaire Acton. Celui-ci étant mort le 5 décembre 1499, ses partisans élurent à sa place François Bichart ; il mourut lui-même le 15 avril 1500 (*Catalogus*, p. 5 ; Arch. Nat., X^{1a} 1505, f. 93 et 114 ; X^{1a} 1506, f. 3^{vo} et 42). — *Delendum* est en marge : cette addition est justifiée ; on ne peut guère, en effet, considérer ce personnage comme un abbé légitime.

5. Homélie 26. Se lit encore à matines. — *In capitulo lectio Cum esset sero ;... in refectorio lectio Cum esset sero* (*Ordin. S. Laudi*, 179).

6. Homélie 14. Se lit encore à matines.

7. Homélie 85.

- XX e Dominica III^a, expositio Aymonis : *Vado ad eum*¹.
 XXI f Dominica III^a, expositio Aymonis : *Amen, amen, dico*
 XXII g *robis, si quid pecieritis Patri in nomine meo*².
 XXIII A Georgii.)
 XXIII b } In magno passionali.
 XXV c Marci. }

Et in tribus diebus sequentibus Rogacionum legitur in parvo Augustino, et incipit : *Audivimus evangelistam*³, et est circa medium ; et, si non sufficiat, in magno Augustino, in cu^o capitulo : *Hec locutus est Jhesus*⁴.

XXVI d Obiit dompnus Andreas Asse, abbas :
 jacet in ecclesia de Accayo⁵.

XXVII e In vigilia Ascensionis, in magno Augustino, in cu^o capitulo, et incipit : *Sublevatis oculis Jhesus*⁶.

XXVIII f Vitalis. In magno passionali.

In die [Ascensionis] expositio Aymonis : *Recumbentibus*⁷.
 Et ab ipsa dominica (sic) usque ad Pantecosten legitur in Actibus Apostolorum, et est in Apocalipsi, et incipit : *Primum quidem*⁸.

1. Homélie 87.

2. Homélie 89.

3. Sermon 66 supposé de saint Augustin (*Patr.*, t. XXXIX, col. 1871).

4. Traité 104 (au lieu de 102 à Airvault). Le mercredi des Rogations, à matines, on lit encore dans le même Traité.

5. 23^e abbé, et (quoi qu'en dise le *Gallia* à propos de Pierre Rouillard, son successeur) dernier abbé régulier, et aussi le dernier en date mentionné dans cet obituaire. De la même famille que Nicolas Asse (ci dessus, 16 février). Elu en février ou mars 1599, mais son élection fut contestée et déclarée nulle (Arch. Nat., X^{1a} 1505, f. 93 et 114 ; X^{1a} 1506, f. 3^v, 42, 193, 212 ; X^{1a} 1507, à la date ; X^{1a} 1508, f. 129 ; X^{1a} 1509, f. 114). Elu une seconde fois en 1516, après la mort de Simon Pidoux (ci-dessous, 12 mai). En même temps qu'abbé d'Airvault, prieur-curé d'Assais, paroisse appartenant à l'abbaye et où sa famille avait des propriétés. Mort non en 1534 (*Recherches*, 313), mais en 1524, car il y a un acte de François I^{er}, du 28 octobre 1524, à propos de sa succession (B. N. Mss Franç. 5779, f. 5). Sa tombe a disparu depuis longtemps de l'église d'Assais.

6. Traité 104 (col. 1902). Se lit encore à matines.

7. Homélie 96. — Voici quelles étaient les leçons au prieuré de Saint-lô : In capitulo, lectio Recumbentibus undecim ; in refectorio, lectio Recumbentibus, deinde sermones de eodem festo (Ordin. S. Laudi, col. 180 et 181).

8. *Actus Apostolorum*, I, 1. Ce sont bien aussi les leçons de ces jours dans les bréviaires poitevins anciens (Lat 1033, f. 111^{vo} ss ; Lat. 1057, f. 106^{vo} ss), mais non au Bréviaire romain. *Apocalips* est le nom du manuscrit.

XXIX g Petri. { Residuum in querno in quo legitur
XXX A Eutropii. { de sancto Albino ¹.

MAYUS.

- 1 b Philippi et Jacobi. Residuum in magno passionali.
2 c
3 d Invencio sancte Crucis. Residuum in magno passionali.
4 e
5 f
6 g Johannis ante portam latinam. Legitur in magno Augustino, in capitulo ultimo ²; et in Bede (*sic*): *Adcessit ad Jhesum* ³.
7 A
8 b
9 c Translacio sancti Nycholai. Legitur in quodam querno novo in quo legitur de beato Ludovico ⁴.
10 d
11 e Galteri, abbatis. In magno passionali.
12 f Obit dompnus Symon Pidoux, abbas :
jacet ante magnum altare, versus [altare] beati Sebastiani ⁵.

1. Voir la note du 1^{er} mars, ci-dessus. — Il existe une vie et *passio* de saint Pierre, martyr (Lat. 18309, f. 1; *Acta Sanct.*, Apr. III, 686), dont il se trouvait peut-être des extraits dans ce cahier.

2. Traité 104. A Airvault, il devait porter le n° 102 (ci-dessus, p. 33).

3. Homélie 64 de celles attribuées à Bède.

4. Extraits de la vie de saint Louis, mineur, évêque de Toulouse (Let. 5376, au début; *Acta Sanct.*, Aug., III, 805, 807), ou mieux de la vie de saint Louis, roi (le seul inscrit au martyrologe de l'abbaye), par Bernard Guy (Lat. 5406, f. 152), ou par Geoffroy de Beaulieu (Lat. 13778, f. 1), ou par Guillaume de Chartres (Id., f. 41^{vo}).

5. 22^e abbé. Elu le 4 mai 1500; longtemps en compétition avec André Asse (ci-dessus, 15 et 26 avril). Sa famille possédait la Maduère en Louin, à une lieue d'Airvault (Papiers de famille). Mort non en 1515 (*Recherches*, 311), mais le 12 mai 1516, car il passe un acte le 26 mai 1515, et l'abbé élu en sa place refuse cette charge le 8 juin 1516 (Arch. de la Vienne, H suppl. ¹, *Airvault*).

- 43 g In vigilia Panthecostes legitur in magno Augustino in capitulo septuagesimo 1^o, et incipit : *Si diligitis me* ¹.
- 44 A Anniversarium generale.
- 45 b In die Panthecostes, expositio Aymonis : *Si quis diligit me* ². Feria 11^a, in magno Augustino, in xii^o capitulo : *Si[c] Deus dilexit mundum* ³.
- 46 c Obit dompnus Vincencius, viii abbas :
jacet ante magnum altare in medio ⁴.
- 47 d Feria 11^a, in magno Augustino, quadragesimo 11^o capitulo : *Amen, amen dico vobis, qui non intrat* ⁵.
Feria 11^a, in eodem, in vicesimo tercio capitulo : *Nemo potest venire ad me* ⁶.
- 18 e Feria 1^a, vi^a et sabbato, leguntur iste expositiones in Gregorio. Prima est : *Convocatis Ihesus* ⁷ ; secunda, *Factum est in una dierum* ⁸ ; tercia, *Surgens dominus Ihesus de Sinagoga* ⁹. Et est prima in primo folio, in 2^a pagina, et alie due sequentes.
- 49 f Potenciane.
- 20 g Et si in istis tribus diebus non sufficiat, legitur in magno
- 21 A Augustino, in septuagesimo quarto capitulo, et incipit : *Interrogantibus*, usque ad septuagesimum octavum capitulum ¹⁰.
- 22 b
- 23 c Et ni sufficiat in parvo Augustino, et incipit : *De reddendis*

1. Traité 74 (toujours à Airvault, deux en moins). Se lit encore à matines.

2. Homélie 100. — A Saint-Lô : *In capitulo, lectio Si quis diligit me* (*Ordin. S. Laudi*, 181).

3. Traité 12 (12 aussi à Airvault), la lacune ou la fusion (p. 33, n. 3 ; p. 37, n. 6 et 10) est donc après ce traité. Se lit encore à matines. — A Saint-Lô : *In refectorio, lectio Sic dilexit Deus mundum* (*Ordin.*, 182).

4. 10^e abbé et non 8^e. Dates extrêmes : novembre 1253 (Arch. Maine-et-Loire, Fontevault, Valette, charte 5) ; 11 août 1272 (Arch. Vienne, H^o 804, *Prailles*). Enterré devant le grand autel, au milieu ; le seul abbé qui eut cet honneur. Peut-être est-ce lui qui fit construire les belles voûtes de la nef et du chœur, ainsi que les gros piliers qui supportent le clocher et qui, comme les voûtes, sont du xiii^e siècle.

5. Traité 45 (au lieu de 43 à Airvault). Se lit encore à matines.

6. Traité 26 (au lieu de 23 à Airvault, plusieurs traités pouvaient être réunis en un seul). Se lit encore à matines.

7. Non de saint Grégoire, mais de Bède, *Expositio* sur saint Luc, chap. ix (Lat. 1033, f. 118^{vo} ; B. N. Nouv. acq. lat., *Lectionnaire de Cluny*, xi^e-xii^e s. f. 84^{vo} ; *Patr.*, t. XCII, 44).

8. Bède, *id.*, chap. v. (Lat. 1033, f. 119 ; *Cluny*, f. 85 ; *Patr.*, t. XCII, 387).

9. Bède, *id.*, chap. iv (*Cluny*, f. 85^{vo} ; *Patr.*, XCII, 380). — A Saint-Lô : *In refectorio, lectio Surgens Jesus* (*Ordin. S. Laudi*, 182).

10. Traité 76. C'est bien celui qui commence par les mots *Interrogantibus*, preuve évidente de la lacune de deux traités que nous avons déjà plusieurs fois signalée dans le manuscrit d'Airvault. Le 78^e chapitre est donc le traité 80 (*Patr.*, t. XXXV, col. 1839).

24 d *decimis proprio* X^o 1. Et in sabbato, in regula sancti Augustini.
25 e Urbani.

Obiit dompnus Gaufridus abbas : jacet
ante Crucifixum 2.

26 f

27 g

28 a Germani, episcopi. { In magno

29 b Maximini. { passionali.

30 c

31 d Petronille.

JUNIUS.

I e Verani. Jovini. Legitur in kalendario novo.

II f Marcellini et Petri. Residuum in magno pas-
sionali.

III g In dominica sancte Trinitatis, expositio Aymonis :

IIII A *Erat homo ex Phariseis, Nichodemus nomine* 3 ; et per

V b totam ebdomadam in Dialogo, et incipit : *Credimus*

VI c *unum Deum esse* 4. In festo corporis Xⁱ, legatur in

VII d *Speculo Ecclesie* et per totam ebdomadam in quarta

parte libri, capitulo *Qui pridie* 5.

1. Sermon 277, alias 249 *de Tempore*, supposé de saint Augustin. *Pro-
pitio* (au lieu de *Proprio*) (*Patr.*, t. XXXIX, 2266).

2. Geoffroi, 3^e abbé. Le calendrier, attribuant par erreur ce rang à un
abbé du xiv^e s. (voir au 25 août), n'avait plus de rang à donner à Geoff-
roi. Celui-ci siégea de 1134 au plus tard à 1150 au moins (B. N. Mss.
Dupuy, 820, f. 30 et 31 ; *Gallia christ. (vetus)*, IV, 1656, p. 114 ; *Gallia
christ.*, IV, 1728, *Animadversiones*, col. xxxix ; *Cartulaire de Saint-Laon*,
publié par H. Imbert, 1876, p. 35). — *Ante Crucifixum*, c'est-à-dire
devant la séparation du chœur et de la nef, l'usage étant de placer sur
la poutre transversale qui réunissait les deux piliers du transept un
grand crucifix.

3. Homélie 108. — A Saint-Lô : *In capitulo, lectio Erat homo* (*Ordin.
S. Laudi*, 182).

4. Premiers mots du livre *De ecclesiasticis dogmatibus*, attribué à saint
Augustin ou à Gennadius (*Patr.*, t. XLII, col. 1213) ; ce sont aussi les
premiers mots du *Pannormia* de saint Yves de Chartres, dont les pre-
miers chapitres ne sont d'ailleurs que la reproduction du traité précé-
dent (Lat. 15692, f. 160 ; *Patr.*, CLXI, col. 1045).

5. Il s'agit, non pas d'un des ouvrages connus plus spécialement
sous le nom de *Speculum Ecclesie*, mais bien du célèbre *Rationale* de
Guillaume Durand, évêque de Mende (1285-1296), que l'on désignait à
Airvault sous ces deux noms (ci-après, *Ordinarium*, f. 51). Dans le
livre IV il y a, en effet, un chapitre qui commence par *Qui pridie* ;

VIII e Medardi. Residuum in magno passionali.

IX f Dominica 1^a post octabas ¹, expositio Gregorii : *Homo quidam erat dives* ². Et ab illa dominica usque ad

X g dominicam qua cantatur In principio ³ legitur in

XI A Barnabe. In Apocalipsi, de Actibus Apostolorum ⁴.

XII b Rabonio ⁵, et incipit : *Fuit vir unus de Ramatha*. Et ab illa dominica In principio usque ad dominicam qua cantatur Si bona leguntur Parabole Salomonis in veteri Bibliotheca, que incipit In principio ⁶. [Et ab illa dominica Si bona] usque ad dominicam qua cantatur Peto [legitur liber Job], et incipit : *Vir erat in terra Hus nomine* ⁷. Et ab illa dominica Peto usque ad dominicam qua cantatur Adonay legitur in libro Thobie, et incipit : *Thobias ex tribu*, et est in Bibliotheca in qua est psalterium. Et ab illa Adonay

XIII c dominica usque ad dominicam qua cantatur Adaperiat, legitur in libris [Judith], Hester et Esdre, et incipit : *Arphaxat itaque rex Medorum* ⁸, in eadem Bibliotheca. Et ab illa dominica Adaperiat legitur in eadem

XIII d Bibliotheca in libro Machabeorum, et incipit : *Et*

c'est le chapitre xli, *Sexta pars canonis* (Lat. 12034, f. 82). Je citerai assez souvent cet ouvrage — j'aurais pu le citer à chaque page, car il touche à tous les sujets liturgiques et à bien d'autres, — je n'indiquerai que le livre, le chapitre et le numéro, qui sont les mêmes dans les manuscrits et dans toutes les éditions.

1. A noter, pour les dimanches qui suivront, qu'ils sont comptés après l'octave de la Pentecôte.

2. Homélie 40 (Lat. 1033, f. 152; Lat. 1057, f. 143). Cet évangile (Luc. xvi, 19-31) est aujourd'hui celui du jeudi de la 2^e semaine de Carême.

3. Voici les dates des dimanches énumérés ci-dessous : *In principio* est le dimanche le plus rapproché du 1^{er} août, soit avant, soit après ; *Si bona*, le 5^e après le précédent ; *Peto*, le 2^e après le précédent. *Adonay*, le 1^{er} ou le 2^e, suivant les années, après le précédent ; *Adaperiat*, celui qui suit la fête de saint Michel ; *Vidi Dominum*, le plus rapproché de la Toussaint (d'après l'*Ordinarium*, ci-après, f. 29). Les leçons sont à peu près les mêmes aujourd'hui, il y a cependant quelques différences : on commence le livre des Rois le lundi de la Trinité, le livre de Judith le 4^e dimanche de septembre, etc. — *Notandum quod singula evangelia dominicarum suprascriptarum, quo die fuerint in ecclesia recitata, sive dominica, sive dies profestus fuerit, eodem die eorum homilia in refectorio legi debent* (Ord. S. Laudi, 182).

4. *Apocalipsis*, nom du manuscrit où se trouvaient les *Actus Apost.* (ci-dessus p. 35, n. 8). — *Act. Apost.* xiii, 1.

5. Je n'ai pu trouver ce mot nulle part. Il désigne évidemment, soit un manuscrit contenant le livre 1^{er} des Rois, ou livre de Samuel, soit ce livre lui-même, lequel commence : *Fuit vir unus de Ramathaïm sophim*.

6. C'est-à-dire un manuscrit de la Bible commençant par la Genèse : *In principio*.

7. Premiers mots du livre de Job, livre que le copiste a oublié d'indiquer.

8. Premiers mots du livre de Judith, livre que le copiste a oublié d'indiquer.

- XV e *factum est postquam percussit Alexander, usque ad dominicam Vidi Dominum. Et ab illa dominica Vidi Dominum usque ad Adventum Domini legitur in*
- XVI f Cirici et Julite. In parvo breviario.
- XVII g Bibliotheca que incipit *In principio, et legitur in libro Hezechielis, Danielis et duodecim prophetarum, et incipit : Et factum est in tricesimo anno.*
- XVIII A
- XIX b Gervasii et Prothasii. In magno passionali.
- XX c
- XXI d
- XXII e
- XXIII f Vigilia. Expositio : *Fuit in diebus Herodis*¹; require in veteri calendario.
- XXIII g Nativitas sancti Johannis. Legitur in magno passionali, et ni sufficiat in Rabonio.
- XXV A
- XXVI b Johannis et Pauli. Residuum in magno passionali. — Maxencii. In novissimo calendario.
- XXVII c
- XXVIII d Vigilia. Expositio ². Legitur in Rabonio.
- XXIX e Petri et Pauli. Legitur in magno passionali : *Cum venisset Paulus*³.
- XXX f Commemoracio sancti Pauli. In magno passionali. — Marcialis. In parvo passionali.

JULIUS.

- 1 g Eparchii. Residuum in parvo passionali.
- 2 A

1. Homélie 13 du livre II de Bède (d'après Lat. 1057, f. 277). Sans doute de même à Airvault.

2. Sur cet évangile : *Dixit Jhesus Simoni Petro* (voir l'*Ordinarium*, à cette vigile, f. 35^{vo}). Homélie 15 du livre II de Bède (Lat. 1033, f. 298^{vo}; Lat. 1057, f. 283. Paul Diacre).

3. Premiers mots de la passion des saints Pierre et Paul, attribuée à Marcellus, disciple de saint Pierre. Se trouve dans de nombreux manuscrits (Lat. 2653, f. 151, etc., etc.) ; publiée par Fabricius (*Codicis apocryphi Novi Testamenti pars tertia... edita, curante Johanne-Alberto Fabricio*, Hambourg, 1719, p. 632).

- 3 b Dominica II^a post Trinitatem, expositio Gregorii : *Homo qui-*
4 c *dam fecit cenam magnam* ¹.
5 d
6 e Octabe apostolorum Petri et Pauli. Residuum in
parvo passionali.
7 f Dominica III^a, expositio Gregorii, et incipit : *Adcesserunt ad*
8 g *Jhesum publicani* ².
9 A
10 b Septem fratrum. In legenda aurea ³.
11 c Savini. Legitur in novo legendario.
12 d Obit dompnus Petrus Aton, abbas :
jacet ante magnum altare versus
[altare] beati Sebastiani ⁴.
13 e
14 f Cipriani. Legitur in novo legendario.
15 g Dominica III^a, expositio Aymonis : *Estote misericordes* ⁵.
16 A Generosi. Residuum in novo kalendario ⁶.
17 b Alexii. Residuum in parvo passionali.
18 c Anniversarium generale.
19 d
20 e Margarite. In novo kalendario.
21 f Pracedis. De communi.

1. Homélie 36, pbur le 2^e dimanche après la Pentecôte (Cf. Lat. 1033, f. 152^{vo} ; Lat. 1055, f. 144). Cet évangile est aujourd'hui, comme pour saint Grégoire, celui du 2^e (et non du 3^e dimanche après la Pentecôte).

2. Homélie 34. C'est celle indiquée par Paul Diacre et donnée par les bréviaires poitevins (Lat. 1033, f. 153 ; Lat. 1057, f. 144). Mais le texte évangélique est *Erant appropinquantes* (Luc., xv, 1). Cet évangile et l'homélie de saint Grégoire se lisent aujourd'hui, à matines, le 3^e dimanche après la Pentecôte.

3. Lat. 9730, cap. LXXXVII, *De VII Fratribus*.

4. Pierre VII, 20^e abbé. Il était abbé, au plus tard, le 11 juin 1450 — date extrême — (Ledain, *Vernay*, p. 13). Pierre (sans nom de famille) est abbé d'Airvault le 29 août 1450 (*Arch. hist. du Poitou*, XXXI, 1901, p. 60) ; et, en 1473 (*Gallia christ.*, II, 1720, col. 1390). Pour sa famille, voir au 5 décembre.

5. Homélie 115. Maintenant, évangile du 1^{er} dimanche après la Pentecôte.

6. Les Bollandistes ne connaissent aucune vie de ce saint (*Acta Sanct.*, Jul. III, 47). Il n'y a rien non plus dans les nombreux manuscrits hagiographiques de la Bibliothèque nationale (*Catal. Cod. hag.*, Indices, p. 62).

Obiit dompnus Johannes Dabini, ix
abbas : jacet ante altare beate Marie
Magdalenes ¹.

22 g Magdalene. Residuum in parvo passionali. In refec-
torio, expositio Gregorii : *Rogabat Jhesum qui-
dam Phariseus* ².

23 A

24 b Cristine. In psalterio novo vel in breviario dompni
abbatis.

Prima translacio domine Aldeardis,
commitisse et fundatrisis abbacie
nostre ³.

25 c Jacobi. Residuum in parvo passionali. — Xpistofori.
In kalendario novissimo.

26 d

27 e Dominica V^a, expositio Aymonis: *Cum turbe irruerent ad*

28 f *Jhesum* ⁴.

29 g Felicis. Residuum in parvo passionali.

30 A

31 b Germani. Residuum in parvo passionali.

1. 11^e abbé, et non 9^e. C'est lui (ou son successeur, voir au 19 novembre) le Jean, abbé d'Airvault, mentionné, au 31 juillet 1285, dans les registres de Honorius IV (publiés par M. Prou, 1888, p. 113). Ce sont probablement ses restes (ou ceux de Pierre Fabri, ci-dessus, p. 32, n. 7) qui ont été trouvés près du tombeau de Pierre 1^{er} (ci-dessous, au 7 août). La famille Dabin possédait, au xv^e s., la seigneurie d'Amailloux et un fief à Assais (Poisson, *Fiefs de Thouars*, 1893, p. 102; *Recherches*, 251).

2. Homélie 33, *in feria VI quatuor temporum septembris*. Malgré le jour pour lequel saint Grégoire a composé cette homélie, c'est bien aussi à la fête de sainte Magdeleine, l'évangile (Luc. vii, 36-50) étant le même, qu'elle est affectée par Paul Diacre, par le lectionnaire de Cluny du xii^e s. (f. 108 vo) et par les bréviaires poitevins (Lat. 1033, f. 319; Lat. 1057, f. 297).

3. Première translation complètement inconnue. C'est sans doute le transfert dans l'église d'Airvault des restes de la fondatrice, inhumés d'abord dans une église du lieu où elle serait morte, probablement à Thouars (voir au 9 octobre et au 20 décembre).

4. Homélie 117. Maintenant, évangile pour le 4^e dimanche après la Pentecôte.

AUGUSTUS.

- I c Ad vincula sancti Petri. Residuum in parvo passionali, et expositio Aymonis: *Venit Jhesus*¹.
II d Lupi. Residuum in novo kalendario.
III e Invenio sancti Stephani. Residuum in parvo passionali.
III f Dominica VI^a, expositio Aymonis, et incipit: *Amen*
V g *dico vobis: Nisi habundaverit justitia*².
VI A Transfiguracio Domini. In parvo passionali.
VII b . Anniversarium generale.
Obiit dompnus Petrus, primus abbas,
sanctissimus homo: jacet ante altare
beate Marie Magdalenes³.
VIII c Ciriaci. Residuum in magno passionali.
IX d Obiit dompnus Petrus de Mollicampo,
abbas xiii: jacet ante altare beati Sebastiani⁴.
X e Laurencii. Residuum in parvo passionali, et
per ebdomadam.
XI f Dominica VII^a, expositio Aymonis, et incipit: *Cum*
XII g *turba multa esset cum Jhesu*⁵.
XIII A Radegundis. Ipoliti. In parvo Augustino,
in fine libri; et de beato Ypolito in parvo

1. Homélie 3 de Sanctis.

2. Homélie 118.

3. Pierre de Fonte salubri, 1^{er} abbé: 10 février 1095 (1096) (Charte de réforme de l'abbaye); il mourut probablement en 1114 (Cf. ci-dessus 18 janvier, p. 27, note 7). Son tombeau existe toujours; il a été fouillé au commencement d'août 1880 (*Mém. des Antiq. de l'Ouest*, année 1880, p. 365). J'ai recueilli sur cet abbé des documents intéressants, mais qui ne peuvent être analysés dans une simple note.

4. Pierre de Mouchamps, 16^e abbé, et non 13^e, à cause des deux lacunes déjà signalées et parce que, de plus, il y a, antérieurement à lui, un abbé dont l'obituaire enregistre le décès sans lui assigner de rang. On ne sait rien de lui si ce n'est qu'il siégea entre Pierre de Fonte, 1345, et Thibault, 1382.

5. Homélie 119.

passionali in v^a lectione beati Laurencii :
Reversus itaque Ypolitus ¹.

XIII b Vigilia. Expositio. Residuum in parvo et veteri
kalendario. *Exurgens Maria* ².

XV c Assumptio beate Marie. Residuum legende
invenitur in Jacobo : *Cogitis me, o P[aula]* ³.

XVI d

XVII e Oct. sancti Laurencii. Residuum in parvo pas-
sionali.

XVIII f Dominica VIII^a, expositio Aymonis, et incipit : *Adten-
tite a falsis prophetis* ⁴.

XIX g

XX A Obit dompnus Johannes, vii abbas :
jacet in capitulo ⁵.

XXI b Dominica IX^a, expositio Aymonis : *Homo quidam erat*

1. Premiers mots d'un passage fréquemment employé d'une passion de saint Hippolyte dans de nombreux manuscrits ; il y a plus souvent *Egressus itaque* ou *Regressus itaque* (Arsenal, Mss. 995, f. 1 ; B. N. Lat. 3789, f. 196, etc., etc. Cf. *Catal. Cod. hag.*, Indices, V, p. 66).

2. Luc, i, 39. Evangile de la Visitation. Mais c'était bien celui de la vigile de l'Assomption (*Ordin.*, ci-après, f. 38 ; Paul Diacre). L'exposition (d'après Lat. 1033, f. 14, et Lat. 14814, f. 313) est l'homélie 2 du livre I de Bède, sur ce texte, mais pour la Visitation.

3. *Cogitis me, o Paula et Eustochium* : ce sont les premiers mots du sermon peut-être le plus célèbre du moyen âge. Jusqu'au bréviaire de Pie V, il a fourni les leçons des matines de la vigile et de la fête de l'Assomption (Lat. 1057, f. 313 vo, etc., etc.) ; on en trouve encore un passage dans l'office de l'Immaculée Conception. Devait être lu au chapitre et au réfectoire, non à l'église (Durand, *Ration.* lib. VII, cap. xxiv, 5). Il est connu depuis le viii^e ou le ix^e siècle et était attribué à saint Jérôme, l'auteur (vraisemblablement Ambroise Autpert, abbé de Saint-Vincent près de Bénévent, viii^e s., ou Paschase Radbert, abbé de Corbie, ix^e s.) ayant fait, comme on le voit par le début, tout ce qui était en son pouvoir pour donner créance à cette opinion. Il a été publié, parmi les œuvres supposées de saint Jérôme, sous ce titre : *Epistola IX, ad Paulam et Eustochium, de Assumptione beatae Mariæ virginis* (*Patr.*, t. XXX, col. 122). Malgré la grande notoriété de ce sermon et de son auteur prétendu, le copiste d'Airvault, voyant en marge, selon l'usage, de *Io* (Arsenal, Mss. 995, f. 2vo), a complété le nom, en écrivant *Iacobo*, au lieu de *Iheronimo*.

4. Homélie 120.

5. Jean II. 9^e abbé, et non 7^e. Entre Jean de Boisseu, auquel on rapporte un acte de 1219 (ci-dessous, 26 novembre, lequel pourrait être à la rigueur de ce Jean II), et Vincent, 1253. La salle capitulaire, où il est enterré, est du xii^e s., et existe toujours.

- XXII c *dives qui habebat villicum* ¹.
XXIII d
XXIV e Bartholomei. In parvo passionali : *Facta est
comptencio* ².
XXV f Aredii. Residuum in quodam novo kalendario.
Obiit dompnus Hugo Marot, m abbas :
jacet ante altare sancti Sebastiani ³.
XXVI g Dominica X^a, expositio Aymonis : *Cum appropinquasset*
XXVII A (*sic*) *Jhesus Jherusalem* ⁴.
XXVIII b Augustini, episcopi. } In parvo passio-
XXIX c Decollacio sancti Johannis } nali. Et per
Baptiste. } ebdomadam.
XXX d Dominica XI^a, expositio Aymonis : *Dixit Jhesus ad quos-
dam qui se confidebant tanquam justi* ⁵.
XXXI e Anniversarium domini Johannis Re-
verse ⁶.

SEPTEMBER.

- 1 f Egidii. Residuum in parvo passionali.
2 g Anthonini. In parvo passionali.
3 A Obiit dompnus Petrus abbas : jacet ante
magnum altare ⁷.

1. Homélie 121. Maintenant évangile du 8^e dimanche après la Pentecôte.

2. C'était (non maintenant) l'évangile de cette fête (Lat. 872, f. 200). Il y a sur cet évangile une homélie de Bède, la 60^e des homélies supposées, laquelle est indiquée par Paul Diacre.

3. 14^e abbé. Le 22 janvier 1326 (1327), un don est fait à « frère Hugues Marot, chenoyne d'Oirevau » et à ses successeurs (Arch. de la Vienne, Eⁿ 377 : original parchemin). C'est donc par erreur que l'obituaire lui assigne le 3^e rang, qui revient à Geoffroi (voir au 25 mai). La place de Hugues Marot, qui, d'après la classification de l'obituaire, aurait dû être la 12^e, ayant été donnée à un autre, il en est résulté une nouvelle confusion dans les numéros des deux abbés qui le suivent (voir au 5 janvier et au 9 août).

4. Homélie 122.

5. Homélie 123.

6. Bachelier en décret, l'auteur présumé de l'*Ordinarium*. Voir ci-dessus l'Introduction.

7. Pierre VI Léal, *alias* Léel, docteur en droit canon, 19^e abbé. Dates extrêmes ; 2 août 1431 (Arch. de la Vienne, Eⁿ 306 et 377) ; 23 septembre 1445 (D. Fonteneau, XXVI, 387).

- 4 b Obiit dompnus Philippus, abbas v : jacet
in capitulo ¹.
- 5 c Dominica XII^a, expositio Aymonis : *Exiens Jhesus de finibus*
6 d *Thyri* ².
- 7 e Claudioaldi.
- 8 f Nativitas beate Marie. Legitur in parvo passionali et
incipit : *Quid enim inquit ?* et in quodam libro
parvo quo legitur de Assumpcione, et incipit :
9 g *O felix Maria* ³.
- 10 A Dominica XIII^a, expositio Aymonis : *Beati oculi qui vident*
que vos videtis ⁴.
- 11 b
- 12 c
- 13 d
- 14 e Exaltacio sancte Crucis. Residuum in parvo pas-
sionali.
- 15 f
- 16 g Eufemie. In parvo passionali.
- 17 A Lamberti. In eodem passionali.
- 18 b Anniversarium generale.
- 19 c Januarii cum sociis suis. Residuum in parvo
passionali.
- 20 d Dominica XIII^a, expositio Aymonis : *Dum iret Jhesus in Jheru-*
salem ⁵.
- 21 e Mathei. Residuum in parvo passionali.
- 22 f Mauricii cum sociis suis. In parvo passionali.

1. On ne sait rien de cet abbé, si ce n'est qu'il vivait vers 1180, entre Guillaume, 1175 (ci-dessous, 13 octobre), et Matthieu, 1188 (*Gallia christ.*, II. 1720, col. 1390).

2. Homélie 124.

3. Ces mots *O Felix Maria* sont le début du paragraphe 5 du sermon 208, ou 35 de *Sanctis*, supposé de saint Augustin, pour l'Assomption (*Patr.*, t. XXXIX, col. 2131). Je n'ai pu retrouver la leçon prise dans le petit passionnaire ; c'est peut-être, cependant, un passage du sermon de saint Bernard de *Aqueductu*, pour la Nativité de la sainte Vierge, sermon où plusieurs phrases commencent par ces mots : *Quid enim ?* (*Patr.*, t. CLXXXIII, col. 437.)

4. Homélie 125.

5. Homélie 126.

- 23 g Tecte. In ejusdem passionali ¹.
24 A Dominica XV^a, expositio Aymonis : *Nemo potest duobus domi-*
25 b *nis servire* ².
26 c
27 d Cosme et Damiani. In parvo passionali.
28 e Dominica XVI^a, expositio : *Ibat Jhesus in civitatem* ³.
29 f Michaelis. Expositio Aymonis : *Accesserunt disci-*
puli ⁴.
30 g Jheronimi. Legitur in Rabonio.

OCTOBER.

- I A Germani, Re[migii et Vedasti]. Residuum in
parvo Augustino, circa finem.
II b Leodegarii. Residuum in parvo passionali.
III c Dominica XVII^a, expositio Aymonis : *Cum intraret*
Jhesus in domum cujusdam principis ⁵.
III d Francisci. Residuum in novo quodam kalen-
dario.
V e
VI f
VII g Octabe sancti Jheronimi. Residuum in quod-
dam querno in quo legitur de sancto
Albino ⁶.
VIII A
IX b Dionisii cum sociis suis. Residuum in parvo
passionali.

1. Il ne s'agit sans doute pas d'un passionnaire de sainte Thècle, bien que l'on connaisse deux passions de cette sainte (Lat. 5306, f. 77^{re}, etc.; Lat. 5353, f. 73, etc.). *Ejusdem* n'est-il pas un simple lapsus, pour *eodem*? D'ailleurs, au lieu de *Tecte*, il y a *Tette*.

2. Homélie 127.

3. L'auteur de cette exposition n'est pas indiqué. Dans les bréviaires poitevins anciens, elle est de Bède : *Naym civitas est Galilee*, etc. (Lat. 1033, f. 159^{vo}; Lat. 1057, f. 149^{vo}). Donc, aussi sans doute à Airvault, où l'on aimait beaucoup Bède : homélie 15, des homélies supposées.

4. Homélie 7, de *Sanctis*.

5. Homélie 129.

6. Voir ci-dessus au 1^{er} mars.

Obiit domina Aldeardis, commitissa,
fundatrix abbacie nostre ¹.

X c Dominica XVIII^a, expositio Aymonis : *Adcesserunt ad*

XI d *Jhesum Pharisei* ².

XII e

XIII f Obiit dompnus Guillelmus, mii abbas :
jacet in cappitulo ³.

XIII g Dominica XIX^a, expositio Aymonis : *Ascendens Jhesus*

XV A *in naviculam* ⁴.

XVI b Michaelis in monte Tumba.

XVII c

XVIII d Luce evangeliste. Residuum in parvo pas-
sionali. Expositio Gregorii : *Designavit*
Jhesus ⁵.

1. Aldéarde ou Audéarde d'Aulnay, fille de Kadelon, vicomte d'Aulnay, et de Sénégonde (Arch. de la Vienne, Chartes originales, carton 9, Noaillé, n° 58). — *Commitissa* (et non *vicecommitissa*, comme l'ont imprimé les auteurs du *Gallia christ.*, II, 1720, col. 1386, bien que la charte, dont l'original existe encore, porte en toutes lettres *comitissa* : Arch. de la Vienne, Chartes originales, carton 6, n° 4), comtesse par suite de son second mariage avec Arnould Manzer, comte d'Angoulême, mort avant 989 (Charte de Noaillé, ci-dessus; B. N. Lat. 17048, p. 327, *Extrait du Cartulaire de S. Cybar d'Engoulesme*; Lat. 9197, p. 72. *Extrait du Cartulaire de Saint-Amant de Boure*, f. 4. Cf. A. Richard, *Comtes de Poitou*, II, 480). — *Fundatrix abbacie nostre* : le fait est attesté par la charte de réforme de l'abbaye et par la copie d'une charte par laquelle elle donne « en 990, sous Hugues Capet », dit Dom Fonteneau (d'après une note ajoutée sur la copie à lui communiquée), la terre d'Irais à l'abbaye (D. Fonteneau, XXVI, 443). Née vers 950, elle épousa, en 965, Arbert I^{er}, vicomte de Thouars, resta veuve encore jeune et mourut vers 1010, à l'âge d'environ soixante ans (Généalogie des vicomtes de Thouars, aujourd'hui disparue, citée par mon *Catalogus*, p. 2) ; elle vivait certainement en 1012 (*Gallia christ.*, XI, 1759 : *Instrum.*, col. 283).

2. *Adcesserunt ad Jhesum Pharisei* (Matth., xii, 34-46) est aujourd'hui l'évangile du 17^e dimanche après la Pentecôte. L'homélie de Haymon (homélie 133) pour le dimanche mentionné au texte commence par un commentaire d'un autre verset — 23 — du même chapitre, mais dans sa seconde partie (col. 703) elle s'applique bien à cet évangile.

3. 4^e abbé. Dates extrêmes : 1168 (Arch. de la Vienne, Chart. orig., carton 5, n° 9, publié dans *Mém. Antiq. de l'Ouest*, XIV, 1847, p. 179), 1175 (Arch. de Maine-et-Loire, Fontevrault, « *Extrait du Cartulaire* », p. 30).

4. Homélie 134.

5. Pour ce jour et sur ce texte, homélie 17 de saint Grégoire, indiquée par Paul Diaque et qui se dit encore à matines, au commun des évangélistes. Mais le bréviaire poitevin ancien donne, comme de saint

- XIX e
 XX f Dominica XX^a, expositio Gregorii : *Simile est regnum celorum homini regi qui fecit* ¹.
 XXI g
 XXII A
 XXIII b
 XXXIII c Martini. Residuum in parvo passionali. Item ad mensam ². Residuum legende in libro Institucionum, et incipit : *Fuit vir vite* ³.
 XXV d Dominica XXI^a, expositio Gregorii : *Erat quidam regulus* ⁴.
 XXVI e Anniversarium generale.
 XXVII f
 XXVIII g Simonis et Jude. Residuum in parvo passionali.
 XXIX A Dominica XXII^a, expositio Aymonis : *Simile est regnum celorum homini regi qui voluit rationem* ⁵.
 XXX b
 XXXI c Quintini. Vigilia. Expositio. Residuum in veteri kalendario. *Descendens Jhesus de monte* ⁶.

Grégoire, une homélie : *Ecce autem binos* (Lat. 1033, f. 378), qui est l'homélie 68 supposée de Bède *in festo S. Lucæ*. Pour les motifs déjà exposés, c'est probablement celle-ci qu'on lisait à Airvault.

1. Homélie 38. Les deux bréviaires poitevins anciens donnent une homélie, la même dans les deux : *Regnum ergo celorum est ecclesia* (Lat. 1033, f. 161; Lat. 1057, f. 151); le dernier seulement l'attribue à saint Grégoire, c'est en effet un passage de l'homélie de 38 (2^e paragraphe *in fine*); le silence du premier, qui ne donne aucun nom propre, montre que l'on était peu fixé alors sur les auteurs des homélies.

2. Nouvelle indication sur les lectures au réfectoire.

3. Premiers mots d'une vie de saint Martin de Vertou, par un inconnu, dans plusieurs manuscrits de la Bibl. nat., publiée par les Bollandistes (*Acta Sanct.*, Oct. X, 806).

4. Homélie 28. La même dans les bréviaires poitevins anciens (Lat. 1033, f. 161^{vo}; Lat. 1057, f. 151).

5. Homélie 137. Le bréviaire lat. 1057, f. 152, donne aussi une homélie comme de Haymon, mais ce n'est pas la même; elle ne se retrouve pas, d'ailleurs, dans les œuvres de Haymon; elle commence comme celle de la note 1 ci-dessus.

6. Homélie 8 de Haymon, *de Sanctis, de martyribus*, ou homélie 69 supposée de Bède pour la fête de la Toussaint.

NOVEMBER.

- 1 d Omnium sanctorum. Legitur expositio : *Videns Jhesus turbas* ¹, et est in veteri kalendario.
2 e Commemoracio defunctorum. — Eustachii. Residuum in parvo passionali.
3 f
4 g Dedicacio. In veteri kalendario : *Egressus Jhesus*
5 A *perambulabat Jherico* ².
6 b Melani. Residuum in querno in quo legitur de sancto Albino ³. — Leonardi. Residuum in parvo passionali.
7 c Obit dompnus Theobaldus, abbas xv : jacet ante magnum altare ⁴.
8 d Dominica XXIII^a, expositio Aymonis : *Abeuntes Pharisei consilium inierunt* ⁵.
9 e
10 f
11 g Martini. Legitur in Aymone : *Igitur Martinus* ⁶.

1. Bien que l'auteur ne soit pas indiqué, il n'y a aucun doute, d'après les bréviaires poitevins anciens (Lat. 1033, f. 383 ; Lat. 1057, f. 347, l'homiliaire de Paul Diacre, le lectionnaire de Cluny, f. 160), qu'il ne s'agisse de l'homélie 71 supposée de Bède. — A Saint-Lô : *Non pronuntiatur Evangelium ;..... in refectorio, lectio* Videns Jesus turbas (Ordin. S. Laudi, col. 190).

2. Homélie 66 supposée de Bède, in *dedicatione ecclesie*. C'est l'homélie donnée par le bréviaire poitevin ancien (Lat. 1033, f. 164^{vo}), le lectionnaire de Cluny (f. 221) et Paul Diacre. — In *capitulo, lectio* Egressus Jesus perambulabat Jericho ;..... in *refectorio* Egressus Jesus, per *octavam in refectorio sermones de festo quantum possunt sufficere* (Ordin. S. Laudi, col. 189).

3. Ci-dessus, au 1^{er} mars.

4. Thibault, 17^e abbé, et non 15^e. Sans doute, Thibault Rocignon, aumônier de l'abbaye en 1343 (D. Fonteneau, III, 559). Abbé avant le 8 avril 1382, où il fait un accord avec Payen de Chaussaraie, seigneur d'Airvault (Catalogus, p. 4 ; Arch. de la Vienne, E^m 306 ; E^m 377). Dernier abbé mentionné dans l'obituaire avec un numéro d'ordre, ce qui tendrait à faire croire que l'obituaire du xvi^e s. est jusqu'ici la copie d'un autre plus ancien, s'arrêtant à la fin du xiv^e s.

5. Homélie 138

6. Ces deux mots sont le début d'une leçon sur saint Martin, très employée au moyen âge (Lectionnaire de Cluny, f. 168^{vo} ; Arsenal, Mss. 162, Lectionnaire du XII^e s., f. 234 ; Lat. 1033, f. 392^o ; Lat. 1057,

Et ni sufficiat in quodam querno parvo qui incipit : *Opere precium est* ¹.

12 A

13 b Bricii. Residuum in parvo passionali.

14 c

15 d Dominica XXIII , expositio Aymonis : *Loquente Jhesu ad*

16 e *turbas, ecce princeps unus* ².

17 f

18 g Mandeti.

19 A Obiit dompnus Johannes Fauverii, x
abbas : jacet ³.

20 b

21 c Launi.

22 d Cecilie. Residuum in parvo passionali.

23 e Clementis. Residuum in parvo passionali. — Felicitatis. Residuum est in Gregorio ⁴.

24 f

25 g Katherine. Residuum in libro Institucionum ⁵. Et ni sufficiat, in parvo Augustino.

1. 356, etc., etc.). Mais elle n'est pas de Haymon, elle est prise dans Sulpice Sévère, *De Vita sancti Martini* (*Patr.*, t. XX, col. 164) ; c'est probablement parce qu'elle était dans un manuscrit où se trouvaient surtout des extraits de Haymon qu'il est dit qu'on lit in *Aymone*. Le bréviaire romain ne l'a point conservée textuellement (*Lectio* iv).

1. *Quernus* composé, comme l'autre, de passages de saint Grégoire de Tours. Ces mots commencent, dans son livre *De Miraculis sancti Martini*, le chapitre de *translatione corporis sancti Martini* (*Patr.*, t. LXXI, col. 919).

2. Homélie 139.

3. Jean IV Favier, 12^e abbé, et non 10^e. Le nom de cet abbé a été mal lu par les anciens copistes : il a été transcrit par *Famin* (*Catalogus*, p. 4), ou *Jamin* (*Recherches*, p. 299). A coup sûr, ce n'est pas *Jamin*, le nom commence par un F. Ce n'est pas non plus *Famin*, car les deux jambages de la fin portent chacun un point et les quatre premiers jambages sont très nettement séparés en deux groupes de deux jambages, le second groupe surmonté du signe habituel de l'abréviation *er*. En traçant le premier groupe la plume s'est embourbée : l'écrivain n'a-t-il pas tenu compte de cette lettre ? Alors il faut lire, *Faverii*. A-t-il voulu la doubler ? Ce serait *Fauverii*. Dans les deux cas, en français : *Favier*.

4. Homélie 3, in *basilica sanctæ Felicitatis, martyris, in die natalis ejus*. Se lit encore, à matines.

5. *Liber Institutionum*, voir ci-dessus, au 24 octobre. Sans doute un

- 26 A Obiit dompnus Johannes de Boysseu,
vi abbas : jacet in cappitulo ¹.
- 27 b Dominica XXV^a, expositio Gregorii : *Cum sublevasset oculos
Jhesus*, et est in quadam expositione que incipit : *Abiit*
- 28 c *Jhesus trans mare Gallilee* ². Et est in Beda in euvangelio :
Dicit Jhesus turbis Judeorum : Ego vado et queretis me ³.
- 29 d Vigilia.
- 30 e Andree. Residuum in parvo passionali.

DECEMBER.

I f Eligii. Crisanti. Florencie.

II g Prima dominica in Adventu Domini, expositio Aymonis

III A et incipit : *Cum appropinquasset Jhesus Jherosolimis* ⁴.

III b Barbare.

manuscrit contenant, outre des *Institutiones* (impossibles à préciser, il y en avait beaucoup), des Vies de saints.

1. Jean de Boysseu, 8^e abbé, et non 6^e. On lui attribue (mais son successeur s'appelait aussi Jean) un acte de 1219 (Arch. de la Vienne, Chart. origin., carton 19, pièce 211 ; *Recherches*, p. 292).

2. Johan. vi, 5, 1 (les versets dans cet ordre). Les bréviaires poitevins anciens, qui n'ont pas de dimanche après le 23^e, donnent cet évangile pour le 4^e dimanche de Carême, comme aujourd'hui, et ils indiquent l'exposition comme étant de Bède (Lat. 1033, f. 71 et 162^{vo} ; Lat. 1057, f. 68 et 152^{vo} ; cf. Paul Diacre, homélie 97 *de Tempore*). C'est l'homélie 21 du livre I. A remarquer que notre calendrier ne donne aucun évangile ni aucune exposition entre le 1^{er} dimanche de Carême et celui des Rameaux.

3. C'est — et c'était alors (Lat. 872, f. 40^{vo}) l'évangile — du 2^e lundi de Carême. Se lit encore, ce jour-là, à matines. Les bréviaires poitevins anciens n'ont pas d'évangile à matines ce jour-là. L'exposition lue à Airvault était sûrement de Bède : in S. *Joannis evangelium*, cap. viii (*Patr.*, t. XCII, col. 742).

4. Homélie 1. Matth., xxi, 1-9 ; c'était autrefois l'évangile de ce dimanche, il se disait aussi le dimanche des Rameaux, à la bénédiction des palmes (Lat. 1033, f. 3^{vo} ; Lat. 1057, f. 10^{vo} ; Lat. 872, f. 72 ; etc., etc. ; Paul Diacre ; Durand, *Rationale*, lib. VI, cap. iii). Pourtant, en ce qui concerne l'affectation de cet évangile au 1^{er} dimanche de l'Avent, l'accord n'était pas parfait. Déjà au XI^e siècle, le Micrologue (cap. xxxi, *De euvangelio Cum appropinquasset*) dit que, le 1^{er} dimanche de l'Avent, quelques-uns lisent l'évangile *Erunt signa*, parce que saint Grégoire a placé en tête de ces homélies celle sur cet évangile (ci-dessous, p. 53, n. 3) ; mais ce docteur s'occupe peu de l'ordre, ajoute-t-il, puisqu'il passe sous silence plusieurs évangiles, et, tant que l'autorité n'aurait rien décidé, il est préférable de suivre une antique tradition et de consacrer l'évangile *Cum appropinquasset* (*Patr.*, t. CLI, col. 1003). C'est cependant l'évangile *Erunt signa* qui a prévalu, et l'évangile *Cum appropinquasset* ne se dit plus que le dimanche des Rameaux, à la bénédiction

- V c. Obiit dompnus Hylarius Aton, electus
 hujus monasterii ¹.
- VI d Nicholay. Residuum in parvo passionali.
- VII e
- VIII f Conceptio beate Marie. Legitur in parvo
 querno ².
- IX g Dominica II^a, expositio Gregorii : *Erunt signa in*
 sole ³.
- X A
- XI b Dominica III^a, expositio Gregorii : *Cum audisset*
 Johannes in ⁴.
- XII c
- XIII d Lucie. Residuum in parvo passionali.
- XIII e
- XV f Dominica III^a, expositio Gregorii : *Miserunt Judei*
 ab Jherosolimis sacerdotes et levitas ⁵.
- XVI g
- XVII A Lazari. Residuum in Be- In Lazari festo sonat
 da ⁶. O *sapientia* primo :
 Abbas incipit, 1.
- XVIII b Gaciani. Residuum Prior claustralis, 2 ⁷.
 in veteri psalterio.
- XIX c Capellanus.

des palmes. A Saint-Lô : *In capitulo evangelium* Cum appropinquasset..., in *refectorio homilia* Cum appropinquasset ; *item alius sermo satis abunde ; quibus finitis, si opus est, incipiuntur Isaias* (Ordin. S. Laudi, 158-159). — A noter que, pour les dimanches de l'Avent, l'écrivain a employé les lettres, sensiblement plus grosses, réservées, dans le reste du calendrier, aux saints et aux fêtes fixes.

1. Dans les registres du parlement, il est appelé Hilaire *Acton*, et non Aton (Arch. nat., X ^{1a} 1505, f. 93 et 114). Sa famille possédait les seigneuries d'Availles, près d'Airvault, et de la Basouynière (la Bazounnière), faubourg d'Airvault, touchant à la clôture de l'abbaye (acte du 12 avril 1545, en ma possession ; *Dict. Famil. Poitou*, I, 1891, p. 9). Elu en février 1499 par une partie des religieux, mort le 5 décembre 1599 (Voir ci-dessus, 15 et 26 avril).

2. Ci-dessus, 8 septembre.

3. Homélie 1.

4. Homélie 6.

5. Homélie 7.

6. *Expositio* sur saint Jean, chap. xi (*Patr.*, XCII, 775), ou peut-être seulement *Martyrolog.* (*Patr.* XCIV, 1135).

7. On trouvera l'explication de ce mot et des suivants, à propos d'un passage de l'*Ordinarium*, f. 53^{vo}, où ce calendrier les a empruntés.

- | | |
|---------|--|
| XX d | Secunda translatio domine Aldeardis
commitisse fundatricis abbacie nos-
tre ¹ . Celenarius. |
| XXI e | Thome. Residuum in parvo passionali.
Sacrista. |
| XXII f | Prepositus. |
| XXIII g | Dompus Abbas. |
| XXIII A | Vigilia, d. s. (a). Exposicio Gregorii: <i>Cum esset
desponsata mater Jhesu</i> ² . |
| XXV b | Nativitas Domini. Legitur in magno breviario :
<i>Inter pressuras</i> ³ . Et, si non sufficiat, in
parvo Augustino, videlicet : <i>Hodie veritas</i> ⁴ . |
| XXVI c | Stephani. Legitur in Gregorio : <i>Ecce ego mitto</i> |

a) d. s. a été ajouté peu après la première rédaction.

1. Cette seconde translation est le transfert, dans le chœur de l'église d'Airvault, des restes d'Aldéarde, qui précédemment avaient déjà été inhumés dans cette même église (Ci-dessus, au 24 juillet). Au xviii^e s., sa tombe était encore dans le chœur « ... [On leur demanda] si ilz [les témoins interrogés dans une enquête] n'ont pas vu un tombeau de pierre blanche représentant l'effigie d'une femme qui estoit au piès du grand autel du costé de l'évangile que l'on disoit estre le tombeau d'Aldéardrix, dame d'Oirvault, fondatrice de ladite église et abbaye » (Arch. de la Vienne, Eⁿ 306, pièce de procédure sans date, avec d'autres datées de 1656 ; autre copie, avec variantes sans intérêt, dans Eⁿ 307). « Madame [la marquise de la Poupelinière, Louise Francoise Langeois d'Imbercourt, dame d'Airvault comme tutrice de ses enfants mineurs, de 1684 environ à janvier 1690] saura que M. d'Oirvault [Georges Ysoré] voyant le mespris que M. Poncet, abbé [1646-21 février 1677] avoit fait de faire oster la tombe de la fondatrice qui estoit au cœur de l'église pour la faire porter dans les cloistres et cella l'obligea de faire appeller [en 1680, Arch. Vienne, Eⁿ 306] le sieur Poncet, abbé, pour remettre ladite tombe en son lieu et place » (Arch. de la Vienne, Eⁿ 307). La procédure traina en longueur et n'eut point de solution ; la tombe ne fut pas remise en sa place ; du moins rien ne l'indique, ni dans les archives du marquisat, ni dans les documents relatifs à l'église.

2. Non de S. Grégoire, mais de Bède, homélie 5 du livre I. — A Saint-Lô : *In capitulo, evangelium* Cum esset desponsata;... *in refectorio* Cum esset desponsata (*Ordin. S. Laudi*, 160).

3. Premiers mots de l'*Expositio symboli sancti Augustini contra Iudæos, Paganos et Arianos* (Arsenal, Ms. 350, f. 320; *Patr.*, t. XLII, col. 1117, cap. 1, *Christianæ vigilæ* : Inter pressuras, etc...). — Ce jour pas de lecture au chapitre (*Ord. S. Laudi*, c. 162).

4. Sermon 192 de *Tempore* (Patr., t. XXXVIII, col. 1041).

ad vos prophetas, etc. ¹. Residuum in magno passionali.

XXVII d Johannis. In Gregorio : *Dixit Jhesus Petro sequere me* ². Residuum in magno passionali.

XXVIII e Innocencium. Expositio Gregorii : *Angelus Domini* ³. Residuum in magno passionali.

XXIX f Thome. Residuum in parvo passionali circa finem.

XXX g Dominica infra, expositio Gregorii : *Erat Joseph* ⁴.

XXXI A Silvestri. Residuum in magno passionali.

1. Non de saint Grégoire, mais de Bède, homélie 83 supposée.

2. Non de saint Grégoire, mais de Bède, homélie 8 du livre I.

3. Non de saint Grégoire, mais de Bède, homélie 9 du livre I.

4. Non de saint Grégoire, mais de Bède, homélie 32 supposée.

[ORDINARIUM

ABBATIE SANCTI PETRI AUREÆ-VALLIS¹

I

DE MODO ET ORDINE SERVITII DICENDI

PROLOGUS]

Quoniam illa que confuse stant discordias et novitates solent generare, propter quod sepiissime religiosi conturbantur circa suum officium ; ideo disposuimus, Deo ampliante, aliqua de multis scripto memorie tradere, de modo et forma servicii dicendi secundum usum monasterii nostri. Et quia in libris et breviariis singula dicenda sunt sufficienter², ideo de illis pauca dicemus. Sed modum et ordinem dicendi ac dubitalia dicendorum secundum tempora pro posse edocebimus, incipientes a tempore Adventus Domini usque ad finem anni, primo ordinando de dominicis diebus et eorum historiis, deinde de festivitibus sanctorum et communi sanctorum et de horis beate Marie virginis.

1. L'*Ordinarium* commence au folio 14^{ro} du manuscrit ; des astérisques insérés dans le texte renverront à des notes indiquant le commencement du recto et du verso de chaque feuillet. — Les titres et les mots et lettres entre [] ne sont pas dans le manuscrit.

2. Il semble que, pour plus de clarté, ce membre de phrase doive être complété par l'adjonction du mot *expressa* ou d'un autre ayant un sens analogue.

[PROPRIUM DE TEMPORE

TEMPUS ADVENTUS]

Circa Adventum Domini notandum [est] quod in diebus dominicis ejusdem temporis habemus historiam¹ propriam in singulis dicendis. Icirco in singulis diebus sabbati ipsius Adventus in vespers dicuntur antiphone de feria, *Benedictus* cum sequentibus, et psalmi de feria, videlicet *Benedictus Dominus Deus*, etc. cum sequentibus. Et dicitur capitulum proprium in qualibet die sabbati secundum quod signatur in breviariis. Post capitulum dicitur responsorium, videlicet 2^{um} de primo nocturno matutinorum², quod etiam mutatur in qualibet die sabbati, excepto in prima die sabbati Adventus Domini, in qua die dicitur responsorium, videlicet *Ecce dies veniunt*³, quod non accipitur de matutinis, hymnus *Conditor alme siderum*⁴, et non mutatur per totum Adventum. Versiculus etiam non mutatur, sed semper dicitur idem in vespers

1. *Historia*, pro ipso festi officio (Du Cange, III, p. 672). *Historia* est donc à peu près synonyme d'*officium*. Mais, si notre manuscrit emploie presque indifféremment les deux mots pour désigner l'office du bréviaire, c'est le mot *officium* dont il fait exclusivement usage pour l'office du missel. Il y a les *historiæ* propres des saints et des fêtes, et les *historiæ* des dimanches. Celles-ci se désignent en général par les premiers mots du premier répons des matines.

2. Maintenant il n'y a plus de répons aux vèpres.

3. 9^e répons, au Bréviaire romain, des matines du 1^{er} dimanche. Il l'était aussi, à l'époque, ailleurs qu'à Airvault (Lat. 1033, f. 3^{vo}). — Toutes les citations du Bréviaire romain sont d'après l'édition Mame, certifiée conforme par la Congrégation des Rites le 7 janvier 1909.

4. Cette hymne est l'hymne 53 de celles attribuées à saint Ambroise. (*Patr. lat.*, t. XVII, col. 1498). Aujourd'hui, depuis l'insertion au Bréviaire romain (1632) des modifications apportées aux hymnes anciennes, par ordre d'Urbain VIII, pour les ramener aux lois de la prosodie et de la métrique classiques, elle est remplacée par l'hymne

quociens fit de tempore, videlicet *Rorate celi desuper*. Antiphona et oracio mutantur secundum quamlibet diem dominicam. A vespers primis primi sabbati hujus temporis usque in crastinum Purificationis beate Marie non fit commemoracio de Trinitate, de Cruce nec de sancto Spiritu.

In complotoriis vero dicendis in eodem tempore nichil omnino mutatur, sed dicuntur secundum usum communem.

Cum vero aliquod festum simplex novem lectionum venerit in prima die sabbati Adventus, sive in 2^a, 3^a, vel 4^a diebus sabbati ejusdem Adventus, tunc tale festum carebit secundis vespers propter historiam dominicalem et dicentur secundum ordinem infra scriptum. Post oracionem fiet memoria solemnis de festivitate predicta cum antiphona, versiculo et oracione, nisi habuerit tale festum historiam propriam prout octave beati Andree et festum beate Lucie ^a, tunc dicentur antiphone et psalmi de sanctis predictis. Si autem tale festum fuerit solemne et duplex, sicut beati Andree et beati Nicholay, et venerit in aliqua die sabbatorum hujus temporis, tunc in vespers dicentur antiphone et psalmi de festo predicto propter ejus solemnitatem, et mutabitur ad capitulum de historia dominicali et responsum * similiter et alia dicenda. Et post oracionem fiet memoria solemnis de festo predicto, ut moris est. Si autem fuerit tale festum in quo fiat totum duplex, tunc propter solemnitatem ejus vespere dicentur integre de predicta solemnitare et post oracionem fiet memoria solemnis de historia dominicali. Excepto in

* Fol. 14^{vo}.

^a. Il y a Lucie.

Creator alme siderum, que l'on regarde comme une simple variante de l'hymne *Conditor*, bien qu'elle en diffère presque entièrement (id., col. 1199). Dans le *Thesaurus hymnologicus* de H.-A. DANIEL, Halle, 1841, t. I, on trouve pour cette hymne (p. 74) et pour toutes les autres dans le même cas, les deux textes, ancien et nouveau, en regard l'un de l'autre.

prima die sabbati Adventus ; quia tunc, qualisquanta fit solemnitas festivitatis, semper mutabitur in vespers ad capitulum de Adventu propter ejus primam dominicam que est privilegiata.

Si vero aliquod festum in die dominica evenerit, tunc qualecunque fuerit festum mutabitur ad feriam secundam sequentem¹, nec aliquo modo pretermittatur historia dominicalis, sed fiat memoria in vespers et matutinis de festo cum antiphona, versiculo et oracione. Si autem tale festum mutatum fuerit solemne, ut supra, et habuerit antiphonas proprias super psalmos in primis vespers, ut in vespers diei dominice, non dicentur antiphone proprie predictæ, sed solum antiphone et psalmi de dominica, et fiet totum subsequens officium de predicto sancto. Et post oracionem fiet memoria de dominica cum antiphona, versiculo et oracione. Et hoc fiat sive tale festum habeat duplex simplex, sive totum duplex, et habuerit proprias antiphonas super psalmos, ut supra. Si autem tale festum duplex non habuerit proprias antiphonas super psalmos, tunc dicentur in predictis vespers antiphone et psalmi dominicales, et mutabitur ad capitulum de festo predicto. Si autem tale festum sit simplex nec habeat solemnitatem, tunc vespere dominicales non mutabuntur, sed post oracionem fiet memoria de predicto festo, ut moris est. Sic observetur hic ordo per totum Adventum secundum sui ordinationem. Si autem super ebdomadam in feriis evenerit aliquod festum novem lectionum, tunc de ipso festo fiet totum officium in singulis horis, et in vespers et matutinis fiet memoria de Adventu cum antiphona que evenerit et oracione similiter.

De sanctis vero habentibus tres lectiones solum nichil

1. Aujourd'hui, cette règle s'applique seulement au premier dimanche ; les autres sont de 2^e classe et ne déplacent pas une fête double de 1^{re} classe.

fit per totum Adventum, nisi commemoracio in vesperis et matutinis.

Ad matutinas dierum dominicorum hujus temporis habemus historiam propriam in qualibet dominica cum invitatorium (*sic*), antiphonis et responsoriis, lectionibus, capitulis et oracionibus. De antiphonis vero nocturnorum, sciendum est quod singule sunt proprie et de illis quedam dicuntur in aliis dominicis, secundum quod reperitur scriptum in libris. Versiculi vero nocturnorum et laudum non mutantur per totum Adventum; sed illi qui dicuntur in prima dominica dicuntur in singulis aliis dominicis diebus et in feriis, quando fit de tempore. Antiphone eciam laudum mutantur in singulis dominicis diebus, et alie eciam antiphone.

A prima dominica Adventus * usque ad Nativitatem Domini non dicitur *Te Deum laudamus* quando fit de matutinis, sed nonum responsum de matutinis iteratur in fine et immediate post dicitur versiculus *Emitte agnum Domine*¹.

In horis vero diurnis dicuntur antiphone laudum et dicitur capitulum de vesperis. Dicuntur eciam responsoria et versiculi proprii ad horas canonicas, prout totum bene signatur in predictis libris.

Ad vespas dierum dominicorum dicitur nonum responsum de matutinis.

Tempore vero Adventus per ebdomadam facimus tres lectiones, cum tribus responsoriis de historia cujuslibet diei dominice precedentis ebdomadam.

Advertendum tamen est quod primum responsum prime dominice Adventus non dicitur super ebdomadam,

* Fol. 15.

1. A Poitiers, au contraire, on disait *Te Deum* à matines les dimanches de l'Avent (Lat. 1033, f. 4). Le verset *Emitte agnum Domine* se trouve aujourd'hui à matines des 3^e et 6^e fêtes de l'Avent, au psautier.

sed loco ipsius dicitur quoddam aliud responsorium, videlicet *Obsecro Domine*¹.

In predictis vero matutinis dicitur invitorium *Regem venturum*², himpnus sicut dominica die, *dieta*³ que evenerit cum suis antiphonis, versiculus qui evenerit secundum feriam. Ad laudes vero semper dicitur ille versiculus *Emitte agnum Domine*. Antiphone in laudibus dicuntur ille de *dieta*, videlicet *Miserere* cum suis similibus et alie similiter secundum suam feriam. Ad Benedictus vero et ad Magnificat dicuntur antiphone proprie in toto predicto tempore. Dicitur eciam in vespis super ebdomadam super himnum illud responsum *Tu exurgens Domine*⁴, et hoc quando fit de feria solum. Et quociens hoc tempore similiter fit de feria, tunc ad omnes horas dicuntur preces cum *Kyrieleyson* et *Miserere mei Deus*, et dicitur ad horas oratio dominice precedentis ebdomadam nisi in jejuniis^a quatuor temporum hoc tempore occurrentibus, de quibus dicetur loco suo.

Ad matutinas beate Marie, quando fit de feria, dicuntur illa suffragia, videlicet *Michael archangele*⁵ cum sequentibus, ut moris est. In prima eciam dicuntur septem psalmi

a. *Il y a jejunii.*

1. Aujourd'hui c'est le 6^e répons du premier dimanche ; alors, c'était un répons surnuméraire, qui portait exceptionnellement à dix le nombre des répons de cette *historia* (Lat. 1033, f. 4).

2. Invitatoire, au Bréviaire romain, pour la 1^{re} et la 2^e semaine.

3. *Dieta*, cursus Ecclesiæ ordinarius seu officium quod *quotidie* celebrari solet in matutinis horis ; officium feriæ vel pars ejusdem officii (Du Cange, II, p. 850 ; cf. ci-après, f. 35). D'après Durand (*Rationale*, lib. VI, cap. III, 29), la *dieta* est la psalmodie des trois nocturnes, tant du dimanche que des jours ordinaires.

4. Ces répons des vêpres ne se disent plus aujourd'hui. On trouve celui-ci (Psalm. CI, 14) au XI^e siècle dans l'*Ordinarium* du prieuré de Saint-Lô de Rouen (*Patr.*, t. CXLVII, col. 159). Dans son *Liber de ordine Antiphonarii*, au chapitre LXXX, de *responsoriis que cantabantur ante hymnum*, Amalaire donne pour le temps de l'Avent le texte de ce répons : *Tu exurgens, Domine, misereberis Sion, quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus* (*Patr.*, t. CV, col. 1314).

5. C'est la 1^{re} antienne du 2^e nocturne de la dédicace de saint Michel. A l'époque, en Poitou, c'était celle du *Nunc dimittis* de la même fête (Lat. 1033, f. 369^{vo}).

penitenciales cum letania et oracionibus, prout habetur scriptum in libro cerimoniarum in eodem titulo.

Ad horas vero canonicas in eodem tempore, quando fit de feria dicuntur quedam antiphone proprie, alie ab illis de dominica, cum capitulis et versiculis propriis, prout hec omnia reperiuntur signata in breviariis, videlicet ad primam *Missus est*¹; ad terciam *Spiritus sanctus*² et capitulum *In diebus illis*³; ad vi^{am} *Ne timeas Maria*⁴, capitulum *Qui venturus es*⁵; ad nonam *Dabit ei Dominus*⁶, capitulum *Dominus legifer noster*⁷, versiculi de dominica; ad vesperas capitulum *Ecce dies veniunt*⁸.

Tempore vero predicto, feria ii^a, iii^a et vi^a magna missa dicitur de dominica cum oracione dominicali. Epistola vero et evangelium quandoque habentur propria in predictis feriis et dicuntur in predicta missa, alioquin epistola et evangelium de dominica dicuntur.

* Feria vero 3^a, 5^a et sabbato predicta missa dicitur de beata Maria, videlicet cum officio *Rorate*⁹, quemadmodum signatur in missali.

Si vero aliquod festum novem lectionum evenerit tempore predicto, tunc fiet totum officium de sancto vel sancta ad omnes horas, et ad matutinas et ad vesperas fiet commemoracio solemnis de Adventu cum antiphona

* Fol. 15 vo.

1. Antienne du Bréviaire romain, *Officium B. M. Virginis in Adventu*.

2. Dans le Bréviaire romain, *Ave Maria*; *Spiritus sanctus* est l'antienne du *Magnificat*, etc.

3. Bréviaire romain, *Egrediatur virga*; c'est à seste, aux feries de l'Avent, qu'est celui : *In diebus illis*.

4. Brév. rom.

5. Brév. rom., *Dabit illi*.

6. Brév. rom., *Ecce ancilla. Dabit ei*, voir note précédente.

7. Brév. rom., *Ecce virgo*. Le capitule *Dominus legifer noster est* tiré d'Isaïe, xxxiii, 22.

8. *Ecce dies veniunt* était, à Poitiers, le capitule des vêpres de l'Avent (Lat. 1033, f. 2 et 4^{vo}), et dans le Bréviaire romain, c'est celui de tierce de l'Avent, au psautier.

9. De beata Maria ab Adventu usque ad Nativitatem officium : *Rorate celi* (Missel poitevin du x^{ve} s., Lat. 872, f. 237^{vo}) ; le feuillet où seraient les rubriques pour l'Avent manque.

que evenerit et oracione, ut moris est. Missa magna fiet de predictis sancto vel sancta cum solemnitatem. Missa vero de prima dicetur de dominica vel de beata Maria secundum feriam in qua evenerit predictum festum, prout habet usus et consuetudo laudabilis.

Notandum est quod feria 2^a post terciam dominicam hujus temporis ad matutinas semper dicuntur in laudibus quedam antiphone proprie, videlicet *Ecce venit Dominus*¹ cum suis sequentibus, et feria 3^a similiter, videlicet *Rorate celi*², cum sequentibus. Et si in predictis feriis evenerit aliquod festum novem lectionum, tunc antiphone predictae dicentur in laudibus de beata Maria, ut moris est; excepta antiphona de Benedictus que semper dicitur ad magnas matutinas post oracionem, faciendo commemoracionem de Adventu. In hac vero feria et in sequentibus ad vespervas in antiphona de Magnificat dicitur quandoque illa antiphona *O sapientia*, si illa die evenerit festum beati Lazari. Et si non evenerit illa die dicatur una de illis antiphonis que sunt ordinate ante vigiliam Nativitatis Domini, et sunt octo in numero, quarum prima incipit *Dixit Dominus*³, et dicuntur ordinarie prout jacent. Et si contingat quod *O sapientia* evenerit in feria 4^a sequenti vel alia feria, tunc ille antiphone que remanebunt de predictis dicentur ad matu-

1. Dans le Bréviaire romain et dans le Bréviaire poitevin ancien (Lat. 1033 f. 18^{vo}) on trouve à la même place ces mêmes antiennes, avec les rubriques y afférentes.

2. Idem.

3. Cette antienne *Dicit* (et non *Dixit*) est celle de *Benedictus* de la 2^e férie de la 3^e semaine de l'Avent (Lat. 1033, f. 12^{vo}; Lat. 1057, f. 18^{vo}, on trouvera les autres aux pages suivantes); au Brév. rom. c'est l'antienne de la 2^e férie de la 4^e semaine. Dans les bréviaires poitevins (Lat. 1033, f. 13^{vo} et ss, 29^{vo} et 30; Lat. 1057 f. 19, 23 et 24), il y a des rubriques spéciales pour les diverses antiennes propres entre la Saint-Lazare inclus et Noël. Il en est de même au Brév. rom., avant et après les *Grandes Antiennes*. (Cf. en particulier pour le nombre variable de ces antiennes : Amalaire, *de ordine Antiphonarii*, cap. xiii, *Patr.*, t. CV, col. 1265; Durand, *Rationale*, liv. VI, cap. xi, 6; D. Guéranger, *l'Avent*, 1893, p. 566.)

tinis in antiphona de Benedictus in ebdomada sequenti, si tempus fuerit ita prolixum. Sed quando vigilia Nativitatis Domini evenierit in dominica 4^a Adventus tunc predictae antiphonae *Dixit Dominus* et sequentes solent remanere, si tempus ita fuerit breve quod non sit opus illas dicere.

Feria vero 4^a sequente semper celebrantur jejunia quatuor temporum et eciam feria 6^a et sabbato. Unde predictae feriae suum habent officium proprium sive historiam propriam¹. Que quidem historia nullatenus est omittenda quin integre fiat, nam predicta feria 4^a dicitur invitatorium *Emmanuel jam prope est*², quod continuatur per ferias subsequentes usque ad vigiliam Nativitatis Domini. Dicitur eciam dieta cum suis antiphonis et versiculus qui evenierit secundum feriam et expositio³ et responsa propria cum antiphonis propriis in laudibus; capitulum proprium quod dicitur solum in hac feria et feria 6^a et sabbato sequentibus, videlicet *Super montem excelsum*⁴, quod dicitur ad matutinas, ad 3^{am} et ad vespervas in predictis feriis. Ad 6^{am} dicitur capitulum *Hec dixit Dominus*⁵, et ad nonam capitulum *Omnis vallis implebitur*, oratio *Presta quesumus omnipotens Deus*, que dici-

1. Au Bréviaire romain, l'office ferial de ces jours ne diffère pas des autres, si ce n'est dans les leçons, qui sont, non de l'Écriture courante, mais une homélie.

2. Ni dans le Bréviaire romain, ni dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033. f. 13) l'invitatoire n'est propre. Celui-ci, *Emmanuel*, etc., ne se retrouve plus, mais celui de la 3^e et de la 4^e semaine de l'Avent est *Prope est jam Dominus*.

3. L'expositio est sur ce texte : *Missus est* (Luc, 1, 26). Dans les deux bréviaires poitevins anciens elle est : *Exordium redemptionis*... (Lat. 1057. f. 19; 1033. f. 13). Comme à Airvault on aimait beaucoup Bède, auquel elle est attribuée, il est probable (et même certain, ci-dessus. p. 32), que c'était la même (Homélie 1 du livre 1).

4. Ce capitule (Is., XL, 9-11) ne se retrouve plus, mais un verset des répons de ce jour commence par les mêmes mots.

5. Ce capitule (peut-être Is. XLV, 1, *Hec dicit*..., épître du samedi) et le suivant (Luc, III, 5) ne se retrouvent pas non plus. Quant à l'oraison, c'est aussi, au Bréviaire romain, l'oraison pour toutes les heures de ce jour, sauf les vêpres.

tur ad omnes horas. Cetera fiant in antiphonis et versiculis sicut in feriis precedentibus, nil mutando.

Feria 5^a ad matutinas dicuntur * lectiones de dominica et duo prima responsa, tertium vero responsum dicatur illud, videlicet *Non discedimus* ¹. Ad laudes dicantur antiphone, videlicet *De Sion* cum sequentibus, capitulum *Venite [et] ascendamus* ²; et oracio de dominica, videlicet *Aurem tuam*. Si in illa feria evenierit festum 1^x lectionum, tunc predictæ laudes dicantur ad matutinas beate Marie ut supra feria 2^a et 3^a.

Feria sexta et sabbato habemus historiam propriam in lectionibus, responsoriis, antiphonis [de] laudibus, capitulis et oracionibus. Et in his duabus feriis capitula dicuntur ad horas canonicas sicut supra in feria 4^a scriptum est, nichil mutando. Si tamen antiphona *O sapientia* cum sequentibus evenierit in predictis feriis, tunc ad vespervas post antiphonam dicetur oracio dominicalis que evenierit et non illa de jejunio, propter solemnitatem. Et est notandum quod predicta antiphona *O sapientia* semper inchoatur in festo sancti Lazari. Quod si illa die fiat de sancto Lazaro, sive in aliis sequentibus diebus de aliquo sancto vel sancta novem lectionum fiat solemnitas, tunc ad vespervas primas et secundas, post oracionem de sancto vel sancta, imperabitur ³ predicta antiphona *O sapientia*, vel illa que evenierit secundum consuetudinem monasterii, et iterum dicetur *Magnificat*, totus psalmus, et replicabitur antiphona predicta, et post eandem dicetur

* Fol. 16.

1. Rien de semblable dans le Bréviaire romain ni dans les bréviaires poitevins (Lat. 1033 et 1057). Ce répons est dans le Bréviaire romain le 8^e du 4^e dimanche.

2. L'antienne est la même dans le Bréviaire romain, ainsi que l'oraison. Le capitule est celui de la 2^e férie de chaque semaine de l'Avent; il est pris dans Isaïe, II, 3.

3. Le Glossaire de Du Cange (III, p. 772) ne connaît ce mot que par notre manuscrit : IMPERARE ANTIPHONAM, *præcinere*; et il cite un texte que l'on trouvera plus loin. Ce mot se traduirait en français par « indiquer l'intonation » au célébrant ou « préentonner ».

predicta oracio dominicalis. Nec ex tunc in choro fiunt alique commemoraciones propter solemnitatem, nisi in crastino debeat fieri de aliquo sancto vel sancta novem lectionum, et tunc fiet commemoracio solum de sancto vel sancta, ut moris est.

Si vero aliquod festum novem lectionum evenerit in predictis jejuniis 4^{or} temporum, ut festum beati Fortunati sive beati Lazari vel Gaciani, tunc de prædictis festivitibus in illis diebus non fiet officium nisi commemoracio in vesperis et matutinis cum antiphona, versiculo et oracione¹. Et in crastino predictarum feriarum fiet de predictis sanctis, si commode fieri possit; vel mutabuntur ad ebdomadam immediate sequentem, quoniam si predicta historia jejuniorum pretermitteretur, non amplius per totum tempus posset recuperari. Et ideo sacius est ut festivitates predictæ pretermittantur cum bene possint solemnizari in aliis feriis sequentibus. Si tamen festum beati Thome apostoli in una predictarum feriarum evenerit, non mutabitur, sed celebrabitur predicta feria. Ad matutinas beate Marie dicentur lectiones cum responsoriis de jejunio et antiphone in laudibus similiter. Idem fiet si evenerit in feria 5^a predictum festum et sit memoria de Adventu ad matutinas et ad vespervas, ut moris est. Antiphone vero ille proprie que dicerentur in laudibus si fieret de feria, videlicet *De Syon veniet* ², nichil aliud mutando. Et nota quod ad commemoracionem faciendam de Adventu in die sancti Thome ad matutinas semper dicitur antiphona illa *Nolite timere quinta enim die* ³, nec mutatur brevitate vel prolixitate temporis.

1. Aujourd'hui les fêtes de neuf leçons se célèbrent les jours des Quatre-Temps, et pour la neuvième leçon on lit l'homélie de la férie des Quatre-Temps.

2. Voir ci-dessus, p. 66, n. 2.

3. Brév. rom. Cette antienne se trouve notamment au jeudi et au samedi de la 3^e semaine, elle sert toujours à l'usage indiqué par notre texte.

[TEMPUS NATIVITATIS]

In vigilia Nativitatis Domini habemus historiam propriam, videlicet invitorium *Hodie sciatis*¹, et dicitur dieta que evenerit et antiphone illius diete, videlicet *Hodie sciatis*²; expositio *Cum desponsata*³, responsa propria et antiphone in laudibus proprie, videlicet *Judea et Iherusalem*, psalmus *Dominus regnavit*, capitulum *Paulus*⁴, himnus *Vox clara*⁵, antiphona *Orietur*, * oracio *Deus*; et non dicuntur hore de beata Maria in choro nec alibi. Ad primam dicuntur septem psalmi sine letania, nec fiunt prostraciones. Ad horas^a dicuntur antiphone de laudibus et capitula et versiculi, sicut habetur in libris scriptum. Si vero vigilia Nativitatis evenerit in die dominica, tunc ad matutinas ipsius diei

* Fol. 16^{vo}.

a. Haras, *par distraction*.

1. Brév. rom.

2. Cette antienne se trouve dans l'Antiphonaire de saint Grégoire, à la vigile de la Nativité, col. 733. — Dans le Brév. rom. : *Antiphonæ de feria occurrente*; celle-ci est la 2^e des laudes de la vigile. — L'Antiphonaire de saint Grégoire se divise en deux parties : 1^o le *Graduel*, contenant les chants usités dans la messe et dans quelques processions; 2^o le *Responsorial*, contenant les antiennes, répons et versets de l'office. Je ne cite le premier qu'une fois; mais le second, fréquemment, sous le nom d'Antiphonaire, d'après l'édition donnée dans le tome LXXVIII de la Patrologie latine de l'abbé Migne. Le *Graduel* y occupe les colonnes 641-724; le *Responsorial*, les colonnes 725-850.

3. Matth. 1, 18. Evangile de la vigile de Noël. Dans les deux bréviaires poitevins, l'exposition est d'Origène (Lat. 1057, f. 26; lat. 1033, f. 21^{vo}). Nous avons vu qu'à Airvault on avait une prédilection pour Bède, c'était donc sans doute une de ses homélies (homélie 5 du livre I, ci-dessus, p. 54).

4. Cette antienne et celle ci-dessous sont au Bréviaire romain, ainsi que le capitule, lequel est le commencement de l'épître aux Romains.

5. L'hymne *En clara vox*, que l'on dit aujourd'hui, est la variante « classique » de l'hymne *Vox clara*. Celle-ci est attribuée à saint Ambroise (Patr., t. XVII, col. 1199). Dans le texte donné par les bréviaires poitevins, on constate une légère différence avec l'imprimé : au 2^e vers de la 3^e strophe. *gratis* au lieu de *omnis*. L'hymne *Vox clara* se trouve, avec *En clara* en regard, dans le *Thesaurus hymnologic.*, de Daniel, I, 76.

dominice dicitur invitorium de predicta vigilia *Hodie scietis*; himpnus vero, antiphone, psalmi et versiculi primi et secundi nocturni, lectiones et responsa predictorum nocturnorum solum dicuntur de historia dominicali ¹. Ad versiculum vero tercii nocturni mutabitur et dicetur versiculus de predicta vigilia *Hodie scietis*. Et exinde nichil amplius fiet de historia predicta dominicali nisi commemoracio post matutinas cum antiphona, versiculo et oracione. Evangelium cum exposicione dicetur de vigilia cum suis responsoriis propriis et iterabitur 3^m responsum ut moris est, et cetera omnia dicuntur de vigilia predicta in horis nocturnis ac diurnis, ac si esset alia feria. Missa de prima ² dicetur de historia dominicali; missa major dicetur de vigilia predicta cum Alleluya, prosa ³ et Credo. Hore vero de beata Maria non dicuntur in choro neque extra alie a predictis horis canonicis propter convenienciam officii predictæ vigiliæ, quia totum ad beatam Mariam refertur propter misterium Nativitatis.

Ad vespas dicuntur antiphone, videlicet *Levate capita vestra* ⁴, et psalmi qui evenerint; cetera alia dicuntur prout sunt signata in breviariis; post vespas fit sub silencio memoria de dominica cum antiphona et oracione, et de beata Anastasia similiter.

Ad matutinas hujus diei sanctissimi omnia dicuntur prout sunt ordinata in breviariis. Post nonum responsum

1. Cf. les rubriques du bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 15).

2. MISSA DE PRIMA, quæ tempore officii ecclesiastici *Prima* appellati, celebratur. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæval. : *Missa de prima dicetur de Apostolis* (Du Cange, IV, p. 439).

3. Au moyen âge, les proses étaient très nombreuses. Le Missel romain de Pie V n'en admit que quatre : *Victimæ paschali*; *Veni, sancte Spiritus*; *Lauda, Sion*; *Dies iræ*. On y ajouta plus tard le *Stabat*. La prose que l'on chantait à Airvault, comme en beaucoup d'endroits, le jour de la vigile de Noël, était la prose *Jubilemus*, dont il est parlé plus loin (ci-dessous, fol. 54^{re}) au Cérémonial.

4. Dans le Bréviaire romain, cette antienne n'est que la 5^e; la 1^{re} est *Rex pacificus*.

dicatur evangelium *Liber generacionis*¹; deinde post *Te Deum laudamus*; postea versiculus *Puer natus est nobis*². Deinde immediate dicatur missa, ut moris est. Post *Ita* missa est dicantur laudes, antiphona *Quem vidistis*³. Post matutinas fiat sub silencio memoria de beata Anastasia⁴.

Circa auroram in mane dicatur missa matutinalis. Ille tamen qui habebit dicere missam predictam dicat primam, licet illa hora non dicatur in choro vel alibi ordinarie. Unde in predicta missa dicitur *Kyrieleyson* cum litera⁵, *Gloria in excelsis Deo*, et prosa⁶ cum Credo. Ad horas diurnas dicuntur antiphones proprie [alie] ab illis de laudibus, et capitula, responsoria et versiculi prout sunt signata in libris.

1. Si on compare l'ordonnance de l'office en cette partie, donnée ici, avec celle du Bréviaire et du Missel romains, on trouvera une assez notable différence entre ce qui se faisait à Airvault — et dans tout l'ancien diocèse de Poitiers (Lat. 1033, f. 25^{vo}; 1057, f. 29) — d'une part, et le rite romain, puisque dans ce dernier le 9^e répons est remplacé par le *Te Deum* et que l'on ne dit point l'évangile de la « Génération », *Liber generacionis* (Matth. 1, 1). Le rite en usage à Airvault, inconnu à l'Église romaine, était répandu en France (Dom Marène, *De Antiquis Ecclesiæ ritibus*, III, 95, 96). Le sieur de Moléon [le P. Le Brun des Marettes, S. J.] constatait encore, au commencement du XVIII^e siècle, qu'on lisait cet évangile à Sens et à Clermont (*Les Voyages liturgiques de France*, Paris, 1718, p. 76 et 171).

2. *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis* (Lat. 1033, f. 26).

3. 1^{re} antienne de laudes.

4. Ne se fait plus, mais bien à la messe de l'Aurore.

5. Encore une expression qui ne figure dans le Glossaire de Du Cange que grâce à notre manuscrit : *KYRIE ELEISON CUM LITTERA, cui scilicet verba quæ addere solebant notis musicis subjiciuntur, in Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val.* (Du Cange, III, p. 969). Cette addition était ce que l'on appelle un trope. Pour le jour de Noël un trope assez répandu était : *Kyrie, Creator omnium* (Ordin. S. Laudi, col. 162; Cf. U. Chevalier, *Repertorium hymnologicum*, Louvain, 1892, I, n° 4429). A Vienne en Dauphiné, et dans d'autres églises, au moyen âge, c'étaient les strophes *Te Christe. supplices*, etc., qui accompagnaient le *Kyrie* (*Voyages liturgiques de France*, p. 16; L. Gautier, *Histoire de la poésie liturgique*, Paris, 1886, p. 243. Lat. 1084, f. 90^{vo}; Lat. 1240, f. 79, etc.).

6. La prose de Noël était un petit poème commençant ainsi : *Lætabundus Exsultet fidelis chorus, Alleluia*, et attribué à saint Bernard (Patr., t. CLXXXIV, col. 1327); on le trouve dans l'*Année liturgique* de Dom Guéranger, *Temps de Noël*, I, 1888, p. 306. Outre cette prose, à Poitiers, il y en avait une commençant : *Nato canunt omnia* (Lat. 873, f. 280; *Lætabundus*, f. 280^{vo}).

Ad vespervas dicuntur antiphone, videlicet *Tecum principium* cum sequentibus, et psalmi prout reperitur in breviariis signatum, capitulum *Populus gencium*, responsum *In principio*¹. Post vespervas fit memoria sollemnis de beato Stephano cum antiphona *Intuens*², versiculo et oracione. In hac die non facimus aliquod officium de beata Maria nec per totam ebdomadam, quoniam officium Nativitatis multum sibi congruit. Tamen est advertendum quod in hac ebdomada, videlicet a die sancti Stephani usque ad Circumcisionem Domini, ad matutinas et ad vespervas ordinarie fit memoria de beata Maria dicendo qualibet die post matutinas et vespervas canonicas unam de illis antiphonis signatis in libris et breviariis, videlicet *Beatus venter* cum sequentibus.* Et ipsis finitis redditur ad primam, ut moris est, et sunt quinque in numero, videlicet *Beatus venter*, *Virgo verbo concepit*, *Virgo Dei genitrix*, *Pastores dicite*, *Nesciens mater*³. Post predictas antiphonas dicitur versiculus *Post partum*⁴ et oracio *Deus qui salutis*. In hac etiam ebdomada post matutinas canonicas dicuntur matutine de Nativitate Domini cum tribus psalmis et tribus lectionibus et totidem responsoriis et *Te Deum laudamus*. Et una dicitur antiphona solum super psalmum nocturni et in laudibus similiter. Et fiunt omnia alia

* Fol. 17.

1. 1^{re} antienne des 2^{es} vêpres. Voici, d'après le ms. lat. 1033, f. 26, le texte de ce capitule : *Populus gencium qui ambulabat in tenebris vidit lucem magnam, habitantibus in regione umbre mortis lux orta est eis*. Il est tiré d'Isaïe, ix, 2. Le répons ne se retrouve plus ; d'ailleurs, il n'y a plus de répons aux vêpres.

2. Cette antienne ne se dit plus. On en trouve le texte, aussi pour mémoire de saint Etienne, dans un bréviaire manuscrit de l'abbaye de Saint-Victor, de la fin du x^{ve} siècle (Lat. 14814, f. 16^{vo}) ; ce texte est identique à celui du 3^e répons des matines actuelles de la fête de saint Etienne.

3. On trouvera ces antiennes, à la vigile de Noël, dans l'Antiphonaire de saint Grégoire (Patr., t. LXXVIII, col. 736), sauf l'antienne *Pastores dicite*, dont voici le texte : *Pastores, dicite quidnam vidistis, et adnunciate Xpi natiuitatem* (Lat. 1033, f. 26). C'est, au Brév. rom., le verset du 3^e répons de Noël.

4. Verset et oraison du Brév. rom., *ab oct. Epiph. usque ad Purificat.*

prout sunt signata et scripta in breviariis. Hymnus tamen matutarum super nocturnum et [hymnus] in laudibus dicuntur ad longum sicut in die Nativitatis, et dicitur prima antiphona primi nocturni et tres psalmi ipsius nocturni et versiculus ejusdem. Response sunt ista, videlicet *Quem vidistis, O magnum misterium, Sancta et immaculata* ¹, et alia prout sunt signata in libris.

In hac ebdomada solum dicuntur predictae matutine et vespere de Nativitate Domini, nec dicuntur alie hore diurne de predicta festivitate. Ad vespere dicitur una antiphona solum super psalmos, videlicet *Tecum principium* ², et psalmi de festivitate. Tamen in illa die in qua facimus [de] dominica infra octabas Nativitatis non dicuntur predictae matutine de Nativitate nec vespere similiter.

Notandum est etiam quod a die Nativitatis Domini usque ad Circuncisionem ejusdem, excepta predicta die qua fit dominica infra octabas ut supra, missa de prima dicitur de Nativitate Domini cum officio *Puer natus, Kyrieleyson* trium lectionum ³, *Gloria in excelsis Deo*, Oratio *Concede quesumus*, epistola *Apparuit gracia*, responsum *Viderunt, Alleluya Dies sanctificatus* ⁴, evangelium *In principio, Credo in unum*, offertorium *Tui sunt celi*, prefatio, *Communicantes* sicut in die, postcommunio *Viderunt omnes* ⁵.

1. Ce sont les 3^e, 4^e et 6^e répons de Noël dans le Bréviaire romain.

2. 1^{re} antienne des 2^{es} vèpres de Noël.

3. Ci-dessous (fol. 58^{vo}) il est parlé de *Kyrieleyson novem lectionum*. Que signifient au juste ces expressions? Peut-être voulait-on dire par là que, suivant le cas, le *Kyrie* se chantait comme dans une fête à trois leçons ou comme dans une fête à neuf leçons. Ce qui confirme cette interprétation, c'est que, dans un passage (ci-dessous, fol. 47^{vo}, à l'article des matines), il est dit que le *Venite* est chanté *cum cantu IX lectionum*. *Officium*, messe dont l'introit est *Puer natus*.

4. *Responsum*: le graduel, que l'on appelait aussi souvent répons que graduel. *Alleluya*: aux fêtes joyeuses, le graduel est suivi de l'*alleluia*, suivi lui-même d'un verset.

5. Aujourd'hui la postcommunion est une oraison. Alors aussi,

Sciendum eciam quod ad missas ordinarias sanctorum occurencium in hac ebdomada Nativitatis Domini dicitur prefacio *Quia per incarnati* et similiter *Communicantes* proprium, et in die Circuncisionis, ut moris est.

Dominica prima octabarum Nativitatis Domini semper celebratur in crastinum sancti Thome martiris, qualiscunque fuerit dies ille, sive fuerit dominicus vel alia feria ; et in vigilia dominice predicte fit commemoracio cum antiphona *Dum ortus*¹, versiculus *Benedictus qui venit*², oracio *Omnipotens sempiterne Deus dirige actus*. In matutinis omnia fiant in responsoriis sicut in die Nativitatis, excepto primo responsorio quod non dicitur et loco illius dicitur sextum responsum *In principio erat Verbum*³. Cetera in singulis dicendis fiant sicut in die excepta legenda, evangelio⁴, antiphona de Magnificat et oracione ut supra. In horis diurnis dicuntur antiphone de laudibus *Quem vidistis*⁵ et alie, et capitula diei et versiculi similiter ; ad vesperas antiphone et psalmi de festivitate, antiphona *Omnipotens sermo tuus*⁶, oracio ut supra.

In missa dicitur officium proprium *Dum medium*, epistola *Quanto tempore* ; * evangelium *Erat Joseph*.

* Fol. 17^{vo}.

d'ailleurs (Lat. 872, passim). — L'*Ordinarium* appelle *postcommunio*, ici et ailleurs, l'antienne à laquelle on donne le nom de *communio*. — Cette messe est la messe du jour de Noël, sauf l'épître, qui est celle de la messe de minuit.

1. Cette antienne, qui est au Bréviaire romain celle du Magnificat des 1^{res} vêpres de Noël, y commence par *Cum*, au lieu de *Dum*. L'Antiphonaire de saint Grégoire (col. 649 [Graduel] et 733 [Responsorial]) porte *Dum*.

2. *Verbum caro*, au Brév. romain. *Benedictus* y est le 3^e répons de la Circuncision, Amalaire (Patr., t. CV, col. 1314) le donne aussi comme répons.

3. Ce répons, que nous avons déjà vu aux 2^{es} vêpres de Noël, ne se retrouve plus.

4. L'évangile *Erat Joseph*, Luc, II, 33, que l'on dit aussi à la messe (Lat. 1033, f. 28^{vo}).

5. 1^{re} antienne de laudes le jour de Noël et le dimanche dans l'octave.

6. 5^e antienne de laudes, 4^e dimanche de l'Avent.

In die Circuncisionis Domini facimus festum duplex, et ad vespervas antiphona super psalmos *Quem vidistis* et alie sequentes, psalmi de Nativitate, capitulum *Apparuit benignitas*¹, responsum 2^m de matutinis. Cetera dicuntur prout signata in libris.

Post vespervas fit memoria solemnis de beato Silvestro cum antiphona, versiculo et oracione, nec amplius fit memoria de beata Maria, sed fiunt commemoraciones de sanctis, videlicet Stephano et aliis consuetis. Ad matutinas invitorium *Xpistus natus est nobis*²; cetera omnia sunt propria pro historia hujus festivitatis : antiphona de laudibus *O admirabile*³ cum ceteris et dicuntur ad horas canonicas, et capitula propria, videlicet *Apparuit benignitas per lavacrum ut justificati*⁴, versiculi dicuntur illi videlicet de Nativitate. Ad vespervas antiphona *Tecum principium*⁵ et psalmi de Nativitate, capitulum ut supra, nonum responsum, hymnus ut supra. Cetera prout sunt signata.

A crastino hujus festivitatis usque ad Purificacionem beate Marie ordinarie ad matutinas et ad vespervas fit commemoracio de Nativitate Domini, excepto a vigilia Epiphanie usque ad crastinum sancti Hilarii. Et dicuntur in predicta commemoracione ad matutinas antiphona

1. Au Brév. rom. le capitule est : *Apparuit gratia* ; l'un et l'autre, d'ailleurs, sont pris dans l'épître à Tite.

2. Cette orthographe du mot *Christus* est celle adoptée par le moyen âge. Les deux premières lettres sont le χ et le ρ grecs, mais les écrivains et les copistes ont pris l'habitude de remplacer la première par l'*X* latin, et la seconde par le *p* dont la forme se rapproche de celle du ρ grec, bien que la prononciation en soit complètement différente. L'invitatoire est celui du Bréviaire romain.

3. Brév. rom.

4. Ce capitule n'est point celui qui, au Brév. rom., commence par les mêmes deux premiers mots et que l'on trouve aux 1^{res} vèpres de Noël. Il est pris, comme ce dernier, de l'épître à Tite, chapitre III. C'est le même verset 4, auquel on ne s'est pas contenté d'ajouter le commencement du verset 5, mais auquel on a adjoint la fin de ce verset 5 et le verset 7.

5. Dans le Brév. rom., *O admirabile* ; les psaumes, *ut in festis B. M. Virginis per annum*. — *Tecum principium*, ci-dessus, p. 71.

Pastores, versiculus *Verbum caro*, oracio *Concede*; ad vespervas vero dicitur antiphona *Nato Domino*, versiculus *Benedictus qui venit*, oracio *Concede quesumus omnipotens Deus*¹.

In vigilia Epiphanie facimus novem lectiones. Unde dicitur invitatorium, hymnus et sex prime lectiones et responsoria de sancto Thoma martire, et nichil amplius fit de predicto sancto². In 3^e nocturno versus *Tanquam sponsus*³, evangelium cum expositione *Defuncto Herode*⁴, responsoria que dicuntur in horis beate Marie, *Te Deum laudamus*; in laudibus antiphona *O admirabile, Quando natus*, etc., ut in Circuncisione, capitulum *Apparuit benignitas*⁵, hymnus *A solis ortus cardine* usque ad finem et in fine *Gloria tibi Domine qui apparuisti*⁶, versiculus *Verbum caro factum est*, antiphona de Benedictus *Tolle puerum*, oracio *Corda nostra*⁷. Postea fit memoria de sancto Thoma cum antiphona *Pastor bonus*, versiculo et oracione *Deus propicius*⁸. Et missa de

1. Dans le Brév. rom., même oraison, mais antiennes et versets différents. Le verset *Verbum caro* se trouve souvent en ce temps; les autres ont déjà été notés; l'antienne *Nato Domino* est la 3^e ant. du 3^e noct. de la Circoncision.

2. Dans le Brév. rom., il n'est pas ainsi question de saint Thomas. A Airvault, les deux premiers nocturnes lui sont consacrés; la raison de cette dévotion particulière est que l'abbaye desservait la chapelle expiatoire bâtie au château de Vernay par l'un des meurtriers du saint (voir ci-dessous, aux Processions, f. 70).

3. Au Brév. rom., *Tanquam sponsus*, verset du 1^{er} nocturne de Noël et de la Circoncision. Ce qui suit, sauf exceptions notées, est conforme au Brév. rom.

4. Pour cette exposition, voir ci-dessus, Calendrier du xvi^e siècle, au 5 janvier, p. 26.

5. Au Brév. rom., capitule différent; cf. p. 74. n. 4.

6. Au Brév. rom., c'est la même hymne, mais la doxologie de Noël est maintenue; elle est changée seulement le jour même de l'Epiphanie et pendant l'octave, pour toutes les hymnes.

7. Au Brév. rom., l'antienne et l'oraison diffèrent; *Tolle puerum* est la communion du dimanche dans l'octave de la Nativité. Oraison *Corda*: Lat. 1033, f. 32; Lat. 872, f. 14^{vo}; Sacramentaire de S. Grégoire, Patr., t. LXXVIII, col. 38^v.

8. Ni l'antienne, ni l'oraison ne se trouvent à la fête de saint Thomas dans le Brév. rom. D'ailleurs, à l'époque, en Poitou, la collecte de

prima dicitur de predicto sancto Thoma, ut moris est.

In hac die non dicuntur hore de beata Maria nec in choro nec particulariter, quia ad horas canonicas dicimus officium de beata Maria. Ad primam, 3^{am}, 6^{am} et nonam, dicuntur antiphone de laudibus, capitula et versiculi sicut in Circuncisione Domini, oracio *Corda nostra*; ad vesperras antiphona *O admirabile*, etc., et psalmi de Nativitate Domini, responsum 2^m de matutinis. Ad matutinas himpnus diei Epiphanie, et non dicitur invitorium, sed mox finito *Domine labia* et *Deus in adiutorium* dicitur himpnus *Nuncium vobis*¹, antiphone et psalmi et cetera omnia fiant prout signatur in breviariis; in tribus primis lectionibus solum dicitur *Hec dixit Dominus* et non dicitur *Tu autem*, post nonum responsum dicitur * immediate evangelium suo cantu, videlicet *Factum est*, ut moris est : et finito dicitur *Te Deum laudamus* et laudes subsequentes suo ordine².

* Fol. 18.

saint Thomas était : *Letetur ecclesia* (Lat. 1057, f. 231^{vo}; Lat. 1033, f. 234; Lat. 872, f. 165^{vo}). Au Bréviaire romain, elle est : *Deus, propicius*. *Deus propicius*, est-ce un lapsus?

1. Cette hymne est attribuée à Fulbert de Chartres, et elle se trouve dans ses œuvres (Patr., t. CXLI, col. 350); elle est cependant de Fortunat (Ch^{ne} U. Chevalier, *Repertorium Hymnologicum*, 3 vol., Louvain, 1892-1904, n° 12625; dans cet ouvrage chaque poésie liturgique ayant son numéro propre, je n'indiquerai que ce numéro, sans le tome, ni la page). Le texte poitevin du moyen âge diffère assez sensiblement du texte imprimé.

Imprimé :

3^e strophe. Thus Deo, myrrham tri-
buunt sepulchro,
Auream regi speciem
decenti
Dum colunt.....

5^e strophe.....

Cum Deo divæ genitore
proli.

Latin 1033, f. 32 :

3^e strophe. Thus Deo, mirram
throcleten humando,
Bractearum regi criseas
decenti
Dum collunt.....

5^e strophe.....

Cum Deo divæ geni-
teque proli.

2. Tout, après le 9^e répons, se passe bien de même dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 34 et 35), mais non dans le Bréviaire romain, où le *Te Deum* remplace le 9^e répons et où l'on ne dit pas l'évangile *Factum est* (Luc, III, 21-38, IV, I, la 1^{re} phrase), qui est l'évangile de la Gê-

Ad primam et ad alias horas diei dicuntur antiphone de laudibus; dicuntur eciam capitula propria et versiculi prout ordinantur in libris. Ad vespervas dicuntur antiphone et psalmi de Nativitate, responsum *Reges Tharsis et insule* ¹.

Nota quod per octabas hujus festivitatis fiunt tres lectiones una cum antiphona et dieta que evenerit. Invitatorium *Xpistus apparuit nobis* ², hymnus sicut in festo, antiphona que evenerit de festo et dieta similiter et eciam lectiones. Si fuerit feria 2^a vel feria 5^a dicuntur illa tria responsoria, videlicet *Omnes de Sabba venient*, *Hic est dies preclarus* et *Magi videntes* ³, antiphona de laudibus, videlicet *Ante luciferum* ⁴ sola, psalmi *Dominus regnavit* cum ceteris, capitulum et hymnus sicut in die, antiphona de Benedictus *Videntes stellam* ⁵, oracio sicut in die. Nec fit memoria de Nativitate usque ad crastinum beati Hilarii, ut supra; et ad horas beate Marie dicitur singulariter illa oracio *Deus qui salutis* ⁶. Per has octabas ad primam et ad alias horas canonicas omnia fiant sicut in die. Ad vespervas antiphona una *Ante luciferum*, psalmi de feria qui evenerint, capitulum et hymnus sicut in die, antiphona ad Magnificat *Tria sunt munera* ⁷, oracio sicut in die. Si vero fuerit feria 3^a vel 6^a, dicantur illa responsoria, videlicet *Stella quam viderant*, *Interrogabat*, *Videntes stellam magi* ⁸. Cetera fiunt sicut feria 2^a, antiphona de

nération selon saint Luc. Comme à Noël, fête de laquelle le moyen âge rapprochait volontiers l'Epiphanie, on chantait la « Génération » selon saint Matthieu, ci-dessus, p. 70 (Cf. Durand, *Rationale*, lib. VI, cap. xvi; D. Martène, III, 122).

1. 3^e répons des matines de l'Epiphanie.

2. Au Brév. rom. aussi, invitoire de toute l'octave de l'Epiphanie.

3. *Omnes de Saba*, 5^e répons de l'Epiphanie; *Hic (Hæc) est dies*, Antiphonaire de saint Grégoire (col. 742); *Magi videntes* est devenu, je suppose, l'antienne du Magnificat des 1^{res} vêpres de l'Epiphanie.

4. 1^{re} antienne de laudes de l'Epiphanie.

5. Au Brév. rom., antienne du Magnificat du 2^e jour de l'octave.

6. Collecte de la Circoncision.

7. Antienne du Benedictus, le 3^e jour de l'octave, etc. (Brév. rom.).

8. Répons de l'Epiphanie, au Brév. rom., sauf *Interrogabat* (celui-ci dans l'Antiph. de saint Grégoire, col. 742).

Benedictus *Lux de luce* ¹, ad Magnificat antiphona *Celi aperti sunt* ². Si vero fuerit feria 4^a vel sabbato, dicantur hec responsoria, videlicet *Dies sanctificatus*, *Tria sunt munera*, *In colombe* ³; antiphona de Benedictus *Vox de celis sonuit* ⁴; antiphona de Magnificat *Venient ad te* ⁵. Et per totam ebdomadam ad horas diei antiphone, capitula, versiculi et oraciones sicut in die.

Dominica infra octabas hujus festivitatis facimus ix lectiones. Ad vesperas, in vigilia, antiphona *Ante luciferum solum*, psalmi de feria qui evenerint, capitulum *Surge illuminare*, hymnus sicut in die, antiphona de Magnificat *Venient ad te*, oracio *Vota quesumus Domine* ⁶; unde mos est in conventu ⁷ postea facere commemorationem de Epiphania cum antiphona *Magi venerunt*, versus (*sic*) *Omnes de Sabba*, oracione *Deus qui hodierna die* ⁸. Similiter et eodem modo fit post matutinas, videlicet cum antiphona *Ab oriente* ⁹, cum versiculo et oracione ut supra; et ad secundas vesperas similiter antiphona *Hodie celesti sponso* ¹⁰, versus et oracio ut supra.

Ad matutinas, invitatorium *Xpistus apparuit nobis*, hymnus, antiphona et psalmi sicut in die, versiculi et responsoria sicut in die similiter, excepto quod primum responsum, videlicet *Hodie in Jordane*, non dicitur, sed

1. Ant. de Magnificat, 3^e jour dans l'octave.

2. Antiph. de saint Grégoire, col. 744.

3. Répons de l'Epiphanie : vigile, jour et octave.

4. Antiph. de saint Grégoire, col. 744, pour l'octave de l'Epiphanie, comme la précédente.

5. Ant. du Benedictus du 6^e jour dans l'octave.

6. L'oraison est celle du Brév. rom., mais le capitule diffère, c'est celui de l'Epiphanie.

7. C'est-à-dire à l'office conventuel.

8. L'antienne *Magi venerunt* ne se retrouve plus, elle n'est pas dans l'Antiphonaire de saint Grégoire; elle s'est chantée aussi comme répons (U. Chevalier, *Ordinaire de la cathédrale de Laon*, XII^e s., 1897, p. 61), aujourd'hui *Magi veniunt*, 6^e répons de l'Epiphanie.

9. Au Brév. romain., *Ab Oriente*, antienne du Benedictus du 2^e jour dans l'octave.

10. Antienne du Benedictus de l'Epiphanie, au Brév. romain.

Omnes de Sabba, et sextum responsum dicitur illud de vesperis festivitatis, videlicet *Reges Tharsis* ¹; antiphona 1^a, videlicet *Venite exultemus* ², et psalmus [*Venite exultemus*] non dicuntur in hac die, sed in die festivitatis solum; et dicitur in nona antiphona *Lux de luce* que dicitur super ebdomadam, et psalmus nonus dicitur, videlicet *Cantate Domino canticum novum quia mirabilia fecit*, evangelium * *Cum factus esset Jhesus* ³. Cetera omnia in antiphonis [de] laudibus, capitulo et hymnis fiant sicut in die ut supra; antiphona de Benedictus *Fili quid fecisti* ⁴, oracio *Vota quesumus Domine*. Ad primam et ad alias horas diei fiat sicut in die, excepta oracione; ad vespervas, antiphone *Ante luciferum*, *Venit lumen* ⁵ et cetera, psalmi de dominica *Dixit Dominus*, *Confitebor*, *Beatus vir*, *Laudate pueri*, *In exitu*; capitulum et hymnus sicut in die, antiphona *Puer Jhesus* ⁶, oracio ut supra, memoria de festivitate, ut supra.

Nota quod si contingat festum Epiphanie evenire in die dominica, tunc predicta dominica infra octabas celebrabitur feria 4^a sequenti festum et fiet totum officium ut supra. Et octabe celebrabuntur die sabbati, quod est pro regula, videlicet quod octabe Epiphanie semper celebrantur in vigilia beati Hilarii ⁷.

In predicta vigilia octabarum predictarum ad vespervas

* Fol. 48^{vo}.

1. Répons déjà vus, sauf *Hodie in Jordane*, 1^{er} répons de l'Epiphanie, au Brév. rom.

2. Au Brév. rom., la 7^e antienne de l'Epiphanie est *Venite adoremus*, autres paroles du même psaume xciv.

3. Le même dans le Brév. rom.

4. Au Brév. rom., *Remansit puer. Fili, quid fecisti?* antienne du Magnificat des 2^{es} vèpres de ce dimanche.

5. 1^{re} et 2^e antienne de laudes et des vèpres de l'Epiphanie.

6. *Fili, quid fecisti?* Brév. rom. *Puer Jhesus* (Lat. 1033, f. 38) se trouve dans le Brév. rom., notamment pour mémoire de la vigile de l'Epiphanie, aux 2^e vèpres de l'octave des Innocents.

7. Cette règle est spéciale. En effet, la fête de saint Hilaire se célèbre généralement le 14 janvier et ne gêne en rien l'octave: si le jour octave

antiphona *Ante luciferum*, psalmi feriales, capitulum *Domine Deus meus*¹, quod quidem capitulum dicitur in die octavarum ad matutinas et ad 3^{am} solum, hymnus et antiphone sicut in vigilia festivitatis, oracio *Deus cujus unigenitus*². Ad matutinas omnia fiant ordinate sicut dominica infra octabas ejusdem festivitatis, exceptis lectionibus, capitulo et oracione et antiphonis laudum que fiunt, videlicet *Veterem hominem*³ cum sequentibus, et ad Benedictus antiphona *Precursor*⁴; ad primam, 3^{am} et alias horas diei dicuntur predictæ antiphone de laudibus et versiculi de festivitate; ad 3^{am} capitulum *Domine Deus meus*; ad sextam capitulum *Exultet desertum*; ad nonam capitulum *Descendit Spiritus sanctus*⁵; ad vespervas antiphone dicuntur de beato Hilario, videlicet *Iste est*, etc., et psalmi de Nativitate Domini et cetera omnia de beato Hilario; et post vespervas fit memoria sollemnis de predictis octabis cum antiphona *Baptizat miles regem*⁶;

de l'Epiphanie tombe le dimanche, l'office du dimanche pendant l'octave se fait le samedi précédent, comme en son jour. Dans le diocèse de Poitiers, où la saint Hilaire est le 13, on fait seulement ce jour-là mémoire de l'octave, celle-ci n'est point déplacée. Mais à Airvault on avait adopté une autre façon de régler les choses; on avait décidé que la fête de saint Hilaire étant fixée au 13 janvier, l'octave de l'Epiphanie, qui tombe ce jour-là, serait toujours anticipée d'un jour et serait célébrée le 12. Il en résultait que, dans le cas où l'Epiphanie tombait un dimanche, il fallait choisir un autre jour que le samedi pour l'office du dimanche *infra octabas*. D'ailleurs, à l'époque de l'*Ordinarium*, il n'y avait pas longtemps que la règle était posée : le calendrier du xiv^e siècle inscrit l'octave de l'Epiphanie en concurrence avec la saint Hilaire, ci-dessus, p. 2 (Cf. D. Martène, III, 560).

1. Au Brév. rom., *Surge illuminare*, capitule de l'Epiphanie. Celui d'Airvault est pris dans Isaïe (xxv, 1).

2. Collecte de l'octave de l'Epiphanie.

3. Vieille antienne, d'origine orientale, que le Brév. rom. n'a pas conservée, mais qui se trouve dans l'Antiphonaire de saint Grégoire, col. 743.

4. Id., col. 744, et elle est encore dans le bréviaire des Cisterciens.

5. Aucun de ces capitules ne se retrouve plus. Ils sont pris : le 1^{er} dans Isaïe, xxv, 1; le 2^e dans le même, xxxv, 1; le 3^e dans saint Luc, III, 22.

6. Même remarque que pour les antiennes des notes 3 et 4 ci-dessus. Antiphonaire de saint Grégoire, col. 744. *Baptizat* se chante encore à Trèves, aux 2^{es} vêpres de l'octave de l'Epiphanie.

versus, *Reges Tharsis* ¹; oracio, *Deus cujus unigenitus*, et nichil amplius fit de predictis octabis, nisi sola commemoracio in matutinis et vespers predicti sancti; et ad matutinas dicetur illa antiphona pro memoria *Precursor*; versus et oracio ut supra; ad vespers vero dicetur pro memoria antiphona *Ordines angelorum* ², versus et oracio ut supra.

Regula est quod dominica post festum beati Hilarii semper inchoatur historia *Domine ne in ira* ³ et continuatur usque ad Septuagesimam. Unde sabbato precedente ad vespers dicuntur antiphone *Benedictus* et psalmi feriales, capitulum et hymnus sicut signatur in breviariis, similiter cetera; ad vespers et ad matutinas fit memoria de beato Hilario cum antiphona, versiculo et oracione, ut moris est. Si vero festum beati Hilarii evenerit die sabbati et in crastinum cantetur historia *Domine ne in ira*, tunc vespere dicentur integre de sancto Hilario, et post oracionem fiet memoria sollemnis de historia dominicali, nam ista dominica non habet tantam sollemnitate quantam habent dominice dies de Adventu sive de Septuagesima, et ideo predictae vespere non mutantur. Si tamen eveniret aliquod festum novem lectionum quod non haberet sollemnitate, tunc predictae vespere dicentur integre de dominica sequenti, ut supra ordinatum habetur, * preterquam quando octabe festivitatis predicti beati Hilarii celebrantur

* Fol. 19.

1. Ce verset se trouve aux 1^{res} vèpres et aux matines de l'Epiphanie (Brév. rom.)

2. Cette antienne est dans l'Antiphonaire de saint Grégoire (col. 743). Je suppose qu'elle a la même origine que celle des notes 3, 4 et 6 de la page précédente.

3. Cette *historia* prend son nom, comme les autres, du premier répons des matines. La règle formulée ici, que cette *historia* commence le dimanche après la fête de saint Hilaire, est présentée ailleurs dans des termes un peu différents : le bréviaire poitevin ancien (Lat. 1057, fol. 41) dit que cet office commence le premier dimanche après l'octave de l'Epiphanie; le Bréviaire romain, le deuxième dimanche après l'Epiphanie. Mais, dans le diocèse de Poitiers, la fête de

die sabbati precedenti historiam predictam, tunc dicuntur antiphone et psalmi de beato Hilario et capitulum de historia dominicali, et post oracionem fit commemoracio de beato Hilario cum antiphona *Gaudete* ¹.

Et est notandum quod licet in hac dominica et sequentibus ad primam et ad alias horas dicantur ille antiphone *Gloria tibi Trinitas* et alie, tamen non dicitur ad primam illa oracio *Omnipotens sempiterne Deus*, sed dicitur illa *In hac hora* ², nec propter hoc fit memoria de Trinitate nec de Cruce nisi post Purificacionem beate Marie.

Notatur ibi quod inter hanc dominicam et dominicam Septuagesime, si tempus paciatur, fieri consuevit per unam ebdomadam solum quedam historia que dicitur communiter secundum nostrum usum historia psalorum ³; et habet [hec] historia suum proprium invitorium in qualibet feria, himnum, antiphonas et versiculos. Per unam ebdomadam solum debet fieri de historia psalorum, intellige singulos dies unius ebdomade solum, id est non repetitos, qui possunt accipi in pluribus ebdomadis secundum congruentiam temporis. Item proprias lectiones et responsoria et antiphonas in laudibus et hymnum similiter et antiphonas ad Benedictus; similiter habet oraciones proprias in qualibet feria ad matutinas et ad vespervas solum; capitulum vero quod dicitur ad matutinas in prima feria simili-

saint Hilaire étant fixée au 13 janvier, le dimanche après cette fête est toujours le deuxième dimanche après l'Epiphanie ou le premier dimanche après l'octave. Le répons *Domine ne in ira*, est tiré du psaume vi, versets 1 et 2, mais un peu modifiés; en d'autres endroits, c'était bien le texte du psaume *Domine, ne in furore* (Honorius August., *Gemma animæ*, lib. III, cap. xxviii).

1. Antienne du Magnificat des 2^{es} vêpres de saint Hilaire (Lat. 1033, f. 240; Lat. 1057, f. 238^{vo}; Lat. 1146, *Offic. sancti Hilarii*, f. 10^{vo}), mais non au Brév. rom.

2. *In hac hora, Deus, Deus meus, respice*, oraison que je n'ai pu retrouver.

3. On trouvera d'intéressants détails sur cette *historia psalorum* dans le *Liber de ordine antiphonarii* d'Amalaire, cap. xxvii (Patr., t. CV, col. 1280); cap. liv (col. 1298), cap. lviii (col. 1303.)

ter dicitur per totam ebdomadam et idem fit de aliis capitulis in horis diurnis et de oracionibus in eisdem horis dicendis similiter, videlicet quia non mutantur per ferias, sicut ille de matutinis et vesperis ; de versiculis idem fit et observatur, nam ad primam dicitur oracio *Domine sancte Pater*¹ ; ad 3^{am} *Vox clamantis Ecclesie*² ; ad 6^{am} oracio *Presta quesumus*³ ; ad nonam oracio *Quesumus omnipotens Deus*⁴ ; que quidem oraciones dicuntur ad horas predictas qualibet feria, quando fit de predicta feria solum.

Ad omnes horas canonicas dicuntur preces consue- cum *Miserere mei Deus* et septem psalmi cum letania ad primam, ut moris est. Et fiunt omnia prout sunt signata et scripta in libris et breviariis, nisi quando contingit facere de predicta historia inter dominicam de Deus omnium⁵ et Adventum Domini, ob defectum festivitatum novem lectionum vel trium lectionum, ut infra tangeretur, et tunc est regula, quia illud quod commode non perficitur de predicta historia in una ebdomada, ut supra, suppletur in alia, nisi evenerit aliquod festum novem lectionum vel tempus Septuagesime, quia nunquam infra Septuagesimam fit de predicta historia, nec in aliis temporibus fit de predicta historia, hoc excepto scilicet quando inter dominicam de Deus omnium et Adventum Domini, ob defectum festivitatum novem lectionum vel^a trium

^a. Ver, par distraction.

1. C'est l'oraison de prime commençant aujourd'hui par les mots : *Domine Deus omnipotens, qui ad principium*, et dont les premières paroles seulement sont modifiées (Lat. 1033, f. 186^{vo}).

2. Cette oraison se trouve dans le Sacramentaire de saint Grégoire, parmi les oraisons quotidiennes (Patr., t. I. XXVIII, col. 198).

3. C'est sans doute la collecte du 6^e dimanche après l'Épiphanie.

4. Oraison qu'il est impossible de préciser, beaucoup commençant ainsi.

5. Le dimanche après l'octave du Saint-Sacrement, c'est-à-dire le 3^e dimanche après la Pentecôte — à Airvault, mais non partout et toujours, car c'est parfois le 2^e dimanche après la Pentecôte (ci-après, f. 28).

necesse est facere de feria, tunc fit de predicta historia psalmodum sicut habetur signatum in psalteriis tam in invitatorio, antiphonis et responsoriis et hymnis, tam ad matutinas quam ad vespas, excepta oracione in matutinis et vespas et in horis diurnis que de historia dominicali dicetur, videlicet dominice precedentis ebdomade, in qua fiet de predicta historia ; et hic ordo observetur circa predictam historiam nichil mutando. Si vero tempus fuerit * ita breve inter dominicam predictam de Domine ne in ira et Septuagesimam quod omnes dominice predicti temporis dies non possint celebrari, ita quod remanserint tres oraciones vel due vel una vel plures, tunc in ebdomada precedente Septuagesimam certis feriis, videlicet 2^a, 4^a et 6^a, et in aliis feriis, si tante¹ sint oraciones, fiant predictae dominice dies, non cum tota historia, sed in vespas et matutinis fiat memoria cum antiphona, versiculo et oracione de dominica que evenerit, ita quod omnes fiant in illa ebdomada, ut moris est ; nec ommittatur, et fiat quemadmodum aliquando fit ante Adventum Domini de dominicis remanentibus inter dominicam de Deus omnium et Adventum Domini². In illis vero feriis in quibus supplebuntur predictae dominice nisi fuerit dies novem lectionum, missa magna dicetur de dominica de qua fit memoria. Si vero fuerit dies novem lectionum, missa de prima dicetur de dominica, ut supra.

Notandum est etiam circa ordinationem predictarum dominicarum quod quinque sunt oraciones dominicales³

* Fol. 19^{vo}.

1. L'auteur a voulu dire : *tot*.

2. Cf. Rubriques du Bréviaire poitevin (Lat. 1057, f. 46) et *Rubr. general.* iv, 3, 5 et 6, du Bréviaire romain.

3. Le missel de la cathédrale de Poitiers du x^e siècle ne contient que quatre oraisons, le 5^e dimanche après l'octave de l'Épiphanie n'y ayant pas d'office (Cf. Durand, *Rationale*, lib. VI. cap. xxiii). L'oraison du 4^e dimanche, *Familiam*, est la même dans ce missel (B. N. Lat. 872, f. 20^{vo}), dans le Bréviaire romain et dans notre manuscrit. Pour le

et solum tria evangelia sive exposiciones matutinales¹, prout scriptum reperitur in breviariis, et tunc quando tempus est ita prolixum inter dominicam predictam et Septuagesimam quod ille quinque dies dominice commode possunt celebrari, in aliis duobus dominicis non habentibus evangelia propria ad matutinas dicitur evangelium dominice precedentis, videlicet *Ascendente Jhesu in navicula*[m] cum exposicione, in illa videlicet dominica in qua dicitur oracio *Familiam tuam*, et similiter in illa in qua dicitur oracio illa *Conserva populum tuum*, cum antiphona *Ascendente* ad Benedictus et ad vespas ad Magnificat antiphona *Domine salva nos*, sicut in dominica die in qua predictae antiphonae dicuntur ordinate, excepta oracione, ut supra². Tamen ad magnam missam dicitur evangelium illud *Simile est regnum celorum homini qui seminavit bonum semen in agro*, et hoc in dominica in qua dicitur predicta oracio *Familiam*³; similiter dominica sequenti qua dicitur oracio *Conserva*, si necesse fuerit, dicitur ad magnam missam evangelium *Confitebor tibi Pater celi et terre*⁴. Nec propter hoc dicuntur predicta

5^e dimanche, l'oraison du Bréviaire romain. *Præsta quæsumus*, n'est pas celle indiquée ici. *Conserva*, pour celle-ci voir page suivante, la suite de la note 4.

1. Voici les évangiles, avec expositions, qu'on lisait — et qu'on lit — aux matines de ces dimanches : *Nuptie factæ sunt*, Joan. II, 1-11 (Lat. 1033, f. 40^{vo}; Lat. 1057, f. 41^{vo}) pour le 1^{er} dimanche après l'octave, même évangile dans le Brév. rom.; *Cum descendisset*, Matth., VIII, 1-3 (Lat. 1057, f. 43^{vo}), pour le 2^e dimanche, même évangile dans le Brév. rom.; *Ascendente Jhesu*, Matth., VIII, 23-17 (Lat. 1057, f. 45), pour le 3^e dimanche, même évangile dans le Brév. rom. C'est tout ce qu'ont les bréviaires poitevins anciens, et c'est conforme à notre texte. Le Bréviaire romain a, de plus, deux évangiles pour les 4^e et 5^e dimanches après l'octave (5^e et 6^e après l'Epiphanie).

2. Ainsi, aux matines, quand il y a cinq ou six dimanches après l'Epiphanie, on lit simplement l'évangile du 4^e, avec son exposition, le 5^e dimanche, et le 5^e et le 6^e dimanche, quand le cas se présente. A laudes, l'antienne du Benedictus, et à vêpres, l'antienne du Magnificat, étant tirées de l'évangile, sont dites les mêmes jours que cet évangile. Mais chaque dimanche a son oraison propre.

3. C'est-à-dire le 5^e dimanche après l'Epiphanie. L'évangile et l'oraison se disent encore ce dimanche-là.

4. Aujourd'hui, le 6^e dimanche, on ne dit ni cette oraison ni cet

evangelia ad matutinas in predictis dominicis diebus, quia non habent historiam antiphonarum ad Benedictus nec ad Magnificat. Et ita ab antiquo laudabiliter observatur in monasterio.

[TEMPUS SEPTUAGESIMÆ]

Sabbato in vigilia Septuagesime ad vespervas super psal-
mum *Alleluya* ; tres psalmi, *Benedictus* et ceteri de
feria, capitulum *Fratres nescitis quod hii qui in stadio
currunt* ? ¹ quod dicitur ad matutinas et ad omnes horas
diei, himnus *O lux beata Trinitas* ², versus *Vesper-
tina oracio*, ad Magnificat *Alleluya* ^{4[or]}, oracio *Preces*

évangile. L'oraison *Conserva* est celle qu'indique saint Grégoire dans son Sacramentaire (col. 49), comme oraison à dire « super populum » le 6^e dimanche après l'Épiphanie. L'évangile *Confitebor tibi. Pater celi et terre*, est de saint Matthieu, xi, 25-30, il commence ainsi : *Confiteor tibi. Pater, Domine celi et terræ. Confitebor* est une faute de copiste qui se retrouve, mais on a gratté le *b.* dans le missel de Poitiers (Lat. 872. f. 20^{vo}) C'est maintenant l'évangile de plusieurs fêtes, ci-dessus, p. 29 Haymon, qui a une exposition pour chaque dimanche de l'année, n'en a pas pour les dimanches entre le 4^e dimanche après l'Épiphanie et la Septuagésime : Honorius d'Autun n'indique non plus aucun évangile (*Gemma animæ*, Patr., t. CLXXII, col. 689 et 732; cf. Durand. *Rationale*, lib. VI, cap. xxxiii).

1. Capitule de ce jour et de la Septuagésime, au Brév. rom.

2. Cette hymne est l'hymne 11 de saint Ambroise (Patr., t. XVI, col. 1412). C'est l'hymne actuelle *Jam sol recedit igneus*, obtenue par modification des deux seules strophes, qui étaient :

*O lux beata Trinitas
Et principalis unitas,
Jam sol recedit igneus,
Infunde lumen cordibus.
Te mane laudum carmine
Te deprecamur vespere.
Te nostra simplex gloria
Per cuncta laudet sæcula.*

Dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 228), il y a deux variantes : *vesperi*, au lieu de *vespere* ; *simplex* au lieu de *supplex*. Avant 1632, cette hymne, au lieu de *Jam sol*, se trouvait au Bréviaire romain aux 1^{res} vêpres de la Trinité, et c'était celle des vêpres du samedi, pour ce temps-ci, etc. Le Bréviaire gothique donne cette même hymne, en intercalant trois strophes entre les deux ci-dessus (Patr., t. LXXXVI, col. 220)

populi, Benedicamus Domino, Alleluya, Alleluya ¹; et sic dimictitur Alleluya ², nec amplius dicitur usque ad missam in sabbato Pasche, nec *Gloria in excelsis Deo* similiter. Si autem aliquod festum novem lectionum in hoc sabbato eveniret, intermictuntur vespere festivitatis predictæ et dicuntur ille de historia dominicali, ut supra dictum est; et postea fit commemoracio festivitatis cum antiphona, versiculo et oracione. Si tamen hoc sabbato eveniret festum Purificacionis beate Marie, * tunc propter ejus magnam festivitatem dicerentur predictæ vespere de predicta festivitate integre, et post vespervas fie[re]t memoria solennis de Septuagesima cum antiphona *Alleluya* et oracione, videlicet *Preces populi*; et post oracionem predictam, *Benedicamus Domino, Alleluya, Alleluya*. Sed, quia mos est sancte Ecclesie dimictere Alleluya et inchoare novum officium, ideo si festum Purificacionis beate Marie eveniret in prima dominica Septuagesime transferatur in feriam 2^{am} sequentem, et festum beati Blasii in feriam 3^{am} transferatur, ut infra dicetur suo loco. Si autem predictum festum eveniret in dominica 2^a Septuagesime ³, in ipsa celebretur et non mutetur. Si autem eveniret in dominica 3^a ⁴, transferetur ut supra in prima dominica propter historiam.

* Fol. 20.

1. De même au Brév. rom., sauf les quatre Alleluia du Magnificat.

2. Les adieux à l'Alleluia se faisaient au moyen âge sous une forme naïve, dont peut donner une idée l'*Alleluiaticum officium* (1^{res} vêpres, matines et laudes) qui se chantait le samedi veille de la Septuagésime, dans la cathédrale d'Auxerre, pour prendre congé de l'Alleluia. Voici l'antienne de Magnificat : *Mane apud nos hodie, Alleluia. Alleluia, et crastina die proficisceris, Alleluia, Alleluia, Alleluia; et dum ortus fuerit dies, ambulabis vias tuas, Alleluia, Alleluia, Alleluia, Alleluia*; et le 4^e répons : *Angelus Domini bonus comitetur tecum, Alleluia, et bene disponat itinera tua, ut iterum cum gaudio revertaris ad nos, Alleluia, Alleluia* (Du Cange, I, 186). On possède sur le même sujet des hymnes et des séquences magnifiques (Dom Guéranger, *le Temps de la Septuagesime*, 1891, p. 135 à 142. Cf. D. Martène, III, 136).

3. C'est-à-dire, le dimanche de la Sexagésime.

4. Le dimanche de la Quinquagésime.

De festivitibus hoc tempore et in Quadragesima occurrentibus et cadentibus in diebus sabbati et dominicis et secundis feriis, sive sint festa simplicia, sive dobleria simplicia sive magna, idem fit et observatur, sicut in Adventu Domini; ideo ad id quod supra ordinatum est recurratur.

Dominica in Septuagesima habemus historiam propriam, videlicet *In principio*¹; antiphona super psalmum et versiculi ad nocturnum dicuntur sicut in dominica de Domine ne in ira. Legitur ad matutinas de libro Genesis, videlicet *In principio fecit Deus celum et terram*²; et non dicitur *Te Deum laudamus*, sed repetitur nonum responsum sicut in Adventu; antiphone de laudibus et psalmi mutantur et sunt proprie (*sic*), videlicet *Miserere mei Deus*³, et psalmi etiam qui dicuntur in laudibus in hac dominica dicuntur singulis diebus dominicis usque ad Pascha et sunt isti, videlicet *Miserere mei Deus*, *Confitemini Domino*, *Deus Deus meus*, *Benedicite* et *Laudate Dominum de celis*; capitulum ut supra; ad vespervas versus *Domine refugium*⁴, quod dicitur in die dominica solum usque ad primam dominicam Quadragesime. Ad primam et ad horas diei dicuntur antiphone signate in libris, nec amplius dicuntur ille antiphone de Trinitate usque ad dominicam de Deus omnium⁵, dicuntur versiculi de dominicis precedentibus ut moris est, nec mutantur secundum

1. 1^{re} répons de la Septuagésime (Lat. 1057, f. 46^{vo}; Brév. rom.). Plus anciennement ce répons était affecté à la Sexagésime (Antiph. de S. Grégoire, col. 748). C'était donc seulement ce dimanche-là que commençait l'*historia*. Ce sont les premiers mots de la Genèse.

2. On remarquera le verbe *fecit*, d'après la version de la Bible dite *italique*, au lieu de *creavit* que porte la Vulgate. S. Grégoire a dit aussi : *In principio fecit* (col. 748); de même l'*Ordinarium* de Saint-Lô (col. 176).

3. Antienne de laudes, au Brév. rom.

4. Verset de laudes, au psautier, pour le temps de la Septuagésime (Brév. rom.).

5. Le 3^e dimanche après la Pentecôte, du moins à Airvault; voir ci-dessus, p. 83.

usum nostrum usque ad primam dominicam Quadragesime. Ad vespas dicitur responsum post capitulum, videlicet *Spes mea* ¹, quod responsum dicitur dominica propinqua sequente similiter. In 3^a vero dominica ad vespas dicitur responsum, videlicet *Cecus sedebat* ². Ab ista dominica usque ad Pascha quatuor sunt dominici dies, quos solemnius ceteris in misterio ^a officii celebrari agimus, videlicet hanc dominicam Septuagesime et dominicam primam Quadragesime et mediam Quadragesime et dominicam in Ramis palmarum.

Ab hac die usque ad octabas Pasche non fit solemnitas de sanctis habentibus tres lectiones solum, sicut in Adventu Domini fit similiter ; sed fit de eis commemoracio ad vespas et ad matutinas ; sed super ebdomadam, nisi fuerit festum novem lectionum, fiunt tres lectiones de historia dominicali precedente cum tribus responsoriis de predicta historia dominicali secundum feriam que evenierit. Invitatorium, himpnus, dieta, * antiphone et versiculi dicuntur ac si fieret de feria sive de psalmorum (*sic*), et antiphone de laudibus similiter dicuntur de feria. Antiphona de Benedictus dicetur una de illis propriis que signantur per ebdomadam et ad vespas similiter, super quibus dicitur versus de dominica, videlicet *Domine refugium* ³, ad matutinas et vespas *Dirigatur* ⁴, nec alibi hoc tempore mutantur versiculi de feria ; et, eis [antiphonis] finitis, reditur ad primam, ita quod ille de die dominica

* Fol. 20^{vr}.

a. Ou ministerio, si un trait informe au-dessus de mis est un signe d'abreviation, et non le point, allongé, de l'i.

1. C'est à none que se dit ce répons, dans le bréviaire poitevin (Lat. 1057, f. 48).

2. 9^e répons de la Quinquagésime.

3. Verset de laudes, au psautier, pour le temps de la Septuagésime au Carême (Brév. rom.).

4. Après l'hymne des vêpres, au psautier, du 2^e dimanche après l'Épiphanie au Carême, etc. (Brév. rom.).

non repetantur sed solum 4^{or}, videlicet *Hii novissimi, Dixit autem, Tolle et Non licet* ¹. Oracio ad matutinas et ad omnes horas *Preces populi*; nonum responsum, videlicet *Ubi est Abel* ², non dicitur super ebdomadam, sed loco ipsius dicitur aliud responsum, videlicet *In sudore* ³; similiter fit in ebdomada sequenti. Ad primam et ad omnes alias horas antiphone, capitula et versiculi solum dicuntur ac si fieret de feria sive de psalmorum (*sic*). Et ad vespas similiter nichil mutatur, exceptis antiphonis de Magnificat et oracione dominicali, videlicet *Preces*; et suffragia et septem psalmi et cetera omnia dicuntur sicut in Adventu Domini. Hec commemoracio de dominica habet fieri, sive fiant tres lectiones sive novem, per totam ebdomadam, sicut fit in Quadragesima et in Adventu.

Ceterum licet in matutinis dicatur *Te Deum laudamus* in predictis festivitibus novem lectionum hoc tempore Septuagesime usque ad Pascha, tamen in missa magna non dicitur *Gloria in excelsis Deo*, nisi in festivitibus apostolorum hoc tempore occurencium, et in Translacione beati Augustini, patroni nostri, necnon et in Annunciacione dominica et quolibet festo patroni ecclesie, excepto eciam festo sancti Vincencii si hoc tempore evenerit, similiter Gregorii ⁴.

1. Antiennes du Magnificat des 2^{es} vèpres des 2^e, 3^e, 4^e et 5^e feries, de la semaine de la Septuagésime (Brév. rom.)

2. 9^e répons du dimanche de la Septuagésime (Brév. rom.).

3. 2^e répons de la 2^e férie de la semaine de la Septuagésime (Brév. rom.).

4. La fête de la translation de saint Augustin est le 28 février. Saint Pierre étant le patron de l'église, ses deux fêtes qui pouvaient tomber dans le temps de la Septuagésime étaient : 1^o la Chaire de saint Pierre à Rome (18 janvier), qui ne se trouve en ce temps que quand Pâques est le 22 mars, et encore dans ce cas tombe-t-elle le dimanche; elle ne figure pas, d'ailleurs, dans le calendrier de l'abbaye; et 2^o, la Chaire de saint Pierre à Antioche (22 février). Comme fête d'apôtres il y a aussi la Conversion de saint Paul (25 janvier) et la saint Matthias (24 février). La fête de saint Vincent était le 22 janvier; celle de saint Grégoire, le 12 mars. l'eut-être *quolibet festo patroni ecclesie* s'entend-il non seulement des fêtes de saint Pierre, mais aussi de la fête patronale de chaque église dépendant de l'abbaye (voir ci-après, f. 28^{vo}).

Sabbato 2^e dominice, capitulum ad vespervas *Libenter suffertis*, antiphona ad Magnificat *Erunt primi novissimi*; oracio *Deus qui conspicias* ¹. Si vero contingat aliquod festum novem lectionum evenire hoc sabbato, antiphone et psalmi dicuntur de sancto vel sancta et mutatur ad capitulum ut supra, prout fit tempore paschali.

Dominica 2^a, videlicet Septuagesime², ad matutinas reassumuntur antiphone et responsoria de dominica prima precedente; tamen dicuntur lecciones [*sic*] proprie de quodam sermone *Nemo qui nesciat in principio* ³; evangelium *Cum turba plurima convenirent* ⁴, oracio ut supra. Ad primam et ad omnes horas dicuntur antiphone proprie hujus dominice, videlicet *Semen cecidit* ⁵ et alie sequentes; capitulum ad omnes horas ut supra, *Libenter suffertis*. Ad vespervas omnia fiant sicut dominica precedente, exceptis antiphonis de Magnificat et oracione. Super ebdomadam dicuntur quedam antiphone ad matutinas et ad vespervas, videlicet *Semen cecidit et attulit fructum aliud centesimum*, *Si vere fratres*, *Si culmen* ⁶. Hiis tribus finitis, reditur ad illas que dicuntur die dominica ad primam, ad 3^{am}, ad 6^{am} et ad nonam. Infra ebdomadam omnia fiant quemadmodum in ebdomada propinqua.

1. Au Brév. rom., le capitule et l'oraison sont les mêmes, non l'antienne. Celle portée ici est extraite de l'évangile de la Septuagésime, mais ne se dit plus.

2. C'est-à-dire le dimanche de la Sexagésime.

3. Ce sermon est attribué à saint Jean Chrysostome. On en trouvera le texte dans l'homiliaire de Paul Diaque (homélie 62^e). En réalité, il est d'un auteur latin inconnu (*Revue bénédictine*, VIII, 1891, p. 280).

4. Avec une exposition qui était l'homélie 15 de saint Grégoire (ci-dessus, au Calendrier du xvi^e s., p. 31; Lat. 1033, f. 48^{vo}).

5. Au Brév. rom. aussi, antienne de prime de la Sexagésime.

6. La première de ces antiennes est celle de sexte de la Sexagésime; la 2^e, celle de none; la 3^e, celle du Magnificat des 2^{es} vèpres du lundi de la Sexagésime.

Sabbato tercię dominice ad vesp̄as capitulum * *Si linguis hominum*, antiphona [*Si*] *culmen*, oracio *Preces nostras* ¹.

Dominica 3^a, que dicitur Quinquagesime, ad matutinas habemus historiam propriam in responsoriis, lectionibus, et antiphonis laudum, prout signatum est in breviariis.

Ad primam et ad omnes horas dicantur antiphone proprie et capitulum ut supra ad vesp̄as. Alia dicantur sicut dominicis precedentibus. Ad vesp̄as dicimus responsum de matutinis, videlicet *Secus* ^a *sedebat* ². Infra ebdomadam, videlicet feria 2^a et 3^a, fiant tres lectiones de historia dominicali nisi fuerit festum novem lectionum; antiphone ad Benedictus et ad Magnificat in predictis duabus feriis dicantur ille que dicuntur ad primam, ad 3^{am}, ad 6^{am} et ad nonam, die dominica precedente. Per ebdomadam ad matutinas nonum responsum non dicitur, sed loco illius dicitur illud responsum, videlicet *Deus domini mei* ³, feria 4^a et sabbato.

Feria 4^a in capite jejuniorum fiunt tres lectiones de expositione, videlicet *Cum jejunatis* ⁴, cum tribus responsoriis de historia dominicali precedente. Invitorium, himpnus, antiphona et dieta, ac si fieret de feria. In laudibus antiphona *Amplius lava me*, capitulum *Nox precessit*, himpnus de feria ut supra, versiculus *Domine refugium*, antiphona *Cum jejunatis*, oracio *Concede* ⁵.

* Fol. 21.

^a. *Secus pour cecus, simple distraction.*

1. Capitule et oraison comme au Brév. rom., non l'antienne.

2. 9^e répons des matines de ce dimanche au Brév. rom.

3. Au Brév. rom., 6^e répons de la Quinquagésime.

4. Cette exposition sur l'évangile du jour était tirée du sermon de saint Augustin sur le Discours de la montagne, lib. II, cap. XII (Patr. XXXIV, col. 1287, voir ci-dessus au Calendrier du xvi^e s., au mercredi des Cendres, p. 31). Ce sont encore les leçons des matines.

5. Les deux antiennes et le capitule sont les mêmes au Brév. rom.; verset, voir ci-dessus, p. 89; l'oraison *Concede nobis, Domine, præsidia*, est la collecte du jour, dans le Sacramentaire de saint Grégoire (col. 55; Lat. 1033, f. 53), se dit aujourd'hui après la distribution des Cendres.

Unde est notandum quod in hiis 4^{or} diebus ad matutinas et ad horas diei dicuntur antiphone, capitula, versiculi et himpnus et illa que consueverunt dici quando fit de feria, exceptis lectionibus, responsoriis et antiphonis de *Benedictus* et de *Magnificat* et oracionibus, ita quod ad horas dicitur oracio que dicitur ad matutinas secundum quod evenierit, et ad vespervas similiter dicitur oracio propria.

Si vero aliquod festum novem lectionum, eciam apostoli, evenierit in hac feria, pretermittatur et mutetur in feriam sequentem, quoniam hec feria quoddam habet privilegium quod non habent alie. Tamen si festum sancti Petri cadat in predictam feriam ¹ non mutabitur, sed illa die celebrabitur.

[TEMPUS QUADRAGESIMÆ]

Sabbato in vigilia prime dominice Quadragesime, ad vespervas antiphona *Benedictus*, psalmi de feria *Benedictus*, etc. Et notandum quod hunc ordinem sequentem observamus per totam Quadragesimam, videlicet quod in vespervis diebus sabbati mutamus capitulum et dicimus secundum responsum primi nocturni dominice sequentis, secundum quod omnia habentur signata in breviariis.

Ad complectorium mutamus himpnus, videlicet *Xpiste qui lux es et dies* ², et antiphonam, videlicet *Vigilate et orate* ³, alia non mutantur; hunc ordinem observamus usque ad feriam quintam ante Pascha. Ad matutinas in hac dominica mutatur (*sic*) himpni, videlicet ad noc-

1. La Chaire de saint Pierre à Antioche, 22 février ; le cas se présente quand Pâques est le 9 avril (ou le 8, année bissextile).

2. Hymne 55 de celles attribuées à saint Ambroise (Patr., t. XVII, col. 1176).

3. Cette antienne est, en effet, celle du *Nunc dimittis*, aux complies de ce jour, dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 55^{vo}) ; mais non celle du Brév. rom.

turnos dicitur *Summi largitor premii* ¹ ; et in laudibus dicitur *Jam Xpiste sol justicie* ² : ille de nocturno non mutatur usque ad dominicam in Passione, sed ille de laudibus mutatur in dominica 3^a Quadragesime et dicitur ille *Deus pater piissime* ³. Ad matutinas mutantur versiculi ut signatur in breviariis, tam in matutinis quam in horis diurnis.

Ad vesperas hoc tempore diebus dominicis dicimus responsum, videlicet in primis duabus diebus dominicis responsum illud *Deum time*. In 3^a dominica dicitur responsum *Loquens Joseph*, quod non accipitur de aliquo nocturno. In 4^a dominica dicitur responsum nonum de matutinis *Audi Israel* ⁴.

Feriis vero diebus ab hac 2^a feria prime * dominice usque ad secundam feriam in Passione Domini, ad matutinas in qualibet feria dicitur invitorium de feria que evenierit et antiphone de dieta, himpni vero illi qui dicuntur in dominicis diebus hujus temporis et non illi de feria. In singulis feriis habemus evangelium cum expositione ⁵, et dicuntur responsoria de historia dominicali precedente

* Fol. 21^{vo}.

1. *Summi largitor præmii*, *Spes qui es unica mundi* (Ul. Chevalier, *Repertorium hymnologicum*, n° 19176). Cette hymne, alors très en usage, est attribuée à saint Grégoire. Elle se trouve dans les bréviaires poitevins (Lat. 1057, f. 54^{vo}; Lat. 1033, f. 55^{vo}).

2. Le texte de cette hymne se trouve dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 57^{vo}). C'est le numéro 9207 (et non 9205 ni 9206) du *Repertorium hymnologicum*. Avant 1632 elle était encore au Brév. rom., aujourd'hui modifiée en *O sol salutis*; les deux textes dans le *Thes. hymnolog.*, I, 235.

3. Lat. 1033, f. 65^{vo}, le texte. *Rep. hymnolog.*, n° 4476.

4. Aucun de ces répons ne se trouve dans le Bréviaire romain : *Loquens Joseph*, comme le fait très justement remarquer le texte, n'est point pris dans quelque nocturne ; il est tiré du *Responsorium de Joseph* de l'Antiphonaire de saint Grégoire (col. 756); *Audi, Israel*, est emprunté au même Antiphonaire (col. 757). Quant à *Deum time*, je ne l'ai pas trouvé dans des livres en usage aujourd'hui ; mais dans le bréviaire poitevin c'est bien le répons des vêpres de ce dimanche (Lat. 1033, f. 58).

5. Il en est ainsi dans le Bréviaire romain, mais non dans le bréviaire poitevin, Lat. 1033.

secundum feriam que evenerit. Supra evangelium autem dicitur ille versiculus similiter in (*sic*) die dominica qui cadit secundum feriam, et supra laudes semper dicitur hoc tempore ille versiculus qui scilicet consequenter continuatur predicto, sive fuerit ille de laudibus sive alius. Unde si fuerit feria 2^a dicetur supra evangelium versus prim nocturni, supra laudes vero dicetur versus secundi nocturni, sed semper ad Benedictus dicetur ille de dominica, videlicet qui dicitur ad Benedictus; capitulum in laudibus *Convertimini ad me* ¹, antiphone de Benedictus semper sunt proprie in qualibet feria : ad primam antiphona *Advenerunt nobis*; ad 3^{am} *Vivo ego*; ad sextam *Cum facis helemosinam*; ad nonam *Tu autem cum oraveris* ². Iste predictae antiphone non mutantur per totam Quadragesimam usque ad feriam quintam in Cena Domini. Ad terciam, sextam et nonam habentur capitula propria, videlicet *Inter vestibulum*, *Frange esurienti*, *Abscondite elemosinam*; et ad vesperas, *Anima que peccaverit* ³ : que quidem capitula non mutantur usque ad predictam feriam secundam in Passione. Ad predictas horas in predictis feriis dicuntur responsoria et versiculi de die dominicali, que quidem responsoria mutantur in die dominica 3^a Quadragesime et in dominica de Passione, prout signatur in libris.

In predictis feriis ad vesperas dicitur responsum *Educ*

1. Au Brév. rom., ce capitule est celui de tierce.

2. Au Brév. rom., ces antiennes sont transposées : *Advenerunt nobis*, antienne de tierce; *Vivo ego*, de prime; *Cum facis helemosinam*, du Benedictus du vendredi après les Cendres; *Tu autem, cum oraveris*, du Magnificat du même jour.

3. Même remarque que pour les antiennes. *Inter vestibulum* est le capitule de vêpres; *Frange esurienti*, de none; mais les deux autres ne se retrouvent plus : *Abscondite elemosinam* est une variante d'un passage de l'Écclésiastique (xxix, 15), *Conclude eleemosynam in corde pauperis*; cf. au Brév. rom. le 3^e répons du mercredi et du samedi des Quatre-Temps. Le capitule *Anima que peccaverit* est d'Ezéchiel, xvi, 4 et 20, d'après Lat. 1033, f. 58.

de carcere ¹ usque ad feriam secundam tercię dominice, et in dicta feria dicitur illud, videlicet *Esto nobis Domine* ². Antiphone de Magnificat in singulis feriis habentur proprie et oraciones similiter.

Et nota quod per totum tempus xl^o, quando facimus de feria, ad vespervas beate Marie dicuntur illa suffragia, videlicet *Michael archangele* cum suis sequentibus et oraciones proprie alie ab illis de matutinis; quod habet locum hoc tempore solum, exceptis diebus sabbait quibus predicta suffragia non dicuntur ad matutinas neque ad vespervas, quia iste cantantur cum notula ³.

Ab hac feria 2^a usque ad Pascha vespere dicuntur circa horam meridianam hoc ordine, videlicet : primo vespere de beata Maria, deinde vespere diei, postea psalmi feriales, ad ultimum vespere defunctorum; et hoc quando facimus de feria. Quando vero fiunt novem lectiones, due dicuntur vespere ordinarie, videlicet de beata Maria et de festivitate. Cum igitur festum novem lectionum evenerit, ipsius officium a vespere in vesperam festive celebretur, ut moris est; et post oracionem festivitatis in vesperis et matutinis fiat memoria de jejunio cum antiphona, versiculo et oracione; post primam non dicatur missa, sed post terciam dicatur missa de festivitate cum solemnitate et sine *Gloria in excelsis Deo*; ea finita, cantetur sexta et hora competenti cantetur nona; et diurno officio completo, dicatur missa de jejunio cum diacono et subdiacono ad magnum altare, cum *Flectamus genua*; et fiant omnia prout notatum est in titulo [de] cerimoniais⁴. Quod si aliqua

1. Ce répons n'est plus en usage. Il ne se trouve pas non plus dans saint Grégoire, mais dans Amalaire, cap. lxxx (col. 1314), et dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 59).

2. Même remarque. Amalaire, même chapitre (col. 1315); Lat. 1033 (f. 68).

3. Les vèpres sont chantées et non psalmodiées.

4. Ci-dessous : *de observandis cerimoniais tempore Quadragesime* (fol. 58). Pour la missa de jejunio, cf. D. Martène, I, 296.

festivitas trium tantummodo lectionum evenit, quadragésimale * officium nullo modo propter ipsam pretermittatur, sed post vespertas et matutinas et in missa fiat commendatio ipsius festivitatis, ut moris est.

Item nota quod si die [dominica] tempore hoc aliquod festum novem lectionum evenit, sive duplex magnum sive simplex, nunquam fiat in predicta die, sed semper mutetur in feriam sequentem; et in vespertis et matutinis predictae dominice fiat memoria de predicta festivitate. Si tamen in die sabbati hoc tempore evenit aliquod festum novem lectionum, tunc carebit secundis vespertis et dicentur vespere cum antiphonis et psalmis de sabbato, et cetera de historia dominicali; et fiant omnia prout sunt notata in ordinario de Adventu Domini et ibi habeatur recursus.

Et nota quod si Annunciatio dominica evenit in die aliqua sabbatorum XL^e tunc vespere dicentur integre de predicta festivitate et fiet memoria de dominica post orationem, preterquam in sabbato dominice in Ramis palmarum, quia tunc solum antiphone et psalmi dicentur de predicta festivitate et mutabitur ad capitulum de historia dominicali, et hoc non obstante in choro fiet tota solemnitas duplex et post orationem fiet memoria solennis de predicta festivitate, ut moris est.

Sabbato in Passione Domini, capitulum *Fratres Xpistus assistens pontifex*¹, responsum *Circumdederunt*². Unde ab hac die, hoc est ab hiis vespertis, usque in vigilia Resurrectionis, nec in invitatorio, nec in ullo responsorio, nec in introitu ad missam *Gloria Patri* amplius decantatur; si tamen fiant novem lectiones de aliquo sancto vel sancta, tunc dicatur *Gloria Patri* in predictis sicut in alio

* Fol. 22.

1. Capitule du dimanche de la Passion aujourd'hui encore.

2. Neuvième répons des matines du dimanche des Rameaux.

tempore, quod dicitur eciam die sabbati sequente. Himpnus *Vexilla*, versus *Eripe me*, antiphona *Ego*, oracio *Quesumus omnipotens Deus* ¹.

Ab hiis vesperis usque ad festum Corporis Xⁱ siletur memoria de Trinitate; de Cruce vero siletur memoria usque ad dominicam in Trinitate tantum, in qua quidem fit memoria de Cruce usque ad predictum festum in matutinis et vesperis; et eciam de sancto Spiritu usque ad festum predictum de Corpore Xⁱ. Ita quod in missis ordinarie de ipsis non fiet commemoracio, nec in horis beate Marie.

Ad matutinas habetur historia propria in hymnis et versiculis et responsoriis, antiphone de nocturnis non mutantur, prout omnia habentur scripta in breviariis. Ad laudes antiphone *Vide Domine* ²; capitulum de vesperis, quod dicitur ad omnes horas. Ad primam et ad alias horas antiphone proprie. Mutantur eciam responsoria et dicuntur ista, videlicet *Erue a framea* ³, et alia signata in libris. Ad vespas dicitur nonum responsum, videlicet *In te jactatus sum* ⁴. Super ebdomadam primum responsum de matutinis non dicitur, sed loco illius dicitur illud *Ne avertas* ⁵.

Feriis vero diebus ab ^a hinc usque ad feriam quintam ante Pascha invitatorium *Adoremus Dominum qui nos redemit per crucem* ⁶. Et himnus ad matutinas et ad vespas sicut dominica precedente et versiculi similiter. Ad nocturnos cetera fiant sicut in feriis precedentibus,

^a. *Par distraction*, ad.

1. Tout est identique dans le Bréviaire romain, cf. le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 75).

2. Id.

3. Aujourd'hui répons bref de tierce.

4. Aujourd'hui 5^e répons des matines; mais c'est bien aussi le 9^e dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 77).

5. Aujourd'hui *Ne avertas* est le 8^e répons.

6. Aujourd'hui, *Hodie si vocem*; le bréviaire poitevin donne bien *Adoremus*, etc. (Lat. 1033, f. 78).

capitulum ad matutinas *Confundantur* ¹, ad 3^{am} capitulum *Dominus Deus apparuit* ², responsoria ad horas dicuntur de dominica precedente; hinc * ad feriam quintam predictam, ad sextam capitulum *Faciem meam* ³, ad nonam *Domine omnes qui te* ⁴, ad vespervas capitulum *Actende Domine ad me* ⁵, responsum *Usquequo exaltabitur* ⁶, quod non mutatur similiter usque ad feriam predictam. Non sunt alia mutabilia hoc tempore que non sint aperte scripta in breviariis.

Sabbato in Ramis palmarum ^a, capitulum *Hoc sentite* ⁷, responsum sicut sabbato precedente. Cetera signantur in breviariis.

Dominica in Ramis palmarum habetur historia propria, himnus et versiculi dicantur de dominica precedente. In hac die ante processionem publice non debet cantari missa. Et fiat processio eo ordine quo consuevit fieri et prout habetur scriptum in cerimonialibus ⁸. In hac die non dicitur nona nisi circa horam 2^{am} post meridiem, ut moris est. Ad vespervas dicatur nonum responsum, scilicet *Ingrediente* ⁹.

Feria 2^a, 3^a et 4^a post hanc dominicam de Ramis habemus antiphonas proprias in laudibus. Ad nocturnum vero in duabus primis feriis 3^m responsum non accipitur de

* Fol. 22^o.

^a. Parmarum.

1. Aujourd'hui, capitule de sexte et non de laudes.

2. Aujourd'hui, *Domine, omnes*, ci-après.

3. Aujourd'hui, voir note 1, ci-dessus : mais c'est bien le même dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 77^o). Cf. leçon brève de prime, de la Passion au jeudi saint.

4. Aujourd'hui, capitule de tierce.

5. Jerem. XVIII, 19 (Durand, *Rationale*, Lib. VI, cap. LXI, 4).

6. 3^e répons des matines de la Passion.

7. Le même aujourd'hui.

8. Ci-dessous : *de observandis cerimoniis tempore Quadragesime*, f. 60.

9. Ce répons est bien, en effet, le 9^e des matines dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 82), mais non dans le Brév. rom. Il se chante aujourd'hui à la procession, lors de la rentrée dans l'église.

historia dominicali, sed dicuntur illa duo responsoria, videlicet *Conclusit vias*, et illud *Dixerunt impij*¹. Et in predicta 2^a feria ad matutinas dicitur expositio, videlicet *Ante sex dies Pasche, Gloria dilectissimi* et *Sacrum dilectissimi*². Et feria 4^a predicta, 3^m responsum *Ingre-diente Domino*³; feria 4^a predicta nulla fit processio nec aliquod officium mortuorum.

Cum autem aliquod festum novem lectionum evenerit in feria 2^a post predictam dominicam in Ramis et in feriis sequentibus usque ad feriam 2^{am} post octabas Pasche, illud mutetur ad predictam feriam 2^{am} post predictas octabas Pasche vel in sequentem^a feriam illius ebdomade, ita quod nullo modo fiat de tali festo in predicta feria nec pretermittatur historia predicta predictarum feriarum. Si tamen festum Annunciacionis beate Marie dominice⁴ evenerit in feria 2^a, 3^a vel 4^a solum post dominicam de Ramis, tunc non mutetur festum predictum, sed fiat ipsius totalis sollemnis^b, et memoria de historia in matutinis et vespers. Si vero occurrerit in feria quinta sequenti vel in sequentibus, nichil fiat de festo predicto, nisi commemoracio; et mutetur in feriam 2^{am} propinquam

a. Par distraction, il y a sequentam.

b. L'auteur a voulu sans doute écrire sollemnitas.

1. 4^e et 8^e répons du dimanche des Rameaux, au Brév. rom.

2. L'évangile *Ante sex dies Pasche* (Joan., xii, 1-9) est celui de ce jour et se dit aux matines. La leçon que Paul Diacre indique (et qui n'est pas celle du Brév. rom., ni des bréviaires poitevins, Lat. 1033 et 1037) commence, en effet, par ces mots : *Gloria dilectissimi*. C'est le 63^e sermon de saint Léon, le 12^e de *Passione Domini* (Patr., t. LIV, col. 353).

3. Au Brév. rom., ce 3^e répons est *Circumdederunt*, 9^e répons des Rameaux. *Ingre-diente Domino* (Antiph. de saint Grégoire, col. 761); voir ci-dessus, p. 99, note 9.

4. Autrefois on disait le plus souvent *Annunciatio dominica*; aujourd'hui on préfère *Annuntiatio Beate Mariæ*; mais, si ce n'est pas le résultat d'une simple distraction, c'est une idée étrange que de fondre les deux appellations en une seule. Maintenant, quel que soit le jour de la Semaine Sainte où tombe l'Annonciation, cette fête est transférée au lundi de Quasimodo.

post octabas Pasche, nec ommictatur ob aliquam causam quin fiat de predicta feria 2^a post octabas predictas.

Feria quinta Cene Domini, pulsatis campanis dicuntur matutine in quibus *Domine labia* et *Deus in adjutorium* et *Gloria Patri* et invitatorium non dicuntur, quod observatur in hiis tribus feriis, sed mox incipitur antiphona *Zelus domus tue* ¹. Antiphone et psalmi et eciam versiculi nocturnorum, responsoria similiter et lectiones in hiis tribus feriis qualibet die mutantur. Similiter in fine psalmorum predictarum feriarum semper dicitur *Miserere nostri Domine*. In hiis matutinis lector benedictionem non petat, hoc est quod non dicatur *Jube domne*, nec *Tu autem*; non dicitur eciam capitulum neque himpnus, nec *Benedicamus Domino*, sed finita antiphona de Benedictus dicatur *Kyrieleyson*, *Xpisteleyson*, *Kyrieleyson* nonies, ut moris est, *Pater noster*, *Et ne nos*, sine aliquibus * suffragiis. Postea *Miserere nostri Domine*, *Miserere mei Deus*, totum psalmum, in fine *Miserere nostri Domine*, *Miserere nostri*; *Oremus*, *Respice quesumus Domine* ²; nec dicitur *Dominus vobiscum*, nec in principio nec in fine. Ista vero oratio in istis tribus diebus dicitur ad omnes horas, nec mutatur. Hoc dicto feriantur tres alape et dicatur ter *Pater noster*. Sic dicetur in hiis tribus feriis. Cetera omnia fiant prout scripta sunt in breviariis.

Ad primam non dicitur *Deus in adjutorium*, nec in aliis horis, sed incipitur antiphona *Quia ego tecum sum*, psalmi *Deus in nomine*, *Beati immaculati*, et *Retribue*. Unde ab hac die usque ad dominicam in octabis Pasche non dicitur *Quicumque vult salvus esse*. Non dicitur eciam in hiis feriis versus *Exurge Domine*; sed, finita antiphona,

* Fol. 23.

1. Première antienne des matines.

2. Aujourd'hui, cette oraison se dit sans *Oremus*.

mox dicitur *Kyrieleyson nonies, Pater noster, Et ne nos, Miserere nostri Domine, Miserere nostri, Credo in Deum, Carnis resurrectionem, Miserere nostri Domine, Miserere nostri*. In choro etiam dicitur *Confiteor Deo, Miserere mei Deus*, totum psalmum; in fine *Miserere nostri Domine*, ut supra; *Oremus Respice quesumus, Preciosa in conspectu Domini*, ut moris est; *Sancta Maria, mater Domini nostri*, etc. Non dicitur *Deus in adiutorium*, sed *Kyrieleyson, Xpisteleyson, Kyrieleyson, Pater noster, Et ne nos*, et *Respice Domine in servos*¹, *Miserere nostri Domine, Miserere nostri, Miserere nostri Domine, Miserere nostri*; *Oremus, Dirigere, regere*², etc., *Adiutorium nostrum, Miserere nostri Domine, Miserere nostri*, ut supra.

Unde notandum quod in hiis diebus dicuntur septem psalmi sine letania, et in fine dicitur antiphona *Ne remiscaris*³, *Kyrieleyson, Xpisteleyson, Kyrieleyson, Pater noster, Et ne nos, Nisi Dominus edificaverit solum* et in fine illius dicitur *Miserere nostri Domine*, etc., bis; orationes solite dici aliis diebus Quadragesime precedentibus cum suffragiis solitis, scilicet *Memor esto*.

Ad 3^{am} antiphona *Principes sacerdotum*⁴, psalmus *Legem pone*, ut moris est, in fine psalmi *Miserere nostri Domine, Miserere nostri*. Antiphona dicta, dicatur nonies *Kyrieleyson* ut supra, *Pater noster, Et ne nos*, etc., *Miserere nostri Domine, Miserere nostri, Miserere mei Deus*, totum psalmum, in fine, *Miserere nostri Domine, Miserere nostri* bis; *Oremus, Respice*. Sic fiat ad omnes

1. Aujourd'hui, ce verset, qui se dit chaque jour à prime, commence : *Respice in servos tuos, Domine*.

2. Le texte exact, alors comme aujourd'hui : *Dirigere et sanctificare, regere et gubernare*.

3. C'est bien l'antienne qui se dit ordinairement après les psaumes de la pénitence.

4. Antienne du Magnificat de la 6^e férie de la Passion.

horas. Et ad vespervas dicantur antiphone proprie, ut moris est. In hac die dicitur missa solemniter, in qua dicitur *Credo in unum Deum*, prefacio de Cruce, videlicet *Qui salutem*, Communicantes proprium *Hanc igitur quesumus Domine*, *Quam oblacionem*, *Qui pridie*. Omnia cantantur prout jacent in canone. In singulis ecclesiis fiat de Sacra tantum quod reservetur pro duobus diebus sequentibus. In fine misse, collecta *Respice* et dicatur *Benedicamus Domino*.

Dicantur vespere sine *Deus in adjutorium*, antiphona *Calicem* cum sequentibus psalmis propriis. Non dicitur capitulum nec himnus nec versiculus, sed continue omnia dicantur prout sunt scripta. Post antiphonam de Magnificat dicantur suffragia et preces [et] *Kyrieleyson*, ut supra ad terciam.

Ad complectorium non dicitur *Converte nos*, *Deus in adjutorium*, nec antiphona, nec himnus, nec capitulum, nec versiculi; sed solum psalmi consueti, scilicet * *Cum invocarem*, *In te Domine*, *Qui habitat*, *Ecce nunc*, *Nunc dimittis*. In fine cujuslibet psalmi *Miserere nostri Domine*, *Kyrieleyson*, *Xpisteleyson* nonies, sicut ad primam omnia dicuntur.

Iste predictus ordo observetur in his feriis in horis dicendis. In qualibet tamen feria ad matutinas habetur historia propria in antiphonis, versiculis, lectionibus et responsis, et in laudibus; que omnia clare habentur in breviariis, etc.

[TEMPUS PASCHALE]

In vigilia Pasche ad vespervas unam habemus antiphonam et unum psalmum, nec dicitur *Deus in adjutorium*, nec capitulum, nec himnus, nec versiculus; antiphona,

* Fol. 23 vo.

*Ihesum quem queris mulier*¹ ; psalmus, *Laudate Dominum omnes gentes*. Predicta antiphona tota dicitur antequam incipiatur psalmus et post primum versiculum eciam tota repetitur ad medium, videlicet *Recordare*, et sic fit usque in fine psalmi alternis vicibus. Postea immediate dicitur antiphona *Vespere autem sabbati*², psalmus *Magnificat*, et dicitur predicta antiphona ante psalmum et post sicut in magnis festivitatis, oracio *Spiritum in nobis*³, *Benedicamus Domino*, *Alleluya*, *Alleluya*. Si tamen predictae vespere dicantur simul cum missa, tunc post oracionem dicatur *Ite missa est*, *Alleluya*, *Alleluya*, quia missa dignior est vespere.

Ad complectorium dicitur *Converte nos*, *Deus in adiutorium*, antiphona *Alleluya* solum, psalmi *Cum invocarem* et ceteri consueti ; nec dicitur capitulum, nec himpnus, nec versiculi ; sed immediate predicto *Alleluya* finito, incipitur aliud *Alleluya*, *Quem queris mulier*⁴ ; psalmus *Nunc dimictis* ; nec dicuntur preces, nec *Kyrieleyson* ; sed immediate post antiphonas dicitur oracio, videlicet *Spiritum in nobis*, *Benedicamus Domino*, *Alleluya* solum. Unde iste ordo observatur usque ad diem sabbati proximum sequentem, excepto quod in die Pasche et per totam ebdomadam ad *Nunc dimictis* dicitur antiphona *Resurrexit Dominus*⁵. Alia non mutantur, sed fiunt ut supra.

1. Au Brév. rom., comme dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 91^{vo}), l'antienne de ces vèpres consiste en un Alleluia trois fois répété. Cette antienne, *Ihesum quem queris mulier*, est sans doute l'antienne *Quem queris mulier, viventem cum mortuis*, de saint Grégoire (col. 775) ; voir ci-dessous, note 4. Cf. D. Martène, III, 425.

2. Au Brév. rom., même antienne.

3. Dans le Sacramentaire de saint Grégoire (col. 92), dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 92) et dans le Bréviaire romain, cette oraison commence : *Spiritum nobis* (et non *in nobis*).

4. Cet alleluia ne se trouve pas dans le brév. poitevin (Lat. 1033), mais au Brév. rom., c'est le commencement de la 1^{re} antienne du 2^e nocturne de Quasimodo.

5. Au Brév. rom. c'est *Hæc dies*. L'antienne *Resurrexit Dominus*, que

Et est notandum quod per hanc totam ebdomadam usque ad vespervas diei sabbati in Albis non dicitur himpnus ad matutinas, nec in laudibus, nec ad primam, nec ad alias horas diei, nec ad vespervas, nec ad complectorium; nec dicitur capitulum aliquod in predictis horis; nec inter antiphonam de laudibus et illam de Benedictus dicitur aliquis versiculus; sed immediate finita una incipitur alia que evenerit. In fine eciam antiphonarum non fit neuma ¹. Non dicitur eciam ad primam *Quicumque vult* usque ad dominicam in octabis Pasche, et in fine psalorum horarum canonicarum, videlicet ad primam, 3^{am}, 6^{am} et nonam dicitur unum *Alleluya* et responsum de missa, quod accipitur de graduali, videlicet *Hec dies*, nec dicuntur aliqui versiculi sed immediate post dicitur oracio que evenerit.

Ad matutinas in die Pasche dicitur *Domine labia et Deus in adjutorium*, invitorium *Alleluya*, nec dicitur himpnus ut supra, tres dicuntur antiphone, et tres psalmi, et tres lectiones, videlicet evangelium cum expositione ², et tria responsoria, *Te Deum laudamus*, in laudibus antiphona *Angelus autem Domini*, cum sequentibus, nec dicitur capitulum, nec himpnus, nec versiculi, ut supra; sed immediate post antiphonam de Laudate Dominum de celis dicitur antiphona de Benedictus *Et valde mane*, oracio *Deus qui hodierna die* ³. Post matutinas et vespe-

l'on ne retrouve plus, est peut-être celle commençant par ces mots, que l'on chantait à la procession, le matin de Pâques (D. Guéranger, *Le Temps pascal*, I, 1889, p. 185).

1. *Neuma*. Série de notes joyeuses, de vocalises, que l'on chantait sur la dernière voyelle ou syllabe de l'antienne, in *finali litera antiphonæ*: « chant d'allégresse, joie ineffable à l'occasion des biens éternels ». (Durand, *Rationale*, lib. V, cap. II, 32.)

2. Marc., XVI, 1-7. D'après le Calendrier du ^{xvii} siècle (ci-dessus, p. 33); l'homiliaire de Paul Diacre (col. 1326), le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 92), l'exposition était tirée de la 21^e homélie de saint Grégoire. Le Bréviaire romain l'a conservée et on la dit encore aujourd'hui.

3. *Angelus autem Domini*, 1^{re} antienne de laudes de Pâques; *Et valde mane*, du Benedictus; l'raison est la même. (Brév. rom.)

ras fiat memoria de beatis Petro et * Paulo et de beato Augustino ut moris est, videlicet : *Alleluya, sancti Petre et Paule*¹; *Alleluya, O presul Augustine*² : sub silencio tamen usque ad diem sabbati proximum.

Ad primam dicitur *Deus in adjutorium* et similiter in aliis horis ; de cetero non dicitur himpnus, ut supra, nec in aliis horis ; antiphona *Alleluya* solum post psalmos. Nec dicitur *Quicumque vult* ut supra, sed immediate post *Alleluya* dicitur in modum versiculi *Hec dies*, ut moris est, nec dicuntur *Kyrieleyson*, nec preces, sed oracio *Deus qui hodierna die* ; postea *Preciosa in conspectu*, ut moris est. Et sic fit per totam ebdomadam.

Ad 3^{am}, 6^{am} et nonam antiphona *Alleluya* solum post psalmos et immediate dicitur versus, videlicet *Hec dies*³, in modum antiphone, nec dicuntur alii versiculi, nec responsoria, sed immediate oracio *Deus qui hodierna die*. Et sic fit per totam ebdomadam ad horas, excepto quod in qualibet feria mutatur oracio in predictis horis, excepto ad primam, quia semper dicitur illa de die Pasche.

Ad vespervas super psalmos *Alleluya* solum pro antiphona, psalmi *Dixit Dominus*, *Confitebor*, *Beatus vir*, *Alleluya* : responsum et versiculi de missa, scilicet *Hec dies* et *Confitemini* ; *Alleluya* similiter, videlicet *Pascha nostrum*⁴ ; prosa, *Assunt enim*⁵ ; qua finita, immediate

* Fol. 24.

1. Ne se dit plus. Cf. Lat. 1033, f. 431.

2. Ne se dit plus. A rapprocher d'un répons qu'on trouvera à la Translation de saint Augustin (ci-dessous au propre des saints, f. 33^{vo}).

3. Au Brév. rom. ce verset, en forme d'antienne, remplace le capitule, l'hymne et le verset, aux laudes et aux vêpres, le jour de Pâques et pendant l'octave ; et l'Eglise l'emploie à chaque heure de l'office dans tout le cours de cette octave.

4. C'est le graduel et le verset alléluatique de la messe de Pâques.

5. Cette prose est aussi celle indiquée dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 93^{vo} et 95), qui en donne le texte aux vêpres « ad fontes » : on la trouve aussi dans les missels poitevins (Lat. 872, f. 255^{vo} ; Lat. 873, f. 282). C'est le n° 543 du *Repertorium hymnologicum* de M. le chanoine U. Chevalier.

dicatur antiphona *Post passionem*¹, psalmus *Magnificat*, oracio *Deus qui hodierna die, Benedicamus Domino, Alleluya, Alleluya*. Deinde dicuntur alie vespere de fontibus² cum uno *Alleluya* et duobus psalmis sine *Deus in adiutorium*, sed immediate post *Benedicamus Domino* dicatur antiphona *Alleluya, Laudate pueri, In exitu Israel, Alleluya, Hec dies* responsum solum, nec dicatur versiculus *Alleluya Angelus Domini, Alleluya Pax vobis ego sum*³, *Magnificat*, oracio *Deus qui nos exultantis*⁴; postea dicatur *Xpistus resurgens, Dicant nunc Judei, versus Dicite in nationibus*, oracio *Solita quesumus*⁵. Sic fiat per totam ebdomadam et dicuntur vespere hoc ordine duplices, et idem psalmi et idem responsum, videlicet *Hec dies*, sed versiculus et *Alleluya* mutantur qualibet die et fit sicut in missa quantum ad versiculum et *Alleluya*; semper dicatur eadam^a prosa nec mutatur, antiphona dicatur propria qualibet die et oracio similiter. Sic eciam fit in vesperis de fontibus in quibus nichil mutatur nisi oracio solum que habetur propria qualibet die. Cetera habentur scripta in breviariis.

Ad complectorium omnia fiant sicut supra sunt notata in vigilia Pasche.

Feria 2^a, 3^a et 4^a invitorium *Surrexit Dominus vere, alleluya*⁶; una dicatur antiphona solum super psalmos in

^a. On trouve trop souvent eadam pour eadem, ou d'autres cas du même adjectif avec cette finale, pour que ce soit une distraction.

1. Antienne du Magnificat (Lat. 1033, f. 93^{vo}).

2. Sur ces vèpres des Fonts, voir l'Année Liturgique, *Le Temps Pascal*, I, 1889, p. 236, et D. Martène, III, 497.

3. En effet, dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033) ces versets ne se disent pas aux vèpres *ad fontes*.

4. Je n'ai pu retrouver cette oraison.

5. Pour ces répons et ces versets, qui ne se disent plus ensemble, voir *Le Temps pascal*, I, 1889, p. 186, 187 et 249. L'oraison est une de celles données par saint Grégoire pour le temps pascal (Sacramentaire, col. 99); elle se trouve dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 93).

6. Au Brév. romain, même invitoire.

nocturnis et in laudibus, et dicuntur psalmi proprii in qualibet die ad nocturnum, et accipiuntur ordinarie in dieta de *Beatus vir*, tres in qualibet die usque in fine diete. Notatur tamen quod psalmus qui dicitur *Confiteor* non dicitur, nec *Diligam te*, nec *Deus Deus meus respice*, nec *Ad te Domine levavi animam meam*, sed accipiuntur alii duo ordine suo, ut supra.

In predictis tribus feriis habetur historia propria in responsoriis et lectionibus et antiphonis de Benedictus et de Magnificat, habentur * similiter oraciones proprie ¹.

Feria vero quinta et sabbato dicitur simile invitatorium, ut supra. Accipiuntur eciam responsoria de predictis feriis suo ordine. Lectiones tamen et antiphone de Benedictus et de Magnificat et oraciones in qualibet feria sunt proprie, prout signatur in breviariis. Cetera omnia fiant in aliis horis prout supra notantur.

Sabbato in Albis ad 3^{am}, 6^{am} et nonam dicitur post psalmos *Alleluya*, *Alleluya* duplex et responsum *Hec dies*, ad vespervas antiphona unica super psalmum, videlicet *Alleluya* tribus vicibus ; psalmi de feria, videlicet *Benedictus* cum ceteris. Ab hinc usque in posterum mutatur capitulum, himpnus et versiculi. Post vespervas fit memoria de Resurrectione, videlicet [responsum] *Xpistus resurgens*, *Dicant nunc*, versiculus *Dicite in nacionibus*, oracio *Solita* ²; et de apostolis et de beato Augustino similiter fit memoria, de Trinitate autem et de Cruce non fit aliqua memoria usque post octabas Corporis Xⁱ ut supra est expressum, nec de Sancto Spiritu.

Regula est quod ab hac die usque ad predictas octabas

* Fol. 24^{vo}.

1. Très anciennement, la fête de Pâques était célébrée pendant toute la semaine, puis fut réduite à trois jours (D. Martène, III, 477 et ss.). Les usages mentionnés ici sont une réminiscence de ces solennités.

2. Tout cela est de même dans le bréviaire poitevin (Lat. 4033, f. 98).

in qualibet die sabbati in vesperis mutatur capitulum. Et ab hac die usque ad Ascensionem Domini fit commemoratio de Resurrectione post vespervas, in qualibet die sabbati, predicto modo, et de apostolis similiter, et de beato Augustino: nec fiunt alie commemoraciones ordinarie, nisi de sanctis qui evenerint.

Ad complectorium, ad vespervas *Alleluja* 4^{or}, capitulum *Mortui enim estis* ¹; himnus, *Jhesu salvator seculi* ², versiculus *Surrexit Dominus de sepulchro*, *Alleluja* *Quem queris mulier* ³, *Kyrieleyson* et alie preces, oracio *Spiritum in nobis* ⁴. Sic fit diebus sabbati et aliis feriis usque ad Ascensionem Domini. Diebus tamen dominicis mutatur antiphona de Nunc dimictis et dicitur illa *Resurrexit Dominus* ⁵, et per ebdomadam dicitur illa antiphona *Noli flere Maria* ⁶; alia non mutantur usque ad predictum festum.

Ad matutinas in hac dominica de octabis Pasche habetur historia propria, videlicet *Dignus es Domine* ⁷, et cantatur per tres dies dominicos. Et in his tribus dominicis et super ebdomadam legitur de Apocalipsi ⁸; habentur

1. Ce capitule n'est pas celui du Brév. romain, il est pris de saint Paul (Coloss., iii, 3).

2. Cette hymne est celle qui porte le n° 9680 (ne pas confondre) dans le *Repertorium hymnologicum*. On en trouve le texte entier dans les bréviaires poitevins (Lat. 1033, f. 98^{vo} et Lat. 1057, f. 93) et dans le *Thes. hymnolog.*, I, 238.

3. Le verset est au 1^{er} nocturne des matines du temps de Pâques; l'Alleluia ne se retrouve plus, mais c'est la 3^e antienne du 2^e nocturne du dimanche au temps pascal.

4. Ci-dessus, p. 104, n. 3.

5. Ne se chante plus. (Année liturgique, *Le Temps pascal*, I, 185.)

6. Au Brév. rom., antienne du 3^e nocturne des dimanches du temps pascal, au psautier, mais non du *Nunc dimittis*, laquelle est toujours *Salva nos Domine*.

7. Dans le brév. poit. (Lat. 1033, f. 99 et 103), c'est bien aussi le 1^{er} répons des 1^{er} et 2^e dimanches après Pâques; mais le 3^e dimanche, le 1^{er} répons est *Oblitus fuero* (f. 104^{vo}). Quant au Brév. rom., c'est seulement le 3^e dimanche que le 1^{er} répons est *Dignus es, Domine*.

8. Au Brév. rom. cette lecture commence seulement le 3^e dim. après Pâques, dans le brév. poit. (Lat. 1033, f. 100) le lundi de Quasimodo.

himpni proprii in nocturnis et in laudibus. Et in quolibet nocturno dicitur una antiphona super psalmos, videlicet in primo nocturno *Alleluya* decies, in 2^o octies, in 3^o nonies, in laudibus duodecies. Dicuntur eciam versiculi proprii, prout omnia habentur in breviariis.

In singulis vero dominicis usque ad Ascensionem Domini post oracionem ad matutinas fit memoria de Resurrectione cum illa antiphona *Surrexit Dominus de sepulchro*, versus *Resurrexit Dominus*, oracio *Deus qui unigeniti*¹.

Ad primam dicitur *Alleluya* duodecies, versiculus *Exurge*², *Kyrieleyson*, ut moris est, oracio *In hac hora*³; *Deus Deus meus respice* non dicitur usque ad dominicam post octabas Corporis Xⁱ, sed dicitur *Beati immaculati*, *Retribue*, et *Quicumque vult*.

Ad 3^{am} dicitur *Alleluya* octies, capitulum de vespers diei sabbati, et in aliis horis similiter dicitur, responsum *Resurrexit Dominus*⁴.

* Ad sextam dicitur *Alleluya* sexies, responsum *Resurrexit Dominus vere*⁵.

Ad nonam dicitur *Alleluya* septies, responsum *Surrexit Dominus de sepulchro*⁶. Et alia prout signantur in libris.

Ad vespers dicitur antiphona una super psalmos, videlicet *Alleluya* 4^{or}, vicibus, psalmi dominicales, capitulum de vespers diei sabbati.

Est autem notandum quod singulis diebus dominicis usque ad Ascensionem Domini dicitur in vespers illud

* Fol. 25.

1. Au Brév. rom. ni cette antienne ni ce verset. Cf. page 109, notes 3 et 5, et ci-dessous, note 4.

2. Verset habituel de prime.

3. *In hac hora, Deus, Deus meus, respice*, ci-dessus p. 82.

4. Au Brév. rom. *Surrexit* et non *Resurrexit*.

5. Voir la note précédente.

6. Autre répons au Brév. rom.

responsum, videlicet *Surrexit Dominus de sepulchro*, himpnus *Chorus nove Jherusalem*¹, antiphona que evenerit, oracio similiter. Post oracionem fit memoria de Resurrectione cum antiphona *Crucifixus surrexit a mortuis*², versus *Dicite*, oracio *Solita*³; sic fit singulis diebus dominicis et ferialibus, diebus exceptis sabbati, ad vespervas ubi dicitur *Xpristus resurgens*⁴.

In horis beate Marie in dominica die et in feriis ad Magnificat dicitur antiphona *Regina celi*; diebus vero sabbati dicitur antiphona *Ave regina celorum*, et hoc usque ad octabas Penthecostes.

Super ebdomadam hinc ad Ascensionem Domini fiunt tres lectiones et tria responsoria de historia dominicali, nisi evenerit aliquod festum novem lectionum vel trium, et tunc fit de sancto vel sancta que evenerit. Si fiat de predicta historia omnia fiant hoc ordine : invitorium *Alleluya* tribus vicibus, himpnus de nocturno diei dominice, antiphona unica super dietam ; et illa antiphona que dicitur super dietam dicitur cum tot *Alleluya* quot exigit antiphona illius diete, similiter fit ad vespervas. Et dicatur tota dieta et versus qui evenerit secundum feriam et responsoria similiter. Post 3^m responsum ante laudes dicitur versiculus *Gavisi sunt discipuli*⁵, in laudibus antiphone, psalmi et himpni de dominica precedente, capitulum ad

1. Cette hymne ne se trouve pas dans les brév. poit. (Lat. 1033, f. 100; Lat. 1057, f. 94). Mais le texte en est donné par Dom Guéranger (*Le Temps pascal*, II, 1889, p. 142); elle est de Fulbert de Chartres, hymne 27 (Patr., t. CXXI, col. 359).

2. Antienne de *Cruce*, se trouve à laudes du lundi de Quasimodo (Brév. rom.).

3. Oraison qui se trouve dans le Sacramentaire de saint Grégoire (col. 99), mais un peu modifiée (Cf. Lat. 1033, f. 93).

4. On trouvera au Missel rom. ce verset au graduel du 4^e dimanche après Pâques. — Ici, dans notre manuscrit, il y a *Xpristus* en toutes lettres; plus loin, f. 71^{vo}, *Xpristi*. Cependant, partout ailleurs, où le mot est en abrégé, *Xps* ou *Xpus*, etc., j'ai transcrit *Xpistus*, etc., forme logique (le *p* étant le *p* grec) et consacrée par l'usage.

5. Au Brév. rom., avant laudes de la 4^e férie, pendant le temps pascal.

matutinas in feriis *Xpistus resurgens*¹, quod eciam dicitur ad vespervas usque ad Ascensionem Domini. Ad Benedictus dicuntur antiphone proprie alie ab illis de dominica, et ad vespervas similiter ; oracio ad matutinas et in aliis horis dicitur illa de dominica que evenerit, ut moris est. In singulis feriis per totum tempus paschale ad matutinas in commemoratione de Resurrectione dicitur antiphona *Crucem sanctam subiit*², versus *Resurrexit Dominus*, oracio *Deus què unigeniti*.

Ad primam dicitur *Alleluya* sicut in die dominica, et ad terciam similiter, capitulum *Fratres expurgate*, ad sextam *Fratres epulemur in Domino*, ad nonam *Xpistus semel pro peccatis nostris*³; antiphone et responsoria sicut in die dominica.

Ad vespervas unica antiphona, videlicet *Alleluya* ter ; psalmi de feria ; capitulum ut supra, scilicet *Xpistus resurgens* ; himpnus et versus sicut in die dominica, antiphona propria que evenerit, nisi fuerit festum aliquod novem lectionem vel trium, ut supra. Alia que non sunt expressa fiant sicut sunt signata in breviariis.

Cum vero aliquod festum novem lectionum evenerit in sabbato hoc tempore, tunc semper ad vespervas dicuntur antiphone et psalmi de sancto vel sancta et mutabitur ad capitulum de historia dominicali, quando^a in singulis diebus dominicis habetur capitulum proprium, quod non semper habetur in alio tempore, maxime inter festum Trinitatis* et

* Fol. 25^{vo}.

a. L'auteur a sans doute voulu dire quoniam, mais l'abréviation est bien celle de quando (qn).

1. Le même au Brév. rom.

2. La même au Brév. rom. aux vèpres ; mais à laudes c'est l'antienne *Crucifixus surrexit à mortuis* comme *commemoratio de Cruce*.

3. Le 3^e de ces capitules se trouve dans le Brév. rom. où il est celui de none des fêtes pendant le temps pascal, au psautier. Le 1^{er} et le 2^e sont tirés de saint Paul : *Expurgate vetus fermentum* (I Cor. v, 7) ; *Epulemur in Domino* est le verset suivant, auquel on a ajouté les mots *in Domino*. Ces deux versets forment l'épître du jour de Pâques.

Adventum Domini, quod tamen observatur hoc tempore¹; si^a vero tale festum habuerit duplex sive magnum, sive simplex, tunc dicentur vespere integre de predicta festivitate, et post oracionem fiet memoria de dominica, ut moris est.

Quando autem aliquod festum novem lectionum evenerit hoc tempore in diebus dominicis, tunc non celebratur illa die sed transfertur ad feriam sequentem, vel subsequentem si evenerit aliud festum in feria 2^a. Et si tale festum fuerit duplex quod evenerit die dominica, tunc illa die celebrabitur nisi mutetur historia et tunc transferetur festum predictum in feria[m] 2^a[^m] sequentem. Et si tale festum duplex evenerit in feria 2^a, tunc ad vespertas diei dominice mutabitur ad capitulum de festo predicto, sive mutetur historia sive non. Non tamen ita fieret de aliquo festo simplici, quia vespere dicerentur integre de die dominica, et post oracionem fieret memoria de sancto predicto, eciam si tale festum haberet historiam propriam, sicut est festum sanctorum Philippi et Jacobi.

In dominica 4^a post Pascha mutatur historia et cantatur *Si oblitus*², quæ historia cantatur per duos dies dominicos. Et leguntur ad matutinas epistole et canonici beati Jacobi et beati Petri³. Reliqua exprimuntur in breviariis.

Feria 2^a post *Vocem jocunditatis*⁴ celebrantur Rogationes. Unde in predicta feria dicitur invitorium *Alleluia*, himpnus et dieta sicut in aliis feriis precedentibus, versi-

a. Il y a sive.

1. Cf. ci-après, f. 44.

2. Ce répons, emprunté au psaume *Super flumina*, est en effet le 1^{er} répons des matines du 4^e et du 5^e dimanche après Pâques. Dans les brev. poit. (Lat. 1033, f. 104^{vo}; lat. 1037, f. 99), il commence dès le 3^e dimanche et l'*historia* durait trois dimanches au lieu de deux.

3. De même, dans le Brév. rom. l'épître catholique de saint Jacques se lit la 4^e semaine, et les épîtres de saint Pierre la 5^e semaine. D'après le ms Lat. 1033, f. 107, on commençait la première épître de saint Jean le lundi de la 4^e semaine, après avoir lu pendant la 3^e semaine l'épître de saint Jacques (f. 105); mais on ne lisait rien de saint Pierre.

4. Introit du 5^e dimanche après Pâques.

culus similiter. Et fiunt tres lectiones proprie de expositione, videlicet *Quis vestrum*¹, et tria responsoria de historia dominicali, antiphone de laudibus et himpni de dominica, capitulum *Carissimi confitemini alterutrum*², quod dicitur similiter ad 3^{am}, ad 6^{am} et ad vespervas. Et in feria 4^a sequenti similiter versiculus de dominica, antiphona *Confitemini*³, oracio *Presta quesumus omnipotens Deus*⁴. Deinde fiat memoria de Resurrectione, ut moris est.

In horis diurnis antiphone et responsoria sicut in feriis precedentibus. Ad nonam capitulum *Helyas homo erat*⁵. Ad vespervas antiphone et psalmi quemadmodum in aliis feriis secundum quod evenerit; capitulum, ut supra ad matutinas, himpnus *Ad cenam*⁶; antiphona de Magnificat *Exivi a Patre*⁷; oracio, ut supra.

Si autem aliquod festum novem lectionum evenerit in hac feria 2^a, mutetur ad feriam sequentem, nisi fuerit festum duplex vel unius apostoli, quod tunc celebrabitur. Sic fiet in vigilia Ascencionis, ita videlicet quod tale festum mutabitur ad feriam sextam sequentem, nisi fuerit festum duplex, ut supra; et tunc fiet de predicto festo duplici, et commemoracio de predicta vigilia.

Feria 3^a fiant similiter tres lectiones de feria et dicatur

1. Luc, xi, 5. Dans le Brév. rom. l'exposition est une homélie de saint Ambroise. Mais alors on la prenait dans Bède (Homiliaire de Paul Diacre; Lat. 1033, f. 109), elle commençait par ces mots: *Rogatus à discipulis Salvator* (Ex ven. Bedæ in *Luc æev. expositione*, lib. III, cap. xi, Patr., t. XCII, col. 473).

2. Ce capitule, qui n'est pas celui du Brév. rom., est pris dans l'épître des Rogations (*Jac.*, v, 16); il est indiqué par Durand, *Rationale*, lib. VI, cap. cii, 15.

3. Antienne que je n'ai pu retrouver; tirée sans doute de l'épître citée à la note précédente.

4. Collecte des Rogations.

5. Comme note 2, ci-dessus (*Jac.*, v, 17).

6. Cette hymne est attribuée à saint Ambroise (Patr., t. XVII, col. 1207). L'hymne *Ad regias* qui l'a remplacée en est considérée comme une simple variante. Les deux textes dans *Thes. hymnolog.*, I, 88.

7. Au Brév. rom., c'est l'antienne de la 3^e férie.

illa propria legenda, videlicet *Confitemini alterutrum* ¹, et tria responsoria de dominica secundum feriam; cetera omnia fiant sicut feria precedente, excepta antiphona de Benedictus que est ista, videlicet *Petite et accipietis* ², oracio ut supra. Ad alias horas omnia similiter fiant * sicut in feria precedente. Si autem festum novem lectionum evenerit in hac feria, tunc fiat de festo; et ad vespervas et ad matutinas memoria de feria, ut supra.

In vigilia Ascencionis ad matutinas invitorium, himpnus, antiphone, dieta et versiculi sicut in aliis feriis secundum quod evenerint; fiant tres lectiones proprie de expositione evangelii, *Subelevatis Dominus Jhesus oculis* ³; et dicantur tria responsoria de historia dominicali tercii nocturni, antiphone et psalmi de laudibus sicut in aliis feriis, capitulum *Fratres unicuique nostrum* ⁴; antiphona de Benedictus, *Clarifica me Pater* ⁵; oracio, *Presta nobis* ⁶. Ab hac hora in posterum non fiet memoria de Resurrectione, sed de apostolis et de beato Augustino solum et de sanctis qui evenerint.

In vigilia Ascencionis Domini ad vespervas antiphona *Angelus autem Domini* ⁷, sicut in die Pasche ad matuti-

* Fol. 26.

1. Cette leçon paraît spéciale à Airvault, du moins on ne trouve rien de semblable, ni dans l'homiliaire de Paul Diacre, ni dans le brév. poi. tex. (Lat. 1033, f. 109^{vo}). C'était peut être l'homélie 91 de Haymon, sur ce passage de saint Jacques. (Patr., t. CXVIII, col. 529).

2. Au Brév. rom., antienne du Benedictus pour la 2^e férie.

3. Joan., xvii, 1. L'exposition était de saint Augustin (Lat. 1033, f. 110; Homiliaire de Paul Diacre; Calendrier du xvi^e s., ci-dessus, p. 35); elle se trouve dans le 104^e traité sur saint Jean (Patr., t. XXXV, col. 1902).

4. Ce capitule est tiré de l'épître du jour, *Ephes.*, iv, 7. On le trouvera employé dans plusieurs fêtes.

5. Au Brév. rom., antienne du Benedictus de la veille des Rameaux.

6. Cette oraison se trouve dans le Sacramentaire de saint Grégoire (col. 110) comme oraison *ad complendum* — c'est-à-dire postcommunion — pour l'Ascension.

7. 1^{re} antienne de laudes de Pâques.

nas, psalmi feriales, capitulum *Unicuique nostrum*¹, responsum 2^{um} de matutinis, himpnus et cetera prout habentur scripta in libris.

Ad complectorium *Alleluya* et psalmi ut in alio tempore; capitulum tamen mutatur, et versiculus, et antiphona de Nunc dimictis; capitulum, videlicet *Cumque intuerentur in celum*²; himpnus de tempore paschali *Ihesu salvator seculi*³; versus *Ascendens Xpistus in altum*⁴; antiphona, *Alleluya Nimis exaltatus es*⁵, *Kyrieleyson* cum precibus consuetis; oracio, *Visita*⁶. Sic fit hinc usque ad vigiliam Penthecostes.

Ad matutinas hujus sacri diei habetur historia propria in singulis dicendis prout omnia sunt satis expressa in libris.

Ad vespervas dicuntur antiphone de laudibus super psalmos; unde psalmi sunt isti : *Dixit Dominus, Confitebor, Ad te levavi oculos meos, Laudate nomen Domini, et Laudate Dominus quoniam bonus*; capitulum de matutinis; ultimum responsum, himpnus de primis vespervis, antiphona de Magnificat *O rex glorie*, oracio *Concede quesumus*⁷.

Ab Ascensione Domini usque ad Penthecostes (*sic*) in feriis solum facimus tres lectiones de historia Ascencionis et leguntur sermones patrum de Ascensione Domini. Si tamen aliquod festum novem lectionum evenerit in predictis feriis de ipso fiant sex lectiones et tres in medio de predicta

1. Voir p. 115, n. 1.

2. Ce capitule est pris dans l'épître de l'Ascension, *Act. 1, 10*.

3. Voir ci-dessus, p. 100, n. 2.

4. Ce verset se trouve, à tierce de l'Ascension, au Brév. rom.

5. Au Brév. rom., antienne du 3^e nocturne de l'Ascension, il y a est, ainsi que dans l'Antiphonaire de saint Grégoire (col. 781); notre manuscrit porte pourtant très certainement es.

6. Oraison de complies, au psautier.

7. Au Brév. rom., l'antienne et l'oraison sont les mêmes, mais les psaumes différent.

festivitate et memoria ad matutinas et ad vespervas de Ascensione, post oracionem antiphona que evenerit.

Feria sexta post Ascensionem Domini fiant tres lectiones cum tribus responsoriis de festivitate et dicatur dieta cum una antiphona. Et ne quis possit errare quo ordine dicantur illa que sunt dicenda, per ordinem hic tangentur. Invitatorium dicitur *Ascendens Xpistus in altum*¹, himpnus de festivitate, antiphona *Exaltare Domine*², dieta que evenerit, versiculus *Elevata est*³, lectiones de sermonibus sanctorum patrum, videlicet *Post beatam et gloriosam*⁴. Super ebdomadam, nec dominica infra octabas, nec in octabis, primum responsum, videlicet *Post passionem suam*⁵, non dicitur, quia continet numerum fixum; unde responsoria hujus sexte ferie sunt ista, videlicet *Ascendens in altum*, *Tempus est*, *Non relinquam*⁶; post 3^m responsum semper dicitur versus *Nimis exaltatus es*⁷; antiphona unica dicitur in laudibus per totam ebdomadam in feriis, videlicet *Viri Galilei*⁸; capitulum et himpnus de festivitate, antiphona de Benedictus *Sic veniet*⁹; oracio de die.

* In horis diurnis omnia fiant sicut in die festivitatis.

* Fol. 26^{vo}.

1. Cet invitoire ne se dit plus. D'ailleurs le brév. poit. (Lat. 1033, f. 111^{vo}) donne le même que le Brév. rom. : *Christum Dominum ascendentem*, du jour de l'Ascension.

2. Au Brév. rom., antienne du 2^e nocturne de l'Ascension.

3. Au Brév. rom., verset du 3^e répons de l'Ascension.

4. Ni le Brév. rom. ni le brév. poit. (Lat. 1033, f. 111^{vo}-112) n'ont des leçons de ce genre. Mais à Airvault on lisait la leçon même qu'indique pour ce jour Paul Diacre, *Post beatam et gloriosam*, 144^e homélie. C'est le 73^e sermon de saint Léon (Patr., t. LIV, col. 394).

5. C'est bien le 1^{er} répons de l'Ascension.

6. Au Brév. rom. on ne trouve que les deux premiers de ces répons. Pour le 3^e il faut recourir à l'Antiphonaire de saint Grégoire (col. 781).

7. Cf. page précédente, note 5.

8. 1^{re} antienne de laudes de l'Ascension.

9. Il faut lire *Sic veniet* (Act. 8, v. 14; Antiphonaire de saint Grégoire, col. 781).

Ad vespas dicitur una antiphona sicut in laudibus *Viri Galilei*, psalmi de feria; capitulum et himpnus sicut in festivitate; antiphona *Nisi ego abiero* ¹.

Sabbato antiphona super dietam *Nimis exaltatus est* ²; versiculus *Ascendit Deus in jubilacione* ³; responsoria, *Ascendit Deus in jubilacione, Si enim non abiero, Non turbetur* ⁴; antiphona de Benedictus, *Euntes in mundum* ⁵. In eodem sabbato ad vespas, unica antiphona super psalmos, videlicet *Viri Galilei*, psalmi feriales, capitulum *Carissimi estote prudentes*, himpnus de festivitate, antiphona *Dominus quidem Jhesus*, oracio *Omnipotens sempiterne Deus fac*; postea fit commemoracio de festivitate cum antiphona *Pater manifestavi*, versus *Elevata*, oracio *Concede quesumus* ⁶.

Dominica que dicitur infra octabas ad matutinas invitatorium *Ascendens Xpistus in altum*, et fiunt novem lectiones *Primum quidem sermonem* ⁷, qui (*sic*) est de Actibus Apostolorum, antiphone et responsoria de festivitate, ita tamen quod primum responsum non dicitur, ut supra est expressum; antiphone, himpnus et psalmi et eciam responsoria dicantur prout sunt signata in breviariis. In laudibus antiphone de festivitate, capitulum ut supra ad vespas, antiphona de Benedictus *Cum venerit* ⁸, oracio de vesperis; postea fiat memoria de Ascensione cum antiphona, versi-

1. Antiph., col. 781.

2. Au Brév. rom. antienne du 3^e nocturne de l'Ascension.

3. Verset des 1^{res} vèpres de l'Ascension.

4. Les répons de ce jour différent au Brév. rom. On trouvera ceux marqués ici, soit à l'Ascension (matines et tierce), soit au dimanche dans l'octave.

5. Antienne du Benedictus du mardi de la 2^e semaine après Pâques.

6. Au Brév. rom. les antiennes et le verset différent; le capitule et les oraisons sont les mêmes. Antienne *Dominus quidem Jesus* (Antiph. de saint Grégoire, col. 781); antienne *Pater, manifestavi*, au Brév. rom., au Magnificat des 1^{res} vèpres de l'Ascension.

7. Act., 1, 1. Au Brév. rom. c'est le jour de l'Ascension qu'on lit cette leçon.

8. Même antienne, Brév. rom.

culo et oracione. Ad horas diei omnia fiant sicut in die festivitatis ; [ad vespervas] capitulum ut supra, himpnus de die, antiphona *Hec locutus sum vobis*¹ ; postea fiat memoria de Ascensione.

Feria 2^a fiunt tres lectiones cum tribus responsoriis ; antiphona super dietam *Elevata est* ; versiculus, *Exaltare Domine*² ; responsoria, *Omnis pulchritudo, Exaltare Domine, Ponit nubem*³ ; ad Benedictus antiphona *Illi autem*⁴ ; ad vespervas, *Pater juste*⁵.

Feria 3^a antiphona super dietam *Exaltare Domine* ; versiculus, *Elevata est* ; responsoria, *Ascendens in altum, Tempus est, Non relinquam* ; antiphona, *Pater sancte* ; ad vespervas antiphona, *Dominus quidem Jhesus*⁶.

Feria 4^a antiphona super dietam *Nimis exaltatus* ; versiculus, *Ascendit Deus* ; responsoria, *Ascendit Deus in jubilatione, Si enim non abiero, Non conturbetur* ; antiphona, *Illi autem*⁷.

Ad vespervas unica antiphona super psalmos, scilicet *Viri Galilei* ; psalmi de feria ; capitulum, *Primum quidem*⁸ ; himpnus de festo ; antiphona, *Pater manifestavi* ; oracio, *Deus cujus filius*⁹.

Ad matutinas in octabis Ascencionis invitorium, himpnus, antiphone, psalmi, versiculi et responsoria omnia fiant sicut in dominica infra octabas. Tamen antiphone de Benedictus et de Magnificat dicantur sicut in die Ascen-

1. Même antienne. Brév. rom.

2. L'antienne est au 1^{er} nocturne de l'Ascension, au Brév. rom. ; le verset, à matines, le dimanche, au psautier, *per annum*, cf. le répons *Exaltare*, à la ligne suivante.

3. Répons de l'Ascension, mais notre manuscrit porte ici et ci-dessous *Ponit* au lieu de *Ponit*.

4. Antiph. de saint Grégoire (col. 781).

5. Au Brév. rom. Magnificat des 2^{es} vèpres de la veille des Rameaux.

6. Tout déjà vu, sauf l'antienne *Pater, sancte* (Antiph. de saint Grégoire, col. 781).

7. Id. : on remarquera la variante *Conturbetur*.

8. Capitule de l'Ascension, Brév. rom.

9. Sacramentaire de saint Grégoire (col. 109).

cionis. Lectiones de sermonibus patrum, videlicet *Glorificacio Domini nostri*¹. In horis diurnis omnia fiant sicut in die, et ad vespervas similiter, excepta solemnitate doblerii.

Notandum est quod in feria sexta post octabas Ascensionis Domini fit totum misterium sicut in feria sexta precedente infra octabas, exceptis antiphonis de *Benedictus* et de *Magnificat*, videlicet ad matutinas *Pater juste*, ad vespervas *Pater sancte*², et in oracione non dicitur *hodierna die*. Si tamen in predicta feria evenerit aliquod festum trium vel novem lectionum, totum officium de festo sancti vel sancte fiet, et nichil fiet de Ascensione nisi tantummodo commemoracio ad vespervas et matutinas, ut supra tactum habetur.

* In vigilia Penthecostes invitorium, antiphone et versiculi sicut in sabbato precedente et dicitur tota dieta expositio *Si diligitis me*³; responsoria *Ascendit Deus, Si enim non abiero, Ponit nubem*⁴; et repetitur post *Gloria Patri* versus *Nimis exaltatus est*⁵; antiphona unica in laudibus *Viri Galilei*; capitulum, *Factum est cum Apolo*⁶ himpnus de festo, et versus; antiphona, *Rogabo*⁷; oracio, *Presta quesumus omnipotens Deus*⁸. Non fit memoria de Ascensione de cetero. Ad horas antiphone de laudibus, capitulum et oracio de matutinis.

Ad vespervas antiphone *Viri Galilei* cum ceteris et

* Fol. 27.

1. Ce sont bien, en effet, les premiers mots du 263^e sermon de saint Augustin, qui est le 3^e sermon pour l'Ascension (Patr., t. XXXVIII, col. 1209).

2. Voir page précédente, notes 5 et 6.

3. Joan., xiv, 28. — Il y a un traité de saint Augustin sur ce texte et dans le Brév. rom. il fournit la leçon; il en était de même à Airvault, ci-dessus, p. 37.

4. Répons déjà vus.

5. Verset déjà vu, ici il y a *ē* et on peut lire *est* aussi bien que *es*; voir ci-dessus, p. 116, n. 5.

6. Act., xix, 1. — Capitule tiré de l'épître du jour.

7. Antiph. de saint Grégoire, 5^e dimanche après Pâques (col. 777).

8. Collecte de ce jour.

psalmis de feria *Benedictus Deus*, capitulum de matutinis, 2^m responsum de matutinis, himpnus *Beata nobis gaudia*¹, versus, *Spiritus Domini*², antiphona *Audistis*³, oracio *Presta quesumus*, ut supra.

Ad complectorium antiphone et psalmi ut moris est secundum tempus ; capitulum, *Dum complerentur*⁴ ; himpnus, *Alma chorus*⁵ ; versus *Repleti sunt omnes* ; antiphona, *Alleluya Spiritus paraclitus*⁶, *Kyrieleyson* cum aliis precibus, ut moris est ; oracio, *Sancti Spiritus*⁷. Sic fiet per totam ebdomadam usque in die sabbati sequentis.

Ad matutinas habetur historia propria in singulis dicendis, ut signatur in breviariis.

Ad horas dicuntur antiphone de laudibus. Tamen ad primam per totam ebdomadam dicitur post preces oracio *Deus qui hoderna die corda*, etc.

Ad terciam similiter per totam ebdomadam dicitur himpnus *Veni Creator* ; cetera fiant in ceteris horis sicut sunt scripta.

Per totam ebdomadam hanc fiunt tres lectiones cum solemnitate et habetur historia propria in primis tribus feriis in responsis, et illa responsoria repetuntur in aliis tribus feriis sequentibus. In qualibet tamen feria habetur

1. Le texte de cette hymne qui n'est point celle du brév. poit. (Lat. 1033, f. 116^{vo}), se trouve dans le Brév. gothique (Patr., t. LXXXVI, col. 693-694). Le texte ancien diffère un peu de celui du Brév. rom. (*Thes. hymnolog.*, I, 6).

2. Antiph. de saint Grégoire, col. 782.

3. Id., col. 783.

4. Au Brév. rom., *Cum* au lieu de *Dum*.

5. Cette hymne est qualifiée ci-dessous *prosa* (au cérémonial, complies de la Pentecôte, f. 53) ; le brév. poit. dit aussi : « *loco hymni ista prosa* » (Lat. 1033, f. 116^{vo}). Il y a deux chants sacrés commençant de la même façon et tous les deux pour la Pentecôte et la semaine de cette fête. On trouvera le texte du principal, lequel est du bienheureux Notker, de Saint-Gall, dans le t. CXXXI de la Patrologie latine, col. 1025.

6. Le verset, aux 1^{res} vêpres de la Pentecôte, etc. ; l'antienne, dans l'Antiph. de saint Grégoire, col. 783.

7. Postcommunion de la Pentecôte.

legenda propria, videlicet evangelium cum expositione¹ ; dicitur eciam capitulum proprium aliud ab illis de festo ad matutinas et ad vespervas solum, videlicet *Facta autem hac voce*². In qualibet eciam feria ad Benedictus et ad Magnificat dicuntur antiphone proprie et oraciones similiter, prout omnia clare habentur in libris.

Ad horas vero diurnas per totam ebdomadam omnia fiant sicut in die, excepta oracione et aliis supra notatis. Est tamen advertandum (*sic*) quod ad nocturnos matutinarum et in laudibus et ad vespervas unica dicitur antiphona super psalmos, videlicet ad nocturnum una de illis de festo 2^m 3^m feriam, psalmi tamen non mutantur in feriis sed dicuntur illi de festo ; in laudibus antiphona *Dum complerentur*⁴, et ad vespervas eadem antiphona. Et in vespervis trium primarum feriarum dicitur 3^m responsum de matutinis.

[TEMPUS POST PENTECOSTEN]

Sabbato in vigilia Trinitatis ad vespervas habentur antiphone proprie *Gloria tibi Trinitas*, cum ceteris, psalmi de feria, capitulum *Benedictus Deus et pater*, 2^m responsum de matutinis, himpnus *O lux beata Trinitas*, antiphona *Gracias tibi Deus*, oracio *Omnipotens sempiterne Deus*⁵ ; non dicitur amplius *Alleluya* post Benedicamus Domino.

1. Cf. ci-dessus, p. 37.

2. C'est le capitule, aujourd'hui, de seste du jour de la Pentecôte.

3. *Secundum*, adjectif numéral, qu'il faut lire ici *secundum*, préposition ; c'est un rébus.

4. Au Brév. rom. *Cum complerentur*, 1^{re} antienne de laudes de la Pentecôte.

5. Les antiennes sont celles de la Trinité, de même, l'oraison ; le capitule est celui de tous les dimanches (Brév. rom.) : pour l'hymne, qui ne se dit plus, voir ci-dessus à la vigile de la Septuagésime, p. 86.

Ad complectorium omnia fiant secundum usum communem, ab hinc usque in diem sabbati in Quadragesima.

Ad matutinas habetur historia propria * in singulis dicendis. In laudibus tamen ante antiphonas quidem versiculi dicuntur, qui quidem versiculi satis signantur in libris.

Ad horas dicuntur antiphone de vesperis, videlicet *Gloria tibi Trinitas* ; ad 3^{am}, capitulum *Gracia Domini nostri*¹ et cetera ut signantur in breviariis.

Ad vespas antiphone de primis vesperis sicut in die sabbati precedentis ; psalmi, *Dixit Dominus* et alii, sicut in aliis diebus dominicis ; capitulum, *Regi autem*² ; nonum responsum de matutinis ; himpnus *Lucis Creator*³ ; Antiphona *Gloria perpes*⁴ ; oracio ut supra.

Super ebdomadam in primis tribus feriis solum fiunt tres lectiones de predicta festivitate, hoc ordine videlicet : invitatorium *Trinum et unum*⁵ ; himpnus sicut in die dominico ; antiphona unica, videlicet *Adesto Deus*⁶, prima de primo nocturno ; dieta tota dicatur ; versiculi, lectiones et responsoria dicantur de Trinitate prout evenierint secundum feriam. In laudibus antiphona unica, videlicet *Gloria tibi* ; psalmi *Dominus regnavit* et ceteri ; capitulum et himpnus sicut in die ; versus *Benedicat nos*⁷ ;

* Fol. 27^{vo}.

1. Au Brév. rom., capitule de sexte de la Trinité.

2. Au Brév. rom., *O altitudo*. Le capitule *Regi autem* est tiré de saint Paul (I Tim., I, 17).

3. C'est l'hymne du brév. poit. (Lat. 1033, f. 122), mais non du Brév. rom.

4. Voici le texte de cette antienne, laquelle ne se retrouve plus : *Gloria perpes, honor sit tibi, o summa potestas, laus jugis et virtus eadem commune tropheum personet hec concors hereon* (heroum, Lat. 1057, f. 116^{vo}) *contentus in evum* (Lat. 1033, f. 122^{vo}).

5. Invitatoire spécial, ni romain (c'est celui du psautier), ni poitevin : « Adoremus Patrem » (Lat. 1033, f. 120).

6. 1^{re} antienne du 1^{er} nocturne, aussi au Brév. rom. (*Adesto, unus Deus*).

7. *Benedicat nos sancta Trinitas* (Lat. 1033, f. 121^{vo}), comme verset après les psaumes du 3^e nocturne.

antiphona, *Te unum* ¹, 2^a de primo nocturno ; oracio sicut in die. Postea fiat memoria de Cruce, de apostolis et de beato Augustino, ut moris est hoc tempore.

In horis diurnis omnia fiant sicut in dominica precedente ; et in vespers dicatur unica antiphona, videlicet *Gloria tibi Trinitas* ; et psalmi de feria qui evenerint ; antiphona 3^a de primo nocturno. Sic fit totum misterium secundum feriam que evenerit, in hiis tribus feriis. Si tamen aliquod evenerit festum novem lectionum fiat officium de sancto vel sancta. Et fiant tres lectiones in medio de Trinitate, et commemoracio ad matutinas et vespers de Trinitate cum antiphonis *Gloria tibi Trinitas* et sequentibus.

A festo tantum Corporis Xⁱ in posterum nichil fit de Trinitate nisi commemoracio ut moris est ; et de sancto Spiritu in horis beate Marie, et de apostolis et de beato Augustino in matutinis et vespers. De Cruce vero a festo predicto per octabas ipsius siletur memoria propter convenienciam Crucis et Passionis Domini de qua fit memoria. Innovacio ^a.

Feria 5^a post festum Trinitatis, omni excepcione postposita, celebratur festum sanctissimi Corporis Xⁱ. In quo quidem festo fit omnimoda solemnitas et habetur historia propria in primis vespers, scilicet *Sacerdos in eternum* ² cum aliis antiphonis et psalmis consuetis. Omnia dicenda signantur in breviariis.

Ad complectorium omnia dicuntur sicut in alio tempore excepto himpno, videlicet *Jhesu nostra dilectio* ³.

^a. Ce mot est bien de la même encre et de la même main que le reste. Pas de point entre memoria et innovacio.

1. 2^e antienne du 1^{er} nocturne, aussi au Brév. rom.

2. 1^{re} antienne des 1^{res} et 2^{es} vèpres, au Brév. rom.

3. Cette hymne ne se trouve pas dans le Brév. rom. Les brév. poit. ne l'ont pas non plus (Lat. 1033, f. 123; Lat. 1057, f. 117). Elle ne

Ad matutinas omnia fiant de historia hujus solemnitatis prout signatur in libris. Ad horas dicantur antiphone de laudibus et capitula propria.

Ad vespervas dicantur antiphone et psalmi de primis vespis ut supra ; responsum *Unus panis* ¹ ; antiphona, *O sacrum convivium* ² ; oracio, ut supra.

Per octabas hujus festivitatis * fiunt novem lectiones cum antiphonis, versiculis et responsoriis de die, nichil mutando. Et si aliquod festum novem lectionum evenerit infra has octabas, mutetur usque in crastinum octabarum, excepto festo sancti Johannis Baptiste et beatorum apostolorum Petri et Pauli, et Commemoracione sancti Pauli, que quidem festivitates si evenerint infra predictas octabas fiat de ipsis tota solemnitas et memoria de predicta festivitate in vespis et matutinis. Tamen in die Commemoracionis sancti Pauli fiunt tres lectiones in medio de festivitate predicta. Si autem festum predictum evenerit in die sancti Johannis Baptiste omnia fiant sicut alibi habetur scriptum. Et octave beati Johannis fiant in crastino octabarum predictae festivitatis.

Dominica infra octabas predictae festivitatis fit memoria in primis vespis et matutinis et secundis vespis de historia dominicali cum antiphona, versiculo et oracione. Et nichil amplius fit illa die de predicta historia, nisi missa de prima. Et differtur predicta historia usque in

* Fol. 28.

figure pas dans le *Repertorium hymnologicum*. La plume de notre auteur aurait-elle écrit un mot pour un autre ? Dans le tome IV (Leipsick, 1845) du *Thesaurus hymnologicus*, H. A. Daniel donne (p. 271) le texte d'une hymne du xv^e siècle, commençant par les mots *Jesu nostra refectio*, et que Neale (*Hymni*, p. 239) avait trouvée, pour les complies du Saint-Sacrement, dans l'*Ordo* (1521) de la collégiale Saint-Frambourg de Senlis (Cf. *Repert. hymnolog.*, n^o 9589).

1. 9^e répons de la fête du Saint-Sacrement, remplacé aujourd'hui par le *Te Deum*: *Unus panis et unum corpus multi sumus, omnes qui de uno pane et uno calice participamus* (Lat. 1333, f. 125^{vo} ; Cf. I Cor., x, 17).

2. Antienne des 2^e vèpres, au Brév. rom.

dominicum sequentem propter solemnitatem predictæ festivitatis.

Dominica post octabas predictæ festivitatis inchoatur historia *Deus omnium*¹. Et ad vespervas diei sabbati precedentis dicitur ad vespervas *Benedictus* et psalmi de feria ; capitulum, himpnus et versiculi sicut habetur signatum in libris ; antiphona 2^a de historia, antiphona *Cognoverunt*², oracio *Sancti tui nominis*³ ; fiant commemorationes de Trinitate, de Cruce, de Apostolis, et de sancto Augustino, ut moris est, cum antiphonis et oracionibus consuetis.

Notandum tamen quod si aliquod testum novem lectionum evenierit in die sabbati hujus diei dominice, carebit secundis vesperis et fiant vespere integre de historia dominicali, quia illa prima dominica historiarum quodam^a modo privilegiata est ; sed post vespervas fiet commemoracio de predicta festivitate cum antiphona, versiculo et oracione. Si tamen tale festum fuerit in quo fiat duplex simplex, vel duplex magnum, tunc dicentur vespere integre de festivitate propter solemnitatem ipsius, et post vespervas fiet commemoracio de dominica.

In aliis vero diebus sabbati hujus temporis usque ad

^a. Pour quodam, sans doute par distraction.

1. C'était le 4^{er} répons des matines du 3^e dimanche après la Pentecôte (Lat. 1033, f. 131^{vo}) ; aujourd'hui c'est seulement le 2^e répons, il ne donnerait donc pas son nom à cette *historia*, qui va jusqu'à la fin de juillet. *Deus omnium* est le 1^{er} des répons tirés par saint Grégoire du livre des Rois (Antiph. col. 832). Autrefois — c'est-à-dire antérieurement à l'*Ordinarium*, — cette *historia* commençait le lundi de la Trinité ou le dimanche après l'octave de la Pentecôte pour se terminer, comme aujourd'hui, au mois d'août (Amalaire, col. 1246 ; *Ordin. S. Laudi*, col. 182). C'est peut-être lors de l'institution de la fête du Saint-Sacrement que le point de départ de cette *historia* a été retardé (Lat. 1033, f. 127^{vo} ; Lat. 1057, f. 121. Cf. *Art. de vérifier les dates*, I, Glossaire des dates, p. 53). D'ailleurs au x^{ve} s. même, elle pouvait commencer, dans certains cas, avant la fête du Saint-Sacrement (Lat. 1033, f. 122^o ; Lat. 1057, f. 116^{vo}).

2. Antienne du *Magnificat* du 3^e samedi après la Pentecôte, au Brév. rom.

3. Collecte du dimanche dans l'octave du Saint-Sacrement.

Adventum Domini, si aliquod festum novem lectionum evenit, vespere fiant integre de sancto vel sancta, dum tamen in dominica sequenti non mutetur historia. Si vero mutetur historia, tunc vespere dicuntur integre de historia dominicali, et post vespertas fiet memoria de sancto ut supra. Idem ordo observatur inter dominicam de Domine ne in ira et dominicam de Septuagesima.

Ad matutinas habetur historia propria : invitorium, *Laudemus*¹ ; himpnus, *Nocte surgentes*, et dicitur usque ad historiam de Adaperiat, et similiter ille de laudibus, videlicet *Ecce jam noctis*² ; antiphona *Pro fidei meritis*³ ; *Beatus vir*, cum tota dieta, ut moris est. Legatur de libro Regum *Fuit vir unus*⁴ ; responsoria *Deus omnium*, versiculi in nocturnis, ut moris est. In laudibus antiphona *Regnavit Dominus*⁵. Et dicuntur predictæ antiphonæ cum psalmis singulis diebus dominicis quando fit de dominica * usque ad Adventum Domini ; capitulum, *Benedictio et claritas* ; himpnus, *Ecce jam* ; antiphona que evenit. Nam in qualibet die dominica secundum historiam evangelii habetur antiphona propria et oracio similiter.

In horis diurnis ab hinc usque ad dominicam primam in Adventu Domini dicuntur antiphonæ, videlicet ad primam *Gloria tibi Trinitas*⁶ ; ad 3^{am} *Laus et perhennis gloria*, capitulum *Gracia Domini nostri* ; responsum,

* Fol. 28 vo.

1. *Adoremus* (Brév. rom.).

2. Ces deux hymnes sont au Brév. rom., modifiées en 1632, la 1^{re} légèrement, la 2^e plus sérieusement ; les textes dans le *Thes. hymnolog.*, I, 176 et 177.

3. Cette antienne ne se trouve plus ; mais elle est dans le brév. poit. aux 1^{res} vêpres de ce dimanche *Vidi Dominum* et à matines du psautier (Lat. 1033, f. 149 et 172).

4. Aujourd'hui c'est le lundi de la 1^{re} semaine après l'octave de la Pentecôte que commence la lecture du 1^{er} livre des Rois.

5. *Ordinarium* de la Cathédrale de Laon (Bibl. liturg., t. VI, Paris, 1897), p. 166.

6. 1^{re} antienne de laudes de la fête de la Trinité, qui trouve souvent son emploi au cours de l'année.

Inclina cor meum ; versus *Ego dixi Domine* ¹ ; ad sextum, antiphona *Gloria laudis*, capitulum *Deus caritas*, responsum *In eternum*, versus *Dominus regit* ² ; ad nonam, antiphona *Laus Deo patri*, capitulum *Empti enim estis*, responsum *Clamavi in toto corde*, versus *Ab occultis* ³. Sic fit singulis diebus dominicis usque ad predictam dominicam quando fit de historia dominicali.

Ad vespervas, antiphona *Dixit Dominus* et cetera, psalmus *Dixit Dominus* cum sequentibus, capitulum *Regi autem seculorum* ⁴, himpnus *Lucis creator*, versus *Dirigatur Domine* ⁵, antiphona que evenierit, et oracio similiter ; quod non mutatur usque ad dominicam predictam de Adventu Domini. Et est notandum quod predicta historia cantatur de dominica predicta post octabas Corporis Xⁱ usque ad proximiorum dominicam beati Petri ad vincula, ordine congruo et quovis, id est habendo respectum ad proximiorum dominicam, computato dierum numero ⁶.

In dominicis predictis in quibus non mutatur historia, ultimum responsum de matutinis dicitur de Trinitate et accipiuntur (*sic*) ordinarie. Et hoc solum observatur inter dominicam de Deus omnium et Adventum Domini.

Iterum sciendum est de festivitatis sive nathaliis

1. 2^e antienne, etc. (comme à la note précédente) ; au Brév. rom., capitule de sexte de la Trinité, etc. ; le répons et le verset sont au Brév. rom., au psautier, à tierce.

2. 3^e antienne, etc. (comme à la note 6 de la page 127) ; capitule de tierce, au psautier, répons et verset de sexte au psautier.

3. 4^e antienne, etc. (comme à la note 2 ci-dessus) ; capitule de none au psautier ; répons et verset de none.

4. Ce capitule n'est pas celui qu'on lit aujourd'hui ; il est pris dans la 1^{re} épître à Timothée (1 Tim., 1, 17).

5. L'hymne et le verset sont encore aujourd'hui au psautier.

6. L'auteur se plaint, chaque fois que l'occasion s'en présente, à rappeler la règle selon laquelle le 1^{er} dimanche du mois ecclésiastique est toujours le dimanche le plus rapproché du 1^{er} jour du mois civil, soit avant, soit après. Ainsi, dans l'espèce, le 1^{er} dimanche d'août ecclésiastique peut être le dernier dimanche de juillet civil.

sanctorum occurrentibus in dominicis diebus hinc ad Adventum Domini de quibus fieri consuevit solemnitas duplex, sive sint nathalie apostolorum seu aliorum sanctorum, si evenerint in dominicis diebus, tunc cursus officii dominicalis pretermittitur et fit de predictis festivitibus solemnibus. In vesperis tamen et matutinis fit commemoracio de dominica cum antiphona, versiculo et oracione, ut moris est. Et missa de prima similiter dicetur de dominica. Si autem predictae festivitates evenierint in illis dominicis diebus in quibus historie librorum et responsoria noviter inchoantur, hoc est in quibus mutatur historia ¹, tunc predictae festivitates pretermittuntur usque ad feriam 2^{am}, nisi fuerit festum ita solemne, sicut beati Johannis Baptiste, beatorum apostolorum Petri et Pauli, et octabarum predictarum festivitatum, et beati Augustini, et Nativitatis beate Marie, et dierum dominicarum infra octabas predictae festivitatis celebratarum et occurencium, nisi fuerit tempus ita breve quod commode historie dominicales non possint cantari alie [*sic*] dominica sequenti, tunc pretermittuntur predictae festivitates, et fiet de historia dominicali, ut moris est. Similiter fiet de festo Exaltacionis sancte Crucis et beati Michaelis et Jheronimi sive festivitatum quarum nomine sunt consecrate ecclesie ²; tunc fit de predictis festivitibus, et in ves-

1. On va trouver l'énumération de ces dimanches aux pages suivantes. — Sur tout ce passage, cf. les rubriques du brév. poit. (Lat. 1033, f. 131^{vo}).

2. Voici ces fêtes patronales, avec les noms des églises desservies par l'abbaye : Saint Hilaire : *Borc, Mazeuil, Toulon* (unie dès lors, Arch. nat. X^e 9, f. 480, comme aujourd'hui, à Salles-en-Toulon). — Conversion de saint-Paul : *Irais, Saint-Paul-du-Bois* (Maine-et-Loire). — Saint Aubin : *Turquant* (près Saumur). — Saint Benoît, abbé : *la Boissière-Thouarsaise*. — Saint Véran (1^{er} juin, et non saint Véran ou Vrain, 11 novembre) : *Saint-Varent*. — Saint Pierre : *Airvault, Soulièvre, Dampierre*, près Saumur. — Saint Cybard : *la Grimaudière*. Sainte Magdeleine : *Pressigny*; un prieuré près Thouars (qualité *ecclesia* par les bulles du XII^e s.). — Invention de saint Etienne : *Amailloux*. — Notre-Dame (l'Assomption) : *Tessonnières, Saint-Loup* (qui avait dû avoir anciennement pour patrons saint Loup et saint Pancrace, cf. ci-dessus

peris et matutinis fit memoria de historia predicta cum antiphona, versiculo et oracione, et in dominica proximiori cantabitur historia que debuerat cantari in dominica precedente.

Historia *In principio*¹ inchoatur in * dominica proximiori festo beati Petri ad vincula. Ita quod si kalende augusti [sint] 2^a feria, 3^a vel 4^a, historia mutabitur dominica die precedente predictum festum ; si vero kalende sint feria 5^a, sexta vel sabbato, predicta historia mutabitur dominica die sequente festum predictum et cantatur per 4^{or} dies dominicos.

* Fol. 29.

p. 13, note 5.), *Chalais* (près Loudun), *Maisontiers*. — Notre-Dame (la Nativité) : *Massogne*. — Saint Michel (29 septembre) : *Craon* (aujourd'hui 8 mai). — Saint Martin de Vertou : *Assais*. — Saint Martin de Tours : *Jumeaux*, *Louin*, *Salles-en-Toulon*. — Saint Saturnin : *Loubressac* (qui fut ensuite un simple prieuré de la paroisse de Mazerolles). — *Saint-Germain-de-Longuechaume*, qui avait pour patron saint Germain de Paris, et le *Chillou*, qui fêtait l'Assomption, ne sont mentionnés que postérieurement à l'*Ordinarium* comme appartenant à l'abbaye : il est bien probable cependant qu'on pourrait les ajouter à la liste ci-dessus. Parmi les prieurés simples : la *Bourrelière* (paroisse de Massogne), dédié à la sainte Croix ; l'*Aumônerie*, dans un faubourg d'*Airvault*, à Notre-Dame ; *Saint-Jérôme* dans un autre faubourg d'*Airvault*, au saint de ce nom. Saints patrons des autres prieurés simples situés dans diverses localités : saint Thomas de Cantorbéry, à *Vernay* (par. d'*Airvault*) ; saint Jean l'Evangéliste, à *Ternanteuil* (par. d'Echiré) et à *Saint-Loup* ; saint Jacques, à *Vieilmont* (par. de *Craon*), et à *Riblaire* (par. de Saint-Varent) ; saint Côme et saint Damien, à *Verrine* (par. de Gourgé) ; sainte Anne, à *Oiron*.

1. *In principio*. Il y a trois répons commençant ainsi : *In principio [erat Verbum]* (ci-dessus, 71) ; *In principio [fecit Deus celum et terram]* (ci-dessus, p. 88), et celui-ci, qui est le dernier des répons composé par saint Grégoire (Antiph. col. 833), d'après plusieurs versets du livre des Paraboles de Salomon (Prov., viii, 22 et s.). Au témoignage d'Amalaire (*Liber de ordine Antiphonarum*, prologue, Patr., t. CV, col. 1246), cette *historia* ne commençait anciennement qu'au 2^e dimanche d'août. — Notre manuscrit formule ici avec beaucoup de clarté et de précision la règle qui différencie le 1^{er} dimanche du mois ecclésiastique d'avec le 1^{er} dimanche du mois civil. Comme il le dit, le 1^{er} dimanche d'août, où commence l'*historia*, se confondra avec le 1^{er} dimanche d'août du mois civil, si le 1^{er} août est un jeudi, un vendredi ou un samedi ; mais il tombera en juillet, si le 1^{er} août est un lundi, un mardi ou un mercredi. La même règle s'appliquera aux mois de septembre, d'octobre et de novembre, dont nous aurons à parler plus loin.

Historia de *Si bona* ¹ cantatur per duos dies dominicos.

Historia *Peto* ² cantatur per unum diem dominicum, vel per duos si fuerit necesse propter longitudinem temporis, et semper fit in mense septembris. Quando vero inchoatur in octabis beate Marie, illo anno cantatur per unam dominicam tantum.

Historia *Adonay* ³ cantatur per unum diem dominicum tantum, et similiter fit in mense septembris.

Si vero contingat historiam predictam *Peto* Domine mutari in die octabarum Nativitatis beate Marie, tunc illo anno historia de *Adonay* cantatur per duos dies dominicos, hoc est quia antiphona que dicitur in prima sabbati dicitur similiter in vigilia beate Michaelis, eo quod historia de *Adaperiat* semper inchoatur dominica proximior post festum beati Michaelis, et non in illa die dominica in qua celebratur festum predictum, quia tunc predicta historia *Adaperiat* cantaretur per quinque dies dominicos, quod nunquam fuit in usu.

Historia *Adaperiat* ⁴ cantatur per 4^{or} dies dominicos, et inchoatur dominica proximiori post festum beati Michaelis et sepiissime in inicio kalendarum novembrium.

Historia *Vidi Dominum* ⁵ cantatur usque ad Adventum

1. 1^{er} des répons pris dans le livre de Job, II, 10 (Antiph., col. 834). Anciennement, l'*historia* ne commençait que le 2^e dimanche de septembre (Amalaire, col. 1246). A l'abbaye d'Airvault, comme aujourd'hui, elle occupait les deux premières semaines de septembre.

2. *Peto*... est un répons tiré du livre de Tobie (Tob., III, 15; Antiph., col. 835). Amalaire (col. 1246) l'indique pour le dernier dimanche de septembre. Le Brév. rom. le donne pour le 3^e dimanche de ce mois.

3. *Adonay*... répons tiré du livre de Judith (Jud., XVI, 16; Antiph., col. 835). Amalaire l'indique pour les deux premiers dimanches d'octobre; le Brév. rom. le donne pour le 4^e dimanche de septembre.

4. *Adaperiat*... répons tiré du II^e livre des Macchabées (III, Mach., I, 4; Antiph., col. 836). Amalaire l'indique pour les deux derniers dimanches d'octobre. Le Brév. rom. le donne pour tous les dimanches d'octobre.

5. *Vidi Dominum*... répons tiré d'Isaïe (Is., VI, 1; Antiph., col. 837). Amalaire et le Brév. rom. le donnent pour tous les dimanches de novembre.

Domini et quandoque inchoatur dominica proxima ante festum Omnium sanctorum et quandoque [dominica] sequenti proxima post predictum festum.

Die vero sabbati precedente dominicam predictam si contingat evenire aliquod festum novem lectionum, vespere dicentur integre de sancto vel sancta et postea fiet memoria de die dominica, quoniam in illa dominica nulla inchoatur historia, sed solum concludit dies dominicos anni. Et dicitur ultimum responsum de matutinis *Summe Trinitati*¹.

In illa ultima dominica ante Adventum Domini si festum aliquod novem lectionum evenerit, sicut festum beate Katherine vel beati Andree, non celebrabitur ejus solemnitas, sed transferetur in feriam secundam sequentem cum tota solemnitate ; item fiet de aliis festivitatibus. De ipsis tamen festivitatibus fiet commemoracio in primis vespere et matutinis diei dominice ; et in dominica die ad vespere antiphone super psalmos dicentur de beata Katherina vel de sancto Andrea eo quod habemus antiphonas proprias. Non tamen sic fieret de aliis non habentibus antiphonas proprias, ut alihi notatur.

De libris legendis in predictis historiis sciendum est quod a dominica post octabas Corporis Xⁱ usque ad kalendas augusti leguntur libri Regum².

A kalendis augusti in quibus inchoatur sepiissime historia In principio usque ad kalendas * septembris legitur et cantatur Salomon et Sapiencie³.

A kalendis septembris in quibus sepiissime inchoatur

* Fol. 29^{vo}.

1. 9^e répons de la Trinité (Lat. 1033, f. 122).

2. Aujourd'hui, les leçons des livres des Rois commencent le lundi qui suit le 1^{er} dimanche après la Pentecôte.

3. Dans le mois d'août on lit les Paraboles de Salomon, l'Ecclésiaste, la Sagesse, l'Ecclésiastique.

historia Si bona usque ad dominicam de Peto cantatur et legitur Job ¹.

A dominica de Peto et de Adonay ponuntur Thobias, Judic, Hester, Esdras et Jheremias ². A kalendis octobris usque ad kalendas novembris leguntur libri Machabeorum ³.

A kalendis novembris usque ad Adventum Domini legitur Ezechiel et Daniel ⁴.

Quia vero quandoque tempus quod est inter dominicam primam post Trinitatem et dominicam primam in Adventu Domini ita breve est quod numerus dominicalium oracionum sive historiarum evangelicarum commodè ordinariè non potest perfici in diebus dominicis infra illud tempus existentibus, ideo providendum est de legitimo tempore de predicto numero et secundum brevitem temporis et numerum oracionum que non possunt ordinariè dominicis diebus fieri accipere ferias, videlicet 2^{am}, 4^{am} et sextam ebdomadaram ad hoc faciendum necessariarum et in qualibet feriarum predictarum vel aliarum si predictæ non sufficerent facere unam historiam dominicalem cum anthiphonis, versiculis et oracionibus que evenerint in vespers et matutinis, nichil aliud faciendo de dominica que occurrit. Tamen ad missam in conventu dicetur officium quod evenerit cum suis omnibus, videlicet cum oracione, epistola et evangelio, ac si esset dies dominica, excepta solemnitæ dominicali. Si tamen illa die, sive fuerit feria sive fuerit festum novem lectionum,

¹. Phrase peu claire : le Si est de trop.

1. Le livre de Job commence le 1^{er} dimanche de septembre.

2. Le livre de Tobie commence le 3^e dimanche de septembre ; celui de Judith, le 4^e dimanche ; celui d'Esther, le 5^e dimanche. Rien d'Esdras ni de Jérémie.

3. Pendant tout le mois d'octobre on lit les livres des Macchabées.

4. Il faut ajouter, comme au Calendrier du xvi^e siècle (ci-dessus, p. 40) : *et duodecim prophete*. En effet, pendant le mois de novembre, lit-on encore aujourd'hui, Ezéchiel, Daniel et les douze petits prophètes.

tunc missa de prima dicetur de predicta dominica ut supra. Si vero fuerit festum trium lectionum, tunc missa magna fiet de predicta dominica cum Kyrie trium lectionum et hec ordinacio fiat quando tempus occurret postquam fuerit incepta historia de Vidi Dominum ¹, et non ante, et continuantur dominice predictae que fient sic per ferias, cum dominicis diebus sequentibus, prout jacent in libris et missalibus.

Numerus vero oracionum dominicarum existencium infra predictum tempus constat in 26 ². Tamen una illarum oracionum videlicet *Absolve Domine* non dicitur ordinarie, nisi cum necesse fuerit propter prolixitatem temporis et tunc evangelium illud, videlicet *Loquente Domino Jhesu ad turbas* ³, dicitur per duos dies dominicos cum suis anthiphonis. Tamen si fuerit tempus prolixum sive breve, illa oracio videlicet *Excita Domine quesumus, tuorum*, etc. ⁴, dicitur ultima in ordine cum evangelio illo, scilicet *Cum sublevasset oculos Jhesus* ⁵, et antiphonis suis ordinariis.

Circa statum dierum dominicarum occurencium per anni circulum sciendum est quod quedam sunt dies dominice privilegiate secundum distinctionem temporum et maxime ille in quibus mutantur tempora et in quibus Ecclesia novum inchoat officium, videlicet prima dominica Adventus Domini, prima dominica Septuagesime, prima

1. 1^{er} dimanche de novembre (mois ecclésiastique).

2. Dans le Missel et dans le Brév. rom. il y a 28 oraisons, si on compte celles des 3^e-6^e dimanches après l'Épiphanie; sinon, 24 seulement. Dans le missel de Poitiers, il y en a 24, y compris l'oraison *Excita, Domine*, pour le 24^e dimanche, et l'on répète l'évangile du 23^e dimanche, *Abeunt Pharisæi*; le dernier dimanche, c'est-à-dire celui qui précède l'Avent, on célèbre, selon un usage assez répandu, la fête de la Trinité, dont on fait l'office, sauf l'épître *Omne quod natum est e Deo*, et l'évangile *In principio* (Lat. 872, f. 152; cf. Lat. 873, f. 279-280, qui dit: *Dominica ante adventum Domini fac totum de Trinitate*).

3. Évangile du 23^e dimanche après la Pentecôte.

4. Oraison du 24^e dimanche.

5. Aujourd'hui, l'évangile qui va avec la précédente oraison est: *Cum videritis abominationem* (Matth., xxiv, 15-35).

dominica Quadragesime, prima dominica post Pascha ¹. In diebus sabbati precedentibus dies dominicos predictos nulla celebratur festivitas alicujus sancti vel sancte propter quam debeat ommitti in vesperis officium integrum *historiarum predictarum, exceptis dumtaxat festivitibus magnis de quibus est facta exceptio et mensio suo loco in precedentibus et fiet similiter in subsequentibus. Ultra vero hos dies dominicos predictos sunt alii diversis temporibus ordinati et privilegiati, prout in Quadragesima dominica in Passione, dominica in Ramis palmarum. Item dominica qua inchoatur *Deus omnium* ² et dominica qua cantatur *Adaperiat* ³; et etiam dominica qua inchoatur *Domine ne in ira* ⁴, quoniam in diebus sabbati precedentibus dominicos dies predictos semper dicuntur vespere integre de historia dominicali, nisi fuerit illa die duplex magnum ^a vel simplex festum alicujus sancti vel sancte quod habeat historiam propriam, quia tunc antiphone et psalmi dicuntur in vesperis solum, ut moris est. Tantum excipitur dies sabbati dominice predictae de Domine ne in ira, in qua fiunt octabe beati Hilarii, et in vesperis dicuntur antiphone proprie et psalmi tantum de predicto sancto et mutatur ad capitulum de historia dominicali.

* Fol. 30.

^a. Entre magnum et vel, il y avait un mot assez long qui a été gratté à fond.

1. Cf. Durand, *Rationale*, lib. VII, cap. 1, 14.

2. 1^{er} dimanche après l'octave de la fête du Saint-Sacrement, cf. ci-dessus, p. 126.

3. 1^{er} dimanche d'octobre (ecclésiastique).

4. 2^e dimanche après l'Épiphanie.

[PROPRIUM SANCTORUM]

De festivitatis occurrentibus per anni circulum communiter ordinandum est. De quibusdam et principalioribus solum ac de dubitabilibus aliqua tractabimus ¹. Quia sepius contingit aliquas festivitates quorundam sanctorum evenire in dominicis diebus in quibus solent mutari tempora et historie, prout in Adventu Domini, in Septuagesima et in dominicis diebus existentibus inter Pascha et Penthecostes, et inter festum Trinitatis et primam dominicam Adventus; unde de predictis festivitatis tractabimus secundum tempora in quibus evenerint. Et primo de his qui evenerint in tempore Adventus Domini.

Circa predictam ordinationem est advertendum, quod si festum beati Andree apostoli in quo facimus festum duplex evenerit sabbato in vigilia Adventus Domini, tunc ad vespervas dicuntur antiphone *Salve crux preciosa* ² et cetera et psalmi de apostolis, et mutabitur ad capitulum et fiet totum sequens de Adventu. Post vespervas fiet memoria sollemnis de sancto Andrea cum antiphona, versiculo et oratione. Si vero predictum festum evenerit in prima dominica Adventus, transferetur in feria[m] secundam sequentem; et sabbato precedente ad vespervas dicuntur antiphone et psalmi de feria et totum fiet de Adventu Domini. Sed post vespervas in conventu fiet pro-

1. Il ne faut donc pas s'attendre à trouver ici, comme dans un bréviaire, le martyrologe des saints fêtés à Airvault, mais seulement les noms de ceux dont les fêtes peuvent offrir quelques particularités. Pour la liste complète de ces saints, se reporter au Martyrologe placé en tête de cet *Ordinarium*.

2. 1^{re} antienne de laudes, etc., de saint André.

cessio ad altare beati Andree ¹ cum responsorio, versiculo et oracione, ut moris est. Et similiter ad matutinas fiet processio ut supra.

In vesperis diei dominice super psalmos dicentur antiphone et psalmi dominicales, et cetera omnia de beato Andrea, et sic illo anno non dicentur antiphone proprie, videlicet *In regeneratione* ², et post vespervas fiet memoria sollemnis de Adventu cum antiphona, versiculo et oracione. Et sic illa 2^a feria fiet totalis sollemnitas predictæ festivitatis. Si vero predictum festum evenerit in 2^a feria prime dominice Adventus, tunc eodem* ordine fient vesperæ diei dominice quemadmodum in precedentibus tactum habetur, nil mutando, hoc excepto quod post predictas vespervas fit processio ad altare predictum et postea memoria de Adventu, ut supra. Si autem contingat festum beati Saturnini evenire in predicta die sabbati carebit secundis vesperis, sed solum post vespervas de Adventu fiet memoria de eodem cum antiphona, versiculo et oracione.

De beato ANDREA facimus duplex festum³, ut supra. In primis vesperis dicuntur antiphone proprie super psalmos, videlicet *In regeneratione* cum ceteris sequen-

* Fol. 30^{vo}.

1. L'autel de saint André et de sainte Madeleine (plus connu sous ce dernier nom) était dans la chapelle du croisillon nord (voir ci-dessous, aux Processions, f. 73).

2. Cette antienne ne se dit plus ; elle ne se trouve pas, d'ailleurs, dans l'Antiphonaire de saint Grégoire. Il est facile de la reconstituer ; c'est un verset de saint Matthieu qui rapporte des paroles particulièrement solennelles de Notre-Seigneur aux apôtres : *In regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos*, etc. (Matth., xix, 28). Un bréviaire manuscrit de l'abbaye de Saint-Victor, de la fin du x^{ve} s., l'indique pour le *Magnificat* des 2^{es} vêpres de saint Thomas, apôtre, et en donne le texte au commun d'un apôtre (Lat. 14814, f. 16^{vo} et 286).

3. Par un acte daté d'Orviêto, le 11 juillet 1291, Nicolas IV accorde une indulgence d'un an et quarante jours à tous ceux qui visiteront l'église de l'abbaye d'Airvault, aux fêtes de saint Michel, archange, de saint Jean-Baptiste et de saint André, et pendant l'octave (Registres de Nicolas IV, publiés par E. Langlois (s. m.), p. 737, n° 5647.)

tibus et dicuntur psalmi feriales qui evenerint. Dicitur etiam capitulum proprium videlicet *Corde creditur ad justiciam* ¹, 2^m responsum de matutinis, hymnus de communi apostolorum, versus *Dilexit Andream*, antiphona propria, oracio *Quesumus omnipotens Deus* ².

Ad matutinas habetur historia propria in invitatorio, anthiphonis, responsoriis et lectionibus; versiculi vero dicuntur de communi apostolorum, excepto ad vespervas et ad Benedictus ut supra; oracio ad matutinas, *Majestatem tuam* ³. Capitulum vero predictum dicitur in vespervis et in matutinis et ad terciam. Ad sextam dicitur capitulum, *Omnis enim quicumque*, et ad nonam dicitur *Benedictio Domini* ⁴; responsoria et versiculi ad horas dicuntur de communi apostolorum.

Ad vespervas dicuntur antiphone de laudibus et psalmi de apostolis. Cetera fiant prout sunt signata in breviariis.

Per octabas beati Andree ad vespervas et ad matutinas fit commemoracio de eodem cum una de anthiphonis de laudibus, ut moris est, et cum versiculo *Dilexit* et oracione *Majestatem*. In octabis vero eiusdem festivitatis fiunt ix lectiones et dicuntur omnia sicut in die, excepta oracione que dicitur videlicet *Protegat nos* ⁵, nec fit duplex.

1. Même capitule au Brév. rom.

2. Ce verset et cette oraison, au Brév. rom., pour la fête de saint André, le 1^{er} au graduel de la fête, la 2^e à laudes de la vigile.

3. Collecte de la fête.

4. Le 1^{er} de ces capitules n'est pas tout à fait celui qui se dit à sexte aujourd'hui; *Omnis enim quicumque* en est seulement la seconde phrase (Rom., x, 13). Quant au capitule *Benedictio Domini*, il n'est pas dans le brév. poit. (Lat. 1033), et je n'en connais pas le texte exact, mais il est pris dans l'Ecclésiastique, XLIV, 26, et XLV, 9 (Missel de Pie V, *epistola in vigilia unius apostoli*).

5. Voici, d'après les bréviaires et le missel poitevins (Lat. 1033, f. 410^{vo}; Lat. 13223, f. 204; Lat. 872, f. 218^{vo}), le texte de cette oraison: *Protegat nos, Domine, sepius beati Andree apostoli tui repetita solenitas ut cujus patrocinia sine cessatione (intermissione, lat. 13223) recolimus perpetuam defensionem sentiamus.*

Quando vero festum beati Andree celebratur in feria 2^a predictæ prime dominice, tunc octabe predictæ preveniuntur et fiunt die sabbati propinqua sequenti predictum festum propter festum beati Nicholay quod tunc evenit in dominica 2^a Adventus, quod mutatur in feria sequenti, in qua quidem feria solet celebrari propter ejus sollemnitate. Tamen in dominica die et in feria 2^a predicta fiet commemoracio de beato Andrea in vesperis et matutinis cum antiphona, versiculo et oracione, videlicet *Protegat nos*.

Si autem festum predictum beati Andree evenierit in prima dominica Adventus et mutetur in feriam 2^{am} sequentem ut moris est, tunc octabe ipsius fiunt feria sexta sequenti in vigilia beati Nicholay et dicentur antiphone et psalmi de beato Andrea in vigilia predicta beati Nicholay illo anno solum, et in sequentibus feriis fiet commemoracio de eodem, ut supra.

De beato NICHOLAO facimus festum duplex et habet suam historiam propriam. In primis vesperis antiphone super psalmos *Iste est* cum sequentibus, et psalmi feriales, capitulum *Ecce sacerdos magnus qui in fide sua* ¹, 2^m responsum de matutinis, hymnus *Pange lingua* ². Cetera omnia patent in breviariis.

* Ad matutinas invitorium, antiphone, responsoria et lectiones dicuntur de historia propria ejusdem sancti. Si vero predictum festum evenierit in die sabbati secunde

Fol. 34.

1. Ce capitule, que nous retrouverons, était un des capitules du commun d'un confesseur pontife; il était pris dans l'Ecclésiastique (Eccli., XLVI, 17 et 18) ou pour mieux dire, on s'était inspiré de la pensée de l'auteur sacré, car le texte est fortement remanié: *Ecce sacerdos magnus, qui in fide sua probatus est et cognitus est in verbis suis fidelis* (Lat. 1033, f. 237). — L'antienne est au commun d'un confesseur, dans l'Antiphonaire de saint Grégoire (col. 827).

2. *Pange, lingua, Nicholay presulis preconium* (Lat. 1033, f. 408^{vo}). On trouvera cette hymne dans l'*Année liturgique* de Dom Guéranger, L'Avent, 1895, p. 395.

dominice Adventus, ad vespervas fiet sicut supra fit de sancto Andrea. Si vero contingat festum predictum evenire in dominica mutabitur in feriam 2^{am} et in die sabbati precedente fiet processio ad altare ejusdem sancti ¹. Ad vespervas tamen diei dominice dicentur antiphone et psalmi dominicales et mutabitur ad capitulum et totum sequens fiet de beato Nicholao. Et post vespervas fiet memoria de Adventu cum antiphona, versiculo et oracione, ut supra. Quidquid contingat mutari in hoc festo fiat sicut de beato Andrea. Per octabas et in octabis hujus festivitatis fit commemoracio ad matutinas et ad vespervas.

De CONCEPCIONE beate Marie facimus magnum duplex ² et accipitur totalis historia in vespervis et matutinis et in officio diurno de Nativitate ejusdem beate Marie, excepta

1. Aux fêtes de saint Nicolas et de saint Gilles, c'était à l'autel du Crucifix ou autel de la paroisse que se faisait la procession (voir ci-dessous, aux Processions, f. 73).

2. Par un acte du 13 juin 1291, Nicolas IV avait accordé une indulgence d'un an et quarante jours à tous ceux qui visiteraient l'église de l'abbaye d'Airvault aux quatre fêtes de la sainte Vierge, aux fêtes de la sainte Croix et des saints Pierre et Paul, et pendant les octaves (Registres de Nicolas IV, publiés par E. Langlois, s. m., p. 737, n° 5362). Voici le texte du *Regestum* (car l'acte même est perdu depuis longtemps) : *in quatuor beatæ Mariæ, Sanctæ Crucis et sanctorum Petri et Pauli festivitibus*. Le laconisme du clerc qui a résumé l'acte ne laisse pas que de rendre le sens assez obscur. S'agit-il des diverses fêtes des saints Pierre et Paul ou seulement du 29 juin ? Pour les fêtes de la sainte Croix, faut-il entendre l'Invention et l'Exaltation, ou seulement l'une ou l'autre ? Ces deux fêtes sont toutes les deux très anciennes, et à Airvault, leur solennité était la même (cf. ci-dessus le *Martyrologium*, 3 mai et 14 septembre). Quant aux quatre fêtes de la sainte Vierge, on doit entendre la Purification, fête fort ancienne et très solennelle, l'Assomption, la Nativité et l'Annonciation, bien que cette dernière fête fût rapportée quelquefois à Notre-Seigneur, (Durand, *Rationale*, lib. VII, cap. vii, 4. Cf. Et. Baluze, notes sur les *Capitularia Regum Francorum*, II, 1780, col. 1172 et 1177 ; D. Martène, III, 126 ; Duchesne, *Origines du culte chrétien*, 1889, p. 261). Bien qu'on ait une preuve remontant au xiv^e siècle, probablement même au commencement de ce siècle, que la Conception était à Airvault fête *duplex magnum*, il ne peut être question d'elle dans l'acte pontifical, car c'est seulement en 1476 qu'un décret de Sixte IV institua la fête de la Conception. — L'*Ordinarium* de la cathédrale de Laon, xii^e-xiii^e s., publié par M. le chanoine Ul. Chevalier (1897), dit, en parlant de certaines

legenda 1. Unde in vigilia hujus solemnitatis in primis⁷ vesperis dicuntur antiphone videlicet *Gloriose virginis Marie*², cum sequentibus, et psalmi de feria. Fit processio ad cappellam beate Marie³ et commemoracio solemniss de beato Andrea cum antiphona, versiculo et oracione. Et in matutinis omnia fiant sicut in Nativitate ut supra ; et eciam in officio diurno et in missa. Si vero contingat tale festum evenire in die sabbati Adventus Domini, tunc vespere dicuntur integre de Concepcione propter solemnitatem duppliciis, quod non fit in aliis festivitatibus occurrentibus predicto tempore. Et post vespervas fiet commemoracio solemniss de Adventu cum antiphona, versiculo et oracione. Si autem evenerit in die dominica, tunc mutetur in feriam 2^{am} et sabbati precedente dicantur vespere de Adventu. Et post vespervas fiat in choro

cérémonies, qu'elles se font in *Purificatione et in aliis tribus solemnitatibus beate Marie* (p. 243) ; on trouve ces fêtes plus loin : l'Annonciation Domini (p. 360), l'Assomption (p. 325) ; la Nativité (p. 329). Ce sont aussi les quatre fêtes indiquées par Paul Diacre dans son homiliaire.

1. Dans les deux brev. poit. (Lat. 1033, f. 412^{vo} ; Lat. 1057, f. 374), la légende de ce jour commence par ces mots : *Conceptio veneranda Dei genitricis*. C'est un sermon faussement attribué à saint Anselme (Patr., CLIX, col. 319, avec la variante *venerandæ*). Le ms 1057 place en tête la suscription habituelle des lettres adressées par saint Anselme aux évêques d'Angleterre.

2. Le ms 1033, f. 412, donne ici l'antienne *Gaude, mater ecclesia*, et l'antienne *Gloriose virginis Marie* comme celle du Magnificat des 1^{res} vèpres de la Nativité de la sainte Vierge (f. 357 v.), où on la trouvera encore aujourd'hui.

3. Il s'agit ici de la chapelle dite de Notre-Dame des Galléneries, de la Galenie ou de la Galerie, dont l'entrée se trouve à droite sous le porche de l'église. Il en est parlé plusieurs fois ci-dessous. En 1473, le chapelain de « B. M. de Galeniis, la Galenie » est *Johannes Galinelli (Gallia christiana, II, 1720, col. 4390)* dont le nom indique peut-être qu'il appartenait à la famille du fondateur de cette chapelle. En 1615, la chapelle s'appellerait Notre-Dame des Galeries (Arch. de la Gironde, G 253, n° 3). Mais on l'appelait plutôt — à cette époque et plus tard. — « la chapelle de Notre-Dame de la Galnie » (Reconnaissance du 13 février 1633, copie du xviii^e siècle, en ma possession) ; « la chapelle vulgairement appelée les Gallenies » (Reg. par., 11 novembre 1661, 29 août 1671) ; « la Galnie » (id., 1^{er} septembre 1759) ; « la chapelle de la Gallenie » (notes pour le censaire du marquisat de 1784, en ma possession). Dans l'inventaire de l'église, fait par ordre du district de Thouars, le 1^{er} février 1791, il est dit que « sous le portique est une chapelle connue sous l'invocation de la vierge de la Galerie ou de la Galnie ». En l'an ix elle servait

memoria de predicta festivitate cum antiphona, versiculo et oracione. Nec fiat processio illa die, sed totum transferatur in diem sequentem, et in vesperis diei dominice dicantur antiphone et psalmi dominicales, et mutetur ad capitulum de festivitate predicta et fiat processio ad capellam beate Marie, ut supra, et in crastino totalis solemnitas. Et sic illo anno in vesperis vigilie predictae festivitatis non dicantur antiphone proprie propter historiam dominicalem.

De festivitibus aliis ix lectionum occurrentibus in Adventu Domini fit totalis solemnitas in die qua evenierint et commemoracio de Adventu in vesperis et matutinis cum antiphona, versiculo et oracione que evenierint. Si tamen contingat aliquod tale festum simplex ix lectionum evenire in aliqua die sabbati predicti temporis, tunc tale festum carebit secundis vesperis nisi habuerit historiam propriam, ut tactum est circa tempus Adventus¹, et fient vespere integre de Adventu cum antiphonis, psalmis et aliis de Adventu, et post vespervas fiet memoria de sancto vel sancta que evenierit. Et si tale festum evenierit in dominica die, tunc mutabitur in feriam^{2^{am}} sequentem. Et si[c] predicta dominica die post vespervas solum fiet memoria de sancto vel sancta que evenierit, nichil aliud faciendo, et sic feria sequenti fiet totalis

aux « dissidens » (Registre de correspondance, lettre du 21 ventôse an ix, aux Archives municipales). — Cette chapelle n'offre aucun intérêt au point de vue architectural ; elle a dû être refaite après les guerres de religion ; mais tous les murs sont anciens, xie, xii^e s., sauf peut-être celui de la façade. Elle possède une statue de la sainte Vierge qui est l'objet d'une dévotion populaire. En 1739, Mgr de Menou, au cours d'une visite pastorale, confirma la permission de célébrer la messe dans cette chapelle, d'y donner le pain bénit et d'y communier (indulgence de 40 jours) le jour de la Présentation de la sainte Vierge (Procès-verbal des visites, copie due à l'obligeance de M. l'abbé J. Huet, curé doyen de Maillezais).

1. Voir ci-dessus, p. 59, et cf. les rubriques du brév. poit. (Lat. 1057, f. 7.)

solemnitas. Si vero tale festum fuerit duplex, sicut beati Andree et beati Nicholay, et evenerit in aliqua die sabbati predicti temporis, tunc in vesperis dicentur * antiphone et psalmi de predictis festivitibus et mutabitur ad capitulum de historia dominicali. Tamen in Concepcione beate Marie, si illam contingat in aliqua predictarum dierum evenire, vespere dicentur integre de eadem festivitate. Si vero predictæ festivitates duplices evenerint in aliqua dominicarum dierum Adventus, semper transferentur in crastinum, et in eadem dominica dicantur in vesperis antiphone et psalmi dominicales solum, et mutetur ad capitulum de festivitibus predictis. Idem fiat si predictæ festivitates evenerint in predicta feria 2^a ejusdem temporis.

De festivitibus sanctorum LAZARI, FORTUNATI et GACIANI, si evenerint in feria 4^a, sexta vel sabbato quatuor temporum predicto tempore existencium, non fiet de illis in predictis feriis, nisi commemoracio in vesperis et matutinis; sed mutabuntur in feriis sequentibus propinquis, quia predictæ ferie suas habent proprias antiphonas in singulis dicendis; ideo congruum est ut de ipsis fiat et quod predictæ festivitates mutentur que possunt recuperari in feria sequenti vel in ebdomada. De sancto tamen Lazaro fiunt ix lectiones et fit totum de communi, sicut unius martiris; ad Benedictus dicitur antiphona *Lazarus*, et ad Magnificat in die dicitur *Domine si fuisses*; et inveniuntur predictæ antiphone feria sexta ante Passionem Domini ¹.

Nota quod si festum beati THOME APOSTOLI evenerit in feria sexta predictorum jejuniorum, tunc tale festum non

* Fol. 31^{vo}.

1. Ces antiennes se trouvent bien, en effet, à l'office indiqué, aujourd'hui encore.

mutabitur propter ejus solemnitatem, sed de eo fiet in predicta feria et post vesperas et matutinas fiet memoria de jejunio cum antiphona, versiculo et oracione, et in commemoracione predicta ad matutinas dicetur illa antiphona *Nolite timere, quinta enim die* ¹; et in matutinis beate Marie dicetur expositio de jejunio ², cum responsoriis et antiphonis laudum solum.

De festivitibus trium lectionum predicto tempore occurencium nichil fit, nisi commemoracio solum in vesperis et matutinis, ut moris est ³.

In crastino Nativitatis Domini et in feriis sequentibus fit de sancto STEPHANO, de sancto JOHANNE EVANGELISTA, de INNOCENTIBUS, de sancto THOMA MARTIRE. In predictis festivitibus fit solemnitas duplex ⁴. In festo beati Thome responsoria dicuntur de communi unius martiris, et ad Benedictus et Magnificat dicuntur antiphone proprie, videlicet *Pastor bonus* et *Ego sum pastor bonus* ⁵. In vigilia tantum illius festi dicitur antiphona *Iste sanctus* ⁶. Alie vero festivitates precedentes suas habent historias proprias in invitatoriis, antiphonis, lectionibus et responsis (*sic*), prout signatum habetur in breviariis. Unde per octabas predictarum 4^{or} festivitatum fit commemoracio in vesperis et matutinis cum antiphona, versiculo et

1. Même antienne au Brév. rom.

2. *Exurgens Maria*, Luc. 1, 39. L'exposition était de Bède : *Lectio sancti Evangelii* (Lat. 1033, f. 14 ; Calendrier du xvi^e s., à la vigile de l'Assomption, ci-dessus, p. 44 ; homélie 2 du livre I de Bède).

3. Cf. les rubriques du brév. lat. 1037, f. 7.

4. L'abbaye d'Airvault desservait la chapelle Saint Thomas, martyr, fondée au château de Vernay, en la paroisse d'Airvault, par un des meurtriers du saint archevêque (voir ci-dessous, aux Processions, f. 70). — La fête de saint Thomas, martyr, n'est double, au romain, que depuis 1896 (ci-dessus, au Martyrologe, p. 23).

5. Ces deux antiennes se trouvent au *Magnificat* des 2^{es} vêpres, la 1^{re} le lundi de la 2^e semaine après Pâques, la 2^e le 2^e dimanche après Pâques.

6. Cette antienne se trouve au Brév. rom, justement en la vigile de saint Thomas de Cantorbéry, mais se dit aussi pour la commémoraison des autres saints.

oratione, ut moris est. Et in octabis predictarum festivitatum fiunt novem lectiones sicut in die earumdem, excepta solemnitate duplicis et [excepto] eciam quod [in] octabis beati Stephani super psalmos non dicuntur illi versiculi qui dicuntur in die cum antiphonis. In octabis vero beati Thome sex dicuntur lectiones de eodem sancto, et evangelium cum expositione dicitur de vigilia Epiphanie ¹, et solum post ea fit commemoracio de predicto sancto cum antiphona, versiculo et oracione in matutinis et vespers, prout * supra reperitur ordinatum in predicta vigilia.

Festum vero beati SILVESTRI semper celebratur in vigilia Circuncisionis Domini qualicunque die evenerit, nec mutatur, sed caret secundis vespers, et fit de communi unius episcopi, et dicitur capitulum ad omnes horas *Plures facti sunt sacerdotes* ². Post Circuncisionem Domini fiunt octabe predictorum sanctorum, ut supra.

In vigilia beati HILARI ad vespers dicuntur antiphone *Iste est* cum sequentibus et psalmi de Nativitate et dicitur illud capitulum *Ecce sacerdos magnus qui in fide* ³. In hac festivitate fit solemnitas duplex, ut moris est. Et habet festum predictum suam propriam historiam in singulis dicendis in vespers et matutinis, exceptis himpnis qui dicuntur de communi, prout reperitur signatum in breviariis. Post vespers fit commemoracio solennis de octabis Epiphanie cum antiphonis propriis et oracione similiter, ut supra suo tempore habetur.

Per octabas hujus sancti fiunt tres lectiones de eodem cum dicta et una antiphona solum que evenerit. Et in

* Fol. 32.

1. L'évangile est : *Defuncto Herode* (Matth., II, 19.) — L'exposition était une homélie de Bède, aujourd'hui perdue (f. ci-dessus, Calendrier du ^{xvi}^e s., p. 26).

2. Ce capitule, qui était alors celui du commun d'un confesseur pontife, est tiré de saint Paul (Hebr., VII, 23 ; Lat. 872, f. 232).

3. L'antienne est du commun (ci-dessus, p. 80 et 139), de même le capitule (ci-dessus, p. 139).

laudibus similiter dicitur unica antiphona solum super psalmos, videlicet antiphona de primo nocturno, si fuerit die lune, *O quam perfectissimum* ¹, alia antiphona ad Benedictus *Crescebat in eo* ², et sic de aliis diebus feriarum. Similiter ad vespervas una sola antiphona, videlicet *Ecce magna miracula* ³.

Si tamen aliquod festum ix lectionum alicujus sancti vel sancte evenierit infra octabas predictas fiunt tres lectiones in medio de sancto Hilario cum tribus responsoriis, et commemoracio post vespervas et matutinas. Et licet fiant octave de predicto sancto, tamen non facimus dominicam infra octabas, quia ordinarie in dominica proximiori post festum beati Hilarii cantatur historia Domine ne in ira ⁴, que nunquam mutatur. Quando facimus tres lectiones de sancto Hilario, non dicimus septem psalmos, nec in Epiphania Domini ^a.

Octave vero predictæ festivitatis semper ordinarie celebrantur in vigilia sanctorum Fabiani et Sebastiani propter solemnitatem predictorum sanctorum ⁵ et fiunt omnia sicut in die, excepto doblerio. Quando vero festum predictum Fabiani et Sebastiani occurrerit in feria ^{2a}, et dominica precedente inchoatur historia Domine ne in ira, tunc octave predictæ celebrantur sabbati precedente

^a. Aucun signe de ponctuation entre mutatur et quando; le sens paraît exiger un point.

1. Lat. 1146, *Officium beatissimi Hilarii*, xve s., f. 1^{vo}. Au Propre de Poitiers, 2^e antienne des 1^{res} vèpres.

2. *Crescebat in eo cotidie famulatrix virtutum opinio sed exterarum nationes et regiones implebat, meritorum gracia precurrente* (Lat. 1033, f. 237^{vo}, 1^{re} ant. du 1^{er} nocturne; Lat. 1146, f. 1^{vo}).

3. *Ecce magna miracula contra hereticorum multitudinem per sanctum Hylarium fuisse victoriam, nam pro solatio regis signum luminis conditur* (Lat. 1033, f. 239^{vo}, ant. de laudes; Lat. 1146, f. 8^{vo}).

4. Voir ci-dessus, p. 81.

5. Cette fête tombant le 20 janvier, l'octave de saint Hilaire est donc avancée d'un jour. Le missel poitevin s'exprime dans les mêmes termes (Lat. 872, f. 178^{vo}). Aujourd'hui, dans le Propre de Poitiers, l'octave se célèbre le 20, et la fête des saints Fabien et Sébastien est renvoyée au 9 février.

historiam, et dicitur antiphona *In oratione* ¹ ad vespervas; dicitur in vigilia octabarum sancti Hilarii in commemoratione versus *Ora pro nobis* ².

De sanctis FABIANO et SEBASTIANO fiunt IX lectiones et habetur historia propria in antiphonis, lectionibus et responsoriis. Capitula et hymni dicuntur de communi plurimorum martirum, ut moris est. In vespervis et matutinis fit commemoracio de sancto Hilario cum antiphona, versiculo et oracione. Si tamen in dominicis diebus existentibus inter dominicam predictam de Domine ne in ira et dominicam primam Septuagesime evenerit festum beate Agnetis, seu beati Vincencii, vel beati Pauli, in ipsis poterunt celebrari, nec est opus quod transferantur in secundis feriis, quia festivitates predictae sunt solemnes et habent historias proprias.

* De sancta AGNETE fiunt IX lectiones et habetur historia propria in anthiphonis, responsoriis et lectionibus; capitula et himpni dicuntur de communi unius virginis, Per octabas ejusdem sancte fit commemoracio in vespervis et matutinis cum antiphona, versiculo et oracione; et in octabis fiunt tres lectiones videlicet AGNETIS 2^o ³ et fit totum de communi unius virginis, excepta oracione et legenda. Si vero festum beate Agnetis evenerit in vigilia Septuagesime, tunc carebit secundis vespervis et dicentur anti-

* Fol. 32^{vo}.

1. *In oracione namque sacerdos tamdiu jacuit in pulvere donec pariter surgerent senex de oracione, infans de morte* (Lat. 1033, f. 239 ^{vo}, 5^e antiennne de laudes; Lat. 1146, f. 9). Ces antiennes de la fête de saint Hilaire sont tirées de sa vie, écrite par son successeur, saint Fortunat. (Patr., t. LXXXVIII, col. 441, 442, 446, 451).

2. Verset après l'hymne des 1^{res} vêpres de l'office de saint Hilaire (Lat. 1146, x^{ve} s., f. 1).

3. Cela signifie simplement, si je ne me trompe, que le jour de l'octave de sainte Agnès, c'est-à-dire le 28 janvier, était aussi appelé [*festum*] *Agnetis* 2^o (voir ci-dessus au Martyrologe et au Calendrier, p. 3 et 28). Ce ne sont pas, comme on pourrait le croire d'après la phrase peu claire du texte, les premiers mots de la légende; au moins, je n'en connais aucune commençant ainsi.

phone de feria et psalmi, et fiet totum de historia dominicali, et post vespervas commemoracio de sancto Vincencio et de sancta Agnete.

In festivitate sancti VINCENCII fit solemnis duplex, et in vigilia ejusdem ad vespervas dicuntur antiphone de beata Agnete, videlicet *Ingressa Agnes*, et psalmi similiter ; ad capitulum mutatur de sancto Vincencio et dicitur capitulum *Beatus vir qui in sapientia*¹. Post vespervas fit memoria solemnis de beata Agnete cum antiphona, versiculo et oracione. In hac festivitate habetur historia propria in singulis dicendis in vespervis et matutinis : capitulum dicitur de communi ; himpnus vero in primis vespervis et in nocturno *Deus tuorum militum*² ; in laudibus et in secundis vespervis dicitur himpnus *Xpisti miles preciose*³. Per octabas sancti Vincencii fit commemoracio in vespervis et matutinis cum antiphona, versiculo et oracione, ut moris est. Alia vero que sunt dicenda reperiuntur signata in breviariis.

Et nota quod si tale festum evenierit in dominica Septuagesime, tunc mutabitur in feriam sequentem et nichil fiet de eo, nisi commemoracio. Et in dominica die ad vespervas mutabitur ad capitulum de predicto sancto, et nichil amplius fiet de dominica, nisi commemoracio.

Et si contingat hoc festum evenire in vigilia Septuagesima, tunc in vespervis diei sabbati dicentur antiphone et psalmi de sancto predicto et mutabitur ad capitulum, ut moris est ; nec dicetur responsum in vespervis predictis, licet fiat duplex, sed tota solemnitas duplicis tacebitur, mutato capitulo, quoniam in Septuagesima die sabbati in

1. L'antienne est la 1^{re} de laudes, au Brév. rom. ; le capitule est tiré de l'Ecclésiastique (xiv, 22).

2. Cette hymne est toujours en usage, pour le commun d'un martyr, aux 1^{res} vèpres. (Cf. *Thes. hymnolog.*, I, 109.)

3. Cette hymne n'a pas été trouvée ailleurs sous cette forme exacte ; ce doit être une variante du n^o 3095 du *Repertorium hymnologicum* : *Christi miles pretiosus, levita Vincentius, ut (al. ad) tri...*

vesperis non dicitur responsum, licet in die dominica illius temporis dicatur. Idem observatur in Conversione sancti Pauli si eam contingat evenire die sabbati precedente.

In CONVERSIONE SANCTI PAULI fiunt IX lectiones. Ad vesperras, capitulum *Saulus adhuc spirans* ¹, himpnus *Non impar Paulus*, et in primo nocturno matutinarum; et in laudibus dicitur himpnus, *Doctor egregie* ². In hac festivitate habetur historia propria in singulis dicendis in vesperis et matutinis, sicut satis habetur signatum in breviariis.

Et nota quod in commemoracione facienda hujus festivitatis de sancto Petro dicitur antiphona in primis vesperis *Tu es pastor ovium*, versiculus *Tu es Petrus*, oracio *Deus qui beato Petro* ³. In matutinis dicitur antiphona *Sancte Petre*, versus *Tu es Petrus*, oracio *Deus qui beatum Petrum* ⁴. In secundis vesperis antiphona *Solve jubente Deo* ⁵, versus et oracio, sicut in primis vesperis.

In PURIFICACIONE beate Marie fit totum duplex ⁶, et in vesperis dicuntur antiphone *O admirabile*, psalmi feriales dicuntur. In hac * festivitate totaliter habetur historia propria in singulis dicendis in vesperis et matutinis et horis diurnis. Post vesperras fit processio ad capellam beate Marie et dicitur responsum *Gaude Maria* ⁷; et ad matu-

* Fol. 33.

1. Capitule du Brév. rom. Hymne (*L'Année liturgique, Le Temps après la Pentecôte*, III, 1888, p. 474).

2. *Repert. hymnolog.*, n° 4791. Ce n'est pas l'hymne *Egregie doctor* du Brév. rom. actuel. Mais avant 1632 on avait encore l'hymne *Doctor egregie Paule, mores instrue*, au Brév. rom. Pour l'hymne *Non impar*, ci-dessous, à la fête des saints Pierre et Paul.

3. Antienne et oraison au Brév. rom.

4. L'oraison est au Brév. rom. celle de Saint-Pierre-ès-Liens.

5. Cette antienne se trouve dans le Brév. rom. au *Magnificat* des 2^{es} vèpres de Saint-Pierre-ès-Liens.

6. Indulgence d'un an et quarante jours pour les personnes visitant l'église d'Airvault le jour de la fête et pendant l'octave (ci-dessus, p. 140, n. 2).

7. La chapelle dont il est question est la chapelle Notre-Dame de la Galenie, dont l'entrée est sous le porche de l'église et dont il a

tinis similiter fit processio ad altare de prima, et dicitur antiphona *Salve Regina* ¹. In die hujus festivitatis fit sollemnis benedictio candelarum et postea processio celebris, ut moris est.

Si vero contingat tale festum evenire in die sabbati ante Septuagesimam, vespere dicentur integre de festivitate, et immediate post vespas fit memoria sollemnis de Septuagesima et dicitur alleluyatica de Magnificat, versus *Vespertina oratio*, oratio *Preces nostras* ². Deinde, absque intervallo, *Benedicamus Domino*, *alleluya*, *alleluya*, et sic dimietitur Alleluya ³. Deinde in abbacia fit processio ad sanctum Blasium, ut moris est ⁴. Advertandum tamen est quod in vespis de beata Maria non dicitur *Alleluya* ad *Benedicamus Domino*, sed solum post commemorationem, ut supra.

Nota quod si festum predictum evenerit in dominica die Septuagesime transferetur totalis sollemnitas in feriam 2^m sequentem, et sabbato precedente ad vespas dicentur antiphone et psalmi de feria, et totum fiet de Septuagesima, et post vespas fiet memoria sollemnis de predicta festivitate cum antiphona, versiculo et oratione ; nec fiet processio usque in diem dominicam post matutinas ; similiter fiet commemoracio de festivitate predicta cum antiphona, versiculo et oratione.

Ad vespas diei dominice dicentur antiphone *O admi-*

déjà été parlé (ci-dessus, p. 144). Le répons *Gaude, Maria*, est le 9^e répons des matines de la fête.

1. L'autel de Prime est l'autel de la sainte Vierge, dans la chapelle absidiale du chevet.

2. Ce verset est déjà employé ci dessus, p. 86, pour ce même jour de la veille de la Septuagésime. L'oraison est celle de la Septuagésime, sous cette forme, *Preces populi*. L'un et l'autre se trouve au Brév. rom. — *Alleluyatica*, sous-entendu *antiphona* ; adjectif pris substantivement (Du Cange, I, 187).

3. Cf. ci-dessus, p. 87.

4. L'autel de saint Blaise était dans le déambulatoire, c'est-à-dire dans la partie de l'église réservée aux religieux ; c'est ce que veut dire l'expression *in abbacia*.

rabile et psalmi feriales, ut supra, et fiet totum de predicta festivitate ; et post vesperas fiet processio ut supra. Et in crastino, videlicet feria 2^a, fiet totalis solemnitas et benedictio candelarum cum processione ac si non mutaretur. Tamen in prioratibus habentibus curam animarum propter populum non mutabitur, sed fiet totum de festo ¹. Ad vesperas primas diei sabbati dicetur *Benedicamus Domino, alleluya, alleluya*, ut supra, et in dominica die fiet benedictio cum processione solemniter, quia, si aliter fieret, posset oriri inde scandalum : et ideo non mutabitur, nec propter hoc ommittetur quin priores faciant in privato de historia dominicali.

Festum vero beati BLASII celebrabitur illo anno die martis, et illo anno in abbacia non fiet processio ad altare predicti sancti, propter processionem que fiet ad capellam beate Marie, que non mutatur. De hac ordine tetigimus supra in ordinatione prime dominice Septuagesime.

Si vero festum predictum Purificationis beate Marie evenierit in 2^a dominica Septuagesime, tunc non mutabitur, sed fiet totalis solemnitas de dominica die, et memoria de historia dominicali in vespers et matutinis cum antiphona, versiculo et oratione : non tamen ita fieret si eveniret in tertia dominica, propter historiam ², sed mutabitur ut supra in prima dominica.

De beata AGATHA fiunt IX lectiones ; et habet historiam propriam in vespers et matutinis in antiphonis, lectionibus et responsoriis, et capitulum proprium ad omnes horas *Confitebor tibi Domine rex* ³ ; himpni dicuntur * de communi unius virginis.

* Fol. 33^{ro}.

1. Voir ci-dessus, p. 129, n. 2, la liste de ces prieurés cures.

2. Le dimanche de la Quinquagésime a, en effet, un office propre (voir ci-dessus, p. 92).

3. Même capitule au Brév. rom.

A Septuagesima usque ad feriam secundam post octabas Pasche de sanctis habentibus tres lectiones tantum, nichil fit nisi commemoracio solum in vesperis et matutinis.

In festivitate CATHEDRE SANCTI PETRI ¹ fit totum duplex et ad vespervas dicuntur antiphone proprie, videlicet *Princeps apostolorum* ² ; psalmi de feria. In hac festivitate habetur historia propria in singulis dicendis in vesperis et matutinis et horis diurnis. In secundis vesperis dicuntur antiphone de communi apostolorum, videlicet *Juravit Dominus* ³, cum psalmis. Si tamen tale festum contingat evenire in dominica 2^a Septuagesime, festum non transferretur in feriam 2^{am}, sed fiet illa die. Si autem evenierit in dominica Quinquagesime, tunc mutabitur propter historiam in feriam 2^{am} ; et similiter fiet, si evenierit in dominica prima Quadragesime, vel in aliqua aliarum dominicarum ejusdem temporis quadragesimalis ; et in dominica die fiant vespere integre, cum antiphonis propriis et psalmis de predicta festivitate, ut supra de Purificatione beate Marie. Et in vesperis et matutinis fiet memoria de tempore cum antiphona, versiculo et oracione. Et si evenierit die sabbati precedente dies dominicos predictos, vespere dicentur integre de festo, et post oracionem fiet commemoracio de dominica, ut moris est ; excepta die sabbati prima dominice quadragesimali ^a in qua quidem dicuntur solum antiphone et psalmi de beato Petro, et mutabitur ad capitulum et nichilominus fiet tota solemnitas duplicis.

De sancto MATHIA apostolo fiunt ix lectiones et dicuntur

^a. *Il y a bien prima et quadragesimali.*

1. La Chaire de saint Pierre à Antioche, 22 février.

2. Antienne qui ne se dit plus.

3. 1^{re} antienne des 2^{es} vèpres du commun des apôtres, au Brév. rom.

omnia de communi apostolorum excepta oracione et legenda.

Et nota quod si istud festum evenerit in aliqua dominicarum predictarum, transferetur in feriam 2^{am} ; et similiter fiet de omnibus aliis festivitibus simplicibus occurrentibus predicto tempore in dominicis diebus, dum tamen habuerint ix lectiones, alias non, quia de habentibus tres lectiones tantum nichil facimus nisi commemoracionem.

De festo TRANSLACIONIS BEATI AUGUSTINI facimus ix lectiones cum legenda propria ¹ ; himpni, antiphone et responsoria habentur sicut in die festivitatis ejusdem. In primis vesperis, responsum *Presul* ².

De ANNUNCIACIONE beate Marie fit festum duplex, non tamen totum duplex ³. Et in primis vesperis dicuntur antiphone de feria et mutatur ad capitulum de predicta festivitate. Cetera omnia in predictis vesperis et matutinis et horis diurnis fiant de historia propria predictae festivitatis prout in libris reperitur signatum. In abbacia fit processio ad capellam beate Marie ⁴ in predictis vesperis et matutinis sicut in aliis festivitibus beate Marie. Si vero

1. Dans un ms. de la Bibliothèque de l'Arsenal (Ms. 939), lequel est du xiv^e s., il y a des feuillets qui sont justement du xiv^e s., où une légende pour la Translation de saint Augustin commence par ces mots : *Tempore illo mole peccatorum exigente* (f. 79) ; et une autre par ceux-ci : *Beatus Augustinus dum in Ypponensi sepultus esset regione* (f. 83). Intéressant à noter, car cette fête est rare dans les bréviaires.

2. Ce répons est, je pense, celui qui se trouve dans un brév. poit. du xiv^e s., mais indiqué seulement par les premiers mots : *Sancte N. presul* Xi (Lat. 13223, f. 153^{vo}), pour la fête de saint Augustin ; d'après le N. c'est un répons du commun ; cf. *O presul* Xi, *Hilari* (Lat. 1146, f. 5), 6^e répons.

3. L'église d'Airvault jouissait pour cette fête d'une indulgence spéciale (voir ci-dessus, p. 140).

4. Aux vêpres à la chapelle de la Galenie (ci-dessus, p. 141), aux matines à l'autel de prime, comme il est dit plus loin (ci-dessous, f. 73), aux Processions ou Stations. La chapelle de la Galenie communiquait avec le cloître ; l'autel ou chapelle de la sainte Vierge, chapelle qui termine l'abside, était dans la partie réservée aux religieux : tous les deux donc étaient *in abbacia*.

predictum festum evenerit in sabbati^a alicujus diei dominica Quadragesime, tunc in vesperis illius sabbati totum officium fiet de predicta festivitate, preterquam in sabbato dominice Passionis Domini, et dominice in Ramis palmarum, quoniam in predictis diebus sabbati antiphone et psalmi dicentur de predicta festivitate et ad capitulum mutabitur de historia dominicali propter historiam Passionis Domini. Et post vespervas fiet memoria sollemnis de predicta festivitate cum antiphona, versiculo et oracione.

* Item nota quod si festum predictum evenerit in aliqua dominicarum dierum Quadragesime, tunc transferetur in feriam 2^{am} sequentem¹, et sabbato precedente ad vespervas dicentur antiphone et psalmi et cetera omnia de historia dominicali; et post vespervas fiet memoria sollemnis de predicta festivitate cum antiphona, versiculo et oracione, et differetur processio usque in diem dominicam. Ad vespervas diei dominice antiphone et psalmi dicentur de dominica et ad capitulum mutabitur de predicta festivitate. Et nichil amplius fiet de dominica nisi commemoracio post vespervas, ut moris est; et in crastino fiet totalis sollemnitas predictae festivitatis.

Et nota ulterius quod si predictum festum evenerit feria quinta, sexta vel sabbato ante Pascha, vel in ebdomada Pasche, tunc mutabitur et transferetur in feriam 2^{am} post dominicam de Quasi modo, et nichil fiet nisi commemoracio ut moris est, et in vesperis diei dominice predictae ad capitulum mutabitur de predicta festivitate, et singula fiant ut supra in aliis notatis.

Idem fiet de festivitibus ix lectionum occurrentibus in

* Fol. 34.

a. *Sous-entendu die comme en plusieurs autres endroits.*

1. Cela ne se fait aujourd'hui que quand le dimanche est celui de la Passion; si l'Annonciation tombe un autre dimanche, elle lui est préférée.

feria 2^a, 3^a, 4^a, 5^a, 6^a et sabbato precedentibus et in ebdomada Pasche; videlicet, quod transferentur post dominicam predictam de Quasi modo, prout supra notatum habetur in feria 4^a predicta ante Pascha.

De sancto MARCHO evangelista fiunt IX lectiones; et ad vespervas, capitulum *Unicuique nostrum*¹, et ad omnes horas similiter. Antiphone, invitorium et responsoria in matutinis, in primo et 2^o nocturno, dicuntur sicut de uno martire tempore paschali, et in 3^o nocturno dicuntur tria prima responsoria de evangelistis, videlicet *In visione, Quatuor facies, Similitudo*²; cetera fiant sicut de uno martire fit predicto tempore, exceptis capitulo, himpno, et versiculis qui dicuntur de apostolis.

Si vero tale festum evenierit in die Pasche vel in eadem ebdomada, tunc mutetur festum cum processione et abstinencia que consuevit fieri illa die in feriam 2^{am} post Quasi modo³.

De sanctis PHILIPPO et JACOBO fiunt IX lectiones, et capitulum dicitur proprium ad omnes horas, videlicet *Stabant iusti*⁴; cetera omnia in oracione, antiphonis, versiculis et responsoriis, dicuntur prout sunt signata in breviariis. In laudibus dicuntur antiphone proprie que dicuntur ad horas diei et in vespervis similiter.

1. Capitule tiré de saint Paul (Eph., iv, 7); il n'est plus en usage.

2. Ces répons ne figurent ni dans l'Antiphonaire de saint Grégoire, ni dans le Brév. rom., ni dans le brév. poit. du x^e s. (Lat. 1033, f. 284^{vo}); mais ils se trouvent à la fête de saint Marc, dans un brév. poit. du xii^e s. (Lat. 13223, f. 66^{vo}, 67^{vo}, 68^{vo}). Ils sont tirés d'Ezéchiel; comme il y a des modifications, en voici le texte: *In visione Domini vidi et ecce ventus turbinis veniebat ab aquilone, nubesque magna, et ignis invol[v]ens splendorque in circuitu ejus et ex medio eorum similitudo quatuor animalium et aspectus hominis erat in eis* (d'après Ezéch., i, 4 et 5). — *Quatuor facies* (Ezéch., i, 6 et 7, presque textuel). — *Similitudo vultus animalium facies hominis et facies leonis a dextris ipsorum III^{or}, facies vero vituli atque aquile a sinistris ipsorum III^{or}, et facies et penna extente desuper erant* (D'après Ezéch., i, 10 et 11).

3. Il sera parlé de ce renvoi ci-après, aux Cérémonies, f. 69.

4. De même, Lat. 1033, f. 285^{vo}-286^{vo}, et Brév. rom. pour les 1^{re} et 2^{es} vêpres et laudes.

Et nota quod si tale festum evenerit dominica die infra tempus paschale mutabitur in feriam 2^{am} sequentem ; sive mutetur historia, sive non, fiet tamen commemoracio die sabbati ad vespervas de predictis sanctis, ut moris est, et die dominica dicentur vespere integre de historia dominicali, et fiet commemoracio solummodo de apostolis.

Si autem tale festum evenerit in feria 2^a, 3^a vel 4^a Rogacionum, tunc illa feria in qua evenerit celebretur tamen^a, quia festum est apostoli et eciam quia habet historiam propriam ; quod non fieret de alio sancto de quo solum fierent ix lectiones de communi.

De INVENCIONE SANCTE CRUCIS fiunt ix lectiones et duplex simplex ¹, et fiunt ad matutinas tres lectiones cum tribus responsoriis de sanctis martiribus, videlicet ALEXANDRO, EVENTO et THEODOLO, et in vespervis primis et matutinis fit commemoracio de predictis sanctis secundum tempus paschale. In predicta festivitate * habetur historia propria in singulis dicendis, videlicet in capitulis, oracione, lectionibus, versiculis et responsoriis, prout signatur in brevioriis.

Et nota quod si tale festum evenerit in aliqua dominicarum temporis paschalis, tunc illa die celebrabitur et de eo fiet totum officium, nisi in predicta dominica mutetur historia et tunc transferetur in feriam 2^{am} sequentem, et in vespervis diei dominice mutabitur ad capitulum de predicta festivitate, et post vespervas fiet commemoracio de historia dominicali, ut moris est. Et si contingat tale festum evenire in aliqua feriarum Rogacionum, tunc illa feria qua evenerit celebretur et de eo fiat totum officium nichil mutando.

* Fol. 34^{vo}.

^a. *Un point est placé avant tamen, ce qui rend la phrase peu compréhensible.*

1. Indulgence aux visiteurs de l'église le jour de la fête et pendant l'octave (ci-dessus, p. 140, n. 2.)

De festo beati JOHANNIS EVANGELISTE¹ fiunt IX lectiones sine dupplo, et fiunt omnia sicut in alia festivitate que celebratur post Nativitatem Domini, exceptis oracione et legenda².

Et si tale festum evenerit in dominica die tempore paschali, tunc mutabitur in feriam^{2am} sequentem ; et si infra tempus Rogacionum evenerit, fiat de eodem festo, sicut supra notatum est de sanctis Philippo et Jacobo.

De sancto VERANO fiunt IX lectiones et duplex simplex, et omnia in predicto festo fiunt de communi sanctorum unius confessoris non episcopi, excepta oracione, quia dicitur in oracione *Da quesumus omnipotens Deus*, et invitorium dicitur *Confessorum regem* quod dicitur in festo beati Hilarii³.

De sancto BARNABA apostolo fiunt IX lectiones sine dupplo, et dicuntur omnia de communi apostolorum, excepta oracione et legenda⁴.

Unde unum est notandum : quod si predictae festivitates et alie de quibus fiunt IX lectiones evenerint infra octabas Ascencionis Domini, de illis fiet totum officium, et in matutinis fiant tres lectiones in medio cum tribus responsoriis

1. Saint Jean devant la porte Latine, 6 mai.

2. Oraison : *Deus, qui conspicias* ; *Lectio I: Secundus post Neronem persecucionem Domicianus...* (Lat. 1033, f. 288^{vo}). L'oraison est celle du Brév. rom., où les leçons du 1^{er} nocturne sont de l'épître de saint Jean ; celles du 2^e nocturne, de saint Jérôme, *contra Jovinianum* ; et celles du 3^e nocturne, le commentaire de saint Jérôme sur l'évangile : *Accessit ad Jesum* (Matth., xx, 20). Mais à Airvault il est probable qu'on lisait aux matines les mêmes leçons qu'au réfectoire, c'est-à-dire une partie du dernier traité de saint Augustin sur saint Jean et de Bède une exposition sur l'évangile du jour (cf. ci-dessus, p. 36.)

3. Sur ce saint Véran, voir ci-dessus, au Martyrologe du xiv^e s., 1^{er} juin, p. 9. L'oraison serait celle d'un confesseur pontife (Lat. 872, *Missel de Poitiers* f. 231 ; *Missel rom.*) si l'on en jugeait par les premiers mots, mais ce serait en contradiction formelle avec le texte, qui affirme que ce saint Véran était non pontife.

4. *Barnaba, hebraice filius consolationis* (Lat. 1057, f. 276) ; aujourd'hui la 1^{re} leçon est prise dans les Actes des Apôtres, chap. xiii, 43.

de predicta Ascensione Domini. Si tamen evenerint infra octabas Penthecostes, nichil fiet de ipsis nisi commemoracio in vesperis et matutinis, sed transferentur in ebdomadam sequentem. Et si similiter evenerint infra octabas festivitatis Corporis Xⁱ similiter nichil fiet de eisdem nisi commemoracio, ut supra, et mutabuntur in ebdomadam sequentem.

De VIGILIA BEATI JOHANNIS BAPTISTE facimus tres lectiones cum exposicione *Fuit in diebus Herodis regis*¹; invitatorium, antiphone, versiculi, psalmodia, responsoria et cetera omnia de feria psalmorem, prout in psalteriis reperitur secundum feriam que evenerit, cum capitulis similiter, et eciam in horis diurnis, excepta oracione in matutinis et horis predictis, quia dicitur oracio dominice precedentis vigiliam predictam. Post matutinas fiet memoria de sancto Johanne cum antiphona *Ad omnia*, versus *Fuit homo*², oracio *Presta quesumus omnipotens Deus ut familia*³. Ad primam dicentur septem psalmi cum letania, ut moris est quando facimus de historia psalmorem⁴, et prostracione similiter cum suffragiis in matutinis beate Marie. Tamen pro prima non pulsabitur illa esquilla⁵

1. Luc., 1, 5. L'exposition était de Bède, *Venturus in carne* (Lat. 1057, f. 277; homélie 13 du livre II).

2. Antienne et verset au Brév. rom.

3. Oraison de la vigile de saint Jean, Brév. rom.

4. Voir ci-dessus, p. 83.

5. « *Esquilla*, tintinnabulum, nostris *Esquelle* et *Esquille*, » dit Dom Carpentier, qui cite un texte de notre manuscrit que l'on trouvera plus loin (Du Cange, III, 98). *Esquille* était une clochette, une sonnette, comme celle qu'on met au cou des brebis. Le même mot se retrouve avec le même sens en italien (*squilla*) et en espagnol (*esquilla*). A Airvault on appelait encore, il n'y a pas longtemps, *échines* et *échinettes* les deux clochettes que porte, une dans chaque main, et que sonne alternativement, suivant un rythme bien cadencé, l'homme qui précède la procession. « *Eschille*, *Eschillette*, clochette à manche, qu'on porte aux processions dans plusieurs endroits (Du Cange, VII, 148) ». Comme on le verra plus loin, il y avait plusieurs esquilles dans l'église et dans le cloître.

in mane de qua pulsatur pro *Prima de levee* ¹ temporis predicti quando facimus historiam predictam, quoniam a festo Pasche usque ad festum sanctorum Sergi[i]i et Bachi non dicimus illam primam predictam, sed fiet prima secundum ordinacionem temporis estivalis et nichilominus dicentur predicti septem * psalmi in prima.

Si vero contingat vigiliam predictam die dominico evenire, faciemus jejunium solum die sabbati precedente. De officio vero et historia nichil facimus in matutinis nec in missa. Die tamen dominica, post matutinas fiet commemoracio de sancto Johanne cum antiphona, versiculo et oracione precedente solum. Illo anno non dicitur expositio predicta *Fuit in diebus* in magnis matutinis, nec eciam in matutinis beate Marie ; sed legitur in refectorio ² expositio predicta, et dicitur missa prime de vigilia predicta, *Ne timeas Zacharias* (*sic*).

Quando vero facimus dominicam infra octabas festivitatis predictae super ebdomadam in aliqua feriarum illius, tunc in magna missa non dicimus Kyrie cum litera nec prosam similiter, nec eciam Credo, sed solum cum fit dominica die ; nec pulsantur grosse campane illo tunc (*sic*) sed tercarii ³, sicut facimus de festivitatribus ix lectio-

* Fol. 35.

1. Encore un mot qui n'est connu que par l'*Ordinarium*. — « *PRIMA LEVATE*, hora qua monachi e lectis surgunt. Ordinar. Mss S. Petri Aureæ-val., ubi de vigilia S. Joann. Bapt. [le texte cité] (Du Cange, V, 439) ». Comme on le voit par notre texte, *prima de levee* n'avait lieu que pendant l'hiver (voir aussi ci-dessous, f. 50^{vo}). On faisait alors la procession après prime, et non avant (f. 50^{vo}), etc. ; la messe de prime ne se disait alors qu'après avoir terminé tierce (f. 54), etc. Prime de levée était sonnée à sept heures, avec la grosse cloche (f. 54). Cf. le chapitre xciv, *De ordine horarum*, des Coutumes des Chanoines réguliers selon la règle de saint Augustin (D. Martène, III, 875), et le chapitre LIV du *Liber ordinis* de Saint-Victor, *Qualiter fratres mane surgant* (Lat. 45059).

2. Voir Calendrier du xvi^e s., ci-dessus, p. 40.

3. *Tercarii*. — « *TERCERIUM*, instrumentum, ut videtur, cujus percussione monachi ad officium divinum vocabantur, forte quod tribus malleolis constaret, sic dictum. Vide *Tabula* 4. Ordinar. Ms S. Pe-

num cum non celebrantur die illa qua eveniunt.

In octabis vero festivitatis predictæ omnia in singulis horis sicut in die, excepto doblerio, et in medio fiunt 3^e lectiones cum tribus responsoriis de beatis Petro et Paulo.

De sanctis JOHANNE et PAULO fiunt IX lectiones et habetur historia propria in capitulo et tribus ultimis responsoriis, et in laudibus antiphone proprie que similiter dicuntur in horis diurnis, et in vesperis super psalmos, dicuntur eciã capitula propria in predictis horis. Et in matutinis fiunt tres lectiones in medio de sancto Johanne Baptista et commemoracio in vesperis et matutinis.

In 2^e vesperis dominicæ predictæ infra octabas dicimus omnes himnos festivitatis predictæ quacunque die even-

tri Aureæ-val, f. 58^{vo} ad feriam 2 Quadrag. : *Circa nonam horam* [ci-dessous, f. 58^{vo}]. (Du Cange, VI, 543). — 4, *Tabula lignea cujus percussione excitabantur monachi, malleolo scilicet tabulam tundente* (Id., 480). — Cette définition de l'instrument, faite uniquement d'après notre *Ordinarium*, est certainement fausse. Le *tercerius* (en effet, le nom est masculin, et non pas neutre) n'avait aucun rapport avec la *tabula* de bois sur laquelle on frappe avec un marteau. C'était tout simplement une cloche. Dans un passage relatif aux Processions (ci-dessous, f. 79^{vo}), il est dit qu'avant le départ des processions on sonne d'abord les *esquille*, puis les *tercerii*, enfin les *campane*. De même, dans le Recueil des usages de Montierneuf (1500-1505), on lit que, les vigiles des grandes fêtes, « on sonnera le premier tin des vespres de deux eschiles, le second de deux tierciars, le tiers et le quart des deux gros sainz » (ou cloches) (*Mém. Antiq. Ouest*, année 1843, p. 308). Les *tercerii* étaient donc des cloches d'un calibre intermédiaire. Il y en avait deux à l'entrée du chœur (f. 77), l'un plus gros que l'autre (f. 78) ; et c'est le mot *sonat* que le texte emploie en parlant de ces *tercerii* (f. 79). Quant à l'étymologie, on pourrait croire que *tercerius* aurait désigné une cloche ne représentant comme grosseur que le tiers, ou environ, d'une grosse cloche (en français on emploie le mot *moyen* de façon analogue : une cloche moyenne n'est pas exactement moitié moins grosse qu'une autre) ; dans les dictionnaires anciens, le mot *tercier* se trouve avec un sens analogue à celui proposé ici. Mais ce pouvait être à cause de sa forme que le *tercerius* était ainsi nommé : la Coutume de Poitou, dans ses articles 36 et 37, appelle *boisseau terciar* un boisseau qui a « de parfond le tiers de son large » ; le *tercerius* aurait donc été une cloche ressemblant à ce boisseau. Peut-être cette cloche était-elle ainsi nommée simplement parce que d'abord elle a servi à sonner tierce (voir ci-dessous au chapitre *De modo pulsandi*, f. 77^{vo} et 78). D'ailleurs, il a pu se faire — comme cela arrive souvent dans des cas analogues — que le mot *tercerius* rappelât toutes ces étymologies en même temps.

rit, quod solehamus facere in die octabarum primo, sed pro nunc¹ fieri non valet propter festum Visitacionis beate Marie ad Helizabeth, quod celebratur in crastinum octabarum predictarum et habet officium proprium.

In NATIVITATE SANCTI JOHANNIS BAPTISTE fiunt IX lectiones, cum simplici doblerio². In primis vesperis dicuntur super psalmos de feria antiphone proprie, et similiter in singulis dicendis habetur historia propria, prout sufficienter signatur in breviariis. Et post vespervas ad matutinas in abbacia fit processio ad altare sancti Johannis³.

Per octabas hujus festivitatis fiunt tres lectiones cum dieta et una antiphona super dietam, et in laudibus similiter, et cetera omnia fiunt de festivitate predicta.

Si tamen aliquod festum IX lectionum infra predictas octabas evenierit, de communi fiet totum officium. Et in matutinis in medio fient tres lectiones cum tribus responsoriis de sancto Johanne. Et post matutinas et vespervas commemoracio de predicto sancto Johanne cum antiphona, versiculo et oracione.

Actende hic circa dies per octabas hujus festivitatis sancti Johannis et aliarum similium, videlicet habencium antiphonas proprias et de quibus fiunt tres lectiones per ebdomadam, quod super psalmos ad matutinas dicitur sola antiphona, * videlicet prima antiphona nocturni congruentis diei, et ad Benedictus dicitur secunda illius ejusdem nocturni, tertia vero antiphona illius nocturni dicitur ad Magnificat in vesperis, quia in vesperis ipsius super psalmos dicitur antiphona de laudibus, prima

* Fol. 35^{vo}.

1. A cause de la fête de la Visitation, qui venait d'être définitivement fixée au 2 juillet (voir ci-dessous, à cette fête, p. 169).

2. Indulgence d'un an et quarante jours aux visiteurs de l'église d'Airvault (ci-dessus, p. 137, n. 3).

3. Dans le croisillon sud de l'église.

videlicet, et dicitur unica, et dicuntur psalmi de feria.

Predictum festum beati Johannis habet dominicam infra octabas ; quod si non celebretur in die dominica, obstante aliquo impedimento, fiat super ebdomadam in aliqua feriarum.

In vigilia apostolorum PETRI et PAULI fit de beato Johanne Baptista ; et dicitur invitatorium, himpnus et cetera omnia de beato Johanne ; dicitur eciam dieta que evenerit, et responsoria et antiphone. Tamen dicuntur tres lectiones de predicta vigilia, videlicet evangelium *Dixit Jhesus Symoni Petro* cum expositione ¹, et non dicuntur a priore nec a dompno abbate. Et post matutinas fit commemoracio de predictis sanctis cum antiphona, videlicet *Petrus apostolus* ; versus, *Annunciaverunt* ; oracio *Presta quesumus* ². Et non fiunt similiter alie commemoraciones ordinarie, ut moris est ; *sed post matutinas dicuntur psalmi feriales, videlicet Ad te levavi et De profundis, cum oracionibus Famulos et sequentibus, non dicuntur eciam psalmi penitentiales post matutinas, nec horæ beatæ Mariæ in choro* ^a.

Si tamen talis vigilia evenerit in die dominica totum fiet de sancto Johanne, exceptis tribus ultimis lectionibus que dicuntur de vigilia predicta, et nichil aliud fiet de predictis sanctis nisi commemoracio post matutinas, ut supra in predictis. Et in choro non dicetur nisi unum par matutinarum, ut moris est. Eodem modo fiet de dominica infra octabas, celebretur in aliqua alia feria in qua evenerit vigilia predicta, et hoc fit quandoque. Unde si festum beati Johannis eveniret in feria 2^a magna missa dice[re]tur

^a. Le passage en italique, ainsi que le mot non, au commencement de la phrase, est de la fin du XVI^e siècle, et, à partir de videlicet, dans la marge. Matutinas et beatæ sont effacés et peu lisibles.

1. Joan., **xxi**, 16. Exposition de Bède (Lat. 1033, f. 298^{vo} ; homélie 15 du livre II).

2. Antienne, verset et oraison, au Brév. rom.

de vigilia predicta cum solemnitate, et missa de prima fiet de sancto Johanne Baptista ^a.

Quando vero talis vigilia et festum predictorum sanctorum occurrit infra octabas solemnitatis Corporis Xⁱ, quid et qualiter sit agendum dictum est supra in precedente.

In festivitate apostolorum predictorum in primis vesperis dicuntur antiphone proprie super psalmos de feria que evenierit, et dicitur totum proprium responsum *Cornelius*¹ cum prosa²; dicuntur etiam tres himpni se invicem sequentes, videlicet *Felix per omnes, Petrus beatus, Non impar*³. Cetera omnia dicuntur prout sunt ordinata in breviariis, in vesperis et matutinis. Ad horas diurnas dicuntur capitula propria, videlicet ad sextam *Angelus Domini*; ad nonam, *Petrus ad se reversus*⁴. Ad vespervas hujus diei dicuntur antiphone et psalmi de communi apostolorum, videlicet *Juravit Dominus*; capitulum ut supra; responsum *Cum esset Petrus in cruce*⁵; himpni dicuntur illi^{4or} se invicem sequentes, videlicet *Felix per omnes, Petrus beatus, Non impar Paulus, O Roma felix*⁶. Cetera dicuntur prout sunt signata in breviariis. Immediate post oracionem fit memoria solemnitas de beato Paulo cum

^a. Pablista, par distraction.

1. 8^e répons de la fête des saints Pierre et Paul (Lat. 1033, f. 302). C'est au roi Robert le Pieux qu'est dû ce répons (*Revue Benedict.*, 1888, p. 326. Cf. *Act.*, x, 1-6).

2. Que signifie *prosa*? Le brev. poit. du xii^e s. (Lat. 13223, f. 94^{vo}) indique pour cet office le répons *Cornelius* suivi de l'hymne *Aurea luce*. Peut-être est-ce ce que veut dire l'auteur. Le missel de Poitiers (Lat. 872, f. 186^{vo}), contient une prose pour cette fête : *Cujus laus*.

3. Cette hymne triple, et même quadruple (ci-dessous), se trouve dans l'Année liturgique de Dom Guéranger, *le Temps après la Pentecôte*, III, 1888, p. 472. Elle est de saint Paulin d'Aquilée (Patr., t. XCIX, col. 484).

4. Au Brév. rom., le 2^e de ces capitules est le même, mais non le 1^{er} (*Act.*, xii, 7), qui se trouve dans le brev. poit. (Lat. 1033, f. 303).

5. 9^e répons de la fête (Lat. 1057, f. 285^{vo} : *Dum*, au lieu de *Cum*).

6. Voir note 3 ci-dessus.

antiphona *Ego enim jam delibor* ; versus, *Tu es vas electionis* ; oracio, *Deus qui multitudinem* ¹.

Et in crastino fit totum officium de COMMÉMORACIONE BEATI PAULI et habetur historia propria in singulis dicendis et dicuntur (*sic*) ante antiphonas psalmorum prout omnia sunt signata in breviariis. In matutinis et vespers post oracionem fit commemoracio de beato Petro cum eisdem antiphonis et oracionibus que dicuntur in conversione ^a ejusdem prout supra notatum est in Conversione beati Pauli, et illa die missa de prima dicitur de beato Petro, videlicet totum officium de die, *Nunc scio* ² ; et solum mutatur oracio et dicitur illa de Ad vincula, videlicet * *Deus qui beatum Petrum a vinculis* ³, etc., epistola, evangelium et cetera omnia sicut in die. Si tamen illa die fuerit dies dominicalis, missa predicta de prima fiet de historia dominicali et commemoracio solum de beato Petro cum oracione predicta *Deus qui beatum Petrum a vinculis*, etc.

Per octabas festivitatis predictæ fiunt IX lectiones et dicuntur omnia de communi apostolorum, exceptis oracione et legenda et antiphonis de Benedictus et de Magnificat, quia dicitur oracio de die, videlicet *Deus qui hodiernam diem*, et legenda propria de ipsis sanctis. Super ebdomadam dicitur ad matutinas antiphona *Petrus apostolus*, et ad vespers *Gloriosi principes*. Sabbato infra predictas octabas ad Magnificat dicitur antiphona *Inseparabilis fides*; et ad matutinas diei dominice, *Gloriosi principes*, et ad vespers dicitur antiphona *O Petre pastor summe* ⁴.

* Fol. 36.

a. Pour Commémoracione.

1. Le verset est au Brév. rom., à laudes de la Commémoraison de saint Paul, ainsi que l'oraison. Je n'ai pu retrouver l'antienne ; elle est tirée de saint Paul, II Tim., iv, 6.

2. Introit de la messe de la fête des saints Pierre et Paul.

3. Collecte de la fête de Saint-Pierre-ès-liens.

4. L'oraison et les antiennes sont au Brév. rom., excepté les antien-

De festivitibus occurrentibus infra octabas nichil fit nisi commemoracio in vesperis et matutinis, sed transferuntur post octabas predictas beati Johannis illa die qua evererint, et in medio tres lectiones cum responsoriis de predictis sanctis, ut supra tangitur in loco suo. Et similiter fit festum Visitacionis beate Marie ad Helizabeth, ut infra dicetur.

In octabis festivitatis predictae fiunt ix lectiones cum simplici doblerio et dicitur ad capitulum in vesperis *Hii sunt viri misericordie*¹. Cetera omnia in singulis dicendis in predictis vesperis et matutinis et in horis diurnis dicuntur de communi apostolorum [et] martirum, excepta oratione, videlicet *Deus cujus dextera*², et legenda propria; et eciam in horis diurnis dicuntur illa capitula que habentur in festo sanctorum Johannis et Pauli, et non illa de communi. Si contingat tale festum sanctorum Johannis et Pauli non celebrari illa die qua evererit propter aliquod impedimentum festi Corporis Xⁱ vel hujusmodi, semper fiet de festo predictorum sanctorum in crastinum octabarum apostolorum Petri et Pauli, nisi fuerit dies dominicalis.

Festum beati MARCIALIS semper celebratur in crastinum octabarum predictarum nisi fuerit dies dominica³, et tunc transferetur in 2^{am} feriam, nisi festum TRANSLACIONIS BEATI HILARII fuerit factum; quia, si non fuerit factum, tunc fiet deinde festum beati Marcialis.

Circa hoc advertendum est quod si festum Corporis Xⁱ

nes *O Petre pastor summe et Inseparabilis fides*; cette dernière est indiquée dans l'*Ordinarium* de la cathédrale de Laon, xii^e-xiii^e s., Paris 1897, p. 302.

1. Ce capitule, qui n'est pas celui du Brév. rom., est pris dans l'*Ecclésiastique*, xliv, 10-15 (Lat. 872, f. 187^{vo}).

2. Brév. rom. Oraison du 6^e jour dans l'octave.

3. Dans le Martyrologe et le Calendrier de l'abbaye (ci-dessus, p. 41 et 40) cette fête est fixée au 30 juin; on la célèbre aujourd'hui le 3 juillet.

contingat evenire in die sancti Johannis Baptiste, quod (*sic*) feria 4^a post Trinitatem, ad matutinas fiet expositio de vigilia beati Johannis Baptiste, videlicet *Fuit in diebus Herodis*, cum tribus responsoriis de Trinitate. Et post matutinas commemoracio de beato Johanne, ut moris est. Hore vero canonice usque ad vespervas fient omnino de Trinitate et sic illo anno non fiet de feria in vigilia predicta in matutinis et aliis horis diurnis, ut moris est. Ad vespervas fiet totum servicium de festo Corporis Xⁱ, et post vespervas fiet memoria de beato Johanne cum antiphona, versiculo et oracione ; et tunc differetur festum beati Johannis usque in crastinum hujus predictæ festivitatis.

Feria quinta sequente fiet totum officium de festo Corporis Xⁱ. Et missa de prima dicetur de beato Johanne, videlicet *Justus ut palma*, ad altare ejusdem ¹. Et ad vespervas, quamdiu pulsabitur * pro eisdem, dicentur in choro sub silencio vespere de vigilia beati Johannis. Et post vespervas Corporis Xⁱ fiet processio solemnis ad altare beati Johannis, ut moris est. Et post complectorias dicti festi dicentur matutine de beato Johanne, ut moris est, cum suo toto officio, et post matutinas fiet memoria de festo Corporis Xⁱ cum antiphona, versiculo et oracione.

Feria sexta fiet totum officium de beato Johanne cum commemoracione festi Corporis Xⁱ. Et missa de prima dicetur de Corpore Xⁱ. Ad parrochiam ² tamen per omnes octabas hujus festivitatis dicentur hore canonice predictæ festivitatis Corporis Xⁱ, ut moris est. Et missa ad parrochiam dicetur de festivitate predicta.

In festivitate tamen apostolorum Petri et Pauli missa parrochialis dicetur de apostolis, eo quod ecclesia sit fun-

* Fol. 36^{vo}.

1. L'autel de saint Jean était dans la chapelle du croisillon sud, où est maintenant l'autel du Sacré-Cœur.

2. A l'autel paroissial, dans le haut de la grande nef.

data in honore apostolorum ¹ et sit festum ecclesie, missa de prima tamen illa die erit de festo Corporis Xⁱ et dicetur ad parrochiam.

Die sabbati sequente fiet totum officium de Corpore Xⁱ, et ad matutinas tres medie lectiones dicentur cum tribus responsoriis de beato Johanne, et fiet de eo commemoracio post matutinas et de beatis Johannis (*sic*) et Paulo et de beato MAXENCIO et de beato Hilario. Missa de prima dicetur de beato Johanne.

Die dominica sequenti que dicitur infra octabas fiet totum officium sicut die sabbati precedente, cum tribus mediis lectionibus de beato Johanne, et commemoracio fiet de eodem post matutinas, fiet eciam commemoracio sollemnis de historia diei dominice cum antiphona, versiculo et oracione ; et missa de prima dicetur de dominica, et non de sancto Johanne.

Die lune sequenti fiet de festo Corporis Xⁱ. Et ad matutinas dicentur tres ultime lectiones de expositione de^a vigilia apostolorum Petri et Pauli cum tribus responsoriis sollemnitis predictæ. Et post matutinas fiet sollemnis memoria de predictis sanctis cum antiphona *Petrus apostolus*, ut moris est. Et prior claustralis cum capa cirica f[ac]iet predictam commemoracionem, et nichil amplius de predictis apostolis usque ad vespas; [fi]et eciam commemoracio de beatis Johanne et LEONE, nec dicentur in choro hore de beata Maria illa die, ut moris est. Missa de tertia² dicetur de festo Corporis Xⁱ et missa meridiana sive

¹. Il y a et, et cinq mots plus loin solum, au lieu de cum.

1. Tractavi.... construere ecclesiam in honore almi Petri apostolorum principis in vico qui nuncupatur Aurea vallis (Donation d'Irais à l'abbaye d'Airvault par la comtesse Aldéarde : B. N. Ms. coll. Moreau, t. XI, f. 31). — Aujourd'hui, des foires d'Airvault, la seule qui soit à jour fixe est celle qui se tient le 30 juin, le lendemain de la fête de saint Pierre; le 29 juin était sans doute entièrement consacré à la fête religieuse.

2. C'est-à-dire la messe solennelle, laquelle, d'après une décision du pape Télesphore (127-139), ne peut commencer, dans les cathédrales et les collégiales, qu'après la psalmodie de tierce.

de jejunio dicetur de apostolis cum solemnitate consueta per priorem claustralem, cum diacono et subdiacono in dalmaticis et cantore in cappa.

Ad vesperas fiet officium totum de apostolis et post vesperas memoria sollemnis de festo Corporis Xⁱ. Tamen quamdiu pulsabitur pro vesperis dicentur in choro sub silencio vespere de predicta festivitate. Et post completorium dicentur matutine de apostolis. Et post matutinas fiet commemoracio de predicto festo solum. Missa de prima dicetur de Corpore Xⁱ et dicetur ad parrochiam propter presenciam Corporis Xⁱ. Et ad 2^{as} vesperas totum fiet de apostolis et memoria de predicto festo solum et de beato Paulo.

Die sequenti totum officium fiet de beato Paulo et in medio tres lectiones de festo Corporis Xⁱ. Missa de prima dicetur de predicto festo Corporis Xⁱ. Et ad vesperas hujus diei psalmi et antiphone dicentur de beato Paulo et mutabitur * ad capitulum de festo Corporis Xⁱ. Et post vesperas fiet memoria de beato Paulo, quia facimus in octabis predicte festivitatis festum duplex.

Die sequenti, que est feria 5^a, totum officium fiet de festo Corporis Xⁱ. Et post matutinas fiet memoria de apostolis solum et de beato Johanne. Missa de prima dicetur de apostolis, et ad vesperas similiter fiet memoria de sancto Johanne et de apostolis.

Die sequenti, que est feria 6^a, fiet de octabis beati Johannis ; et ad matutinas fient tres medie lectiones de apostolis et memoria de ipsis post matutinas, et missa de prima dicetur de apostolis. In ceteris vero feriis sequentibus fiet de apostolis, ut moris est.

Et si festum predictum beati Johannis Baptiste evenerit in octabis festivitatis predicte, tunc in vigilia beati Johannis omnia dicentur integre in matutinis de festo predicto, et

* Fol. 37.

fient octabe illa die, nec dicetur expositio *Fuit in diebus Herodis*.

In vigilia eciam predicta dicentur due vespere in choro, videlicet de festo Corporis Xⁱ, et postea de sancto Johanne. Similiter fiat quando festum predictum sancti Johannis occurrit in crastinum octabarum predictarum, videlicet dicentur due vespere, ut supra. In crastinum totum fiet officium eodem modo quo supra, videlicet quando festum Consecrationis¹ non occurrit in die beati Johannis Baptiste.

Processio que consuevit fieri in octabis Corporis Xⁱ fiet in die sancti Johannis.

De festo VISITACIONIS beate Marie ad Elizabeth, quod semper cadit in secunda die julii², facimus ix lectiones et duplex simplex cum sua historia propria et fit illa 2^a die, et nichil fit de apostolis nisi commemoracio et missa de prima.

In festivitate beate MARIE MAGDALENE fiunt ix lectiones, et fit duplex simplex. In vesperis dicitur capitulum *Mulierem fortem*³. In hac festivitate in singulis dicendis habetur historia propria in vesperis, matutinis et horis diurnis. Tamen 6^m responsum, videlicet *Regnum mundi*⁴, dicitur de communi unius virginis, et capitula dicuntur illa de non virginibus. Per octabas hujus festivitatis fit commemoracio in vesperis et matutinis de predicta festivitate cum antiphona, versiculo et oracione.

1. Le Glossaire du Du Cange ne contient aucun exemple de ce mot employé pour désigner le Saint-Sacrement.

2. En 1389, Boniface IX avait fixé au 2 juillet la fête de la Visitation (*Bullarium*, t. III, pars II, Rome, 1741, p. 378). Un décret du Concile de Florence, en 1441, puis une bulle de Nicolas V, du 26 mars 1451, confirmèrent définitivement cette date, qui n'avait pas été admise par tous (*Id.*, pars III, 1743, p. 67). — La dernière bulle venait seulement d'être publiée quand notre auteur écrivait son manuscrit.

3. Au commun d'une sainte femme (Brév. rom.).

4. 8^e répons, du même.

De sancto JACOBO fiunt ix lectiones et dicuntur omnia de communi apostolorum, exceptis legenda, oracione et evangelio ¹. Si vero predictæ festivitates, videlicet beate Marie Magdalene et beati Jacobi, evenerint in die dominico, non transferentur ; sed de eisdem fiet in predicta die, et in vesperis et matutinis fiet commemoracio de dominica cum antiphona, versiculo et oracione.

De beata ANNA fiunt ix lectiones ; et in primis vesperis ipsius dicuntur antiphone et psalmi de beato Jacobo, et mutabitur ad capitulum de predicto festo beate Anne, et dicitur capitulum videlicet *Mulierem fortem* ; himpnus, antiphona de Magnificat et cetera omnia tam in matutinis quam in vesperis secundis et horis diurnis dicuntur prout habentur signata et scripta de novo ² in libris.

Festum beate MARTHE virginis et hospite X¹ celebratur 29^a die mensis julii, quia illa die migravit ad Xpistum, nec de cetero celebrabitur ejus festum in festo beati Lazari prout alias consuevit ³, quia nec illa die fuit ejus depositio, nec ejus * translacio. Et fiunt ix lectiones et totum dicetur de communi sicut unius virginis, excepta oracione que habetur propria et legenda similiter.

De festo beati PETRI AD VINCULA fit totum duplex, et ad vespas dicuntur antiphone, videlicet *Princeps aposto-*

* Fol. 37^{vo}.

1. La légende, au 1^{er} nocturne, est historique : *Apostolus Domini nostri Jhesu Xpisti, Jacobus frater beati Johannis*, etc. (Lat. 1033, f. 320^{vo}) ; Oracion : *Adesto* (ibid.) ; dans le missel poitevin (Lat. 872, f. 491) et le Brév. rom. même oraison, sauf *Esto* pour *Adesto*. Evangile de Saint-Jean devant la porte Latine : *Accessit ad Jhesum*, Matth., cap. xx, 20 (Lat. 872. f. 191^{vo} ; Brév. rom.).

2. La fête de sainte Anne est dans le Bréviaire franciscain en 1263. On ne sait quand elle fut inscrite dans le Brév. rom., mais elle y était avant Pie V, qui la supprima (1570). C'est seulement par une bulle de Grégoire XIII, du 1^{er} mai 1584, que la fête fut rétablie et étendue à l'Eglise entière. — Dans le missel de Poitiers (Lat. 872, f. 220) l'office de sainte Anne a été ajouté aussi au x^{ve} s. avancé.

3. C'est, en effet, au 17 décembre que le martyrologe d'Usuard fixe la fête de sainte Marthe, en même temps que celle de saint Lazare (Patr., t. CXXIV, col. 809-810).

lorum ¹ et cetera que dicuntur in Cathedra ejusdem ; dicuntur psalmi de feria ; capitulum et responsum de vespere dicitur (*sic*) sicut in magno festo precedente. Cetera omnia dicuntur de historia ejusdem festivitatis, prout reperitur signatum in libris. Et nota quod istud festum caret octabis.

De INVENCIONE SANCTI STEPHANI fiunt ix lectiones. Unde capitulum et himpnus ad vespere dicuntur sicut in alio festo. Ad matutinas dicitur invitorium *Regem martirum* ; antiphone et responsoria dicuntur de alio festo. Tamen illi versiculi qui precedunt antiphonas non dicuntur in hoc festo ; dicitur eciam oracio propria et legenda de predicta festivitate.

In TRANSFIGURACIONE Domini fiunt ix lectiones ² ; et ad matutinas fiunt tres lectiones de sanctis SIXTO, FELICISSIMO et AGAPITO, cum tribus responsoriis plurimorum martirum. In vigilia predictae festivitatis : ad vespere, capitulum *Dabo operam* ³ ; himpnus, *O lux beata Trinitas* ⁴ ; versus, *Benedicamus Patrem* ; antiphona, *Visionem* ; oracio, *Deus qui unigenitum* ⁵. Dicitur eciam legenda propria de hac festivitate, videlicet *O quanta felicitas* ⁶ ; et fit com-

1. Ci-dessus, p. 152.

2. Cette fête, quoique très ancienne, n'est répandue dans l'Eglise universelle que depuis 1456, c'est-à-dire à peu près à l'époque où s'écrivait l'*Ordinarium*.

3. Capitule qui ne se dit plus ; tiré de la 2^e épître de saint Pierre, I, 15.

4. Cette hymne est, non pas l'hymne *O lux beata Trinitas*, que nous avons déjà trouvée à la Septuagésime et à la veille de la Trinité, mais bien, avant Pie V, une hymne spéciale à la fête de la Transfiguration et dont voici le commencement : *O lux beata Trinitas, Tres unum, trium unio...* (*Repert. hymnolog.*, n° 13155. *Thes. hymnolog.*, I, p. 276).

5. Le verset est de la Trinité, à *Benedictus*, et souvent employé ; l'antienne est celle du *Magnificat* des 2^{es} vêpres du 2^e dimanche de Carême, le « dimanche de la Transfiguration ». L'oraison se trouve dans le missel poitevin, sous une forme un peu différente : « Deus, qui hodierna die unigenitum » (Lat. 872, f. 194).

6. Leçon prise dans l'homélie 45 supposée de Bède, pour le samedi de la 1^{re} semaine de Carême (voir note précédente), paragraphe 4, sur les versets 4 et 5 du chapitre ix de saint Marc (Patr., t. XCIV, col. 370).

memoracio de predictis sanctis martiribus. Ad matutinas invitorium, himpnus, antiphone, versiculi et responsoria dicantur sicut in festo Trinitatis. In laudibus dicuntur antiphone *Gloria tibi Trinitas* cum ceteris, sicut in vigilia Trinitatis. Ad Benedictus, antiphona *Assumpsit Jhesus* ¹, oracio ut supra.

Ad primam et in ceteris horis canonicis dicuntur antiphone de laudibus, et capitulum sicut in vesperis. Ad vespervas similiter dicuntur antiphone de laudibus et psalmi dominicales. Capitulum et himpnus sicut in primis vesperis. Ad Magnificat antiphona *Domine bonum est* ², oracio ut supra.

De beato LAURENCIO fiunt ix lectiones, et duplex simplex. In vigilia, ad vespervas mutatur ad capitulum *Qui parce seminat* ³, et dicitur responsum ^{2^m} de primo nocturno. In vesperis, matutinis et horis diurnis habetur historia propria, et dicuntur omnia prout sunt signata in breviariis.

Per octabas hujus festivitatis fiunt ad matutinas tres lectiones cum tribus responsoriis et una antiphona super dietam, secundum feriam que evenerit. In laudibus similiter dicitur una antiphona. In vesperis eciam, videlicet prima antiphona de laudibus.

Nota quod si festum beate Radegundis evenerit in die dominico, tunc solemnitas de dominica infra octabas sancti Laurencii fiet in crastino ipsius festivitatis sancti Laurencii et festum sancte Radegundis celebrabitur in die dominica ; et illa die nichil fiet de beato Laurencio, nisi commemoracio in vesperis et matutinis sancte Radegundis. Fiunt in medio tres lectiones de sancto YPOLITO martire, et dicitur sextum responsum in matutinis predic-

1. 1^{re} antienne des vèpres, Brév. rom., mais aussi à *Benedictus*, le 2^e dimanche de Carême.

2. Antienne de prime du 2^e dimanche de Carême.

3. Capitule des 1^{res} vèpres de saint Laurent.

lis *O Ypolite* ¹, quod invenitur in responsorio beati Laurencii et *IX responsum dicitur: Regnum mundi* ². Similiter in vigilia Assumpcionis beate Marie nichil fit de beato Laurencio, nisi commemoracio; et in die ejusdem festivitatis similiter. Sed in crastino predictæ festivitatis ad matutinas in medio fiunt tres lectiones cum tribus responsoriis de sancto Laurencio.

* In octabis beati Laurencii fiunt ix lectiones; et in singulis dicendis omnia dicuntur sicut in die ejusdem, excepta oracione, legenda et illis versiculis qui dicuntur in die in matutinis super antiphonas qui hic pretermittuntur. In medio tamen fiunt tres lectiones cum tribus responsoriis de Assumpcione beate Marie et commemoracio similiter.

In festivitate sancte RADEGUNDIS fiunt sex lectiones de eadem, ut supra, et tres in medio de sancto Ypolito cum tribus responsoriis de eodem, ut supra. Et dicitur capitulum *Mulierem fortem*; himpnus, *Ad sacrum hujus* ². Ad vespas et in matutinis et in laudibus dicitur himpnus *Hujus obtentu* ³; cetera fiunt de communi unius virginis.

In VIGILIA ASSUMPCIONIS beate Marie facimus tres lectiones cum solemnitate et nichil fit de beato Laurencio nisi commemoracio ut supra. Invitatorium, *Ave Maria*; himpnus, *Quem terra* ⁴; dicatur dieta integra secundum

* Fol. 38.

². Le passage en italique est en marge, d'une écriture de la fin du XV^e siècle.

1. 8^e répons de saint Laurent, au Brév. rom.

2. *Repert. hymnolog.*, n° 256 : très rare, seulement pour la fête de sainte Anne. Le brév. poit. (Lat. 1057, f. 311), pour la fête de sainte Radegonde, a la variante : *Ad sacrum cujus* (le *Repert. hymnolog.*, n° 255, la donne pour une sainte femme ou un confesseur, très rare aussi).

3. *Repert. hymnolog.*, n° 8162, pour une sainte martyre, sainte Anne, sainte Magdeleine, etc. Elle était encore au Brév. rom. au xv^e siècle (1632), pour les matines du commun d'une vierge.

4. Hymne encore en usage. Elle est attribuée à saint Fortunat.

feriam que evenerit ; et una antiphona similiter secundum feriam, videlicet *Benedicta tu, Specie tua*, vel *Gaude Maria*, et versus de beata Maria similiter ; expositio, *Exurgens Maria* ; responsoria, *Sancta et immaculata, Beata es Maria* et *Felix namque* ; et iteratur predictum responsum. Antiphona in laudibus, *Post partum* ; himpnus, *O gloriosa* ; antiphona de Benedictus, *O gloriosa Dei genitrix* ; oracio, *Deus qui virginalem aulam* ¹. Ad horas diurnas dicuntur antiphone, responsoria et versiculi sicut in [horas] quotidianas (*sic*) beate Marie ; capitula *Ego quasi, In me gracia, Qui audit me* ; oracio ut supra ².

Si vero contingat predictam vigiliam evenire in dominica die, ad matutinas dicitur invitorium, himpnus, antiphone et dieta et sex prime lectiones cum suis responsoriis de historia dominicali que evenerit. Et in 3^o nocturno dicitur versus *Specie tua*, de beata Maria, et evangelium cum expositione de predicta vigilia cum tribus responsoriis predictis, videlicet *Sancta et immaculata, Beata es Maria*, et *Felix namque*, et ultimum responsum non iteratur propter solemnitatem de *Te Deum laudamus* quod dicitur in predictis matutinis. Cetera omnia fiant de predicta vigilia ut supra tactum habetur. Et nichil amplius fiat [de] dominica nisi commemoracio. Post oracionem similiter de matutinis ^a fiant commemoraciones in choro de sancto Laurencio et ^b de sancto Eusebio propter solemnitatem, et non dicitur nisi unum par horarum. Hore canonice et diurne dicuntur de beata Maria ut supra tan-

^a. Après matutinis, en interligne, le mot non a été ajouté, puis gratté. Pourtant le sens veut la négation ; cf. ci-dessous, f. 49.

^b. Le mot et a été gratté, et au-dessus, en interligne, on a écrit nec. Si on voulait maintenir ce dernier mot, c'est à tort qu'on a gratté non, qui avait été ajouté après matutinis.

1. Antiennes, répons, versets et hymne au Brév. rom. en divers endroits. L'exposition sur *Exurgens Maria* était de Bède, homélie 2 du livre I de Bède, voir ci-dessus, p. 44.

2. Ces capitules ne sont pas dans les brév. poit. anciens ; on ne les dit pas non plus aujourd'hui.

gitur. Missa de prima dicetur de historia dominicali. Major vero missa dicatur de predicta vigilia per priorem claustralem cum *Kyrie Rex virginum* ¹, et *Allcluya Ora pro nobis pia* ; prosa, *Benedicta sit celorum regina* ², vel aliqua alia de beata Maria. Dicitur similiter prefacio de beata Maria, videlicet *Et te in Assumpcione*.

In vesperis hujus vigilie dicuntur antiphone cum psalmis de feria et dicantur omnia prout habentur signata in breviariis. Post vespervas fiat commemoracio de dominica cum antiphona, versiculo et oracione de sancto Laurenzio. Fiat eciam processio ad altare beate Marie, et ad matutinas similiter, ut moris est. Unde in hac festivitate [ASSUMPCIONIS] facimus duplex magnum ³ et habemus historiam propriam in singulis dicendis.

Per octabas hujus festivitatis fiunt ix lectiones et dicuntur omnia sicut in die, excepta solemnitate duplicis, excepto eciam quod in crastino predictæ festivitatis fiunt tres lectiones de sancto Laurenzio. Et in die octabarum beati Laurencii fiunt sex lectiones de predicto sancto, et tres medie de beata Maria, ut supra habetur. In abbacia habetur legenda propria que consuevit legi ad matutinas in dominica die infra * octabas predictæ festivitatis, quidam sermo beati Jheronimi, videlicet *Hortor carissimi* ⁴;

* Fol. 38^{vo}.

1. C'est un de ces *Kyrie* avec tropes, si à la mode pendant une certaine période du moyen âge, qui n'ont disparu tout à fait que lors de la réforme de la liturgie par Pie V. Celui-ci se trouve dans le missel poitevin du xv^e s. (Lat. 873, f. 280), dans plusieurs autres manuscrits de la Bibliothèque nationale (Lat. 1086, f. 20 ; etc.) et dans plusieurs missels imprimés du xvi^e s. (*Repert. hymnolog.*, n° 17533).

2. Au missel de Poitiers cette prose, avec une légère variante (*Benedicta es celorum*) est celle que l'on chantait l'un des jours de l'octave (Lat. 872, f. 199) ; mais le jour même de la fête et celui de l'octave, c'était la prose *Area* (sic) *virga* (f. 198^{vo}, et le texte, f. 258^{vo}). Ce missel indique en outre six autres proses pour les jours dans l'octave.

3. Indulgence d'un an et quarante jours pour ceux qui visiteront l'église d'Airvault le jour de la fête et pendant l'octave (ci-dessus, p. 140, n. 21).

4. Cette indication est bien vague. Bien que la phrase paraisse

et illo anno in quo festum beati Laurencii evenit in die dominico, legetur in feria 4^a infra predictas octabas ad matutinas, eo quod octabe beati Laurencii eveniunt in dominica die et illa die celebrantur, et predicta legenda sive sermo legitur ad matutinas 4^a feria predicta infra octabas predictae festivitatis.

Si vero festum ix lectionum alicujus sancti vel sancte evenerit infra predictas octabas nichil fiet de ipso nisi commemoracio, sed transferetur in predictas octabas.

In octabis predictae festivitatis beate Marie fiunt ix lectiones et duplex simplex, et fit totum officium sicut in die fit tamen commemoracio de sancto (*sic*) Thimoteo et Simphoriano. In hiis octabis post vespervas et post matutinas fit processio ad altare beate Marie in conventu¹, sicut in die.

In crastino octabarum hujus festivitatis convenit fieri de predictis sanctis THIMOTEO et SIMPHORIANO eo quod habent historiam propriam, et hoc nisi predictae octabe evenerint in die sabbati et tunc debent transferri quousque de his commode possit fieri.

De sancto BARTHOLOMEO apostolo fiunt ix lectiones et dicitur totum de communi apostolorum, excepta oracione et legenda.

De sancto AUGUSTINO, patre et doctore nostro, facimus duplex magnum. In singulis dicendis habetur historia propria. In vigilia ad vespervas dicuntur antiphone *Iste est* et cetera, et psalmi de feria. Et singula alia dicantur

banale, il n'y a aucun sermon, de saint Jérôme ou d'un autre, qui commence par ces mots ; du moins je n'en ai trouvé aucun... ni M. B. Hauréau non plus, dans ses *Initia* (Nouv. acq. lat. 2396). Sans doute est-ce un extrait (paragraphe vi) du célèbre sermon sur l'Assomption attribué à saint Jérôme (ci-dessus, au Calendrier, p. 44) : *Charissimi, hunc vos et commoneo in hac sacra solemnitate genitricis Dei Mariæ. nolite cessare à laudibus* (Patr., t. XXX, col. 128).

1. A l'autel de la sainte Vierge ou de Prime, dans la chapelle absidiale centrale laquelle était dans la partie réservée aux religieux, in conventu. (Cf. ci dessus, p. 150, n. 4, et 153, n. 4.)

tur prout signantur in libris. Et dicitur *Credo in unum Deum* in die hujus festivitatis solum, et non per octabas nec in octabis.

Per octabas hujus festivitatis fiunt ix lectiones et in octabis similiter et dicuntur omnia sicut in die.

De sanctis vero habentibus ix lectiones occurrentibus infra octabas nichil fit nisi commemoracio, sed transferuntur post octabas predictæ festivitatis, excepto tamen de beato JOHANNE BAPTISTA ¹, de quo fit in crastino predictæ festivitatis, et fiunt ad matutinas tres mediæ lectiones de predicto sancto Augustino, ut moris est, et residuum fit de sancto Johanne, prout omnia habentur signata in breviariis. Et in die sancti Augustini post vespervas fit processio ad altare sancti Johannis, ut moris est.

In NATIVITATE BEATE MARIE virginis fit duplex simplex ², et in vigilia ad vespervas dicuntur antiphone proprie et psalmi feriales. In hac festivitate in singulis dicendis habetur historia propria, prout sufficienter reperitur signatum in breviariis.

Per octabas hujus festivitatis et in octabis ejusdem fiunt ix lectiones et dicuntur omnia sicut in die, exceptis tercio et sexto responsoriis de matutinis et antiphonis de Benedictus et de Magnificat, prout omnia habentur scripta in breviariis. Tamen dominica infra octabas et in die octavarum dicuntur antiphone de die festivitatis et evangelium *Liber generacionis* ³.

De festivitatibus occurrentibus infra predictas octabas habentibus ix lectiones, nichil fit nisi commemoracio excepto de Exaltacione sancte Crucis, sed post octabas

¹. Les mots et evangelium Liber generacionis ont été ajoutés au XVI^e siècle.

¹. La Décollation de saint Jean-Baptiste, 29 août.

². Indulgence d'un an et quarante jours accordée à ceux qui visiteront l'église d'Airvault le jour de cette fête et pendant l'octave (ci-dessus, p. 140, n. 2).

transferuntur. In octabis hujus festivitatis omnia fiant sicut in die, excepto duplici.

* De EXALTACIONE SANCTE CRUCIS facimus duplex simplex¹, et ad vespervas dicuntur antiphone et psalmi de Nativitate beate Marie, et mutatur ad capitulum *Michi autem absit gloriari*². Omnia dicantur sicut in festo Invencionis sancte Crucis in versiculis, responsoriis, himpnis et capitulis. Et post vespervas fiat memoria de sanctis martiribus [CORNELIO et CIPRIANO] et ad matutinas de eisdem fiant tres lectiones cum tribus responsoriis de communi plurimorum martirum.

Ad matutinas, invitorium *Dulce lignum*³, himpnus, antiphone nocturnorum et responsoria dicantur sicut in festo Invencionis ejusdem. In laudibus dicantur antiphone proprie, *O magnum pietatis opus*⁴. Cetera omnia dicantur prout habentur signata.

Ad vespervas dicantur antiphone de laudibus; antiphona de Magnificat, *O crux splendidior*, queratur in alio festo.

Nota quod si festum Nativitatis beate Marie virginis evenerit in die dominico, tunc octabe illius celebrabuntur in vigilia sancte Crucis, et in dominica die sequenti cantabitur historia Peto Domine. Tamen in die sancte Crucis et in dominica die in vespervis et matutinis fiet memoria de predicta festivitate cum antiphonis diei ejusdem festivitatis et oracione similiter.

In festo sancti MATHEI fiunt ix lectiones et dicuntur omnia de communi apostolorum, excepta oracione et le-

* Fol. 39.

1. Indulgence aux personnes visitant l'église d'Airvault le jour de cette fête et pendant l'octave (ci-dessus, p. 140, n 2.).

2. Ce capitule, au Brév. rom., se dit à sexte.

3. Dans les brev. poit. des xiii^e et xve s., c'est : *Adoremus Dominum, qui pependit in ligno* (Lat. 1033, f. 287 et 363; Lat. 13223, f. 163^{ro}).

4. Au Brév. rom. (laudes et 1^{res} vèpres), ainsi que la suivante (*Magnificat* des 1^{res} vèpres).

genda, et tribus ultimis responsoriis, que dicuntur de evangelistis, videlicet *In visione, Quatuor facies, Similitudo* ; et dicitur capitulum ad omnes horas *Unicuique nostrum* ¹.

In festo sancti MICHAELIS fit duplex simplex ², et in vigilia ad vespervas dicuntur antiphone proprie, videlicet *Hic est prepositus* ³, et psalmi de feria. In singulis dicendis hujus festivitatis habetur historia propria que signatur in libris.

Per octabas hujus festivitatis in vespervis et matutinis fit commemoracio de eadam ^a festivitate cum antiphona, versiculo et oracione, ut moris est.

Quando festum predictum occurrit in dominica die, illo anno historia Adonay cantatur per duos dies dominicos, et in vigilia festivitatis predictae post vespervas fit commemoracio de dominica cum antiphona *Adonay Domine* ⁴ et oracione que evenerit.

De sancto JHERONIMO fit duplex simplex, et in die sancti Michaelis ad vespervas fit commemoracio de eodem cum antiphona *Iste cognovit* ⁵, nec mutatur ad capitulum, quia non habet historiam propriam.

Ad matutinas invitorium *Confessorum regem* ; cetera omnia dicantur de communi unius confessoris, excepto

^a. On trouve souvent dans le manuscrit cette finale dam.

1. Dans le brev. poit. (Lat. 1033, f. 366) l'oraison est : *Da nobis, quesumus, omnipotens Deus, ut beati Mathei apostoli*, etc.; la légende : *Erant ilaque duo magi, Zaroes et Arphaxat*... Les répons, qui ne se disaient plus dès lors, se trouveront, ainsi que le capitule, à la fête de saint Marc (ci-dessus, p. 155).

2. Indulgence d'un an et quarante jours aux visiteurs de l'église d'Airvault (ci-dessus, p. 137, n. 3).

3. Je n'ai pu retrouver cette antienne. Au point de vue civil, la fête de saint Michel joue un grand rôle dans le pays : point de départ des baux, location des domestiques, etc.

4. Antienne du *Magnificat*, le samedi veille du 4^e dimanche de septembre. Pour l'*historia Adonay*, voir ci-dessus, p. 134.

5. Pas d'antienne commençant ainsi, mais c'est le 3^e répons (autrefois et aujourd'hui) d'un confesseur non pontife, il pouvait être chanté comme antienne.

3^o responso in quo dicitur *Laudemus Dominum*, quod reperitur in Translacione sancti Martini; et in septimo responsorio dicitur *Agmina sacra*, et in octavo *Ecce vir prudens*, que responsoria reperiuntur in predicta Translacione, in nono responsorio dicitur *Sancte Jheronime*; antiphona de Benedictus, *Sancte Jheronime* ¹. Cetera omnia in singulis horis dicantur ut supra de uno confessore.

Advertendum tamen est quod dominica proximiori post festum predicti beati * Michaelis cantabitur historia Adaperiat ². Sed si festum sancti Jheronimi evenerit in dominica die predicta non mutabitur historia predicta, nisi cum antiphona et oracione solum, eo quod in predicta festivitate fit solemnitas duplex, ut supra.

Per octabas festivitatis predictae fiunt tres lectiones, et dicuntur invitatorium et responsoria sicut in die; dicitur eciam dieta cum suis singulis antiphonis de feria, eo quod non sint alie antiphone proprie. Habet eciam hoc festum dominicam infra octabas; quod si non possit fieri commode dominica die propter historiam de Adaperiat, fiet in feria 4^a vel 6^a; quod solet evenire quando predictum festum cadit in dominica die ut supra, quia tunc dominica sequenti mutatur totalis historia de Adaperiat. In matutinis ad Benedictus dicitur semper illa antiphona *Sancte Jheronime*, et ad Magnificat dicitur *Confessor Do-*

* Fol. 39^{vo}.

1. Les répons *Laudemus Dominum*, *Agmina sacra* et *Ecce vir prudens* sont, en effet, indiqués par un vieux brev. poit. pour la fête de la Translacion de saint Martin (Lat. 13223, f. 106, 107^{vo}). Le 9^e répons, *Sancte Jheronime*, est indiqué par le même bréviaire pour la fête de saint Jérôme (id., f. 175), et implicitement par le brev. poit. du xv^e s. (Lat. 1033, f. 372^{vo}), où le 9^e répons du commun d'un confesseur non pontife est celui-ci : *Sancte N. Xpisti confessor, audi rogantes servulos; et impetratem (sic) celitus tu deffer indulgenciam* (f. 430) et l'antienne de *Magnificat* : *Sancte N. [Jheronime] intercede pro nobis ut consortes glorie sanctorum tecum affici mereamur* (f. 431).

2. Ci-dessus, p. 134.

*mini*¹, excepto in festo sancti Francisci, quia ad vespervas in commemoratione de sancto Jheronimo dicitur *Sancte Jheronime*.

In octabis festivitatis predictae fiunt ix lectiones, et fiunt omnia sicut in die. Si vero predictum festum evenit in dominica die ut supra, tunc octave predictae fient die sabbati, et dominico die sequenti fiet de historia ut supra.

De festo beati LUCE evangeliste fiunt ix lectiones, et ad vespervas et ad omnes horas dicitur capitulum *Unicuique nostrum*²; cetera omnia dicantur de historia propria [de] evangelistis nil mutando, prout sunt scripta in breviariis.

De sanctis apostolis SYMONE et JUDA fiunt ix lectiones, et dicuntur omnia de communi apostolorum, excepta legenda et oracione. Et nota quod si festum predictum evenit in dominica die qua debet mutari historia de Vidi Dominum³, transferetur in feriam 2^{am} sequentem, et de ipsis fiet commemoracio in primis et secundis vespervis diei dominice, ut moris est.

In VIGILIA OMNIUM SANCTORUM ad matutinas fit de beato QUINTINO excepta legenda, et dicitur invitatorium *Regem martirum*, dicitur eciam dieta cum suis antiphonis et versiculis qui evenerint; expositio dicitur de predicta vigilia, videlicet *Descendens Jhesus de monte*⁴, et tria responsoria de communi unius martiris. In laudibus

1. Cette antienne doit être celle du commun d'un confesseur pontife in festis trium lectionum simplicibus, à *Benedictus : Confessor Domini N., astantem plebem corrobora sancta intercessionem ut qui viciorum pondere premimur beatitudinis tue gloria sublevemur et te duce eterna premia consequamur* (Lat. 1033, f. 428^{vo}).

2. Ci-dessus, à la fête de saint Marc (p. 155).

3. 1^{er} dimanche de novembre, mois ecclésiastique, c'est-à-dire dimanche le plus rapproché de la Toussaint, avant ou après, ci-dessus, p. 434.

4. Luc., vi, 17-23. L'exposition était, ou de Haymon, homélie 8 de sanctis, sur ce texte, ou de Bède, homélie 69 supposée (Cf. ci-dessus, p. 49).

antiphona *Qui me confessus fuerit* ; cetera omnia dicantur de predicto sancto ; post oracionem fiat commemoracio sollemnis de omnibus sanctis per priorem claustralem, campanis pulsatis ; et dicatur antiphona *Gaudent in celis*, versus *Orate pro nobis*, oracio *Domine Deus noster* ¹ ; nec inde in choro debent fieri alie commemoraciones de aliquibus sanctis ; non dicuntur similiter in choro hore de beata Maria usque in crastinum octabarum predictae festivitatis. Postea dicantur psalmi familiares, ut moris est. Ad primam et alias horas usque ad vespas totum fiat de beato Quintino.

Si vero predicta vigilia evenerit in dominico die, tunc matutine dicuntur integre de historia dominicali sicut in aliis dominicis diebus, et illa die dominica inchoatur historia de Vidi Dominum. In hiis ^a matutinis post oracionem fit commemoracio de sancto Quintino et de Trinitate et aliis consuetis ; matutinis finitis, dicantur matutine de beata Maria, ut moris est, hoc excepto quod loco * lectionum de beata Maria, dicuntur tres lectiones de expositione evangelii predictae vigilie et tria responsoria de beata Maria ; et laudes et omnia alia dicuntur de beata Maria eodem modo quo fit in aliis diebus. Finita vero oracione beate Marie non dicuntur suffragia consueta, videlicet *Johannes apostolus* ², sed cum sollemnitate fit

* Fol. 40.

a. *Effacé*. On lirait plutôt *v̄is*, vespis (?).

1. Au Brév. rom. la 1^{re} des antiennes est la 1^{re} de laudes au commun d'un martyr ; la 2^e, à *Magnificat* des 2^{es} vèpres du commun de plusieurs martyrs. L'oraison est bien la collecte de la vigile de la Tous-saint (Lat. 1057, f. 346^{vo} ; Lat. 872, f. 213 ; Brév. et Mis. rom.).

2. Cette antienne ne se dit plus. D'ailleurs, on ne fait plus habituellement mémoire de saint Jean. On trouve cette mémoire dans les livres d'Heures, manuscrits ou imprimés, si nombreux, des x^{ve} et xvi^e s. *Antiphona* : *Johannes apostolus et evangelista virgo electus est à Domino atque inter ceteros magis dilectus*. — *Versus* : *Valde honorandus est beatus Johannes*. — *Responsum* : *Qui supra pectus Domini in cena recubuit*. — *Oracio* : *Ecclesiam* [collecte de la fête de saint Jean] (Nouv. acq. lat. 220, f. 147^{vo} ; etc.).

commemoracio de omnibus sanctis, ut supra dictum est. Et postea fiat commemoracio de pace, ut moris est.

In abbacia ¹ vero in hac predicta commemoratione facienda non fit aliqua solemnitas nec pulsantur cymbala ² sicut fieret si esset alia feria, nec accenduntur cerei, nec prioraccipit cappam, sed ebdomadarius exequitur officium simpliciter. Duplices hore, illa die dicentur in choro ³. Missa de prima dicetur de historia dominicali et major missa dicetur de vigilia cum solemnitate, cum *Gloria in excelsis*, *Alleluia Sancti tui Domine*, prosa aliqua de sanctis ³, *Credo in unum*.

Ad vespervas hujus vigilie dicuntur antiphone proprie, videlicet *O quam gloriosum* ⁴ cum psalmis de feria. In singulis dicendis in hiis vespervis et in die hujus solemnitate[OMNIUM SANCTORUM] singula sunt signata in breviariis; unde fit duplex magnum in hoc solemnii die.

Et est advertendum quod per octabas hujus festivitatis in conventu non dicitur nisi unum par matutinarum, sed in privato singuli habent dicere horas de beata Maria. Non fiunt eciam alique commemoraciones de sanctis occurrentibus in predictis octabis in conventu, sed fiunt privatim.

Per octabas vero hujus festivitatis fiunt tres lectiones et tria responsoria de predicta festivitate, cum una antiphona et cum dieta que evenerit.

Dominica infra octabas hujus festivitatis omnia fiunt

¹. Avant in un mot (tam ?), après choro trois mots grattés.

². A l'office conventuel.

³. *Cymbala*, campanæ.

⁴. *Sancti tui* est aujourd'hui le 1^{er} alleluia de plusieurs martyrs. La prose peut être *Xpisto inclita candida* que donne le missel poitevin du x^e s. comme de *omnibus sanctis* (Lat. 872, f. 260). Cette prose est attribuée à Notker le Bègue et a été publiée dans les *Analecta liturgica*, Londres, I, 1888, p. 33 (*Repert. hymnolog.*, n° 3152). Il y a aussi, pour tous les saints, une seconde prose du même Notker, *Omnes sancti Seraphim* (Patr., t. CXXXI, col. 1019) et une autre d'Adam de Saint-Victor : *Supernæ matris gaudia* (Id., t. CXCVI, col. 526).

⁵. Antienne de *Magnificat* des 2^{es} vèpres de la Toussaint, au Brév. rom.

sicut in die in horis diurnis et nocturnis excepto sexto responsorio, quia dicitur illud *Quatuor animalia* ¹.

Nota quod si festum Omnium sanctorum evenit in diem dominicam, dominica infra fiet feria 3^a post, et non dicitur missa de prima.

In octabis ejusdem solemnitate totum misterium fit^a de communi plurimorum martirum, excepta oracione, quia dicitur illa de festivitibus, videlicet *Omnipotens sempiterne Deus* ². In conventu vero fiunt tres lectiones in medio cum tribus responsoriis de Dedicacione ecclesie ³.

Si vero aliquod festum ix lectionum evenit infra predictas octabas hujus festivitatis transferatur in ebdomadam sequentem, quia in hac ebdomada non fit aliqua solemnitas specialis de aliquo sancto vel sancta nec commemoracio sollemnis, sed privata solum.

In crastinum hujus festivitatis predicte facimus officium MORTUORUM una cum officio Omnium sanctorum, videlicet in die festivitatis post vespere dicuntur vespere mortuorum cum solemnitate, et in crastinum vigilie cum novem lectionibus, et prima, 3^a, 6^a et nona de mortuis, in quibus horis non dicitur *Deus in adjutorium*, sed incipiuntur psalmi; * et in fine cujuslibet psalmi dicitur *Requiem eternam*, etc., *Anime eorum in bonis*, etc. In fine vero psalmorum dicitur *Requiem eternam*, *Kyrieleyson*, *Xpisteleyson*, *Kyrieleyson*, *Pater noster*, *Et*

* Fol. 40 v^o.

•. *Trois mots grattés à fond.*

1. C'était le 9^e répons des évangélistes, au XII^e s. et encore au XV^e s., pour la fête de saint Matthieu (Lat. 13223, f. 168^{vo}; Lat. 1033, f. 366^{vo}). En voici le texte : *Quatuor animalia ibant et revertabantur in similitudinem fulguris chruscantis et erat in medio splendor ignis, et de igne fulgur egrediens*. Ce répons est tiré d'Ezéchiel (1, 14 et 13, dans cet ordre).

2. Collecte de la Toussaint.

3. A cause de la fête de la dédicace de l'église d'Airvault (ci-dessous, p. 186).

ne nos, *Requiem eternam, Et lux, A porta inferi, Erue, Domine exaudi, Et clamor, oracio Fidelium Deus omnium.* Nec illa die dicatur alia oracio, cum fiat commemoracio generalis.

Si vero predictum festum Omnium sanctorum evenerit in dominica die, et in dominica precedente non fuerit mutata historia de Vidi Dominum, tunc in dominica proxima post festum predictum mutabitur historia predicta, et octabe Omnium sanctorum celebrabuntur die sabbati proxima post festum predictum, et in vesperis illius sabbati antiphone et psalmi dicentur de Omnibus sanctis, et mutabitur ad capitulum de historia dominicali. Nec in illa dominica die fiet aliud de Omnibus sanctis, nisi commemoracio, et de Dedicacione similiter. Et totum officium fiet de historia predicta. Missa tamen de prima dicetur de festo Dedicacionis, et non de Omnibus sanctis.

Si vero festum predictum evenerit in die sabbati et non fuerit mutata historia predicta, tunc in crastinum mutabitur predicta historia, nec in conventu illa die aliquid fiet de officio mortuorum, sed transferetur in feriam 2^{am} cum sua solemnitate. *Nunc vero officium Mortuorum fit festum duplex et mutatur historia Vidi Dominum usque ad dominicam infra octabas sancti Martini ; et feria 2^a fit dominica infra octabas de Omnibus sanctis ^a.* In prioratibus tamen habentibus curam animarum ¹ priores facient duplex officium, videlicet diei dominice et mortuorum propter parrochianos, et suam facient processionem ac si esset alia feria. Et ita faciet cappellanus parrochie

^a. L'écriture du passage en italique est de la fin du XV^e s., ou du commencement du XVI^e s., ce passage aurait donc été ajouté une cinquantaine d'années environ après la rédaction de l'Ordinarium. Il est en note.

¹. Voir p. 129, n. 2, la liste de ces prieurés. Dans le bréviaire poitevin (Lat. 1057, f. 352), il y a une rubrique ainsi conçue : *Nota quod si festum defunctorum die dominica evenerit et nondum sit ystoria mutata, totum fiet de ystoria ; in parochialibus vero ecclesiis fiet de defunctis propter populum* (cf. Lat. 1033, f. 388^{vo}).

monasterii ¹, videlicet habebit dicere vigilijs in mane et suam facere processionem consuetam. Propter hoc tamen vespere que solent dici in die Omnium sanctorum non mutabuntur, sed dicentur in conventu ac si totalis fieret solemnitas in crastino.

De festo DEDICACIONIS ECCLESIE quod solet semper celebrari infra octabas solemnitatis predictæ ² facimus duplex magnum et habet predicta festivitas suam historiam propriam in singulis dicendis, prout omnia sunt signata in breviariis.

Per octabas hujus festivitatis facimus IX lectiones cum historia totali de festivitate. In medio tamen fiunt tres lectiones de omnibus sanctis cum tribus responsoriis, similiter commemoracio post matutinas et vesperas, ut moris est ; et hoc quamdiu durant predictæ octabe Omnium sanctorum. In die tamen octabarum Omnium sanctorum fiunt IX lectiones de omnibus sanctis ut supra dictum est, et tres medie lectiones cum suis responsoriis dicuntur de Dedicacione predicta, et commemoracio de eadem post matutinas et vesperas.

Octabe vero Dedicacionis semper celebrantur in vigilia beati MARTINI TURONENSIS, et omnia fiunt sicut in die festivitatis. In die tamen beati Martini ad matutinas et ad vesperas fit memoria de festivitate predicta cum antiphona, versiculo et oracione.

In vigilia beati Martini in qua celebrantur octabe pre-

1. C'est-à-dire le religieux chargé du ministère paroissial à Airvault. Il n'est point appelé prieur ni curé, car c'était l'abbaye, *monasterium*, qui était le curé de la paroisse. Ce religieux était habituellement désigné sous le nom de *Capellanus altaris*. Il en sera parlé plus loin.

2. Au xiv^e siècle, cette fête était marquée au 4 novembre (ci-dessus, au Martyrologe, p. 19); de même au xvi^e siècle (ci-dessus, au Calendrier, p. 50). Au xvii^e et au xviii^e siècles on ne la célébrait plus qu'après la Saint-Martin (Arch. de la Char.-Inf., G 53, n^o 6, *Déclaration du prieur claustral*, 14 juillet 1728 : liste du xviii^e s., au presbytère, ci-dessous, à la fin de l'*Ordinarium*, f. 81, en note).

dicte, ad vesp̄as dicuntur antiphone et psalmi de Dedicacione, et mutatur ad capitulum de beato Martino, et dicitur capitulum videlicet *Ecce sacerdos magnus qui in fide sua*. In hoc festo fit duplex simplex et habentur omnia propria in singulis dicendis prout habentur signata in breviariis. Priores tamen et alii forences religiosi¹ * in predictis vesperis dicunt antiphonas *Iste est qui ante Deum*² cum sequentibus et psalmos de feria. Per octabas hujus festivitatis facimus tres lectiones cum dieta et una antiphona.

Et nota quod istud festum habet dominicam infra octabas in qua totum fit sicut in die, excepta solemnitate duplicis, et legitur ad matutinas *Archadio et Honorio*³.

In octabis vero fiunt ix lectiones, et fit totum sicut in die excepta solemnitate doblerii. Et festum sancti MANDETI, quod semper est illa die, transfertur in crastinum octabarum predictarum.

Si tamen aliquod festum ix lectionum infra predictas octabas evenierit, fiet de ipso festo, et tres medie lectiones fiunt de beato Martino cum tribus responsoriis, et fiet commemoracio de eodem post matutinas et vesp̄as.

* Fol. 41.

1. Les prieurs étaient les religieux qui desservaient les paroisses relevant de l'abbaye (ci-dessus, p. 129, n. 2) ; c'étaient de véritables curés, qui devaient être approuvés par l'ordinaire ; deux de ces paroisses, Irais et Jumeaux, avaient l'abbaye pour curé primitif et l'abbé en assurait directement le service (*Registres d'Honorius IV*, par M. Prou, Paris, 1888, p. 113 ; *Grand-Gauthier*, Lat. 17044, p. 180, et Dom Fonteneau, III, 559 ; etc.). Les autres religieux forains étaient les religieux qui aidaient dans leur ministère ceux chargés d'un service paroissial, et peut-être aussi des religieux disséminés dans les prieurés simples ou aumôneries.

2. Antiphonaire de saint Grégoire (col. 827), au commun d'un confesseur.

3. Cette leçon est donnée par le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 397^{vo}). Elle est prise dans saint Grégoire de Tours (*Historia Francorum*, lib. I, cap. XLIII).

De beata CECILIA fiunt IX lectiones et habet historiam propriam in antiphonis et responsoriis.

De beato CLEMENTE fiunt IX lectiones ¹, sed tres ultime dicuntur de expositione beate FELICITATIS ² cum tribus responsoriis de communi virginum, et dicitur in ultimo responsorio *Regnum mundi* ³. Illud vero quod fit de beato Clemente habet historiam propriam in antiphonis vespertarum et in responsoriis matutinarum, et in laudibus similiter. Invitatorium tantum et antiphone nocturnorum dicuntur de communi unius martiris. Et in vespere et matutinis fit commemoratio de beata Felicitate cum antiphona, versiculo et oratione.

In festivitate beate KATHERINE fit duplex simplex ⁴, et in vigilia ad vespas dicuntur antiphone proprie, videlicet *Inclita sanctam* ⁵ et psalmi de feria. In hac festivitate habetur historia propria in singulis dicendis in vespere et matutinis et horis diurnis, prout omnia signantur in breviariis.

Per octabas vero ejusdem festivitatis fit commemoratio solum de eadem in matutinis et vespere.

Si ^a tamen tale festum evenerit in dominica die ante Adventum Domini transferetur in feriam secundam sequentem. Idem fiat de sancto Andrea vel alio sancto. In

^a. Il y avait in, corrigé plus tard en si.

1. Au xiv^e siècle, cette fête était seulement à six leçons (ci-dessus, au Martyrologe, p. 21). Les bréviaires poitevins (Lat. 1033, f. 400^{vo}; Lat. 1057, f. 364) ne lui donnent que trois leçons *cum solempnitate*.

2. L'exposition était de saint Grégoire, *homilia III, in basilica sanctæ Felicitatis, martyris, in die natalis ejus* (Patr., t. LXXVI, col. 1086).

3. 8^e répons du commun des saintes femmes au Brév. rom.

4. Elle était patronne de l'une des chapelles de l'abside.

5. Le texte de cette antienne, laquelle ne se dit plus, et n'est déjà plus dans les bréviaires poitevins du xv^e s. (Lat. 1033; Lat. 1057), serait, d'après le bréviaire poitevin du xii^e s. (Lat. 13223, f. 199) : *Inclita sancte virginis Katerine sollempnia suscipiat alacriter pia mater Ecclesia. Ave, virgo Deo digna, ave dulcis et benigna, obtine nobis gaudia que possides cum gloria*. Mais notre manuscrit donne *Inclita sanctam*. Est-ce une faute du copiste ? L'affirmative ne paraît pas douteuse.

die dominica ad vespervas antiphone super psalmos dicentur de beata Catherina et vespere integre, et post vespervas fiet commemoracio de dominica.

De sancto SATURNINO fiunt IX lectiones cum legenda propria, et cetera fiunt de communi unius martiris, et semper celebratur in vigilia beati Andree, et caret secundis vespervis. Similiter, si evenerit in sabbato in Adventu Domini. Et si evenerit in prima dominica ipsius Adventus, transferetur post solemnitatem festivitatis sancti ELIGII episcopi.

[COMMUNE SANCTORUM]

*De communi sanctorum quod sequitur in ordinacione breviorum sciendum est quod de ipso communi fit quando sancti vel sancte de quibus facimus solemnitatem non habent historiam propriam : et hoc sive fiant IX lectiones cum solemnitatem, sive tres. Et dicuntur omnia sicut sunt signata in libris, videlicet de apostolis cum sua tota historia, de uno martire similiter, subsequenter de pluribus martiribus, postea de uno confessore episcopo, deinde de pluribus episcopis.

Et tunc, quando fit de PLURIBUS EPISCOPIS dicitur capitulum ad omnes horas *Fratres, plures facti sunt sacerdotes. Ad primas vespervas, himpnus Sanctorum meritis, Hii sunt quos retinens, Te summa Deitas ; versus, Sacerdotes tui induantur justiciam, Et sancti, etc. ; antiphona, Sacerdotes Dei, benedicite Dominum, servi Domini hymnum dicite Deo, Alleluya¹ ; Magnificat, oracio*

* Fol. 41 v^o.

1. Le capitule, qui ne se dit plus, était pris dans saint Paul (Hebr., vii, 23). L'hymne est encore en usage, avec des variantes, il est vrai, mais qui ne modifient pas sensiblement le sens, ainsi qu'on peut en

ut habetur in libris. Ad matutinas, invitatorium *Regem confessorum* ; himpnus *Sanctorum meritis*, ut supra : in primo nocturno, antiphona *Secus decursus* ; psalmus, *Beatus vir* ; antiphona, *Tanquam aurum* ; psalmus, *Quare fremuerunt* ; antiphona, *Dabo sanctis meis* ; psalmus, *Domine quid multiplicati* ; versus, *Justi autem* ; primum responsum, *Absterget Deus* ; 2^m responsum, *Exultabunt sancti in gloria, letabuntur in cubilibus suis* ; versus, *Epulentur et exultent in conspectu Dei* ; 3^m responsum, *Letamini, justi, et exultate in Domino et gloriamini, omnes recti corde* ; versus, *Cantate ei canticum novum, benepsallite ei in vociferacione* ¹ : in 2^o nocturno, antiphona *Filii hominum in plī* ; psalmus, *Cum invocarem* ; antiphona, *Letentur omnes qui sperant in te, Domine, in eternum exultabunt et habitabis in eis et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum* ; psalmus, *Verba mea* ; antiphona, *Sancti qui in terra sunt ejus* ; psalmus, *Domine, Dominus noster* ; versus, *Justorum anime in manu Dei sunt* ; 4^m responsum, *Sancti tui, Domine, mirabile consecuti sunt iter* ; 5^m responsum, *In circuitu tuo, Domine* ; 6^m responsum, *Sint lumbi vestri precincti* ² : in 3^o nocturno, antiphona

juger par le texte, conforme aux indications de notre *Ordinarium*, que donne le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 424 ; *Thes. hymnolog.*, I, 203, les deux textes). Le verset est dans l'Antiphonaire de saint Grégoire (col. 848) ; l'antienne (col. 827) est aujourd'hui la 4^e antienne de laudes d'un confesseur pontife et aussi, comme ici, des 1^{res} vêpres, mais la 4^e.

1. Les antiennes sont toutes les trois au Brév. rom., les deux premières au 1^{er} nocturne, la troisième au 2^e nocturne du commun de plusieurs martyrs, hors le temps pascal ; le 1^{er} répons s'y trouve aussi ; le 1^{er} verset est celui du 3^e nocturne. Notre manuscrit donne le texte du surplus.

2. La 3^e antienne est dans l'Antiphonaire de saint Grégoire (col. 822). Il y en a une (col. 821) commençant par *Filii hominum, scitote quia* ; est-ce celle-ci qu'a voulu indiquer notre manuscrit, en faisant une erreur ? Je ne sais, d'ailleurs, ce que signifient ces mots *i(in)plī*, ou peut-être *iplī*, cf. *Psal.* iv, 3, etc. La 2^e antienne ne se retrouve pas. Le verset est dans l'Antiphonaire (col. 822), ainsi que le 5^e répons, les 4^e et 6^e répons dans le Brév. rom. (4^e des martyrs, 8^e des confesseurs).

Timete Dominum omnes sancti ejus, quoniam non est inopia timentibus eum ; psalmus, *Domine, quis habitabit* ; antiphona, *Justorum anime in manu Dei sunt et non tanget illos tormentum mortis* ; psalmus, *Domine in virtute* ; antiphona, *Sancti qui sperant in Domino* ; psalmus, *Domini est terra* ; versus, *Exultent justi in conspectu Dei* ; 7^m responsum, *Sacerdotes ejus induant salutari et sancti ejus exultacione exultabunt* ; versus, *Illuc producam cornu David, paravi lucernam Xpisto meo* ; 8^m responsum, *Cantabant sancti canticum novum ante sedem Dei et Agni et resonabat terra in voces (sic) illorum* ; versus, *Letamini, justi, et exultate in Domino* ; nonum responsum, *Concede nobis, Domine, quesumus veniam delictorum* ; *Te Deum laudamus* ; versus, *Exultabunt sancti in gloria* ¹. In laudibus, antiphona, *Justi autem in perpetuum vivent et apud Dominum merces eorum, Cum palma, Corpora sanctorum, Sacerdotes Dei benedicite Domino, Letamini in Domino et exultate justi et gloriamini omnes recti corde* ; capitulum, *Plures facti sunt sacerdotes* ; himpnus, *Rex gloriose presulum, Aurem benignam, Tu vincis, Presta Pater* ; versus, *Sacerdotes tui induantur justiciam* ; ad Benedictus antiphona *Sint lumbi* ; oracio que evenerit ².

1. Les antiennes, dont la 1^{re} (*Psal.*, xxxiii, 40) se trouve dans le Brév. rom., au 3^e nocturne de la Toussaint, sont dans l'Antiphonaire (col. 700, 823 et 824) ; la 2^e est devenue l'offertoire de la Toussaint. Le 7^e répons est dans l'Antiphonaire, avec le même verset, mais *justitiam* au lieu de *salutari* ; cf. *induum salutar* (col. 699 et 827 ; *Psal.*, cxxxi, 16) ; le 9^e, dans le bréviaire poitevin, est le 9^e de plusieurs martyrs (*Lat.* 1033, f. 425^{vo}) ; le 8^e ne se retrouve plus.

2. L'antienne *Justi autem* est au Brév. rom., 1^{re} antienne du 3^e nocturne du commun de plusieurs martyrs ; les deux suivantes, à laudes du même office ; la 4^e, à laudes d'un confesseur pontife ; on trouvera la 5^e comme verset des 1^{res} vêpres de la Toussaint ou mieux comme offertoire des martyrs au temps pascal. *Sint lumbi*, dans l'Antiphonaire (col. 827). Le capitule est de saint Paul (*Hebr.*, vii, 23). L'hymne est dans le Brév. rom., Commémoraison de tous les souverains pontifes, le 1^{er} dimanche non empêché après l'octave des saints Pierre et Paul, à laudes. C'est bien la même, sauf la 3^e strophe, *Tu vince* (au lieu de *vincis*) et la doxologie. Le verset est dans l'Antiphonaire (col. 848).

Ad omnes horas antiphona de laudibus, capitulum *Plures facti sunt sacerdotes* ; versus plurimorum martirum. In secundis vespers, antiphone de laudibus cum psalmis de confessoribus, hymnus ut supra, antiphona *Fulgebunt* ¹.

Quando vero fit de UNO CONFESSORE PAPA, sicut de beato Silvestro, beato Gregorio, etc., ad omnes horas similiter dicitur * capitulum *Plures facti sunt sacerdotes*. Subsequenter in ordine habetur historia unius confessoris simplicis ; unde in capitulo vespers dicitur *Dilectus Deo*, et in antiphona *Justum deduxit Dominus* ² ; et oratio signata ; invitorium, himnus, antiphone et responsoria, excepto 2^o, 3^o et nono, dicuntur sicut de uno confessore episcopo, prout omnia habentur signata in breviariis.

Tempore vero paschali, quando fit de uno APOSTOLO vel de pluribus APOSTOLIS dicuntur responsoria et antiphone et cetera alia prout sunt signata in festo apostolorum Philippi et Jacobi, exceptis antiphonis laudum et antiphona de Benedictus, et loco illarum dicitur in laudibus *Sancti tui Domine* et ad Benedictus dicitur *Lux perpetua* ³.

De UNO MARTIRE et de PLURIBUS MARTIRIBUS predicto tempore occurrentibus, dicuntur responsoria et antiphone et cetera prout jacent in libris ⁴.

Tempore eodem si fiat plurimorum martirum, dicitur officium in missa *Sancti tui Domine*, nisi sancti de quibus fit habeant officium proprium ; primum Alleluya *Confitebuntur*, 2^m Alleluya *Fulgebunt*, evangelium *Ego*

* Fol. 42,

1. 5^e antienne de laudes et des vêpres au commun des apôtres et des martyrs au temps pascal (Brév. rom).

2. *Dilectus Deo*, Eccli. xlv, 1. *Justum deduxit*, Lat. 1033, f. 431 ; Antiph., col. 825, comme verset.

3. Ces deux antiennes se disent encore au commun des apôtres et des martyrs au temps pascal, mais la dernière à *Magnificat* des 1^{res} vêpres.

4. Cf. Lat. 1033, f. 421-426^{vo}, et Lat. 1057, f. 386-390 ^{vo}.

sum vitis, offertorium Letamini, postcommunio Gaudete ¹.

Postea sequitur de VIRGINIBUS totalis historia prout habetur in breviariis scripta ².

Quando vero fit de PLURIBUS VIRGINIBUS solum mutatur antiphona de Magnificat et versiculus, quia dicitur in antiphona *Prudentes virgines*, in primis et 2^{is} vespers ; et in versiculo *Adducentur regi virgines* ³. Alia non mutantur.

Si vero fiat de una SANCTA NON VIRGINE mutatur capitulum et dicitur in capitulo *Mulierem fortem*, et himpnus ad vespervas et in primo nocturno matutinarum dicitur *Ad sacrum hujus*, et in laudibus dicitur himpnus *Hujus obtentu* ⁴. Dicuntur eciam alia capitula propria ad horas diei que habentur signata in breviariis, mutatur eciam evangelium ad matutinas et dicitur illud *Simile est regnum celorum thesauro* ⁵. Cetera omnia fiant sicut de una virgine.

1. C'est encore la messe pour plusieurs martyrs, au temps pascal. Seuls, les versets alléluiatiques sont différents : le 1^{er} est aujourd'hui celui de la messe pour un martyr au temps pascal ; le 2^e est aujourd'hui la 5^e antienne de laudes des martyrs au temps pascal. L'*Ordinarium* appelle *postcommunio* la communion.

2. Cf. Lat. 1033, f. 432^{vo}-436^{vo}, et Lat. 1057, f. 395^{vo}-398^{vo}.

3. Antienne et verset du *Magnificat* des 1^{res} vêpres du commun de plusieurs vierges, au Brév. rom.

4. Je renvoie pour les deux hymnes aux notes de la fête de sainte Radegonde (ci-dessus, p. 173). Au Brév. rom., l'hymne des matines est : *Hujus oratu* (forme nouvelle de *Hujus obtentu*, les deux textes dans *Thes. hymnolog.*, I, p. 250), et celle de laudes : *Fortem virili pectore*. Le feuillet où aurait pu être cet office manque dans le bréviaire poitevin, Lat. 1033. Mais dans l'autre bréviaire (Lat. 1057), qui est complet (*Et sic finis, gracia Dei*, f. 398^{vo}), il n'y a rien après le commun des vierges (voir cependant f. 396^{vo}).

5. Matth., XIII, 44. C'est, en effet, l'évangile du 3^e nocturne, au Brév. rom. Dans les anciens bréviaires poitevins cet évangile est au 3^e nocturne du commun des vierges (Lat. 1033, f. 434 ; Lat. 1057, f. 397 et 398^{vo}).

[OFFICIUM BEATÆ MARIÆ

IN SABBATO ¹⁾]

Sequitur ordinacio noviter facta in capitulo generali ², super officio commemoracionis fiende de beata Maria qualibet die sabbati per anni circulum nisi impedimentum aliud supervenerit die predicta, quo casu in feria quinta vel 3^a precedente fiet totum officium illud quod debuerat fieri in sabbato *sequenti* ^a, temporibus Adventus Domini et xl^{me} exceptis, in quibus diebus sabbati nullum fit officium aliud a communi officio consueto fieri singulis diebus, nec eciam temporibus predictis super

^a. Ce mot se trouve en marge; il est d'une écriture du XVI^e siècle. Il a été mis pour remplacer le mot precedente qui était dans le texte, mais qui a été rayé à juste titre.

1. Dès la première ligne, on va voir que l'ordonnance de cet office est toute « récente »; ceci s'écrivait en 1451 ou environ. Or, dans un des bréviaires poitevins que j'ai souvent cités (Lat. 1057, f. 379^{re}) on lit : *Sequuntur hore beate Marie virginis per reverendum in Xpistō patrem ac dominum dominum Andreā Dei gracia episcopum et dominum Lucion[ensem] in sua sinodo estivali ordinate : qualibet die sabbati*, etc.; suivent les rubriques, puis les heures. André de la Roche a été évêque de Luçon de 1451 à 1462 : c'est l'époque même de notre manuscrit. L'autre bréviaire poitevin (Lat. 1033), plus ancien, ne parle pas des heures de la sainte Vierge.

2. Quand il s'agit d'un ordre centralisé et ayant un supérieur général, les chapitres généraux sont des réunions annuelles où tous les monastères sont représentés et dont les règlements font loi pour tout l'ordre. Mais les abbayes de chanoines réguliers étaient des établissements isolés, soumis à l'ordinaire : au xiv^e siècle, Benoît XII ayant rendu obligatoire une certaine confédération entre les abbayes, celles du Poitou firent partie d'un groupement composé des provinces ecclésiastiques de Bordeaux et de Bourges et du diocèse du Puy; un chapitre, réunissant les représentants de ces abbayes, se tint à Limoges en 1339, un autre à Poitiers en 1343, un troisième, qui aurait été présidé par l'abbé d'Airvault et celui de Lesterps, devait se tenir à Limoges en 1347; il n'eut sans doute pas lieu et on ne parla plus de ces chapitres (*Congrès de la Société bibliographique*, Poitiers, 1900, p. 33). Il faut entendre ici par « chapitre général » une assemblée solennelle qui se tenait à Airvault le jour de la fête de saint Augustin, où les prieurs desservant les paroisses et les autres religieux *forains* étaient tenus d'assister. Ci-dessous, f. 50^{vo}, au chapitre des Heures diurnes, notre manuscrit appelle expressément cette réunion *capitulum generale*.

ebdomadam in feriis aliqua fie[n]t de beata Maria; in choro tamen dicentur more solito matutine de beata Maria, cum tribus lectionibus alta voce, et vespere similiter.

Notandum est circa officium predictum quod in primis vesperis precedentibus antiphone et psalmi dicentur de feria et mutabuntur ad capitulum, nisi fuerit * festum ix lectionum solemne, prout duplex simplex vel festum alicujus apostoli vel alicujus sancti vel sancte quod habeat historiam propriam; quo casu, predictae vespere dicentur integre, et post vespertas fiet memoria de beata Maria cum antiphona, versiculo et oracione, videlicet *Anima mea*, versus *Diffusa*, [oracio] *Concede*¹, vel alias secundum usum temporis, ut supra videbitur.

Ad matutinas fiunt ix lectiones cum antiphonis, versiculis et responsoriis signatis et ordinatis et oracione secundum tempora, et similiter hore diurne ut moris est, et nichil mutando, hoc dempto quod illa oracio *Concede nos* sola dicetur ad omnes horas.

Et est advertendum quod illa antiphona *Anima mea* semper dicitur ad Magnificat, in primis vesperis, excepto tempore illo, a Circuncisione Domini usque ad Purificationem, in quo dicitur antiphona illa *Nesciens mater*, et in tempore paschali similiter dicitur antiphona *Regina celi*².

A Circuncisione Domini usque ad Purificationem beate Marie in matutinis predictis semper mutabitur ad 3^m nocturnum et dicentur versiculi et responsoria secundum usum temporis, videlicet ad 3^m nocturnum versiculus *Tanquam sponsus*, supra laudes *Ipse invocavit me*, ad

* Fol. 42^{vo}.

1. Le verset est toujours en usage; l'oraison aussi, non l'antienne, tirée du Cantique des cantiques, v. 6-8.

2. L'antienne *Regina celi* se dit bien encore aujourd'hui au temps pascal, mais les autres ont disparu (cf. ci-dessus, p. 71, n. 3).

Benedictus Verbum caro factum est ¹, responsoria *Confirmatum est, Congratulamini michi, Nesciens mater* ²; et antiphone laudum integre, videlicet *O admirabile*, secundum usum illius temporis, antiphona de *Benedictus Beatus venter*, oracio *Deus qui salutis* ³; dicetur eciam evangelium *Erat Joseph cum tribus ultimis lectionibus precedentibus et signatis supra, et non ille Quanto tempore* ⁴.

Tempore predicto in primis et secundis vesperis dicentur capitulum, himpnus, versus, antiphona et oracio secundum usum temporis; et in matutinis similiter dicentur invitorium et himpnus solum, super nocturnum vero dicentur antiphone et versiculi sicut alio tempore, excepto id quod supra not[at]um habetur. Idem observabitur in horis diurnis temporis predicti in quo omnia fiant ut moris est et prout habetur signatum in libris; et in vesperis similiter dicentur antiphone *Tecum principium* ⁵ cum ceteris.

Ceteris vero temporibus nichil mutabitur in matutinis predictis, eo dempto quod a festo Purificacionis ipsius usque ad Annunciacionem dominicam, diebus sabbati solum, nonum responsum dicetur *Gaude Maria* ⁶, et in tempore paschali dicetur evangelium *Staba[n]t juxta cru-*

1. Sauf le dernier, qui a le même emploi au Brév. rom., ces versets ne se disent plus.

2. Tous ces répons sont au Brév. rom.; ce sont : le 5^e répons de la Circoncision, le 2^e répons des fêtes de la sainte Vierge, le 8^e de la Circoncision.

3. Les antiennes de laudes, dont la première est *O admirabile*, sont les mêmes aujourd'hui (cf. ci-dessus, p. 75, et Lat. 1033. f. 31); mais non celle de *Benedictus*, laquelle, du reste, ne se trouve pas non plus ailleurs; l'oraison est bien celle qui se dit encore. Mais aujourd'hui, on ne fait pas de distinction, pour tout cela, entre le temps de Noël à la Circoncision et celui de la Circoncision à la Purification.

4. L'évangile était — et est — celui du dimanche dans l'octave de la Nativité, à la messe; il se disait aussi, — et se dit — à matines; d'après ce passage, on l'aurait accompagné alors de leçons, prises sans doute, comme l'épître de ce jour, dans saint Paul (*Gal.*, iv, 1, cf. ci-dessus, p. 73), mais non quand on le lisait à l'office de la sainte Vierge.

5. 1^{re} antienne des 2^{es} vêpres de Noël, etc., au Brév. rom.

6. Antiphonaire de saint Grégoire, col. 746, pour la Purification.

cem¹, et in missa similiter. In tempore vero predicto paschali in matutinis predictis super nocturnos et in laudibus dicetur una antiphona solum, videlicet prima de quolibet nocturno et prima de laudibus et in vesperis similiter prima solum de laudibus.

Insuper est notandum quod omni die sabbati solum in matutinis dicetur antiphona *Salve Regina* ad Benedictus, et in aliis feriis dicetur illa antiphona *O gloriosa Dei*², excepto tempore supra notato.

In vesperis vero diei sabbati predictae dicetur una de illis antiphonis alterius³, videlicet *Alma redemptoris mater*, et *Ave stella matutina*. Tempore paschali dicetur illa antiphona *Ave regina celorum*, et tempore Nativitatis *Nesciens mater*⁴.

In ceteris vero feriis quando in eis fiet officium predictum, dicetur in 2^{is} vesperis * illa antiphona *Quam pulchra*⁴, temporibus supra notatis semper demptis.

Si vero in die sabbati predicto evenierit festum quodcumque ix lectionum alicujus sancti vel sancte, sive fuerit solemne sive non, sive habeat historiam propriam vel non, si eciam occurrat in die predicta aliqua vigilia solemnis que habeat evangelium proprium vel historiam, prout vigilia Penthecostes, apostolorum Petri et Pauli, sancti Johannis Baptiste et ceterorum parium, tunc historia predicta de beata Maria fiet in feria 5^a vel 3^a prece-

* Fol. 43.

¹ Il y a bien alterius, sous-entendu sans doute diei.

² Joan., xix, 25 : *Stabant*, etc., mais dans notre texte il y a *Stabat*, le signe d'abréviation a été oublié.

³ Ne se dit plus. Le texte de cette antienne (Lat. 1057, f. 383) a été imprimé, d'après un livre d'heures du xvi^e s., appartenant à M. A. Richard, dans le *Bulletin des Antiquaires de l'Ouest*, 2^e s^{ie}, t. IX, 1904, p. 403.

⁴ La 1^{re} de ces antiennes se dit pour les suffrages, depuis les vêpres de la veille du 1^{er} dimanche de l'Avent jusqu'à la Purification ; la 3^e, de la Purification au Jeudi saint. La 2^e et la 4^e ne se retrouvent plus.

⁵ Ne se retrouve pas. N'est-ce pas l'antienne *Pulchra es*, qui se dit à laudes, de la Purification à l'Avent ?

dente, omni impedimento cessante et non die sabbati predicta. Et si festum ix lectionum aliqua de causa semel mutatum cadat in die sabbati, non dabit impedimentum quin in illa die sabbati fiat totum officium de beata Maria et nichil fiet de festo predicto, nec commemoracio nec aliquid aliud, sed differetur in feria propinqua in qua commodè poterit fieri, ut moris est. Similiter fiet in feria quinta vel 3^a de tali festo semel mutato si occurrat in aliqua predictarum feriarum, videlicet quod nichil fiet de eo illa die, si dies sabbati sequens fuerit occupata de aliquo festo, quia in una predictarum feriarum fiet officium predictum de beata Maria, ut supra tactum est.

Et si aliquod festum ix lectionum fuerit in die sabbati et similiter in feria quinta et 3^a evenerit, tunc nichil fiet de beata Maria in illa ebdomada, nisi prout consuetum est fieri more solito.

In ebdomada vero Nativitatis Domini, Pasche et Penthecostes ac festivitatis Corporis Xⁱ, necnon in festivitatibus Omnium sanctorum et Dedicacionis ecclesie, nichil fiet die sabbati nec in aliqua predictarum feriarum de officio predicto beate Marie, sed solum officium commune, ut moris est.

In ebdomada sanctorum quorum facimus solemnitate per octabas, sive ix lectionum sive trium solum, in die sabbati illarum ebdomadarum fiet officium predictum de beata Maria, videlicet sex lectiones de beata Maria, et tres in medio de sancto de quo facimus in octabis, et commemoracio in vespere et matutinis de sancto predicto; et si octabe sanctorum predictorum evenerint in die sabbati, tunc illa die fiet de ipsis totum officium, ut moris est; et in feria quinta vel 3^a, in octabis predictis fiet officium de beata Maria cum tribus lectionibus in medio de sancto ut supra, et de eodem fiet commemoracio similiter in vespere et matutinis.

In illa ebdomada in qua occurrat aliquod festum prin-

cipale de beata Maria non fiet officium predictum in die sabbati, nec in aliqua alia feria, sed solum tres lectiones more solito die sabbati sequenti solum.

[REGULÆ PARTICULARES]

SEQUUNTUR ALIQUE REGULE PARTICULARES UTILES AD COGNITIONEM FACILIOREM HUIUS ORDINarii PRESENTIS^a.

Prima regula talis est. Quociens facimus ix lectiones, officium incipit in vesperis vigilie ipsius festivitatis a capitulo ; et per totum diem subsequentem, eciam in vesperis secundis, fiet de eadem festivitate. Et hoc quando * aliqua festivitas ix lectionum non precedit festum predictum. Si enim due festivitates ix lectionum duobus diebus continuis advenerint, prima festivitas, ut diximus supra, a vigilia sua incipit et per totum diem durabit ; subsequens^b vero diei festivitas per commemoracionem antiphone et oracionis post vespervas prime festivitatis suum principium sumit et per totum diem sequentem similiter durabit. Si tamen festum quod subsequitur habeat capitulum proprium, sicut aliquando contingit, tunc capitulabitur ad vespervas de festo subsequente et post vespervas fiet memoria de festo precedente.

Alia est excepcio. Videlicet, quod si festum duplex subsequatur festum simplex novem lectionum, si tale festum duplex non habeat antiphonas proprias in primis vesperis, antiphone et psalmi de festo precedente dicentur et mutabitur ad capitulum de festo duplici ; et commemoracio post vespervas de festo precedente, ut supra. Si vero tale festum duplex, sive fuerit simplex sive magnum, habeat antiphonas proprias in vesperis super psalmos, tunc vespere dicentur integre de tali festo habenti suas antiphonas proprias, et psalmi de feria in vesperis dicen-

* Fol. 43 v°.

^a. *Ce titre est écrit à l'encre rouge.*

^b. *Il faut sans doute lire subsequencia.*

tur similiter, et de sancto vel sancta precedente fiet commemoracio solum cum antiphona, versiculo et oracione post vespervas predictæ solemnitis ; nec deinde fiunt aliæ vespere, nec in particulari, nec in choro, de predicto festo precedente, licet alias contrarium fuerit observatum.

Festum trium lectionum in vigilia quidem incipit in vespervis, sed in die vespertinale officium non habebit nisi de feria, vel de alia festivitate si supervenerit, et ipsius officium, ut diximus, finitur in vespervis exclusive ; quia, si in tali die dicantur psalmi familiares ¹, et in die sequenti fiant ix lectiones, tunc in horis non dicuntur predicti psalmi, propter subsequentem festivitatem. Similiter quando fiunt tres lectiones de feria, tempore quo dicuntur preces in horis canonicis, si in die sequenti evenierit festum aliquod ix lectionum, in nona ut supra non dicentur preces nec psalmi predicti propter solemnitatem ix lectionum, et solemnitas festi subsequentis incipiet in vespervis, et dicentur antiphone et psalmi de feria, nisi tale festum habeat antiphonas proprias, ut supra.

Tempore vero quadragesimali, videlicet a feria 2^a post Cineres usque ad Cenam Domini, preces et psalmi familiares dicuntur in nona, licet in crastinum fiat solemnitas ix lectionum, eo quod nona dicitur ante missam, et vespere dicuntur in meridie post missam que fit cum ceremoniis trium lectionum, et solemnitas illo tempore solum incipit in vespervis quaecunque fuerit festum subsequens.

Unde hoc tempore Quadragesime cum de aliquo sancto vel sancta fiunt ix lectiones, tunc in primis vespervis ejus-

1. Il est souvent parlé des *psalmi familiares*. On verra bientôt, à l'article des Matines, p. 219, que c'étaient les psaumes qui étaient dits *pro familiaribus*. Voici la définition que dom Martène, dans le vocabulaire qui termine son *De antiquis Ecclesiæ ritibus*, donne de ces psaumes, définition insérée plus tard dans le Glossaire de Du Cange : *Familiares vero nuncupabantur quod pro familiaribus seu monasterii amicis et benefactoribus recitabantur* (Du Cange, V, §499. Cf. D. Martène, III, 174).

dem post capitulum in mediate dicitur 6^m responsum de matutinis illius, et in secundis vesperis dicitur nonum, nisi tale festum fuerit duplex, quo casu fiat sicut signatum habetur in breviariis.

Alia regula est, quod si festum ix lectionum evenerit in die sabbati et in dominica sequenti mutetur historia, tunc in vesperis dicentur antiphone et psalmi de feria, videlicet *Benedictus Dominus Deus*, et totum officium fiet de historia dominicali, et post vespervas fiet commemoracio de festivitate predicta, et hoc solum quando mutatur historia; alias non fiunt vespere integre, sed post vespervas sancti * vel sancte fit commemoracio de dominica cum antiphona, versiculo et oracione.

Tempore tamen paschali usque ad Penthecosten, diebus sabbati, licet non mutetur historia dominica sequenti, et illa die fi[an]t ix lectiones, tamen in vesperis mutatur ad capitulum, et antiphone et psalmi dicuntur de sancto vel sancta solum, eo quod illo tempore habentur capitula propria singulis diebus dominicis. Sed post vespervas fit commemoracio de sancto vel sancta cum antiphona, versiculo et oracione, ut supra.

Si vero predicta die sabbati fuerit festum de quo fiat duplex simplex vel magnum, tunc vespere dicentur integre de solemnitatem predicta, licet in dominica sequenti mutetur historia. Sed post vespervas fiet commemoracio de historia ut supra. Tamen istud non habet locum omni tempore, sed aliter fit et observatur in Adventu Domini, in Septuagesima, in Quadragesima, prout illic suo loco habetur sufficienter notatum, idcirco illic recurratur.

Si vero contingat evenire festum alicujus apostoli in diebus sabbati predictis, tunc in vesperis dicentur antiphone et psalmi de festo, et mutabitur ad capitulum de

* Fol. 44.

historia dominicali, quia festivitates apostolorum privilegiate sunt, licet non habeant historiam propriam.

In ebdomada paschali vespere suo ordine singulari dicuntur prout illic suo loco habetur notatum.

Quando fit de feria vel de aliquo sancto vel sancta trium lectionum, in vesperis primo dicuntur psalmi familiares, deinde vespere mortuorum, et postea vespere de beata Maria, et subsequenter vespere canonice, et postremo vigilie mortuorum, et hoc nisi infra sequenti fiat festum ix lectionum. Tempore vero Quadragesime aliter fit, eo quod vespere dicuntur immediate post missam; nam prius dicuntur vespere de beata Maria, deinde vespere canonice, et postea psalmi familiares, et postremo vespere mortuorum¹, vigilie vero mortuorum dicuntur post prandium in quarta hora post meridiem vel circa.

Matutine beate Marie omni die dicuntur per singulos religiosos claustrales et forenses². In choro tamen certis diebus et temporibus non dicuntur, diebus quibus facimus duplex magnum et similiter diebus in quibus fit officium de beata Maria in horis canonicis. Per octabas eciam Omnium Sanctorum non dicuntur hore de beata Maria in choro. In ebdomada Nativitatis Domini et a feria quinta in Cena Domini usque ad vespervas diei sabbati in Albis quod est ante octabas Pasche, et in ebdomada Penthecostes similiter non dicuntur predictae hore in choro. In vigilia Nativitatis Domini, Epiphanie, Penthecostes, apostolorum Petri et Pauli, Assumptionis beate Marie, et in vigilia Omnium sanctorum, quando illam non contingit evenire in dominica die, similiter in choro non dicuntur predictae hore propter solemnitatem festivitatum subsequencium.

Mutantur vero hore predictae certis temporibus. Nam

1. Cf. ci-dessus, p. 96.

2. Les religieux vivant au monastère et ceux desservant les prieurés.

ab Adventu Domini * usque ad Nativitatem ejusdem, hore predicte propriam habent historiam. Tamen quando fit de tempore Adventus, sive in dominica sive in feriis, invitorium dicitur *Ave Maria*; himpnus, *Quem terra* et *O gloriosa*; et ad vespervas, himpnus *Ave maris stella* ¹. Quando vero fit de aliquo sancto vel sancta dicitur invitorium *Regem venturum*, et himpnus *Verbum supernum* et *Vox clara*, cum unica antiphona super psalmos, videlicet *Prophete predicaverunt* ²; psalmi vero mutantur secundum ferias, nam die dominica, feria 2^a et quinta, dicuntur psalmi *Domine Dominus noster* cum ceteris, feria vero 3^a et sexta dicuntur psalmi *Eructavit* cum ceteris, feria 4^a et sabbato dicuntur psalmi *Cantate Domino* cum ceteris.

Mutatur eciam commemoracio de omnibus sanctis et de pace; nam dicitur de omnibus sanctis [antiphona] *Ecce dominus veniet*, oracio *Consciencias*; et de pace dicitur *Veni Domine* et oracio consueta. Non sunt alia mutabilia, sed fiant omnia prout sunt signata in breviariis, excepto quod in vesperis ejusdem beate Marie dicitur himpnus *Conditor alme syderum*, et hoc quando fiunt novem lectiones ³.

Per ebdomadam Nativitatis Domini matutine solum et vespere dicuntur de Nativitate Domini et non de beata

* Fol. 44 vo.

1. L'invitoire *Ave Maria* se dit toujours. L'hymne *Quem terra* se dit à matines; elle est, dit-on, de saint Fortunat. L'hymne *O gloriosa*, division de la précédente, est celle de laudes. La belle hymne *Ave maris stella*, qui se chante aux 1^{re} et aux 2^{es} vèpres de la sainte Vierge, est aussi de saint Fortunat (Patr., t. LXXXVIII, 265).

2. *Regem venturum* est l'invitoire du 1^{er} dimanche et de la 1^{re} semaine de l'Avent. L'hymne *Verbum supernum* est attribuée à saint Ambroise; il y en a deux textes, l'ancien et le moderne très différents (Patr., t. XVII, 1200). Elle se dit à matines pendant l'Avent (Brév. rom.). *Vox clara*, voir ci-dessus, p. 68. Quant à l'antienne, elle se retrouve au Brév. rom., 3^e mercredi de l'Avent, à laudes.

3. Pour l'hymne *Conditor alme syderum*, voir ci-dessus, p. 58. L'oraison *Consciencias nostras* et l'antienne *Ecce Dominus veniet* se trouvent au Brév. rom., pour le même usage.

Maria, et dicitur *Te Deum laudamus* in predictis matutinis, quia potius predictæ matutine sunt de Nativitate Domini quam de beata Maria, eo quod per totam illam ebdomadam in vesperis et matutinis fit commemoratio specialis de beata Maria, quod non fit alio tempore.

A Circuncisione Domini usque ad Purificationem beate Mariæ mutantur predictæ hore. Nam in ebdomada Nativitatis Domini non habetur historia de beata Maria, quia officium Nativitatis sibi congruit, et in illo tempore omnia sunt dicenda et facienda prout signantur in breviariis.

Nota tamen quod per ebdomadam Epiphaniæ vel beati Hilarii, illo die quo fit de beata Maria dicitur invitorium *Regem virginis filium*, etc., hymnus *Xpiste redemptor omnium*¹, antiphone *Benedicta tu*, psalmi *Domine Dominus noster*, etc., versus *Specie tua*, lectio *Sacrosanctam*², responsoria *Vidi*, etc.; in 2^o nocturno antiphona *Specie tua* etc., versus qui evenerit, in medio tres lectiones de Epiphania vel beato Hilario cum suis responsoriis; in 3^o nocturno antiphona *Gaude Maria*, etc., versus *Tantum sponsus*, evangelium *Erat Joseph* cum lectionibus³, *Adjuva nos*, etc., responsoria *Confirmatum est*; ad *Te Deum laudamus*, versus *Ipse invocavit me*: ad laudes antiphona *O admirabile* cum ceteris, capitulum *Popu-*

1. Cette hymne se trouvait encore dans le Brév. rom. avant 1632, 1^{res} vêpres de Noël; *Repert. hymnolog.*, n° 2960, vêpres et laudes aux temps de l'Avent et de la Circoncision. Les deux textes, ancien (avec *gentium* pour *omnium*) et moderne (Patr., t. XVII, col. 1201); les brev. poit. (Lat. 1053, f. 23; Lat. 1057, f. 27) ont aussi *omnium*.

2. Je n'ai pu retrouver cette leçon dans les bréviaires. C'est, je pense, un extrait d'une lettre ou sermon de saint Jérôme, ou mieux attribué à saint Jérôme, ainsi que la fameuse lettre où l'on a pris pendant des siècles les leçons de l'Assomption et de sa vigile. Ce passage, quand il est lu isolément, commence par ces mots: *Sacrosanctam S. Mariæ nativitatem magna miracula*, etc. (Patr., t. XXX, *Epistola* L, col. 298 et note e).

3. *Erat Joseph* (Luc., II, 33-40) est et était l'évangile du dimanche dans l'octave de la Nativité. Les leçons étaient ce jour-là prises dans l'homélie 32 supposée de Bède. (Voir ci-dessus, à ce dimanche dans le Calendrier du xvi^e s. p. 55, et p. 196).

lus gencium ¹, himpnus *A solis ortu* ², versus *Verbum caro*, antiphona *Beatus venter*, oracio *Deus qui salutis*.

A Purificatione beate Marie usque ad Adventum Domini mutantur hore predictæ et semper illo tempore in omnibus feriis idem fit officium, et solum mutantur antiphone et psalmi nocturnorum, ut patet in libris. Et a festo Purificationis usque ad festum Annunciacionis dominice, diebus sabbati dicitur illum responsum tercium in matutinis, videlicet *Gaude Maria* ³; cetera satis habentur in usu singulorum, ideo, etc.

Nota quod a festo sanctorum Serg[i]i et Bachi, quando fit de aliquo sancto cum tribus lectionibus solum, dicuntur supra dietam singule antiphone ipsius diete, et versus ejusdem sancti qui evenerit. Et post matutinas dicuntur * psalmi familiares, post quos non dicitur ille versus *Memor esto*, etc., nec illa oracio *Defende*. Et ad primam fit tractus campane longior solito, et vocatur prima galice *de levee* ⁴; dicitur oracio ad primam *In hac hora* ⁵. Finita autem prima, dicuntur septem psalmi de penitencia cum *Gloria Patri* in fine cujuslibet psalmi et sine letania, sed finitis psalmis statim dicitur antiphona *Ne reminiscaris*, *Kyrieleyson*, *Xpisteleyson*, *Kyrieleyson*, *Pater noster*, *Et ne nos*, *Sed libera*, psalmus *Nisi*

* Fol. 45.

1. Ce capitule, qui ne se dit plus, était pris dans Isafe, ix, 2, mais avec le mot *gencium* ajouté, comme dans la prophétie qui se chantait à la messe de minuit, ci-dessus, p. 71, n. 1.

2. Ci-dessus, p. 75, à la vigile de l'Épiphanie, nous avons eu l'hymne *A solis ortus cardine*. Bien que commençant ici par *A solis ortu*, il est cependant certain qu'il s'agit bien de la même hymne (*Thes. hymnolog.*, I, 143, les deux textes). En Poitou (Lat. 1033, f. 26^{vo}; Lat. 1057, f. 30) et ailleurs (*Repert. hymnolog.*, n° 21) on avait cette variante, inspirée sans doute par le verset du psaume cxii, 3, qu'on chantait sans cesse aux vêpres.

3. 9^e répons de la Purification.

4. Voir ci-dessus, p. 159, n° 1.

5. Cette raison ne se dit plus.

Dominus edificaverit, Gloria Patri, Sicut erat, etc., Et veniat super nos, et cetera, cum oracionibus sequentibus letaniam. Et durat ista ordinacio usque ad Adventum Domini, et iterum a Nativitate Domini usque ad tempus Septuagesime.

Tempore Adventus, ultra predicta dicitur ad matutinas supra oraciones post psalmos familiares ille versus *Memor esto congregacionis, etc.* Et similiter additur illa oracio *Defende*. Sed antequam dicantur psalmi familiares dicuntur suffragia *Michael archangele, etc.*

Illo autem tempore super ^a psalmos penitenciales dicitur letania cum suffragiis et oracionibus, et dicuntur ante oraciones isti duo psalmi cum *Gloria Patri*, videlicet *Nisi Dominus, Ad te levavi*, et ad singulas horas diei dicuntur preces solite cum toto psalmo *Miserere mei Deus*, in mediate post antiphonam.

Ante vespervas secundas dicuntur psalmi familiares cum suis oracionibus et postea vespere de mortuis. Postea autem dicuntur vespere de feria cum capitulo de tempore, et post capitulum dicitur responsum *Tu exurgens Domine misereberis Syon*¹, versus *Ostende faciem tuam et salvi erimus, Misereberis Sion, Gloria Patri, Tu exurgens*; himpnus, *Conditor alme syderum*². Tamen in istis vesperis licet dicantur preces cum psalmo *Miserere mei Deus*, nichilominus non dicitur *Michael archangele, etc.*, et durat hec ordinacio usque ad 2^{am} feriam post Cineres.

Sabbato eciam post matutinas non dicitur *Michael archangele*, quia matutine de beata Maria dicuntur cum notula; tamen dicuntur psalmi familiares ut supra, etc.,

^a. Il y a et; mais le sens veut post, ou super, qui est le mot habituellement employé dans les cas analogues par notre manuscrit.

1. Ce répons est indiqué pour l'Avent par Amalaire (Patr., t. CV, col. 1314); il ne se dit plus depuis longtemps, ci-dessus, p. 62, n° 4.

2. Ci-dessus, p. 58.

sicut aliis diebus. In vigilia tantum Nativitatis Domini post matutinas non dicitur *Michael archangele*, et ad primam non dicitur letania super septem psalmos. Et in die precedente vigiliam ipsius Nativitatis non dicuntur vigilie pro defunctis, nichilominus tamen ad singulas horas dicuntur preces solite cum psalmo *Miserere mei Deus*. Tempus Septuagesime et [tempus] Adventus eodem modo se habent.

Notandum autem circa tempus XL^{mo} quod a feria 2^a post *Invocavit* ¹ dicuntur vespere circa meridiem, in mediate post missam de jejuno ², et dicuntur in illis preces solite et *Michael archangele*; et in mediate post dicuntur vespere de defunctis. Si tamen hoc tempore occurrat aliquod festum ix lectionum, in primis vesperis que sunt in vigilia illius festi mutatur ad capitulum et dicetur 6^m responsum de matutinis ejusdem festi. Ad 2^{as} autem vespere diei, videlicet post capitulum in mediate dicitur nonum responsum, et in prefatis vesperis non dicuntur preces, nec *Michael archangele*, sed ipsis finitis fiet commemoracio de XL^a ut decet, etc. Tamen expiuntur dies qui sunt inter dominicam in Ramis palmarum et Pascha, quia in illis nichil debet obmicti de solemnitate XL^e propter memoriam Passionis. Et debent transferri festa ibi occurrentia ad ferias post Quasi modo, nisi fuerit festum Annunciacionis beate Marie. Solummodo ibi fit commemoracio de sanctis occurrentibus.

* Sequitur ordinacio que debet observari tempore paschali quando fit de UNO CONFESSORE ³. Primo in matu-

* Fol. 45^{vo}.

1. C'est-à-dire, à partir du premier lundi de carême, *Invocabit* étant le premier mot de l'introït du premier dimanche de carême. Remarquer que, malgré le sens, il y a *Invocavit* au lieu de *Invocabit*; le missel poitevin (Lat. 872, f. 30^{vo}) porte aussi *Invocavit*.

2. Cf. ci-dessus, p. 96, n° 4.

3. Ce passage serait mieux à sa place ci-dessus, au commun des saints.

tinis dicitur invitatorium *Exultent in Domino sancti, alleluya* ; himpnus, *Iste confessor* : in primo nocturno sola antiphona, *Sancti et justi in Domino gaudete, alleluya, vos elegit Deus in hereditatem sibi, alleluya* ; psalmi, *Beatus vir, Quare fremuerunt, Domine quid ; versus, Amavit* ; primum responsum, *Beatus vir qui metuit Dominum, alleluya, In mandatis ejus cupit nimis, alleluya, alleluya, alleluya* ; versus, *Potens in terra erit semen ejus, generacio rectorum benedicetur, In.*¹ ; 2^m responsum, *De ore prudentis procedit mel, alleluya, dulcedo mellis est lingua ejus, alleluya, Favus distillans labia ejus, alleluya, alleluya* ; versus, *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, Domine, super mel et favum ori meo, Favus.* ; 3^m responsum, *Lux perpetua lucebit sancto tuo, Domine, Et eternitas temporum, alleluya, alleluya* ; versus, *Leticia sempiterna super caput ejus, gaudium et leticiam obtinebit in eternum, Et. Gloria. Et.* : in 2^o nocturno, antiphona sola *In velamento clamabunt sancti tui, Domine, alleluya, alleluya, alleluya* ; psalmi, *Cum invocarem, Verba, Domine Dominus noster* ; versus, *Justum.* ; 4^m responsum, *Posui adiutorium super potentem et exaltavi electum de plebe mea, Manus enim mea auxiliabitur ei ; versus, Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum, Manus.* ; 5^m responsum, *Amavit eum Dominus et ornavit eum, stolam glorie induit eum, Et ad portas paradisi coronavit eum ; versus, Induit eum Dominus loricam fidei*

1. Les antiennes de ce commun d'un confesseur au temps pascal se retrouvent pour la plupart dans le Bréviaire romain, au commun des apôtres et des martyrs au temps pascal et plus rarement au commun d'un confesseur, ou dans l'Antiphonaire de saint Grégoire au commun d'un confesseur. Au contraire, les répons et les versets ne sont, sauf quelques exceptions, ni dans le Bréviaire ni dans l'Antiphonaire, mais on les trouvera dans le bréviaire poitevin, Lat. 1033, f. 426^{vo}-431, au commun d'un confesseur. Je n'en reproduis pas le texte, notre manuscrit ayant soin de le donner, du moins en partie.

*et ornavit*¹ *eum, Et.* ; 6^m responsum, *Iste sanctus digne in memoriam vertitur hominum qui ad gaudium transit angelorum quoniam in hac peregrinatione solo corpore constitutus cogitatione et aviditate, In illa eterna patria conversatus est ; versus, Vinculis carnis absolutus talentum sibi creditum domino suo duplicatum reportavit, In illa. [Gloria. In illa.] : in 3^o nocturno, antiphona *In celestibus regnis sanctorum habitatio est, alleluya, et in eternum requies eorum, alleluya ; psalmi, Domine quis, Domine in virtute, Domini est terra ; versus, Justus ; 7^m responsum, Magnificavit eum in conspectu regum, Et dedit illi coronam glorie, alleluya ; versus, Justum deduxit Dominus per vias rectas et ostendit illi regnum Dei, Et.* ; 8^m responsum, *Justum deduxit Dominus per vias rectas et ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scienciam sanctorum, Honestavit eum in laboribus suis, alleluya ; versus, Magnificavit eum in conspectu regum et dedit illi coronam glorie, Honestavit ; 9^m responsum, Sancte N., Xⁱ confessor, audi rogantes servulos, Et impetratam celitus tu deffer indulgenciam ; versus, O sancte N., sydus aureum, Domini gracia servorum gemitus suscipe clemencia, Et. Gloria. Et.* ; versus, *Os justi, si fuerit simplex confessor ; si vero fuerit episcopus, dicatur responsum Sint lumbi vestri precincti et lucerne ardentes in manibus vestris, Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum quando revertatur a nuptiis, alleluya ; versus, Vigilate ergo quia nescitis qua hora dominus vester venturus sit, Et vos. Gloria. Et.* ; versus, *Ecce sacerdos magnus. Ad laudes : antiphona sola, Sancti tui, Domine, floreunt sicut lilium, alleluya, et sicut odor balsami erunt**

1. Dans l'Antiphonaire de saint Grégoire (col. 826), il y a *coronavit*, et non *ornavit*.

ante te, alleluya ; psalmi, *Dominus regnavit*, etc. ; capitulum *Dilectus Deo*, si fuerit simplex ; si vero episcopus, *Ecce sacerdos magnus* ; himpnus, *Jhesu redemptor omnium* ; versus, *Ora pro nobis* ; antiphona, *Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam, dixit Dominus, alleluya* ; si vero fuerit episcopus, dicatur antiphona *Sint lumbi vestri precincti et lucerne ardentes in manibus vestris, et vos similes hominibus expectantibus dominum suum quando revertatur a nuptiis, alleluya*. Ad primam, antiphona *Sancti tui* ; ad terciam, antiphona *Sancti et justi* ; ad sextam, antiphona *In velamento* ; ad nonam, antiphona *In celestibus regnis* ; ad vesperas dicatur sola antiphona, *Sancti tui, Domine*, cum psalmis de communi unius martiris et cetera fiant de communi.

[DE MODO ET ORDINE PROFESSIONIS

CANONICORUM REGULARIUM¹]

Sic agendum est cum canonico regulari qui religionem ex devocione intrare proposuit^a.

Juvenis qui vult indui habitu canonicali, primo induatur vestibus regularibus extra capitulum in loco secreto presentibus aliqui[bu]s religiosis. Postmodum ducatur ad capitulum ante abbatem in loco suo sedentem, et sic ei presentetur et conventui a parentibus, si quos habeat, genibus flexis. Tunc domnus abbas potest ipsum interrogare, dicens ei : « Fili carissime, quid petis et quid hodie disposuisti facere ? » Cui juvenis poterit ei respondere, dicens : « Domne, motus devocione opto et affecto indui habitu canonicali ut servire valeam Deo in hac ecclesia sub regula beatissimi Augustini. Ea propter supplico humiliter quatinus me induere dignemini dicto habitu canonicali et in fratrem canonicum recipere. »

Qua supplicatione facta, dompnus abbas dicat sibi :

« Frater, corde ac voce laudo Deum, qui est omnium gracularum et bonarum mencium infusor, et gaudeo non modicum de tua sancta affectione atque devocione. Et peroptime veneris, ipseque Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum ex hoc nunc et usque in seculum. Ignorare super non debes ea que concernunt salutem anime tue et observanciam sacre religionis beati Augus-

* Fol. 46.

^a. Ce titre est écrit à l'encre rouge, ainsi que ceux des pages qui suivent.

1. Cf. *Vetus ordo ad instituendum canonicum regularem in ecclesia S. Laudi Rotomagensis* (Patr., t. CXLVII, col. 153); *Recueil liturgique à l'usage de Saint-Lô de Rouen* (Bibl. Sainte-Geneviève, Ms. 1272, f. 130); Lat. 15059, *Liber ordinis* de Saint-Victor, cap. xxiv; D. Martène, II, col. 499 et ss.

tini. Ea propter et aliqua et breviter de illis debeo tibi reservare.

« In primis debes a cetero renunciare tue proprie voluntati submictendo eam propter Deum tuo abbati et ejus priori claustrali, quibus debes obedire in omnibus rebus licitis que non sunt contra Deum aut regulam beati Augustini sive salutem anime tue.

« Secundo observare debes paupertatem exemplo Xpisti et apostolorum patrisque nostri Augustini, qui propter Deum mundum contempserunt et tempora[lia] bona; nichilque proprium a cetero possidere vales, quia omnia in communi debes habere, nam apostolis omnia erant communia. Ideo victu et vestitu contentus debet esse religiosus. Tercio, castitas per te observanda est, et honeste debes vivere voluntate, verbo et facto, consorcia et loca suspecta victando, quia non solum peccatum sed etiam occasiones peccati vitande sunt.

« Ista tria sunt essencialia omnibus religionis tria vota facientibus. Sunt et aliqua alia cerimonialia, cultum et servicium ac sacre religionis divinam honestatem et celum concernencia, in regula contenta et per te legenda et studenda per annum tue probacionis. Quapropter, fili in Domino carissime, interrogare te disposui an secundum regulam beati patris nostri Augustini, fundatam super legem apostolicam et vitam apostolorum, intendis, divino auxilio favente, vivere et tuos mores regere et * nobiscum vitam claustralem ducere. »

Tunc juvenis respondeat:

« Domine mi, favente divina gracia, spero et intendo omnia predicta observare et de virtute in virtutem ascendendo de bono in melius proficere. »

* Fol. 46^{vo}.

Et dompnus abbas dicat :

« Dominus Jhesus, qui suam gratiam tibi potest augere, conferat sua misericordia et pietate tibi et nobis hanc gratiam hic in presenti per gratiam et in futuro per gloriam in secula seculorum. Amen. »

**Tunc dominus abbas induat eum habitu canonicali,
dicens :**

« Exuat te Deus veterem hominem cum suis actibus, et induat te novum hominem qui secundum Deum creatus es[t] in iusticia et sanctitate veritatis.

« Dominus vobiscum. — Et cum spiritu tuo. — Oremus :

« Adesto, Domine, supplicationibus nostris et hos famulos tuos benedecere dignare : quibus in tuo sancto nomine habitum sacre religionis imponimus, ut te largiente, et devoti in ecclesia persistere, et vitam percipere mereantur eternam. Per Dominum nostrum Jhesum Xpistum filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus. Per omnia secula seculorum. Amen. »

Et dando ei osculum pacis.

Postea prior claustralis accipiat canonicum et faciat ei fieri signum sancte Crucis, tenendo eum et tangendo eum de manu super caput, vertendo eum per quatuor partes, inclinando caput versus terram in signum humilitatis et obediencie : deinde ducatur ad tondendum caput tonsura regulari, ut moris est.

Sequitur professio.

« Ego, frater N., offero me ipsum divine pietati servitutum illi in ecclesia Sancti Petri Aureevallis sub canonica regula sancti Augustini sine proprietate et in castitate. Et

promicto obedienciam domino N. abbati et successoribus
ejus quos sanior pars congregacionis istius ordinis secun-
dum Deum elegerit ¹. »

1. Cette formule se rapproche beaucoup de celle employée par les chanoines réguliers de Saint-Lô de Rouen (Patr., t. CXLVII, col. 156), et par ceux de Saint-Ruf de Valence (D. Martène, II, 503); elle est seulement un peu plus complète. Mais elle est tout à fait différente de celle en usage chez les chanoines réguliers de Saint-Victor de Paris (Lat. 15059, folio dernier, v^o).

[ORDINARIUM

ABBATIÆ SANCTI PETRI AURÆ-VALLIS

II

DE ORDINE CERIMONARUM

PROLOGUS]

* Quoniam humana memoria sepe per oblivionem, sepius vero consuetudinaria morte preoccupata assidue labitur, cujus occasione multi per ignoranciam ea que vere acta sunt pervertere conantur, et quoniam nostri ordinis religio pacis semper amica exigit ut per omnia que agimus scandalla vitemus, non solum nostre sed et posterorum utilitati consulentes decernimus tradere quedam scripturarum tenaci memorie, que tanto facilius auditorum mentibus fidem incuciant quanto constat ea et nostris oculis vidisse et auribus audisse. Idcirco rerum gestarum memoriam librorum servari custodia precedencium patrum imitanda docuit prudentia, auctoritati quorum nos in quantum possumus assequentes, ne falsitas veritatem obfuscet, tradimus presentis libri serie ordinem cerimoniarum hujus monasterii servandum, cum determinatione locorum singulorum, prout et hactenus laudabiliter

* Fol. 47.

consuetum est observari. Et quoniam semper a digniori in quolibet opere inchoandum est, Dei auxilio primo agrediemur ordinem servandum in choro et circa divinum officium et ejus adjacencia et circa horas canonicas.

[DE ORDINE SERVANDO CIRCA
HORAS CANONICAS]

Igitur cum tempus matutinarum advenerit, surget custos ecclesie ¹, veniensque ad dormitorium lampades clarescere faciet; et, dato primo signo, hoc est circa mediam noctem, omnes fratres surgant, et singuli ad lectos suos sedeant quousque parati sint universi. Sic omnibus [paratis] frater ille qui lumen portat, videlicet hebdomadarius kalende ², accipiet eam ³, aliis junioribus post eum incedentibus, conventum precedet et properabunt ad ecclesiam, lumine precedente. Postquam autem venerint in choro, priore claustrali dante signum, ut moris est, arrestetur esquilla ⁴; et tunc oracionem faciant consuetam ante magnum altare, secundum tempora vel stantes inclinati vel prostrati. Cujus oracionis prima stacio fit ad medium altaris et dirigitur ad Deum Patrem, secunda fit ad partem sinistram et dirigitur ad Deum Filium, tertia fit ad dextram partem et dirigitur ad Spiritum sanctum. Et in quolibet oracione et stacione dicimus *Pater noster* et *Ave*

1. *Custos*, Presbyter aut clericus, cui ecclesiæ seu templi cura incumbit, *ædituus*, qui *custos ecclesiæ* dicitur in *Ordine romano* (Du Cange, II, 726).

2. C'est-à-dire le religieux de semaine. On trouvera plus loin des détails sur la *kalenda*. D'après ce passage, cet hebdomadier devait être pris parmi les plus jeunes religieux. « *Hebdomadarius Kalendæ*, qui Kalendas per hebdomadam annuntiat seu martyrologium legit. *Ordinar.* Ms. S. Petri Aureæ-vallis : *Post matutinas* [texte ci-après, p. 231] (Du Cange, III, 639). »

3. *Eam* : c'est-à-dire sans doute *candelam*, ci-après, p. 231.

4. Voir ci-dessus, p. 158, n. 5.

Maria, et vocatur trina oratio ad Trinitatem factam ¹. Oracione predicta finita, unus puerorum claustralium ² habet incipere *Ad Dominum cum tribularer*. Si autem fuerit festum duplex, tunc duo simul incipiant, et inde eundo et sedentes in choro, subsequenter dicuntur quindecim psalmi. Quorum quinque primi dicuntur pro mortuis sine *Gloria Patri*, sequentes pro congregacione et cum *Gloria Patri*, ultimi pro familiaribus et cum *Gloria Patri* et cum suffragiis et oracionibus consuetis ³. In magnis vero dupplicibus non dicuntur predicti psalmi in audiencia ⁴, sed sub silencio. Et quamdiu dicuntur sint sedentes fratres, surgant tamen ad quamlibet particulam quando dicitur *Kyrieleyson*; quibus finitis, dicatur *Domine labia mea*.

Per quos et quibus diebus siue festiuitatibus debeat dici inuitorium Matutinarum.

* Ad inuitorium dicendum duo canonici, si facimus ix lectiones, videlicet presbiteri, descendunt, almuciis depositis ⁵. Si vero fuerit festum illud mutatum aliqua de causa

* Fol. 47^{vo}.

1. Le soin qu'a l'auteur de définir cette triple oraison semblerait indiquer qu'elle était spéciale à Airvault; on la retrouve cependant chez les autres chanoines réguliers, en particulier chez ceux de Saint-Victor de Paris, de Saint-Euverte d'Orléans, de Saint-Denis de Reims — *quatuor orationes quæ trina oratio dicitur* (Lat. 15059, *Liber ordinis* de Saint-Victor, ch. LIV.; D. Martène, III. col. 786 et 827. A ces références, on trouvera des détails sur *Quomodo fratres surgant vel se habeant ad matutinas*). Le texte des trois oraisons est donné par dom Martène (ibid., col. 673 et 849); elles sont suivies d'une quatrième oraison à la Trinité... *O Beata Trinitas*.

2. Les *pueri claustrales* étaient des enfants « qui à teneris annis monasterio offerebantur et in clauastro educabantur, iidem qui oblati, nutricii » (un texte que l'on trouvera plus loin, f. 67^{vo}, est cité) (Du Cange, V, p. 506). Cf. *Petrus de Honestis, Regula clericorum*, lib. III, cap. xxvi: *Patr.*, t. CLXIII, col. 729. Ces jeunes gens conservaient, en avançant en âge, leur nom de *pueri*; nous en verrons faire fonctions de sous-diacres, f. 69^{ve}.

3. *Psalmi... pro congregacione*, pour le monastère;.. *pro familiaribus*, pour les amis et bienfaiteurs de la maison (ci-dessus, p. 201).

4. C'est à-dire à haute voix : « In audiencia,.... idem est quod clara voce, quæ possit audiri » (Du Cange, I, 481, notre texte y est cité).

5. Descendent de leurs stalles, pour aller *ad pulpitrum*, comme on le

et celebratum alia die quam illa qua evenerit et ille dies fuerit feria secunda, tunc duo bachalarii ¹ descendunt ad predictum invitatorium dicendum sine almuciis, ut prius. In aliis feriis duo religiosi presbiteri, ut supra. Si vero fuerit festum duplex, tunc duo religiosi antiqui et officarii ², si sint, descendunt ad invitatorium predictum dicendum cum cappis ciricis ³. Si vero fuerit magnum duplex, tunc descendunt duo religiosi antiqui et officarii cum duobus cantoribus ⁴, unus ex quolibet latere chori cum cappis ciricis et honestis ⁵. Et si fuerit festum trium lectionum, tunc non descenditur ad invitatorium predictum, sed unus bachalarius solus in suo stallo habebit dicere predictum invitatorium cum cantu consueto, videlicet sicut dicitur in vigiliis mortuorum. Hoc tamen fallit in illis ebdomadis in quibus facimus octabas aliquorum

lira bientôt. — *Almucia*. L'aumusse était un mantelet court ou même très court, formé d'une pièce d'étoffe coupée en rectangle allongé; le capuchon dont elle était munie, et qui n'était qu'une des extrémités de cette étoffe dont les deux angles ramenés l'un contre l'autre étaient réunis par une couture, était rembourré de manière à présenter comme deux cornes des deux côtés de la tête. Dès le ^x^e siècle, l'aumusse fut réservée aux chanoines réguliers. Sa forme et sa longueur se modifièrent beaucoup au cours des siècles.

1. *Bachalarii* : « Ordin. Ms. S. Petri Aureæ-vallis. Si vero fuerit festum, etc. [c'est notre texte même, puis un autre passage de notre manuscrit, ci-après, p. 225]. Ubi Bachalarii dici videntur juniores canonici professi nondum presbyterio donati. Charta admortisat. anno 1408 in Reg. 162 Chartoph. reg. ch. 272 : *Les Chappellains et les Bacheliers de l'église collégiale de Notre Dame de Mirebeau* (Du Cange, I, 523) ».

2. *Officiarius*, monachus cui aliquod officium in monasterio demandatum est. Ordin. ms. S. Petri Aureæ-vallis : Si vero fuerit (notre texte) (Du Cange, IV, 702).

3. *Ciricis* pour *sericis*, des chapes de soie.

4. « Dans la liturgie et dans le calendrier de Saint-Ruf (célèbre abbaye, chef d'une congrégation de chanoines réguliers, à Valence, dans le Dauphiné : le calendrier, déjà imprimé en 1508, vient d'être publié de nouveau), les fêtes sont classées d'après le nombre des leçons de matines et le nombre des chantes : un, deux ou quatre. Nous sommes heureux de constater que dans le graduel du Vatican, édité récemment d'après les ordres de Pie X, on a restauré... cette ancienne rubrique du nombre des chantes employés pour donner l'intonation et contribuer à la solennité de la fête » (M. Carrié dans l'*Annuaire pontifical* de Mgr Battandier, année 1910, p. 20).

5. Cf. *Ord. S. Laudi*, 161.

sanctorum non habencium per octabas preterquam tres lectiones, sicut de beato Hilario et beato Johanne et aliis; tunc *Venite* dicitur cum cantu ix lectionum ¹ absque descensu ad pulpitrū ², prout fit in diebus feriarum.

Habet eciam ista regula excepcionem in vigilia Penthecostes, in vigilia apostolorum Petri et Pauli, in vigilia Assumpcionis beate Marie et in vigilia Nativitatis Domini. In quibus vigiliis, licet solum habeamus tres lectiones cum dieta, tamen duo religiosi descendunt ad invitatorium dicendum, sicut in festo ix lectionum, quia ille vigilie sunt solemnes inter alias vigalias tocius anni.

Item ectiam predicta regula habet excepcionem in ebdomada Pasche et in ebdomada Penthecostes, in quibus solum tres lectiones habemus. Tamen feria ii^a, iii^a et iii^{ia} dicimus invitorium sicut in festis dupplicibus cum cappis eiricis ut supra, et in residuis diebus sicut in festis ix lectionum, propter solemnitatem festivitatum.

Item habet excepcionem predicta regula in festo beati Johannis Baptiste, licet sit solum festum duplex, quia ex laudabili consuetudine descendunt quatuor ad invitatorium, et hoc propter gravitatem cantus qui dicitur in

1. C'est à-dire de la même façon que si c'était une fête à neuf leçons, bien qu'il n'y en ait que trois.

2. « *Pulpitrum*, ou *pulpitum*, ambo ecclesiarum (Du Cange, V, 512). *Ambo*, *pulpitum*, tribunal ecclesiarum, ad quod gradibus ascendebatur [et l'éditeur a ajouté : *Jube*] (I, 222) ». Il y avait bien dans l'église d'Airvault un jubé qui existait encore en 1688 (Arch. de la Vienne, E^m 307) et dont les points d'attache se voient aux deux gros piliers est de la croisée du transept. Mais rien dans notre manuscrit, bien qu'il emploie une fois le mot *ambo* comme synonyme de *lectritum*, lui-même employé pour *pulpitum*, f. 62^{vo}, ne donne l'impression qu'il parle d'un véritable jubé. Il n'est fait mention que de deux pupitres ou lutrins, l'un où l'on descendait pour l'invitoire, pour le répons des vêpres, f. 52^{vo} et 57; l'autre, plus grand, où l'on montait pour chanter le graduel, pour lire l'épître, l'évangile et les prophéties du vendredi saint, f. 57, 61, 62^{ro}, 63^{vo} et 64^{vo}. Les jours de fête, à *Magnificat* et à *Benedictus*, on tenait deux cierges allumés dans des chandeliers autour de l'un de ces pupitres — *circa lectritum*, f. 80^{ro}, — ce qui ne saurait se comprendre d'un jubé.

Venite, licet propter hoc ad nonum responsum non descendant nisi duo.

Advertendum ^a est quod in festo Epiphanie non dicitur invitatorium nec *Venite* ; sed *Domine labia* finito, mox cantor incipit himnum *Nuncium vobis* ¹. Diebus sabbati et per totam ebdomadam Nativitatis Domini pueri claustrales habent dicere invitatorium in suis stallis, more solito.

De himpnis dicendis ^b in matutinis et vespers non facimus expressam mencionem ^c cum non sit opus, quia circa himpnos dicendos non occurrunt aliquæ cerimonie servande ; quia qui himpnus (*sic*), quo tempore et quo cantu debeant dici satis habetur in usu, et in libris et brevioriis satis reperitur ordo dicendorum, sive faciamus de tempore, sive de sanctis occurrentibus circa anni circum-

**Sequitur de ordine antiphonarum
dicendarum in Matutinis ^d.**

* De antiphonis dicendis in matutinis hoc tenemus, quod quocienscunque facimus novem lectiones, antiphona de primo nocturno debet dici per unum de bachalariis, et 1^a et 3^a antiphone debent dici per pueros claustrales. Quando vero facimus duplex simplex vel duplex magnum, tunc, sicut prius, unus bachalarius vel alius semper dicunt primam et terciam antiphonas primi nocturni, et pueri claustrales secundam antiphonam solum. Ceteræ vero antiphone aliorum nocturnorum incipiuntur per bacha-

* Fol. 48.

^a. *Il y a* advertendum.

^b. Dicentibus, *par distraction*.

^c. Mansionem, l'auteur voulait écrire mencionem.

^d. Ce titre est écrit à l'encre rouge, ainsi que tous les suivants jusqu'à la fin, quels que soient les caractères d'imprimerie employés, qui ne sont pas entre crochets.

1. Voir ci-dessus, p. 76. Aujourd'hui aussi, on omet l'invitatoire et le psaume *Venite*. Cf. Amalaire, *de ordine Antiphonarii*, cap. xxi (Patr., t. CV, col. 1275), et D. Martène, III, 121.

larios, videlicet prima antiphona secundi nocturni solum, et cetera per religiosos presbiteros, excepta ~~sexta~~ antiphona que semper debet incipi per dompnum abbatem vel per suum vicarium ¹. Et hoc habet locum tam in festis novem lectionum quam in dupplicibus simplicibus et magnis. In dupplicibus tamen magnis nona antiphona semper incipitur per illum qui exequitur officium cantoris; secus autem in aliis solemnitatibus, quia semper per priorem claustralem incipitur predicta antiphona, quod nunquam fallit nisi in predictis dupplicibus magnis.

De antiphonis laudum habemus usum, quod in festis novem lectionum omnes antiphone dicuntur per pueros claustrales, et similiter in dupplicibus simplicibus. In magnis vero dupplicibus sola prima antiphona laudum incipitur per pueros, secunda per unum de bachalariis et relique antiphone imperantur religiosis presbiteris et antiquis per illos qui exequuntur officium cantoris ². Antiphona vero de Benedictus semper imperatur dompno abbati, dominicis diebus et festis apostolorum et magnis et simplicibus dupplicibus, si presens fuerit, et in ejus absencia priori claustrali, et in singulis aliis festivitibus novem lectionum, et ipso abscente, ille qui exequitur officium cantoris habet incipere dictam antiphonam. In diebus vero trium lectionum non imperatur predicta antiphona, sed incipitur per illum qui exequitur officium cantoris. Eundem ordinem observamus ad antiphonam de Magnificat in vesperis, ut postea parum tangemus circa officium vesperorum.

In ebdomada Pasche et Penthecostes facimus sicut in dupplicibus simplicibus, videlicet feria II^a, III^a et IIII^a. In aliis vero diebus predictarum ebdomadarum facimus sicut in festis novem lectionem.

1. Simplement le religieux qui tient à l'office la place de l'abbé.

2. Cette phrase et les deux suivantes, seul texte cité pour définir *Imperare antiphonam*, Du Cange, III, 772.

Quocienscunque autem facimus tres lectiones cum dieta, tunc pueri incipiunt omnes antiphonas super psalmos et in laudibus. Illa tamen de Benedictus et de Magnificat dicitur ut prius.

**De ordine responsorum dicendorum
in Matutinis.**

Quia sepe contingit quod per eos qui incipiunt antiphonas super nocturnos responsoria subsequencia ut in pluribus dicuntur, idcirco de ipsis responsoriis dicendis aliqua subnotamus.

Circa quod est advertendum quod in illis diebus dominicis in quibus mutamus historiam solum ¹, primum responsum matutinarum debet dici per illum qui exequitur officium cantoris. In illis vero diebus dominicis in quibus non mutatur historia et in festis novem lectionum, unus * bachallarius vel alius religiosus presbiter habent dicere primum responsum, pueri vero claustrales habent dicere secundum et tertium, secundum regimen chori. Quartum vero responsum debet dici per unum de bachalariis. Alia autem responsoria dicuntur per religiosos presbiteros, quemadmodum et eo ordine quo dictum est de antiphonis dicendis super nocturnos. Excepto sexto responso quod semper debet dici per dompnum abbatem vel per ejus vicarium. Prior vero claustralis similiter semper debet dicere nonum responsum et hoc in festivitibus novem lectionum. In dupplicibus vero magnis et simplicibus fit descensus ad pulpitrum pro predictis omnibus responsis dicendis, et eidem fratres qui dixerunt invitorium debent dicere nonum responsum, ut moris est.

* Fol. 48^{vo}.

1. Voir ci-dessus, p. 58, 81, 88, 92, 109, 113, 126, 130-134, etc.

Circa quod notandum est quod in magnis duplicibus prefatum nonum responsum post *Gloria Patri* semper reincipitur et iteratur, deinde post cantatur *Te Deum laudamus*. In Adventu autem, Septuagesima et Quadragesima illud nonum responsum reiteratur, eo quod illis diebus non dicimus *Te Deum laudamus* ; et tunc pulsantur omnia timpana ¹ simul ac si diceretur *Te Deum laudamus*. Idem observamus in vigiliis Nativitatis Domini, Penthecostes et Assumptionis beate Marie, in quibus, licet solum faciamus tres lectiones, tamen propter solemnitatem festivitatis reiteratur ^a tercium responsum. In predictis vero vigiliis officium nocturni fit cum solemnitate ; ita quod unus bachallarius dicit primum responsum, pueri secundum, tercium vero prior claustralis, et pulsantur omnia timpana, prout habet consuetudo, et iteratur predictum responsum, ut supra.

Item quando facimus tres lectiones cum dieta solum pueri claustrales habent dicere primum et secundum responsum, et unus de bachallariis tercium.

**De ordine lectionum dicendarum
in Matutinis.**

De lectionibus dicendis habet consuetudo quod quocienscunque facimus novem lectiones, sive sit duplex simplex, sive magnum, pueri claustrales habent dicere tres primas lectiones. Ceteræ vero lectiones dicuntur per bachallarios et per religiosos presbiteros et antiquos secundum dies et solemnitates, ut moris est, et prout

¹. *Il y a reintiratur.*

1. D'après le Glossaire de Du Cange (VI, 708), le *tympanum* serait, non une cloche, mais un timbre : « *Tympanum*, campana quæ non clava sed malleo percutitur, qua monachi ad refectorium vocantur, Gallice *timbre* ». Notre manuscrit en fait un synonyme absolu de *campanæ* ou *cimballa* et emploie indifféremment, dans de nombreux passages, l'un ou l'autre de ces mots, ou encore le terme générique *signa*. Pour la sonnerie, cf. *Ordin. S. Laudi*, 158.

ordinatur in capitulo per brevem ¹ ; prior tamen claustralis semper habet dicere octavam et dompnus abbas nonam, vel ejus vicarius. Quocienscunque vero facimus tres lectiones simplices de aliquo sancto vel sancta aut de feria, pueri claustrales semper habent dicere predictas lectiones.

Habet tamen hoc excepcionem in Quadragesima, quia illo tempore quando facimus de feria habemus evangelium et similiter in jejuniis quatu[o]r temporum ante Nativitatem Domini ², et in pluribus aliis temporibus ; quo tempore, non per pueros claustrales, sed per diaconum et presbiteros debent dici predictas (*sic*) tres lectiones.

Tamen in vigilia Nativitatis Domini, in vigilia Penthecostes, et in vigilia Assumpcionis beate Marie, licet solum habeamus tres lectiones, prior claustralis habet dicere secundam lectionem et dompnus abbas terciam, hac (*sic*) si esset festum novem lectionum, quod solum habet locum in hiis tribus vigiliis per anni circulum.

* Licet in vigilia apostolorum Petri et Pauli fiat descensus ad invitorium dicendum quemadmodum in predictis vigiliis, tamen in lectionibus et responsoriis dicendis non eundem observamus ordinem, sed talem qualem observamus quando facimus de feria, quia in hac vigilia in qua tantummodo fit descensus pro invitorio dicendo, tertium responsum non reiteratur nec per priorem claustralem dicitur, nec in eo fit terre motus ³, sed immediate post

* Fol. 49.

1. Ailleurs on trouve *breve* (ci-dessous, aux cérémonies du jeudi saint et à l'article de la tenue du Chapitre, f. 61^{vo} et 76). Si *brevem* n'est pas une erreur pour *breve*, il faut sous-entendre *ordinem* (cf. *Lexicon Forcellini*, éd. de Vit, I, 584). Le *breve* est le programme de l'Office avec l'indication du rôle que chacun doit y remplir.

2. Ces jours-là il y a, aujourd'hui encore, à matines, évangile et homélie.

3. Dans le Glossaire de Du Cange (VI, p. 551) dom Carpentier cite ce passage et un autre de notre manuscrit dont il va être parlé et il n'ajoute rien ; il ne savait sans doute comment définir le mot. Ci-dessous

orationem matutinarum fit commemoracio sollemnis de predictis festivitibus, et tunc pulsantur omnia cimballa in claciscum ¹, et prior claustralis in capa cirica existens cum duobus ceroferariis ² facit predictam commemorationem. Eumdem ordinem observamus in vigilia Omnium sanctorum quoad lectiones dicendas ad (*sic*) commemoracionem faciendam post matutinas solum, et non quoad invitatorium dicendum, quia in illa die non fit descensus, sicut in alia. In aliis tamen vigiliis solemnibus occurrentibus per anni circulum aliqua non facimus de predictis, videlicet de vitis [sanctorum] dicendis nec de commemoracione et clacisco pulsando, quia satis habetur in usu.

Circa laudes matutinas habet consuetudo quod omni tempore pueri claustrales [incipiunt] antiphonas laudum, excepta illa de Benedictus, que nunquam incipitur per predictos pueros, sed semper per dompnum abbatem vel per priorem claustralem, si fuerit dies novem lectionum vel sollemnis, ut facimus mencionem. In magnis verò duplicibus pueri solum incipiunt primam antiphonam laudum, secundam unus de bachalariis, relique vero imperantur aliis religiosis presbiteris secundum suum ordi-

(f. 77) au chapitre *De modo pulsandi*, l'auteur dit que cette expression signifie que tous sont *mus* à la dévotion — *moveantur ad devocionem* — par la sonnerie qui leur signale la solennité de la fête. Cette définition paraît devoir rentrer dans la catégorie de celles faites après coup pour donner un sens relevé et mystique à un vocable tout simple. Le *terre motus* consistant dans la sonnerie de toutes les cloches et clochettes, *omnia signa simul pulsantur* (f. 77), il est plus simple de supposer que le nom qui lui a été donné à Airvault exprime le bruit intense qui roulait en ondes sonores sous les voûtes de l'église et au dehors.

1. *Cimballa in claciscum*. « *Cymbalum*, campana, qua monachi cidentur ad refectorium, quæque appenditur in claustro (Du Cange, II, 732, d'après des textes du moyen âge). » D'après plusieurs passages de notre manuscrit le mot a un sens plus général et est synonyme de *campana*. — « *Claciscum*, pulsatio omnium campanarum, idem quod *classicum*... Ord. Ms. S. Petri Aureæ-vallis : *Immediate post* [c'est notre texte] (Du Cange, II, 371). *Classicum*, nostris *glas* (Id., 379). » Cf. *Ordin. S. Laudi*, 160 et 162.

2. *Ceroferarii*, qui cereos deferunt in ecclesiasticis cerimoniis (Du Cange, II, 293).

nem per cantores ut superius facimus mencionem in rubrica de antiphonis.

De ordine et modo suffragiorum dicendorum in Matutinis et post. Licet istud non cadat in cerimoniis observandis, sed tamen decet poni in ordinario breviariorum.

Circa predictum ordinem sciendum est quemadmodum ab antiquo est observatum, quod a sabbato in Adventu Domini usque ad Purificacionem beate Marie non dicimus suffragia nec commemoraciones de sancto Spiritu, de Trinitate nec de Cruce, sed solum de apostolis Petro et Paulo et de beato Augustino, et idem observamus in vesperis ¹.

In ebdomada tamen Nativitatis Domini usque ad Circuncisionem Domini, immediate post horas canonicas in matutinis et vesperis facimus memoriam de beata Maria prout continetur in antiphonariis et aliis libris, et ut ab antiquo observatur.

A predicta Circuncisione Domini usque ad predictam Purificacionem, post predictas horas facimus commemoracionem de Nativitate Domini ordinarie ad matutinas et vespas, excepto in ebdomada et per octabas Epiphanie, ubi tunc tacemus predictam commemoracionem Nativitatis Domini, eo quod predicta festivitas eadem reputatur cum Nativitate Domini.

A predicta festivitate Purificacionis beate Marie usque ad diem sabbati in Passione Domini facimus ordinarie in matutinis et vesperis commemoraciones de Trinitate, de Cruce, de apostolis et de beato Augustino.

* A predicta die Passionis usque ad secundam feriam post Trinitatem non facimus commemoracionem de Trini-

* Fol. 49^{vo}.

1. Cf. *Rubricæ generales Breviarii Romani*, XXXV, 1-4 — Cf. les rubriques du bréviaire poitevin, Lat. 1057, f. 7.

tate, nec de Cruce, sed solum de apostolis et de beato Augustino.

A feria quinta ante Pasca usque ad diem sabbati post Pasca in choro non facimus aliquas commemoraciones ordinarie, sed quilibet per se potest facere de apostolis et de beato Augustino secundum tempus, ut moris est.

A predicta die sabbati usque ad vigiliam Ascencionis Domini ad matutinas facimus memoriam de Resurrectione Domini, ut moris est, et ectiam de apostolis et beato Augustino secundum tempus, et idem observamus in vesperis.

A predicto festo Ascencionis usque ad Penthecosten facimus commemoracionem ordinarie in matutinis et vesperis de apostolis et beato Augustino.

A predicta festivitate Penthecostes usque ad feriam secundam post Trinitatem Domini ¹ idem observamus in matutinis et vesperis in commemoracionibus ordinariis.

A Trinitate Domini usque ad diem sabbati in Adventu facimus commemoraciones de Trinitate, de Cruce, de apostolis et de beato Augustino in matutinis et vesperis ordinarie. Si que autem alie commemoraciones supervenerint de aliquibus sanctis fiant suo loco secundum quod in breviariis repperitur.

In summario ² harum commemoracionum notandum est quod eundem ordinem quem observamus in matutinis eundem observamus et in vesperis, excepto quod in vesperis non dicimus easdam ³ antiphonas sicut in matutinis dicimus, et ipsas tacemus, quia in breviariis et aliis libris satis reperitur que antiphone debeant dici et quo tempore diligenter intuenti, quia tempore paschali

³. L'auteur, soit intentionnellement, soit par mégarde, a employé plusieurs fois cette finale en dam.

¹. Trouverait-on ailleurs ce nom donné à la fête de la Trinité ?

². En résumé, au sujet de ces mémoires il faut noter, etc., voilà, je crois, le sens de cette phrase.

alias dicimus et aliis temporibus secundum eorum distinctionem et prout ab antiquo est observatum.

Post matutinas, quando ad finem appropinquat[ur], frater ille, videlicet unus de pueris, ille scilicet qui erit ebdomadarius kalende, qui lumen habet portare, illuminabit candellam, veniensque a foris prope hostium chori manu directa elevata candellam tenens, expletis omnibus, surgent fratres et exhibunt, precedente illo qui fert candellam, exhibuntque ordinate bini et bini, sicque ordinati intrabunt dormitorium, ingressique ad lectos suos vadant cum silencio et inde se calcent¹ et pausant. Et quoniam nostris temporibus ex dispensacione fit quod tempore frigoris insta[n]te fratres vadunt ad aulam² ut se calefaciant, hoc fiat sine clamore et strepitu, sed morose et cum silencio, nec eant ad aulam predictam nisi frigoris necessitate urgente.

**Sequitur ordo cerimoniarum observandarum
in Horis diurnis.**

Circa predictum ordinem est diligenter actendendum quod quocienscunque facimus in ecclesia solemnitatem novem lectionum, sive duplex simplex sive duplex magnum, in descensu dormitorii et antequam pueri descendant in claustro, singuli religiosi cum priore * claustrali debent devote convenire ante ymaginem beate Marie in primo claustro³ et illic salutacionem facere cum antipho-

* Fol. 50.

1. *Calcere*, calceos vel caligas induere. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. : *Post matutinas* [notre texte] *et pausant*. Erant quippe *caligæ*, quibus per noctem utebantur monachi (Du Cange), II, 26.

2. Salle commune, c'est l'anglais *hall*.

3. Il est parlé à sept reprises, ici et par la suite, de cette statue de la sainte Vierge. Du rapprochement de ces textes il résulte que la statue était placée dans l'aile est du cloître, près de la salle capitulaire, de la porte de l'escalier conduisant au dortoir et de celle ouvrant dans l'église. Tout cela existe encore. A l'endroit indiqué on voit la console

na *Salve regina*, vel alia antiphona secundum tempus.

Et salutacione finita, inde procedere debent processionaliter circa claustrum, ut moris est, dicendo *De profundis* cum oracionibus, et se ordinate ponere circa benedictarium¹, et tunc prior claustralis predictus vel alius loco sui habebit aspergere aquam super unumquemque religiosum, et aqua sic percepta, inde simul sic congregati absque intervallo eant in choro ante cancellos² magni altaris³ et illic devote inclinati faciant trinam oracionem eodem ordine et modo sicut in matutinis fit ; quo facto, si missa parochialis fuerit quasi finita, fiat signum pro prima.

Postea eant ad lavatorium pro manibus lavandis, et inde redeant in claustro regulari³ cum silencio ; et priore claustrali stante in cella sua, pueri claustrales convenient coram

¹. Il y a cancellos, et non cancellos. Ce mot est ainsi écrit plusieurs fois ; par la suite on trouve aussi souvent cancellos que cancellos. Ce n'est donc pas simple distraction. Reproduction d'une prononciation locale ? ou plutôt résultat de la préoccupation d'une fausse étymologie, suggérant un mot analogue à l'hypothétique con-cella, cellule, dont on a des dérivés ?

qui portait cette statue, et sur la console le corps d'une Vierge — en deux morceaux — drapée et tenant l'enfant Jésus sur son bras gauche : la tête de celui-ci a disparu, celle (moderne) de la Vierge est posée près des pieds. Je n'oserais me prononcer sur l'âge de la statue, mais la console doit être celle qui existait du temps de l'*Ordinarium*.

1. Il s'agit ici, non pas d'un bénitier portatif, ni d'un bénitier fixé à un mur, puisque les religieux peuvent se placer en ordre autour de lui, mais vraisemblablement de cette antique cuve en pierre, bien connue des archéologues, que l'on a mentionnée souvent sous le nom de cuve baptismale (Le Touzé de Longuemar, *Souvenirs d'une excursion archéologique sur les bords du Thouet*, 1852, p. 44 ; *Revue de l'Art chrétien*, année 1878 (t. XXV, p. 278 ; etc.) et qui, en effet a pu servir à cet usage, avant d'être affectée à celui de bénitier. Jusqu'en 1877, elle était placée dans la seconde travée du bas côté sud de l'église, où visiblement elle n'était que déposée par hasard. Elle est maintenant sous le porche. Son diamètre intérieur en haut est de 57 centimètres, sa profondeur de 43 ou 44 centimètres.

2. *Cancellos magni altaris*. De plusieurs passages de l'*Ordinarium* (ci-après, f. 59, etc.), il résulte que le grand autel, ou autel des religieux, au fond du sanctuaire, était entouré d'un *chancel* qui l'isolait du chœur. Une clôture de ce genre est d'ailleurs conforme aux usages du moyen âge (Durand, *Rationale*, lib. I, cap. III, n° 25 (alias 28). Viollet-le-Duc, *Dictionnaire d'architecture*, II, 22 et 421).

3. L'aile du cloître longeant l'église, ci-après, f. 75^{vo}.

ipso pro kalenda reppetenda, et iterim pulsetur campana que debet pulsari.

Quibus rite peractis, omnes simul reddeant in choro et dicatur prima, ut moris est, cum suis suffragiis consuetis; in quibus suffragiis prior claustralis, vel alius suo loco, habet dicere *Confiteor Deo* omni tempore. Ebdomadarius vero qui habet dicere predictam missam de prima exeat de vestiario¹ indutus sacris suis vestimentis et dicat *Confiteor* ad altare ad quod dicitur missa predicta², quod nunquam variari debet. Missa vero predicta finita dicatur prima beate Marie, et quamdiu dicetur, tandiu pulsetur pro cappitulo per unum de bachalariis.

Quo facto, omnes convenient in capitulo et fiat kalenda cum suis adjacentibus et suffragiis, ut moris est, et si sint aliqua tractenda vel corrigenda circa religiosos, illud fiat antequam dicatur *Verba mea*³.

Ad priorem claustralem spectat innuere bachalaris cum tempus advenerit ut capitulum pulset. Audito signo omnes fratres in claustro convenient, priore precedente vel abbate, si presens fuerit, et intereant in capitulo et

1. Le *vestiarius* était, à cette époque, dans le croisillon sud, où s'ouvrait la porte venant du cloître, ci-après, f. 73.

2. L'autel de la sainte Vierge, sauf exceptions, ci-après, f. 73.

3. *Kalenda*, martyrologium, cui addebantur obituarium et ordo officii peragendi [le passage même que nous annotons est reproduit] (Du Cange, III, 958). — Ainsi définie, la *kalenda* comprend toute la première partie du Chapitre: on trouvera des détails sur ce sujet, ci-dessous, f. 76, à l'article relatif au Chapitre. Un passage de l'explication de la règle des Chanoines réguliers par Pierre de Honestis (xii^e s.), fait bien comprendre d'où vient ce nom de *kalenda* (d'où nous est venu celui de calendrier): *Cum fratres post Primam, in capitulo mane conveniunt, lector, petita benedictione, mensis terminum, ætatem lunæ, feriam sequentis diei et festa more solito pronuntiet* (*Regula clericorum*, lib. III, cap. xv: Patr., t. CLXIII, col. 737). Le vendredi saint, la *kalenda* se faisait au chœur (ci-dessous, f. 63^{vo}, aux cérémonies du vendredi saint). *Cum suis adjacentibus et suffragiis*: dans ce cas, c'est tout le chapitre, y compris la coulpe; je ne puis donc que renvoyer à ce qui sera dit plus loin, à propos de la tenue du chapitre.

sedeant, ut moris est, nec se excusant (*sic*) fratres quin compareant, ut quotidie in hora capitulari fuerint officarii illa hora occupati in suis officiis vel de licencia prioris eant illa hora celebrare vel aliquid aliud agere. Ipse vero prior nunquam deficiat comparere in capitulo nisi fuerit impeditus, et tunc loco ipsius habeat occupare unus de officariis, prout moris est, nam in capitulo fratres debent comparere sicut in aliis horis canonicis. Et si illa nocte vel die precedente non interfuerit (*sic*) in matutinis, tunc debent facere culpam coram abbate, si fuerit presens.

Omni tamen dominica sine excepcione, ebdomadarius magne misse septimane precedentis cum diacono et subdiacono tenetur facere culpam coram abbate vel priore de obmissis circa divina et cerimonias. Quando vero prior claustralis facit suam ebdomadam non consuevit facere culpam, sed cappellanus altaris¹ illam facit loco sui, eo videlicet quod ipse cappellanus honus habet horas inchoandi et ectiam benedictiones in prandio et cena faciendi et comparendi in horis canonicis, et pro defectibus suis suam faciat culpam.

* In capitulo vero generali quod celebratur in festivi-

* Fol. 50^{vo}.

1. Le religieux chargé du service paroissial. Il était assisté d'un autre religieux, son vicaire. Vers 1130, *Petrus capellanus*, *Giraudus clericus capellani*, dans une donation à l'église d'Airvault par Pierre de Thouars (B. N. Mss. Coll. Du Puy, 820, f. 31). Ce sont le premier curé et le premier vicaire d'Airvault connus. Plus tard, après la destruction du monastère durant les guerres de religion, les religieux vivaient isolément dans la ville. Alors les curés, toujours pris dans le chapitre — *de gremio*, — sauf une exception au XVIII^e s., Louis Desalay « curé séculier » (1765-1775), se qualifièrent tantôt comme leurs prédécesseurs « chapelain de l'autel paroissial », tantôt *parochus*, tantôt « curé » — 22 novembre 1634, — tantôt « recteur », tantôt « vicquaire » (Reg. par.). Le 21 novembre 1688, M. L. Plumé signe *Chappellain, curé d'Airvault* (Arch. de la Vienne. E*307); dans sa visite pastorale du 5 septembre 1739, Mgr de Menou qualifie « le sieur Michel Mineau Duchiron » *curé ou chapellain*. Quant au vicaire du chapelain, en octobre 1789 il s'appelait encore « clerc d'autel » (Arch. Vienne, E*378.) — Notre texte seul cité, à ce mot, Du Cange, II, 130.

tate beati Augustini¹ in quo fit culpa sollemnis pro conventu, predictus capellanus facit culpam pro conventu. Prior de Chaleyo², si fuerit presens, illum facit pro prioribus, ut moris est. Nullus de occultis suis in capitulo confessionem facere debet, sed is qui culpam facit de negligenciis et omissis ita alte debet confiteri ut ab eo qui inde residet ulterius magnifeste [*sic*] possit audiri, quæ sub una venia omnes suas negligencias confitentur. Cetera quæ debent fieri et tractari in capitulo habentur inferius in articulo in quo fit specialis mencio de conveniendo in predicto loco quæ omnia debent hic inseri.

Et hiis peractis eant in clauistro et pueri reppetant ea quæ fuerint dicenda in missa, et religiosi si voluerint celebrare celebrent sine strepitu, sed devote et succinte et cum magna reverencia, sicut decet. Et non obmictatur modus pronunciandi kalandas, qui quidem modus habetur in principio martirologii signatus³, ut in precipuis festivitibus, videlicet Nativitatis, Circuncisionis, Epiphanie, Ypa-

1. Ce chapitre général, qui réunissait tous les religieux résidant à Airvault et tous les bénéficiers disséminés dans les prieurés-cures et peut-être aussi dans quelques-uns des prieurés simples, se tint même après la destruction du monastère (vers 1560). Jusqu'à la Révolution, les religieux du dehors vinrent se réunir le 28 août, jour de la fête de saint Augustin, à ceux habitant Airvault, pour célébrer solennellement l'office, traiter des affaires communes, renouer connaissance dans un banquet dont l'abbé devait faire les frais — évalués à 150 livres en 1750, — et auquel prenaient part des « personnes de distinction qui viennent pour assister au sermon et ensuite audit repas » (Déclaration de l'abbé de Prie, 21 janvier 1751 : Arch. de la Charente-Inférieure, G 56, pièce n° 146). Il eut encore lieu en 1789, pour la dernière fois (Arch. de la Vienne. E*381). C'était ce jour que chaque bénéficié acquittait la « prestation » due au chapitre par son bénéfice et qui variait de 10 sols à 5 livres. Pour la coulpe ou confession, cf. *Liber ordinis* de Saint-Victor, cap. xxxiii, de *hora Capituli*; le chap. xxxix, de *Capitulo*, « des Coutumes de Saint-Euverte (D. Martène, III, 757), et le chap. de *Capitulo*, des Constitutions de Saint-Denis de Reims (Id., col. 829).

2. Chalais (canton de Loudun, Vienne). Le prieuré-cure Notre-Dame de Chalais avait été donné à l'abbaye d'Airvault par Guillaume II Adélme, évêque de Poitiers (Bulle d'Innocent II, 8 janvier 1135, *Gallia christ.* [vetus] IV, 1656, p. 114).

3. Le martyrologe de l'abbaye où était cette instruction a malheureusement disparu.

pentis Domini¹, Resurrectionis, Ascensionis et Penthecostes. Quando vero prononciatur dies solemnitarum predictarum, tunc habeant fratres se prosternere in terram ob reverenciam festivitatis, ut moris est.

Circa predicta tamen est advertendum quod predictus ordo de prima dicenda et [de] pulsando non semper eodem modo observatur, quia in hiis diebus in quibus dicimus primam *de levee*², que sic dicitur communi colloquio, non fit processio predicta ante predictam primam, sed post, quando pulsatur pro tertia que dicitur loco prime, et tunc inter primam predictam *de levee* et terciam repetitur kalenda predicta pueris, ut supra dictum est. Sed ne incipiamus vagari in discursu nostro, obmisso predicto articulo, sciendum est quod predicta prima *de levee* semper inchoatur a festo sanctorum Sergi^a et Bachi martirum, quorum solemnitas fit in crastino octavarum sancti Jheronimi³, et habet suum cursum usque ad vigiliam Pasche inclusive, et pro predicta prima dicenda debet pulsari circa septimam horam in mane et tamdiu debet pulsari quamdiu religiosi convenerint pro ea dicenda, et ea finita vel quasi finita, pulsandum est pro missa parrochiali.

Circa quod est advertendum quod ordo predictus prime solum observatur quando facimus tres lectiones sine aliquo sancto vel sancta sive de feria predicto tempore ; et tunc quando facimus de feria, infra predictam primam dicimus septem psalmos penitenciales cum letania et orationibus consuetis, sed pro letania dicenda religiosi simul et devote debent jacere prostati ante concellos magni altaris quamdiu dicitur predicta letania, et ipsa finita reddere

^a. Orthographe adoptée par l'auteur, au lieu de Sergii.

1. Ce mot barbare (du grec *ἐμπροσθέν*, venir au-devant) était souvent employé au moyen âge pour désigner la fête de la Purification, à cause de la rencontre du vieillard Siméon.

2. Voir ci-dessus, p. 159 et 206.

3. Le 8 octobre.

in suos stallos et dicere primam de beata Maria. Quando vero facimus tres lectiones de aliquo sancto vel sancta predicto tempore, tunc solum dicimus predictos septem psalmos cum oracionibus absque letania, nec tunc itur ante predictos concellos nec fit prostacio, sed simpliciter stando in stallis sicut aliis diebus.

Unde circa hoc unum est advertendum quod per octavas Omnium sanctorum, beati Martini, * Epiphanie, ac etiam beati Hilarii, non dicimus predictam primam *de levee*, licet solum faciamus tres lectiones cum dieta ; quia ille tres lectiones habent quamdam solemnitatem, quod non facimus in aliis festivitibus trium lectionum, prout habet usus et consuetudo.

Et est hic notandum quod in Adventu Domini, in Septuagesima et Quadragesima, ac etiam eo tempore quo facimus officium psalmorum sive de feria infra predictum tempus, videlicet a festo sanctorum Sergi et Bachi usque ad predictam vigiliam Pasche, semper debent predicti religiosi jacere prostrati faciendo ternam¹ oracionem et dicendo predictam letaniam, ut supra facimus mancionem^a, et nunquam debet obmicti predicta letania predictis temporibus prenotatis, exceptis tribus diebus ante Pascha, quibus diebus tacetur tunc propter misterium Passionis, sed bene dicuntur vii^{tem} psalmi cum oracionibus, ut moris est, quam[vis] feria v^a in Cena Domini non sit consuetum dicere septem psalmos propter solemnitatem illius diei qui multum sollemnis est inter alias solemnitates quas facimus per anni circulum, prout continetur et

* Fol. 51.

^a. Encore mancionem pour mencionem. Voir ci-dessus, p. 222.

1. L'auteur emploie indifféremment *ternus*, *trinus* et *tercius*. Voici la synonymie de ces mots : *Ternus*, trois à trois, « *terni juvenes*, les trois Horaces », il se prend pour trois ; *trinus*, triple, « *trinis catenis vinctus*, lié par une triple chaîne » ; *tercius*, le troisième, cf. *Lexicon Forcellini*, éd. de Vit, VI, p. 72, col. 2, n° 9. On voit qu'en réalité ce dernier est bien loin d'avoir le même sens que les autres.

notatur in libro qui dicitur *Racionalis* sive *Speculum Ecclesie*¹; et, quamvis hic non faciamus plenam et sufficientem mencionem de prostracionibus faciendis in horis diurnis, non miretur : quia in sequentibus faciemus specialem de predictis prostracionibus mencionem, videlicet in [quo] tempore, quibus locis et qualiter debent fieri.

Unum tamen est sciendum secundum tradicionem antiquorum religiosorum et prout in regula continetur, licet quoad presens non sit in usu propter defectum et turbinem guerrarum² et aliorum impedimentorum supervenencium, quod religiosi certis horis debent facere codices sive libros³ et illic legere et studere, quilibet secundum suam capacitatem et se occupare in bono exercicio propter occium victandum et sic moderate.

Fiat quod propter hoc ab officio divino vel aliis agendis regulariter non retrahentur studentes, et ideo dicitur in regula : Extra horam qui pecierit non accipiat⁴. Et predicta hora potest exerceri quandoque et non semper,

1. Il s'agit du *Rationale* de Guillaume Durand, dont l'abbaye possédait un exemplaire et qui était désigné à Airvault sous le nom de *Speculum Ecclesie* (ci-dessus, au Calendrier, p. 38, n. 5). Les prescriptions relatives au jeudi saint sont dans le livre VI, chapitre LXVII, c'est au n° 127 (mais chapitre LXXV, n° 1, de la traduction Barthélemy) qu'est le passage visé.

2. L'*Ordinarium* a été écrit vers 1451. A ce moment, les déprédations et les violences commises par les bandes de routiers venaient à peine de prendre fin (cf. Paul Guérin, Introduction au tome IX des *Documents concernant le Poitou*, spécialement p. xv et suiv., dans *Arch. hist. du Poitou*, XXXII, 1903). Il y avait alors onze ans à peine que la ville avait été prise de vive force, pillée et ravagée par les hommes d'armes de la vicomtesse de Thouars, cinq ou six ans qu'elle avait sollicité et obtenu du roi, pour la seconde fois, l'autorisation de s'entourer d'une enceinte fortifiée, ou plutôt, sans doute, de rétablir, en l'améliorant, celle qui l'entourait auparavant (D. Fonteneau, XXVI, 387; Beauchet-Filleau, *Recherches*, p. 198).

3. *Codices sive libros*. Les dictionnaires ni les *Synonymes latins* ne fournissent d'éclaircissements satisfaisants sur la signification comparée de ces deux mots ; ils semblent synonymes. Leur emploi simultané constituerait donc un de ces pléonasmes que de tout temps ont affectonnés certains auteurs.

4. *Codices certa hora singulis diebus petantur, extra horam qui petierit non accipiat* (Regula canonorum sanctissimi patris nostri Augustini, cap. ix).

videlicet inter primam dictam et magnam missam dicendam, maxime tempore jejunii, ac etiam post horam prandii, certis horis et temporibus, quod multum est laudabile circa religiosos, propter bonum quod inde sequitur in multis.

Item etiam est sciendum quod quocienscumque dicimus primam *de levee* non dicitur missa prime post ipsam primam *de levee* immediate, nec in ea fit terna oratio; sed ipsa finita, per intervallum tantum pulsatur pro tertia, que tunc temporis habetur loco prime, et illic fit terna oratio et sic fit missa dicenda ordinarie; predicta tertia finita, dicetur missa prime, et in residuo de capitulo faciendo et aliis occurrentibus fiet ut supra facimus mencionem in primo notabili hujus cappituli.

Hora tercię semper dicitur ante magnam missam, exceptis diebus in quibus * [fit] prima *de levee* et in Quadragesima et in jejuniis ⁱⁱⁱ^{or} temporum et in vigiliis solemnibus habentibus jejunium, quibus diebus predicta tertia dicitur quandoque ante missam de prima, ut predictum est, et quandoque post primam et sine missa, ut predictis diebus jejuniorum.

Omni vero die dominico hora competenti, videlicet post terciam dictam, ministri, videlicet diaconus [et] subdiaconus cum sacerdote, vestimentis sacris induti, intrant chorum, et dictus diaconus et subdiaconus accedunt ad sua loca consueta, sacerdos autem accedit ad aquam benedictam aspergendam, et primo circa magnum altare, deinde eundo et circumeundo chorum ad extra, aspergendo altaria et populum, et inde intrando chorum per posticum ¹, ut moris est; et si dompnus abbas sit presens,

* Fol. 51^{vo}.

1. *Posticum*, latens ingressus (Du Cange, V, p. 376). — Cette entrée était ménagée entre les deux colonnes du fond du sanctuaire. La stalle de

tunc sacerdos in ingressu chori debet flectere genua coram abbate et deosculari ejus manum dextram, et hoc facto, abbas accipit aspersorium et se asperget, deinde sacerdotem qui sibi presentabit predictam aquam. Quo facto, sacerdos asperget primo religiosos de latere abbatis, deinde aliud latus chori incipiendo a priore claustrali, procedendo ad alios religiosos ejusdem lateris, deinde diaconum et subdiaconum in suis locis et postea pueros claustrales in suis locis, ut moris est et ut habet consuetudo laudabilis.

Et talis aspersio habet fieri per ebdomarium misse magne sive per cappellanum altaris quando prior claustralis facit ebdomadam ac etiam quando abbas facit officium, si contingat magnum festum evenire in die dominico. Ebdomarius vero, vel ille qui habet aspergere aquam, precedet solus conventum cum colletaneo ¹ et facit stacionem ante dormitorium, ante capitulum, ante refectorium et ante coquinam, et in singulis predictorum locorum habet tres dicere oraciones ad hoc consuetas, ut moris est ².

Predicto vero officio sic peracto, cruce precedente [cum] ministris et sacerdote, conventus ordinate egreditur per

l'abbé n'était donc pas au milieu, comme à Saint Jouin : elle se trouvait à droite, en entrant par cette petite porte, c'est-à-dire au nord ; la stalle du prieur lui faisait pendant à gauche, au sud. Le soubassement avait été enlevé entre les deux colonnes, afin d'éviter d'avoir plusieurs marches à monter, puis à redescendre, entre le déambulatoire et le sanctuaire. Les choses sont restées en cet état jusqu'en novembre 1877, la place de l'abbé étant devenue celle du curé.

1. *Colletanum*, idem est quod *Collectaneum*, liber in quo *collectæ* continentur (Du Cange, II, 434).

2. *Est sacerdos cum bajulo aquæ benedictæ, qui aspergat aquam per officinas, primo in capitulo, ubi dicat hanc orationem: Absolve quesumus, Domine, deinde in dormitorio, etc., sicut in collectario habentur* (Ord. S. Laudi, 158 ; Lat. 9467, p. 5 ; Du Cange, V, 460 ; D. Martène, III, 66 ; P. Le Brun, *Explication de la messe*, 1844, I, 76). Le texte relatif au prieuré de Saint-Lô est du XI^e s., au XVII^e s., le sire de Moléon [le P. Le Brun des Marettes, jésuite] constatait que, dans ce même prieuré, cette procession se faisait toujours avec ce rite ; il avait déjà vu cette procession, avec aspersion, à Vienne en Dauphiné et à Saint-Euverte d'Orléans, abbatiale de chanoines réguliers (*Voyages liturgiques de France*, 1718, p. 13 et 391). L'oraison *Absolve, quesumus*,

claustrum ad processionem, procedendo et stacionem faciendo in loco consueto, videlicet circa sepulturam elemosinarii Racauldi, et quamdiu fit stacio predictus diaconus et subdiaconus habent dicere *De profundis* cum oracione *Beati apostoli* pro anima predicti Racauldi qui claustrum edificavit ¹. Et interim sacerdos dormitorium visitat et capitulum, et inde transiens ante conventum visitat reffectorium et coquinam, dicendo oraciones consuetas, ut dictum est. Et stacione modica facta, inde procedant circa predictum claustrum intrando cappellam beate Marie ², et illic faciant stacionem solemnem, videlicet finiendo antiphonam sive responsorium inceptum in choro. Et hoc facto fiat memoria de beata Maria cum antiphona, versiculo et oracione, secundum tempus et prout ab antiquo est observatum. Predicta vero stacione facta, inde procedant in magnam ecclesiam cantando antiphonam *Pax eterna* ³, et faciendo stacionem ante altare crucifixi ⁴, ut moris est. Qua antiphona finita, * incipiatur antiphona de beatis apostolis Petro et Paulo secundum tempus, et inde eant in choro in suis stallis; et antiphona predicta finita, sacerdos, vel ille qui aspersit aquam benedictam, dicat versiculum *Exul-*

* Fol. 52.

Domine, se dit au chapitre, parce que c'était un lieu de sépulture pour les abbès, ci-dessus, p. 44, 46, 48, 52. Les autres oraisons: cf. Bibl. Sainte-Geneviève. Ms. 1272, f. 147^{vo}. — Le chapitre, ou salle capitulaire, ouvrait dans l'aile est du cloître, c'est la cave du presbytère; au-dessus était le dortoir; le réfectoire était contigu à l'aile sud du cloître, deux des murs existent encore, ceux de l'ouest et du sud; la cuisine en était voisine.

1. Voir ci-dessus, p. 29, au Calendrier du xvi^e s., au 13 février; ci-après, f. 68, il sera parlé avec plus de détails de la sépulture de l'aumônier Racauld. L'oraison *Beati apostoli tui Petri* est celle pour un prêtre défunt (Lat. 872, f. 245).

2. La chapelle Notre-Dame de la Galenie (ci-dessus, p. 141, n. 3). On y pénétrait directement de l'aile ouest du cloître. Cf. ci-après, f. 58, 58^{vo}, 68^{vo}, 72, 73^{vo}.

3. Cette antienne se trouve dans le *Processionale Romanum* (Malines, 1866, p. xlii), in *dedicatione ecclesiarum*.

4. L'autel du Crucifix, ou autel de la paroisse (ci-dessus, p. 38, n. 2, et 166, n. 1; ci-après, f. 63^{vo} et 73). — *Nota quod ab Adventu Domini usque ad Pascha, statio processionalis quæ in medio ecclesiarum solet fieri intermittitur* (Ordin. S. Laudi, 158).

*tabunt sancti cum oracione Via sanctorum omnium*¹, prout est fieri consuetum; deinde pulsetur claciscum et incipiatur magna missa. Et predictus ordo observatur diebus dominicis solum, quia aliter fiunt processiones in magnis festivitibus, ut postea faciemus mencionem².

In predictis vero diebus dominicis non semper eundem habemus ordinem in responsoriis et antiphonis dicendis in predicta processione. Et que responsoria et que antiphone debeant dici non est opus ut de ipsis mencionem faciamus, quia in parvis trophonariis³ satis invenitur signatum que responsoria et que antiphone et quo tempore debeant dici, et eciam usus et consuetudo satis dant noticiam.

Idem ectiam facimus de salutacione dicenda ante beatam Mariam in predicta processione et aliis que fiunt per anni circulum, circa quod nos stamus consuetudini ab antiquo observate et eciam usui, de quibus pro nunc taceamus nec de eis facimus mencionem, quoniam in sequentibus intendimus de hiis expressum facere tractatum, quia

1. *Exultabunt*: c'est un verset du commun de plusieurs martyrs. L'oraison *Via sanctorum* se disait partout en cette circonstance (Lat. 9467, *Processional de Cluny*, p. 5, non cependant quand il y avait une fête solennelle le dimanche; *Ordin. S. Laudi*, 158. Cf. P. Le Brun, *Explication de la messe*, I, 1844, p. 79). Voici le texte de l'oraison : *Via sanctorum omnium, Domine Jesu Christe, qui ad te venientibus æternæ claritatis gaudia contulisti, ambitum templi istius Spiritus sancti luce perfunde, qui locum istum in honorem sancti N. consecrasti, præsta, quæsumus, ut omnes isti, in te credentes, obtineant veniam pro delictis, ab omnibus liberentur angustiis, impetrent quidquid petierint pro necessitatibus suis, placere semper prævaleant coram oculis tuis, quatenus per te omnium sanctorum tuorum intercessionibus muniti, aulam Paradisi mereantur introire, Salvator mundi, qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas Deus per omnia sæcula sæculorum, etc. Amen.*

2. Cette procession du dimanche, avant la grand'messe, s'est faite non pas seulement jusqu'à la révolution, mais bien jusqu'à l'adoption du rit romain dans le diocèse de Poitiers, en 1856. Depuis les guerres de religion, le cloître étant détruit, elle ne se faisait qu'autour de l'église. Jusqu'à la révolution, elle était suivie par tous les chanoines et les 48 pauvres inscrits aux aumônes régulières de l'abbaye; depuis la révolution, elle était faite par le clergé et les officiers de l'église.

3. *Trophonarum*, idem quod *Troparium*. *Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val.*: *Quæ responsoria* [c'est notre texte]. Nisi sit pro *Antiphonarum* (Du Cange, VI, 682). — Il semble bien, en effet, qu'ici *Trophonarum* est synonyme d'*Antiphonarum*.

diverse cerimonie et honeste circa predictas processiones observantur, id circo ad presens transimus ad alias horas canonicas.

De hora vero sexta et nona aliquas in hoc tractatu non ponimus cerimonias, cum non sit opus, quoniam in eis aliquæ cerimonie non observantur quin bene sint in usu et noticia singulorum religiosorum.

De cerimoniis observandis in Vesperis.

Circa ordinem vesperorum sciendum est quod non semper eodem ordine et modo dicuntur. Nam dies dominicales et ferie ac eciam festivitates sanctorum et alie solemnitates suos habent psalmos et antiphonas secundum diversitatem temporum, prout in libris et breviariis continetur et de facili reperitur. Ideo de predictis modicam faciemus expressionem, quia longum esset recitare diversitates antiphonarum et psalmorum.

Sciendum tamen est quod in vesperis pueri claustrales semper habent dicere antiphonas super psalmos, sive sit dies feriarum sive festum novem lectionum, sive duplex simplex, quemadmodum fit in laudibus matutinarum; in magnis vero dupplicibus prima antiphona super psalmos inchoatur per unum de pueris claustralibus secundum quod se habet regimen chori, secunda per unum de bachalariis, relique vero antiphone imperantur per illos qui exequentur officium cantoris ceteris religiosis et presbiteris et officiariis suo loco. Antiphona vero de Magnificat semper imperabitur dompno abbati, si fuerit presens, per cantorem vel priori^a claustrali in ejus absencia, vel ipso absente alicui de antiquioribus religiosis facienti officium istud; tamen non sic observatur quando facimus de feria vel tres lectiones sine solemnitate, quia tunc predicta anti-

^a. *L'auteur a écrit par erreur prioris; de même, claustralis.*

phona non * imperatur alicui, sed inchoatur per cantorem qui exequitur officium, prout supra fecimus mencionem in tractatu de antiphonis dicendis.

De modo et ordine responsorum dicendorum in predictis vesperis dicendum est quod in Adventu Domini et in Quadragesima, diebus sabbatis et dominicis, dicuntur responsoria in vesperis ¹, et similiter in festis novem lectionum occurrentibus predicto tempore Quadragesime solum, in Septuagesima vero etiam et tempore paschali, diebus dominicis solum, usque ad Ascencionem Domini dicimus responsum in vesperis, et illa responsoria sic dicta predictis diebus dicuntur per illum qui exequitur officium cantoris stantem in suo stallo, nec fit propter hoc descensus ad pulpitrum aliquo, ut moris est.

In Adventu autem Domini ac etiam in xl^a solum, et non aliis temporibus, quociens facimus de feria habemus responsum in vesperis et illud solet dici semper per unum de pueris claustralibus in suo stallo existentem, et non per alios religiosos.

In festis tamen solemnibus ², prout in simplicibus duplicibus, duo religiosi descendunt ad pulpitrum pro responso dicendo in cappis ciricis. In duplicibus vero magnis, duo de antiquioribus descendunt pro predicto responso dicendo cum capis ciricis et honestis, cum quibus duo cantores qui stant in capis officio vesperorum exequendo habent dicere predictum responsum. Et in predictis duplicibus simplicibus et magnis, illi qui dicunt responsum habent dicere *Benedicamus Domino*, post oracionem vesperarum solum, secus autem in aliis diebus, quia

* Fol. 52^{vo}.

² L'auteur a écrit par erreur solemnitatibus.

¹ Ces répons (ou pour mieux dire, ce répons, car il n'y en avait qu'un par vêpres) se disaient entre le capitule et l'hymne : dans l'Avent, *Tu exurgens*, etc., etc. (ci-dessus, p. 62, n. 4, etc. Ord. S. Laudi, 159). Ils ne se disent plus (Brév. rom., *Rubricæ generales*, xvii, 22; xviii, 1.)

pueri claustrales dicunt predictum *Benedicamus*. Unde circa predicta laudabilis consuetudo est observanda.

De suffragiis vero ordinariis dicendis in vesperis post oracionem principalem satis facimus mencionem supra in tractatu de matutinis, ideo hic ad presens tacemus de ipsis exprimendum.

In die vero Pasche in vesperis solam habemus antiphonam, videlicet *Alleluya*, et unus puerorum claustralium solet eam incipere. Inde dicuntur tres psalmi, videlicet *Dixit Dominus*, *Confitebor* et *Beatus vir*; quibus finitis, per cantores incipitur *Alleluya* unum simpliciter. Deinde absque intervallo duo pueri incipiunt responsum, videlicet *Hec dies*, et dicunt versiculum, videlicet *Confitemini*; deinde duo cantores cum aliis duobus religiosis in capis dicunt *Alleluya*, *Pascha nostrum*; quo finito, dicitur prosa, videlicet *Adsunt enim*¹; qua dicta, imperatur antiphona de Magnificat dompno abbati, et inde itur ad magnum altare et incensatur per abbatem, ut moris est in aliis magnis festivitibus, nichil addito vel remoto. Oracione vero dicta et *Benedicamus*, duo religiosi accipiunt crucem et cereum paschalem et inde, cruce precedente et cereo sequente cum duobus ceroferagiis², egreditur ordinate de choro conventus, et cantatur per unum de pueris *Alleluya*; et eundo cantores in suis capis existentes incipiunt psalmum videlicet *Laudate pueri*, cum psalmo *In exitu Israel*; * et dicendo predictos psalmos fit stacio ad fontes, religiosis

* Fol. 53.

1. Dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 93^{vo}) c'est la même composition des vêpres, sauf quelques différences de détail. Il en est aussi de même au prieuré de Saint-Lô (Ordin. S. Laudi, 178. Cf. l'Année liturgique, *Le Temps pascal*, I, 1889, p. 236). Pour la prose *Adsunt enim*, ci-dessus, p. 106, n. 5.

2. *Ceroferagijs*, *ceroferarius*, qui cereum defert in ecclesiasticis ceremoniis. Ordin. Ms. S. Petri Aureæ-val. : *Cruce præcedente* [c'est notre texte] (Du Cange, II, 292).

circumcirca stantibus in suo ordine ; et finitis psalmis, cantores reppetunt *Alleluya* cum gradali, videlicet *Hec dies*, absque versiculo, et per eosdem cantores dicitur *Alleluya*, *Angelus Domini*, et antiphona *Pax vobis* que inchoatur per cantores cum psalmo *Magnificat*. Incensantur eciam fontes per abbatem et dicitur oracio cum *Dominus vobiscum* et sine *Benedicamus Domino* ¹.

Hiis finitis, eant inde omnes simul processionaliter ante crucifixum, tenentes suum ordinem, quilibet de suo latere, prout in choro, et sic reddeundo cantores incipiant *Xpistus resurgens* ; et cunctis stantibus, soli duo cantores procedant in medio ecclesie et dicant versiculum *Dicant nunc*, ut moris est ; et interim per abbatem incensetur tabernaculum Corporis ^{Xi} et altare parrochie, prout est fieri consuetum ; quo facto, duo ceroferarii dicant versiculum *Dicite in nacionibus*, et abbas dicat oracionem, videlicet *Solita*. Et postea dicatur per pueros *Benedicamus Domino* cum uno *Alleluya* solum ; quibus omnibus rite peractis, ordinate simul reddeant in choro. Et hic idem ordo ^a per totam ebdomadam subsequentem servetur secundum solemnitatem et ordinationem chori, ut moris est, et prout habet usus et laudabilis consuetudo ². Ordinem istum hic interferimus eo quod facimus tractatum singularem de vespis per se, ut si dubitaretur de dicto ordine, recurrendo ad rubricam de vespis facilius inveniatur quid sit faciendum, licet postea in sequentibus tractando de ebdomada Pasche aliquam faciemus mencionem de predictis.

^a. *Il y a modo*.

1. Cf. Lat. 1033, f. 93^{vo} ; Ordin. S. Laudi, 179 ; l'Année liturgique, *Le Temps pascal*, I, 1889, p. 242 et suiv. — L'antienne *Pax vobis* se dit à *Magnificat* des 2^{es} vèpres du lundi de *Quasimodo*.

2. ... *Et ita fit per totam ebdomadam excepto sabbato* (Lat. 1033, f. 93^{vo}) — ... *et hoc modo usque in quartam feriam vespere decantentur* (Ordin. S. Laudi, 179).

De ordine et modo Complectoriorum dicendorum.

De complectoriis dicendis habemus semper eundem usum fere per totum anni circulum, exceptis tribus diebus ante Pascha et in ebdomada Pasche, ac etiam in die et ebdomada Penthecostes. Nam tribus diebus ante Pascha in predictis complectoriis non dicimus antiphonas, sed solos psalmos consuetos, absque himno, capitulo et versiculo, sed *Miserere nostri Domine*, in fine cuilibet (*sic*) psalmi, cum *Kyrieleyson* et *Miserere mei Deus* et oratione *Respice*. In vigilia vero Pasche et ebdomada subsequenti predictum festum dicimus *Alleluya* cum psalmis consuetis absque himno et capitulo et versiculo et sine suffragiis, sed cum sola oratione, videlicet *Spiritum in nobis Domine*. Et idem ordo observatur per totam ebdomadam usque ad diem sabbati illius ebdomade ut tunc dicuntur sicut aliis temporibus secundum ordinarium que (*sic*) reperitur in libris et breviariis¹. In vigilia vero Penthecostes et ebdomada subsequenti etiam dicimus eodem ordine cum suffragiis, excepto quod dicimus prosam *Alma chorus Domini*² loco himpni et oracionem *Sancti Spiritus*. De predicto ordine parum tractamus, quoniam de modo et ordine dicendi satis repetitur in libris quid, quando et qualiter debeant dici predicta complectoria. Ideo hinc transsimus ad ordinem cerimoniarum servandarum in Adventu et in Quadragesima circa officium diurnum, maxime cum illis diebus alio modo fit^a quam in aliis temporibus.

^a. *I y a* fecit.

1. Il y a au Bréviaire romain une rubrique spéciale pour les complies des trois derniers jours de la semaine sainte et pour l'octave de Pâques, mais non pour la vigile de la Pentecôte.

2. Ci-dessus, p. 121, n. 5, et aussi l'oraison, *ibid.*, n. 7

[DE CERIMONIS SERVANDIS IN OFFICIO DIURNO]

De cerimoniis que servantur in Adventu circa officium diurnum.

* In Adventu vero Domini aliquæ observantur cerimonie circa horas canonicas, maxime in ebdomada ante Nativitatem Domini et in jejuniis ^{III^{or}} temporum illo tempore occurrentibus, de qua ebdomada et jejunio solum ad presens faciemus mencionem, obmissis aliis ebdomadis*, cum in precedentibus satis fecimus mencionem et etiam insequentibus aliqua dicemus de ipsis.

In festo beati Lazari, quod precedit solemnitatem Nativitatis Domini octo diebus, in quo semper inchoatur *O sapientia*, et subsequenter aliis diebus sequentibus usque ad vigiliam predictæ festivitatis dicuntur aliæ similes antiphonæ de *O O*. Unde circa est sciendum quod quando in predictis diebus occurrit festum novem lectionum, tunc vespere dicuntur integre de festo sancti vel sancte; et oratione dicta, imperatur predicta antiphona de *O* per cantorem dompno abbati vel alii, ut postea dicemus. Et dicitur tota antiphona prout et quemadmodum fit in magnis dupplicibus, et statim postea dicitur *Magnificat* et reincipitur et duplicatur predictum *O* cum *Gloria Patri* et post, ut moris est, et ipso facto dicitur oratio que evererit. Et tunc illa die dicitur bis *Magnificat*, nec inde postea dicuntur preces nec aliquæ commemoraciones in choro ad vespervas, nisi de sancto de quo fienda est solemnitatis in crastinum, si fiant novem lectiones; sed ad complectorium et ad omnes alias horas fiant preces cum prostrationibus more solito, nisi fuerit dies novem lectionum.

* Fol. 53^{vo}.

*. *Par distraction*, obdomadis.

Unde habet laudabilis consuetudo in monasterio quod dompnus abbas facit primum *O* et ultimum ¹, prior claustralis secundum ², tercium vero cappellanus altaris ³, celenarius habet quartum ⁴, sacrista quintum ⁵, prepositus vero sextum ⁶; et apportantur cerei ardentes in choro et datur semper capa cirica pro oracione dicenda, licet faciamus de feria. Unde quando dicitur primum *O* et *Magnificat*, portatur fax ardens coram abbate quando sibi evenit dictum *O*, et similiter coram aliis, suo loco et ordine. Tamen de honestate semper presentatur predicta fax et antiphona predicto abbati et postea ipse habet remictere illi qui debet facere *O*, ut moris est; ideo est observandum quia laudabile. Si vero contingat festum novem lectionum evenire in predictis jejuniis ⁱⁱⁱⁱ^{or} temporum, de illis nichil fit nisi commemoracio in vesperis et matutinis, sed transferuntur in crastinum jejuniorum predictorum vel in ebdomada sequenti, si in illa commode non possint fieri. Et quoniam alia jejunia quatuor temporum occurencia per anni circulum non habent officium proprium, quemadmo-

1. Voir ci-dessus (p. 53), du 17 au 23 décembre du Calendrier qu'on trouve en tête de l'*Ordinarium*.

2. *Prior claustralis*, le premier dignitaire de l'abbaye après l'abbé, il remplaçait celui-ci, en cas d'absence, à l'église et dans le gouvernement du monastère. Quand, de la fin du xve siècle à la révolution, l'abbaye fut en commende (ci-dessus, p. 34, n. 4), le prieur était le supérieur spirituel de la maison.

3. *Capellanus*, le religieux chargé des fonctions pastorales (ci-dessus, p. 233, n. 1).

4. *Celenarius*. La vraie forme de ce mot est *cellerarius*; *celenarius* ou *cellenarius* paraît être une forme allemande (Du Cange, III, 268). Le cellerier était le religieux qui avait le soin des provisions et de la nourriture.

5. Le *sacrista* était le gardien du trésor de l'église, où se trouvaient les reliques, les livres, les ornements, les vases sacrés, en un mot tous les objets précieux appartenant à l'abbaye (Lat. 15059, *Liber ordinis* de Saint-Victor, chap. xx).

6. Les fonctions du *prepositus* variaient selon les ordres religieux et les maisons: on a employé ce mot pour désigner les dignités les plus différentes. Chez les chanoines réguliers, c'était comme un surveillant général chargé de veiller à l'observation de la règle et à l'exécution des ordres des supérieurs (Petrus de Honestis, *Regula clericorum*, lib. III, cap. xix: Patr., t. CLXIII, col. 739).

dum ista, prout in responsoriis, lectionibus, antiphonis, cappitulis, et ut habetur in libris et breviariis, ideo de illis facimus totum officium nocturnum et diurnum, et nichil de sanctis predictis, nisi commemoracionem, ut supra; quod non solet fieri in aliis temporibus, nisi in prima et ultima die Rogacionum.

De aliis vero cerimoniis que possunt evenire illo tempore in horis canonicis * et beate Marie, prout in suffragiis et prostrationibus, sciendum est quod quociens facimus de feria tempore Adventus, dicimus preces consuetas in choro et facimus prostrationes in terra, tempore et loco consuetis, tam in horis canonicis quam in horis beate Marie, in quibus horis beate Marie predicto tempore solum facimus prostrationem in matutinis, dicendo suffragia, videlicet *Michael archangele*, et etiam in complectoriis beate Marie, dicendo oracionem, facimus prostrationem. Dicimus etiam septem psalmos cum letania et oracionibus quociens facimus de feria, ut moris est, in quibus dicendo letaniam facimus prostrationem ante concellos magni altaris; in predicta vero ebdomada ante Nativitatem Domini in vespers solum non facimus prostrationem nec dicimus preces ob solemnitatem de *O*¹.

**De regimine observando in vigilia
[et in die] Nativitatis Domini.**

In vigilia Nativitatis Domini duo religiosi descendunt ad invitorium dicendum et postea dicitur hymnus, videlicet *Verbum supernum* ², et dieta que evenerit cum

* Fol. 54.

1. Nonnulli postquam has antiphonas incoperint prostrationes et preces in vespers dimittunt; à nobis vero non dimittuntur, sed solitum cursum exsequimur (Ord. S. Laudi, 159).

2. Voir ci-dessus, p. 204, n. 2.

suis antiphonis. Predicta vero vigilia habet suos versiculos proprios et sua responsoria cum lectionibus et antiphonis laudum ; et dicuntur lectiones et responsoria illa die cum solemnitate, videlicet primum responsum per bachalarium, secundum per pueros claustrales et tertium per priorem claustralem, et reppelitur post *Gloria Patri* predictum responsum, et tunc pulsantur omnia cimbala more solito. Ab hinc autem prior claustralis incipit *Deus in adjutorium* de laudibus et facit totum officium matutarum, nec illa die dicuntur preces nec fiunt prostrationes ad has matutinas, nec ad alias horas diei¹ ; non dicuntur eciam matutine de beata Maria in conventu, quoniam officium istius magne festivitatis sibi congruit, et per totam ebdomadam sequentem, nec eciam fiunt commemoraciones in choro, sed post matutinas dicuntur psalmi feriales², videlicet *Ad te levavi* et *De profundis*, cum oracionibus videlicet *Famulos* et aliis sequentibus ; nec propter hoc fiunt prostrationes, ut dictum est.

In die, circa septimam horam pulsatur pro prima *de levee* cum grossa campana et dicuntur vir^{tem} psalmi sine letania. Prior vero claustralis habet dicere magnam missam cum diacono et subdiacono in dalmaticis, et altare magnum debet esse discoopertum. Et cantor in choro in capa cirica, et dicitur in missa *Kyrie* novem lectionum sine lictera³, more solito.

In hac vero vigilia capitulum prolixius pulsari debet quam aliis diebus, ut omnes fratres possint convenire in

1. *Et non fit prostracio ad horas* (Lat. 1057, f. 26^{vo}). Pour tout ce qui concerne cette vigile, cf. D. Martène, III, 86 et suiv.

2. L'auteur appelle aussi *psalmi familiares*, ci-dessous, f. 61^o, au jeudi saint, les psaumes appelés ici et ailleurs (p. 162) *psalmi feriales*.

3. *Kyrie novem lectionum* (cf. ci-dessus, p. 72, n. 3, et p. 134), se chantant comme dans une fête à neuf leçons : *sine lictera*, sans tropes (cf. ci-dessus, p. 70, n. 5, p. 159, p. 175, n. 1).

capitulo ad demonstrandum leticiam et devocionem cordium in amorem venientis redemptoris nostri Jhesu Xⁱ. Unde omnibus stantibus in capitulo, cum lector qui facit kalendam pronunciaverit, dicens *In Bethleem Jude Jhesus Xpistus nascitur*, omnes pariter in terram prosternimus: racio, ut descendentem Deo ad ^a infima, et infirma nostra affectus desiderii passibus occurrentes corde toto et corpore grati et gratulabundi humiliemur. Prostrati autem oracionem facimus redeuntibus ^b ad mentem primam creacionem nostram et postea lapsum sub quo deprimebamur et penam infernalem. Et oracione sic facta, annuente prelato, surgant et finiatur kalenda more solito¹.

* Si autem predicta vigilia die dominica evenerit, tunc ad matutinas dicitur invitatorium *Hodie sciētis*, postea hymnus, et antiphone et diēta, quemadmodum in aliis diebus dominicis precedentibus, et dicentur sex lectiones et sex responsoria solum de dominica. Expositio vero cum responsoriis dicentur de vigilia Nativitatis Domini, et cetera omnia, tam in antiphonis laudum, capitulo, hymno, oracione et versiculo, dicentur de predicta vigilia; et prior claustralis debet facere officium a laudibus. Et postea fiet memoria de dominica cum antiphona, versiculo et oracione, nec fiant alie commemoraciones in choro, nec etiam dicentur alie hore beate Marie, ut moris est.

Illa die erunt etiam due misse, scilicet missa que dicitur de prima, que erit illa die de dominica cum *Kyrie-*

* Fol. 54^{vo}.

^a. Il y a ab.

^b. Avec le sens actif : rappelant à notre pensée (*Lexicon... Forcellini*, édition De Vit, t. V, p. 119).

1. Dans l'Ordinaire de Saint-Lô tout, dans les moindres détails, se passe comme à Airvault (Ordin. S. Laudi, 159-160; cf. D. Martène, III, 87 : In Bethleem, omnes statim in terram se prosternunt). Aujourd'hui encore « au chœur, la lecture du martyrologe est solennelle. Tous s'agenouillent à ces mots : *In Bethleem* » (A. Lerosey, *Abrégé du Manuel de Liturgie*, 1902, p. 545).

leyson, cum *Alleluja*, cum *Credo* et sine prosa. Missa vero meridiana erit de predicta vigilia cum solemnitate prius dicta, cum *Alleluja* videlicet *Crastina*, cum prosa scilicet *Jubilemus*¹ et cum *Credo*. Unde ista vigilia circa officium diurnum sua habet capitula et responsoria et versiculos, cum *Alleluja*, *Alleluja* ; quod est singulare in ea, quia non habemus vigiliam per totum anni circulum que suum habeat officium proprium in omnibus, preter istam.

In hac autem vigilia habemus vespervas solemnes que habent suas antiphonas proprias et responsoria, prout reperitur in breviariis et libris. Unde in presenti facimus processum de ceremoniis observandis circa predictas vespervas ut, de aliis vigiliis solemnibus occurrentibus circa anni circulum, habeatur recursus ad hanc vigiliam.

In hiis autem vesperis officiatur dompnus abbas et sunt duo cantores in choro, quilibet in suo latere, cum capis ciricis honestis, qui habent imperare antiphonas psalmorum illis religiosis qui habent incipere secundum suas antiquitates. Unde prima antiphona semper imperatur per unum de pueris claustralibus, secunda per unum de bachalariis, et v^{ta} per priorem claustralem. Quando vero dicitur capitulum vesperorum, apportatur fax ardens coram abbate per unum de bachalariis quamdiu dicitur predictum capitulum, et eo dicto interim deportatur. Pro responso vero dicendo in predictis vesperis descendunt vero (*sic*) duo religiosi de antiquioribus vel officiariis, unus de quolibet latere, cum duobus cantoribus ; quo responso finito, illi duo religiosi qui descenderunt dimictunt capas suas, cantoribus remanentibus in suis capis.

1. La prose *Jubilemus* est souvent employée pour le 4^e dimanche de l'Avent (*Repert. hymnolog.*, n° 9846). Le missel poitevin du x^e s. la donne pour le 3^e dimanche (Lat. 872, f. 254). On en trouvera le texte imprimé dans l'Année liturgique de dom Guéranger, l'Avent, 1895, p. 253, à ce même 3^e dimanche).

Quando vero dicitur hymnus vesperorum, sacrista vadit ad altare magnum et apportat capam cum crossa¹ in choro, et tunc abbas induit suam capam ciricam et accipit crossam in manibus. Hoc facto, imperatur per cantorem antiphona de Magnificat dompno abbati, et tota debet cantari antequam intonetur *Magnificat*, ut moris est. Et tunc cappellanus abbatis² vadit in revestarium et accipiat suam capam

1. *Crossa, Baculus pastoralis*, pedum, *cambuta* episcoporum et abbatum (Du Cange, I, 529). Ci-dessous, p. 259, à propos de la grand'messe de Noël, la crosse est appelée *baculus pastoralis*. Il est à noter qu'en règle générale les abbés des monastères augustins, comme celui d'Airvault, n'avaient pas la crosse ou bâton pastoral : *Sciendum est quod nostra consuetudo abbatibus nostris baculum nullo modo concedit* (*Antiquæ consuetudines* de Saint-Victor, cap. 1 : D. Martène, II, 408). Il y avait cependant des exceptions. Dans un vieux pontifical, qui se trouvait autrefois à la bibliothèque de la cathédrale de Rouen, il se trouve une bénédiction spéciale pour l'abbé des chanoines [réguliers], et on y lit, après une lacune dans le texte : *Accipe virgam pastorem sollicitudinis* (Patr., t. CXLVII, col. 450). Pour Airvault, il ne saurait y avoir de doutes : non seulement notre manuscrit parle à maintes reprises du bâton pastoral de l'abbé, mais il existe plusieurs preuves matérielles que, dès les premiers temps de l'abbaye, l'abbé portait la crosse. Dans le collatéral nord de l'église, un chapiteau du x^e siècle (celui de la demi-colonne cantonnant le 4^e pilier, auquel est adossée la chaire) représente un enterrement, probablement d'un religieux ; or, l'abbé suit le cortège funèbre en tenant dans la main droite sa crosse, dont la volute est tournée de son côté, c'est-à-dire en dedans. On possède une empreinte du sceau de Jean de Boysseu, abbé d'Airvault en 1219 (Arch. de la Vienne, Titres scellés, carton 19, n^o 211) ; il existe aussi plusieurs empreintes du sceau de Vincent, abbé d'Airvault au milieu du xiii^e s. (Arch. de Maine-et-Loire, dans une vitrine — sceau détaché de la charte 30 du prieuré de Valette ; — Arch. de la Vienne, Titres scellés, carton 14, n^o 41, etc.). Partout l'abbé figure avec sa crosse tenue de la main droite, la volute en dedans. Donc aucun doute. Il y a quelque trente ans, on a trouvé, dans le grenier d'une maison d'Airvault, une petite crosse du xiii^e siècle qui est vraisemblablement celle d'un abbé d'Airvault (*Bulletin des Antiquaires de l'Ouest*, 2^e série, III, 1886, p. 33). — De tout temps aussi, l'abbé des chanoines réguliers de Saint-Laon de Thoubert porta la crosse (*Cartulaire de Saint-Laon*, publié par H. Imbert, 1876, p. 85, 86, 125 et 128).

2. *Cappellanus abbatis*. Quelques lignes plus bas, il est dit que l'abbé s'avance avec son *cappellanus* ; plus loin, on trouve à propos du même personnage, *cappellano predicto altaris* (et ce ne sont pas des lapsus, car il se rencontre ailleurs des passages analogues). Il faut en conclure que c'était le chapelain de l'abbé qui exerçait les fonctions pastorales ou, si l'on préfère, que le curé portait indifféremment le titre de chapelain de l'autel ou celui de chapelain de l'abbé, ou même celui de *cappellanus parrochie*, ci-après, f. 57^{vo}. Le *cappellanus* est le curé d'une paroisse dont l'autel est dans une église abbatiale [comme à Airvault] ou priorale (D. Fonteneau X, 584). — Cf. ci-dessus, p. 186, n. 1, et p. 233, n. 1.

ciricam et apportet incensum, et unus bachalarius precedat cum faxe ardente et cum thuribulo et veniat in choro coram abbate et abbas benedicat incensum et inde procedant ad magnum altare, ceroferariis cum faxe precedentibus, dompnus abbas cum suo cappellano et uno de predictis cantoribus sequantur, et eundo dicant *Magnificat* submissa voce, et ipsis stantibus circa predictum abbatem, abbas incenset altare cum reliquiis¹, et inde se vertat ad populum, incensando coram * se assistentes in choro et circa altare. Predictus vero cantor accipiat crossam, stando circa altare a parte dextra quamdiu incensuerit dompnus abbas, et postea tradat sibi crossam, et cantet antiphonam cum cappellano predicto altaris, ut moris est. Hoc facto, accipit cappellanus thuribulum, et ipsis ad altare stantibus, per eos finitur *Magnificat* cum antiphona, ut moris est.

Postea revertitur abbas in choro in suo stallo², predicto cantore et^a solis ceroferariis precedentibus et cappellanus predictus cum bachalario et faxe ardente circueiunt chorum, incensando altaria et populum assistentem, et veniunt ad parrochiam et ibi incensatur tabernaculum Corporis Xⁱ, et altare crucifixi solum; et per eundem cappellandum illo loco incensatur populus assistens in magna ecclesia³. Hoc finito, revertuntur in choro et per dictum cappellandum incensatur dompnus abbas solum, et postea per unum de bachalariis accipitur thuribulum et incensentur cantores per eum primo, postea vero religiosi de latere abbatis, deinde prior claustra-

* Fol. 55.

a. *Ce et est avant predicto.*

1. C'est la première fois qu'il est parlé des reliques; elles sont perdues depuis longtemps.

2. La stalle de l'abbé était au fond du chœur, non par le milieu, mais du côté nord (ci-dessus, p. 238, n. 1).

3. *Magna ecclesia*, c'est-à-dire la grande nef; mais cette expression peut aussi désigner toute la partie antérieure de l'église affectée à la paroisse, par opposition à la partie haute, réservée aux religieux.

lis cum suo latere, prout habet usus et consuetudo.

Antiphona vero predicta, antequam dicatur *Gloria Patri*, finito psalmo, tota cantetur, et postea dicatur *Gloria Patri* et *Sicut erat*, et reassumitur predicta antiphona loco quo signatum fuerit in libris, hoc est, circa medium. Postea vero iterum imperatur predicta antiphona dompno abbati per cantorem et tota cantatur cum suo neupma (*sic*) ¹, postea vero dicitur oracio vesperarum ; et illi m^{or} qui dixerunt responsum in vesperis debent dicere *Benedicamus Domino*. Unde iste ordo eodem modo observatur in matutinis circa laudes, nichil addito et nichil remoto, et simili modo in secundis vesperis hujus solemnitatis absque eo quod mutetur aliquid in predictis cerimoniais.

Predictus etiam ordo ceremoniarum observatur per totum anni circulum in majoribus festivitibus in vesperis primis et secundis, ac etiam circa laudes matutinarum, excepto in vigilia Pasche, in vigiliis solum, ac etiam in ebdomada illius festi in quibus vesperis non ita facimus ut predictum est, sed prout in sequentibus suo loco faciemus mencionem.

Nocte vero sancta Nativitatis Domini maturius surgere debemus ad matutinas quam aliis noctibus, ut scilicet officium, quod per se longum est in psalmis, lectionibus, antiphonis et responsoriis replicandis et cantandis neupmatibus², securius et sine negligencia protrahamus. Hac nocte [non] facimus trinam oracionem nec dicuntur quindecim psalmi, nisi sub silencio.

Cum vero omnes fratres in choro convenerint, et dompnus abbas *Domine labia* et *Deus in adjutorium* inceperit, descendant m^{or} religiosi capis circicis induti, et magna veneracione incipiant invitatorium, videlicet *Xpistus*

1. Cum suo neupma, c'est-à-dire avec les vocalises.

2. Cf. D. Martène, III, 91.

natus est; hoc dicto et reppetito *Xpistus natus est*, remaneant duo fratres in suis capis qui faciant officium cantoris.

De antiphonis vero, lectionibus et responsis dicendis, et de eorum ordine et modo supra satis dicimus in titulis suis, prout in tabula repperitur signatum. Ideo ad presens tacemus et ectiam usus satis habet noticiam. Omnes tamen antiphone super psalmos et antiphone laudum finiuntur cum neupmate.

* In istis matutinis, in quolibet nocturno, finitis psalmis more solito, incensantur altaria cum bachalariorum [et] faxe ardente precedente et uno cappellano, primo magnum altare cum reliquiis, deinde circuiant chorum et eant ad parrochiam incensando tabernaculum cum altari crucifixi solum, et inde reddeant in choro incensando religiosos, ut moris est. Unde iste ordo incensandi observatur per anni circulum, in majoribus festivitatibus solum.

Quando autem incipitur nonum responsum, preparet se diaconus in alba et dalmatica ad evangelium dicendum, et subdiaconus similiter insuper solum ad thuribulum portandum, et duo pueri ad candelabra portanda, qui reverenter et ordinate incedentes ad stallum dompni abbatis illic diaconus accipiat benedictionem; ea accepta, ascendant simul pulpitrum et incenset diaconus textum¹. Et hoc totum fiat antequam finiatur predictum responsum. Finito responso, cantetur predictum evangelium suo cantu solito et notato in libris, honeste et devote².

Lecto autem evangelio, apportet diaconus librum, et deoseculetur abbas evangelium. Et postea incipiatur in choro per abbatem *Te Deum laudamus*, et pulsantur duo

* Fol. 55^{vo}.

1. *Textus*, l'évangélaire : *Liber seu codex evangeliorum... auro gemisque ut plurimum ornatus* (Du Cange, VI, p. 572).

2. On chantait alors après matines l'évangile de la « Génération » (ci-dessus, p. 70).

grossa tympana ; cum autem dicitur *Eterna fac*, omnia tympana pulsantur in claciscum ¹. Quo finito, dicitur per pueros versiculus ille, *Puer natus est nobis*.

Deinde dicitur missa de media nocte per priorem claustralem eo modo et ordine quo solet dici in dupplicibus simplicibus. Tamen prophécia ² cum epistola dicuntur ad altare magnum, que quidem prophécia dicitur per unum de pueris claustralibus [et ad alias missas diei similiter ³] nec ascenditur pulpitrum, nec ectiam pro responso et Alleluya dicendis, similiter nec pro evangelio ad has duas missas solum, [videlicet ⁴] ad missam de media nocte [et ad missam de ⁵]. Finita missa cum *Ite missa est* ⁶, dompnus abbas incipit *Deus in adiutorium* et dicuntur laudes cum suo ordine et regimine cantorum, et imperantur per predictos cantores antiphone prout et quemadmodum fit in vesperis precedentibus, et ectiam per abbatem incensatur altare, et fiunt cerimonie prout in predictis vesperis, nichil mutato ; et oracione dicta, dicant cantores et alii duo qui dixerunt nonum responsum, *Benedicamus Domino*. Matutinis sic omnino finitis, va-

1. Ci-dessus, p. 227, n. 1.

2. Cette prophétie se lisait après la collecte et avant l'épître ; elle était tirée d'Isaïe : *Populus gencium* (Lat. 872, f. 10 ; Isai. ix, 2-7). Anciennement on en lisait une autre à la messe de l'aurore : *Spiritus Domini super me* (Id., f. 11 ; Isai. lxi, 1-3 ; lxii, 11-12), une troisième à la grande messe : *Propter hoc sciet populus* (Id., f. 12 ; Isai. lvi, 6-10). Les ratures ci-dessous montrent qu'on ne lisait déjà plus ces deux dernières. Cf. D. Martène, III, 99.

3. Les mots entre crochets sont grattés, lisibles cependant.

4. Ce mot est gratté aussi.

5. Ces mots sont grattés, à peine lisibles, le dernier surtout : à celui-ci, on distingue cependant *d*, peut-être *de* : la place fait défaut pour *diei* ; le nom régime manquerait.

6. L'auteur a soin de dire expressément : « *fnita missa cum Ite missa est* ». En effet, l'usage, à Poitiers au moins, était de terminer la messe de minuit sans *Ite missa est* : « Non dicitur *Ite missa est*, si missa celebratur cum cantu, ne populus licentiatum se credens, non audito matutino discedat ; tunc loco illius dicitur a sacerdote antiphona vel a diacono, scilicet : *Pastores dicite*, etc. (cf. ci-dessus, p. 71, n. 3) ; chorus respondet : *Infantem vidimus*, etc., ut habetur in breviariis ; *fnita antiphona*, incipitur *Te Deum laudamus* » (Lat. 873, f. 20).

dant fratres aliquantulum dormitum secundum quod hora suppetit ¹.

Cum autem summo diluculo lucerit dies, iterum sonetur missa ipsa diei, ut moris est; et omnibus fratribus congregatis in choro, incipiatur missa secunda, scilicet diei, et vocatur missa in aurora, et predicta missa debet dici per ebdomadarium magne misse illius septimane, et dicitur predicta missa illo modo et ordine et eisdem vestimentis quibus solet dici magna missa in diebus dominicis, et habet usus et consuetudo laudabilis.

De officio vero hujus diei et de cerimoniis servandis aliqua dicemus. Prima dicta sua hora competenti, circa horam nonam et ante decimam fit signum pro magna missa. Primo signo pulsato et omnibus fratribus stantibus in choro, dompnus abbas * incipit ad terciam, deinde ordinat cum suo cappellano de ministris, videlicet de diacono et subdiacono et aliis ministrantibus circa altare.

Hoc facto, per posticum chori ² vadit ad revestiarium cum predictis. Associatur de priore claustrali et uno vel duobus de antiquioribus, et quamdiu dicitur tercia, induunt se abbas cum suis ministris indumentis sacris, et tamdiu cappellanus predictus cum duobus pueris in suis dalmaticis existentibus, precedentibus [cum] cereis ardentibus, apportat baculum pastorem in revestiarium et illum tradit abbati. Deinde, precedentibus pueris et aliis suo ordine sequentibus, reddeunt in choro et abbas stet in stallio suo et dicat capitulum et oracionem de tercia, diacono et aliis stantibus coram magno altari rectam faciem contra altare habentibus autem dorso verso ad chorum, et reliquias in suis manibus tenentibus, ut moris est. Cantores vero habent dicere ver-

* Fol. 56.

1. *Quibus expletis, laternis accensis, omnes dormitorium petant, hac tantum vice, qui volunt vestiti jaceant* (Ordin. S. Laudi, 162).

2. Voir ci-dessus, p. 238, n. 1.

siculum in terciâ, videlicet *Verbum caro factum est* et *Alleluya, Alleluya* ¹.

Unde terciâ dicta, singuli religiosi accipiant suas capas ciricas honestas ; quibus acceptis, cantores incipiant illam antiphonam, videlicet *O Maria*, et inde cruce precedente et sequentibus ceroferariis et illo qui portat thuribulum et alio qui portat textum evangelii similiter euntibus, diacono et subdiacono sequentibus et aliis religiosi suo ordine, faciant processionem circa magnum claustrum ², et ingrediantur cappellam beate Marie in qua fiat sollemnis stacio, ut moris est. Abbas vero incensabit altare beate Marie cum reliquiis et singulis religiosi stantibus in cappella, ut moris est, quamdiu dicetur predictum responsum, et postea fiat memoria de beata Maria cum antiphona, versiculo et oracione consuetis.

Hiis omnibus rite peractis, a predicta cappella ut prius reddeant ordinate in magnam ecclesiam, cantoribus inchoantibus illud responsum *Descendit de celis* ³, et religiosi stantibus in magna navi ecclesie, singuli de suo latere, diacono et subdiacono et illo qui portat textum stantibus contra altare crucifixi, facie directa ad populum, et abbate stante in medio ecclesie distante aliquantulum ab aliis, finiatur predictum responsum ; eo finito, imperetur abbati per cantorem illa antiphona *Hodie Xpistus* ; qua incepta, procedant ordinate in choro, ut moris est. Diaconus vero cum subdiacono eant cum aliis in choro et dimictant suas

1. Ce verset est au Brév. rom. et se dit jusqu'à l'Épiphanie, et à tierce de Noël il se dit comme répons bref ; c'est ce qu'entend sans doute l'*Ordinarium*, par le mot *versiculum*.

2. Le *grand cloître*, c'est-à-dire les galeries sud et ouest du cloître, par opposition à la partie qui joignait l'église et qui était le *cloître régulier*. — *Capella Beate Marie*, Notre Dame de la Galénie, sous le porche, ci-dessus, p. 141, n. 3.

3. Célèbre répons, très ancien, très critiqué — *introivit per aurem Virginis in regionem nostram*, — longtemps mutilé par les liturgistes, rétabli entier de nos jours (Antiph. de saint Grégoire, col. 734 ; Agobard de Lyon, *de correctione Antiphonarii*, Patr., t. CIV, col. 332 ; *Processionale monasticum*, Solesmes, 1888, p. 25.

reliquias super magnum altare, et postea reddeant in revestiarium vacui et nichil portantes. Dompnus vero abbas cum suis accessoriis ¹ et ille qui portat textum non intrent chorum, sed vadant in revestiarium, et ibi deponit dompnus abbas suam capam et assumit capsulam sive infulam ², portando baculum pastorem.

Hoc facto, simul cum predictis omnibus reddeant in choro a posteriori parte ³, precedentibus ceroferariis et aliis sequentibus ordinate, ut moris est ; et procedendo dicant psalmos *Miserere mei Deus* et *Judica me Deus* et *discerne*. Quibus finitis, stet abbas infra cancellos facie recta contra altare magnum, aliis religiosis stantibus in circuitum circa eum. Ille tamen qui portat textum * stet recta facie contra abbatem a parte altaris circa medium. Et tunc dicat abbas *Confiteor*, etc., more solito ; et eo dicto, benedicat incensum et thurificet textum, et se inclinando deosculetur paternas ipsius textus devote ⁴ ; et hoc facto,

* Fol. 56^{vo}.

1. *Accessor, Accessorius : minister secundarius, qui prælatus comitatur. eique in sacris deservit.* Gall. Assistant. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-vallis (ce texte et deux autres de notre *Ordinarium*, f. 72 et 72^{vo}). (Du Cange, I, 44.)

2. *Capsula, infula, casula, planeta*, chasuble ; pour le bâton pastoral, voir ci-dessus, p. 253, n. 1.

3. C'est-à-dire par le *posticum*, ci-dessus, p. 238, n. 1.

4. *Paternas*. Ce mot n'a été relevé jusqu'à présent que dans notre manuscrit. Voici ce qu'en dit dom Carpentier : « *Paterna*, imago Patris æterni. Ordin. Ms. S. Petri Aureæ-Val. : *Benedical incensum* [c'est ce texte même]. Infra : *Ebdomadarius cum ministris* [ci-dessous, au mandé des jours de carême, p. 274]. Ibid. : *Cum venerint in reflectorium* [ci-dessous, f. 75^{vo}, au chapitre de *cerimoniis in claustris*]. Perperam semel ibidem *Pathena*, [f. 72^{vo}], (Du Cange, V, 138). » — Puisqu'il ne connaissait pas d'autres textes, il est clair que c'est d'après l'étymologie du mot que dom Carpentier l'explique par *imago Patris æterni*. L'étymologie paraît bonne, et le sens primitif devait être celui-ci. Mais il est certain que dans le langage courant l'expression avait un sens plus étendu. En effet, au moyen âge, c'était bien plus souvent Notre-Seigneur que Dieu le Père qui était représenté, et il y a lieu de croire que, dans le cas présent, les *paterna* étaient des images du Sauveur en croix ou montrant ses plaies : d'après de très anciens usages, en tête du Canon, le sujet doit toujours avoir rapport au Christ crucifié (D. Guéranger, *Institutions liturgiques*, 2^e éd., 1883, III, p. 391). C'est ce que l'on constate dans les manuscrits (Lat. 873, f. 163^{vo}-164^{re}, etc.). Dans notre *Ordinarium* même, le Christ en croix qui se trouvait dans la salle capitulaire est appelé tantôt *crucifixus*

ascendat gradus magni altaris, dicendo oraciones consue-
tas, videlicet *Auffer a nobis* et *Consciencias nos-
tras*¹, etc., et postea incipiat introitum misse.

Unde ab illa hora qua incipitur officium misse usque-
quo incipiatur *Gloria in excelsis Deo*, debent omnia
timpana pulsari incessanter, et *Gloria in excelsis* incepto
cessat pulsatoriam (*sic*).

Uterius², quando celebratur missa, diaconus et cappel-
lanus altaris debent ministrare in calice vinum cum aqua,
presente abbate benedicente vinum et aquam ; et pane
apposito super patenam et cooperto calice, deportetur
calix per subdiaconum retro altare et ponatur honeste in
loco consueto, et ex inde non repportetur quousque
fuerit dictum offertorium misse ; et tunc subdiaconus
procedat et apportet predictum calicem, diacono stante
circa cornu altaris, et diaconus accipiat calicem et apportet
abbati, et abbas benedicat calicem in manibus diaconi et

(f. 74^{vo}), et tantôt *paterna* (p. 274). Mais il est possible que *paterna* ait désigné des images qui n'étaient ni celle de Dieu le Père ni celle de Notre-Seigneur ; n'en trouverions-nous pas un exemple plus loin, à propos de la fontaine du cloître, f. 75^{vo} ? En résumé, ce mot semble avoir la même signification que celui de *Majestas* employé par un manuscrit de l'abbaye du Bec pour désigner l'image placée au commencement d'un missel, et par un vieux rituel de Saint-Martin de Tours à propos d'un tableau ou d'une statue de la salle capitulaire et par plusieurs autres manuscrits : dom Martène y voit une représentation de la Trinité, ou même *quævis sanctorum imago vel etiam Dei* (I, 673 ; III, 284) ; Du Cange et dom Carpentier pensent de même (IV, 188), mais croient que c'est en premier lieu la figure de Dieu le Père sur son trône ou de Jésus en croix, peinte dans les anciens missels avant le Canon, et que le prêtre baise après l'oraison *Auffer a nobis* en ouvrant le livre. Le Ms. 107 de la bibliothèque de Sainte-Geneviève est un évangélaire du xii^e s., sur le plat duquel est un émail représentant le Christ en croix ; or, au verso du premier feuillet, dans une note relative à cet émail, on lit... *Sciunt omnes quod sub capite Majestatis...* — *Deosculetur* : le livre des évangiles est toujours présenté ouvert au prêtre pour être baisé, fermé aux autres (Dom Martène, I, 379, 570, 628 ; P. Le Brun, *Explication de la messe*, I, 203 ; cf. Arsenal, Mss. n° 1184, f. A).

1. L'oraison *Consciencias* ne se dit plus après l'oraison *Auffer*, mais elle sert pour la préparation à la messe.

2. Ce paragraphe et le suivant sont rayés chacun d'une large croix de saint André. Ils portent tous les deux en marge le mot *VACAT*, du même temps que le texte.

postea diaconus deosculetur digitos abbatis ; et abbas accipiat calicem, dicendo *Quid retribuam Domino cum sequentibus, ut moris est ; et hoc facto, incensetur altare per abbatem et postea vertat se abbas ad populum et faciat offertorium more solito* ¹.

De aliis ceremoniis fiendis in missa nichil mutetur, sed fiant prout habet usus communis ², excepto quod, dicto *Per omnia*, diaconus accipit patenam cum pallio et tradit eam subdiacono, quiquidem subdiaconus eam tenet in

1. L'usage de porter les *oblats* derrière l'autel et de les en rapporter après l'offertoire paraît avoir été assez rare dans l'Eglise occidentale. Le cardinal Bona n'en parle pas dans son étude si approfondie et si complète sur les rites de la messe ; de même le P. Le Brun, oratorien, qui a fait une histoire de la messe dans tous les temps et dans tous les pays (J. Bona, *Rerum liturgicarum*, Cologne, 1674 ; P. Le Brun, *Explication de la messe*, édition de Paris, 1844). Cependant, dom Martène cite un usage analogue comme ayant existé à Amiens (x^e s.), à Soissons, à Chalon-sur-Saône et à Tours (*De antiquis Ecclesiæ ritibus*, I, 375). C'est un emprunt manifeste aux rites des Eglises orientales, selon lesquels, au moment de l'offertoire, les oblats sont transportés de la *prothèse* ou *propositionis mensa* à l'autel (cf. J. Bona, *op. cit.*, lib. II, cap. ix, p. 721). Ce n'est pas la seule fois que nous constatons une réminiscence, dans les cérémonies de l'abbaye, des usages orientaux (ci-dessous, *Bénédiction des cierges*, p. 268). On voit, d'ailleurs, que déjà au x^e siècle, celui dont il est parlé ici tombait en désuétude à Airvault, puisque ce passage fut rayé aussitôt écrit. Au xvi^e s., le sieur de Moléon (*Voyages liturgiques*, 1718), qui a fait le tour de la France à la recherche des particularités liturgiques, n'en trouvait plus trace dans aucune ville.

2. Ce passage est un peu amphibologique. *Fiat prout habet usus communis, excepto quod...* : « Usus communis » fait-il allusion à ce qui se fait ailleurs ? et dans ce cas, il s'agirait ici d'un rit donné comme spécial à l'abbaye. Au contraire, l'auteur, par ces mots, entend-il ce qui se faisait aux autres messes qu'aux messes solennelles, dites par l'abbé ? Une personne très compétente a compris le premier sens ; le second, au contraire, me paraît beaucoup plus probable. Quoi qu'il en soit, un liturgiste m'assure que le geste du sous-diacre, tenant la patène élevée jusqu'après l'oraison dominicale, est en réalité un usage très ancien (cf. Amalaire, *De officiis ecclesiasticis*, lib. III, cap. xxvii, Patr., t. CV, col. 1146 ; D. Martène, I, 397 ; III, 831 ; *Ordo Romanus III*, Patr., t. LXXVIII, col. 981, n° 16). Il se pratique encore aux messes solennelles ; aujourd'hui, le sous-diacre recouvre la patène avec l'extrémité du voile huméral ; à Airvault, il la portait à découvert, in *apertum* : jadis, les deux façons de procéder étaient admises. « Celui qui tient la patène, soit couverte [avec l'extrémité du voile qu'il a sur les épaules] pour la conserver plus proprement, soit découverte pour la laisser voir, etc. (P. Le Brun, *op. cit.*, p. 281 et 283). » — Dans ce passage, il est impossible de donner au mot *pallium* le sens de « voile huméral », qu'il a peut-être quelquefois ; ici il désigne la *pale* — ou *palle*.

manu dextra alte et in apertum, nec eam dimictat usque post oracionem dominicam; qua finita, vel prece que consuevit fieri pro pace, videlicet *Letatus sum* cum suis suffragiis¹, diaconus accipiat predictam patenam de manu subdiaconi, et osculando humerum dextrum abbatis tradat eam ulterius abbati in manu dextra et faciat abbas suum misterium prout habetur in missali².

Communionne facta, conveniant religiosi, videlicet pueri et alii non presbiteri, qui debent communicare, coram altari magno, bene, devote et cum magna contritione dicendo *Confiteor Deo*. Et tunc reverenter abbas tradat eis Corpus Xⁱ, et habeat unusquisque faxem ardentem in manu communicando. Communionne facta, diaconus accipiat calicem et misceat vinum cum aqua in predicto calice, et tunc illi qui communicaverunt veniant retro altare et sumant vinum et aquam de calice cum modica porcione³; et hoc facto, finiatur missa, et reddeunt in choro illi qui communicaverunt. Missa omnino finita, accipiat abbas crossam, et ipse cum suis accessoriis vadant ad revestiarium, dicendo psalmum *Benedicite omnia opera*, prout consuetum est fieri.

1. Le chant du psaume *Letatus sum*, avec quelques versets et la collecte pour la paix, entre le *Pax Domini* et l'*Agnus Dei*, avait été ordonné par Nicolas III (1277-1281) pour le rétablissement de la paix entre les princes chrétiens, et de nouveau par Jean XXII (1316-1328) pour l'extinction du schisme (J. Bona, *op. cit.*, lib. II, cap. xvi, p. 825; M*** [J. Grancolas], *Liturgies anciennes*, Paris, 1697, p. 685). Au commencement du xviii^e siècle, à la cathédrale Saint-Etienne de Sens, on chantait encore ce psaume, avec *Misereatur nostri* et une oraison; à Auxerre, après le *Pater*, au chœur on chantait ou ce psaume ou le psaume *Ad te levavi*, et le célébrant disait les oraisons pour la paix, pour le roi, pour le peuple, etc. (Le sieur de Moléon, *Voyages liturgiques*, 1718, p. 159 et 169).

2. Ici s'arrête la partie rayée.

3. « Le Missel et le Rituel romains font mention du vin et de l'eau que l'on présente aux fidèles qui ont communie, afin qu'ils se purifient. Cette coutume n'est [plus] guère en usage qu'à l'ordination, où on offre aux ordinands du vin dans un calice (A. Lerozey, *Abrégé du manuel de liturgie*, 1902, p. 341). » Sur l'antiquité de cet usage, voir D. Martène, I, 440.

Predictus ordo cerimoniaarum, tam in vesperis primis et secundis quam in matutinis, processione et ordinacione misse, observatur in magnis dupplicibus et quociens dompnus * abbas facit officium circa aliquas particulares ceremonias, prout in precedentibus ad longum habetur. Illud tamen est singulare in Nativitate Domini, quod in matutinis dicatur evangelium ante *Te Deum laudamus*, et etiam de missa in media nocte ¹. Alie vero ceremonie communiter observantur in predictis dupplicibus magnis.

**De ceremoniis observandis in Nativitatis Domini
ebdomada.**

In hac ebdomada Nativitatis Domini, quatuor primis diebus ipsius ebdomade facimus solemnitatem sanctorum Stephani, Johannis evangeliste, Innocencium et Thome martiris, in quibus facimus duplex simplex. Et illis diebus prior claustralis facit totum officium in vesperis, matutinis, missa et aliis horis canonicis. Unde in predictis festis, in vesperis primis et secundis, in matutinis et magna missa, stat unus cantor solum in choro in capa circa ; qui cantor habet inchoare psalmos et antiphonas et officium in horis canonicis. Unde pro responso dicendo in vesperis descendunt duo religiosi ad pulpitum in capis, unus de quolibet latere, et qui similiter habent dicere *Benedicamus Domino* in predictis vesperis post oracionem.

In matutinis vero invitatorium dicitur per duos religiosos in capis, ut moris est, et per eosdem dicitur ultimum responsum et *Benedicamus Domino*. De antiphonis, lectionibus et responsis, qualiter et a quibus debeant dici supra fecimus mencionem satis plane in suis locis et rubricis; ideo ad presens tacemus. Unde per totum anni circulum

* Fol. 57.

1. Voir ci-dessus, p. 69-70.

iste predictus ordo servatur in duplicibus simplicibus circa officium diurnum et nocturnum.

In missa vero, pro epistola dicenda et pro responso, Alleluya et evangelio, similiter ascendatur pulpitrum, more solito, in dalmaticis et capis honestis. Circa predicta non sunt aliqua difficilia que non sunt in usu.

De Epiphania Domini.

In vigilia Epiphanie Domini, quocunque die e venerit, semper facimus novem lectiones, videlicet sex de sancto Thoma martire solum, et tres ultimas de predicta vigilia Epiphanie, secundum quod ordinatum est in breviariis et ordinariis. Et post nonum responsum dicitur *Te Deum laudamus*, et quamdiu cantatur pulsantur omnia tympana pro terre motu¹. Prior claustralis incipit *Deus in adiutorium* de laudibus, et exinde facit totum officium matutinarum; predictus etiam prior non amplius facit officium aliquod in aliis horis diurnis. Magna missa dicitur de vigilia predicta, et prior predictus dicit illam cum diacono et subdiacono in dalmaticis et cantore in capa, prout fit in dobleriis simplicibus, excepto eo quod epistola et alia sequencia non dicuntur ad pulpitrum, magnum², sed circa altare; in missa vero hujus vigilie dicitur *Gloria in excelsis Deo*, quia non facimus jejunium et quia etiam in matutinis predictis dicimus *Te Deum laudamus*, quod est speciale in hac vigilia³. Nec hoc contingit in aliqua alia vigilia occurrente per anni circulum, illo excepto^a.

De cerimoniis vesperorum recurratur ad vigiliam Nativitatis Domini circa omnia facienda.

^a. Il y a etc., au lieu de excepto.

1. Ci-dessus, p. 226, n. 3.

2. Ci-dessus, p. 221, n. 2

3. En certains endroits on jeûnait, à cause de la vigile; en d'autres, comme à Airvault, non, ob lætitiā natiuitatis Domini (D. Martène, III, 119).

* Circa undecimam horam, paulo ante, pulsandum est pro matutinis more solito, et omnia observanda [sunt] que consueverunt fieri in magnis dobleriis, prout est scriptum in nocte Nativitatis Domini, eo excepto quod hac die non dicitur invitatorium ad matutinas; sed *Domine labia et Deus in adjutorium finitis*, cantores incipiunt hymnum *Nuncium vobis* ¹ alta voce. Quamdiu dicitur nonum responsum diaconus solus stet circa magnum altare et ipse indutus alba et dalmatica accipiat textum evangelii, et unus de bachalariis vel alius in suo supercilio ², absque almucia, accipiat thuribulum cum incenso, duobus ceroferariis precedentibus, veniant simul, et accipiat diaconus benedictionem ab abbate stante in suo stallo, et postea ascendant pulpitrum, et predicto responso finito dicat diaconus *Dominus vobiscum* more solito, et evangeliodicto dompnus abbas incipiat *Te Deum laudamus* et postea consequenter finiantur matutine more solito et ordine consueto.

De cerimoniis observandis in processione, magna missa et ceteris horis canonicis, ac ectiam in vesperis, fiant omnia prout et quemadmodum est ordinatum supra in die Nativitatis Domini ³.

**Ordinacio benedictionis candellarum et processionis faciende
in die Purificacionis beate Marie virginis.**

In hac die Purificacionis beate Marie in mane, circa horam septimam, fit signum pro prima et pulsatur satis prolixè, ut moris est. Prima dicta, fit capitulum. Unde est advertendum in hac die quod non dicitur missa parrochialis

* Fol. 57^{vo}.

1. Cf. ci-dessus, p. 76, n. 1.

2. *Supercilium*, pro *superlicium*, vestis ecclesiastica, in Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-vallis. Vide *superpellicium* (Du Cange, VI, 440).

3. *Antiquæ Ecclesiæ Gallicanæ consuetudo ut parem Epiphania Domini cum Natali ejusdem haberet solennitatem* (D. Martène, III, 120).

nec missa de prima ; sed ad missam magnam¹ fiunt omnia que fierent ad parrochiam, videlicet offerre panem benedicendum et proferre banna novorum matrimoniorum, et hoc per capellanium parrochie², ut moris est. Igitur capitulo facto, fit signum pro terciâ, et tunc omnes religiosi conveniunt in choro, et quamdiu dicitur terciâ dompnus abbas cum suis ministris vadunt in revestiarium et, eis indutis sacris vestimentis, revertunt in choro, ut moris est. Et dompnus abbas perfinît terciâ. Tamdiu vero fit preparatorium³ ad altare parrochie per custodem ecclesie, et illic defferuntur cerei benedicendi et alie candelles.

Terciâ dicta, tunc tercius, videlicet ille qui portat textum, de ministris altaris accipiat crucem, subdiaconus thuribulum cum carbone et alii ministrant dompno abbati, et sic dompnus abbas, cum predictis ministris, ceroferariis et cruce precedentibus, accedit ad altare parrochie, et illic diaconus accipit crossam, et omnibus sic paratis et igne de cilice vel cristallo noviter cum calibe excusso, dompnus abbas benedicat ignem⁴. Deinde accendantur solum duo cerei puerorum claustralium.

Hoc facto, fiat benedictio candellarum, et prima

1. La grand'messe se chantait habituellement au grand autel ou autel conventuel, au fond du sanctuaire.

2. *Capellanium parrochie* ; Cf. ci-dessus, p. 253, n. 2. En 1726, le chapelain ou curé voulut dire sa messe dès le matin et y bénir les cierges, le chapitre s'y opposa en invoquant « un usage établi et pratiqué depuis près de neuf cents ans » (minutes J. Chiquet, 31 janvier 1726, étude M^e Robert).

3. *Preparatorium*, apparatus, dispositio, Gall. *Préparatif*. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. in die Purificationis. *Tamdiu...* [notre texte] (Du Cange, V, 404).

4. *Cilice* pour *silice*, pierre à feu. — *Cristallo*. CRISTALLUM, lapis pretiosus, de quo ignis est producendus... Ordinar. S. Martialis. Lemov. ex cod. reg. 1138, fol. 10^{ro} : *In purificatione S. Mariæ... post Tertiam induti sacerdos et ministri in albis, et igne de cristallo vel silice noviter excusso, procedunt ad altare*. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val., ad eundem diem : *Ignis de cilice* [c'est notre texte]. Pontificale Ms. Eccl. Elnensis in sabbato sancto : *Dicta sexta ignis novus de crystallo vel scilice excutitur et accenditur* (Du Cange, II, 664). — L'expression *ignis de cristallo* se trouve dans le missel de l'abbaye d'Ainay à Lyon (D. Martène, III, 352) ; elle est employée par Honorius d'Autun (Patr.,

oracio proferatur simplici voce et residuum in modo prefacionis¹. Prefacione dicta, asperguntur omnes cerei et candelle aqua benedicta per capellanum altaris in ecclesia et in choro ; et tunc sacrista cum custode ecclesie accipiant cereos religiosorum et eos deportent in choro, et incipit sacrista dispergere cereos predictos a priore * claustrali, deinde distribuat singulis religiosis suo ordine, ut moris est. Deinde accendantur omnes cerei et candelle. Cantores in choro incipiant antiphonam illam, videlicet *Lumen*, etc., et dicatur psalmus *Nunc dimictis*, et reppetatur predicta antiphona post quemlibet versiculum predicti psalmi, ut moris est². Et hoc dicto, postea per dompnum abbatem dicatur oracio super cereos accensos; finita oracione, dompnus abbas cum ministris regrediatur in choro.

¶ Et tunc singulis fratribus existentibus in capis ciricis honestis et habentibus singulis suum cereum, cruce et ministris precedentibus, ut moris est, egrediuntur honeste

* Fol. 58.

t. CLXXII, col. 746). — *Calibe. Chalybs*, fer trempé, acier, c'est-à-dire, dans l'espèce, briquet. — A Saint-Ruf de Valence (Dauphiné), célèbre abbaye de chanoines réguliers, comme celle d'Airvault, la bénédiction des cierges était aussi précédée de la bénédiction du feu nouveau tiré du silex, comme au samedi saint (*Annuaire pontifical catholique*, 1910, p. 22, d'après un ancien missel). L'*Ordinarium* de cette abbaye emploie, pour le samedi saint, l'expression *ignem de cristallo vel silice noviter excussum* (Lat. 1233, f. 15).

1. A Narbonne et à Besançon, il y avait aussi cette bénédiction *in modum præfationis* (D. Martène, III, 129 et 130). — « La bénédiction des cierges, dit M. Carrié dans une note au calendrier du missel de Saint-Ruf (voir note précédente), empruntant peut-être à la liturgie orientale une solennité plus grande que celle de la liturgie occidentale, est plus importante que celle du rite romain actuel : une longue préface chantée, dans le genre de la bénédiction du cierge pascal, est enclavée dans les oraisons... On peut se demander pourquoi tant de solennité à cette fête. Serait-ce à cause de l'étroite familiarité qui existe entre l'ancienne liturgie lyonnaise et rufienne et la liturgie orientale ? Chez les Grecs, cette fête revêt une solennité extraordinaire » (*Annuaire pontifical catholique*, 1910, p. 22).

2. Cet usage existait à Poitiers, Rouen, Chalon-sur-Saône, Narbonne, Arles, etc. (Lat. 872, f. 170^{vo}; *Ordinar. S. Laudi*, 185; D. Martène, III, 131 et suiv.). Il se pratique partout aujourd'hui.

ad processionem in magno claustro. Et cum^a cantor inceperit antiphonam, videlicet *Ave Maria*, tunc moveatur processio et fiat stacio solemnis in cappella beate Marie¹, in qua finiatur predicta antiphona; et ea finita, dicatur illa antiphona *Adorna*; qua dicta, dicitur antiphona *Ecce completa*, versiculus *Post partum*, oracio *Erudi nos*². Hiis finitis, ingrediantur ecclesiam, ut moris est; et cantores incipiant responsum illud, videlicet *Responsum accepit Simeon*; quo finito, cantent duo cantores in medio ecclesie stantes versum illum, *Hodie beata virgo*; quo finito, cantores in eodem loco stantes incipiant officium misse, videlicet *Suscepimus Deus*³; et sic ingrediantur chorum. Cetera perficiantur ut moris est in aliis magnis festivitibus.

Cerei vero omnium religiosorum sint in stallis usque ad offertorium. Et tunc duo cantores precedant ad altare et suos cereos ardentes offerant, deinde prior claustralis et ceteri suo ordine similiter faciant. Sacrista vero juxta positus cereos predictos [habeat] et eos in aqua mergat, ne fumus inde procedat⁴. Quos quidem cereos ad

^a. Il y a tam, mais il faut lire cum.

1. Notre-Dame de la Galenie, sous le porche (ci-dessus, p. 141, n. 3).

2. La 1^{re} antienne se dit encore à cette procession; on trouvera la 2^e à *Benedictus*, l'avant-veille de Noël, etc.; le verset se dit encore, en plusieurs circonstances; l'oraison *Erudi* se trouve, pour cette fête, dans le bréviaire poitevin (Lat. 1033, f. 260^{vo}, 1^{res} vèpres); dans le missel poitevin (Lat. 872, f. 170^{vo}, à la procession) et dans le Sacramentaire de saint Grégoire (col. 46, pour la Purification, *ad collectam*), etc. Partout elle commence: *Erudi, quæsumus, Domine, plebem tuam*; notre écrivain a pu commettre un lapsus en intercalant *nos*.

3. Le répons et l'introit se disent encore; le verset *Hodie beata virgo* est le même que l'on chantait au prieuré Saint-Lô de Rouen (Ordin., 185).

4. *Dum offertorium canitur primo ministri altaris cereos offerant, deinde incipientes a senioribus de choro ordinate veniant et redeant; secretarius concham juxta se cum aqua habeat, in qua susceptos cereos mergens extinguat ne fumus inde procedat* (Ordin. S. Laudi, 185). — « Une rubrique curieuse indique qu'à l'offertoire de la messe (à l'abbaye de Saint-Ruf), après que le célébrant a reçu l'offrande de tous les cierges, le sacristain doit les plonger dans une vasque d'eau placée près de l'autel » (*Annuaire pontifical catholique*, p. 22).

usum altaris postea incendere faciat, reservabitque aliquos de cereis predictis in loco tuto pro serviendo fratribus in extremis vite laborantibus, quod multum laudabile est ¹.

De cerimonia observandis in Lxx^a.

In Lxx^a² easdem ceremonias observamus in officio diurno et nocturno quoad prostrationes et suffragia quas observamus in Adventu Domini. Et si aliqua sint specialia quoad officium, usus satis habet illa in noticia, ideo ad presens tacemus, cum pauca sint specialia.

De observandis ceremoniis tempore Quadragesime.

De observandis ceremoniis in Quadragesima sciendum est quod feria quarta in CAPITE JEJUNIORUM, primo mane, missa parrochiali quasi finita, pulsatur pro prima *de levee*³; quod similiter fit per totam Quadragesimam in illis diebus quibus dicitur absolucio in predicta parrochia⁴, nisi fuerit dies novem lectionum. In aliis vero feriis et diebus in quibus non dicitur absolucio, pulsatur predicta prima circa septimam horam in mane, et hoc in illis diebus in quibus solum facimus de feria sicut in alio tempore. In hac vero feria quarta prior claustralis habet dicere magnam missam, et vi^a dicta, predicto priore, diacono et subdiacono existentibus in albis solum circa magnum altare, dantur cineres singulis religiosis, dompno abbate precedente et aliis religiosis suo ordine sequentibus, ut moris est, et hoc sine almuciis. Quo facto, capellanus altaris dat cineres predicto * priori claustrali.

* Fol. 58^{vo}.

1. A Saint-Ruf, ces cierges ne devaient servir que pour l'usage du luminaire des messes (Voir note précédente).

2. Lxx^a: le temps de la Septuagésime, compris ici du dimanche de cenom inclus à la veille du mercredi des Cendres.

3. Voir ci-dessus, p. 159, n. 1.

4. Les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine jusqu'au jeudi saint (Lat. 872, f. 27^{vo}; D. Martène, III, 180 et suiv.).

Cineribus datis, subdiaconus accipiat magnam crucem argenteam cum baculo et precedat et faciant processionem per claustrum regulare solum, transeundo per capellam beate Marie¹, non faciendo stacionem ; sed procedant in magna ecclesia et faciant stacionem ante crucifixum, ut moris est, dicendo antiphonas et responsa ad hoc consueta et signata in trophonariis. Quibus finitis, cantor dicat illud responsum *Emendemus in melius*, et reddeant in choro. Quo finito, incipiatur officium *Misereris omnium*².

Unde notandum est quod in hac missa eandem solemnitate observamus qualem observamus in die dominica ; ita quod cantor sit in cappa, diaconus et subdiaconus in dalmaticis, et dicitur *Kyrie novem lectionum sine litera*³, et illa die propter solemnitate ad missam dicitur unica oratio, responsum misse dicitur per duos pueros, tractum per duos religiosos, et nichil amplius in illa die facimus quod habeat solemnitate novem lectionum preter in missa. In illa vero die ac etiam in tribus diebus sequentibus easdem observamus ceremonias circa officium et alia quales observamus in Lxx^a, nichil mutato, exceptis precedentibus notatis.

Ab hac quoque die per totam Quadragesimam dicimus *Flectamus genua*, quod dicitur per diaconum. Ad orationem vero que dicitur super populum post communionem diaconus dicit *Humiliate capita vestra Deo*⁴.

1. *Clastrum regulare*, l'aile nord du cloître, longeant l'église. La chapelle de la Galenie, sous le porche, communiquait avec le cloître (ci-dessus, p. 240, n. 2), — peut-être par une porte qui existe toujours, mais dissimulée sous l'enduit qui recouvre le mur de la chapelle et celui qui recouvre le mur d'une des pièces de la maison attenante.

2. C'est-à-dire la messe.

3. *Kyrie novem lectionum sine litera*. — *Kyrie novem lectionum*, c'est-à-dire chanté comme dans une fête à neuf leçons ; *sine litera*, c'est-à-dire sans tropes (cf. ci-dessus, p. 250, n. 3).

4. D'après le missel poitevin du x^{ve} siècle, tous les jours, pendant le carême, *exceptis diebus dominicis et festivis*, avant la première oraison

Unde ad hac die usque ad Pascha post *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, diebus feriis tantum, nisi sequenti die fuerit festum novem lectionum, ad missam diei super formas chori¹ prosternimus donec *Per omnia secula seculorum* et *Pax Domini sit semper vobiscum* dicentur.

Feria secunda post Cineres, que est dies lune post dominicam XL^{mo}, si fiat de feria, hora consueta, ut moris est, pulsetur pro prima *de levee* ; qua finita, reddeant singuli in claustro, prout supra fecimus mencionem in tractatu de prima². Et postea pulsetur et fiat signum pro terciâ ; et fiat processio mortuorum et postea dicatur missa de prima ; qua dicta, eant in capitulo, ut moris est, et postea, intervallo facto, circa nonam horam fiat signum pro VI^a dicenda cum terciario³ ; et signo facto conveniant fratres in choro et dicatur VI^{ta} solum ; qua finita, si tempus paciatur iterum reddeant in claustro ; et circa X^{am} horam, paulo post, pulsetur pro magna missa et dicatur nona cum suis suffragiis consuetis, licet in feria sequenti fiat festum novem lectionum ; quod habet locum in hoc tempore solum, et sequenter missa dicatur, ut moris est.

et après que le prêtre avait dit : *Oremus*, le diacre disait : *Flectamus genua. Levate* (Lat. 872, f. 26^{vo} ; cf. D. Martène, III, 162, et l'*Ordinaire de Laon*, Paris, 1897, p. 85). Pendant tout le carême aussi, *diebus feriis sed non dominicis*, après la postcommunion et avant l'oraison *super populum*, le diacre, après l'*Oremus*, disait : *Humiliate capita vestra Deo* (Lat. 872, f. 27^{vo}). Au prieuré de Saint-Lô, il en était de même *omnibus feriis Quadragesimæ* (Ordin. S. Laudi, 166). Sur *Humiliate*, cf. Durand, *Rationale*, lib. VI, cap. xxiv-alias xxviii). Aujourd'hui, d'après le Missel romain, *Flectamus genua* se dit, du mercredi des Cendres au mercredi saint inclusivement, à la messe des quatre fêtes seulement où il y a une leçon avec l'épître (mais à Lyon, toutes les fêtes) ; *Humiliate*, toutes les fêtes de carême, mercredi saint inclus.

1. Les glossaires, les vocabulaires, le Dictionnaire d'architecture de Viollet-le-Duc donnent *forma* (en français *fourme* et *forme*) comme synonyme de *stalle*. Cependant, dans notre manuscrit, ici et ailleurs, on trouve toujours *prostrati super formas chori*, jamais *super stallos* ; mais, en revanche, *stantes* ou *sedentes in stallis*, jamais *in formis*. A remarquer aussi que l'on dit *formas chori*, mais *stallis* tout court. Cf. Du Cange, III, 366.

2. Ci-dessus, p. 230 et 235.

3. Ce passage est cité par dom Carpentier, dans Du Cange (ci-dessus, p. 160, suite de la note).

Levacione Corporis Xⁱ facta, custos ecclesie faciat signum cum parva esquilla pro vesperis, nec finiat signum priusquam dicatur communio, et ea dicta finiat signum predictum. Missa finita, executor officii incipiat *Deus in adjutorium*, et dicuntur vespere de beata Maria, deinde vespere diei et postea psalmi feriales et vespere mortuorum ; quibus sic finitis, dicatur *De profundis*, ut moris est, et pulsatur cymballum et tunc vadant religiosi ad mensam.

* Unde sciendum est quod ab hac die usque ad feriam quintam ante Pascha in predictis vesperis beate Marie dicimus illa suffragia *Michael archangele*, que dicuntur in matutinis beate Marie quando facimus de feria, cum suis oracionibus ad hoc consuetis, et prout est ordinatum in psalteriis ; quod solum habet locum in hoc tempore. Unde, quando dicuntur illa suffragia, debent stare religiosi prostrati, quemadmodum fit in aliis suffragiis. Et observatur predictus ordo ab hac feria usque ad Pascha, quociens facimus de feria.

Item notandum est quod ab hac feria usque ad feriam quintam ante Pascha singulis diebus, exceptis dominicis diebus, post missam magnam sacerdos cum suis ministris stollam super humeros habens, et subdiaconus aspersorium, uno paupere in claustro regulari¹ existente, sedente ad cellam puerorum claustralium, [habente] ante se mapam, sacerdos cum ministris faciant mandatum^a fieri consuetum cum psalmis et suffragiis consuetis, prout in ordinario continetur, genibus flexis ante pauperem predictum, sacerdote in medio stante et ministris hinc et inde, pau-

* Fol. 59.

^a. *Il y a nirement mandatum, mais c'est mandatum qu'il faut lire : voir ci-dessous, p. 286, n. 4, au jeudi saint.*

1. Le cloître joignant l'église.

pere sedente, ut moris est ; et oracionibus finitis, predictus pauper ponat manus suas super panem in modo crucis et sacerdos eas deosculetur ; quo facto, pauper manus suas extendat et diaconus deosculetur dextram, et subdiaconus sinistram. Hiis rite peractis, predictus ebdomadarius cum predictis ministris eant in capitulum, dicendo suffragia ad hoc consueta, et se prosternant ante *paternam* capituli ¹ ; et oracionibus finitis, aspergatur aqua benedicta per capitulum et inde reddeant in choro. Unde istud misterium est faciendum semper suo ordine singulis diebus *xl^{me}* solum, ut premittitur ; et hoc, sive fiat de feria sive non, exceptis diebus dominicis solum ².

In hac autem feria secunda panni pendentes circa parietes chori et circa altare magnum debent auferri et debet adornari predictum altare pannis albis, ut moris est ³. Ponitur etiam velum inter altare et chorum, quod sem-

1. Cette *paterna* (voir ci dessus, p. 260, n. 4) ne peut être une miniature ou une figure gravée ; c'était peut-être un tableau, mais beaucoup plus probablement une image sculptée. Dans un cas aussi bien que dans l'autre, il est difficile de croire qu'elle représentait Dieu le Père, comme le voudrait dom Carpentier. D'ailleurs, plus loin (f. 74^{vo}), à l'article de *Prostrationibus* il est dit formellement qu'il y avait un *crucifixus* dans la salle capitulaire. C'était sans doute la *paterna*.

2. Le *mandé* ou lavement des pieds, qui se fait le jeudi saint, est une cérémonie pratiquée partout. Mais le *mandé* quotidien, pendant tout le carême — du premier lundi au mercredi saint, — est moins connu. Cette coutume semble spéciale aux chanoines réguliers : à Saint-Victor de Paris et à Saint-Euverte d'Orléans, chaque jour, depuis le mercredi des Cendres jusqu'au jeudi saint, on lavait les pieds à trois pauvres et on leur faisait une aumône (Lat. 15059, *Liber ordinis* de Saint-Victor, cap. xiv et lxiv ; Coutumes de Saint-Euverte, chap. lxxii, dans D. Martène, III, 797. Cf. D. Martène, III, 179).

3. C'était, au moyen âge, l'usage que l'autel fût entouré d'une clôture sur laquelle, afin de le dérober pendant une partie des cérémonies à la vue des fidèles, on laissait retomber des tentures ; il y avait d'autres tentures autour du chœur. « On suspend trois sortes de voiles dans les églises : celui qui couvre les choses saintes, celui qui sépare le sanctuaire du clergé, et celui qui sépare le clergé du peuple... Le premier voile, c'est-à-dire les rideaux que l'on tend des deux côtés de l'autel, et dont le prêtre pénètre le secret, est la figure de ce qu'on lit dans l'Exode (xxxvi), et rappelle celui que Moïse mit sur sa figure. Le second voile, ou courtine, que pendant le carême et la célébration de la messe,

per ab hac die usque ad vigiliam Pasche debet extendi in quibuslibet horis et ectiam in missa, quociens facimus de feria. In diebus vero dominicis et in festivitibus novem lectionum occurencium predicto tempore non extendatur predictum velum, sed plicatur et retrahitur suo loco consueto ¹.

Unde circa hoc est sciendum quod qualibet die sabbati, post consecracionem Corporis Xpisti, non amplius extenditur predictum velum propter solemnitatem diei dominice; et idem ectiam observatur in vigilia cujuslibet festivitatis novem lectionum predicto tempore occurentis. Nec ectiam ab illa hora fiunt prostraciones propter festum sequens.

on étend devant l'autel, prend son origine et sa figure de celui qui séparait le Saint des saints du lieu saint... Le troisième voile a tiré son origine du cordon de murailles ou paroi qui, dans la primitive Eglise, faisait le tour du chœur et ne s'élevait que jusqu'à hauteur d'appui, ce qui s'observe encore dans certaines églises. Mais cependant maintenant (fin XIII^e s.), on tend un voile ou on élève un mur entre le clergé et le peuple, à une hauteur assez grande pour qu'ils ne puissent se voir » (Durand, *Rationale*, lib. I, cap. III, n° 35). Cf. D. Martène, III, 186-187.

1. C'était en effet, un usage général, qui s'est maintenu en certaines églises jusqu'au XVII^e siècle, par exemple à Saint-Aignan d'Orléans (*Voyages liturgiques*, p. 205), et même presque jusqu'à nos jours, à Notre-Dame de Paris (D. Guéranger, *Le Carême*, 1897 p. 36), — où il a cessé vers 1874, — de tendre pendant le carême, un voile entre l'autel et le chœur, ou entre le chœur et la nef; on le tirait et on le refermait d'après des règles qui variaient selon les lieux, généralement on l'ouvrait pendant tout l'office du dimanche à partir des premières vêpres (Durand, *Rationale*, loc. cit., et n° suiv.; Honorius d'Autun, *Gemma animæ*, lib. III, cap. XLVI: Patr., t. CLXXII, col. 656. Cf. D. Martène, III, 186 et 187). L'*Ordinarium* des chanoines réguliers de Saint-Lô entre sur ce sujet dans quelques détails : *Hac die (dominica prima in Quadragesima) post completorium sacrista cortinam inter chorum et altare protendat, tunc etiam cruces et imagines cooperiat... Sciendum quod in omnibus missis quæ de Quadragesima dicuntur cortina debet esse collecta dum evangelium legitur, sed lecto evangelio statim expandatur; quando vero festum celebrandum est, finita missa diei precedentis statim colligatur cortina, quæ tamen ipsa die dum missa de Quadragesima canitur debet esse protensa... qua die post completorium nisi aliud festum occurrat, cortina, sicut solet, extendatur* (Ordin. S. Laudi, 166). *Feria IV^a ante Cœnam, hora qua diaconus dixerit: Velum templi scissum est, cortina cadere permittatur* (Id., 168.) Pour la signification mystique de ce voile, voir, outre les auteurs ci-dessus, les *Miscellanea*, attribués à Hugues de Saint-Victor, lib. VII, tit. XXVII (Patr., t. CLXXVII, col. 880).

Ab hac ectiam feria velatur crux que portatur processionally, nec discooperitur usque ad dominicam in Ramis palmarum, in qua dominica fertur in apertum absque velo. Velantur ectiam ymagines presentes in ecclesia, et ista singula debet procurari sacrista sive custos ecclesie ¹.

* Feria quarta et sexta hoc tempore usque ad feriam quartam ante Cenam Domini, qualibet ebdomada, nona dicta, facimus processionem circa magnum claustrum; et predicta nona finita, debent stare fratres prostrati cum ebdomadario, diacono et subdiacono, [ut] prius in ordine, et cantor incipiat suffragia consueta, videlicet *Exurge Domine*, cum aliis suffragiis; quibus finitis, surgant in suis stallis et dicat cantor letaniam suo cantu solito predicto, fratribus stantibus in choro usquequo cantetur *Sancte Petre*; et ex inde exeunt bini et bini chorum et eant in predicto claustro, dicendo predictam letaniam, et reverenter intrant chorum; et hoc finito, incipit cantor officium misse. Iste ordo observatur predicto tempore singulis feriis predictis, sive fiat de feria, sive fiant novem lectiones; quoniam antequam dicatur missa de jejunio, nona dicta, fiet processio predicta modo predicto, non obstante solemnitate novem lectionum.

In festivitibus vero novem lectionum occurrentibus in XL^{ma}, vigilia precedente, post levacionem Corporis Xⁱ

* Fol. 59^{vo}.

1. Voir la note précédente, ligne 14. Maintenant, c'est seulement la veille de la Passion que l'on voile la croix et les statues. L'Ordo de Paris pour 1912 prend encore le soin d'avertir, la veille du mercredi des Cendres, que ce n'est pas ce jour-là, mais le samedi, veille de la Passion, qu'il faut mettre les voiles. Au moyen âge, d'après Guillaume Durand (*loc. cit.*, n° 34), les uns couvraient les croix le 1^{er} dimanche de carême « parce que dès ce moment l'Eglise commence à parler de la Passion »; les autres, seulement le dimanche de la Passion. (Cf. D. Martène, III, 186 et 614). — *Crux... in Ramis... absque velo*, voir ci-après p. 279, n. 1.

tollitur velum quod est inter altare magnum et chorum usque in alterum diem ad matutinas, nec fiunt prostrationes in choro ab illa hora usque ad diem sequentem.

Unde in predictis festivitibus circa octavam horam in mane^a fit signum pro prima dicenda, prout moris est alio tempore in festivitibus novem lectionum; nec tunc dicitur missa de prima. Postea, circa horam nonam, fit signum pro tertia dicenda; qua dicta, induat se sacerdos qui fuerit ebdomadarius cum ministris, et dicatur missa de festivitate. Missa dicta, dicatur vi^{ta}, ut moris est, et postea, si tempus paciatur, reddeant singuli fratres in claustrum. Paulo post fiat signum et dicatur nona, et postea subsequenter missa de jejunio per ebdomadarium prime; et in predicta missa extendatur velum altaris usque ad elevationem Corporis Xⁱ, et postea retrahatur suo loco, ut prius dictum est. Et si fuerit feria quarta vel sexta fiat processio ante predictam missam, ut supra tetigimus. Missa dicta, dicantur vespere cum solemnitate, ut moris est. Et iste ordo observatur durante predicto tempore solum et non alio.

De prostrationibus faciendis in xl^a sciendum est quod singulis diebus quibus facimus de feria, quociens veniunt fratres in choro pro horis dicendis, debent se prosternere in suis locis, ut moris est, dicendo oracionem dominicam; qua finita, incipiatur *Deus in adjutorium*. Debent etiam stare prostrati quamdiu dicuntur suffragia in singulis horis nocturnalibus et diurnis, et etiam in capitulo post primam quando dicuntur suffragia, videlicet *Preciosa*; et in horis beate Marie quamdiu dicuntur suffragia, videlicet *Michael archangele* cum sequentibus suffragiis: in matutinis et vespers et in complectoriis solum debent etiam jacere prostrati, et non in ceteris horis beate Marie.

^a. Magne par distraction.

Quando fit trina oracio in matutinis, hora prime et in complectoriis, debent dicti fratres jacere prostrati ante concellos magni altaris. Tamen a feria secunda in Passione Domini usque ad feriam quintam in Cena Domini, quociens veniunt * fratres in choro, ut prius, dicunt oracionem dominicalem prostrati. Et postea, quando dicitur *Deus in adjutorium*, et quando dicitur *Gloria Patri*, iterato se debent prosternere et iterum surgere. Et istud solum habet super [*Gloria*] in inicio horarum canonicarum et non in fine cujuslibet psalmi, et predicto tempore solum.

In tribus vero diebus ante Pascha, quociens dicitur in choro in fine psalmorum vel alibi *Miserere nostri Domine*, illico debent prosternere religiosi in suis locis.

In missa vero, singulis diebus predictis, a feria quarta in capite jejuniorum usque ad feriam quintam in Cena Domini, quociens fit de feria, debent jacere prostrati ab offertorio dicto usquequo dicatur *Per omnia*; quo incepto, surgant et iterum genua flectant, quando dicitur *Gracias agamus*, deinde non amplius se prosternant quousque post levacionem Corporis Xⁱ factam iterum sint prostrati quousque dicatur *Pax Domini*¹; et inde surgant, nec amplius se prosternant in missa. Iste ordo observatur predicto tempore quociens facimus de feria, nisi in die sequenti fiat solemnitas novem lectionum, prout diebus sabbati; tunc in predicta missa post levacionem Corporis Xⁱ non amplius fiunt prostrationes in choro nec alibi, nisi in alterum diem sequentem in matutinis quemadmodum prius dictum est de velo altaris.

In vigilia vero [in] Ramis palmarum ad vesperas debet ymago crucifixi discooperiri per custodem ecclesie².

* Fol 60.

1. Sens peu satisfaisant; texte paraissant altéré par omission d'un membre de phrase ou par confusion de mots pris l'un pour l'autre. Cf. ci-après, f. 74^{vo}, un passage analogue.

2. Voir page suivante, la note.

De modo et forma servicii quod fit in primis vesperis ANNUNCIACIONIS virginis Marie. Dicuntur antiphone de feria cum psalmis de feria que evenerint, cum neupma in qualibet antiphona ; descendunt quatuor canonici ad responsum dicendum ac ectiam *Benedicamus Domino*, et itur processionaliter ad capellam beate Marie de Galleneriis^a. Invitatorium dicitur cum quatuor canonicis et in fine matutinarum itur processionaliter ad cappellam beate Marie de prima, dicendo *Salve regina*. Et magna missa debet dici per priorem claustralem. Et non fit processio nisi fuerit die dominica.

Dominica in RAMIS PALMARUM in mane, circa septimam horam, paulo post, pulsato pro majori signo, convenientibus omnibus fratribus in choro, dicatur prima, ut moris est aliis dominicis diebus. Missa autem prime et parochialis non dicuntur illa die, ut omnes, tam clerici quam populus communis, ad generalem processionem et missam majorem convenient ; processione tamen facta, capellanus altaris dicat missam in secreto ad altare parochie, ut moris est. Prima dicta et capitulo facto sine intervallo, fiat signum pro terciâ dicenda, et, pulsato signo, convenient omnes fratres in choro et dicant terciam.

Prior vero claustralis induat se, sicut dicetur predicta terciâ, cum diacono et subdiacono in albis tantum ; et terciâ dicta, procedant predictus prior cum ministris ad altare parochie sine capa et dalmaticis, * duobus ceroferariis precedentibus, subdiacono portante crucem discoopertam¹

* Fol. 60^{vo}.

^a Il y a en toutes lettres Galleneriis ; eependant ailleurs, ce nom est écrit Galleniis, les Gallenies. Après ce mot, il y a la place de quatre autres mots qui ont été grattés à fond, et où on lit seulement... ectia... matutinis.

1. A cette époque, en plusieurs endroits, pour montrer le triomphe de la croix, on la découvrait le dimanche des Rameaux, mais ensuite on la voilait de nouveau (D. Martène, III, 200).

in baculo, et illic benedicat et consecret predictus prior frondes et ramos palmarum ; quibus consecratis, aspergetur aqua benedicta desuper per capellanum altaris, incipiente cantore in choro *Pueri Hebreorum* et reppe-tente quousque aqua fuerit aspersa super conventum ordinate et super populum. Sacrista vero cum custode ecclesie distribuat frondes et ramos ordinate in choro singulis fratribus, incipiendo a dompno abbate et dando ceteris, ut moris est.

Quo facto et benedictione cum suis oracionibus completa, procedant omnes fratres bini et bini ordinate ad processionem faciendam extra ecclesiam, subdiacono portante crucem et precedente cum duobus ceroferariis, et aliis fratribus sequentibus, prout moris est, eundo processionallyter in cimiterio helemosinarie¹ ad locum statutum, cantando antiphonas consuetas et signatas in trophonariis.

Et cum perventum fuerit ad stacionem ante crucem stant ceroferarii hinc et inde circa crucem lapideam², cruce argentea apportata contra predictam crucem lapideam, fratribus stantibus in suis locis religiose et honeste et abbate in suo loco consueto, ut moris est, et priore claustrali cum suis ministris in suo loco ordinato,

1. A la fin du moyen âge, à Airvault, deux cimetières, tous les deux hors de la ville : au nord, le cimetière Saint-Jérôme, mentionné pour la première fois en 1508, auprès de la chapelle de ce nom (Arch. de Maine-et-Loire, Censaire de Valette, f. 8^{vo}), lequel a servi pour les inhumations jusqu'au 30 novembre 1876 ; au sud, le cimetière de l'Aumônerie, très vaste, comprenant presque toute la place actuelle. Au moment où s'écrivait notre manuscrit, on venait d'y construire la chapelle des Trois-Maries (ci-dessous, f. 71^{vo}). Au xvi^e siècle, ce cimetière fut divisé en deux parties : l'une, assez restreinte, entourait la chapelle de l'Aumônerie et retint le nom de cimetière de l'Aumônerie, on l'appelait aussi le « petit cimetière », il servit jusqu'en 1802 ; la partie la plus grande, dans laquelle était la chapelle des Trois-Maries, s'appela désormais le « grand cimetière », ou même le *grand cimetière de l'Aumônerie* (Arch. de Maine-et-Loire, Valette, nos 607-608, 20 septembre 1653), ou encore le cimetière des Trois-Maries (Reg. par., 29 septembre 1620, etc.) ; on y enterra jusqu'à la révolution.

2. La croix *hosannière*, dont il sera parlé ci-dessous, f. 68^{vo}

diacono et subdiacono existentibus ex altera parte crucis. Antiphonis finitis, surgat diaconus ad benedictionem accipiendam, ut moris est ; et postea pronunciet evangelium, videlicet *Cum appropinquaret* ¹, stando in dextera parte crucis. Quo finito, fiat sermo ad populum ; postea cappellanus altaris faciat sua precepta et moniciones populo prout habet usus et tempus paciatur. Quibus factis, surgant quatuor canonici ab utraque parte chori, duo in anteriori parte stantes et duo in posteriori parte, qui cantare habeant alternis ^a vicibus, videlicet tribus vicibus ab utraque parte, antiphonas *Pueri Hebreorum* ; quibus finitis, postea simul incipiant illam antiphonam *Occurrunt turbe*. Et tunc procedat dompnus abbas, fratribus precedentibus, ad tangendam crucem cum suis ramis ; deinde revertantur in suis locis prioribus, genibus flexis, facie directa contra crucem. Incipiat cantor illam antiphonam, videlicet *Ave rex noster* ².

Postea regrediantur omnes ordinate sicut prius venerant in predicta processione, et habeant cantare antiphonas signatas in parvis trophonariis. Cum appropinquaverint monasterium, duo pueri claustrales, quibus fuerit jussum, antecedentes alios cum aliquo cappellano

^a. Il y a abternis.

1. L'évangile est : *Cum appropinquasset* (Matth., xxi, 1-9). On le disait (Lat. 872, f. 72) et on le dit toujours. *Cum appropinquaret* est une des antiennes — appelée aussi répons — que l'on chantait (Lat. 872, f. 72) et que l'on chante encore à la procession. Ensuite, comme à Airvault, on faisait ordinairement — notamment à Tours, — un sermon au peuple (D. Martène, III, 202, 211, 212, etc.).

2. Ici, cette antienne se chante devant la croix du cimetière ; ailleurs, à la cathédrale de Poitiers, à celles de Rouen et de Reims, au prieuré de Saint-Lô, on la chantait dans l'église, à la station que la procession, à son retour, faisait devant le Crucifix, avant le commencement de la messe (Lat. 872, f. 72^{vo} ; Ordin. S. Laudi, 167 ; Moléon, *Voyages liturgiques*, 340 ; U. Chevalier, *Ordinaires de Reims*, 1900, p. 120 et 278). Mais au prieuré de Saint-Martin-des-Champs, à Paris, où l'on allait en procession, le jour des Rameaux, à la chapelle de la Sainte-Vierge dans le cimetière, c'était aussi devant la croix de cette chapelle que l'on chantait l'antienne *Ave rex noster* (Lat. 48050, f. 26 ; cf. D. Martène, III, 202 et 211).

eos concomitente (*sic*) habeant intrare ecclesiam.

Cum vero omnis conventus pervenerit ante fores ecclesie, ille qui portat crucem stet cum ceroferariis ante januam, versa facie ad conventum. Deinde circa finem antiphone, illi duo qui intraverunt ecclesiam, janua clausa, cantent alta voce *Gloria laus et honor* cum suis versiculis. Quibus precantatis, detur crux sine baculo in manu dompni abbatis, si fuerit presens, et in ejus absencia priori claustrali, et tunc * procedat ante januam, ipsa clausa, et dicat cantando *Attollite portas*; et illi de intra respondeant *Quis est iste rex glorie*. Iterato abbas dicat *Dominus fortis et potens* cum *Attollite*, et in fine semper feriat portam ecclesie. Et in tercio ictu cum predicta cruce portam apperiat, et tunc incipiat cantor responsum *Ingrediente Domino*, et illud canendo procedant omnes ordinate in choro; nec illa die fit stacio ante crucifixum, et pulsantur omnia timpana in ingressu predicto.

Hiisrite finitis, datur capa circa cantori et incipit officium *Domine ne longe*, diacono et subdiacono indutis dalmaticis rubeis et sacerdote capsula rubea, et debet missa dici cum solemnitate et descendunt quatuor canonici ad tractum dicendum¹; epistola et passio suo dicuntur loco consueto prout in aliis diebus², nec ascenditur pulpitum illa die. Missa vero finita, dicatur *vi^a*, ut moris est.

Et postea, pulsato signo, eant omnes ad mensam in refectorio. Post mensam vero dicuntur Gracie in choro, ut moris est. Quibus finitis, reddeant in claustrum, nec vadant in refectorio illa hora ad collacionem faciendam; sed postea, circa horam secundam post meridiem fiat signum et pulsetur pro nona, et convenient singuli fratres ante ymaginem beate Marie² et facient proces-

* Fol. 61.

¹ Diebus est répété. Faut-il lire une fois dominicis ?

1. *Tractus a quatuor cantetur, sicut prima dominica Quadragesimæ* (Ordin. S. Laudī, 168).

2. Voir ci-dessus, p. 230, n. 3.

sionem consuetam et veniant in choro : dicatur tunc nona ; qua dicta, reddeant in claustrum ; et facto signo, eant in refectorium, et tunc faciant collacionem¹ et vadant bibitum, ut moris est ; et postea revertuntur in claustrum et dicantur vespere sua hora consueta, sicut in aliis diebus dominicis.

Feria quarta ante Cenam Domini non fit processio ante missam sicut in aliis feriis similibus, propter prolixitatem officii misse. Et debet ecclesia mundari cum omnibus officinis, claustro, cappitulo et refectorio². Sacrista vero debet providere de singulis necessariis circa officium ecclesie.

Unde in hac quarta feria mos^a est in nostra ecclesia quod circa quintam horam post meridiem, collacione facta, complectoriis dictis, fit signum pro matutinis dicendis, que vocantur tenebre, et pulsantur eodem modo quo fit in feria precedenti, et fit terna oracio ante concellos magni altaris cum prostratione, et postea dicuntur quindecim psalmi, ut moris est. Quibus finitis, *Domine labia*, *Deus in adiutorium*, etc., et invitorium non dicuntur ; sed incipitur antiphona *Zelus domus tue* per unum de pueris claustralibus alta voce ; qui pueri similiter habent dicere omnes alias antiphonas, excepta illa de Benedictus. Omnes psalmi et omnia responsoria eadam

^a. Il y a mox, pour mos.

1. Collacionem, voir ci-après, f. 66^{vo}.

2. Il en était de même au prieuré Saint-Lô de Rouen : *Hac die si quid in ecclesia vel in claustro, vel in cæteris officinis mundandum fuerit, emundetur* (Ordin. S. Laudi, 168). Autrefois, le nettoyage de l'église se faisait, comme le lavement des pieds, le jeudi saint, et il y avait entre ces deux fonctions un rapprochement mystique (Alcuin, *Liber de divinis officiis*, cap. xvi : Patr., t. CI, col. 1204 ; Amalaire, *Liber de ecclesiasticis officiis*, lib. I, cap. xii ; id., t. CV, col. 1014 ; Honorius d'Autun, *Sacramentarium*, cap. x ; id., t. CLXXII, col. 745 ; Durand, *Rationale*, lib. VI, cap. lxxvii, alias lxxvi, ci-dessus, p. 237, n. 1). Il y a quarante ans, on nettoyait encore l'église, même les voûtes et ses annexes, les premiers jours de la semaine sainte ou les semaines précédentes.

voce dicuntur, videlicet in magna audientia ¹. Sex prime lectiones dicuntur cantu prolixiori, ut moris est, et sine benedictione ; et dicuntur eodem ordine chori, nichil mutato, quo fit in aliis diebus matutinis. Tres vero ultime lectiones dicuntur de sermonibus sanctorum patrum, et finiuntur eodem cantu quo finiuntur lectiones mortuorum ².

Est advertendum quod lectiones istis tribus diebus tenebrarum in choro dicuntur more matutinarum mortuorum ³. Ac etiam in hiis vero matutinis et tribus diebus sequentibus sint opportuno loco et in apertum * quindecim cerei ardentes, qui per singulos nocturnos extinguantur numero ternario, et in laudibus per singulas antiphonas⁴; post antiphonam de Benedictus reconditur una candella alicubi ubi videri nequeat et omnes ecclesie lampades extinguuntur⁵. Finita antiphona *Traditor autem*, dompnus abbas sub silencio dicat *Kyrieleyson*, ut moris est ; nec dicuntur preces, sed solummodo *Miserere mei Deus* cum *Miserere nostri Domine* et oracione *Respice*. Et postea prelatus faciat signum tribus vicibus in manu sua velalibi, et sint omnes fratres prostrati in oracione.

Quo facto, ponatur lumen reconditum in apertum et accendentur luminaria, et exeant ecclesiam cum omni moderacione et vadant ad sua necessaria nature, deinde in

* Fol. 61^{vo}.

1. C'est-à-dire à très haute voix, ci-dessus, p. 219, n. 4. En général, au contraire, ces psaumes étaient chantés *depressa voce* (D. Martène, III, 230).

2. Cf. Lat. 1033, f. 85 : les trois premières leçons se disent *cum cantu*, et les six dernières se finissent *sicut lectiones mortuorum*; d'ailleurs les trois dernières leçons sont, non de *sermonibus patrum*, mais bien de saint Paul (I Cor., xi, 20-30) pour le jeudi saint, c'est-à-dire presque comme aujourd'hui (I Cor., xi, 17-34); (Hebr., iv, 11-13, v, 1-6, aujourd'hui Hebr. iv, 11-16, v, 1-10) pour le vendredi saint; (Hebr., ix, 11-12, 19-22, x, 1-2, aujourd'hui, Hebr., ix, 11-22) pour le samedi saint. Il s'agit, bien entendu, des ténèbres de la veille de ces jours.

3. *Voce lacrymabili* (D. Martène, III, 230).

4. Cf. D. Martène, III, 229 et 284.

5. Cf. Ordin. S. Laudi, 168.

dormitorium. Custos vero ecclesie cum lumine debet totam ecclesiam perlustrare, ne forte aliquis in ecclesia remanserit animo malefaciendi.

Hoc autem debent scire omnes fratres quod istis tribus diebus, videlicet feria v^a, vi^a et sabbato, matutine dicuntur sine *Domine labia, Deus in adjutorium*, et sine *Gloria Patri*; et antiphone et versus sine neupma; et lectores incipientes legere non petunt benedictionem, nec [lectionibus] finitis dicunt *Tu autem*, nec in ecclesia, nec in refectorio, nec in capitulo. Similiter omnes hore diurne, videlicet prima, iii^a, vi^a, ix^a, vespere et complectoria, dicuntur sine *Gloria Patri* psalmorum, et antiphone sine neupma finiuntur, nec dicitur capitulum, nec versus, nec hymnum (*sic*). Ad omnes horas dicitur illa oratio *Respice*; nec etiam dicuntur in hiis tribus diebus psalmi illi familiares *Ad te levavi* ¹ post matutinas nec post alias horas diei.

Circa officium diurnum quinte ferie GENE DOMINI. Circa sextam horam in mane fiat signum cum grosso tympano et surgant omnes; et finito signo, ingrediantur ecclesiam, et incipiatur antiphona *Quia ego tecum sum*, et dicatur prima cum psalmis suavum ² et sub silencio sine *Gloria Patri*, sed in fine dicatur *Miserere nostri Domine*; nec dicatur *Quicumque vult* ab hac die usque ad dominicam post Pascha. Predicta antiphona finita, ut prius sub silencio dicatur *Kyrieleyson* sine suffragiis, *Pater noster* et *Credo in Deum* et *Confiteor* in audientia, ut moris est, et *Miserere mei Deus* cum oratione *Respice*.

Ab hac feria usque ad dominicam predictam post Pascha non dicantur hore beate Marie in choro, nec fiant ali-

1. Cf. ci-dessus, p. 250, n. 2.

2. *Suavum*, sans doute pour *suaviter*. SUAVITER, *id est, remissa voce* (Du Cange, VI, p. 400).

que commemoraciones sanctorum similiter, nec ad vespas nec ad matutinas.

Prima dicta, aliquantulo intervallo facto, fiat signum pro tertia dicenda ; et facto signo, ingressi chorum faciant trinam oracionem prostrati, ut moris est ; et postea dicatur antiphona *Principes sacerdotum*¹, et subsequenter psalmi, ut prius dictum est et eodem modo et ordine. Et eodem modo fit ad sextam et ad nonam hiis tribus feriis.

Tercia vero dicta, eant in capitulum et fiat kalenda sine *Jube dompne* et sine benedictione, et fiat breve² et omnia prout consuetum est fieri.

Post capitulum preparatur refectio pauperum in reffectorio de fabis coctis, de pane et vino³, et totum apponatur super mensas. Et postea predicti pauperes * debent abluere suos pedes et inde veniant honestius ad mandatum⁴. Helemosinarius⁵ et cappellanus alta-

* Fol. 62.

1. L'antienne *Principes sacerdotum* se trouve dans l'Antiphonaire de saint Grégoire (col. 761 et 763, au mardi saint).

2. Pour la *kalenda*, voir ci-dessus, p. 232, n. 3. *Breve* : c'est l'*ordo brevis* (ci-dessus, p. 226, n. 1), le tableau, le programme des offices de la journée et du lendemain, ce que, dans le passage correspondant à celui-ci, l'*Ordinarium* de Saint-Lô (col. 169) appelle la *tabula*: *Lectio... sine Jube Domine et sine Tu autem legatur, statimque tabula reciletur*. — Pour le chapitre du jeudi saint, cf. D. Martène, III, 232 et 327.

3. Cela s'est fait jusqu'à la révolution, non cependant sous la même forme, puisque depuis les guerres civiles du xvi^e siècle les religieux vivaient dispersés et que le monastère avait été détruit. « Le mesme jour [jeudi saint] en présence du procureur du chapitre il est distribué aux bas officiers de l'abbaye [les pauvres], ceux désignés par le chapitre pour le service de l'église, au nombre de quarante-huit, et autres nécessaires qui se présentent dans la cour de l'abbaye, six boisseaux de fèves cuittes, assaisonnées d'huile, sel et vinaigre, et deux septiers de bled en pain » (*Déclaration de l'abbé de Prie*, 21 janvier 1751, Arch. de la Char.-Inf. G 56, n^o 146). A Saint-Martin d'Ainay, à Lyon, on donnait à chaque pauvre en ce jour *una mica cum fabis et potu* (D. Martène, III, 351).

4. *Mandatum*, c'est le lavement des pieds. Le nom donné à cette cérémonie vient de ce qu'elle se fait au chant par le chœur, sous forme d'antienne, de ces paroles de Notre-Seigneur : *Mandatum novum do vobis*, etc. Ce mot a été parfois détourné de son sens religieux, et on lui a donné la signification de *lavement des pieds* en général (Du Cange, IV, 223).

5. L'aumônier était un des dignitaires de l'abbaye (après le prieur et le sacristain) ; il avait la charge de l'aumônerie, située hors de la ville, au sud, ci-après, f. 69^{vo}.

ris debent eligere predictos pauperes ut sint honesti.

Deinde, circa decimam horam fiat signum et dicatur *vr^a*; et postea, aliquo intervallo facto, dicatur nona et tandem prepararet se prior claustralis pro magna missa dicenda, et diaconus et subdiaconus in dalmaticis rubeis, et cantor in cappa, et pulsetur claciscum predicte misse cum omnibus cimbalis. Quo facto, ligentur corde et subtrahentur usque in sabbato sancto, et fiat tota solemnitas officii sicut in die dominica et dicitur *Credo in unum Deum*.

Missa vero dicta, eant omnes ordinate ad mandatum in claustro magno et ante capitulum. Sint preparati ministri cum aqua calida et cum lintheaminibus, et quamdiu fit predictum mandatum tamdiu fratres habeant cantare responsa et antiphonas ad hoc consuetas. Dompnus vero abbas sit precinctus suo linteo et habeat *xiii^{cim}* pauperes honestos ¹ ante capitulum, quibus lavet pedes, et eos deosculetur. Postea det eis vinum ad bibendum et unicuique det denarium². Hiis vero *xiii^{cim}* sic factis, prior claustralis, helemosinarius, cappellanus ecclesie et alii religiosi, si opus fuerit, habeant suos pauperes et eis lavent pedes et eis porrigant vinum cum uno denario, ut prius. Et si fuerint aliqui

1. Le nombre des pauvres auxquels on lavait les pieds le jeudi saint n'avait rien de fixe (Cf. *Ordin. S. Laudi*, 169). Mais il était souvent de douze, en souvenir des apôtres. Dans une enquête de 1753, un habitant de Bêtête (Creuse) déclare qu'« il a été choisi pour apôtre en 1687 dans la cérémonie de la Cène qui se faisait à l'abbaye [cistercienne] de Prébenoit (paroisse de Bêtête), ce qui se fait encore actuellement dans toutes les communautés de l'ordre de Saint-Bernard par le lavement des pieds de douze enfants représentant les douze apôtres à chacun desquels on donnait après la cérémonie un petit pain du poids de trois quarterons » (Arch. de la Creuse, abbaye de Prébenoit). — Le nombre de treize, adopté à Airvault, était conforme à ce qu'exige le Cérémonial pour la fonction du lavement des pieds dans les églises cathédrales. Pour les raisons du choix de ce nombre, voir l'*Année liturgique* de dom Guéranger, *La Passion et la semaine sainte*, 1894, p. 477.

2. Cela se faisait encore, sous une forme un peu différente, au *xviii^e* siècle. « Le jeudy saint, M. le prieur fait le lavement des pieds à treize pauvres auxquels on donne à chacun une miche d'une livre et demie et un sou marqué » (*Déclaration de l'abbé de Priis*, 21 janvier 1751, Arch. de la Char.-Inf., G 56, n° 146).

pauperes residui de numero pauperum, non computatis primis XIII^{cim}, pueri claustrales eis abludent manus solum et eas deosculentur, et similiter eis porrigant vinum et denarium. Postea mandato completo, dompnus abbas et conventus conveniunt simul in loco consueto, genibus flexis, pauperibus presentibus et residentibus in claustro regulari prope armariam prioris claustralis¹, dicendo suffragia consueta, videlicet *Suscepimus, Tu lavasti*, et alia sequencia.

Hoc facto, pauperes exeant claustrum, et conventus conveniat in choro ordinate, pueris claustralibus precedentibus, et dicantur vespere suo ordine, videlicet *Calicem* cum sequentibus, prout est ordinatum in libris; et dicantur predictæ vespere submissa voce, prout habet usus et consuetudo; et finita antiphona *Cenantibus*, dicatur *Kyrieleyson* et *Miserere mei Deus*, et oracio *Respice*.

Vesperis finitis, fiat signum cum tabula² ante reffectorium, et tunc eant omnes ordinate in reffectorio et se inclinent ante paternam³ et sint tabule cooperte et sit plena reffectio fratrum, fiat eciam *Benedicite* cum

1. *Armaria*, armoire ou bibliothèque (Du Gange, I, p. 397). Sous les restes d'une des arcades de l'ancien cloître régulier, on voit au ras du sol, dans la partie du mur sud de l'église comprise entre la cinquième et la sixième fenêtre, une baie, aujourd'hui murée, qui n'était pas une porte, car à l'intérieur de l'église, on constate que le mur, manifestement, n'a jamais été troué. Cette baie est double. C'est-à-dire qu'elle est composée de deux ouvertures séparées sans doute par une colonnette médiane (cachée aujourd'hui par la base du contrefort); le sommet de chacune d'elles est plein cintre, et on pourrait attribuer cette niche à la plus pure époque romane, s'il n'y avait du contraire une preuve sans réplique, à savoir qu'elle a été percée justement derrière la base d'un de ces contreforts que l'on mutila à l'époque gothique, probablement au commencement du xve siècle, pour construire le cloître et qui n'ont été restaurés qu'en 1842. Elle est haute de 1 m. 66, sur une largeur à peu près égale. D'après l'emplacement — le *claustrum regulare* étant celui qui joignait l'église, — il est bien probable que c'est là l'*armaria* du prieur claustral.

2. C'est-à-dire une petite planchette sur laquelle on frappe, pour remplacer, en ces jours saints, la clochette habituelle (cf. ci-dessus, p. 160, suite de la note).

3. Ci-dessus, p. 260, n. 4, et p. 274, n. 1.

tabula sub silencio. Et lector non dicat *Jube dompne benedicere*, nec *Tu autem* in fine lecture ; post mensam vero iterum fiat signum cum tabula et dicatur *Agimus* et eant in choro, dicendo sub silencio *Miserere mei Deus*, ut moris est.

Post prandium vero, hora compectenti, pulsetur grossa campana pro Cena facienda et quamdiu pulsabitur, tamdiu cappellanus altaris se revestiat ad magnum altare et accipiat albam, manipulum et stollam solum, et ad predictum magnum altare dicat evangelium *Ante diem festum Pasche*, et eo finito dicatur responsum *Cornelius* ; et lavetur magnum altare, et consequenti^a omnia alia altaria, ut moris est¹.

Et lavacione facta ac omnibus rite peractis, prepararet se dompnus abbas cum suis ministris * ad mandatum fratrum faciendum. Et tunc conventus debet convenire in capitulo ordinate, quilibet in suo loco secundum morem antiquum, et singulis sic ordinatis, dompnus abbas accipit linteum et se precingit super renes secundum morem Domini nostri Ihesu Xpisti, et servitores deputati habent fundere aquam in pelvim et ministrare, et dompnus abbas habet lavare pedes suorum discipulorum. Et quamdiu fit predictum mandatum, tamdiu habeant cantare religiosi antiphonas et responsoria ad hoc consuetas succinte et devote, incipiatque dompnus abbas lavare pedes prioris claustralis, prosequendo circa singulos fratres, exceptis pueris claustralibus, quibus prior claustralis abluat solum manus et eas deosculetur. Postquam vero dompnus abbas abluerit pedes singulorum fratrum, prior claustralis surgat, et sedeat ipse dompnus abbas in

* Fol. 62^{vo}.

^a. *Sans doute pour consequenter, ou sous-entendu ex.*

1. Pour les détails de cette cérémonie (cf. *Ordin. S. Laudi*, 471). Le premier répons qu'on y chantait était *Circumdederunt me* (9^e répons des

suo loco, et predictus prior claustralis sibi lavet pedes, ut moris est.

Mandato sic omnino completo, et in predicto capitulo paratis indumentis et aliis opportunis, domppus abbas induit se vestimentis consuetis, videlicet alba, manipulo et stolla, et pro capsula accipiat capam ciricam et baculum ad hoc ordinatum loco crosse¹ et postea vadit sedere in suo loco. Tamen est unum advertendum et hoc habet consuetudo laudabilis quod hac die et hora, mandato finito, fit sermo ad populum in capitulo, et eo finito diaconus incipit lectionem, videlicet *Ante diem festum Pasche*², prout in sequentibus faciemus mencionem.

Nam diaconus et unus bachalarius et duo ceroferarii exeuntes capitulum vadunt in ecclesiam pro se revestientis, videlicet diaconus in alba et dalmatica, bachallarius in suo superlicio simpliciter sine almucia, habens thuribulum in manu cum incenso, et duo ceroferarii habeant candelabra sua cum cereis ardentibus et sic procedant in capitulo, predictis pueris precedentibus, bachallario cum thuribulo et incenso sequente, et diacono subsequente cum textu evangelii, et veniat predictus diaconus ad accipiendam benedictionem ab abbate et similiter benedicatur incensum. Et accedens predictus diaconus ad lectritum sive ambonem³ et incenset pre-

Rameaux, aujourd'hui). Le répons *Cornelius* n'est plus guère en usage (ci-dessus, p. 163, n. 1; *Processionale monasticum*, 1888, p. 136). Sur les cérémonies de *altarium denudatione et lotione*, cf. D. Martène, III, 277, 285, 309, etc.

1. Je n'ai trouvé aucun éclaircissement sur la règle qui prescrit de remplacer en cette cérémonie la crosse de l'abbé par un bâton ordinaire en souvenir de celui que tenait à la main Notre-Seigneur pour sa dernière pâque. (Cf. D. Martène, III, 280-281).

2. Il ne s'agit ici, malgré le mot *lectio* (cf. ci-après, p. 291, l. 3), que d'une lecture de l'évangile, sans homélie. *Ante diem festum Pasche*, Johan. xiii, 1-15, évangile du jeudi saint.

3. *Lectritum*, ambo, analogium. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. *Et accedens* [c'est notre texte]. *Infra* : *Lecteritum*. Vide *Lectricum* et *infra Letricum* (Du Cange, IV, 56). — *Ambo*, si l'on cherche ce mot dans le

dictum textum apertum et postea incipiat legere more unius lectionis predictum evangelium, videlicet *Ante diem festum Pasche*; et tunc sedeant omnes fratres, exceptis tribus servitoribus predictis. Dompnus vero abbas providere debet de hora congrua [qua] finiri debeat lectio predicta, et quando fecerit signum, diaconus finiendo lectionem dicat *Surgite eamus hinc*.

At vero cum audierint fratres *Surgite eamus hinc*, precedentibus ceroferariis, pergunt omnes simul ad refectorium ordinate. Quibus more solito ad mensas residentibus de quolibet latere, abbate sedente ad magnam tabulam, omnibus tabulis coopertis honeste, ipse diaconus iterum incipit legere. Post parvum intervallum apportatur vinum per ministros deputatos ipsi dompno abbati, qui assurgens cum suo baculo accipit vinum et dando singulis fratribus deosculatur eorum manus, et sumunt potum cum sobrietate. Postquam autem omnes fratres qui sedent in mensa biberint, det similiter ipse dompnus abbas vinum pueris claustralibus et bachalario et postea faciat signum lectori et finiatur lectio, et ipse diaconus sedeat ad mensam primus in ordine et abbas sibi porrigat vinum¹. Hoc facto, iterum eat ad lectionem * et surgat prior claustralis et donet vinum dompno abbati, deosculando suam manum dextram. Ministri vero deferunt vinum laicis viris existentibus in refectorio, et si quis (*sic*) voluerint bibere bibant.

Hiis omnibus rite peractis, finiatur lectio; et prece-

* Fol. 63.

même Glossaire, serait: *gallice*, Jubé (Id., I, 222; cf. ci-dessus, p. 221, n. 2). — Mais à la salle capitulaire on doit supposer, s'il ne s'agit pas simplement d'un pupitre, que c'était dans une petite chaire que montrait le lecteur.

1. Cf. *Ordinarium S. Laudi*, col. 172. Bien qu'au fond la cérémonie soit la même, il y a quelques différences dans les détails. — Cf. *Ordo Romanus XI*, cap. LXX-LXXIII (Patr., t. LXXVIII, col. 1312), et D. Martène, III, 353, etc.

dentibus ceroferariis, exeant reffectorium et intrent ecclesiam, et in revestuario¹ sua relinquant indumenta sacra; et, intervallo facto, postea veniant in choro pro complectorio dicendo; et oracione dominica et confessione accepta, videlicet *Confiteor Deo*, etc., cantetur complectorium sub silencio, ut moris est; nec dicatur *Converte nos*, nec *Deus in adjutorium*, nec antiphona ante psalmos nec post, neque capitulum, neque hymnum (*sic*), ut supra dictum est; sed, finitis psalmis, dicatur *Kyrieleyson*, ut moris est, sine suffragiis. Et hoc facto, fiat ternus sonus cum manu super librum et dicatur *Ave Maria*, ut moris est. Deinde fiat trina oracio et accipiatur aqua benedicta et fiat salutacio ante ymaginem beate Marie².

Postea, si fuerit hora competens, iterum reddeant in chorum, tabula pulsata, et faciant ternam oracionem et dicantur matutine sicut in feria precedente et eodem ordine.

Meminerint autem fratres et in mente habeant qualiter Dominus Jhesus hanc noctem peregerit, quidve in ea perpressus fuerit, quod scilicet statim post cenam traditus, iudici presentatus et accusatus, nunc flagellatur, nunc spinis coronatur, nunc illuditur, allapis ceditur, sputis linitur, que videlicet nox, quia in illius injurias tota expenditur, nequaquam sine passionis ipsius meditatione a fidelibus preteritur³.

Hac vero v^{ta} feria in missa parrochiali plures consecrentur hostie per cappellandum altaris et reserventur ac ponantur sancte et honeste in loco consueto usque in crastinum diem Parasceve, de quibus communicet totus conventus et similiter in sabbato sancto⁴. Pueri vero claustra-

1. Dans le croisillon sud, ci-dessus, p. 232, n. 1.

2. Voir ci-dessus, p. 230, n. 3.

3. Il y a dans l'*Ordinarium* de Saint-Lô, au vendredi saint (col. 173), un passage analogue à celui-ci, qui tranche aussi sur le ton, habituellement didactique et froid, de l'ouvrage.

4. *Tot consecrari debent hostie quot sufficere possunt usque ad sabbatum*.

les hac die in magna missa habeant communicare, ut moris est, post Agnus Dei.

Et advertant singuli fratres quanta sit ratio communicandi in hac v^a feria ; nam congrua ratio postulat ut eo die religiosus quisque a communione sese minime subtrahat, quo videlicet sacramentum sui corporis primo Xpistus instituit, omnique ecclesie quociens id ageret in sui memoriam faciendum mandavit.

Feria vi^{ta} PARASCEVE, quicquid de matutinis dicendis et de candellis extinguendis, de officio nocturnali ac oratione, pridie diximus, eodem ordine totum fiat in hac die et nocte, et cum devocione sint fratres stando et incedendo, ob memoriam passionis Jhesu Xpisti.

Hac autem feria, circa auroram diei, omnes fratres, omni excusacione post habita, veniant simul sedere in claustro regulari ¹, nisi fiat sermo ad populum in predicto claustro; quo casu convenient in choro ordinate, et totum communiter dicatur psalterium ², nec ommictatur aliqua ratione quin dicatur hac die, nec occasione sermonis, nec aliqua quacumque occasione.

Finito psalterio, * dicatur prima sicut die precedente, et postea tercia. Hac autem die capitulum non tenemus, sed recitetur kalenda in choro, ut moris est ³.

Hac vero die debent cruces discooperiri et velamina omnia tolli et denudari altaria, et omnes reliquie poni extra suum repositorium ⁴.

* Fol. 63^{vo}.

tum (Lat. 872, f. 87). Mais à Poitiers on ne donnait pas la communion le vendredi saint. — Voir ci-après, p. 298.

1. La partie du cloître qui touchait l'église.

2. *Ordin. S. Laudi*, 173. Cf. D. Martène, III, 355.

3. On ne faisait pas de même à Saint-Lô de Rouen : *Capitulum... sicut hesternæ die agatur* (*Ordin. S. Laudi*, 173), c'est-à-dire *Capitulum intrent* (Id., 169). L'usage suivi à Airvault paraît rare. Cf. D. Martène, III, 351, 355, etc.

4. Cf. Durand, *Rationale*, liv. VI, cap. LXXVII (LXXVI de la traduction)

Circa decimam horam sonet tabula et dicatur ix^a. Interim induant se ministri in albis et sacerdos, videlicet prior claustralis, in alba et stolla simpliciter, et sint indumenta rubea, et tunc accendantur duo cerici¹ circa altare. Posquam vero prior claustralis, indutus ut supra, et ministri venerint coram altari, statim subdiaconus accedit ad lectionem² ad legendum sive prononciendum lectionem sive prophetiam, videlicet *In tribulacione*; qua finita, duo fratres dicant tractum *Domine audiui*; postea dicat sacerdos *Oremus*, et diaconus *Flectamus genua*, et oracio dicatur *Deus a quo et Judas*. Post oracionem dicat subdiaconus aliam lectionem et dicatur tractus *Eripe me* per duos canonicos; quo finito, accedat diaconus absque benedictione et dicat passionem Domini 2^m Johannem³. Finita passione, sacerdos recitat oraciones solemnes in quibus dicatur *Flectamus*: ratio est quia ipsi Domino Jhesu Xpisto in passione irridendo genua flectebant et ei illudebant.

Post oraciones vero duo cantores, nudis pedibus et in capis rubeis, de post altare habeant crucem coopertam, que aliquantulum appareat discooperta, sindone honesta, et habeant cantare predicti cantores antiphonam *Popule meus*; et circa finem versus paululum in dextera parte altaris reverenter eam elevent et omnes devote prosternent adorando crucem. Duo autem religiosi sint coram altare in superliciis simpliciter, sine almuciis, et respondeant *Agios*, et postea chorus respondeat simul *Sanctus Deus*, etc. Quo finito, idem ipsi qui prius, stantes retro altare cantent versum *Quia eduxi te*, et circa finem iterum sicut prius elevetur crux, duobus religiosis stantibus ante altare, respondentibus *Agios* ut prius, et choro can-

1. *Cerici*, mot inconnu pour *cerei*.

2. Ci-dessus, p. 290, n. 3.

3. Lire comme s'il y avait *secundum Johannem*; ci-dessus, p. 122, n. 3.

tante ut prius *Sanctus Deus*; rursusque idem qui prius dicant versum *Quid ultra*; et circa finem iterum eleve-
tur crux et dicatur *Agyos* et *Sanctus Deus*, ut prius. Quo
finito, bajuli crucis tenentes crucem aliquo modo disco-
opertam dicant antiphonam *Ecce lignum crucis*¹. Mox
omnes sint genibus flexis, recolentes passionem Domini et
Dominum crucifixum, extentis brachiis, nos invitatem
per suam reconciliacionem.

Tamdiu circa medium chori sit locus honeste paratus
in quo bajuli crucis habeant stare, in terram cruce in
medio eorum posita reverenter. Et tunc procedant omnes
fratres discalciati, dompno abbate præcedente, flexis ge-
nibus, reverenter et devote ad adorandam crucem et eam
deosculentur, sacerdote cum suis ministris sequentibus et
aliis fratribus suo ordine consequenter suam facientibus
oracionem in intimo cordis affectu. Et quamdiu fit ado-
racio, dicantur psalmi *Beati immaculati* et versiculi et
hymni ad hoc consueti. Dum autem fecerint stacionem
in choro per intervallum, idem duo fratres qui prius acci-
pant crucem et eam deportent ad parrochiam ante altare
crucifixi, loco parato, et illic populus adoret crucem, et
tamdiu cantetur in choro, ut prius dictum est.

Cruce adorata, cappellanus altaris procedat ad taber-
naculum et accipiat reverenter vas * in quo die prece-
denti fuit repositum Corpus Xⁱ et tunc illi duo qui prius

* Fol. 64.

4. Aujourd'hui, c'est le célébrant qui découvre lui-même la croix et
chante : *Ecce lignum crucis*. A cette époque, à la cathédrale de Poi-
tiers : *sacerdos stat ante altare tenens crucem, incipit antiphonam se-
quentem* : *Ecce lignum...* (Lat. 872, f. 93^{vo}) ; mais le prêtre avait reçu
la croix découverte. A Soissons, à Saint-Lô de Rouen, etc., c'étaient
des prêtres, — *sacerdotes tantum*, — non le célébrant, qui découvriraient
la croix et chantaient *Ecce lignum* ; celle-ci ne se chantait qu'une
fois (*Ordinar. S. Laudi*, col. 174 ; D. Martène, III, 362, 389, 394).
A noter qu'aujourd'hui cette petite cérémonie ne suit pas, mais pré-
cède le chant des improperes, que le prêtre porte seul la croix au lieu
préparé, et que le psaume *Beati immaculati*, etc., qui se chantait pen-
dant l'adoration, étant devenu inutile, a été supprimé.

precedant, portantes crucem cum faxe ardente, et eos sequatur dictus cappellanus portando vas predictum in apertum, cantando antiphonam illam *Super omnia ligna*¹, et sic intrantes chorum procedant ad magnum altare et illic repponatur crucem (*sic*) et apponatur predictum vas ubi sunt hostie sacrate super corporalia. Sacerdos vero cum diacono et subdiacono habeant sequi predictos, eundo ad altare.

Cruce vero adorata et exaltata, sacerdos suas lavet manus, et postea cum ministris stantibus in albis solum, cereis duobus accensis, et pallio posito super altare et corporalibus de super, incenso et igne paratis²; et ponatur vinum et aquam (*sic*) in calicem^a, dicat *De latere*, etc.^a, *Et aqua*, etc.³, Corpore Xⁱ existente super corporalibus.

Postea veniat sacerdos, induat se capsula rubea et dicat in audientia *Confiteor Deo*, et in fine dicat illam oracionem *Respice*; eciam dicantur alie oraciones consuete, videlicet *Auffer* et *Consciencias*. Postea inclinet

^a. Ici et là, un mot gratté.

1. *Super omnia ligna cedrorum* (Lat. 872, f. 93^{vo}); dans le missel de Poitiers, comme dans l'*Ordinarium* de Saint-Lô (col. 174), il n'y a pas ce semblant de procession, et cette antienne se chante après l'adoration de la croix. Partout on va chercher et on rapporte le saint Sacrement, sans apparat, après le chant de l'antienne et même, à Poitiers, après le *Confiteor*, et la cérémonie se fait *summo cum silentio* (Lat. 872, f. 94; Ordin. S. Laudi. 174-175; D. Martène, III. 366). Aujourd'hui l'antienne est à *Benedictus* de l'Exaltation de la Croix, et le jeudi saint, elle est remplacée par l'hymne *Vexilla*.

2. *Pallio*. Ici, *Pallium* doit être pris dans le sens suivant : « *PALLIUM ALTARIS*, vide *Palla* : *PALLA ALTARIS*, in veteri vocabulario, dicitur vestis qua altare cooperitur, videlicet lineus pannus consecratus, qui super altare ponitur, super quem extenditur corporale » (Du Cange, V, 31 et 35; Cf. Durand, *Rationale*, lib. I. cap. III, n° 49).... *interim secretarius aliud linteamen super altare extendat... extenso linteamine ubi ponatur corporale* (Ord. S. Laudi. 175; Ordin. Sancti Rufi, Lat. 1233, f. 14).

3. *De* (ou *Ex*) *latere*, en versant le vin et l'eau, est emprunté à la messe ambrosienne; cet usage considéré comme rare en France existait cependant à Laon, Tours, Rouen, Narbonne, Vienne, chez les Chartreux (D. Martène, I. 394, 535, etc.; P. Le Brun, *La Messe*, I. 271); mais presque nulle part comme à Airvault, c'est-à-dire en faisant une distinction et une pause pour l'eau, rit qui se retrouve à Lyon et s'y pratique encore (Missel de 1904).

se sacerdos ante altare et deosculetur illud et patenas ¹ et benedicat incensum, et ponatur in thuribulo, et incense-tur per eum Corpus Xⁱ reverenter, deinde dicat *Lavabo*, etc., et suas lavet manus, ut moris est. Deinde veniat ad altare se signando et dicat *Veni sancte Spiritus*, nec dicatur *In spiritu humilitatis*, nec se vertat ad populum, nec dicat *Orate*, etc. ² ; sed reverenter et cum omni devo-cione accipiat Corpus Xⁱ, et teneat super calicem disco-opertum, dicendo alta voce *Oremus*, *Preceptis*, et *Pater noster*, et cum dicit *Sicut in celo*, etc., eleve Corpus Xⁱ cum calice simul in apertum, ut populus aliquantum possit videre, nec multum detineat, sed solummodo parum eleve et incontinenti reponat in suo loco.

Oracione dominica finita, tenendo semper Corpus Xⁱ super calicem, dicat illam oracionem *Libera nos*, nec acci-piat hac die patenam cum dicit *Beatis apostolis Petro et Paulo* ; ymo, finita hac oracione, faciat fractionem etea facta, dicat alta voce *Per omnia secula seculorum*, et chorus dicat *Amen* ; nec dicatur *Pax Domini* nec *Agnus Dei*, nec sumatur pax a Corpore Xⁱ, nec aliter³ ; sed post fractionem ponatur pars consueta in calice, nec propter hoc dicatur *Hec sacrosancta commixtio*, quia per eam hodie solum sanctificantur vinum et aquam (*sic*), nec consecrantur, et dicantur oraciones *Domine Jhesu Xpiste* et *Domine sancte Pater*. Predictis factis, sumat sacerdos

1. *Patenas* pour *patenas* (cf. *Pathena* d'après dom Carpentier, ci-dessus, p. 260, n. 4) ; on peut sous-entendre *textus*. Autrefois, quand l'usage de placer une croix sur l'autel n'était pas établi ou était en-core rare, le prêtre, en montant à l'autel, baisait non seulement l'autel, mais aussi le Christ en croix peint dans le missel avant le Canon (D. Martène, I, 363. 643, etc. ; P. Le Brun. *La Messe*, I, 125). Dans un vieux missel de Tours on trouve avant l'introit, *osculando patenam* ; et dans un autre, de Tours aussi, *deosculetur altare et textum* (D. Martène. I. 364).

2. Dans cette messe des Pré-anchêtres par comparaison avec le missel de Poitiers (Lat. 872, f. 94) et l'*Ordinarium* de Saint-Lô (col. 175), il y a des particularités spéciales à Airvault.

3. Autrefois, jusqu'au xvi^e siècle, pour la paix, le prêtre baisait l'hostie (D. Martène, I, 422 ; P. Le Brun. 518).

devote Corpus Xⁱ. Omnibus rite pèrceptis ¹, mundet calicem in piscina ¹, ut moris est.

Postea ipse sacerdos accipiat patenam et ponat hostias consecratas et communicent omnes de conventu ², dompno abbate precedente, ut moris est, et aliis suo ordine consueto ; omnibus peractis, non dicatur postcommunio ³ nec collecta, sed se inclinet reverenter ante altare et dicat illam oracionem *Respice*, nec dicatur illa oracio *Placeat tibi*.

Hoc facto, incipitur in choro antiphona *Calicem*, et dicuntur vespere eodem modo et ordine quo die precedente, et eodem modo et ordine quo nostre hore.

Egressi autem ab ecclesia simul veniant in claustrum, et sonetur tabula et eant in reffectorium et super mensas

¹. Ce mot en remplace un autre qui a été gratté.

1. La piscine consiste en une arcade trilobée formant niche dans le mur du collatéral sud, au-dessous de la 6^e fenêtre à partir de l'entrée, elle se trouvait ainsi du côté de l'épître, au droit de l'autel de la paroisse ; d'après les usages de l'époque, notamment en Poitou, le prêtre prenait la première ablution, mais non la seconde — *non bibat ipsam* — (*Mém. des Antiq. de l'Ouest*, V, 239), on la jetait dans la piscine. Celle d'Airvault est géminée, c'est-à-dire qu'elle contient deux cuvettes (pour la raison d'être de cette seconde cuvette, voir *Bulletin monumental*, XV, 1849, p. 58) ; sur son pourtour, à l'extérieur, elle est ornée de gracieuses sculptures. On en trouve une entièrement semblable dans une ancienne chapelle que l'on voit parmi les restes de l'abbaye, à la gendarmerie ; les sculptures de l'une et de l'autre sont du même temps et probablement du même ouvrier que les clefs de voûte d'une salle de l'ancienne infirmerie, à cette même gendarmerie. Au point de vue archéologique on pourrait dater ces deux piscines du XIII^e ou du commencement du XIV^e siècle ; pour des raisons d'ordre historique se référant à celle de l'église, trop longues à expliquer ici, elles ne sauraient être antérieures aux dernières années du XIII^e siècle.

2. De même, dans l'*Ordinarium* de Saint-Lô il est dit (col. 175) : *sicque se et cæteros... communicet*. Autrefois, en effet, — non à Rome, — tout le clergé et les fidèles même étaient admis à la communion (Amalraire, de *eccl. off.*, lib. I, cap. XII ; Honorius d'Autun, *Sacramentarium*, cap. x ; Belet, *Rationale*, cap. xcix : *Patr.*, t. CV, col. 1018 ; CLXXII, 746 ; CCII, 103. Cf. D. Martène, III, 367) ; dans la discipline actuelle, le prêtre célébrant est le seul à qui cette faveur soit accordée.

3. C'est-à-dire, comme toujours dans ce manuscrit, la *communio* ; il appelle ici *collecta* la postcommunie actuelle. (Cf. ci-dessus, p. 72, n. 5 ; p. 183, n. 1). Saint Bernard (*de cantu*, tit. I) et Guillaume Durand appellent aussi *postcommunio* l'antienne (*Patr.*, t. CLXXXII, col. 1123 ; *Rationale*, lib. IV, cap. XLIX (alias LVI), n. 1).

hac die apponatur panis et herbe solum ¹. Et fratres modicum sumant vinum * et sobrie bibant ob reverenciam passionis Domini, fiat Benedicite et legatur ad mensam in Augustino ²; postea vadant ad ecclesiam dicendo *Miserere* sub silencio, et inde veniant ad collacionem, ut moris est.

Circa horam congruam eant ad complectorium, et deinde ad matutinas dicendas, hora compectenti, et cetera omnia sicut heri dicimus finiantur.

Hac autem nocte meditandi de Xpisto ista sit materia; quis scilicet post tanta que pertulerat requies in sepulcro ac per illius descensum ad inferos ineffabilem illud magnum gaudium miserorum tamdiu prestolatum tamque subito presentatum, quos captivato mortis imperio Xpistus ab inferis secum educit, ut dum per ista cogitanda mens dicitur in pace in idipsum dormiat et requiescat ³.

SABBATO SANCTO Pasche omnia fiant ad horas canonicas diei sicut feria v^a et vi^a usque ad vespervas exclusive, eodem modo et ordine; et post terciam vero venit in capitulum et illic recitatur kalenda et breve ⁴ et dicantur quinque psalmi, more solito.

Postea circa decimam horam sonetur tabula et conveniant omnes in choro et dicatur nona sub silencio. Et inte-

* Fol. 64^{vo}.

1. *In mensa non nisi panis et aqua, et herbæ crudæ apponantur* (Ordin. S. Laudi, 175). Mais le repas des frères est cuit comme à l'ordinaire, porté à l'aumônerie et distribué aux pauvres.

2. D'après le Calendrier du xvi^e siècle (ci-dessus, p. 33) la lecture que l'on faisait en ce jour était prise dans le 112^e traité de saint Augustin sur l'évangile de saint Jean (Patr., XXXV, col. 1929).

3. Ce paragraphe se trouve textuellement, sauf une inversion et quelques mots changés (*ejus*, au lieu de *quis*; *ineffabile*, *magnumque*, *educit*, *ducitur* au lieu de *dicitur*, etc.) dans l'*Ordinarium* de Saint-Lô, col. 175 (cf. *Psalm.*, iv, 9). Dans un *Ordinarium* comme dans l'autre, il est sans doute emprunté à un livre de méditations alors répandu; le texte que donne notre auteur est incompréhensible.

4. Ci-dessus, p. 226, n. 1, et p. 286, n. 2.

rim sacrista habeat preparare ad magnum altare in parte dextra vestimenta pro dompno abbate. Et dompnus abbas illic se revestiat in alba, manipulo et stolla solum; et similiter diaconus et subdiaconus in alba. Et nona dicta, veniant fratres in cancello altaris et illic dimictant suas cappas nigras, et postea subdiaconus accipiat magnam crucem. Prius tamen extingatur ignis qui fuerit in ecclesia et pueri habeant candelabra cum cereis non accensis.

Et eant omnes processionaliter in claustrum regulare prope cappellam beate Marie et diaconus habeat thuribulum vacuum, et cappellanus abbatis portet manuale¹, in eodem loco ministretur ignis non accensus, et benedicatur ab abbate; quo benedicto, accendentur cerei infantum², et reddeant omnes in choro.

Diaconus vero accipiat textum evangelii; et dicto *Munda cor meum* ante altare, veniat ad abbatem existentem in suo stallo, ceroferariis precedentibus et subdiacono habente thuribulum; et benedictione accepta, ascendant pulpitrum et alta voce dicat cantando *Exultet jam angelica*. Cum vero diaconus dixit *In hujus igitur noctis*, tunc dompnus abbas benedicat incensum. Cum vero dicit *Suscipe sancte Pater incensi hujus*, imponentur in cereo quinque pecie incensi in modo crucis et ita fixe ponantur ut non de facili cadant. Cum vero

1. *Capellanus abbatis* ci-dessus, p. 253, n. 2. — *Manuale*, le livre contenant les bénédictions pour ce jour : *benedicuntur fontes prout continetur in manuali* (Lat. 872, f. 98; cf. Du Cange, IV, 248, *Manuale* : liber in quo continetur ordo servitii).

2. Si l'on en croyait la définition de Du Cange (III, 822), le mot *infantes* serait synonyme de celui de *pueri claustrales*. Ici, semble-t-il, le sens est tout autre. Dans les cérémonies du samedi saint, il est toujours question des *infantes* que l'on baptisait après la bénédiction des fonts, *infantes* qui remplaçaient les anciens catéchumènes à qui l'on mettait en main, ainsi que le rapportent les auteurs, des cierges que l'on allumait à la fin des litanies chantées aux fonts baptismaux (Alcuin, *De divinis officiis*, cap. xix, in Patr., t. CI, col. 1221; D. Martène, III, 434, 440, 445). S'il ne s'agit pas de véritables enfants, le rôle d'*infantes* — ou *pueri* (cinq lignes plus haut) — a pu être tenu en fait par des jeunes gens destinés à la vie religieuse.

dicat *In honore Dei rutilans ignis*^a *accendit*, tunc cereus de igne novo accendatur et postea dividatur in ecclesia.

Cereo sic benedicto, descendat sic diaconus cum ceroferrariis et subdiacono et procedant ad magnum altare; et dompnus abbas eos sequatur cum suis ministris. Prior vero claustralis ascendat pulpitum predictum et cantet lectionem *In principio creavit Deus plane*¹; et similiter dicantur alie lectiones et tractus per religiosos qui eas vel eos honestius legere poterunt vel cantare; omnes * vero oraciones que dicuntur ante prophecias hac vigilia dicantur sine *Dominus vobiscum* et sine *Flectamus genua*.

Finitis vero lectionibus et tractibus, veniant duo cantores in capis honestis ante magnum altare et incipiant letaniam modo consueto; et chorus respondeat, ut moris est. Et quamdiu incipitur letania, abbas accipiat suam capam honestam et diaconus et subdiaconus suas dalmaticas. Cum vero dicerint seu cantaverint his *Sancte Petre*², genibus flexis, precedentibus ceroferrariis, subdiaconus accipiat thuribulum, diaconus vero manutergium quo tergantur manus abbatis ad fontes, cappellanus vero abbatis ha-

* Fol. 65.

^a. Agnus, *par une impardonnable distraction*. — In honore : aujourd'hui, on dit In honorem (voir le P. Le Brun, La messe, I, 315).

1. Du Cange donne pour sens : lentement (V, 287) ; les dictionnaires classiques, *clairement*. Il faut entendre ici : *d'une voix plane, unie*, sans syllabe accentuée — *sine tono* (Durand, *Rationale*, lib. VI, cap. LIX, art. 3, n. 2 — alias, cap. LXXXI, n. 1), *tono nocturnali* (Honorius d'Autun, *Gemma animæ*, lib. III, cap. ciii : Patr., t. CLXXII, col. 669). Cette façon de lire avait un sens symbolique dont parle Amalaire dans son traité *de ecclesiasticis officiis*, lib. IV, cap. XXI (Patr., t. CV, col. 1039) ; l'*Ordinarium* de Saint-Ruf explique que si on lit *plane*, c'est afin de rappeler l'ignorance et l'incapacité des catéchumènes qui ne savent pas lire comme il faut les Ecritures (Lat. 1233, f. 15^{vo}).

2. De même à la cathédrale de Poitiers (Lat. 872, f. 98). Au prieuré de Saint Lô, c'est au moment où l'on chante *Sancte Johannes* que part la procession (Ordin. S. Laudi, 176).

beat collectarium ¹ et bachalarii habeant portare crucem et cereum paschalem. Et hoc modo procedant ordinate cum omni conventu et vadant ad fontes pro ipsis benedicens.

Cum vero perventum fuerit ad locum, omnes fratres habeant stacionem facere ordinate hinc et inde circa fontes et extra. Abbas vero cum suis ministris ingrediatur locum ubi sunt fontes, et tunc dum cantores dixerint *Omnes sancti innocentes Dei*, illic fiat pausa, et amplius non dicatur de letania illa hora ²; sed mox dompnus abbas, deposita almucia et dimissa crossa, incipiat benedictionem fonsium legendo et dicat *Oremus Omnipotens*, et circa finem illius oracionis, dicendo *Per omnia secula seculorum*, eleve suam vocem et totum residuum benedictionis dicat in modo et cantu unius prefacionis. Et fiat totum illud misterium, videlicet cruces et signacula, prout habetur signatum in sacrario ³ sive collectario, ubi eciam habetur qualiter ponatur et deponatur cereus in fontes et de fontibus.

Finita prefacione, cappellanus altaris habeat dicere in publicum ne aliquis vel alique ⁴ ausu temerario faciant aliquas sorciarias ⁴ vel maleficia ex aqua fonsium que

¹. L'auteur a sans doute voulu mettre *aliqui* ou peut-être *aliqua*. Dom Carpentier, qui a reproduit ce passage dans le Glossaire de Du Cange, (VI, 306) a lu *aliqua*.

1. *Collectarium*, idem quod *collectaneum*, liber *collectas* continens (Du Cange, II, 432; cf. ci-dessus, p. 239, n. 1). — Le chapelain portant seulement le livre des oraisons, ce livre paraît être celui qui sera aussi appelé tout à l'heure le livre des bénédictions.

2. On commençait donc avant la bénédiction des fonts le chant des litanies, on l'interrompait, puis on le terminait en revenant au chœur; de même à Poitiers et au prieuré de Saint-Lô, la bénédiction était encadrée dans des litanies (p. 301, n. 2, et p. 303, n. 2; cf. D. Martène, III, 452 et suiv., le Missel de Lyon de 1904).

3. Dans le Glossaire de Du Cange (VI, 16), ce mot n'est connu que par notre texte; dom Carpentier le définit: *Liber continens benedictiones seu sacrationes*. — Pour notre auteur, *sacrarium* paraît synonyme de *collectarium*; voir ci-dessus, n. 1.

4. Mot connu seulement par ce texte: *Sortiaria*, sortilegium, maleficium (Du Cange, VI, 306).

postea accipitur nec eam habeant applicare in pravos usus. Hac prohibicione facta, predictus cappellanus accipiat de aqua foncium cum vase mundo et honesto et eam habeat commixere cum alia aqua in benedictario¹, et aqua sic mixta aspergatur communiter super populum. Postea abbas consecret fontes et habeat ponere in aqua sanctum crisma in modo crucis, deinde oleum sanctum similiter. Postea simul accipiat sanctum crisma et oleum sanctum, et ex eis duobus simul faciat crucem infra aquam et dicat sic faciendo oraciones signatas in predicto collectario. Hiis peractis, cooperiantur fontes honeste, et postea abbas incenset fontes, crucem et cereum paschalem.

Hiis omnibus rite peractis, duo cantores dicant alta voce residuum letanie, dicendo *Sancte Stephane*, ut moris est; et procedant in choro ordinate eo modo quo venerant ad predictos fontes et intrent omnes chorum². Et abbas cum suis ministris veniant in cancellum altaris et illic deponat suam capam et induit se capsula honesta.

Finita letania, custos ecclesie accendat omnes lampades et omnia luminaria in choro et circa altare, et paratum [sit] predictum altare omnibus ornamentis.

In hac vero vigilia et in vigilia Penthecostes * ipse dominus abbas non ingreditur revestiarium, nec sui ministri; ymo se habent revestire infra predictum cancellum circa dextram partem altaris³. Deinde abbas cum suis ministris ascendit ad altare et dicit *Confiteor* more solito;

* Fol. 65^{vo}.

1. BENEDICTARIUM, Gall. *Bénitier*, vas aquæ benedictæ. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. *Prædictus capellanus* [notre texte, le seul cité] (Du Cange, I, 645).

2. *Cumque pronuntiaverint Sancte Joannes Baptista, processio in chorum redeat* (Ordin. S. Laudi, 177); voir page précédente, n. 2.

3. Cela semble spécial à Airvault. Du moins il n'en était pas ainsi chez les chanoines de Saint-Lô; *Prælatus interim cum ministris in vestiarium secedat seque ad missam solenniter præparet* (col. 177), ni à Lyon, — autrefois et aujourd'hui (Missel de 1904), — ni dans le rit romain.

et eo finito, deosculatur altare et patenas ¹, cantoribus cantantibus alta voce *Kyrieleyson* novem vicibus, suo cantu ordinario. Postea abbas incipiat alta voce *Gloria in excelsis Deo*, et devote cantetur; et quamdiu cantatur, tamdiu omnia cimballa in clacisco pulsantur.

Postea dicatur oratio et epistola ascendando (*sic*) pulpitum; post epistolam, *Alleluia* a duobus cantoribus in pulpito; et postea dicatur tractus [et] evangelium, nec postea dicitur *Credo* nec offertorium; sed dicto *Dominus vobiscum* et *Oremus*, dicat sacerdos *Quid retribuam Domino*, et suam finiat missam more solito. In hac die, post *Pax Domini sit semper vobiscum* non dicitur *Agnus Dei*, sed datur pax et sumitur communiter in choro toto et ecclesia ²; non dicitur etiam postcommunio; sed Corpore Xⁱ a dompno abbate sumpto, veniat totus conventus coram altari, genibus flexis, quilibet dicat *Confiteor*, etc.

Et postea communicet totus conventus predictus. Et advertent singuli fratres quod in precedenti die et in hoc sabbato sancto non habeant celebrare missam, nec sacrificium corporis et sanguinis Xpisti in altari conficere, quoniam Ecclesia nec illud facit.

Et officium et missa precedentis diei non de sabbato sed de nocte diei dominice esse manifestatur, quod probatur, quoniam in missa et benedictione cerei dicimus *Hanc noctem* et *Hujus noctis* et *In hac nocte*. Unde dicitur in quodam decreto quod in sabbato sancto, hoc est in vigilia Pasche, jejunium ante noctis initium nisi a parvulis et infirmis non solvatur ³. Et postea sequitur

1. Ci-dessus, p. 260, n. 4, et p. 297, n. 1.

2. *Pax*, le baiser de paix, ne se donne pas dans le rit romain, mais se donnait à Poitiers (Latin 872, f. 99), et à Lyon — et aujourd'hui encore — et *ecclesia*, sur cet usage voir Durand, *Rationale*, lib. IV, cap. LIII, n. 4; P. Le Brun, I, 522; Du Cange, IV, 741).

3. Cette phrase, depuis *quod in sabbato* jusqu'à *non solvatur*, se trouve mot pour mot, sauf *ut* pour *quod* et *aut* pour *et*, dans le Capitulaire de Charlemagne et Louis le Pieux, liv. VII, art. 430 (*Capitularia*

divina misteria hiis duobus diebus non celebratur ^a.

Communione facta, remaneant duo fratres ante altare in superliciis solum, depositis almuciis, et alta voce cantent totam illam antiphonam *Jhesum quem queris mulier*¹. Duo vero cantores stantes in choro dicant illum psalmum *Laudate Dominum omnes gentes*; et versu finito, illi duo qui prius iterum dicant *Jhesum quem queris*; duo vero cantores iterum dicant alium versum qui sequitur; et illi duo qui prius replicent ad medium antiphone predictæ, videlicet *Recordare*; et sic ordinate finitur psalmus alternis vicibus. Psalmo sic finito, unus de cantoribus precipiat antiphonam de Magnificat dompno abbati², et abbas dicat antiphonam, videlicet *Vespere autem sabbati*, que consequenter tota dicatur et postea dicatur *Magnificat*; quo finito et antiphona, dompnus abbas indutus omnibus suis vestimentis vertat se ad populum et dicat *Dominus vobiscum* et oracionem, videlicet *Spiritus in nobis Domine*; et oracione finita et omnibus finitis, dicat diaconus alta voce *Ite missa est, Alleluya, Alleluya*.

Omnibus sic rite peractis, omnes simul exeant chorum et veniant in claustrum, et pulsato signo vadant in refectorium ordinate, ut moris est; et sint plane reffecti. Post mensam vero veniant in ecclesiam, dicendo *Miserere*

^a. Le troisième mot est seq̃r, abréviation de sequitur; donc phrase avec deux verbes sans conjonction. Mais celebratur n'est-il pas pour celebrari?

Regum Francorum, éd. Baluze, Paris, I, 1780, col. 1117); elle est reproduite textuellement par saint Yves de Chartres dans son *Decretum*, pars IV, cap. xlii (Patr., t. CLXI, col. 273); c'est ici sans doute que notre auteur l'a prise. Ce passage est de nature à confirmer l'hypothèse que j'ai émise dans l'Introduction, à savoir que l'auteur de cet *Ordinarium* est probablement Jean Reversé, bachelier en décret.

1. A Saint-Lô, simplement *Alleluia* et le psaume (col. 177). Mais à Limoges, comme à Airvault (D. Martène, III, 425; cf. Antiph. de saint Grégoire, col. 769).

2. *Precipere antiphonam*, illam præcinere. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val.: *Psalmo* [notre texte, et un autre de Cambrai, seulement]. Vide *Imperare antiphonam* (Du Cange, V, 394). — Cf. ci-dessus, p. 66, n. 3, et p. 223, n. 2.

mei Deus, ut moris est ¹, et illic dicantur Gracie. Postea in claustrum reddeant et inde eant in reffectorium et faciant collacionem et postea iterum reddeant in claustrum et provideant illa que erunt dicenda in die Pasche et in ebdomada sequenti.

Circa horam compectentem fiat sonus super cimbillum et postea omnes religiosi convenient ad collacionem et inde veniant in capitulum * et ibi legatur, ut moris est ².

Et postea simul procedant in choro et dicantur complectorie more suo solito, videlicet sine capitulo, sine hympno, sine versiculo et sine suffragiis ; sed omnes psalmi dicantur sub uno *Alleluya* usque ad *Nunc dimictis*, et iterum dicatur *Alleluya*, *Quem queris mulier*, et dicatur *Nunc dimictis* et oracio *Spiritum* et *Benedicamus Domino*, *Alleluya*.

Postea eant ad ternam oracionem faciendam et inde, more solito, accipiant aquam benedictam, et ea percepta faciant oracionem ante ymaginem beate Marie ³. Et hoc finito, intrent dormitorium cum silencio.

[De cerimoniis observandis in die Paschæ]

In hac vero nocte sancta, circa mediam noctem, per custodem ecclesie omnia pulsantur signa simul, prout fit in aliis magnis festivitibus. Mox ergo ut signa ceperint sonare, surgant omnes religiosi et in ecclesiam convenient.

Et pre gaudio dominice resurrectionis, ad agendum celebriter et devotissime tante solemnitatis officium solliciti singuli preparent semetipsos, faciantque ternam oracionem et omnia sequencia, ut moris est in magnis dupplicibus ;

* Fol. 66.

1. Ce psaume est remplacé, à Saint-Lô, par un autre : *pro psalmo luctis et pœnitentiæ Miserere mei Deus, psalmus lætitiæ et exultationis Confitemini Domino, qui proprie est de resurrectione, commutetur* (col. 178).

2. Voir ci après, p. 309, n. 1.

3. Ci-dessus, p. 230, n. 3.

et pulsato clacisco, dicat dompnus abbas *Domine labia et Deus in adjutorium*, etc. Et descendant quatuor canonici in capis honestis, et cum magna veneracione simul dicant *Alleluya, Alleluya, Alleluya*, et postea *Venite* suo cantu consueto. Finito victatorio¹, inclinent se omnes et duo remaneant in capis, qui officium cantoris exequantur, ut moris est. Et incensentur altaria in nocturnis, prout fit in aliis festivitatis ; et totum fiat officium in cerimoniais prout habetur scriptum in Nativitate Domini.

Hac vero die et per totam ebdomadam ad matutinas et ad omnes horas diei, ad vespervas et ad complectorias non dicuntur hymni, capitula nec versiculi, nec suffragia, nec dicitur *Quicunque vult salvus esse* ad primam. Item ad omnes horas diei solum dicitur *Alleluya* et responsum *Hec dies*, etc., excepto ad primam, quia ibi dicitur in modo versiculi. Pauca sunt autem alia dubitabilia. In eciam ebdomada, in fine antiphonarum, antiphone finiuntur sine neumate².

In mane vero circa missam parrochialem, sacrista et custos ecclesie habeant ponere hostias consecrandas super altare prime³ juxta numerum et extimacionem populi convenientis ad tabulam altaris; et altari predicto honeste parato⁴, sacrista ex suo officio illic missam debet celebrare honestissime et devotissime⁵. Et in dicta missa consecret

1. VICTATORIUM. — VITATORIUM, Invitatorium, psalmus invitatorius. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-vallis : *Dicant Alleluya* [notre texte] (Du Cange, VI, 818 et 858). — Ce mot — écrit *ritatorium* — est absolument synonyme d'*invitatorium* (Lat. 1033, f. 354^{ro}, 363, 388^{ro}, etc.).

2. C'est à partir du *Laudate Dominum* des vêpres du samedi saint que l'on commençait, à Saint-Lô, à appliquer cette règle : *inde enim usque ad vespervas sabbati sequentis, tam in antiphonis quam in versiculis, pneumata omnino intermittuntur* (Ordin. S. Laudi, col. 177).

3. L'autel de la sainte Vierge.

4... *honeste parato, ... celebrare honestissime*... — *Honeste* : decenter, cum reverentia. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. : *Cantetur prædictum evangelium* [ci-dessus, p. 256, seul texte cité] (Du Cange, III, 691).

5. Cette obligation du sacristain disparut après la destruction du monastère ; il ne dut plus, dès lors, par an, que : « deux messes basses

omnes hostias coram se in altari positas, et circa consecrationem diligenter advertat quod perfectam habeat intentionem consecrandi sub verbis ad hoc consuetis predictas hostias.

Missa vero predicta finita, circa altare predictum sint candelæ accense ob reverenciam Corporis Xⁱ illic existentis, et circa horam compectentem omnis populus qui fuerit communicandus presto illic devote conveniat ¹. Et cappellanus altaris, vel alius loco ipsius qui sit discretus, habeat ponere in calice hostias sacratas et devote porrigere unicuique communicare volenti Corpus Xⁱ. Et prius exhortetur populus cum quanta cordis puritate et animi devocione ad communicandum convenire * debeant, et diligenter inspiciat predictus cappellanus, vel alius, si sint aliqui publici criminosi qui noluerint emendare suam vitam, et eis horribilia preponat in generali, non tamen descendendo ad particularitatem, quibus sub terribili contestacione interdicatorum, ne si audacter Deum irridere tentaverint illis eveniat, quod absit, quod de Juda traditore legitur, videlicet quia post bucellam sumptam introivit in eum Sathanas². Et hiis finitis et aliis hujus modi, omnibus devotissime, ut prius, detur Corpus Xⁱ ad communicandum.

* Fol. 66^{vo}.

par semaine, six hebdomades au cœur » (Arch. de la Char.-Inf. G 53, n^o 3, *Déclaration de Philippe Murroy, prestre, chanoine régulier et sacristain de l'abbaye, du 18 juillet 1728*).

1. Il est à remarquer que la communion pascale a lieu, non à l'autel de la paroisse, qui était dans la nef, mais à l'autel de la chapelle centrale de l'abside, dans la partie de l'église réservée aux religieux.

2. Anciennement, avant la communion pascale, à Poitiers, etc., on chantait une antienne pour inviter le peuple à venir *ad sacrum et immortale mysterium*. C'est sans doute de ce rit qu'est venu l'usage, peu répandu, semble-t-il — Sens, Chalon, Limoges, — d'adresser aux fidèles des instructions du genre de celle dont parle notre manuscrit. Dom Martène (III, 490) a pu en recueillir un curieux spécimen : « Bonnes gens, vous devez être tenus aujourd'hui de recevoir en sainte Eglise... Et s'il est aucune personne qui soit en sentence d'excommuniement... Item, de deffens à tous de quelquel estat qu'ils soient ne vieignent à la Table de Nostre Seigneur s'ils se sentent en quelque péché mortel secret ou notoire », etc., etc.

De ordine processionis et de magna missa hujus diei omnia fiant quemadmodum sunt scripta in Nativitate Domini ubi reperientur omnia ; ideo pauca hic dicimus.

Post prandium, circa secundam horam post meridiem, dicitur nona, ut moris est ; et fiat collatio in refectorio ¹.

Circa vero terciam horam fiat signum pro vesperis, eo quod prolixiores sunt et prolixius habetur officium quam ceteris diebus. Et signis solemniter pulsatis et elacisco finito, convenient fratres in choro, ut moris est ; et dompnus abbas incipiat *Deus in adjutorium*. Unde de modo et forma vesperorum predictorum dicendorum satis ad longum tractavimus supra in tractatu de vesperis dicendis ². Unde unum et eundem ordinem habemus in vesperis in hac ebdomada paschali dicendis usque ad diem sabbati proximum sequentem, prout supra sufficienter determinavimus ad longum.

Complectorie dicuntur eodem ordine quo in vigilia precedenti et similiter per totam ebdomadam usque ad diem sabbati sequentem.

1. *Collatio*, apud monachos præsertim, dicitur sacrorum librorum lectio quæ statim horis, maxime post cœnam, coram iis fiebat... A collationibus monasticis, quibus finitis, ad bibitionem ibatur, serotinæ cœnæ *collationum* appellationem sortitæ sunt (Du Cange, II, 429). — D'après dom Guéranger (*Le Carême*, 1897, p. 10), ce nom de *collatio* — en français *conférence* — viendrait de ce que c'était principalement les célèbres *Collationes* de Cassien que l'on lisait pendant que les religieux prenaient ce léger repas. La collation se composait de deux parties : une petite séance au réfectoire, puis une lecture pieuse au chapitre. A Airvault c'est ainsi que les choses se passaient (p. 306 et 316 ; f. 76), il en était de même chez les chanoines réguliers de l'ordre de Prémontré (Dom Martène, III, 902) ; mais ailleurs, la collation commençait par le chapitre et se terminait au réfectoire (Lat. 15059, *Liber ordinis* de Saint-Victor de Paris, cap. xxxvi ; D. Martène, III, 766). Après la collation, on allait à l'église pour les complies (p. 316, f. 76, 79^{vo}), elle avait donc lieu tout à fait à la fin de la journée ; mais le dimanche des Rameaux et le jour de Pâques elle se faisait vers deux heures et demie (p. 283) ; les jours de jeûne, elle remplaçait le repas de l'après-midi (f. 79^{vo}) ; l'heure variait suivant les saisons (cf. Pierre de Honestis, *Regula Clericorum* [chanoines réguliers] lib. III, cap. xii : Patr., t. CLXIII, col. 736).

2. Ci-dessus, p. 244.

[De hebdomade Paschæ]

In ebdomada Pasche tres facimus lectiones, prout habetur in libris et breviariis; sed tamen feria 1^a, 11^a et 111^a, facimus duplex simplex, prout et quemadmodum in ebdomada Nativitatis Domini.

Feria 5^a, 6^a et sabbato, facimus tres lectiones similiter et cum tali solemnitate sicut in festivitibus novem lectionum.

Per totam hanc ebdomadam non dicuntur hore beate Marie in choro, nec fiunt aliquæ commemoraciones in matutinis nec in vesperis; nec eciam fit officium mortuorum, nec dicitur missa de prima, sed ad missam magnam dicitur *Gloria* et *Credo* cum prosa *Victime*. Hore vero diurne dicuntur prout in die Pasche, sed tamen habent suas historias proprias.

De ordine vesperorum per totam ebdomadam usque ad diem sabbati, omnia fiant sicut in die Pasche, excepto magno doblerio; et feria 1^a, 11^a et 111^a, fit ut duplex simplex. Residuis vero diebus fit prout in solemnitatibus novem lectionum, et fiat processio ad fontes, deinde ante crucifixum, prout in die precedenti¹.

De sabbato in Albis. Illa die ad horas diei, advertendum est circa horas canonicas [quod] in choro ad primam, post psalmum dicitur *Alleluya* sicut in diebus precedentibus, et continuo subjungitur per cantorem *Alleluya* de graduali cum * neumate; et dicitur *Hec dies* subsequenter, in modo versiculi, ut moris est. Ad terciam vero, sextam et

* Fol. 67.

1. Sciendum etiam quod tres [primi] dies venerabiliter sicut festa tertie dignitatis excoluntur, reliqui vero tres ex more dominicalis officii; ad vespas ... processio ad fontes (Ord. S. Laudi, 179). — C'est un souvenir du temps où la fête de Pâques durait une semaine entière (ci-dessus, p. 108, n. 1).

nonam, non ita fit, sed post psalmum complectum omnes simul dicunt *Alleluya*, ut supra ; et cantor mox incipit *Alleluya* de graduali sine neumate, sed subjungitur immediate *Hec dies* de graduali, et in fine ipsius sit neuma, et iterum dicitur *Alleluya* de graduali cum neumate, in horis predictis solum.

Et ad missam magnam duplicatur *Alleluya*, videlicet primum *Alleluya* simpliciter et *Alleluya, Hec dies*, prout habetur in gradali ad horas. In missa vero dicuntur duo *Alleluya*, prout habetur signatum in predicto gradali. Cetera fiant prout in feriis precedentibus de vesperis diei sabbati.

Primo signo finito, in choro dicuntur hore de beata Maria ; et postea vespere de historia cum quinque psalmis et *Alleluya*, antiphona prout habetur in antiphonariis, et non fiat processio ad fontes. Sed post predictam orationem vesperorum, precedentibus ceroferariis, vadunt omnes ordinate processionaliter ante crucifixum, cantando responsum *Xpistus resurgens*, stando hinc inde, ut moris est, circa altare ¹. Et duo fratres sint in medio eorum et dicant versiculum, videlicet *Dicant nunc Judei* ; et quamdiu dicitur predictum versiculum ebdomadarius incenset tabernaculum et altare, ut moris est ; postea dicitur versiculus *Dicite in nationibus*, et oracio *Solita*. Qua oracione finita, reddeant in choro, dicendo *Alleluya, Sancti Petri et Paule* ; et illic finiantur vespere suo ordine solito. Hunc ordinem faciendi processionem ante crucifixum post vespas qualibet die sabbati solum

1. L'autel de la paroisse, ou autel du crucifix, dans la nef, le crucifix étant sur la séparation du chœur et de la nef. Le répons *Christus resurgens* se retrouve comme 1^{er} répons de ce samedi après Pâques (cf. D. Guéranger, *le Temps pascal*, I, 1889, p. 186 ; et *Rom.*, vi, 9-10) ; le verset *Dicant nunc Judæi*, qui l'accompagnait, est tiré tout entier de la liturgie grecque (*Temps pascal*, id., p. 187) ; le verset *Dicite in nationibus* se chantait à la fin de la procession, en arrivant à l'autel ; oraison *Præsta quæsumus*, etc. (*Temps pascal*, I, p. 249). — L'Alleluia *Sancti Petre et Paule* est tombé en désuétude.

habeant observare usque ad Ascencionem Domini.

Completorie vero dicuntur eo ordine quo habetur signatum in antiphonariis et dicitur capitulum, hymnus et suffragia quemadmodum fit in aliis temporibus.

De die dominica post Pascha.

Dominica post Pascha ad matutinas duo¹ descendunt ad invitatorium, ut moris est; et facimus ix lectiones cum tribus nocturnis, et in quolibet nocturno tres dicimus psalmos tantum, et in antiphona *Alleluya*; in laudibus unam solam habemus antiphonam, videlicet *Alleluya*, et dicuntur capitulum, hymnus et neuma in fine antiphonarum prout aliis temporibus. Pauca dicimus de officio, quia in libris satis clare habetur quid sit dicendum.

Post matutinas fit commemoracio de Resurrectione et de beatis apostolis et beato Augustino solum, usque ad octabas Penthecostes; et idem fit in vesperis.

Ad processionem magne misse, usque dum cantatur *Si oblitus* dicitur antiphona *Sedit angelus*²; et in exitu capelle usque ad Ascencionem Domini dicitur *Xpistus resurgens*; et fit stacio ante crucifixum, et postea eundo in choro dicitur antiphona *Alleluya, Sancti Petre et Paule*.

Licet a dominica die in Ramis palmarum, ex more laudabili, circa secundam horam post meridiem dicatur nona eo modo quo in sequentibus fit mencio, tamen per totam ebdomadam sequentem subtacetur^a propter jejunium

^a. Il y a subticetur, avec un i sans point et un c seulement ébauché. Est-ce bien subtacetur (cf. ci-dessus, p. 285 et 299)?

1. Canonici, videlicet presbyteri, ci-dessus, p. 219.

2. A Reims et à Bayeux, on disait aussi cette antienne, maintenant tombée en désuétude (U. Chevalier, *Ordin. de Reims*, 1900, p. 132; *Ordin. de Bayeux*, 1902, p. 140).

usque ad diem Pasche, ideo ponimus terminum a Pascha Domini propter continuacionem ipsius, et sic continuatur prout sequitur.

[De regimine servando a Pascha usque ad festum
Exaltationis sanctæ Crucis]

A Pascha Domini usque ad festum Exaltacionis * sancte Crucis¹ singulis diebus post prandium eant fratres in dormitorium, et modicum quiescant².

Et circa secundam horam post meridiem fiat signum ad nonam dicendam; et signo primo facto, pueri claustrales et bachalarii descendant in fine scalle dormitorii³ et illic sedeant; reliqui vero religiosi convenient in claustrum circa capitulum. Et post modicum intervallum iterum pulsetur signum, ut moris est; et tunc omnes simul convenient ante ymaginem beate Marie et suam faciant oracionem. Et inde procedant bini et bini processionaliter circa claustrum, dicendo *De profundis* cum oracionibus, et veniant in choro, et dicatur nona; et ea dicta, veniant in claustrum regulare, ut moris est.

Et prior claustralis percuciat tercio ictu cymballum, et eant omnes in reffectorium bibitum, sine strepitu et

* Fol. 67^{vo}.

1. L'Exaltation de la sainte Croix, le 14 septembre.

2. Pour le *meridiana quies* ou *somnus* — à Airvault la *marienne*; vieux français, la *merienne*, — cf. le chapitre xxxvii du *Liber ordinis* de Saint-Victor (Lat. 45059), le chapitre *de meridiano somno* des Constitutions de Saint-Denis de Reims (D. Martène, III, 833, etc., et Du Cange, IV, 373).

3. Cet escalier existe toujours. C'est celui par lequel on descend de la maison du presbytère dans le jardin — l'ancien cloître. — Il longe le mur sud du croisillon; à une certaine époque, une baie, pratiquée dans ce mur, permettait de gagner de plain-pied une tribune dressée dans ce croisillon et le recouvrant presque tout entier, jusqu'au chœur (Arch. Vienne, Eⁿ 306, Mémoire du 20 avril 1660; Minutes M. B. Charrault, étude de M^e Robert, Visite du 30 octobre 1769; Arch. Vienne, B 122, Visite du 20 mars 1780; etc.).

sine clamore. Deinde in claustrum venientes provideant illa que fuerint dicenda ad officium diei sequentis; et prior claustralis habeat reppetere lectiones puerorum claustralium et aliorum fratrum. Post reppeticionem factam, pueri predicti vadant in dormitorium ad lectos faciendos¹, ut moris est.

Ceteri vero fratres se habeant excercere circa studium bonorum operum, nec sint occiosi circa malum faciendum, sed semper faciant aliquid boni operis. Quandoque tamen et raro, videlicet bis in ebdomada, propter recreacionem, ex licencia prioris claustralis, ante nonam, per spacium hore vel circa, in ludis honestis sine clamore et rixa sit eis licitum recreacionem accipere; illud tamen sit secretum inter eos, nec intersint viri laici in talibus².

Advertandum^a tamen est circa predictam ordinacionem quod in tribus diebus ante Ascencionem Domini, in vigilia Penthecostes et in jejuniis m^r temporum illius ebdomade, in vigilia beati Johannis Baptiste, beatorum apostolorum Petri et Pauli, in vigilia beati Laurencii, et in vigilia Assumpcionis beate Marie virginis, non dicitur nona in hora predicta, videlicet post secundam horam, sed immediate post missam de jejunio³ et ante prandium, ut moris est; et hoc propter jejunium, licet eciam illis diebus unam solam haberemus missam, quia, prima dicta, circa horam nonam, dicitur tertia et reddentur fratres in claustrum, et circa undecimam ho-

a. *Souvent advertandum pour advertendum; je ne le noterai plus.*

1. Notons que les jeunes gens élevés au monastère en vue de la vie religieuse sont chargés des besognes matérielles.

2. On trouvera des détails sur ce sujet, ci-dessous, f. 75^{vo}-76, au chapitre *De cerimoniis in claustro*.

3. Elle se disait à midi, *missa meridiana*, — *Missæ meridiana*, quæ post Sextam, *Meridies* dictam, diebus jejunii celebratur. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. ; *Missæ meridiana* [texte ci-dessus, p. 167-168] (Du Cange, IV, 438).

ram dicitur vi^{ta} cum magna missa, et postea nona; et hoc in illis vigiliis et jejuniis in quibus non occurrunt ix lectiones. In illis vero in quibus ix lectiones occurrunt, non dicimus missam de prima, sed post primam, aliquo intervallo facto, fit signum pro terciâ dicenda; qua dicta, dicitur missa de sancto vel sancta que evenerint. Et postea dicitur vi^a; qua dicta, incipitur missa de jejunio, post quam dicitur nona, ut supra. Et hic ordo nunquam variatur.

De officio vesperorum supra fecimus mencionem suo ordine. Tamen de hora circa quam debeant fieri et dici sciendum est, quod a predicto festo Pasche usque ad predictum festum sancte Crucis, fit signum pro vesperis dicendis circa quartam horam post meridiem, paulo post vel paulo ante, secundum quod fuerit dies solemnis, quod remittitur discretioni illius qui habet regimen claustrum; tamen prolixius pulsari debent in diebus dominicis et aliis diebus solemnibus, quam in diebus ferialibus; in magnis autem festivitibus fiant signa per * spacium unius hore ob reverenciam festivitatum.

DE HORA ET TEMPORE CENANDI ET QUID POST CENAM SIT
FACIENDUM.

Notandum est quod, vesperis dictis, omnes reddeunt in claustrum; et secundum quod hora requirit, prior facit signum tercio¹ ictu cum cimbalo; eo percusso, omnes simul vadunt ad cenam, que debet fieri cum silencio et sobrietate potus et escarum.

Post cenam fiat iterum signum super cimbillum predicto modo, et faciant collacionem, ut moris est². Et quamdiu

* Fol. 68.

1. Pour *trino*; du moins, c'est ce que semble exiger le sens (ci-dessus, p. 236, n. 1).

2. Cf. ci-après, f. 79^{vo}.

fit collatio, tamdiu custos ecclesie habeat pulsare signum sive esquillam ad hoc consuetam.

Et collacione facta, omnes convenient in capitulo, et finiatur signum predictum ; et in capitulo legatur lectio consueta et in libris ad hoc deputatis, ut moris est¹, et fiat lectura per bachallarium vel per alium religiosum. Prior vero claustralis vel alius loco ipsius faciat signum lectori, et signo facto lector faciat finem *Tu autem Domine*; et postea prior dicat *Adjutorium nostrum*.

Deinde, priore precedente, omnes simul cum silencio convenient in choro et dicantur *Confiteor* et complectorie; et postea suas faciant oraciones ante magnum altare.

Et veniant in claustrum et aspergantur aqua benedicta; et oracione facta ante ymaginem beate Marie², dormitorium intrent cum silencio; nec ex inde exeant, nec extra claustrum, sine magna causa et sine licencia prioris. Nec habeant fabulari ad invicem, quia exinde sepius multa mala solent evenire, instigante diabolo adversario nostro semper rugiente et querente quem devoret.

[DE PROCESSIONIBUS]

De ordine processionum faciendarum per anni circulum et genere et specie et de cerimoniis in illis observandis

ET PRIMO

de Processione dominicali.

Omni die dominico, hora competenti, post capitulum, pulsato signo pro terciâ dicenda, omnes convenient in

1. On voit que, contrairement à ce qui se passait à Saint-Victor de Paris, et dont nous avons parlé ci-dessus, p. 309, n. 1, à Airvault on commençait la *collatio* par le réfectoire avant de la terminer par la lecture au chapitre.

2. Voir ci-dessus, p. 230, n. 3.

choro, ut moris est; et tertia dicta, ministri sacris inducti vestimentis ^a et sacerdos sive ebdomadarius accedat ad aquam benedictam aspergendam, et primo magnum altare, deinde eundo et circuiendo chorum ad extra, aspergendo altaria et populum, et inde intrando chorum per posticum¹, ut moris est; et si dompnus abbas fuerit presens, tunc sacerdos in ingressu chori debet flectere genua coram abbate et deosculari ejus manum dextram; et hoc facto, abbas accipiet aspersorium et se asperget, deinde sacerdotem qui sibi presentabit predictam aquam.

Quo facto, sacerdos asperget primo religiosos de latere abbatis, deinde latus aliud chori, incipiendo a priore claustrali, procedendo ad alios religiosos ejusdem lateris, deinde diaconum et subdiaconum in suis locis existentes, et postea pueros claustrales in suis locis, ut moris est et ut habet consuetudo laudabilis. Et predicto officio sic peracto, cruce, ministris et sacerdote precedentibus, tamen sacerdos predictus qui habet aspergere aquam precedit conventum solus, et habet visitare dormitorium, capitulum, reffectorium et coquinam, dicendo oraciones ad hoc consuetas.

Et postea hoc faciendo, conventus egreditur chorum et procedit in predictum claustrum ad processionem faciendam, faciendo stacionem prope capitulum, juxta sepulturam helemosinarii Racaudi ². Et interim predictus sacerdos

^a. Tout un membre de phrase est omis, ainsi que circa après primo à la ligne suivante. Voir ci-dessus, p. 238.

1. Pour cette procession du dimanche, voir ci-dessus, p. 238. D'ailleurs tout le passage est le même, à peu près textuellement. On trouvera aussi, pages 238-244, les notes sur *posticum*, les antiennes et les oraisons.

2. Il a été déjà parlé deux fois de la sépulture de l'aumônier Racaud (ci-dessus, p. 29 et 240), et nous savons qu'elle était dans l'aile sud du cloître. Ce passage précise sa situation, car il nous apprend qu'elle était aussi dans la galerie est, puisqu'elle était près de la salle capitulaire. Elle se trouvait donc dans l'angle sud-est du cloître, c'est-à-dire que sa place est sous le sol et à peu près au milieu de la route qui, depuis 1866, traverse l'enceinte de l'abbaye, et à peu près en face de la porte du jardin du presbytère.

visitat loca supradicta, et diaconus tenetur dicere *De profundis* cum oracione *Beati apostoli* pro anima predicti helemosinarii qui edificavit et fecit fieri claustrum magnum¹. Et stacione * modicum facta, inde procedunt circa predictum claustrum intrando cappellam beate Marie, et faciunt illic stacionem solemnem finiendo antiphonam sive responsum inceptum in choro. Et hoc facto, fiat memoria de beata Maria dicendo unam antiphonam cum versiculo et oracione secundum tempus, et prout ab antiquo est observatum.

Predicta vero stacione facta, inde procedant ad magnam ecclesiam cantando antiphonam *Pax eterna* et faciendo stacionem ante altare crucifixi, ut moris est. Qua antiphona finita, incipiatur antiphona de beatis apostolis Petro et Paulo secundum tempus, et inde eant in chorum, quilibet in suo stallo; et predicta antiphona finita, sacerdos qui asperserit aquam benedictam dicat versiculum *Exultabunt*, cum oracione *Via sanctorum omnium*, prout est fieri consuetum; deinde pulsetur claciscum cum omnibus cimbalis et incipiatur magna missa. Et predictus ordo observatur diebus dominicis solum.

[De processionibus Quadragesimalibus]

In Quadragesima, a feria quarta post Cineres usque ad Cenam Domini, qualibet ebdomada facimus bis processionem, videlicet feria quarta et vi^{ta} 2, que nunquam obmici debet, sive fiat de feria, sive de aliquo sancto vel sancta cum novem lectionibus, et debet fieri circuiendo claus-

* Fol. 68^{vo}.

1. Le grand cloître était l'aile sud et l'aile ouest du cloître. Ce qui reste des arcades de l'aile ouest montre qu'il était plus élevé et plus spacieux que l'aile nord, appelée cloître régulier.

2. Beaucoup d'Eglises faisaient ces processions du Carême, le mercredi et le vendredi de chaque semaine, notamment à Tours, le Mans, Rouen (D. Martène, III, 176).

trum et dicendo letaniam. Unde circa ordinem hujus processionis est advertendum quod in predictis feriis, nona dicta, ebdomadario cum ministris indutis suis vestimentis sacris et stantibus in primis stallis, ut moris est, et aliis religiosis simul prostratis super formas chori¹, ipsis stantibus sic, incipiat cantor illam antiphonam *Exurge Domine*², cum suis suffragiis consuetis.

Quibus finitis, omnes surgant stando in stallis et dicat cantor *Kyrieleyson* cum letania suo cantu consueto, et dum dixerit dictus cantor *Sancte Petre*, inde procedant processionnaliter circa predictum claustrum, dicendo predictam letaniam, subdiacono tamen portante crucem et precedente, ut moris est. Deinde iterum revertantur in choro; et finita omnino letania, absque intervallo dicitur missa.

[De processione in Dominica Palmarum]

Dominica in Ramis palmarum facimus processionem solemnem procedendo extra ecclesiam. Unde circa ordinem hujus processionis est advertendum quod in hac die, circa octavam horam, tertia dicta, ministris et priore claustrali indutis albis solum, ipse prior cum diacono et subdiacono portante crucem et ceroferariis precedentibus egrediuntur chorum, reliquis fratribus stantibus in suis stallis, et vadunt ad altare parrochie; et illic per predictum priorem fit benedictio frondium et ramorum, ut moris est; et benedictione facta, aspergetur aqua super ramos per capellanum altaris, primo eundo in choro aspergendo conventum, et deinde ad populum, more consueto. Et

1. Voici encore un passage où les *stalles* se distinguent des *formes du chœur*, cf. ci-dessus, p. 272, n. 1. *Formæ* désigne le meuble entier entourant le chœur; sous ce nom sont compris l'ensemble des sièges, la partie antérieure sur laquelle on s'appuie en s'inclinant, les agenouilloirs, etc.; *stallus* est la place et le siège particulier de chacun.

2. On chante maintenant aussi cette antienne aux processions : de la Saint-Marc, des Rogations, etc.

quamdiu aspergitur aqua predicta, tamdiu cantantur in choro ille antiphone *Pueri Hebreorum*.

De aliis cerimoniis hujus processionis faciendis, tam eundo quam de statione facienda ad crucem que vulgariter appellatur crux Osannere¹, et de cerimoniis illic facendis, et in regressu, et similiter de percussione varum cum cruce argentea et de aliis omnibus faciendis in predicta processione, recurratur ad dominicam in Ramis palmarum, et ibi invenitur ad longum².

De processione facienda in die sancti Marci.

Sciendum est quod de consuetudine laudabili in die beati Marci evangeliste, quacunque die evenerit, excepta die

1. La croix *Osannère* ou *Ozannière* (Chiquet, ci-dessous) — on dit plutôt *hosannière* — était la croix de pierre (*crux lapidea*, ci-dessus, p. 280) qui s'élevait dans le cimetière de l'Aumônerie ou grand cimetière, dans la partie nord-ouest, à l'opposé de la chapelle ; elle existait encore au XVIII^e siècle (Censaires de Valette, ci-après, p. 323, n. 1 ; Arch. de la Vienne, Eⁿ 306, n^o 24 ; minutes J. Chiquet, 18 février et 7 juin 1723). — CRUX OSANNERE. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. : *De aliis* [notre texte]. Ab antiphona *Osanna* quæ hac die ante crucem cantari solebat sic nuncupatam (Du Cange, II, 676). — OSANNARIA CRUX, Crux erecta ad quam ecclesiastico more supplicantes procedebant die *Osannæ* seu Dominica Palmarum. *Vinea ad crucem Osannariam et hortos qui foris vi-vum sunt*, in veteri charta apud Stephanoium [Dom Estiennot], t. III, Antiquit. Pictav. mss., p. 835 (Du Cange, IV, p. 739). — D'après le *Missale Pictaviense*, édition de 1767 (p. 158), la procession s'arrêtait auprès d'une croix, de préférence celle érigée dans le cimetière : *Statio fit ante crucem in cæmeterio, vel alio loco publico stantem*. En fait, dans la région poitevine, je crois qu'on n'a jamais donné ce nom qu'à la croix du cimetière. — On appelle communément *hosanne* le buis coupé ou même sur pied. Or, le dimanche des Rameaux, à la procession, après la lecture de l'évangile *Cum appropinquasset* (Matth. xxi, 1-9), tous les assistants, clercs et fidèles, défilant devant la croix, jetaient à ses pieds le rameau vert qu'ils tenaient à la main (*Office de la semaine sainte, à l'usage de Rome et de Paris*, Paris, 1738, cité par A. Hallays dans le *Journal des Débats* du 23 septembre 1910). Aujourd'hui, la cérémonie n'a plus lieu ; la procession, selon le rit romain, ne comporte aucune station et l'évangile qui se lisait au pied de la croix (voir ci-dessus, p. 281), se lit dans l'église même. A Airvault, dans les paroisses voisines et sans doute ailleurs, le clergé s'approche de la croix, le sacristain attache à celle-ci une croix faite avec des rameaux de buis bénit, laquelle y reste appendue jusqu'à l'année suivante. — Cf. C^{ie} Jaubert, *Glossaire du centre de la France*, 1864, p. 197.

2. Ci-dessus, p. 280.

dominica, abstineamus * omnes * a carnibus et jejunium facimus, secundum morem provincie in qua sumus¹. Et illa die, constricto corde et cum devocione facimus processionem solemnem apud sanctum Jheronimum².

Unde est advertendum quod in hac die non dicimus missam de prima in magna ecclesia ; sed mox prima dicta et facto sine intervallo capitulo, fit signum pro terciâ et magna missa dicenda ; qua dicta, dicatur vi^a, et interim fiant signa pro processione facienda, more solito. Finita vi^a, cantor incipiat illam antiphonam *Sanctus Deus*, et

* Fol. 69.

¹. Il y a om̃s ; c'est bien l'une des deux abréviations (om̃s et õs) que l'auteur emploie pour omnes ; il semble cependant qu'ici il ait voulu mettre om̃o, qui est son abréviation pour omnino.

1. Le jeûne, le jour de la Saint-Marc, a été, de tout temps et en tout lieu, assez rare (D. Guéranger, *le Temps pascal*, II, 1889, p. 419 ; cf. D. Martène, III, le mot *jejunium*, à la table). — Pour la procession, cf. D. Martène, III, 518.

2. La chapelle Saint-Jérôme était située au nord-ouest de la ville, sur le plateau, tout près du mur d'enceinte, qui venait d'être construit, ou se contruisait au moment même où s'écrivait l'*Ordinarium*. Cette chapelle était le siège d'un prieuré régulier dépendant de l'abbaye et fondé probablement par Gillebert, deuxième abbé d'Airvault, qui y est enterré (ci-dessus, p. 27). D'après une tradition, plus qu'in vraisemblable, Saint-Jérôme aurait été « fort longtemps la seule église existante » à Airvault, et on y serait venu d'assez loin en pèlerinage — ce qui est possible (Caillard, *Recherches sur Airvault*, 1855, ms. à la Mairie, p. 107). La chapelle, vendue nationalement le 7 avril 1791 (Arch. des Deux-Sèvres, Q 60, n° 19), existe toujours, mais elle est méconnaissable : un toit s'appuie sur sa façade ; l'intérieur est divisé en deux parties dans sa longueur par un mur élevé entre la nef et le chœur ; un plancher le divise aussi en deux dans le sens de la hauteur ; il y a au rez-de-chaussée deux écuries ; au premier étage, un grenier occupe le haut de la nef ; une chambre, le haut du chœur ; celle-ci communique par une arcade ogivale avec le grenier ; la chambre a conservé la voûte qui recouvrait le chœur. Cette voûte est sur plan carré, 6 m. × 6 m., — un empâtement, ajouté à l'extérieur vers 1850, ferait croire à tort que le chœur était rond ; — elle est divisée en quatre compartiments par deux ogives formées d'un tore agrémenté d'un filet ; la clef de voûte a été percée à son centre d'un trou vertical, il y a soixante ans. Les piliers qui supportent les nervures de la voûte se voient aux quatre angles de l'écurie située au-dessous de la chambre d'habitation : ils ont été refaits, ainsi que leurs chapiteaux, au xvi^e siècle. Peut-être dans les murs y a-t-il des restes de la chapelle du xii^e siècle, on a dû se servir des anciens murs ou rebâtir sur les mêmes fondations ; les dimensions (16 m. × 6 m., à l'intérieur), sont identiques, ainsi que le plan, à celles de la chapelle de l'aumônerie, du xii^e siècle (ci-après, p. 326, n. 2).

dicantur suffragia consueta et omnia timpana pulsantur in claciscum. Hiis finitis, cantor incipiat illud responsum *De Jherusalem*¹, signatum in trophonariis.

Deinde omnes fratres exeant chorum ordinate, vexillo et cruce precedente, et in exitu magne ecclesie arripiatur iter ad manum dextram eundo ad crucem de Ferrerem², progrediendo iter rectum ad Berlucant³, et transeundo retro castrum⁴ ad ecclesiam predictam. Finitis vero quibusdam responsis, fiat silencium et dicantur septem psalmi penitenciales absque letania, cum oracionibus consuetis, quas dicat dompnus abbas vel prior claustralis, ipso absente.

Cum vero appropinquaverint ecclesiam, dicat cantor

1. C'est probablement l'antienne commençant ainsi (ci-dessous, p. 326, au lundi des Rogations) que l'on chantait comme répons.

2. La croix de Ferrière était située à une petite distance à l'est de la ville, à l'extrémité du faubourg de la Bazonnaire, au point où la rue venant de la porte à Baillif se bifurquait, à droite pour aller à Poitiers, à gauche pour se diriger sur Saint-Jouin. Elle avait pris son nom de l'ancien nom de la seigneurie de la Bazonnaire, laquelle longeait la rue au sud et s'était appelée autrefois Ferrière (J. Poisson, *Les fiefs de Thouars*, ms. du xviii^e siècle, 1893, p. 98). *Petrus Gastinea de Fereres*, habitant au xiii^e siècle une maison près la clôture de l'abbaye d'Airvault, est mentionné dans une charte de Vincent, abbé d'Airvault, du vendredi en la fête de saint Pierre-ès-Liens de l'an 1259 (Arch. de Maine-et-Loire, Valette, liasse 1, charte 8). Au xvii^e siècle la croix de Ferrière fut remplacée par une chapelle dédiée à saint Pierre (Arch. des Antiq. de l'Ouest, Censaire de l'abbaye, 1705, f. 56^{vo}; minutes Danjon et Michel Lèvin), et à saint Jacques (d'après la tradition : Ms. Caillard, p. 108; renseignements oraux). Il y a quarante ou cinquante ans, l'emplacement de cette chapelle (Cadastre, B 1066), disparue depuis longtemps, s'appelait encore la *Chapelle fondue*.

3. *Berlucant* était une seigneurie située au nord-est d'Airvault, au delà du faubourg du Puy-Olivier. En 1857, l'enclosure en était encore intacte; à cette époque, on prolongea la rue du Puy-Olivier à travers un coin de la garenne de cette seigneurie; jusque-là, une procession, partant de l'église pour aller à Saint-Jérôme autrement que par la rue de ce nom ou le chemin de retour décrit ci-après, devait forcément se diriger *ad Berlucant*.

4. *Retro castrum*. Par le chemin qui s'appelle aujourd'hui, sur les plaques municipales, rue de *Brelucan*. A Airvault, on dit plutôt, comme ci-dessus dans l'*Ordinarium*, *Berlucan*, prononcé *Beurlucan*. Dans les très nombreux actes notariés anciens, et encore au xviii^e siècle, le nom s'écrit presque toujours *Berlucan* ou *Berlucant*, très rarement *Brelucan*.

responsum *Sancte Jheronime*¹ ingrediendo ecclesiam, et dicatur versiculus cum oracione, videlicet *Ecclesiam tuam*. Deinde dicatur missa cum suo officio consueto, videlicet de tempore paschali, sine *Gloria in excelsis*. Et post evangelium fia offertorium commune omnibus²; et per capellanum altaris fiant precepta consueta, videlicet pro pace ecclesie et regni, pro bonis terre, pro temperie aeris et fugacione pestillenciarum et pro mortuis. Missa finita, duo canonici stantes genibus flexis ante altare, almuciis depositis, dicant illam angelicam et devotissimam antiphonam *Rex angelorum*, incipiendo letaniam et dicendo *Sancta Maria*, ut moris est.

Quo dicto, omnes ordinate exeant predictam ecclesiam, signis precedentibus, et arripiant iter ad manum dextram progrediendo *alalemender*³ versus Gache-

1. Le répons *Sancte Jheronime* est le 9^e répons du commun d'un confesseur, *Sancte N. Xpisti*, auquel on ajoute le nom de saint Jérôme (ci-dessus, p. 210). L'oraison *Ecclesiam tuam* se dit en beaucoup de circonstances.

2. Tout le monde allait à l'offrande. A Airvault, cet usage est tombé en désuétude, comme presque partout (cf. D. Martène, I, 388); il a survécu cependant en quelques endroits pour les enterrements.

3. *Alalemender*, c'est-à-dire à l'*alemender*, à l'amandier. En vieux français on dit *almandier* pour amandier (Dict. de Littré, exemples du xiii^e au xvi^e s.). Près d'Airvault, il y avait la croix des *Allemandiers* (7 novembre 1717, minutes J. Claveau), « l'*allemandière* de M^e Pierre Migault (22 juillet 1688 », ma collection) : il y a quarante ans, le mot *almandier* était d'usage courant. D'autre part, conformément à un usage local, on se servait du nom de l'amandier, comme de ceux du chêne ou de l'ormeau, pour désigner un jardin ou une pièce de terre : « un jardin appelé l'*amandier* de l'Aumônerie » (minutes Chiquet, 12 août 1725; acte du 27 février 1744, ma collection; etc.) « tènement des *Amendiers*, autrement Bourie » (2 mai 1703, ma collection). Nous allons suivre, étape par étape, à propos justement du lieu dit où passait la procession, la transformation d'*alemender* en *amandier*. Dans le « papier rentier de la maison, terre et seigneurie de Valette » pour les années 1508-1515 (Arch. de Maine-et-Loire, Valette, sac I, liv. 1, f. 20) on lit : « lmr. Jacques Daulle, sur son vergier de *lalmender* tenent à la garenne du sgr d'Oyrevau et au vergier feu Mathurin Belluttau et à la maison Tartyffume et au chemin tendent de Saint-Jherosme au molin du chasteau, V sols ». Dans le « terrier » de 1568 (Id., liv. 6, f. 44^{vo}) « 53... sur leur vergier de *lalmendier* [confronté comme dessus] ». Dans le « terrier » de 1594 (Id., liv. 9, f. 57^{vo}) : « ... sur leur vergier de *lamendier* » [confronté comme dessus, si ce n'est : la maison *Tartifume* estant de présent en fondiz et mazeritz]. Grâce à la garenne du seigneur

tum per bassum ville et per magnum vicum ad ecclesiam magnam ¹. Et cum fuerint in atrium ^a ecclesie illic faciant stacionem, hinc et inde ordinate sequenti ^b; et in medium exeant quatuor canonici et dicant tribus vicibus alta voce *Omnes sancti orate pro nobis*, et conventus idem respondeat tantis vicibus; quo dicto, omnes simul cantent *Agnè Dei* ², etc., transeundo per ecclesiam et veniendo in choro. Quibus rite peractis, dicatur nona; qua dicta, eant in reffectorium, more solito.

Si vero predictum festum cadat in diem dominicam, illa die nichil fiet de festo predicto, sed in feria 11^a sequenti celebrabitur predictum festum et fiet processio sollemnis et abstinencia carnum ³. Si vero contingat pre-

^a. Il y a alterum, mais c'est bien atrium qu'on a voulu écrire.

^b. Ce passage est difficile à comprendre, par suite d'une confusion faite par le copiste. Il faut sans doute lire stantes, au lieu de sequenti.

d'Airvault, que l'on sait par de nombreuses reconnaissances successives être le coteau qu'on appelle aujourd'hui Bel-Air, grâce à Tartifume, qui porte toujours le même nom, grâce au chemin de Saint-Jérôme au moulin du Château, il est facile de savoir où était exactement l'*alemender* : c'est le champ clos qui borde au sud le plan du Calvaire (Cadastre, A 549). A une centaine de mètres de la chapelle, le chemin qui vient de celle-ci se heurte au mur de cet enclos, il tourne brusquement à gauche, descend le coteau et en bas se bifurque, à droite vers le *molin du chasteau*, à gauche *versus Gachetum*.

1. *Gachetum* : le faubourg et la croix de Gâchet, à l'ouest de la ville. — *Bassum ville* : cette locution s'est bien maintenue, on dit toujours le *bas de la ville*. « *Bassum*, inferior pars. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-vallis, ubi de processione S. Marci : *Omnes ordinate* [notre texte] *versus gachetum per Bassum villæ*. Galli diceremus par le bas de la ville » (Du Cange, I, 613). — *Vicum magnum* : sans doute la rue de la porte à Caillon. — La procession de la Saint-Marc suit, aujourd'hui encore, le même itinéraire. Mais la chapelle Saint-Jérôme étant désaffectée, on la laisse à gauche sans s'y arrêter; ensuite, depuis l'ouverture de la route d'Availles, vers 1855, on descend le coteau par cette route, au lieu de prendre le chemin prévu par l'*Ordinarium*, et on rentre à l'église par la rue de Bretagne.

2. Le sieur de Moléon (*Voyages liturgiques*, 1718, p. 161) a noté qu'à Saint-Etienne d'Auxerre, au lieu d'*Agnus Dei*, aux litanies des saints, on chante trois fois *Agne Dei*, qui tollis, etc., en particulier à la troisième litanie, le samedi saint et la vigile de la Pentecôte.

3. A Saint-Lô, la règle était toute différente. *Quod festum si in aliqua dominica... evenerit, totum fiat de festo, cum memoria de domi-*

dictum festum evenire in die Pasche, quod raro fit, tunc predictum festum cum processione et abstinencia carnum celebrabitur feria 11^a post Quasi modo ; quod nostris temporibus et diebus ita contingit et factum fuit per diocesim Pictavie ¹, nisi illa feria quarta fuerit aliud festum ita solemne quod impediat predictam processionem, et tunc mutaretur feria sexta sequenti.

[De processionibus Rogationum]

Advertandum est quod feria 2^a, 3^a et 4^a ante Ascensionem Domini, facimus processiones generales * et solemnes que vulgariter * dicuntur Rogaciones, quoniam in eisdem rogamus Deum pro statu totius ecclesie et populi ; cum mentis devocione et cordis contrictione et jejuno stomacho [ipse] debent peragi et compleri secundum antiquorum et precedencium patrum tradiciones.

Feria igitur 11^a predicta, pulsato signo ad primam dicendam, omnes convenient in choro more solito ; et circa septimam horam, finita prima et missa mortuorum, capitulum, ut moris est, celebretur. Postea vero fiat signum pro tertia dicenda hora compectenti ; et ea finita, non dicatur aliqua missa in choro ; sed parvo intervallo

* Fol. 69^{vo}.

¹. Ce n'est pas un lapsus, mais une forme orthographique délibérément adoptée par l'écrivain, notamment ci-dessus, p. 320, l. 4 et 5, où il faut rétablir vulgaliter, au lieu de vulgariter, imprimé par erreur, etc.

nica et missa matutinali et in crastinum processio et jejunium (Ordin. S. Laudi, 186 ; cf. D. Martène, III, 572). Il ne faut pas oublier, en effet, que c'est au 25 avril que la procession a été affectée par saint Grégoire le Grand, et non à la solennité de la Saint-Marc, établie postérieurement ; l'une peut avoir lieu un autre jour que l'autre.

1. Il est très rare que Pâques soit le 25 avril. Pendant les xiv^e, xv^e et xvi^e siècles le cas ne s'est présenté que deux fois : en 1451 et 1546. Notre manuscrit étant sûrement du xv^e siècle, nous pouvons ainsi le dater avec certitude. On remarquera que l'auteur parle du diocèse de Poitiers, bien que son abbaye appartint, depuis plus de 130 ans, à celui de Maillezais.

facto, fiat signum et cantetur sexta. Et interim fiant signa pro processione facienda, ut moris est. Finita vero vi^a, cantor incipiat illam antiphonam, scilicet *Sanctus Deus*, cum psalmis et suffragiis consuetis, videlicet *Deus miseratur nostri* et *Miserere mei Deus*, cum illa oratione *Preces populi*. Et quamdiu dicuntur predicta suffragia, sint omnes fratres prostrati super formas chori.

Priusquam tamen exeant chorum, pulsantur omnia cimballa proluxe ; hiis omnibus finitis, vexillo et cruce precedentibus, ut moris est, singulis fratribus suo ordine incidentibus, incipiat cantor illam antiphonam ordinariam, videlicet *De Jherusalem* ¹, cum aliis antiphonis in trophonariis signatis. Unde est advertendum quod in hac ii^a feria semper facimus processionem extra ecclesiam, videlicet ad cappellam domus helemosinarie ², et fit hoc

1. *De Jherusalem exeunt reliquie*. Cette belle antienne, tirée d'Isaïe, xxxvii, 32, se trouve dans l'Antiphonaire de saint Grégoire (col. 682) ; elle se disait, peu communément, à la procession de ce jour (Lat. 18050, f. 53 ; Ordin. S. Laudi, 180 ; D. Martène, III, 520 ; etc). Les reliques, à Airvault comme ailleurs, jouaient un grand rôle dans les manifestations de la vie religieuse.

2. La chapelle de l'Aumônerie, du xii^e siècle, avec une façade remaniée etsans caractère, est bien conservée, — dans l'embrasure de l'une des fenêtres du chevet, on remarque des restes de peinture. — Elle se trouve à gauche, quand on quitte la place des Promenades par la route de Saint-Loup. C'est dans cette chapelle que, le 34 mai 1790, eut lieu, en exécution du décret du 22 décembre 1789, l'assemblée générale de la « communauté, ville et paroisse d'Airvault ». Elle fut vendue nationalement, le 28 mars 1791, avec l'aumônerie même, à l'ancien chanoine aumônier (Arch. Deux-Sèvres, Q 60, n° 10). — L'aumônerie était en face de la chapelle, de l'autre côté de la route. Elle se composait d'une vaste enclôture où étaient situés la demeure de l'aumônier et l'hôpital-hospice. Dans son dernier état la demeure de l'aumônier était une fort belle résidence, avec un vaste parc qui existe encore, à peu près entier ; c'est peut-être là que, de préférence au logis abbatial, résidait l'abbé Dubois — le futur cardinal — dans les séjours qu'il fit à Airvault, — du moins c'est de l'Aumônerie que sont signés de sa main plusieurs actes (minutes anciennes et dans ma collection) ; cependant, c'est à l'abbaye qu'après sa mort furent apposés les scellés. — L'hospice ou hôpital — exactement en face de la chapelle — recevait les malades et les enfants abandonnés, 20 juin 1466 (Arch. Nat. JJ 194, n° 192, f. 97^{vo}). Comme l'aumônerie avait des revenus propres (une métairie à Bore, une autre à Airvault, des bois à Soulièvre, etc.), la destruction du monastère, au moment des troubles civils du xvi^e siècle, ne fit point fermer

modo et ordine predicta processio ¹. Nam in exitu magne ecclesie corripimus iter nostrum ad manum dextram ecclesie procedendo ad crucem quamdam que vulgariter dicitur crux Ferrière et inde progrediendo iter quod ducit a la Chapronière, recte incedendo ad predictam cappellam et transeundo cimiterium ². Sciendum est tamen quod progrediendo de ecclesia magna ad predictam cappellam, finitis primis antiphonis, sub silencio dicuntur vii^{tem} psalmi penitenciales cum suffragiis et oracionibus et absque letania ; et debent dici predictæ oraciones per abbatem vel per priorem claustralem, si presentes fuerint. Ebdomadarius vero, qui habebit dicere missam processionis, uno alio fratrum sibi commite, cum pervenerint ad cimiterium predictum, modico itinere precedent alios, ut sit paratus predictus ebdomadarius ad predictam missam dicendam. Finitis vero predictis vii^{tem} psalmis, cum appropinquant ad predictam cappellam, cantor incipit *Salve regina*, maxime cum illa cappella sit dedicata in honore virginis Marie ³.

l'hôpital (Arch. Nat., X^{2A} 251, 3 octobre 1634 ; Reg. par., *passim*) ; les 6 avril 1721 et 9 février 1724 il était encore ouvert (Reg. par.) ; mais il était abandonné avant le 15 juin 1769, « le bastiment appelé l'hôpital qui jadis servoit à loger les pauvres » (minutes M. B. Charrault).

1. La procession du lundi des Rogations, telle qu'elle se fait aujourd'hui, rappelle l'itinéraire ici décrit. Le parcours au départ est un peu allongé, afin de profiter d'une voie nouvelle, depuis 1867 ; la chapelle de l'Aumônerie étant désaffectée, on fait la station à celle des Trois-Maries qui en est voisine, et on revient à l'église sans descendre au pont de Vernay.

2. La Chapronière : faubourg d'Airvault, ou mieux hameau (40 hab.), à une très petite distance au sud-est de la ville. La Chapronnière appartenait à l'abbaye de Fontevault. En novembre 1253, *Hylarius Chaperons* paie un cens pour un verger, *ortus*, proche la fontaine de *Richeet* (Issé, que le Touring-Club écrit : Issais) dans la rivière — avec le sens de chenevière — de Nuse, in *riparia de Noouse*, à un kilomètre au sud d'Airvault (Arch. Maine-et-Loire, Valette « Chartre 5 »). — La croix de Ferrière (dont il a été parlé ci-dessus) était peu éloignée de la Chapronnière ; il n'y avait qu'à monter une pente assez douce. — Le cimetière, ci-dessus, p. 280, n. 1.

3. C'est la première mention que je connaisse du fait que l'aumônerie était sous le patronage de Notre-Dame. Au xviii^e siècle, Joseph-Olivier

Cum vero ingressi fuerint predictam cappellam, genibus flexis, finiatur predicta antiphona cum versiculo *Post partum* et oracione *Concede misericors Deus*, et interim predictus ebdomadarius se induat vestimentis sacris, et finitis oracionibus predictis dicat *Confiteor*, et incipiat missa cum officio consueto. Et dicitur illa missa loco magne misse monasterii; ideo debet dici solemniter absque diacono et subdiacono; unus tamen puerorum claustralium in superlicio dicit epistolam, ut moris est¹. Evangelio lecto et offranda dicta², predictus sacerdos se vertat ad populum cum patena in manu vel alio reliquiori³, si sit in ecclesia, et tunc omnes habent offerre Deo in predicta missa; quamdiu vero fit offertorium⁴, cappellanus altaris facit precepta et recommendaciones ad hoc consuetas cum suis * suffragiis, videlicet de pace et pro defunctis. Postea finitur predicta missa suo ordine.

Omnibus hiis rite peractis, duo fratres in superliciis,

* Fol. 70.

Pavin et Paul-Jérôme Pavin se qualifient chacun « aumônier de l'Aumônerie de Notre-Dame » (minutes Michel Lévin, 25 octobre 1747 et 27 février 1748, et Danjon, 28 décembre 1789 : étude M^e Robert).

1. On voit, par ce passage, que parmi les *pueri claustrales* il y avait des clercs, c'est-à-dire des jeunes gens au moins tonsurés, cf. ci-après p. 354, n. 1.

2. *Offranda*, antiphona quæ canitur, cum panis et vinum in sacris offeruntur Deo, Gall. *Offertoire*... Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-vallis, ubi de Rogat. : *Evangelio lecto* [notre texte] (Du Cange, IV, 705). — On trouve aussi ce mot dans un texte de Montierneuf (D. Martène, *Thesaurus Anecdotorum*, III, 1218).

3. *Reliquior*, theca sacrarum reliquiarum, vel sancta quævis imago. Ordin. Ms. S. Petri Aureæ-val. : *Evangelio* [c'est notre texte] (Du Cange, V, 692.)

4. *Offertum*, offertorium, cum scilicet fideles accedunt ad sacerdotem patenam osculandi causa. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-vallis : *Et tunc omnes* [notre texte] (Du Cange, IV, 701). — Puisqu'il n'a pas d'autre autorité que ce texte, dom Carpentier aurait pu se dispenser d'ajouter *offertum* à la liste des mots de la basse latinité. Dans le manuscrit il y a *Offert*. Or *t* est un signe d'abréviation dont l'écrivain se sert fréquemment pour remplacer plusieurs syllabes aussi bien qu'une ou deux lettres. En fait, *offertorium*, chant, est écrit *offert*¹ (ci-dessus, p. 72 et 193), et *offertoriū* (p. 261); en revanche, *offertorium*, pris dans le même sens qu'ici, est écrit *offertoriū* (ci-dessus p. 323, et ci-après p. 341). *Offertum* est donc un mot à rayer des Glossaires.

almuciis prius depositis, genibus flexis, ante altare predictae cappelle incipiant alta voce letaniam suo cantu consueto et signato in libris et trophonariis; et sint omnes stantes ante altare predictum quousque dicatur *Sancte Petre*.

Et postea ordinate exeunt predictam cappellam, vexillo et cruce precedentibus, ut supra; et reddeant ad magnam ecclesiam cantando semper predictam letaniam et veniendo circa predictum cimiterium ad manum sinistram et descendendo ad illum locum qui dicitur la Barre Bonnaud ¹ et veniendo rectum vicum ad predictam ecclesiam.

Cum vero appropinquaverint ecclesiam predictam, pulsantur omnia cimballa in claciscum. Et dum fuerint in atrium ecclesie ante portam, omnes fratres illic faciant stationem stantes ordinati ex quolibet latere, ut moris est; et ex quolibet latere veniant duo fratres in medio omnium stantes, almuciis depositis, et dicant simul ternis vicibus alta voce *Omnes sancti intercedite*, et conventus respondeat qualibet vice, ut moris est; et hoc dicto, cantor

1. La Barre-Bonnaud est en descendant, *descendendo*, après avoir tourné à gauche en sortant de la chapelle et avoir contourné le cimetière; elle se trouvait donc sur le chemin qui descend au pont de Vernay. Le nom ne se rencontre plus sur ce trajet, du moins sous la même forme. Dans les censaires et reconnaissances de l'abbaye de Fontevrault, il est souvent parlé de terres situées dans ces parages. En 1594, un champ touche au « sentier tendant de la Fuye [coteau dominant à droite le chemin de l'Aumônerie au pont de Vernay] à la croix BARBOUYNE » (Arch. de Maine-et-Loire, Fontevrault « fenêtre 55, Valette, sac I, liv. 9 », f. 21^{vo}); une reconnaissance de la même pièce de terre, du 23 avril 1674 (Id., liasse 9, n° 805), mentionne la même croix. Mais les articles des censaires de 1508 (Id., liv. 1, n° xxviii, f. 5), et de 1568 (Id., liv. 6, n° 29, f. 12^{vo}) relatifs à ce champ ne parlent pas de la croix. Il est donc probable que celle-ci ne date que de la fin du xvi^e siècle, auparavant la Barre-Bonnaud était un simple lieu dit. Comment le nom *Barre-Bonnaud* s'est-il transformé en *Barbouyne*? La chose ne paraît pas impossible. Ce qui est certain, c'est que la croix « Barbouyne » était et est exactement à l'endroit appelé par l'*Ordinarium* la Barre-Bonnaud. La croix Barbouine, plusieurs fois renouvelée peut-être, et la dernière fois récemment, est à gauche en descendant par le chemin de la place d'Airvault au pont de Vernay, à l'angle d'un autre chemin rendu inutile depuis 1840 par l'établissement de la route de Saint-Loup et supprimé depuis 1880 par suite de la construction de la ligne du chemin de fer.

dicat et incipiat *Agne Dei*, et tunc ingrediantur ecclesiam procedendo in choro.

Nec fit illa die, nec ectiam altera sequenti, stacio ante crucifixum, sed finito *Agne Dei* cum suis suffragiis, mox incipitur nona ; qua finita, ut moris est, vadant ad reffectorium ; nec istis tribus diebus dicitur nona post prandium, sed immediate post processionem, ut supra.

Secunda vero die, hora maturiori dicuntur hore canonicæ et fiunt signa ad processionem, quoniam longiori itinere fit processio quam die precedenti. Et predicta processio hac die [fit] ad cappellam beati Thome martiris de Verneyo¹.

Et in exitu magne ecclesie arripitur iter ad manum sinistram ecclesie, progrediendo rectum iter Burgi novi

1. La chapelle Saint-Thomas de Cantorbéry, au château de Vernay, paroisse d'Airvault, est mentionnée pour la première fois en 1324 (B. Ledain, *Dict. des Deux-Sèvres*) ; mais elle existait dès le XII^e siècle (Comité des travaux historiques, *Bulletin*, 1898, p. 119). Il paraît certain qu'elle fut édiflée par un seigneur de Vernay, complice du meurtre de saint Thomas de Cantorbéry : mais quel était son nom ? Était-ce un des frères de Brock ou de Broc ? On l'a dit, d'après un tableau qui existait encore vers 1850 dans la chapelle de Vernay (*Semaine religieuse de Poitiers*, 1889, p. 347, article fort intéressant de M. le chanoine Delière ; Beauchet-Filleau, *Pouillé du diocèse de Poitiers*, 1868, p. 189, d'après des notes fournies par M. François Deveau, curé d'Airvault, et rédigées sans doute après examen du tableau ci-dessus), mais tableau et légende paraissent faits d'imagination à une époque relativement récente, conformément à des données historiques connues. Il est bien plus vraisemblable que ce seigneur, dont la tombe, enlevée de la chapelle de Vernay en 1904, est aujourd'hui au musée de la Société des Antiquaires de l'Ouest (n^o 3639 ; cf. n^o 3640), appartenait à la famille Rataut (Enquête du 30 avril 1448, aujourd'hui aux Archives de la Vienne, Eⁿ 1831, analysée par B. Ledain, *Notice sur les seigneurs de Vernay*, p. 5 et suiv.). L'abbaye d'Airvault avait été chargée, moyennant le don des bois de la Chauvière, paroisse des Jumeaux, du moulin de Remubé sur le Thouet, paroisse d'Airvault, tout près de celui de Rochette sur le ruisseau de Nuse, et d'un pré voisin du pont de Vernay, de célébrer dans cette chapelle trois messes chaque semaine les dimanche, lundi et vendredi ; d'y entretenir une lampe ardente et de faire aux bâtiments les réparations nécessaires (Arch. Charente-Inférieure, G 56, n^o 146 ; Arch. Nat., Q¹ 1529 ; Ledain, *Vernay*, p. 5 et 6). Cette chapelle ne sert plus au culte.

per vicum ad cappellam elemosinarie¹ ; in ingressu cujus cappelle dicitur *Salve regina* sicut die precedenti, cum versiculo et oracione solum. Quibus finitis, iterum conventus egreditur predictam cappellam eundo ad cappellam predictam de Verneyo, dicendo prosas signatas in trophonariis cum septem psalmis, ut moris est ; et in ingressu cappelle dicitur illud responsum *Sancte Thoma martir Xpisti*. Cetera vero omnia fiant sicut pridie dicimus, in suffragiis, responsoriis ac missa et offertorio, et de letania dicenda post missam in recessu que signatur in predictis trophonariis, excepto quod in hac feria, postquam dictum fuerit de letania usque ad *Sancte Stephane*, fiat pausa, et postea unus puerorum claustralium incipiat *Dirige* et dicuntur vigilie mortuorum more solito.

Vigiliis finitis, cantores iterum finiant letaniam dicendo *Sancte Stephane* procedendo usque ad ecclesiam. Cum vero fuerint in atrium ecclesie, faciant per omnia sicut in die precedenti².

Tercia die, sive feria quarta, eadam hora qua feria precedenti dicantur hore canonice. Fit tamen hac die processio apud Solebrium³, cum eisdem respon-

1. *Burgi novi per vicum*. Le Bourg-neuf (il porte toujours ce nom), faubourg d'Airvault, donné à l'abbaye vers 1130 par Aimeric VI, vicomte de Thouars (D. Fonteneau, XXVI, 217, avec une date fautive facile à rectifier, car le donateur se dit fils du vicomte Arbert, croisé ; ci-dessus, *Calendrier*, p. 27, n. 7). La rue qui le longe à l'ouest était le prolongement, après être sorti de la ville par la porte de la Grange (charte précédente, — la *Grange*, toujours appelée ainsi, métairie de l'abbaye) ou du Bourg-neuf, de la rue que l'on prend à gauche en sortant de l'église, *ad manum sinistram ecclesie*, et qui passait le long du réfectoire de l'abbaye ; elle conduisait au cimetière, la place actuelle. Plus tard cette rue s'est appelée rue de l'Ecu (l'*Ecu de France*, vieille hôtellerie toujours existante) et le nom de rue du Bourg-neuf a été donné à la rue longeant à l'est le Bourg-neuf. Depuis 1882, la rue primitive du Bourg-neuf, *Burgi novi vicus*, est un tronçon de la rue de la Mairie.

2. Aujourd'hui, même itinéraire dans l'ensemble. Mais depuis longtemps déjà on ne va plus à la chapelle de Vernay ; on se contente de passer au bout du pont du même nom et naguère on revenait à Airvault dire la messe à la chapelle des Sœurs — ce qui, depuis quelques années, ne peut avoir lieu ; — on rentre donc directement à l'église.

3. *Solobria* (1096, Charte de réforme de l'abbaye ; 1112, Bulle de

soriis et suffragiis quemadmodum feria precedenti.

Ingressu ^a tamen magne ecclesie arripimus iter nostrum ad ^{*} manum dextram, transeundo per vicum sancti Jheronimi ¹. Cum autem appropinquamus ecclesiam beati Jheronimi, dicitur illud responsum *Sancte Jheronime* cum versiculo et oracione, videlicet *Ora pro nobis* et *Ecclesiam*. Postea eundo ad predictam ecclesiam Solubrii^b dicuntur septem psalmi, sicut die precedenti, et prose et alia cantanda similiter.

In [ingressu] vero cimiterii ecclesie Solubrii², incipiat

* Fol. 70^{vo}.

^a. *Il y a ingressu.*

^b. *Page précédente, Solebrium.*

Paschal II; 1135, Bulle d'Innocent II); *Solubrium* (vers 1130, B. N. Dupuy, t. 820, f. 31); *Soloyreya* (vers 1300, le Grand-Gauthier, qui fourmille d'erreurs d'écriture). *Salubrium* (1326, Lat. 9934, f. 74). Soulièvre, récemment encore, était composé de l'église, du presbytère — ancien prieuré — et du château; de l'église à celle d'Airvault, il n'y a qu'un kilomètre et 300 mètres. La paroisse (134 feux en 1750) comprenait, outre Soulièvre, le moulin de Rochepaillée et la ferme des Paranches, les villages de Barroux, Repérourx, Moiré — avec le château du Petit-Moiré, — la Ferté et une partie de celui du Deffend. Une église ayant été construite aux frais d'une famille de Barroux dans ce village, l'ancienne église de la paroisse Saint-Pierre de Soulièvre a été désaffectée et vendue, et le service paroissial transféré à Barroux en 1895. — Cette procession s'est faite, avec le même itinéraire et la messe chantée à Soulièvre, jusqu'à la suppression de cette église; aujourd'hui la procession est beaucoup plus courte.

1. *Per vicum sancti Jheronimi*, la rue de Saint-Jérôme. Elle monte, en gravissant le coteau obliquement, de la place Saint-Pierre à la chapelle de Saint-Jérôme; mais au moment même où s'écrivait l'*Ordinarium*, on reconstruisait l'enceinte fortifiée, et les nécessités de la défense firent que le mur coupa la rue à son extrémité; elle ne va donc plus directement à la chapelle et se termine en impasse, afin de lui donner une issue on la prolongea en la faisant tourner brusquement à droite et longer le mur ouest pour sortir par la porte Saint-Jérôme ou « porte de ville » — dont le montant de gauche en sortant existe encore avec la naissance de la voûte — ouverte dans le mur nord de la nouvelle enceinte. Cette rue, qui s'appelle toujours rue de Saint-Jérôme, porta aussi le nom de rue de la Juiverie (Acte du 23 mai 1746, minutes J. Charrault: on sait combien longtemps se perpétuent dans les actes notariés les mentions de ce genre); — au moyen âge, il y avait, en effet, à Airvault une colonie juive (Lat. 9018, f. 57; *Gallia christ.*, II, 1720, col. 1389).

2. Il y avait, selon la tradition, un ancien cimetière non loin de l'église de Soulièvre, à droite du chemin qui va à Vernay, au lieu dit le *Tombereau* (tombeau): on y aurait trouvé des tombes. Mais, d'après

cantor illud responsum, videlicet *Cornelius centurio* ; et omnes simul cantant predictum responsum, intrando ecclesiam et dicendo versiculum *Tu es Petrus*, cum oratione *Deus qui beatum Petrum* ¹. Deinde dicatur missa more solito. Missa finita, duo canonici dicant letaniam signatam in trophonariis ante altare, prout dictum est in diebus precedentibus, fiat eciam pausa in predicta letania ubi dictum est prius, et dicantur vigilie mortuorum, et postea finiatur letania.

Cum vero pervenerint ad ecclesiam magnam, non faciant stacionem in atrium predictæ ecclesiæ hac die, sed ordinate habeant intrare predictam ecclesiam et faciant stacionem ante crucifixum, omnibus illic stantibus ; et finita letania, duo canonici ex quolibet latere, almuciis prius depositis, progrediantur in medio ecclesiæ et dicant illud devotissimum tractum signatum in trophonariis, videlicet *Dicamus omnes* ², et duo predictorum fratrum dicant unum versiculum, et reliqui duo alium, proseguendo usque ad finem predicti tractus ; in fine vero cujuslibet versiculi conventus respondeat cantando *Domine miserere*. Finito tractu predicto, suo ordine omnes ingrediantur chorum, et dicatur nona more solito ; qua finita, eant in reffectorium, sicut diebus precedentibus.

Si qua sint alia observanda in predictis processionibus de consuetudine laudabili, videlicet in progressu et regressu sive suffragiis, fiant absque scandallo et cum deliberacione.

le texte, le cimetière, à cette époque, était aux abords immédiats de l'église, et d'après un acte du 16 décembre 1724 (Minutes J. Claveau) il était encore à une petite distance de l'église, à gauche et près du chemin venant d'Airvault.

1. L'église de Soulièvre était dédiée à saint Pierre, *ecclesiam Sancti Petri de Solobria* (Charte et Bulles citées ci-dessus).

2. Cf. D. Martène, III, 520, *Ordo processionis in Rogationibus* ; le texte de ce trait y est en entier, divisé par versets.

De processione facienda in die Ascencionis.

Dominice Ascencionis solemnitas celeberrimo cultu in omni officio venerabili habeatur. In hac vero die facimus processionem solemnem apud ecclesiam sancti Jheronimi¹, videlicet in habitibus decentibus, in capis, dalmaticis, reliquiis et ornamentis, prout et quemadmodum consuetum est fieri in magnis solemnitatibus, dompno abbate existente suo habitu solemnem cum baculo pastoralis, more solito.

Unde, terciis hac die dicta, cantores incipiunt illud responsum *Viri Galilei*, progrediendo omnes simul ordinate extra magnam ecclesiam, eundo iter rectum per vicum sancti Jheronimi ad predictam ecclesiam, cantando responsoria consueta.

Appropinquantes vero ecclesiam predictam, dicant cantores illud responsum, videlicet *Sancte Jheronime*, quod finiatur in ecclesia predicta, et omnes habeant intrare cum devocione; finito responso predicto, pueri dicant versiculum *Ora pro nobis*; et dicendo predictum responsum, dompnus abbas incenset altare cum reliquiis et populo, et postea dicat oracionem *Ecclesiam tuam*; oracione finita, iterum^a regrediantur ad magnam ecclesiam per iter predictum, et dicantur responsoria signata in trophonariis, more solito.

Cum vero pervenerint ad ecclesiam magnam faciant stacionem ante crucifixum finiendo responsoria predicta, et imperetur per cantorem dompno abbati antiphona

^a. Iterum, distinct d'interim et avec un sens différent, se trouve souvent dans le manuscrit, parfois avec un point sur le second i. A tort, croyant à l'omission d'un des cinq jambages de um, j'ai corrigé quelquefois en iterum (p. 305, l. 7 et 8, etc.).

1. Au moyen âge, une procession solennelle se faisait partout en ce jour avant la grand'messe, pour célébrer la marche de Notre-Seigneur et des disciples vers le mont des Oliviers, où eut lieu, à l'heure de midi, l'Ascension (D. Guéranger, *Le Temps Pascal*, III, 1890, p. 146). Cf. D. Martène, III, 539.

O rex glorie ¹. Deinde ingrediantur chorum et dicatur missa solemniter. Et cetera omnia fiant sicut in magnis solemnitatibus precedentibus est signatum.

Et hec de processionibus Rogacionum.

In vigilia Penthecostes².

* Sabbato in vigilia Penthecostes ad matutinas duo canonici descendunt ad invitatorium dicendum. Et in hac vigilia, licet dicatur psalmodia ³, tamen in lectionibus et responsoriis dicendis observatur eadem solemnitas ac si fieret festum ix lectionum; ita quod prior claustralis dicat secundam lectionem et dompnus abbas terciam; bachallarii dicunt primum responsum, puer unus claustralis secundum, et prior predictus tercium; et iteratur predictum post *Gloria Patri*; et pulsantur tunc omnia signa in claciscum, ut moris est.

Sic observatur in vigilia Nativitatis Domini et in vigilia Assumpcionis beate Marie solum. A laudibus prior claustralis totum facit officium, ita quod oracio dicitur cum cappa et cum cereis: nec fiant aliquae commemorationes ordinarie in choro, nec similiter dicantur hore de beata Maria, sed immediate post *Benedicamus Domino* dicantur psalmi familiares cum oracionibus consuetis, et ebdomadarius dicat oraciones, et non prior claustralis, usque ad vespas.

**De officio diurno hujus vigillie in cerimonialibus
agendum.**

Sciendum est quod in hac die universa sunt com-

* Fol. 71.

1. C'est l'antienne de *Magnificat* des 2^{es} vèpres de l'Ascension.

2. A propos de la procession de l'Ascension, l'auteur se rappelle qu'il n'a pas parlé de la solennité de la Pentecôte, avant d'ouvrir le chapitre des Processions, et il insère ici ce qui concerne cette fête.

3. Cela signifie, je pense, que l'on dit les psaumes de la férie (ci-dessus, p. 120), mais que cependant pour les leçons et les répons on agit comme on le fait aux fêtes à neuf leçons; cf. ci-dessus, p. 225 et 226.

plenda eo ordine quo in sabbato sancto Pasche, videlicet in lectionibus et tractus (*sic*) dicendis, licet alie lectiones et oraciones dicantur ab aliis que dicuntur in predicta vigilia Pasche. Lectionibus quidem et tractis dictis, duo cantores in capis veniant ante magnum altare et incipiant letaniam sicut in predicta vigilia; deinceps, sive in processione fontis, sive in letania et benedictione, sicut in sabbato sancto omnia expleantur. Et statim letania finita, *Kyrieleyson* a cantoribus inchoatur, et sic missa completur, ita quod dicitur offertorium et postcommunio et *Agnus Dei*; quod minime fit in predicta vigilia Pasche; dicitur eciam *Ite missa est, Alleluya, Alleluya*; et post dicitur nona. Deinde percutitur cimbillum et eant in reffectorium.

In hac vigilia missa parrochialis non dicitur in magna ecclesia, sed in cappella beate Marie de Galleneis^a. Similiter nec dicitur missa de prima in conventu, propter benedictionem foncium.

[De die Penthecostes]

De sacratissimo die Penthecostes eodem ordine universa fiant sicut in Pascha. Et ad suscipiendum sancti Spiritus gratiam omni devocione studio cunctorum mentes preparentur et corda.

Quicquid vero observatur in aliis magnis festivitibus in singulis peragendis in hac celebritate observetur.

Ad terciam vero dicendam, cum omnes in choro convenerint, dicto *Deus in adjutorium*, apponatur fax ardens dompno abbati per unum de bachallariis, et per custodem ecclesie singulis fratribus dentur cerei ardentes. Et per dompnum abbatem dicatur himpnum (*sic*), videlicet *Veni Creator Spiritus*, tribus vicibus. Et nota quod

^a. Ci-dessus, p. 279, nous avons Galleneriis, la forme correcte parait devoir être Galleniis, en français les Gallenies ou la Gallenie ou Galenie.

oportet levare vocem bis de una notula dicendo *Veni Creator*, ita quod primus versus ab utraque parte chori cantatur, et alius versus dicitur ab illa parte chori in qua non stat ordinacio chori ¹. Predicto hympno dicto, et per eundem custodem ecclesie recolligantur cerei predicti cum faxe et extingantur, ut moris est. Post terciam aspergatur aqua benedicta et dicatur * antiphona de Pascha, videlicet *Vidi aquam*. Fiat eciam processio more solito. Circa processionem, et in missa et vespers, omnia fiant quemadmodum in aliis magnis festivitibus.

In ebdomada sancta Penthecosten (*sic*) circa officium nocturnum et diurnum eadem observatur solemnitas sicut in ebdomada Pasche; non tamen eodem ordine et modo dicuntur hore, prout omnia sufficienter habentur signata in libris et breviariis.

In hac ebdomada ad terciam singulis diebus dicitur hympnus *Veni Creator*; non tamen tres vicibus ^a iteratur sicut in die Penthecostes, sed una vice solum, et per priorem claustralem inchoatur singulis predictis diebus. Cetera fienda de se sunt nota et habentur in usu.

* Fol. 71^{vo}.

^a. L'auteur a-t-il voulu écrire per tres vices ou tribus vicibus ? Il est bien distrait.

1. Voici le sens de ce passage. A tierce, on chante trois fois l'hymne *Veni Creator* : on observera d'élever chaque fois la voix d'un ton, comme au vendredi saint pour l'*Ecce lignum Crucis*. Quand l'abbé a entonné *Veni Creator*, la première strophe est chantée par les deux côtés du chœur réunis ; la deuxième, par le côté opposé au chef de chœur. — *Ordinacio chori* : la direction du chœur par celui qui en est le maître chanteur. — A Rouen, Bayeux, Noyon, Senlis, Soissons, etc., etc., on chantait à tierce l'hymne *Veni Creator* avec une très grande solennité ; au Paraclet, les moniales répétaient sept fois la première strophe. Mais nulle part on ne retrouve quelque chose d'analogue à ce qui se faisait à Airvault (*Ordinar. S. Laudi*, 181 ; Jean de Bayeux, *de Offic. ecclesiast.*, Patr., t. CXLVII, col. 57 ; D. Martène, III, 545, 546, etc.).

**De processione illa que fit in die festivitatis consecracionis
Corporis Xpristi¹.**

Die illa celeberrima consecracionis Corporis Domini nostri Jhesu Xpristi, que celebratur feria quinta post Trinitatem Domini², facimus processionem solemnem ac devotissimam³.

Nam illa die, terciâ dicta et finita, dompno abbate et suis ministris sacris vestimentis indutis, et singulis canonicis similiter in suis capis ciricis honestis, cruce precedente, diacono et subdiacono portantibus sacras reliquias, omnes ordinate exeunt chorum venientes ad parochiam, missa magna finita immediate.

Et dompnus abbas, non deposita capsula, accipiat Corpus dominicum, ut moris est, predictis omnibus precedentibus, et illud super mensam ad hoc ordinatam deponat, ubi tunc per cappellanum altaris presentatur dompno abbati illud sacratissimum vas⁴ in quo stat

1. Xpristi, voir ci-dessus, p. 74, n. 2, et p. 111, n. 4.

2. Cf. ci-dessus, p. 229.

3. Au moment où s'écrivait l'*Ordinarium* d'Airvault, il y avait assez longtemps déjà que la procession du saint Sacrement était instituée, car il y a des raisons de croire qu'elle suivit de près l'établissement de la fête par Urbain IV, en 1264. Mais il ne paraît pas certain que l'usage se fût déjà introduit, du moins d'une façon générale, de porter le saint Sacrement à découvert (J.-B. Thiers, *Traité de l'exposition du saint Sacrement*, 1673, p. 45, 178, etc.; D. Martène, III, 551-552; D. Guéranger, *Le Temps après la Pentecôte*, I, 1890, p. 340).

4. Vas. Par ce mot il faut entendre sans doute non un ostensor ou monstrance, mais un ciboire : c'est le sens le plus naturel du mot et le plus conforme aux données historiques. D'après un processional de Poitiers, de 1655, à la procession de la Fête-Dieu la sainte hostie était encore portée dans un ciboire garni des deux côtés d'un verre ou cristal, et on ajoute qu'une seule bénédiction était donnée, en silence, au retour (*Mém. des Antiq. de l'Ouest*, V, 1838, p. 286). Cependant, dans le beau missel poitevin du xv^e siècle (Lat. 873), au bas du folio 135^{vo}, une miniature représente la procession de la Fête-Dieu : l'hostie est placée dans un véritable ostensor, de forme ronde, surmonté de petites tourelles, mais sans rayons. Dans le bréviaire d'Anne de Prie, abbesse de la Trinité de Poitiers, de la fin du xv^e siècle, on voit un ostensor, aussi sans rayons, qui rappelle le précédent ; il ressemble à un ciboire quadrangulaire, surmonté de tourelles, ouvert par le côté (*Mém. des Antiq. de l'Ouest*, V, 252). — Cf. Thiers, p. 178, etc.

Corpus X¹, accipit dompnus abbas et ponit illud honestissime et devotissime in navi ecclesie ; et eo super posito in hunc modum, ipse dompnus abbas cum conventu sint sedentes in suis sedibus illic positus per custodem ecclesie, et tunc fiat sermo ad clerum et populum, si fuerit predicator aliquis presens ; et sermone finito, fiat processio in modum qui sequitur.

Si vero non possit haberi copia predicatoris, obmissis predictis, illico postquam dompnus abbas acceperit predictum vas in suis manibus, devotissime progrediatur ipse cum clero ad processionem peragendam, et tunc prior claustralis et alii magistri ordinis monasterii, sive antiqui et proveci quatuor ex predictis, accipiant reverenter capsam¹ sub qua portatur Corpus Jhesu X¹, et eam suis humeris habeant portare et rereportare eundo et reddeundo, perficiendo predictam processionem. Que quidem processio illa fit ad cappellam helemosinarie.

Et in exitu magne ecclesie arripitur iter ad manum dextram, circuiendo ecclesiam ad extra, eundo rectum iter ad magnam portam abbacialem² et inde procedendo rectum iter ad helemosinariam, transeundo per

1. *Capsa*, umbella, Gall. *Dais*. Ordinar. Ms. S. Petri Aurem-val. ubi de processione SS. Corporis Christi : *Tunc prior* [notre texte]. *Tunc canonicus qui supra* [ci-après p. 341] (Du Cange, II, 155). — *Prior claustralis et alii magistri ordinis monasterii*, c'est-à-dire les dignitaires de l'abbaye, voir ci-dessus, p. 248.

2. *Magnam portam abbacialem*. Jusqu'en 1866, l'ancienne enceinte de l'abbaye était restée intacte, bien que des parties en bordure des rues eussent été données anciennement à cens par les religieux, d'autres vendues nationalement en 1791. La porte pour y pénétrer — refaite dans son état actuel vers 1660, par Michel Poncet, abbé d'Airvault, mort archevêque de Bourges — est aujourd'hui la porte de la mairie. Notre texte nous apprend qu'au x^ve siècle il y avait au moins deux portes. La grande porte dont il parle était dans la rue qui longe au nord l'église : mais sur quel point ? La trouvait-on aussitôt après avoir dépassé l'église, c'est-à-dire à l'endroit où débouche maintenant une petite rue, longue de quelques pas ? Cela paraîtrait assez naturel : d'autant plus que d'après ce qui est dit plus loin, à propos de la procession des Morts, en entrant dans l'abbaye on aurait eu ainsi, conformément à l'usage, à gauche l'infirmierie, à droite le parloir. Cependant, le texte ajoutant que de là on monte directement à l'aumônerie en

- tum et datur populo ad deosculandum cum devocione et timore spirituali et reverencia decenti ¹. Non sunt alia specialia notanda circa hoc festum que de se non sint in usu noto ².

De processionibus magnarum festivitatum.

In magnis dobleriis sive festivitibus, quocumque die contingant, immediate post terciam dictam facimus processionem solemnem circa claustrum magnum, intrando cappellam beate Marie et illic faciendo stacionem more solito. In qua processione omnes fratres sint in capis ciricis honestis, ac eciam per diaconum et subdiaconum deoportentur reliquie consuete. Et sit unus religiosus in dalmatica qui habeat portare textum evangelii argenteum ³ ante pectus suum. Sit eciam alius religiosus in cappa cirica qui portet thuribulum plenum igne et naviculam ^a cum incenso. In hac eciam processione sit ipse dompnus abbas indutus suis sacris vestimentis cum baculo pastoralis, more solito ; qui in predicta cappella habeat incensare altare cum reliquiis et fratribus quamdiu dicentur responsoria et antiphone ad hoc consuete. Deinde fiat memoria de beata Maria secundum tempus cum versiculo et oracione.

Quibus finitis, exeant cappellam predictam et ingrediantur magnam ecclesiam, faciendo stacionem ante altare

^a. Il y a maniculam, corbeille ; il faut lire naviculam, navette. Dans le manuscrit l'n et le v ne se distinguent pas toujours ; quoique l'm initial soit très distinct, c'est bien sans doute un n qu'a voulu tracer l'écrivain.

1. Cet usage de donner à baiser au peuple, au moment de l'offertoire, le ciboire ou l'ostensoir rudimentaire, *vas*, est intéressant à noter. On ne trouve rien sur ce sujet dans les auteurs spéciaux.

2. Ici s'arrête la partie rayée.

3. Dans une note précédente (ci-dessus, p. 256, n. 1) on a vu que d'après un texte de Du Cange, les évangélistes étaient souvent ornés de pierres ou de métaux précieux. Dans l'*Ordinarium* de la cathédrale de Laon, publié par M. le Ch. Ul. Chevalier (1897), il est souvent parlé de *liber* ou *textus argenteus*, de *liber* ou *textus argento tectus* ou *auro protectus* (p. 2, 44, 198, etc. ; cf. Du Cange, VI, 572).

crucifixi, fratribus hinc inde ordinate stantibus, dompno abbate stante in medio ecclesie vel quasi, diacono et subdiacono et portante textus stantibus contra altare crucifixi, facie recta ad populum et dorso appodiato contra altare predictum. Portator vero crucis sit quasi in medio ecclesie prope ultimum gradum ipsius altaris predicti.

Circa hoc est advertendum quod in hac stacione non semper dicimus eadem responsa vel antiphonas, quia in quibusdam festivitibus sunt aliqui versiculi dicendi per cantores solum, * sicut tempore paschali quando dicimus *Xpistus resurgens*, et [alia] hujus modi; et tunc cantores progrediuntur in medio stacionis et fratrum, almuciis deppositis, et dicunt suum versiculum. Et istud reperitur signatum in parvis trophonariis.

Quandoque eciam in predictis festivitibus, et sepius responsorio finito in predicta stacione per cantorem, [antiphona] imperatur dompno abbati, quamquidem antiphonam ipse dompnus abbas habet inchoare, et residuum ipsius antiphone cantatur per religiosos in simul, intrando chorum, ut moris est. Quandoque vero post responsoria dicta non imperatur antiphona aliqua dompno abbati, sed per duos cantores, ut supra, in medio stacionis inchoatur officium misse; quo incepto, omnes simul cantent intrando chorum, ut supra.

Dompnus vero abbas, cum suis accessoriis et ministris, non intrat chorum cum religiosis, maxime in illis festivitibus in quibus celebrat missam magnam; sed ingreditur revestiarium et deponit capam suam et accipit capsulam sive infulam; et hoc facto, accipit crossam in manibus, et tunc, ceroferariis precedentibus, diacono et subdiacono et aliis sequentibus, et ipso dompno abbate in ultimo gradu, progrediantur chorum per posticum ip-

* Fol. 72^{vo}.

- tum et datur populo ad deosculandum cum devocione et timore spirituali et reverencia decenti ¹. Non sunt alia specialia notanda circa hoc festum que de se non sint in usu noto ².

De processionibus magnarum festivitatum.

In magnis dobleriis sive festivitatibus, quocumque die contingant, immediate post terciam dictam facimus processionem solemnem circa claustrum magnum, intrando cappellam beate Marie et illic faciendo stacionem more solito. In qua processione omnes fratres sint in capis ciricis honestis, ac eciam per diaconum et subdiaconum depportentur reliquie consuete. Et sit unus religiosus in dalmatica qui habeat portare textum evangelii argenteum ³ ante pectus suum. Sit eciam alius religiosus in cappa cirica qui portet thuribulum plenum igne et naviculam ^a cum incenso. In hac eciam processione sit ipse dompnus abbas indutus suis sacris vestimentis cum baculo pastoralis, more solito ; qui in predicta cappella habeat incensare altare cum reliquiis et fratribus quamdiu dicentur responsoria et antiphone ad hoc consuete. Deinde fiat memoria de beata Maria secundum tempus cum versiculo et oracione.

Quibus finitis, exeant cappellam predictam et ingrediantur magnam ecclesiam, faciendo stacionem ante altare

^a. Il y a *maniculam*, corbeille ; il faut lire *naviculam*, navette. Dans le manuscrit l'n et le v ne se distinguent pas toujours ; quoique l'm initial soit très distinct, c'est bien sans doute un n qu'a voulu tracer l'écrivain.

1. Cet usage de donner à baiser au peuple, au moment de l'offertoire, le ciboire ou l'ostensoir rudimentaire, *vas*, est intéressant à noter. On ne trouve rien sur ce sujet dans les auteurs spéciaux.

2. Ici s'arrête la partie rayée.

3. Dans une note précédente (ci-dessus, p. 256, n. 1) on a vu que d'après un texte de Du Cange, les évangélistes étaient souvent ornés de pierres ou de métaux précieux. Dans l'*Ordinarium* de la cathédrale de Laon, publié par M. le Ch. Ul. Chevalier (1897), il est souvent parlé de *liber* ou *textus argenteus*, de *liber* ou *textus argento tectus* ou *auro protectus* (p. 2, 44, 198, etc. ; cf. Du Cange, VI, 572).

crucifixi, fratribus hinc inde ordinate stantibus, dompno abbate stante in medio ecclesie vel quasi, diacono et subdiacono et portante textus stantibus contra altare crucifixi, facie recta ad populum et dorso appodiato contra altare predictum. Portator vero crucis sit quasi in medio ecclesie prope ultimum gradum ipsius altaris predicti.

Circa hoc est advertendum quod in hac stacione non semper dicimus eadem responsa vel antiphonas, quia in quibusdam festivitibus sunt aliqui versiculi dicendi per cantores solum, * sicut tempore paschali quando dicimus *Xpistus resurgens*, et [alia] hujus modi; et tunc cantores progrediuntur in medio stacionis et fratrum, almucii depositis, et dicunt suum versiculum. Et istud repperitur signatum in parvis trophonariis.

Quandoque eciam in predictis festivitibus, et sepius responsorio finito in predicta stacione per cantorem, [antiphona] imperatur dompno abbati, quamquidem antiphonam ipse dompnus abbas habet inchoare, et residuum ipsius antiphone cantatur per religiosos in simul, intrando chorum, ut moris est. Quandoque vero post responsoria dicta non imperatur antiphona aliqua dompno abbati, sed per duos cantores, ut supra, in medio stacionis inchoatur officium misse; quo incepto, omnes simul cantent intrando chorum, ut supra.

Dompnus vero abbas, cum suis accessoriis et ministris, non intrat chorum cum religiosis, maxime in illis festivitibus in quibus celebrat missam magnam; sed ingreditur revestiarium et deponit capam suam et accipit capsulam sive infulam; et hoc facto, accipit crossam in manibus, et tunc, ceroferariis precedentibus, diacono et subdiacono et aliis sequentibus, et ipso dompno abbate in ultimo gradu, progrediantur chorum per posticum ip-

* Fol. 72^{vo}.

sus ¹, dicendo psalmos, videlicet *Miserere mei Deus* et *Judica me Deus*.

Cum autem fuerint intra cancellos magni altaris, videlicet quasi in medio inter altare predictum et predictos cancellos, accessores accipiant almuciam et crossam, ille autem qui portat textum evangelii stet a parte altaris, facie directa versus dompnum abbatem, more solito. Et ipse dompnus abbas dicat *Confiteor Deo*. Facta autem confessione et absolutione, benedicat incensum et accipiat thuribulum et incenset pathenas textus argenti; et postea, genibus flexis, deosculetur eas ².

Deinde relicto ^a illo qui portat textum predictum, accedat ad altare ascendendo gradus et inclinando et dicendo oraciones ad hoc consuetas. Et postea procedat ad divina peragenda, ut moris est. Si sint alia laudabilia, suppleant ea usus et consuetudo approbata sine scandallo.

De stacionibus faciendis in quibusdam festivitibus sanctorum post vespervas et matutinas ³.

De stacionibus sive processionibus faciendis in quibusdam festivitibus sanctorum vel sanctarum hoc tenemus, et eciam habet usus, quod in primis vespervis et similiter

^a. Il y a, très distinctement, renicto, je suppose qu'on a voulu écrire relicto.

1. Voir ci-dessus, p. 238, n. 1: c'est-à-dire que le cortège entre par l'extrémité du chœur, derrière l'autel.

2. Après avoir ouvert l'évangélaire, car il est de règle absolue que, si le chœur baise la couverture du livre, le prêtre baise le livre ouvert (ci-dessus, p. 260 et 261, suite de la note). Il ne peut donc être question ici d'images pieuses qui auraient été gravées sur une plaque d'argent fixée sur le plat de la reliure, mais bien de peintures ou de dessins à l'intérieur.

3. Je ne crois pas rare l'usage de ces processions et de ces stations aux autels des saints: *Fiunt stationes, in diversis festis diebus, ad diversa altaria, cum processione, ob sanctorum reverentiam* (Durand, *Rationale*, lib. VII, cap. 1, n° 22). Cependant il n'y a presque rien sur ce sujet dans dom Martène (III, 107, 504, etc.). A Saint-Lô de Rouen et à Laon, on faisait bien des processions aux fêtes de quelques saints, mais il ne se trouve dans les *Ordinarium* rien qui rappelle les détails consignés dans notre manuscrit, notamment l'usage de dire à ces autels la messe de prime.

in matutinis illarum festivitatum, post oracionem primam vesperorum et matutinarum, similiter facimus processionem ad altare sancti vel sancte in modum qui sequitur. Nam, oracione predicta finita, cantor incipit illud responsum quod est signatum in trophonariis, videlicet secundum vel sextum de matutinis.

Et sic cantando omnes ordinate exeunt chorum, ceroferariis et faxe precedentibus, nisi fuerit dompnus abbas presens, et tunc ille qui portat faxem stat inter conventum et dompnum abbatem ; et tunc procedunt ad altare et illic incensetur per executorem officii sive ebdomadarium. Et finito responso, dicatur versiculus et oracio more solito. Et oracione finita, si fuerit dies simplex, cantando suffragia consueta revertantur in choro iterim, ordine predicto servato et illic finiantur vespere. Si autem fuerit dies solemnis, videlicet duplex simplex vel magnum, tunc finiantur vespere et suffragia, si qua sint facienda, ante altare predictum, nec tunc revertantur in choro, sed eant ordinate in claustrum, ut moris est. Idem * ordo observetur in matutinis in omnibus peragendis, excepto de ordine responsorii, quia sepius dicimus nonum responsum in predicta stacione, sive illud quod signatur in trophonariis.

Habet eciam consuetudo quod diebus festivitatum predictarum dicimus missam de prima ad altare ad quod fecimus stacionem predictam. Et quoniam utile est scire nomina sanctorum sive altarium ad que facimus staciones predictas, ne scandallum sive discordia aliquociens inoriatur, ideo in sequentibus illa declaremus.

Primo, in festivitibus sancte Crucis facimus processionem ad altare crucifixi ¹.

* Fol. 73.

1. L'autel du Crucifix était dans la nef, soit sur le sol inférieur, soit

Item in festivitibus sancti Nicholai et sancti Egidii ad idem altare, videlicet crucifixi sive parrochie, facimus processionem sive stacionem.

Item in festivitibus omnibus beate Marie virginis in vesperis facimus processionem ad cappellam beate Marie que est extra ecclesiam infra atrium predictæ ecclesiæ¹, transeundo per magnam ecclesiam, ut moris est. In matutinis vero earumdem festivitatum facimus processionem ad altare prime, quod est intra magnam ecclesiam retro magnum altare², quod nunquam fallit.

In festivitate beate Marie ad Elizabeth non fit processio ad cappellam predictam sed ad altare de prima, et in matutinis similiter.

Item in festivitate beati Michaelis facimus stacionem ad altare ipsius, quod est supra portarium ecclesiæ³.

Item in festivitate sancti Eutropii facimus prostrationem ad altare ipsius, quod est prope altare parrochie, ad manum dextram⁴.

Item in festivitate sancti Anthonii facimus processionem ad altare ejusdem, quod est prope altare parrochie, ad manum sinistram⁵.

sur un remblai qui datait de la fin du XIII^e siècle ou du commencement du XIV^e siècle, et qui n'a été enlevé qu'en décembre 1876 : c'était l'autel paroissial. En 1727, le grand autel du chapitre fut supprimé ainsi que l'autel paroissial ; ils furent remplacés par un seul autel, en avant du chœur, qui servit désormais au chapitre et à la paroisse et subsista jusqu'en 1876 (Reg. par., en marge, au 4 septembre 1694).

1. Chapelle de Notre-Dame de la Galenie, ci-dessus, p. 141, n. 3.

2. Ainsi l'autel de Prime est la chapelle centrale du chevet qui est toujours dédiée à la sainte Vierge (voir ci-dessus, p. 279).

3. L'autel de saint Michel était dans la tribune, au-dessus du porche, et placé directement au-dessous d'un médaillon de la voûte représentant cet archange terrassant le dragon. Cet autel dominait donc la grande nef. On en voit dans une semblable situation, à Tournus, à Brioude, à Saint-Benoît-sur-Loire, à Autun, etc.

4. Cet autel était sans doute adossé au sixième pilier de la nef, du côté du nord.

5. Cet autel faisait pendant au précédent, du côté du sud. L'une des colonnes du sixième pilier est aplatie jusqu'à une hauteur de deux mètres environ ; cela indique peut-être l'emplacement de l'autel de saint Antoine. -- Emplacement peu certain, ainsi que le précédent.

Item in festivitibus sancti Blasii et sancti Eligii facimus processionem ad altare eorumdem, quod est prope chorum ¹, ad quod dicitur missa de privee ².

Item in festivitibus beati Johannis Baptiste facimus processionem ad altare ejusdem, quod est in revestiario, prope hostium claustrum ³.

Item in festivitibus sancti Jacobi et sancti Hilarii facimus processionem ad altare eorumdem, quod est in cappella sancti Jacobi ⁴, prope hostium parlatorii.

Item in festivitibus sancte Katherine, sancti Bartholomei, sancti Laurencii et sancti Martini hiemalis facimus processionem ad altare eorumdem, quod est in cappella sancte Katherine ⁵.

Item in festivitibus sancte Marie Magdelene et sancti Andree facimus processionem ad altare eorumdem, quod dicitur altare Magdalenes ⁶.

1. L'autel de saint Blaise était placé dans le déambulatoire, à côté du chœur, « en un lieu obscur et qui apporte grande incommodité à la descence du service et processions » (d'après une enquête du 20 août 1657). Par ordonnance épiscopale du 18 janvier 1658, l'autel de saint Blaise fut supprimé et le service transféré à l'autel de sainte Barbe, dans une chapelle latérale, qui a abrité les fonts baptismaux depuis le commencement du XIX^e siècle et fut détruite en 1892 (ci-dessus, p. 22, n. 2, p. 150).

2. Missa de privee (ou missa privata, ci-dessous, f. 80^{vo}, au chapitre *De luminaribus*). — *Missa privatæ*, ad discrimen majoris et publicæ missæ (Du Cange, IV, 439). — A Airvault, les messes privées étaient les messes qui n'étaient ni conventuelles (messes de prime, grand'messes), ni paroissiales; elles se disaient dans la partie de l'église réservée aux religieux. Cf. Lat. 15059, cap. xxxii.

3. L'autel de saint Jean était dans la chapelle du croisillon sud, où est aujourd'hui l'autel du Sacré-Cœur. La porte du cloître est toujours à la même place; mais les cloîtres étant détruits depuis le XVI^e siècle, cette porte conduit aujourd'hui dans le jardin de la cure. C'est par là que les religieux, venant de leur monastère, pénétraient dans l'église, et c'était dans ce bras du transept qu'ils prenaient l'habit de chœur.

4. La chapelle de saint Jacques (le Majeur) est celle que l'on a à droite en regardant celle de la sainte Vierge. Par suite de restaurations successives, il ne reste aucune trace de la porte du parloir.

5. La chapelle de sainte Catherine, aujourd'hui chapelle de saint Joseph, est la troisième des chapelles absidales, c'est-à-dire celle que l'on a sur sa gauche en regardant celle de la sainte Vierge; elle fait pendant à la chapelle de saint Jacques.

6. Ailleurs, l'auteur appelle cet autel *altare beati Andree* (ci-dessus,

Item in festivitate sancti Sebastiani facimus processionem ad altare ejusdem, quod est prope altare Magdalene ¹.

Et ad predicta altaria, in festivitibus sanctorum et sanctarum de quibus fecimus supra mencionem, de consuetudine laudabili et antiqua facimus processiones et staciones in vespis primis et matutinis solum. Et in die festivitatum predictarum dicimus missam de prima ad altare sancti vel sancte, secundum quod occurrit.

De processione mortuorum que fit in crastino Omnium sanctorum et in secunda feria cujuslibet ebdomade.

* De processione mortuorum, que est salubris et laudabilis, sciendum est quod in crastino festivitatis Omnium sanctorum, immediate post primam, facimus processionem generalem et solemnem pro mortuis ². In qua quidem processione prior claustralis facit officium cum diacono et subdiacono, ut moris est. Fit autem illa processio et consummatur per plures staciones.

Nam primam stacionem facimus ante magnum altare, infra cancellos ejusdam; secundam autem ante altare Magdalene; terciam ante altare prime; quartam extra ecclesiam, inter parlatorium et infirmariam ³; quintam in

* Fol. 73^{vo}.

p. 137). L'autel de sainte Magdeleine et de saint André, aujourd'hui de sainte Radegonde, se trouve dans la chapelle du croisillon nord. A une certaine époque, on donnait à cette chapelle le nom de saint André, de préférence à celui de sainte Madeleine (Reg. par., 29 janvier 1681; 9 décembre 1684). Au xviii^e siècle, elle servait de sacristie ou vestiaire (Beauchet-Filleau, *Recherches*, p. 284).

1. L'autel de saint Sébastien était adossé au gros pilier du croisillon nord; mon père (1814-1892) se rappelait parfaitement l'avoir vu à cet endroit. La place de l'autel est encore indiquée par une forte entaille qui entame, dans presque toute son épaisseur, la demi-colonne ouest du pilier sur une hauteur de trois mètres environ.

2. Dans les autres *Ordinarium* plusieurs fois cités, on ne trouve rien sur ces processions. Cf. D. Martène, III, 604.

3. Pour cette station, on sortait de l'église par la porte dont il est question ci-dessus, p. 347, n. 4, laquelle s'ouvrait dans le côté sud du déam-

cappella beati Johannis Baptiste¹ ; sextam in capitulo² ; septimam extra capitulum, juxta sepulturam elemosinarii Racaudi³ ; octavam prope sacristiam⁴, in fine ipsius claustrum. Deinde intrare debemus cappellam beate Marie transeundo nec stacionem faciendo, et eundo ante portam ecclesie intra porticum sive atrium, et illic facimus nonam stacionem. Decimam facimus extra ecclesiam in locum qui dicitur sepultura, in quo sepeliuntur conversi et familiares nostri⁵. Undecimam et finalem facimus in magna ecclesia, in medio navi ante crucifixum⁶.

bulatoire, entre le croisillon et la chapelle Saint-Jacques. Une fois sorti, on avait à sa droite le parloir, qui, selon l'usage, communiquait sans doute avec la salle capitulaire ; à sa gauche, l'infirmerie qui occupait un vaste espace à l'est de l'église et dont il reste encore une belle salle du xiii^e siècle, depuis 1866 séparée de l'église par une route ouverte à travers l'enceinte de l'abbaye, jusque-là conservée intacte.

1. Ailleurs, p. 164, 166, 177, 347, il est parlé de l'*altare* de saint Jean; le mot *cappella*, employé ici, est très juste, cet autel se trouvant dans la chapelle du croisillon sud.

2. Dans la salle capitulaire ; on était sorti de l'église par la porte qui ouvre dans le jardin du presbytère.

3. Voir ci-dessus, p. 317, n. 2.

4. Le mot *sacristie* avait, à cette époque, un sens moins étendu que dans le langage courant actuel : le vestiaire et la sacristie étaient distincts. Celle-ci était le local clos où l'on conservait les vases sacrés, les reliquaires, les croix, les ornements précieux, etc., en un mot le trésor de l'église. Elle était, soit dans l'église à proximité du chœur, soit hors de l'église, mais toujours de façon à pouvoir être facilement surveillée. A Airvault, elle se trouvait à l'extrémité de l'aile ouest du cloître, près de la chapelle de la Galenie : la tradition s'en est conservée, mais altérée (Ms. Caillard, p. 56-57).

5. Les convers étaient des religieux, mais des religieux laïcs, *laici*, qui étaient chargés des besognes matérielles. Les *familiares* étaient regardés comme de la famille des religieux ; bien qu'ils ne fussent ni religieux, ni convers, ils participaient à tous les biens spirituels de la congrégation (Du Cange, III, 201). — La *sepultura* était donc située au nord et le long du mur de l'église. En 1892, on a trouvé en cet endroit sept couches de cercueils superposés. Au xvi^e siècle, c'est-à-dire à peu près au temps de l'*Ordinarium*, on bâtit sur l'extrémité est de la *sepultura* une chapelle appelée, en 1613 et 1615, *chapelle du Sépulcre* (Arch. de la Gironde, G 253, nos 1 et 2), qui sert maintenant de sacristie ; le reste de l'emplacement, après la destruction du monastère, fut donné à cens à des particuliers et couvert par des constructions qui n'ont disparu qu'à la fin de 1891.

6. On rentrait dans l'église sans doute par une petite porte située à l'endroit où, du xvi^e siècle à 1877, a été la porte de la sacristie, c'est-à-dire dans l'entre-colonnement qui suit celui où s'ouvre aujourd'hui la porte du collatéral nord.

Unde est advertendum quod in qualibet stacionum predictarum dicimus unum responsum de nocturnis mortuorum cum versiculis et duabus oracionibus solum, secundum quod habet usus et consuetudo.

Et predicta ultima stacione finita, incontinenti sub silencio eundo in choro dicimus primam de mortuis, videlicet *Deus in nomine, Beati immaculati et Retribue*, nec dicitur *Quicumque vult*, sed *Requiem eternam* in fine psalmodium, et oraciones defunctorum. Et sic prima predicta finita, dicitur missa solemnis de mortuis cum apparatu vestimentorum, sicut in magno doblerio; ita quod vestimenta sint nigra, ut moris est.

De consuetudine laudabili et antiqua facimus etiam processionem pro mortuis in qualibet secunda feria cujuslibet ebdomade¹, nisi fuerit dies solemnis, videlicet duplex simplex vel magnum, vel festum alicujus apostoli

1. Dans la déclaration que donnent les prieur et chanoines réguliers de l'abbaye de Saint-Pierre d'Airvault à « Messieurs de l'Assemblée générale du clergé de France », le 23 juin 1728, on lit : « Le chapitre est obligé tous les lundys de l'année de faire une procession autour de l'église et de faire quatorze stations, et de chanter un répons pour ceux qui ont donné le bled et les autres rentes cy-dessus énoncées, à laquelle procession doivent assister tous les chanoines... C'est un répons à chaque station » (Arch. de la Char.-Inf., G 53, n° 101). C'était sur ou près les fosses mêmes des personnes enterrées dans l'église que se faisaient ces prières : « Par acte du 21 mars 1698... MM. les prieur et chanoines ont concédé à dame Marguerite Gentilleau (et autres) un banc en l'église abbatiale et paroissiale... et en outre à la charge par lesdits prieurs et chanoines de dire un *Libera* à chaque fois qu'ils font la procession pour les morts dans ladite église les lundys de chaque semaine, à l'endroit de l'emplacement dudit banc pour le repos des âmes des défunts qui reposeront en ledit endroit concédé, ce qui est exactement exécuté » (Acte du 12 avril 1753, minutes Michel Lévin, étude M^e Robert); « 24 juin 1700, frère Jean Mignot, procureur du chapitre, concède à maistre Paul Pavin, sieur de la Maisonneuve Molay, seneschal du marquisat... la place dans la nef de l'église en laquelle il auroit ci-devant fait poser un banc sur la fosse où auroit esté enterré maistre François Pavin, seneschal du marquisat et de l'abbaye, à la charge de payer trois livres par an (comme dans l'acte précédent); seront tenus les sieurs chanoines de chanter tous les lundys de chaque semaine qu'ils fairont en ladite esglise la procession pour les deffuncts un *Libera* à l'endroit dudit banc pour le repos des parans trépassés dudit sieur Pavin » (minutes J. Charrault, même étude).

vel aliud solemne, et predicta processio [fit] immediate post primam, ut dictum est in alia precedenti.

Fit autem hec processio per staciones, modo et forma et prout fit in crastino Omnium sanctorum, videlicet [in] responsoriis et oracionibus ; hoc excepto, quod in hac processione non facimus stacionem ante altare prime, nec in cappella beati Johannis, nec in capitulo, nec in sepultura extra ecclesiam magnam ; nec tantam facimus solemnitatem in hac processione sicut in alia, quia prior claustralis ex debito non facit officium, sed ebdomadarius de prima cum uno subdiacono de pueris claustralibus¹, ut moris est ; nisi illa die fiat anniversarium solemne², et tunc cum diacono et subdiacono, ut supra.

Post hanc processionem dicitur illa prima de mortuis, de qua dicimus in precedenti, licet non semper dicatur missa de mortuis, quia quandoque dicitur de angelis vel de eo quod contingit secundum ordinacionem temporis.

Est tamen sciendum quod unus puerorum claustralium, vel alius, in predicta processione precedit conventum, portando benedictarium cum aspersorio, aspergendo aquam benedictam per loca predictarum stacionum.

Non sunt alia dubitabilia circa ordinem processionum predictarum, que non sint in usu satis noto ; si qua vero sint, observentur sine scandalo et [cum] deliberacione matura. Et hec de processionibus dicta sufficiant.

[ALIQUE MONASTERII CONSUETUDINES]

* Summopere est advertendum quod, quocienscumque conventus simul progreditur, quovis loco, sive in ecclesia, sive in claustro, reffectorio, dormitorio, vel

* Fol. 74.

1. Ce passage signifie-t-il qu'il y avait des sous-diacres parmi les *pueri claustrales*, ou seulement que l'un d'eux faisait office de sous-diacre ? Cf. ci-dessus, p. 257 et 328, n. 1.

2. Voir ci-dessus le Calendrier.

extra ecclesiam, processionaliter, ut nullus fratrum claustralium sive forencium ¹, eciam ipse domnus abbas, sit illi in obviam nec ei se jungat, præterquam in exitu chori vel in ingressu claustrum sive ecclesie.

Non compareant eciam in choro, claustrum, reffectorio et dormitorio, seu eciam circa chorum in propinquo, sine superpelliciis, ne [sint] in conspectu fratrum cum scandalo. Si qui vero secus fecerint, puniantur pena regulari, quoniam talis est observancia in nostro monasterio ab antiquo observata.

Fratres eciam non compareant in choro in horis dicendis, sine almuciis sive cappis sub tempore congruo ².

Nec sint vagantes per ecclesiam soli vel bini, in scandallum ceterorum fratrum et eciam populorum.

[DE PROSTRATIONIBUS ET DE CHORI DISCIPLINA]

De prostrationibus in genere et de modo se inclinandi in choro et alibi ³.

De prostrationibus faciendis sciendum est quod quocienscumque facimus de feria, prout in Adventu

1. *Forencium*. Les religieux disséminés dans les prieurés appartenant à l'abbaye; ci-dessus, p. 187, 203.

2. L'*aumusse* était un simple mantelet garni d'un capuchon et descendant à peine sur les épaules ou (car la longueur en a beaucoup varié) jusqu'au bas des reins (ci-dessus, p. 220, suite de la note). La *cape*, aussi avec capuchon, enveloppait le corps et, selon les auteurs modernes, descendait jusqu'aux talons; elle était généralement en usage, pendant l'hiver, chez les chanoines réguliers, mais était plus courte d'une palme que le surplis (Lat, 15059. cap. xviii. D. Martène, III, 780 et 879). — Quand l'auteur emploie le mot *cappa* dans le sens de *chape*, il l'accompagne pour les fêtes ordinaires de l'épithète *cirica* (*de soie*), à laquelle il ajoute pour les fêtes *duplex magnum* celle d'*honesta*, avec le sens de *propre*, *neuve*; une fois au moins (p. 356) il appelle aussi *honesta* dans ce même sens la simple *cape*.

3. On pourra comparer les prescriptions de ce chapitre avec celles contenues dans les chapitres x, de *inclinacione ad Gloria Patri*; xi, *quomodo se habeant stando vel sedendo*; xiii, *quando prostrati preces dicant*, des Coutumes des chanoines réguliers, publiées par dom Martène, III, 851, 852.

Domini, LXX^a, XL^a, et quando facimus officium psal-morum sive historiam, vel alio tempore, videlicet a festo sanctorum Sergii et Bachi usque ad Resurrectionem Do-mini, tunc ad ternam oracionem que fit ante matutinas, ante primam et post complectorias, ante magnum altare loco consueto, omnes fratres sint prostrati ad terram quamdiu fit predicta oracio; quando eciam ingrediun-tur eorum in principio quarumlibet horarum, illis diebus [de] quibus supra, dicant *Pater noster* et *Ave Maria* prostrati supra formas chori, videlicet presbiteri et bachallarii, pueri vero sint prostrati super terram ¹.

Ad omnia suffragia que dicuntur in choro ad omnes horas canonicas sint similiter prostrati, et eodem modo sive ad primam, sive ad terciam, ad nonam, ad ves-et ad complectorias; et similiter in capitulo ad suffragia que illic dicuntur, ut moris est.

Predictis vero temporibus, ad matutinas et ad vespas, quando facimus commemoracionem de beatis Petro et Paulo, tunc ille qui exequitur officium se prosternit quamdiu dicuntur antiphone, videlicet *Petrus apostolus* et *Gloriosi principes terre*, et ad versiculum surgit. Et ceteri fratres tunc sint prostrati quamdiu dicitur oracio predictae commemoracionis.

Ad horas vero beate Marie virginis non fiunt prostra-ciones in predictis diebus, præterquam in matutinis quando dicimus illa suffragia *Michael archangele* et sequencia, que eciam dicuntur in vespis tempore Quadragesime solum et non aliis temporibus. Ad com-plectorias eciam beate Marie, scilicet quando dicuntur oraciones, facimus prostrationem similiter et eodem modo sicut prius. In aliis vero horis nunquam facimus

1. Il résulte de ce passage que les religieux, jeunes ou vieux, étaient dans des stalles complètes, mais que les *pueri claustrales* en avaient de plus simples, sans appui devant ni agenouilloir.

prostraciones, preterquam in hiis tribus horis, prout habet usus et consuetudo laudabilis.

In predictis matutinis beate Marie, quamdiu dicuntur psalmi nocturni et laudum et etiam lectiones, fratres sint sedentes ; surgant tamen ad *Laudate Dominum de celis*; quando dicuntur suffragia *Johannes apostolus* et alia sequencia, sint stantes versi contra altare. Eodem modo fiat in vespers et in aliis horis diurnis beate Marie, quando dicuntur oraciones et capitulum similiter.

A feria 11^a in Passione Domini usque ad * feriam quintam ante Pascha, in principio quarumlibet horarum canonicarum ad *Deus in adjutorium*, quando dicitur *Gloria Patri et Filio*, tunc se prosternant omnes fratres super formas chori; et illo tempore solum observatur, propter memoriam Passionis Domini in qua forcius nos affligimur quam alio tempore ¹.

Ad missam magnam in predictis diebus facimus prostraciones ab offertorio usque ad prefacionem misse ; et tunc, quando dicitur *Per omnia secula seculorum* surgamus et quamdiu dicitur prefacio et *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, sumus stantes recti ; post *Sanctus* iterum sumus prostrati quousque dicatur *Pax Domini sit semper vobiscum* ; et tunc surgimus, nec amplius in missa prosternimus. Si vero in crastino illius diei in quo facimus de feria fiat festum 1x lectionum, tunc in predicta missa non facimus prostrationem post consecracionem Corporis Xpisti, nec inde amplius per totam missam, propter solemnitatem sequentem. Et ista regula observatur omni tempore, nec unquam fallit.

De modo inclinandi hoc habet usus quod quociens dicimus *Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto*, et

* Fol. 74^{vo}.

1. Pour ce paragraphe et le suivant, voir ci-dessus, p. 278.

quociens nominatur illud gloriosissimum nomen *Ihesus*, et similiter, quando redditur laus Trinitati in fine cujuslibet hypnii, et ad oraciones, quando dicuntur in matutinis et vespers, sumus stantes et humiliter nos inclinamus ob reverenciam Trinitatis et divine majestatis, cui nos subicimus et submicimus. Quando vero dicitur *Et incarnatus est de Spiritu sancto*, etc., tunc nos prosternimus humiliter; et similiter quando dicitur *Gracias agamus Domino Deo nostro*, et quando dicitur *Et Verbum caro factum est* in evangelio Nativitatis Domini; et hoc in memoriam ejus qui, cum in forma Dei esset, tamen ob meritum nostre redemptionis voluit formam humanam accipere et esse verus homo et mortem pro hominibus pati.

Quociens fratres transitum faciunt ante ymaginem virginis Marie stantem prope dormitorium, et ante cappitulum propter reverenciam crucifixi¹, sive simul sive separatim eant, caput habeant inclinare cum reverencia.

Circa divinum officium celebrandum advertant singuli fratres quod, si quis eorum esset rogaturus aliquem principem seculi, quod habitu honesto, gestu decenti, distincta et actenta mente, se ipsum ac verba per ipsum proferenda studeret componere, ymo quanto diligentius in hoc sacro loco omnipotentem oraturus Deum hec omnia facere curabit. Ideo horis debitis, debita pulsacione premissa, singuli fratres conveniant in choro ad laudes Deo dignas persolvendas, non cursim ac festinenter (*sic*), sed assiatim et tractim² et cum pausa decenti, presertim in medio cujuslibet versiculi psalmorum, debitam faciendo inter solemne et feriale officium differenciam reverenter assigantes.

1. Voir ci-dessus, p. 230, n. 3, etc.; p. 274, n. 1.

2. *Assiatim*, divisim, distinctim, Gall. *distinctement*. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-vallis : *Singuli fratres* [c'est notre texte] (Du Cange, I, 444). *Tractim* canere, lenta et morosa modulatione (Id., VI, 628).

Horas predictas dicturi cum habitu decenti juxta temporum diversitatem, ecclesiam ingrediantur cum superliciis et almuciis suo tempore et cum cappis honestis, secundum morem nostrum ¹. Qui cum in choro fuerint, gravitatem * servant quam locus et officium exigunt, non in simul autem confabulantes seu colloquentes aut litteras seu scripturas alias legentes, et psallendi gracia ibidem conveniant. Muta aut clausa labia tenere non debent, sed omnes, presertim in psalmis, hymnis et canticis, Deo alacriter modulentur. Cum dicitur *Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto*, omnes surgant et inclinando cum nominatur illud gloriosum nomen *Jhesus*, in quo omne genu flectitur celestium, terrestrium et infernorum, omnes caput reverenter inclinent. Nemo ibidem, dum hore in communi publice cantantur, legat vel dicat privatim officium. Nam, non solum obsequium quo obnoxius est choro subtrahit, sed alios psallentes perturbat.

Super hiis debite observandis aliisque ad divini officii prosecutionem ac chori disciplinam [s]pectantibus prior claustralis, cui honus incumbit, diligenter invigilet hinc inde, ne quid inordinate fiat, circumspectiens.

Item advertant fratres quod Deo deserviendo si orationes suas acceptas fore cupiunt, ut non in gutture vel inter dentes seu degluciendo aut sincopando dictiones vel colloquia proferant nec risus intermisceant, sed, sint soli sive associati, diurnum nocturnumque officium reverenter verbisque distinctis peragant et animam suam ante orationem preparent et disponent.

In matutinis et aliis horis diurnis quamdiu cantantur psalmi, tamdiu sint fratres stantes recti in suis stallis,

* Fol. 75.

1. Voir ci-dessus, p. 352, n. 2. Cf. le chap. LIII du *Liber ordinis* de Saint-Victor (Lat. 15059) ou mieux le chap. LVI des *Coutumes* de Saint-Euverte (D. Martène, III, 780).

nisi neccessitas hoc requirat; quando vero cantantur psalmodie ¹, licitum est sedere propter prolixitatem earum, cantando ceteros psalmos stantes recti ut prius sint fratres. Quando autem lectiones cantantur, tunc sint omnes sedentes in suis stallis; quamdiu vero cantantur responsoria, sint stantes; et quando dicuntur versiculi responsoriorum predictorum, sive in matutinis, sive in aliis horis, tunc sint sedentes in suis stallis. Officiantes fratres, sive legendo sive cantando, quod intelligitur quando quis dixit lectionem vel responsum vel incipit officium aliquod, semper sint discooperti et stantes recti et reverenter officient illud quod agunt. Quociens eciam redditur laus Trinitati in fine cujuslibet hymni, surgant et devote se inclinent, ut moris est. In missa vero semper sint stantes quamdiu dicitur officium ², *Kyrie*, *Gloria in excelsis*, oratio et evangelium, et prefacio misse; quando vero dicitur epistola, versiculus, sint sedentes; ad *Alleluya* surgant quamdiu psallitur neuma, in residuo sedeant; ad prosam surgant; ad *Sanctus* et *Agnus Dei* similiter, et in residuo misse: et hoc in diebus solemn-

1. *Quamdiu cantantur psalmi... quando cantantur psalmodie*. Il faut entendre ici par *psalmi* ces chants analogues aux psaumes, mais offrant un caractère spécial de solennité et désignés communément aujourd'hui sous le nom de cantiques: le *Benedictus*, le *Magnificat*, le *Nunc dimittis*, le cantique des trois jeunes Hébreux dans la fournaise, etc.; notre manuscrit appelle plusieurs fois *psalmus* le *Magnificat* et le *Nunc dimittis* (p. 66, 104, 107, 268, etc.). La *psalmodia* est l'ensemble des psaumes d'un office (ci-dessus, p. 335, n. 3; D. Martène, IV, 19, 51, etc.), *Ceteros psalmos* sont les autres psaumes: pénitentiaux, pour les morts, etc. Au chapitre xi des *Consuetudines Canonicorum regularium* on lit: *Sunt autem quidam psalmi quibus... statur, videlicet hymni evangelici* [le *Benedictus*, le *Magnificat* et le *Nunc dimittis*, pris tous les trois dans l'évangile de saint Luc], *psalmus de fide ad primam*, [le symbole dit de saint Athanase]... *psalmi pœnitentiales... pro defunctis*... (D. Martène, III, 851).

2. *Officium* est ici — non quelques lignes plus haut — synonyme d'introit; c'est un sens restreint qu'a quelquefois ce mot (Du Cange, IV, 704). — Le missel Mozarabe, les Chartreux, les Carmes, les Dominicains, l'emploient toujours dans ce sens (P. Le Brun, *op. cit.*, II, 206); dans les missels de Poitiers (Lat. 872 et 873) on le trouve aussi presque partout pour *introitus*.

tatibus (*sic*) et festivis¹. In illis vero diebus in quibus facimus feriam, ut in Adventu, Septuagesima, Quinquagesima et aliis, in missa facimus prostrationes ab offertorio usque ad prefacionem, post *Sanctus* usque ad *Pax Domini sit semper vobiscum*, et non amplius. Sed si in crastino sit festum ix lectionum, tunc post levacionem Corporis X¹ non facimus prostrationem, prout dicimus supra² in tractatu de XL^a.

Eundo sive reddeundo, vel pretereundo ante magnum altare, se inclinent fratres, nec quovis modo obmictant; quoniam altare representat Xpistum pro nobis passum.

* Si que vero sint alie cerimonie observande in choro, habeatur recursus ad precedencia; quia in precedentibus tractatibus de multis facimus mencionem [et] prout potuimus explicavimus.

In vigilia mortuorum, quamdiu dicuntur nocturnorum psalmi³ et lectiones cum responsoriis sint sedentes fratres, hiis exceptis qui officiant³. Ad laudes vero, quando dicitur *Miserere mei Deus* et *Laudate Dominum de celis*, sint stantes recti. Similiter quando dicitur *Libera me Domine de morte*.

* Fol. 75^{vo}.

². Il y a nocturn psalmodum. Psalmodum sans doute doit être corrigé; mais faut-il lire nocturnorum psalmi ou psalmodia?

1. Pour la tenue pendant la messe, cf. les chapitres LVII et LVIII du *Liber ordinis* de Saint-Victor (Lat. 15059), et le chapitre LXVII des Coutumes de Saint-Euverte (D. Martène, III, 790).

2. Ci-dessus, p. 278.

3. Cf. le chapitre LIX du *Liber ordinis* de Saint-Victor.

DE OBSERVANDIS CERIMONIIS IN CLAUSTRO¹.

[De claustro]

In claustro quod datur quandoque ad solacium, certis locis, horis et temporibus, tenendum est silencium. Unde in claustro, in excessu, in actu, in habitu et modo, fratres debent stare constantes, nec illic discurrere debent, nec illicita dicere et tantominus facere, non illic attrahere mulieres nec infantes, sed simul se invicem consolantes, octio spirituali se exercitantes, lectioni et studio ceteris horis vacantes et aliquibus operibus manualibus operantes, ad octium pravam victandum.

In claustro quod dicitur vulgariter claustrum regulare², quod est a parte ecclesie, semper silencium est tenendum, nec in eo debent fratres fabulari ad invicem ; sed si neccesarium sit aliquem loqui vel dicere pro bono studii vel exercitacionis spiritualis, licitum loquatur fratribus, precipue magistro ordinis, videlicet priori claustrali vel suo loco tenenti, et hoc sine scandallo et magna exclamacione, quemadmodum aliqui faciunt qui volunt audiri.

In hoc vero claustro, quando tempus instat eundi ad ecclesiam pro horis dicendis, semper omnes conveniant,

1. Il a été publié peu de chose que l'on puisse comparer au contenu de ce chapitre. On pourra cependant faire un rapprochement avec le chapitre xxvii, *De interiori claustro*, de la *Regula clericorum* de Pierre de Honestis et avec le chapitre *In claustro* des Coutumes de Saint-Denis de Reims (D. Martène, III, 830).

2. Les ailes nord et est du cloître, toutes deux contiguës à l'église. — *Clastrum regulare*, ea pars claustrī, quæ ecclesiæ adhæret. Ordinar. Ms. S. Petri Aureo-vall. : *In claustro, quod dicitur* [notre texte] (Du Cange, II, 387). — Cette définition du cloître régulier, que donne dom Carpentier, uniquement d'après notre manuscrit, est matériellement exacte, mais elle est peu logique : ce n'est pas simplement parce qu'il longeait l'église que ce cloître était dit « régulier ». Les lieux réguliers sont les parties du monastère où les étrangers n'ont pas accès, sauf exception.

et inde procedant simul et ordinate sine strepitu et pompa ad ecclesiam. In regressu vero ecclesie, horis finitis, ectiam simul, in idem claustrum regrediantur, ut moris est.

Quando autem hora instat eundi in reffectorium pro prandio vel cena vel pro collacione facienda ¹, semper fiat congregacio in predicto claustro, et inde omnes simul, bini et bini, procedant ad locum predictum transeundo ante paternam que est ad lavatorium et ibi se inclinent ². Cum vero venerint in reffectorium ³, omnes se inclinent ante paternam ejusdem loci dicendo *Pater noster* et *Ave Maria*.

Quando vero neccessarium est loqui vel tractare de aliquibus negociis communibus vel privatis seu particularibus, tunc licitum sit loqui in aliis claustris, videlicet in claustro quod est a parte reffectorii et sacristie ⁴, et hoc certis horis et non semper, et sine strepitu et clamore.

Tempore eciam estivo, videlicet a festo Pasche usque ad festum Exaltacionis sancte Crucis ⁵, licitum erit priori claustrali dare fratribus licenciam accipiendi solacium in aliquibus ludis honestis in predictis claustris, excepto in claustro regulari in quo nunquam sint aliqui ludi exercendi

1. *Prandium*, le repas de midi. *Cena*, le repas de l'après-midi, après les vêpres. *Collatio*, le repas léger, avant les complies (cf. l'article *De vesperis, cena, collatione et completorio* des Coutumes particulières des chanoines réguliers augustins de Saint-Denis de Reims, dans dom Martène, III, col. 834).

2. Dans les monastères, le *lavatorium* était toujours placé en regard, ou à peu près, de la porte du réfectoire ; il était, soit sous la galerie même du cloître, soit sous un édicule spécial communiquant avec le cloître. Cf. le chap. xxxv, de *refectorio*, du *Liber ordinis* de Saint-Victor de Paris, Lat. 15059.

3. Le réfectoire était contigu à l'aile sud du cloître et en saillie extérieure (minutes J. Chiquet, 26 septembre 1732) ; il en reste, dans des constructions particulières, la plus grande partie des murs ouest et sud ; il était fort élevé ; d'après les arcs des fenêtres, on pourrait le dater du xiv^e siècle. Il est parlé, dans ces lignes, de deux nouvelles *paterna* (cf. ci-dessus, p. 260, n. 4, et 274, n. 1).

4. C'est-à-dire les ailes sud — où était le réfectoire, — et ouest — où était la sacristie (ci-dessus, p. 349) du cloître. On voit les restes des arcades de l'aile ouest : cette galerie était plus élevée que celle du cloître régulier longeant l'église.

5. 14 septembre. Cf. ci-dessus, p. 314.

propter ipsius sanctitatem ; interdicator ille ludus pille ¹ in quo multi excessus solent fieri, videlicet dimictendo habitum, discurrendo, perjurando, proclamando et iurando et multi alii abusus qui in eo fiunt, etiam quod locus in quo exerc[er]etur talis* ludus est sacer et contiguus ecclesie. Sed habeant formam aliam solacium accipiendi, sicut decet viros religiosos ; et ista licencia detur post prandium et antequam dicatur nona : non autem quotidie, sed certis diebus et per horam vel circa, quod remittitur discretioni prioris predicti. Laici vero non convenient cum fratribus predictis in suis solaciis accipiendis nisi fuerint aliqui persone honeste, bone vite et status, vel domini temporales, cum quibus licitum sit de licencia solacium habere, dictis temporibus et horis.

[De capitulo]

In capitulo vero omni die omnes fratres convenient post primam per ordinem, et ibi legatur martirologium ac etiam unum capitulum de regula, ut moris est, in diebus profestis ; in aliis vero, prout in diebus novem lectionum et aliis solemnibus diebus, legatur de evangelio, prout reperitur in kalendario ; fiat etiam recitacio de dicendis in crastino in ecclesia ; quando vero breve pronuntiatur, frater ille cui lectio, responsum, ebdomada vel aliquid aliud pro officio divino precipitur, habeat caput inclinare, quicumque sit ille, etiam ipse dompnus abbas ; et commemoracio defunctorum ².

* Fol. 76.

1. Le jeu de balle, ou *jeu de paume*, si fort en honneur au moyen âge.

2. Ces lignes contiennent une définition succincte et très claire du chapitre : 1° la lecture du martyrologe ; 2° un chapitre de la règle les jours ordinaires, l'évangile avec homélie les jours plus solennels et les fêtes, parfois une vie de saint, etc. ; 3° l'indication de l'office du lendemain (et les *hebdomades*) avec l'assignation à chacun de son emploi ; 4° la recommandation des défunts ; 5° la *coulpe*, ainsi que l'examen des accusations

Quod vero non bene gestum est in diversis locis, ibi congruit docere et mundare ¹. Quando vero clamacio vel accusacio fit contra aliquem fratrem de claustro seu de forencibus, si in ipso iudicio dicatur verberandus et disciplinam accipere, caveat ille qui capitulum tenet, ne ab eo verberetur qui eum accusavit. Quod si disciplinam accipere debeat, procumbens in terram, a cinctura sursum ² tectus maneat, duobus bachalariis hinc inde superlicium tenentibus super crure, residuo discoopto ; prior vel alius suo mandato det disciplinam dicendo psalmum *Miserere mei Deus*. Tamen pro tali fratre antiqui fratres possunt intercedere, dummodo ipse cognoscat suam culpam. Ille tamen qui inferioris gradus est non debet verberare superiorem, sed equalis equalem.

Alii sunt modi puniendi secundum gravitatem vel levitatem delicti et delinquentis ; nam quandoque [plus humiliatur iste] in penitencia panis et aque in prandio et cena vel in una refectione tantum, quandoque plus

qui peuvent être portées contre quelques-uns des frères, et ensuite le prononcé des sentences de punition. — *Dies profestus*, idem qui *ferialis*, dies hebdomadis officio alicujus sancti vacans (Du Cange, V, 471). Ci-après, p. 373, au chapitre *de modo pulsandi*, on trouvera de ce mot, une définition plus précise et qui semble plus exacte. — *In kalendario* : dans un calendrier comme celui du xvi^e siècle, en tête de cet *Ordinarium*. — *Breve* : le programme des offices et des emplois de chacun ; ci-dessus, p. 226, n. 1.

1. On trouvera des développements intéressants et très complets sur ce qui est contenu dans ce paragraphe au chapitre xxxiii, *de hora Capituli*, du *Liber ordinis* de Saint-Victor de Paris (Lat. 15059), devenu le chapitre xxxix, *de Capitulo*, des Coutumes des Chanoines réguliers de Saint-Euverte d'Orléans (D. Martène, III, 758), au chapitre de *Capitulo* de Saint-Denis de Reims (Id., 828), et aussi dans le *Liber de officiis* de Jean de Bayeux (Patr., t. CXLVII, col. 32).

2. Dans le *Liber ordinis* de Saint-Victor, chap. xxxiii, la phrase correspondante à celle-ci est : *deinde procumbens a cinctura deorsum eisdem vestimentis tectus* (Lat. 15059) ; ce mot *deorsum* se retrouve dans les Coutumes de Saint-Euverte, au chapitre cité à la note précédente. Il faut donc reconnaître que notre copiste a dû encore laisser courir sa plume, mais, ici particulièrement, elle lui a joué un bien mauvais tour. — Dans les lignes qui suivent, sans compter les mots omis, il écrit *diebus* pour *duobus*, *incedere* pour *intercedere*, *inferiore* pour *inferioris*, *imponitencia* pour *in penitencia*, *supercilii* (sans doute simple lapsus) pour *superlicii*.

humiliatur cum pane et aqua. Et tunc jacere debent in refectorio super gradum magne tabule, manica supercilii¹ extenta pro mapa, cum vase aque et pane solum et sine almucia, et in choro et processionibus antecedere pueros claustrales et stare in primo stallo inferiori prope cordas magnarum campanarum².

Aliqui eciam incarcerationum secundum meritum et qualitatem delicti, longo tempore vel breve³.

Certa penitencia vel mediocri per abbatem et priorem claustralem alia punienda supplebuntur.

Non oportet ibi dicere fabulas seculares [quibus] risus moveatur, quoniam ibi nomine Domini congregamur, propter quod Dominus vult, non quod diabolus inibi agatur.

Omni die etiam, post collacionem factam in refectorio, antequam eatur ad complectoria, finito signo collacionis, omnes ordinate eant in capitulum prefatum, et ibi [per] bachalarium vel alium religiosum legatur lectio consueta et in libris consuetis ab antiquo, ut moris est⁴; et lectione finita, eant ad complectoria.

[De refectorio]

In refectorio quando conveniant⁵, ut dictum est prius, ante paternam dicatur *Pater noster* et *Ave Maria*.

1. Ci-dessus, p. 266, n. 2.

2. Les cordes des grandes cloches pendent dans la croisée du transept. Le religieux en pénitence devait donc se mettre dans la dernière stalle par ordre de dignité, dans celle qui était en même temps la plus éloignée de l'abbé et placée dans la rangée inférieure.

3. D'après la tradition (Ms. Caillard, p. 56), le cachot destiné aux religieux touchait à la salle capitulaire, au sud; cette partie des cloîtres ayant malheureusement été détruite en 1866 par l'ouverture de la route qui traverse la ville, il m'a été impossible de tenter de vérifier le bien fondé de cette tradition.

4. Voir ci-dessus, p. 316.

5. On pourra comparer ce qui est dit ici de la tenue au réfectoire et des repas avec les chapitres xxxv et xlvi du *Liber ordinis* de Saint-Victor (Lat. 15059); xli des Coutumes de Saint-Euverte (D. Martène,

Deinde, si omnia sint parata, prior claustralis, vel alius cui spectat, faciat sonum cum esquilla pendente ante paternam * predictam; et, cum omnes fuerint congregati, pulsando predictam esquillam, dicat *Benedicite* alta voce, et secundum quod fuerit dies omnes simul cantando dicant *Oculi omnium* vel *Edent pauperes* cum benedictione et *Jube domne benedicere*, ut moris est.

Quo facto, accedant ad mensam ordinate, secundum suas antiquitates, sine scandallo, exceptis servitoribus. Nullus loquatur in mensa quovis modo nec divertat caput hinc inde, quoniam multum indecens est; sed, si necessitas sit alicui fratrum loqui, ita secrete loquatur quod tercius ab ipso non audiat. Legatur lectio continua in mensa ¹; quitquit sit, modicum fiat intervallum, item quod lector suam accipiat refectionem succincte, et ea accepta iterum reddeat coram priore se inclinando, et vadat iterum ad lectionem peragenda.

Et finito cibo, finiatur lectio, ut moris est; et *Agimus* dicto ante paternam, inde exeant reffectorium dicendo *Miserere mei Deus*, et veniant in ecclesiam dicendo suffragia consueta.

Hoc facto, omnes fratres iterato redeant in claustro regulari, ut moris est: et inde procedant in reffectorium, si tali tempore facienda est collacio immediate post prandium ²; vel stacionem faciant in predicto claustro, si fuerit alio tempore in quo non fit collacio immediate post prandium.

* Fol. 76^{ro}.

III, 761-765); *de reffectorio* de celles de Saint-Denis de Reims (Id., 832-833). Dans ces maisons de chanoines réguliers, tout se passe à peu près comme à Airvault.

1. Passage à noter pour bien comprendre des indications contenues au Calendrier du xvi^e siècle. Cf. le *Liber ordinis* de Saint-Victor (Lat. 15059), ch. XLVIII, *de lectione mense*. — *Quitquit* pour *quidquid* (*Lexicon Forcellini*, édit. de Vit, V, 62); ligne suivante, *item* pour *ita* (Id. III, 634).

2. Cf. ci-dessus, p. 309, n. 1.

Bis in die apponuntur tabule in reffectorio omni tempore, exceptis sextis feriis et jejuniis quatuor temporum, vigiliis sanctorum solemnibus habentibus jejunium ab Ecclesia vel de consuetudine laudabili vel introductorum (*sic*) et in Quadragesima et in Adventu Domini.

In cena vero, licet de consuetudine non legatur lectio in mensa, silentium tamen est tenendum; tamen antequam surgant de mensa prior dicat aliquem versiculum secundum morem et consuetudinem, ut *Omnis spiritus laudet Dominum*, vel unum alium secundum tempus; et dicat *Tu autem Domine*; et tunc surgant de mensa, ut prius, cum gracularum actionibus. De hiis autem que contingunt facienda postea, satis expressimus supra, post tractatum de vespers. Alia autem observanda in predicto reffectorio de se autem nota sunt.

Ebdomadarius ordinarie dicat Benedicite et Gracias in prandio, nisi fuerit dies sollemnis; et tunc prior claustralis, vel dompnus abbas in magnis festivitibus, faciunt predictum Benedicite.

In cena vero omnibus diebus prior claustralis facit Benedicite et dicit Gracias.

In reffectorio legunt bachalarii ordinarie per ebdomadas, vel in eorum absencia juvenes canonici. Quociens autem dompnus abbas celebrat magnam missam, tunc diaconus ejus debet facere lecturam in prandio.

Qui vero fratres debeant servire in reffectorio predicto per ebdomadas proclamantur in capitulo qualibet die sabbati per illum qui recitat kalendam; eodem ectiam modo fit in vigilia cujuslibet festivitatis. Idcirco advertent qui debent servire.

[De dormitorio]

In dormitorio omnes fratres jacere debent, nisi infirmas vel alia neccessitas eos excuset. Cappellanus tamen

altaris, propter administracionem cure, suam habet cameram extra *dormitorium; ille etiam qui est paterfamilias et administrator negotiorum monasterii¹ extra dormitorium habet cameram : et hoc de permissu et licencia dompni abbatis. Ceteri vero fratres, sine excepcione, sint in dormitorio jacentes, nisi cum eis fuerit dispensatum, aliquibus causis neccessariis mediantibus.

Teneatur eciam silencium in dormitorio, prout fit in reffectorio ; nec fiant lites vel jurgia.

Sit lampas ardens in medio dormitorii per totam noctem propter neccessitates supervenientes, et in cloacis similiter alia lampas ardens.

Omnes lecti fratrum sint in apertum, ita quod non sit distincio clausa, maxime a parte anteriori ; [dormitorium] teneatur mundum et honestum, nec sint lecti nimia curiositate parati, sed secundum quod decet conversacionem fratrum. Cupiant autem fratres jacere dure et aspere, ut caro mactetur, et ut diligentius possint ad officium nocturnum peragendum prompti esse et parati.

* Fol. 77.

1. Ce personnage s'est nommé plus tard *procureur syndic*, ou *syndic tout court*, du *chapitre*.

DE MODO PULSANDI.

[De magnis dobleriis]

De campanis pulsandis¹ et signis faciendis hoc habet usus in vigilia cujuslibet magni doblerii sive festivitatis.

Pro dicenda nona pulsantur duo magna cimballa sive signa ; et hoc sive dicatur nona immediate post missam, sicut in jejuniis, sive post prandium, ut in aliis diebus. In Quadragesima tantum, si contingat aliquod magnum festum, non pulsantur pro nona dicenda illa signa, eo quod dicitur ante missam magnam, maxime a secunda feria prime ebdomade Quadragesime usque ad Pascha, exceptis diebus dominicis solum.

In primis vespers, post signum quod fit per priorem claustralem ut veniat custos pro vespers pulsandis, duo tercerii qui sunt in ingressu chori pulsantur pro primo signo satis prolixo ; pro secundo et tercio signis, intervallo facto, pulsantur duo grossa timpana eciam prolixo². Postea, intervallo facto, jussu prioris claustralis et non alias, omnia signa sive timpana simul sonant sive pulsantur, quousque omnes fratres sint in choro.

Ad matutinas vero, antequam quid fiat, omnia signa

1. Il y avait, à Airvault, trois genres de cloches (ci-après, p. 375, n. 2) : 1° les cloches proprement dites, suspendues dans le clocher ; *campanæ*, *cymbala*, *tympana* (ci-dessus, p. 225, n. 1, et 227, n. 1, etc.) ; 2° les cloches de moindre grosseur, indiquées comme à l'entrée du chœur, mais sans doute dans le clocher, les cordes retombant à l'entrée du chœur, *tercerii* (p. 159, n. 3, etc.) ; 3° enfin, des clochettes, des sonnettes, plutôt que des cloches, *esquille* (p. 158, n. 5, etc.). Dans chacune de ces catégories d'instruments, il y avait au moins deux grosseurs différentes (voir p. 370-374). *Signa* est un terme générique, qui s'applique à tous ces instruments.

2. A Saint-Lô de Rouen, la veille de Noël : *Ad vespers, primum duo de minoribus signis pulsantur ; secundo, tertio et quarto, duo et duo sicut sunt per ordinem, ac deinde omnia* (Ordinar. S. Laudi, 160).

simul pulsantur in principio, que quidem pulsatura vocatur terre motu (*sic*)¹, hoc est, quod omnes moveantur ad devocionem propter solemnitatem festivitatis; et satis prolixè fiat predictum signum. Postea vero non omnia signa simul finiunt, sed terciarii pulsantur usque ad adventum conventus; et tunc prior claustralis modicum tangit parvam esquillam. Et sic finitur primus sonus.

In matutinis vero et secundis vesperis eadem signa sive tympana eodem ordine et modo fiunt et pulsantur sicut in primis vesperis. Ad *Te Deum laudamus* autem pulsantur duo grossa signa usque ad finem ipsius. Cum vero dicitur *Eterna fac*, omnia alia signa simul sonant, quousque dicatur *Deus in adjutorium*.

Ad primam vero per priorem claustralem vel suo jussu fiat signum ad vocandum custodem cum terciario qui est in ingressu chori. Et postea pulsantur duo grossa signa satis prolixè et quousque fratres sint in choro².

* Ad terciam fiat signum per eundem priorem, vel suo jussu, cum predicto terciario, et postea pulsentur duo terciarii predicti simul, quousque omnes fratres sint in choro³. Ad processionem vero magne misse, quamdiu dicitur terciia vel quasi, pulsentur duo grossa signa et finiant quando dicitur versiculus terciæ. In regressu autem processionis, in ingressu chori, omnia signa simul sonant quousque dicatur *Gloria in excelsis Deo*.

Ad prosam pulsantur duo grossa signa quousque

* Fol. 77^{vo}.

1. Ci-dessus, p. 226, n. 3, 265, n. 3. Ce passage, *Ad matutinas*, etc., est aussi cité par dom Carpentier (Du Cange, VI, 551), pour l'expression *terræ motus*. — PULSATURA, Pulsatio campanarum. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-vall. : *Ad matutinas vero* [notre texte] (Du Cange, V, 514).

2. Ad Primam (le jour de Noël) duo de majoribus signis pulsantur (Ordin. S. Laudi, 162).

3. Pour ce nom de terciarius, donné à de petites cloches, lesquelles, comme on le voit ici et pages suivantes, servaient à sonner tierce les grandes fêtes et les dimanches, voir ci-dessus, p. 159, n. 3.

dicatur evangelium ¹. Missa autem dicta, omnia signa simul sonant quousque dicatur psalmus *Quomodo dilexi* ; et tunc faciant finem, excepto quod duo tercerii simul pulsantur quousque dicatur psalmus *Iniquos*, etc. ².

Ad nonam dicendam fiat signum cum grossa esquilla ad custodem vocandum ; postea vero fiat pulsatura cum duobus grossis tympanis, sicut in vigilia predicta.

Ad complectorium dicendum eundem semper tenemus ordinem in signis pulsandis. Nam, collacione pulsata cum grossa esquilla, quando incipitur *Converte nos*, fit signum cum illo tercerio qui est in ingressu chori, usquequo dicatur *Qui habitat* ³, nec alia fit pulsacio ; et iste ordo nunquam variatur.

De doblertis simplicibus.

In simplicibus dupplicibus similis fit pulsacio que in magnis dupplicibus in aliquibus, videlicet quod in vigilia ad nonam pulsantur duo grossa signa.

In vesperis vero, post signum factum per priorem claustralem, ut supra, pro primo signo pulsantur due esquille que sunt ab altera parte chori, pro secundo signo pulsantur duo grossa timpana, in elaciscum vero pulsantur omnia signa simul quousque omnes fratres sint in choro.

Idem ordo observatur in matutinis et secundis vesperis.

1. Les proses étaient autrefois très nombreuses, il y en avait une chaque fête et beaucoup de dimanches (Lat. 872, f. 254 et suiv. et passim ; ci-dessus, p. 69, n. 3, p. 70, 331, etc.). — *Interim* (pendant la prose) *duo de majoribus signis pulsantur* (Ord. S. Laudi, 163).

2. *Quomodo dilexi* était, et est, la 2^e division du psaume de sexte ; *Iniquos* est la 3^e division du même psaume.

3. *Converte nos*, verset après le *Confiteor* des complies. *Qui habitat*, 3^e psaume des complies.

Ad *Te Deum laudamus* fiant signa sicut in magnis dobleriis, et ad primam similiter.

Ad terciam vero, post signum factum per priorem, pulsantur due esquille sicut in vesperis, si illa die non fit processio, quod non contingit nisi fuerit dies dominica, et tunc in claciscum misse pulsantur omnia signa simul satis prolixè; si vero fuerit dies dominica, tunc pro processione pulsantur duo tercerii, ut moris est.

Ad prosam pulsantur duo grossa signa. In fine misse pulsantur duo tercerii solum, ut moris est.

De nona et vesperis fiat sicut die precedenti.

De diebus dominicis.

Diebus vero dominicis, si die sabbati precedenti fiant tres lectiones tantum, tunc nona pulsatur cum una de grossis campanis. Ad vespervas, post signum prioris claustralis, pulsatur parva esquilla que est ab altera parte chori prope altare, et satis prolixè fiat signum, quasi per quartam partem unius hore vel plus, et quousque fratres fuerint in choro, si fuerint hore beate Marie illa die.

Pro secundo signo vesperarum pulsatur grossa campana que est ex parte chori prioris claustralis, et hoc quousque dicatur * *Lauda Jherusalem*¹. Pro tercio signo pulsatur grossa campana que est ex altera parte chori dompni abbatis, et hoc usque circa finem de Magnificat; postea vero, quando dicuntur oraciones, omnia signa simul pulsantur in claciscum usque ad finem suffragiorum.

In matutinis vero et secundis vesperis idem observatur ordo, nisi die sequenti fuerit festum duplex; et tunc fiat pulsatura prout supra dicimus.

* Fol. 78.

1. *Lauda Jherusalem*, dans les bréviaires poitevins anciens, comme aujourd'hui, dernier psaume des vêpres du samedi.

Ad *Te Deum laudamus* pulsatur una de grossis campanis; et cum dicitur *Eterna fac*, omnia signa simul pulsantur usque in finem.

Ad primam pulsatur una de grossis campanis, quousque fratres sint in choro. Et ad terciam, post signum prioris pulsatur tercerius qui est in ingressu chori, et hoc quousque omnes sint in choro.

Ad processionem, que nunquam obmictitur, quamdiu dicitur *tercia*, pulsantur duo tercerii usque ad versiculum quod dicitur post capitulum.

In regressu processionis, in ingressu chori, omnia signa simul pulsantur quousque dicatur *Confiteor Deo*. Ad prosam pulsatur una de grossis campanis; post missam vero pulsatur tercerius qui est in ingressu chori; et iste ordo semper tenetur in diebus dominicis, nisi fuerit festum duplex illa die. Et tunc fiat pulsatura ut supra expressimus.

[De festivitibus apostolorum et aliis novem lectionum]

De festivitibus apostolorum, sive fiat solemnitas illa die qua evenerit, sive non, eodem modo semper et ordine fiant signa sicut diebus dominicis, excepto eo quod in claciscum vesperorum et misse magne et ad *Te Deum laudamus* non pulsatur nisi una de grossis campanis, videlicet grossior ¹.

De aliis vero festivitibus novem lectionum, si fiat solemnitas illa die qua evenerint et sit dies trium lectionum feria precedenti, tunc ad nonam fiat signum cum

1. Voici ce qui se faisait à Saint-Lô de Rouen, pour la fête de saint André : *Ad primas vespas pulsatur classicum...., ad matulinum pulsentur signa singulariter semel et bis, et tertio et quarto, cum classico immediate... Si ante Adventum, dicitur Te Deum; interim pulsentur duo mediocria signa, et ad versum Per singulos dies pulsetur classicum; si in Adventu, dum cantatur nonum responsorium pulsetur ut supra, et reincæpto responsorio classicum fiat. Ad Primam pulsantur duo mediocria signa; ad missam pulsatur classicum* (Ordin. S. Laudi, col. 183).

una de grossis campanis, et non cum grossiori, sed cum alia immediate grossa.

In vespers primis et secundis et in matutinis fiat primum signum cum parva esquilla, secundum vero et tercium fiant cum predicto grosso signo, et hoc per intervalla, ut moris est. Ad claciscum vero pulsantur due esquille et duo tercerii cum predicto grosso signo solum.

Ad *Te Deum laudamus* fiat signum cum predicto grosso signo et claciscum sicut in vespers. Ad primam pulsetur predicta grossa campana, ut moris est; et ad terciam tercarius qui est in ingressu chori; et in clacisco misse fiat pulsatura sicut in vespers; et post missam pulsetur tercarius predictus qui est in ingressu chori, ut moris est, ut dictum est supra.

Si vero predictae solemnitates mutatae fuerint ob causam aliquam, tunc pulsatur grossus terciarius ad nonam et ad vespers et ad matutinas et ad primam; nec pulsantur grossa timpana propter festum mutatum. In clacisco vero ad vespers et ad matutinas et ad *Te Deum* et ad missam similiter pulsantur due esquille et duo tercerii solum.

In octabis vero quorundam sanctorum, de quibus * per octabas solum facimus tres lectiones cum dieta, licet in die octabarum habeant novem lectiones, tamen non pulsantur grosse campane; sed fit pulsacio omnimodo quemadmodum fit in festivitate alicujus sancti mutati ob causam ut in precedenti dicimus. Hoc tamen habet excepcionem in octabis beati Martini hiemalis, quia, licet per octabas solum habeat tres lectiones cum dieta, tamen in die octabarum pulsatur una de grossis campanis propter festum beati Mandeti quod illa die semper occurrit, nec mutantur octabe predictae, sed mutatur festum predictum in crastinum.

* Fol. 78^{vo}.

Habet eciam predicta regula excepcionem in octabis Epiphanie Domini, Ascencionis Domini, Omnium sanctorum, sancti Johannis Baptiste, sancti Andree et sancti Johannis evangeliste, quia, licet per octabas illarum festivitatum, facimus pulsaturam omnimodo quam facimus in festivitibus apostolorum nichil mutando et nichil diminuendo, quoniam predicta die octabarum dicimus in missa *Credo in unum*.

Et hoc est advertendum quod quocienscunque dicitur *Credo* in missa magna signa pulsantur in claciscum, ut supra dictum est de apostolis, locis et horis congruis, ut moris est. Et nunquam fallit hec regula. In diebus tamen dominicis signa pulsantur in claciscum.

[De diebus profestis]

In diebus vero profestis, hoc est in illis diebus in quibus solum facimus tres lectiones cum dieta sine solemnitate, sive facimus de aliquo sancto vel sancta, sive facimus de feria ¹, in Adventu, LXX^a et XL^a, tunc in vesperis et matutinis, pro primo signo vesperarum pulsatur parva esquilla, pro secundo parvus tercerius qui est in ingressu chori, pro tercio sono grossus tercerius qui est ex eadem parte; et in clacisco pulsantur duo tercerii solum. Et quia in predictis diebus non dicitur *Te Deum laudamus*, ideo quando dicitur *Laudate Dominum de celis* ², pulsatur parvus tercerius usque in finem. Missa magna dieta, pulsatur semper cum parvo tercerio; et nona cum grosso tercerio, sive dicatur immediate post missam, sive post prandium; quod non fallit, nisi feria sequenti sit festum novem lectionum, et tunc nona pulsatur cum una de grossis campanis.

Ad primam vero fit semper signum per priorem, ut

1. Noter cette définition des *dies profesti* (cf. ci-dessus, p. 361, n. 2).

2. Psaume de laudes, après le cantique *Benedicite*.

supra, cum parvo tercerio, et postea pulsatur parva esquilla quousque conventus sit in choro.

Si vero in illis diebus dicimus primam *de levée*¹, tunc predicta prima *de levée* pulsatur cum grossa esquilla de qua pulsatur collacio post cenam; et pulsatur quousque omnes fratres sint in choro. Et tunc illa die sive^a tempore fit signum primum pro tercia dicenda que dicitur loco prime cum predicta grossa esquilla, et postea pulsatur parva esquilla, ut moris est. Et hoc semper fit quando dicitur predicta prima *de levée*, prout in Adventu, et quando facimus officium psalmorum sive de feria et in LXX^a et XL^a, et in festivitatibus sanctorum, vel sanctorum trium lectionum que contingunt a festo sanctorum Sergii et Bachi usque ad LXX^{am}, excepto per octabas Omnium sanctorum, sancti Martini, Epiphanie Domini et sancti Hilarii, in quibus, licet solum faciamus tres lectiones cum dieta, tamen illis diebus non dicimus primam *de levée*, de consuetudine laudabili; et tunc fit pulsatura ut supra expressimus in prima * parte hujus cappituli, nichil addendo. Sciendum tamen est quod in vigilia Omnium sanctorum et in vigilia Nativitatis Domini predictis, prima *de levée* pulsatur cum grossiori timpano, ut moris est.

[De Quadragesima]

In Quadragesima, a feria secunda prime ebdomade usque ad Cenam Domini inclusive, diebus profestis solum, dicitur post capitulum circa horam nonam sexta, pro qua dicenda pulsatur parvus tercerius quousque omnes fratres

* Fol. 79.

^a. Il y a *sñ*, sine. Mais le sens ? Peut-être faut-il lire *sñ*, sive, ou suo.

1. Prima *de levée* : *levée* étant un mot français, il convient peut-être, pour plus de clarté, d'écrire *levée*, bien que le texte n'ait pas cet accent aigu. On pourrait corriger de même façon ce mot ci-dessus, p. 159, 206, etc. — Missa de *privée* (ci-dessus, p. 347) doit aussi être lu *de privée*.

sint in choro. Idem fit in alio tempore quando facimus de jejunio ; et dicitur tertia immediate post capitulum predictum ¹, que tertia pulsatur eodem modo cum tercio predicto. In predictis vero diebus, sine differencia aliqua, ad magnam missam dicendam primum signum semper fit cum tercio parvo, et postea pulsatur parva esquilla usque[quo] conventus sit in choro. Ad claciscum vero predictæ misse pulsantur duo tercarii solum, ut moris est, quod nunquam fallit.

Item in XL^a de modo et forma vesperarum pulsandarum sciendum est quod a feria secunda prime dominice usque ad Cenam Domini inclusive, diebus dominicis exceptis solum, post levacionem sive consecracionem Corporis Xpisti, pro primo signo vesperarum pulsatur parva esquilla usque ad postcommunionem ; quod non fallit. Alia vero signa fiunt quamdiu dicuntur vespere beate Marie, sive faciamus de feria sive aliquod festum novem lectionum, prout habet usus et consuetudo laudabilis.

[De processionibus]

Ad processionem sancti Marci et Rogacionum, antequam fiat processio et quamdiu dicuntur suffragia consueta, fiunt tria signa : primum cum parvis esquillis, secundum cum terciis, et tertium cum campanis ². Deinde omnia vero campana ^a simul pulsantur in claciscum, satis prolixè si paciatur hora. In aliis vero processionibus extraordinariis que fiunt, aliquando pro pace, aliquando pro tempore acri vel alia de causa, eodem modo fiunt signa quomodo dictum est.

^a. Il y a bien campana ; l'auteur a sans doute voulu écrire timpana.

1. Chez les chanoines réguliers de Saint-Denis de Reims : *Si autem dies jejunabilis fuerit, statim post capitulum tertia debet cantari* (Dom Martène, III, 830).

2. Ce passage fait bien connaître, par ordre de grandeurs croissantes, les trois espèces de cloches en usage à Airvault, ci-dessus, p. 367, n. 4

In Cena Domini, quamdiu fiunt processiones ad altaria et fit eorum ablucio, tamdiu pulsatur grossa campana ¹.

[De missa parochiali et missa de prima]

De modo pulsandi missam parochialem et missam de prima hoc habet usus omni tempore quod pulsantur primitus due esquille aliquantulum, quarum una facit finem ante aliam, videlicet parva facit finem et grossa semper sonat. Postea vero cum illa sonat parvus tercerius modicum, et tunc arrestatur predicta esquilla ². Et cum predicto tercerio sonat grossus tercerius aliquantulum, et arrestantur duo simul, ut moris est. Verumtamen grossus facit morem modicum post alium pulsando. Si vero sit festum solemne, tunc illa pulsacio bis reppetatur.

Missa vero de prima eodem modo pulsatur, sed semel solum omni tempore; et hoc quando missa predicta dicitur de tempore vel de aliquo sancto vel sancta. Quando vero dicitur de mortuis, tunc fit unum signum cum duobus esquillis aliquantulum simul et semel. Postea vero, antequam incipiatur predicta missa de mortuis, pulsantur in claciscum due esquille et duo tercerii cum una de grossis campanis. Si vero predicta missa fiat * anniversarium aliquod solemne, tunc fiunt tria signa : primum, cum duobus esquillis simul, secundum cum duobus terceriis simul, et tertium cum duobus grossis cimballis simul. Et

* Fol. 79^{vo}.

1. Comment pouvait-on sonner la grosse cloche le jeudi saint pendant l'ablution des autels ? Cette cérémonie avait lieu *post prandium*, donc après le *mandé*, lequel se faisait lui-même après la messe, or, une fois la messe sonnée, *ligentur corde et subtrahentur usque in sabbato sancto* : il est vrai qu'avant l'ablution, on a déjà sonné la grosse cloche *pro Cena facienda* (Ci-dessus, p. 287 et 289). Il y a là une contradiction, sans doute apparente, qu'il est difficile d'expliquer.

2. ARRESTARE, Retinere, cohibere, Gall. Arrêter. Ordinar. Ms. S. Petri Aureo-vallis : *Arrestetur esquilla* (Du Cange, I, 413). — Ces mots sont ci-dessus, p. 218.

postea per modicum intervallum omnia simul signa pulsantur in claciscum ante missam predictam.

[De vigiliis mortuorum et anniversariis]

Idem ordo et modus pulsandi observatur in vigiliis mortuorum dicendarum ^a post vespervas vel ante; videlicet, quando dicimus sine solemnitate, prout facimus ordinarie, tunc fit primum signum cum duabus esquillis solum, quando dicitur Magnificat, et postea pulsatur claciscum eodem modo ut supra expressimus quando fit commemoracio de apostolis usque in finem vesperorum.

Quando vero facimus anniversarium aliquod solemne, tunc fiunt tria signa cum clacisco et omnibus cimbalis, ut supra de missa.

[De capitulo, eleemosyna, collatione, completorio et
« le pardon »]

Capitulum vero semper et omni tempore pulsatur cum parva esquilla.

Helemosina, sive Gracie, que pulsatur post prandium omni die, semper pulsatur cum predicta parva esquilla ¹.

Collacio vero, que fit diebus jejuniorum loco cene, et aliis diebus immediate post cenam ², omni tempore pulsatur cum grossa esquilla; et hoc quousque illi qui pulsatur fiat signum pro arrestando, ut moris est.

Completorie vero omni die et tempore pulsantur cum

^a. Sic, pour dicendis.

1. De ce passage on peut déduire qu'à Airvault, comme dans toutes les maisons religieuses, on faisait une distribution aux pauvres après le repas de midi. Après la destruction du monastère, cette aumône naturellement cessa, ou plutôt elle fut remplacée par une distribution de pain, vin et argent, faite chaque dimanche et fête à 48 pauvres, divisés en trois classes : la première comprenant 12 pauvres ; la seconde, appelée *l'écuellée-Dieu*, 8 pauvres ; la troisième, 28 pauvres appelés les *mandés*, en souvenir des pauvres secourus au *mandé*, qui avait lieu chaque jour en carême et le jeudi saint (ci-dessus, p. 273 et 286). Je possède la liste des pauvres secourus en 1760. — Il y avait, en outre, trois aumônes ou *données* générales annuelles.

2. Voir ci-dessus, p. 315, n. 2.

parvo tercerio qui est in ingressu chori, nec arrestatur signum quousque dicatur psalmus *Qui habitat*.

Signum vero quod fit tercio ictu ¹ immediate post complectorias, quod dicitur *le pardon* ², fit cum grossiori campana omni tempore per unum de bachallariis, pausa intermediente qua possit dici distincte *Ave Maria* ³.

Si qua vero sunt facienda circa modum pulsandi que hic non describentur sive declarantur, fiant sine scandallo et sine strepitu aliquo. Et sic finis.

1. En écrivant *tercio ictu*, l'auteur n'a certainement pas rendu sa pensée. Il voulait dire, non pas « au troisième coup », mais « par trois coups successifs » ; le contexte le prouve. Il aurait donc fallu : *trino ictu* (voir ci-dessus, p. 236, n. 1).

2. C'est l'ancien nom de l'*Angelus*, à cause des indulgences attachées à cette prière. Boileau a encore employé le mot *pardon* dans ce sens (*Le Lutrin*, chant II, vers 80). — PARDONANTIA, ...appellatur Salutatio angelica, quod illam pie recitantibus indulgentiæ sint concessæ : Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. : *Signo (sic) vero* [notre texte] (Du Cange, V, 93).

3. À cette époque, en effet, il n'y avait que l'*Angelus* du soir, du moins en France. En 1346, le concile de Paris prescrivit la récitation à l'heure du couvre-feu de trois *Ave* suivant une formule composée quelques années auparavant par le pape Jean XXII — c'est la formule encore en usage — et enrichie par lui d'indulgences (*Conciliorum Collectio*, XXVI, Venise, 1784, col. 23). Mais ce n'est que le 1^{er} mai 1472, c'est-à-dire vingt ans après l'*Ordinarium*, que, sur l'ordre de Louis XI, l'*Angelus* de midi fut sonné pour la première fois à Notre-Dame de Paris ; cette pratique ne se généralisa que plus tard. On ne sait quand commença l'*Angelus* du matin, peut-être dès le x^ve siècle, mais non, comme on le voit, à Airvault. — Cf. le Glossaire de Du Cange, I, 255, et le Dictionnaire d'Archéologie chrétienne, publié par dom Fern. Cabrol, I, 1907, col. 2068-2078.

DE LUMINARIBUS TENENDIS IN ECCLESIA

[De magnis doblertiis]

In magnis doblertiis, in primis et secundis vesperis accenduntur omnes lampades et quatuor cerei, et ponantur in candelabris magnis ante magnum altare¹ ; et quando dicitur capitulum vesperorum accenduntur omnes cerei magni, et eciam omnes parvi cerei stantes circum circa magnum altare, ad parrochiam prius accensis rastelli crucifixi² ardentibus solum predictis quatuor cereis prius accensis.

In complectoriis predictorum dobleriorum, accenduntur duo cerei solum ante magnum altare.

Item in matutinis predictorum dobleriorum, a principio accenduntur omnes lampades et quatuor cerei, quorum duo ponuntur ante magnum altare, et duo in medio chori in magno candelabro, et ardent predicti cerei usque in finem matutinarum sicut in vesperis. Quando vero inchoatur nonum responsum, tunc accenduntur cerei magni rastelli solum ; et quando dicitur psalmus *Laudate Domi-*

1. Les liturgistes ne sont pas d'accord sur l'époque où l'on commença à placer les chandeliers sur l'autel : les uns tiennent pour le ^x^e ou le ^{xi}^e siècle, les autres pour le ^{xv}^e siècle, d'autres même disent que c'est un usage qui ne remonte qu'au ^{xvi}^e ou au ^{xvii}^e siècle. Il paraît certain qu'il ne se généralisa qu'au ^{xv}^e ou au ^{xvi}^e siècle (A. Lerosey, *Abrégé du Manuel liturgique*, 1902, p. 564). Nulle part notre manuscrit ne parle de chandeliers posés sur l'autel. Cf. *Liber ordinarius ecclesie beati Petri Insulensis*, ^{xiii}^e s., dans *Documents liturgiques de Saint-Pierre de Lille*, par E. Hautcœur, 1895, p. 102-103.

2. *Rastellum*, Trabecula dentata in ædibus sacris, ubi cerei accenduntur, rastri formam habens... Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-vall. : *In magna missa* [c'est le texte ci-après, p. 380, l. 7]. *Quando dicitur Capitulum* [autre passage, même page, l. 15]. (Du Cange. V, 593). En français : *herse*. — Outre ce *rastellum crucifixi*, près ou sur la séparation du chœur et de la nef, il y avait dans le chœur un grand et un petit *rastellum*, et peut-être en sus, le *rastellum altaris*.

num de celis, tunc illuminantur cerei stantes circa altare et etiam crucifixi, ut in vesperis.

In die vero Nativitatis Domini et in die Epiphaniæ solum propter Generaciones ¹, quando dicitur nonum responsum accenduntur omnes cerei, tam magni quam parvi rastelli, usque in finem matutinarum.

In magna missa, a principio ipsius, illuminantur omnes lampades et * omnes cerei magni et parvi rastelli et crucifixi etiam.

A vigilia predicta dobleriorum in nocte et die semper ardent due lampade ² in choro.

[De dobleriis simplicibus]

In dobleriis simplicibus, in primis et secundis vesperis et in matutinis, a principio accenduntur quatuor lampades et duo cerei, et quando dicitur capitulum illuminantur quatuor cerei de rastello altaris et similiter in matutinis, quando dicitur *Laudate Dominum de celis*. In complotoriis semper accenditur unus cereus solum, non extinctis duobus primis.

In magna missa accenduntur iii^{or} lampades et iii^{or} cerei de parvo rastello.

Sed in festivitatibus Trinitatis, beati Johannis Baptiste, Nativitatis beate Marie, Circuncisionis Domini, Annunciationis beate Marie, licet solum faciamus simplicem dupplicem, tamen in vesperis et matutinis suo loco, hoc est quando dicitur capitulum, ut supra, illuminantur sex cerei de parvo rastello, non computatis duobus primis, et in magna missa similiter sex.

* Fol. 80.

1. C'est-à-dire les évangiles de la « Génération » selon saint Matthieu et saint Luc (ci-dessus, p. 70, 76 et 256).

2. L'auteur décline : tantôt *lampas*, *lampadis* ; tantôt *lampada*, *lampade*.

In vigilia vero Nativitatis Domini, Epiphanie, apostolorum Petri et Pauli, Assumptionis beate Marie et Omnium sanctorum, in missa magna accenduntur ⁱⁱⁱ^{or} lampades et ⁱⁱⁱ^{or} cerei in candelabro circa altare, et prior claustralis facit officium, et in prima die Quadragesime similiter.

**[De dominicis diebus festivitibus novem
lectionum et diebus, ferialibus]**

In dominicis diebus et festivitibus apostolorum¹ et evangelistarum ac Transfiguracionis Domini, in vesperis et matutinis accenduntur duo cerei circa altare in candelabrorum (*sic*) et due lampade solum, nisi fuerit duplex simplex in predictis dominicis diebus et apostolis, quod aliquando contingit.

In festivitibus novem lectionum aliis ab illis supra enumeratis, in vesperis et matutinis solum, accenduntur^a, et in magna missa due lampades et duo cerei.

In aliis vero diebus ferialibus trium lectionum, in vesperis et matutinis solum, accenditur et ardet una lampas et unus cereus, et in magna missa duo cerei.

In complotoriis, omni tempore, preterquam in festivitibus et solemnitatibus supra enumeratis, non ardet nisi una lampada solum, et non ardet cereus.

[Ceteræ de luminari regulæ]

Item in magnis duplicibus solum, nocte et die ardent due lampades in choro, et in aliis diebus una solummodo.

^a. Ici se trouve une ligne grattée, où il est cependant possible de lire : due lampades et unus cereus.

1. In festo sancti Andreæ, ad primas vespas lampas una ardeat, tres cerei bacinorum... Ad matutinum... ardeant duæ lampades inter chorum et altare et in singulis altaribus singulæ lampades, quæ post matutinas extinguantur (Ord. S. Laudi, 183.)

Extra chorum, omni die et tempore et nocte similiter, ante Corpus Xpisti et ante altare beate Marie de prima ardet una lampada, ante altare crucifixi de nocte, et quamdiu dicitur missa parrochialis in die ardet una lampada.

In die Cene Domini, in magna missa ardent quatuor cerei et totidem lampades.

In vigilia Pasche et Penthecostes, quamdiu dicuntur oraciones, prophecie et tractus, ardent circa altare duo cerei solum, et in Parasceve in servicio similiter.

In magna missa vigiliarum predictarum ardent omnes lampades et omnes cerei in choro et extra chorum, sicut in die ipsarum festivitatum.

In tribus diebus ante Pascha, in tenebris ardent quindecim cerei in magno rastello chori, et extinguuntur per nocturnos et in laudibus per psalmos, et due lampades solum ardent¹.

Quociens domnus abbas facit * officium, in vesperis et matutinis, quando dicitur capitulum debet apportari fax ardens coram ipso, et quamdiu dicitur Magnificat et fit processio in vesperis et usque in finem vesperorum similiter debet ardere fax predicta ; et in matutinis similiter.

In omnibus festivitibus dupplicibus et simplicibus in quibus debent fieri processiones ad altaria ipsorum sanctorum, in primis vesperis et matutinis solum, quando incensatur ad Magnificat et benedictiones et quamdiu statur ante altare sancti vel sancte debet portari et ardere fax, ut moris est, et duo cerei ad altare sancti vel sancte

* Fol. 80^{vo}.

1. Cf. ci-dessus, p. 284, n. 4.

In missa magna ad levacionem Corporis Xpisti semper debent ardere due faxes.

In omnibus solemnitatibus (*sic*) festivitibus novem lectionum in vesperis ad Magnificat et in matutinis ad Benedictus et suffragia debent ardere duo cerei in cerofariis circa lectritum ¹. In missis de prima et in missa que dicitur privata ad altare beati Blasii ² debent ardere duo cerei.

In die Penthecostes, quamdiu dicitur *Veni Creator*, singuli religiosi debent habere cereos ardentes, et dominus abbas faxem ardentem ³, et hoc dicto debent extinguiri. Illi vero de Purificatione beate Marie debent offerri ardentes.

[DE LUMINIBUS PER NOCTEM]

In horis nocturnis dicendis debet sacrista cum predictis omnibus dare candellas ad hoc neccessarias et pro lectura facienda in capitulo post cenam certis temporibus et in reffectorio prediotis temporibus tres candellas.

In dormitorio de nocte debet ardere una lampada. Et in loco de neccessariis una similiter.

1. Ci-dessus, p. 290, n. 3.

2. Voir ci-dessus, p. 347, n. 2.

3. *Cereos*, des cierges ; *faxem*, un flambeau de bois ou de métal.

SEQUUNTUR MISSE QUE DEBENT DICI

per anni circulum per priorem claustralem monasterii beati Petri Aureevallis tam ratione sui officii quam in absencia domni abbatis ¹.

Primo. In die Circuncisionis Domini.	.
In vigilia Epiphanie Domini.	
In die ejusdem Epiphanie Domini ^a .	Abbas ^a .
In festo sancti Hilarii.	
In festo sancti Vincencii.	
In festo Purificacionis beate Marie.	Abbas.
In Cathedra sancti Petri.	Abbas.
In die mercurii Cinerum.	
In festo Annunciacionis beate Marie.	
In die dominica [in] Ramis palmarum.	
In Cena Domini.	
In die Parasceves.	
In vigilia Pasche.	Abbas.
In die Resurrectionis Domini.	Abbas.

^a. Toutes les fois que l'abbé doit dire la messe, le nom de la fête est à l'encre rouge, ainsi que le mot ab[bas].

1. Sur la porte de droite d'un placard de la cuisine du presbytère, il y a (15 juillet 1910), collée à l'intérieur, une feuille de papier portant, en écriture de la fin du xv^e siècle ou du commencement du xviii^e siècle, une liste en français, sur deux colonnes, presque entièrement rongée par l'acide de l'encre ; on n'y lit que ces trois mots à la fin : « pour Monsieur l'abbé ». C'est évidemment la traduction du titre ci-dessus. En 1728, le prieur, Jean Lavialle, évaluait à 10 sols par messe, soit 30 livres par an, la rétribution à laquelle il avait droit pour « dire, célébrer tant à cause de sa dignité que de celle de M. l'abbé, soixante grand'messes par an » (Arch. de la Charente-Inférieure, G 53, n° 6). Avant la révolution le presbytère actuel était la demeure du chanoine sacristain. — Le 28 août 1911, j'ai constaté avec regret que cette liste avait été détruite.

Die lune post festum Pasche.	
Die martis post predictum festum Pasche.	
Die mercurii post predictum festum Pasche.	
In die Ascencionis Domini ¹ .	Abbas.
In festo Inventionis sancte Crucis.	
In vigilia Penthecostes.	Abbas.
In die ejusdem Penthecostes.	Abbas.
Die lune post festum Penthecostes.	
Die martis post predictum festum Penthecostes.	
Die mercurii post predictum festum Penthecostes.	
In die Trinitatis.	
In festo festivitatis Corporis X ⁱ .	Abbas.
In octabis ejusdem festi.	
In festo sancti Verani ² .	
In festo sancti Johannis Baptiste.	
In vigilia apostolorum Petri et Pauli.	
In die ejusdem festi.	Abbas.
* In festo beate Marie [ad] Helizabeth.	
In octabis apostolorum Petri et Pauli.	
In festo beate Marie Magdalenes.	
Ad Vincula sancti Petri ³ .	Abbas.
In festo sancti Laurencii.	
In vigilia Assumpcionis beate Marie.	
In die ejusdem festi.	Abbas.
In octabis ejusdem festi ⁴ .	
In festo beatissimi Augustini.	Abbas.
In Nativitate beate Marie.	
In festo Exaltacionis sancte Crucis.	

* Fol. 81.

1. Dans la liste des fêtes, dont il est parlé dans la précédente note, « l'Invention de Sainte-Croix, 3 may » précède l'Ascension.

2. Dans la liste, cette fête manque (voir ci-dessus, p. 9, 38 et 157).

3. Dans la liste, après la Saint-Pierre-ès-Liens, la Transfiguration est marquée, au 6 août.

4. Dans la liste, entre cette octave et la Saint-Augustin, la Saint-Louis, au 25 août.

In festo sancti Michaelis.
In festo beati Jheronimi.
In vigilia Omnium sanctorum.
In die ejusdem festi. Abbas.
In festo omnium Deffunctorum.
In Dedicacione ecclesie Aureevallis ¹. Abbas.
In festo sancti Martini.
In festo sancte Catherine.
In festo sancti Andree.
In festo Conceptionis beate Marie.
In festo sancti Nicholay ².
In vigilia Nativitatis Domini.
In die ejusdem Nativitatis Domini. Abbas.
In festo sancti Stephani.
In festo sancti Johannis evangeliste.
In festo sanctorum Innocencium.
In festo sancti Thome.

1. Dans la déclaration faite par le prieur, en 1728, aux membres de l'Assemblée du clergé de France, « la dédicace de l'église de Saint-Pierre d'Airvault » est indiquée après la fête de saint Martin et avant celle de saint André (Arch. de la Char.-Inf., G 53, n° 6). Il en est de même sur la liste du presbytère; la date précise est même portée. C'est le 12 — ou le 19 — novembre (mais beaucoup plus probablement le 12), il est impossible de lire avec certitude le dernier chiffre, l'encre ayant partiellement rongé le papier. — Pour plus de détails, voir ci-dessus au Propre des saints (p. 186).

2. La Saint-Nicolas, qui s'est toujours célébrée le 6 décembre, devrait précéder l'Immaculée-Conception. C'est bien au 6 décembre qu'elle figure ci-dessus dans le Martyrologe (p. 22), dans le Calendrier (p. 53) et avant la Conception de la Vierge dans le Propre des saints (p. 139). Dans la liste du presbytère elle est aussi au 6 décembre. C'est donc probablement par erreur qu'elle est inscrite ici après la Conception.

[REGULA SANCTI AUGUSTINI ¹]

* Incipit regula Canonicorum sanctissimi patris nostri Augustini.

.
.

[DE SUSCEPTIONE CUJUSLIBET NOVITII]

** Cum ² aliquis secularis seculo renuncians canonicam vitam ducere elegerit non facile a fratribus recipiatur nisi persona adeo nota fuerit, ut utilitatem ecclesie conferre videatur. Ignotam vero personam trium mensium spacio examinandam decernimus et amplius usque quo qualis sit innotescat. Et interim predicentur ei dura et aspera et quanta merces sit in illius professionis observatione, quamque gravis casus in transgressionem. Quod si fratribus eum recipi placuerit, facta confessione abbati vel cui ipse jusserit, statuto quolibet sollempni die nisi necessitas intervenerit, convocatis omnibus fratribus in capitulum, abbas illum regulariter calciatum, suis vero prioribus vestibus indutum, in medio eorum statuatur, ejusque desiderium et petitiones cunctis patefaciat, atque precepta regule moremque ecclesie ei innotescat, ut secum bene recogitet si hec servare possit ammoneatur : melius est

* Fol. 81^{vo}.

** Fol. 84^{vo}.

1. La règle de saint Augustin a été souvent imprimée, soit seule, soit dans les œuvres de ce docteur (Patr., t. XXXII, col. 1377-1384; etc., etc.).

2. Sauf des variantes de mots et des retranchements, ce paragraphe tout entier est conforme au début du chapitre *Qualiter canonici recipiantur* des Coutumes des chanoines réguliers de l'abbaye de Saint-Ruf (D. Martène, II, 502; cf. III, 742, 847). — Il y a beaucoup de fautes en ces lignes, je les corrige sans les signaler en particulier.

enim non incipere quam postea retro ire. Qui cum se omnia, Deo annuente, servaturum spoponderit, exuat eum seculari veste abbas et induat regulari, ita dicens: Exuat te Deus veterem hominem. Require in fol. ¹.

* ORACIO

in dedicacione ecclesie ante fores ².

Pax huic domui. Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo. Oremus.

Deus, qui introitum portarum Jherusalem sanctificasti : dum splendore gemmarum duodecim totidem apostolorum nomina presignasti, et qui per organum propheticum promisisti : Lauda Jherusalem Dominum, quia confortavit seras portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te : te quesumus, ut ponas in omnes fines templi istius pacem, ut velociter currens interius sermo tuus adipe frumenti saciet eos, Spiritus sanctus deffendat illos, ut numquam eis nocere prevaleat inimicus. Sed convenientes interius vel omnes habitantes in eo voce, corde, ore et opere decantent dicentes : Magnus Dominus noster et magna virtus ejus, et sapientie ejus non est numerus. Qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas, Deus, per omnia secula seculorum. Amen.

[FINIS]

* Fol. 85.

1. Renvoi au folio 46^{vo}, ci-dessus, p. 214.

2. Cette oraison n'est pas parmi celles qu'indique dom Martène comme dites *ante ostium*, lors de la consécration d'une église (ll. 687, 722 et suiv.), ni dans les pontificaux anciens (Lat., 961, *Pontif. Malleacense*, xv^e s.; 1241, xv^e s.; 15618, fin du xv^e s.; etc.), que j'ai consultés.

APPENDICE

VERS SUR L'EUCCHARISTIE

par GISELBERT, deuxième abbé d'Airvault
(1112-1134)

Ces vers se trouvent aujourd'hui dans un manuscrit de la Bibliothèque du Vatican (Mss. de la Reine Christine, 598, f. 5, ^{xii}^e s.). C'est le P. Labbe qui les a signalés le premier : *Gisleberti Aureæ Vallis abbatis O. Cist. versus in sanctissimam Eucharistiam* (*Nova Bibliotheca Mss. librorum*, Paris, 1653, p. 59). L'auteur de cette poésie aurait donc été un abbé du monastère cistercien d'Orval, *Aureavallis*, au diocèse de Trèves. L'erreur fut aussitôt relevée par Charles de Visch, qui fit remarquer (*Bibliotheca scriptorum sacri Ordinis Cisterciensis*, Cologne, 1656, p. 128) que dans la liste des abbés d'Orval, *nemo habetur istius nominis Gisleberti*; le *Cartulaire de l'abbaye d'Orval* a été publié par le P. H. Goffinet, S. J., à Bruxelles, en 1879, et on n'y trouve, en effet, aucun abbé du nom de Gislebert. En revanche l'existence de Gislebert ou Gillebert, deuxième abbé d'Airvault, au commencement du ^{xii}^e siècle, est constatée par une bulle de Paschal II (1112) à lui adressée et par l'obituaire de l'abbaye, ci-dessus, p. 27, n. 7. Au ^{xvii}^e siècle, Mabillon a fait faire deux copies de ces vers, lesquelles se trouvent aujourd'hui toutes les deux à la Bibliothèque nationale, l'une dans le Ms. lat. 47192 (ancien Blancs-Manteaux 84. v.), f. 139, où ils sont attribués à *Gislebertus, canonicus regularis, ordinis S. Augustini et abbas monasterii Aureæ vallis ex diocesi olim Pictavensi, hodie Rupellensi, quod ineunte sæculo xii regebat*, l'autre dans le Ms. lat. 12301 (autrefois paquet 88 du Résidu de Saint-Germain-des-Prés), f. 206. Ces deux copies sont peu satisfaisantes, la dernière surtout. M. B. Hauréau a imprimé celle-ci dans le *Bulletin des Comités historiques*, 1849, 1^{re} partie, p. 281. Je crois que l'on peut, à raison des non-sens et des contresens qui déparent cette publication (un seul exemple : au premier vers, *novatus*, au lieu de *voratus*), considérer ces vers comme inédits, et j'en donne le texte d'après une photographie de l'original.

Versus Gisleberti abbatis Aureevallis

Agnus mactatus populi licet ore voratus,
Jussu divino dum missa pie celebratur,
Constans est sanis quia fit Xpisti caro panis,
Ista sacerdotum celebratio catholicorum,

Xpistuc ¹ vivendo patitur, vivit paciendo.
Altaris munus licet a multis capiatur,
Quavis ² presbiteris comedatur ab omnibus agnus,
Quando percipitur Xpisti cum corpore sanguis,
Per sacramentum non corpora multa, sed unum.
Carnem non aliam constat peperisse Mariam ;
Non aliud, sed idem corpus fuit in cruce pridem ;
Idem potatur cruor, a nobisque litatur.
Sic est credendum, sic toto corde tenendum ;
Hoc quod in altari jussit Dominus celebrari,
Non ipsum, speciem sed cernimus exteriorem ;
Hoc quod libamus binis constare probamus :
Est sacramentum vinum cum pane vocatum.
Hoc sacramentum nunquam liquet esse sinistrum,
Sicut deterius non fit pro deteriori,
In verbis Xpisti pendet benedictio tota,
Idem mirifice benedicatur et benedicit,
Idem sacrificat per nos et sacrificatur.
Hoc sacramento nichil amplius aut minus ulli,
Non est pejori minus aut majus meliori.
Suscipiunt, inquam, sibi verum corpus utrique,
Sed nunquam prodest nisi justis atque beatis ;
Sicut perfectis, ita vera datur caro pravis ;
Et sicut doctis, ita vera datur caro brutis.
Sanguine potati, carnisque cibo saciati,
Partes non facimus, Xpistumque secare nequimus :
Corpus sacratum totum datur atque voratur,
Integer et vivus regnat super ethera divus.
Sanguis de vino, corpus de pane creatur,
Vinum fit sanguis per quem victus jacet anguis,
Mortem commemorat, qua nos Deus in cruce salvat.

1. Xp̄c. — Le c de la fin est le sigma grec.

2. Quavis. — L'abréviation autorise *quamvis*, et *quanvis* n'est pas latin ; mais plus loin, au commencement de deux vers, on trouve *quanvis* — par analogie sans doute avec *quanquam* : — ici aussi, j'écris donc *quanvis*.

Et cum mactatur, mors illi non dominatur ;
Est tamen, est unus Xpistuc qui sacrificatur ;
Ipse tamen superis dominatur in ethere magnus.
Peccatum tegitur, teritur quoque lubricus anguis.
Fit, licet in toto fiat celebracio mundo,
Quanquam mactatur per nos et sanctificatur,
Quod nos mactamus, quod nos modo sacrificamur,
Qui fuit in clara dudum fusus cruor ara,
Quod cruor est idem, corpusque quod in cruce pridem.
Apte non ipsum nos esse fatemur et ipsum,
Ipsum cum carnem nos credimus atque cruorem,
Re sacramenti sacramentoque patenti,
Re sacramenti pius est cruor et caro Xpisti,
Et si per pravum celebretur sepe ministrum,
Sic non fit melius pro presbitero meliori.
Qui presens offert se Patri nostraque vota,
Xpistuc qui Zabulum ¹ dependens in cruce vicit
Secreto patitur, licet in se non moriatur.
Eque suscipiunt grandes homines et homulli,
Tantum pejores capiunt quantum meliores,
Illius Domini qui divus regnat ubique,
Quos a peccatis fons exhonerat pietatis,
Sed celos illis non pandit celica clavis.
Quanvis effectum careant fructuque salutis,
Quod Xpistum totum nos sumimus est bene notum.
Totum suscipimus, totum super ethera scimus,
Quanvis distribui per particulas videatur ².
Hoc autem manna jam dudum significavit

1. *Zabulus*, synonyme de *diabolus* : peut-être une simple forme de *diabolus* (ζα, particule intensive, pour διὰ, en dialecte éolique) ; peut-être le mot hébreu *Zebul* « le maître » ; cf. *Beelzebub*.

2. « Si le poète répète tant de fois que l'ubiquité du corps sacramentel n'implique pas nécessairement la divisibilité de ce corps, c'est qu'il répond à une des objections principales de Bérenger. On trouvera cette objection dans l'écrit de Guitmond, publié dans la *Biblioth. des Pères*, t. XIX (Note de M. B. Hauréau). »

Quo Dominus longo Judeos tempore pavit.
Legis enim veteris scriptura docet manifeste
Qua per multa nove legis fruimur loca teste,
Nullus habundabat qui plus gomor capiebat,
Qui modicum quantum qui plus capiebat habebat¹.
Sic debet firme de vino [et] pane teneri,
Quod minor aut major pars non creditur haberi.
Hec homines multi sic se mirantur habere,
Et quia sunt stulti nituntur falsa docere.
Quando conspiciunt speciem tantummodo panis,
Nobis obiciunt quod nostra fides sit inanis;
Panem visibilem contempnentes quasi vilem,
Corpus non credunt et ab hoc ut ab hoste reced[unt].
Sed nos credentes, pravos homines fugientes,
Firmemus mentes, sanctorum dicta sequentes.
In norma fidei non discordemus ab illis,
Sed secreta Dei reseremus clausa sigillis.
Omnes dampnandos et in eternum cruciandos
Credamus vere, qui nolunt ista tenere.
Nunquam salvus erit quisquis contrarius isti
Cedere noluerit fidei de corpore Xpisti.
Ergo si cupimus salvari, sic teneamus,
Ne, si negligimus, cum dampnandis pereamus.
Cum manibus nostris ad Xpistum corda levemus,
Ut veniam tribuat crebris precibus rogemus.
Illius adventu nos dignos efficiamus,
Ut cum sanctorum regnare choris valeamus.
Fructus perfectos, venia dignos, operemur,
Sicut preceptis divinis sepe monemur.
Corpore de Xpisti predicta fides teneatur,
Ut peccatorum pondus grave diminuatur.

1. C'est une allusion au passage de l'Exode où il est dit que l'on devait recueillir un gomor de manne par tête : *nec qui plus collegerat, habuit amplius; nec qui minus paraverat, reperit minus* (Exod., xvi, 16, 18). Le gomor contenait 3 litres et un tiers.

Ad tantum pignus non accedat nisi dignus,
Ne cumulet penam, requiem ne perdat amenam.
Per corpus Nati quicumque sumus satiati
Et Pater et Flamen sanctum nos protegat. Amen.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page 3, ligne 14, au lieu de « horax », lire : horas.

P. 6, l. 9, au lieu de « Ascensionis », lire : Ascencionis.

P. 7, l. 18, au lieu de **Vitalis martiris, IX lo.**, lire : **Vitalis martiris, III lo.**

P. 7, note 1, l. 5, au lieu de « III, *, * », lire : * III *.

P. 10, l. 21, au lieu de **Gervasi**, lire : **Gervasii**.

P. 10, suite de la note 5 de la page 9, ajouter : « mais saint Varent n'est pas inscrit dans les litanies ».

P. 13, n. 5, ajouter : « 1714, 2 août, on faisait à Saint-Cyprien [de Poitiers] la fête de saint Loup, martyr, dont les reliques reposaient autrefois dans ce monastère (*Journal de voyage de dom Jacques Boyer*, publié par A. Vernière, 1886, p. 395). » — Notre-Dame était patronne de Saint-Loup au x^{ve} s. (Latin 964, *Pontificale Malleacense*, f. 7^{vo}, x^{ve} s.).

P. 18, l. 11, au lieu de **XIII**, lire : **XII**.

P. 20, l. 6, au lieu de **XVI**, lire : **XVII**.

P. 21, l. 11, **Crisogoni**. Ajouter en note : L'auteur a hésité pour l'initiale, et il a tracé une majuscule qui tient le milieu entre le C et le G. La forme poitevine est *Grisogonus* (Lat. 872, f. 215^{vo}; 873, f. 7; 1033, f. 171 et 401; 1057, f. 6 et 364; Bibl. Mazarine, ms. 353, au propre).

P. 22, l. 21, au lieu de **Gervasi**, lire : **Gervasii**.

P. 26, l. 10 et 11, **Dominica infra**, etc., doit être en petits caractères et indépendant de 9 b.

P. 26, n. 2, ajouter : Le grand autel, *magnum altare*, était certainement dans le chœur (ci-après, p. 218, 344, etc.), mais, après de nouvelles recherches, je n'oserais soutenir qu'il était au fond du sanctuaire ; il était plutôt par le milieu du chœur, lequel était divisé en *pars anterior* et *pars posterior* (ci-après, p. 281).

P. 28, l. 18, au lieu de « Pentecostes », lire : Panthecostes.

P. 33, l. 12, au lieu de **Egyptiace**, lire : **Egiptiace**.

P. 34, note a, l. 2, lire : *a mis scdm*, secundum, au lieu de scdm, sanctum.

P. 45, n. 3, l. 1, enlever « (1327) ».

P. 48, n. 1, l. 15, au lieu de « 443 », lire : 143.

P. 53, n. 1, l. 7, au lieu de « 1599 », lire : 1499.

P. 54, l. 7, au lieu de « Dompus », lire : Dompnus.

P. 57, ligne avant-dernière, au lieu de **deinde**, lire : **demum**.

P. 60, l. 3, le manuscrit porte **propriam**, au lieu de **primam**.

P. 61, l. 17, au lieu de **matutinis**, **sed**, lire : **tempore**, **sed**.

P. 62, l. 16, lire : **oracio diei dominice**.

P. 62, n. 3, l. 4, au lieu de « lib. VI », lire : lib. V.

P. 66, n. 3, l. 3, après « plus loin », ajouter : p. 223, n. 2.

P. 72, l. 12, après **festivitate**, ajouter : **capitulum**, **hymnus**, **antiphona** et **oracio similiter de festivitate**.

P. 72, l. 24, au lieu de **prefacio**, *Communicantes*, lire : **prefacio** et *Communicantes*.

P. 73, l. 4, après **Circuncisionis**, ajouter : **similiter**.

P. 73, l. 5. **Dominica prima octabarum** : c'est le même, quant à l'office, que le **dominica infra** de la page précédente ; l'octave de Noël est soumise à des rubriques spéciales qui peuvent expliquer cette expression (Lat. 1057, f. 31 ; Brév. rom. ; A. Lerosey, *Abrégé du Manuel liturgique*, p. 478 et 546).

P. 73, l. 19, au lieu de **phona**, lire : **phone**.

P. 74, l. 5, après **prout**, ajouter : **sunt** ; l. 14, au lieu de **ut**, lire : **Ut**.

P. 75, l. 15, au lieu de **versiculus**, lire : **versus**.

P. 81, l. 16, au lieu de **tunc**, lire : **tamen**.

P. 86, suite de la note, ligne dernière, « au lieu de cap. **xxxiii** », lire : **xxi-xxiii**.

P. 88, l. 3... **fasta**... ajouter en note : « **Doblerius**, Duplex, Gall. Double. Ital. **Doblo**. *Festa simplicia sive doberia*, in Ordinar. Ms. S. Petri Aureavallis ; (Du Cange, II, 895). »

P. 89, l. 24, au lieu de **et vespas**, lire : **et ad vespas**.

P. 90, l. 8, au lieu de **sive de psalmorum**, lire : **sive psalmo-rum**.

P. 92, l. 23, au lieu de **antiphona**, lire : **antiphone**.

P. 97, l. 19, au lieu de **in sabbato dominice in Ramis**, lire : **in sabbato in Passione Domini et in sabbato dominice in Ramis**.

P. 100, l. 4, au lieu de **Sacrum**, lire : **Sacram**.

P. 100, n. 2, ajouter à la fin de la note : **Sacram dilectissimi**, premiers mots du 70^e sermon du même, le 19^e de **Passione Domini** (Id., col. 379).

P. 105, l. 18, au lieu de **dicuntur**, lire : **dicentur**.

P. 107, l. 10, au lieu de **exultantis**, lire : **exultantibus**.

P. 107, n. 4, remplacer cette note par la suivante : Sacramentaire de saint Grégoire, col. 98.

P. 109, l. 2 et 12 ; p. 110, l. 6 et dernière ; p. 111, l. 12 ; p. 112, l. 2 ; au lieu de **Ascensionem**, lire : **Ascencionem**.

P. 110, l. 7, au lieu de **oracionem**, lire : **oraciones**.

P. 111, l. 17, au lieu de **nocturno**, lire : **nocturnis**.

P. 111, n. 4, l. 4, au lieu de **Xps**, lire : **Xp̄s**.

P. 130, suite de la note, l. 2 et 3, supprimer les mots : aujourd'hui 8 mai.

P. 133, l. 19, au lieu de **necessarium**, lire : **neccessarium**.

P. 146, n. 5, l. 3, au lieu de « 178^{vo} », lire : 167^{vo}.

P. 158, n. 5, l. 2, au lieu de « un texte de notre manuscrit », etc., lire : ce texte même, mais en écrivant **tunc** pour **tamen**.

P. 159, l. 3, au lieu de **Sergi[i]**, lire : **Serg[i]**.

P. 161, l. 11 et 12. Ces lignes sont citées par dom Carpentier pour la définition du mot **dieta** (Du Cange, II, 850).

P. 164, n. 2, au lieu de **Commemoracione**, lire : **commemora-cione**.

P. 167, ligne dernière, et p. 168, l. 1, **missa meridiana sive de jejuni**, pour ces mots, voy. p. 314, n. 3.

P. 217, l. 5 (titre), au lieu de **CERIMONARIUM**, lire : **CERIMONIARUM**.

P. 218, l. 18 : **arrestetur esquilla**, voy. p. 376, n. 2.

P. 221, n. 2, l. 7 : quand notre manuscrit dit **lectritum sive ambo**, c'est en parlant, non du jubé de l'église, mais du pupitre ou de la chaire de la salle capitulaire ; ci-après, p. 290.

P. 227, n. 1, ajouter : Définition peu exacte, le **claciscum** pouvait être sonné seulement avec une partie des cloches ou même avec les **tercerius** seuls, (ci-après, p. 375 et 376).

P. 229, n. 2, ajouter : **Summarium**, c'est, au sens littéral, un sommaire, une liste ; peut-être faut-il prendre ici le mot avec cette signification.

P. 230, l. 3-7. Dom Carpentier a tiré parti de ces lignes pour créer une nouvelle expression ou du moins donner à un mot connu un sens nouveau : « RECTUS, dexter, Gall. *Droit*... Hinc *manus recta* pro dextera. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. : *Post matutinas* [notre texte] *manu de recta* [notre texte] *fert candellam* (Du Cange, V, 637). » C'est une confusion certaine. Le manuscrit porte *derecta* en un seul mot (la main drette, comme on dit encore à Airvault). Quel sens, d'ailleurs, aurait de *recta* ? Au XVII^e siècle, Vaugelas tenait pour *dret*, au lieu de *droit*.

P. 230, l. 20, ajouter en note : « *FESTUM DUPLEX*.... Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. : *Quocienscunque facimus in ecclesia solemnitatem novem lectionum, sive duplex simplex, sive duplex magnum, etc.* Hujus appellationis rationem innuere videtur Liber pension. S. Victoris Massil. [...]. Atque ut monachis refectio duplex, ita in ecclesiis cathedralibus nonnullis duplex canonicis iis diebus præstatur... (Du Cange, III, 249). » Cet usage a pu être suggéré par le mot *Duplex*, mais c'est pour une tout autre cause que l'on appelle *doubles* certaines fêtes.

P. 231, n. 2 l. 5, au lieu de « n° 25 (alias 28) », lire : n° 35.

P. 233, l. 8-10, ajouter en note : « *CULPAM FACERE*.... Nunc apud monachos, *dire sa coulpe*, formula etiamnum usitata leviores culpas adversus regulam coram superiore in capitulo confitendi. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. : *Si illa nocte* [notre texte], *si præsens fuerit* (sic)... *Quando prior claustralis* [quatre lignes plus bas dans notre texte] *suam faciat culpam* (Du Cange, II, 692). »

P. 234, n. 1, l. 11, au lieu de « janvier », lire : février.

P. 237, n. 1, l. 4, supprimer les mots « chapitre LXVII » ; l. 5, supprimer « n° 127 (mais) », et ceux-ci « de la traduction Barthélemy ». — Ajouter à la fin de la note : « *Speculum Ecclesiæ*, idem qui *Rationalis*, in Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-Val. : *In libro, qui dicitur Rationalis sive Speculum Ecclesiæ*... (Du Cange, VI, 322). » D'après le contexte, il semble qu'en donnant cette synonymie, dom Carpentier ne se soit pas aperçu qu'il s'agit du *Rationale divinorum officiorum* de Guillaume Durand.

P. 238, l. 28, au lieu de *circumeundo*, lire : *circuendo*.

P. 239, l. 2, au lieu de *destram*, lire : *dextram*.

P. 239, suite de la note, l. 7, au lieu de « 1877 », lire : 1876.

P. 239, suite de la note, l. 7, ajouter : Le *posticum* était certainement au fond du sanctuaire, *a posteriori parte* (ci-après, p. 260). Les places les moins élevées en dignité étant près de la croisée du transept, *prope cordas magnarum campanarum* (p. 363), les plus élevées étaient donc au fond du chœur ; et comme le chœur ne pouvait contenir que 9 ou 10 stalles de chaque côté (sans compter les stalles inférieures, qui ne servaient pas aux religieux) il faut en conclure qu'en effet l'abbé était près du *posticum*.

P. 241, n. 1, l. 14, supprimer « etc. »

P. 243, n. 1, l. dernière, au lieu de « XVIII », lire : XXVIII.

P. 246, l. 24, au lieu de *cerimoniarium*, lire : *cerimoniarum*.

P. 247, l. 1 (titre), au lieu de CERIMOINIS, lire : CERIMONIIS.

P. 250, l. 15-17. Ajouter en note : « *PSALMI FERIALIS*, qui diebus ferialibus, seu in feriis in Ecclesia recitantur... Ordinar. Ms. S. P. Aureæ-val. : in vigilia Nativit. Dom. : *Post matutinas* [notre texte] *cum orationibus* (Du Cange, V, 499). »

P. 253, n. 2, l. 8. après « f. 57^{vo} », ajouter : ou de *cappellanus ecclesie*,

p. 287, ou encore de *cappellanus parrochie monasterii*, p. 185.

P. 263, n. 3, ajouter : L'usage du calice purificateur existe encore en certains pays d'Allemagne, lors de la première communion et à la communion pascalle (*Revue bénédictine*, 1899, p. 285.)

P. 282, l. 7-14, ajouter en note : Aujourd'hui c'est le sous-diacre, non

l'officiant — qui, en silence, frappe la porte, non avec la croix sans le bâton, mais avec le bâton de la croix. A Poitiers, à cette époque, c'était aussi l'officiant, *sacerdos*, qui frappait la porte *cum cruce* (Lat. 872, f. 72).

P. 283, n. 2, l. 9, supprimer « *LXVII*, alias » ; après « *LXXVI*, » ajouter : n° 7 ; supprimer « ci-dessus, p. 237, n. 1. »

P. 284, ligne dernière, au lieu de *neecessaria*, lire : *neecessaria*. De même, p. 25, ligne 9, au lieu de *necesse*, lire *neccesse*.

P. 286, n. 3, l. 9, et p. 287, n. 2, l. 4, au lieu de « janvier », lire : février.

P. 293, n. 4, supprimer « *LXVII* » et les mots « de la traduction ».

P. 297, n. 1, l. 1, au lieu de « *Patenas* pour *patenas* » lire : *Patenas* pour *paternas*.

P. 298, n. 3, l. 5, supprimer les mots « *XLIX* (alias) » ; et après « *LXV* », la parenthèse «) ».

P. 301, n. 1, l. 4, supprimer les mots « cap. XIX, art. 3, n° 2 — alias ».

P. 302, n. 4, ajouter : « Nous admonestons et deffendons à tous sus poine d'excommuniement et sus le péril de l'âme que nulz ne nulles atouche à ces fons ne y face atoucher, ne ne preingne ne emporte ne ne face prendre ne emporter de l'eau que nous avons benye en ces fons, pour en faire ne faire faire ne consentir à faire nulles sorceries, cheraies, ne aultre malvastie, quele qu'elle soit (B. N. Lat. 966, *Pontifical de Verdun*, xv^e s., f. cxxvii). »

P. 303, l. 4,..... *commixere*.. Ajouter en note : « *COMMIXERE*, pro *Commiscere*. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. : *Prædictus capellanus* [notre texte] (Du Cange, II, 479). »

P. 312, l. dernière, au lieu de *subtacetur*, lire *subticetur*. Même page, supprimer la note a. Le verbe *subticere*, pour *subtacere*, existe : le *Lexicon Forcellini*, éd. De Vit (V, 714) cite un texte de saint Augustin où il se trouve ; on le lit aussi dans la bulle de Clément V contre les Templiers.

P. 313, l. 10... *pueri claustrales*..., ajouter en note : C'est un des deux textes cités pour ce mot (Du Cange, V, 506).

P. 313, l. 11... *et illic sedeant*..., ajouter en note : « *SEDERE*, stare. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. : *Pueri claustrales* [notre texte]. (Du Cange, VI, 157). » Le sens que propose dom Carpentier et à l'appui duquel il n'apporte aucun autre texte, est admissible (cf. ci-dessus, p. 218, l. 12) ; on peut croire cependant qu'il y avait des bancs dans le cloître et que *sedeant* est pris dans son sens ordinaire, s'assoient.

P. 321, l. 3..., *processionem solemnem*,... ajouter en note : Suivant un ancien usage, les notables de la ville assistaient « en sotane et grand robe » à cette procession (Arch. de la Vienne, Eⁿ 309, procès-verbal du 25 avril 1653).

P. 321, n. 2, ajouter : Il est à remarquer que la chapelle de Saint-Jérôme est toujours appelée par l'auteur *ecclesia* (ci-après, p. 322, 323, 332), ce qui n'a pas lieu pour les autres chapelles et montre que celle-ci avait une importance spéciale, soit par son ancienneté, soit par ses dimensions ; la chapelle actuelle n'occuperait dans ce cas qu'une partie de l'emplacement de celle qu'elle a remplacée.

P. 322, n. 2, l. 7, après « 98 », ajouter : Le censaire de Fontevault de 1508 (voy. p. suivante, n. 3) appelle *ruhe de Ferrières* (p. 18) la rue de la Bazonnrière.

P. 323, l. 5, au lieu de *fia*, lire *fiat*.

P. 323, l. 6... *precepta consueta*..., ajouter en note : « *Præceptum*, monitum, invitatio ad preces fundendas, quæ inter missarum solemnities fieri solet, vulgo *Recommandation*. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val., ubi de processione S. Marci : *Deinde* [notre texte] *et pro mortuis*. Infra,

ubi de Rogat. : *Quamdiu* [le texte, p. 328, ci-après] et *pro defunctis* (Du Cange, V, 393). »

P. 323, l. 13, 14... **signis**..., ajouter en note : « **SIGNA** nude appellantur cruces, vexilla, aliaque ejusmodi, quæ in processione deferuntur. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val., ubi de processione S. Marci : *Omnes ordinate* [notre texte]. Infra, ubi de Rogationibus : *Vexillo et cruce precedentibus* (Du Cange, VI, 251). »

P. 328, l. 14-15, entre **consuetas** et **cum**, intercaler **more solito**.

P. 328, n. 4, ajouter : Le missel de Poitiers du x^ve siècle abrège souvent *offertorium* en *offert* (Lat. 872, f. 33, 40, 48, 214, etc.), notre manuscrit, f. 76^o, abrège une fois *refectoryum* en *refect* (ci-après, p. 364, l. 23).

P. 328, ajouter une note 5 sur le mot **recomendaciones** de la ligne 14 : « **RECOMMENDATIO**, Monitum, invitatio, exhortatio, Gall. *Recommendation*. Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. : *Quamdiu vero fit offertum* [notre texte].... (Du Cange, V, 624). »

P. 339, l. 11 et 12... **tunc prior claustralis**..., ajouter en note : « **Magister Ordinis**... Quis apud monachos ea appellatione designetur, docet Ordinar. Ms. S. Petri Aureæ-val. ubi de process. SS. Corporis Christi : *Magister ordinis, videlicet prior claustralis* [voir ci-dessus, p. 359] sed et monachi etate aut professione antiquiores *Magistri ordinis* nuncupantur : *Tunc prior claustralis* [notre texte] (Du Cange, IV, 179). »

P. 340, suite de la note, ajouter : Une charte de Vincent, abbé d'Airvault, du 13 novembre 1255 (Arch. de Maine-et-Loire, Valette, charte 30) parle d'une maison située *prope portam abbatis nostre* ; à défaut d'indications plus précises, l'ensemble de l'acte porterait à croire que cette porte se trouvait à peu près où est la porte actuelle de la mairie ; l'entrée habituelle de l'abbaye aurait donc été de tout temps au même endroit.

P. 340, n. 1, l. 10, après « 1625 », ajouter : La chapelle Giraut, à Oyrvault, pour Michel Perret. Insinuations du diocèse de Maillezaïs pour 1649-1650 (Arch. de la Char. Inf., G 81, f. 26).

P. 347, l. 14, au lieu de **Magdelene**, lire **Magdalene**.

P. 353, l. 14, au lieu de « **ves** — », lire : **vesperas**.

P. 355, n. 2, ajouter : *Assiatim* est probablement une faute de copie ; notre auteur a emprunté cette phrase (et les deux paragraphes suivants) au compte rendu de la xxi^e session du concile de Bâle (Lat. 12100, f. 229^{vo}), où on lit *asiatim*, — d'ailleurs, pour *asciatim*.

P. 364, n. 1, l. 4, supprimer « ligne suivante ».

P. 381, l. 6 et 7, au lieu de « **[De dominicis diebus festivitibus novem lectionum et diebus, ferialibus]** », lire : **[De dominicis diebus, festivitibus novem lectionum et diebus ferialibus]**.

Il y a, en outre, quelques lettres qui, au moment du tirage, ont été interverties ou sont tombées, ainsi que des signes de ponctuation ; on fera facilement les petites corrections nécessaires.

TABLE ALPHABÉTIQUE¹

A

- Abacuc (sanctus), 2.
 abbas, 53, 162, 212, 384, *etc.*, *etc.*,
 quo modo electus, 215 ; — *voyez*
 breviarium, capellanus, com-
 mendatarius, dominus, domnus,
 dompnus ; Asse, Aton, Boyssou
 (de), Dabini, Fauverii, Fonte (de),
 Gauffridus, Gillebertus, Guillel-
 mus, Johannes, Marot, Petrus,
 Philippus, Ramnulpheus, Theobal-
 dus, Vincentius.
 abbatis, 34, 42, 48, 54 ; inabbatis,
 150, 151, 153, 161, 175, 183.
 Abdon (s.), 13,
 Abibo (s.), 14
 ablutio altarium, 376 ; *voy.* lavatio.
 absolutio, 270.
 abstinencia, 155, 321, 324, 325.
 Accayum [*Assais*], 35.
 accessor, is, 344.
 accessorius, ii, 260, 263, 341, 343.
 Achillæus (s.), 8.
 Actus apostolorum, 35, 39, 118.
 Adaperiat (dominica *et* historia), 39,
 131, 135, 180.
 Aductus (s.), 15.
 Adonai (Dominica *et* historia), 39,
 131, 133, 179.
 adoratio crucis, 295.
 Adrianus (s.), 16.
 Adventus Domini, 21, 58, 60, 88, 89,
 132, 136, 142, 188, 202, 204, 207,
 225, 236, 243, 246-249, *etc.* ;
 dominica, 52, 53, 58, 60, 61, 134,
 139, 143 ; IV^e tempora, 65-67 ;
 feriæ *et* sabbata, 58, 59, 61-64,
 141 ; tempus, 57, 61, 63, 136, *etc.*
 Agidius (s.), 15, 45, 346.
 Egyptiaca (Maria) (sancta), 6, 33,
 395.
 Egyptiaci (dies), 1, 3, 4, 6, 7, 9, 10,
 12, 15, 17, 19, 20-22.
 æquinoctium, 5 ; — brumale, 17.
 æstas incipit, 9.
 æstivum tempus, 159, 360 ; *voy.*
 Pascha *et* Exaltatio crucis.
 Agapitus (s.), 14, 171 ; — 15.
 Agatha (s.), 3, 29, 151.
 Agnes (s.), 3, 28, 147, 148 ; — octa-
 vœ, 3 ; — secundo, 3, 28, 147.
 alalemender [*à l'Amandier, lieu*
dit], 323.
 alba, 256, 266, 279, 289, 290, *etc.*
 Albinus (s.), 4, 31, 36, 47, 50.
 Albis (in) dominica, *voy.* Quasi
 modo, Pascha (dominica in oc-
 tavis *ou* post) ; — sabbatum, 105,
 108, 203, 310, *voy.* Pascha, octava.
 Aldeardis, 42, 48, 54, *voy.* trans-
 latio.
 Alexander (s.), 7, 156.
 Alexius (s.), 12, 41.
 alleluia, 86, 104, 105, *etc.* ; — di-
 mittitur, 87, 150.
 alleluia [*verset du graduel*], 72, 106,
 252, *etc.*
 alleluistica (antiphona), 150.
 almucia, 219, 220, 266, 290, 356,
etc. ; deposita, 219, 302, 329, *etc.*
 altare magnum, 26, 36, 96, 218,
 379, cf. 395, *etc.*, *etc.* ; magnum
 chori, 341 ; repræsenteat Chris-

1. Les mots sont écrits et classés conformément à l'orthographe classique ; les formes spéciales adoptées par l'auteur sont aussi inscrites, avec renvoi, quand il y a lieu, aux mots réguliers. — Quand, pour les mots qui se répètent un grand nombre de fois, il y a quelques nombres suivis de *etc.*, il n'en faut pas conclure qu'il n'y aurait aucun nombre à intercaler entre ceux inscrits.

- tum, 358; *voy.* cancelli, concelli, panni; — crucifixi, 240, 254, 256, 259, 295, 311, 318, 342, 345, 382, *etc.*; sive parochiæ, 346; parochiæ, 245, 267, 279, 319, 341; — primæ ou de prima, 150, 307, 346, 348; ou Beatae Mariæ, 175, de prima, 382; ou Beatae Mariæ in conventu, 176; *voy.* capella; — altaria sanctorum: Andreæ, 137, 140, et Magdalene, 347; Antonii, 346; Blasii, 150, 151, 383, et Eligii, 347; Catharinæ (*voy.* capella); Bartholomæi, Laurentii et Martini, 347; Eutropii, 346; Jacobi (*voy.* capella), et Hilarii, 347; Johannis Baptistæ, 161, 166, 177, 347, — apud Sanctum Johannem, 34, — *voy.* capella; Magdalene, 32, 42, 43, 348, et Andreæ, 347; Michaelis, 346; Sebastiani, 20, 36, 41, 43, 45, 348.
- altaria: denudata, 293; incensata, lavata, *voy.* ablutio, incensio, lavatio.
- Alundus (s.), 17.
- Amandus (s.), 11.
- ambo, 290, 396 — *voy.* lectritum, leteritum, pulpitrum.
- Ambrosius (s.), 6, 33.
- Anastasia (s.), 23, 69, 70.
- Andreæ (Si), altare, 137, 140, 347.
- Andreas (s.), 21, 22, 52, 59, 132, 136-139, 143, 188, 189, 386; vigilia, 21, 52; octavæ, 22, 59, 138, 139, 373.
- Anna (s.), 13, 170.
- anniversarium, 45; solemne, 351, 376, 377; generale, 26, 28-32, 34, 37, 41, 43, 46, 49.
- Annuntiatio dominica, 6, 32, 90, 97, 208; — b^e Mariæ Virginis, 153, 196, 279, 380, 384; — b^e Mariæ dominicæ, 100.
- antiphona, 58, *etc.*, *etc.*, *etc.*; quomodo dicendæ, 222; — devotissima, 323, 340; — angelica, 323, octo ante vigiliam Nativitatis, 64; — O. O., 53, 64, 66, 248; — *voy.* imperare, præcipere.
- antiphonarum 312, *etc.*; *voy.* trophonarium.
- antiqui, *voy.* fratres, religiosi.
- antiquitates (secundum suas), 252, 364.
- antiquo (ab), 228, 240, 363, *etc.*
- Antoninus (s.), 15, 45.
- Antonii (S.), altare, 346.
- Antonius (s.), 2, 27, 346.
- Apocalypsis, 35, 39, 109.
- Apollinaris (s.), 12.
- Apollonia (s.), 4, 29.
- apostolis (memoria de), 124, 377, *etc.*; *voy.* commune.
- Apuleius (s.), 18.
- aqua benedicta, 306; *voy.* aspersio; — cum vino in calice, 261, 296, 297; — cum vino data post communionem, 263; *voy.* 397.
- archa Noe, 9.
- Aredius (s.), 15, 45.
- armaria prioris claustralis, 288.
- arrestare, 218, 376, 377, 396.
- Ascensio (Ascensio Domini), 6, 35, 109-112, 116, 158, 235, 334, 385, 395, 396. — vigilia, 35, 114, 115; — octavæ, 6, 117-120, 157, 373; — dominica infra, 118; — tres dies ante, 314.
- aspersio aquæ, 238, 317; — per claustrum, 239, 317; — per capitulum, 274; — super conventum et populum, 280; — super populum, 303; — super ramos, 319.
- aspersorium, 239, 273, 317.
- Asse (Andreas), abbas, 35; — (Nicolaus), abbas, 30.
- assiatim, 355, 399.
- Assumptio beatæ Mariæ, 14, 44, 175, 385, *etc.*; — vigilia, 14, 44, 173, 203, 225, 226, 314, 335, 385; — octavæ, 15, 175, 176, 385.
- Aton (Petrus), abbas, 41; (Hilarius), electus, 53.
- atrium ecclesiæ, 324, 329, 331, 333, 346, 349.
- audientia (in), 219, 285, 296; magna, 284.
- Audifax (s.), 2.
- Augustinus, 15, 45, 129, 176; — octavæ, 16, 177, 385; — memoria, 106, 108, 109, 115, 124, 126, *etc.*; — *voy.* Translatio; — [opera]: Magnus Augustinus, 33-37; Parvus Augustinus, 25, 26, 33, 35, 37, 43, 47, 51, 54; in Augustino, 299. — *Voy.* regula, religio, canonicus.
- aula, 230.
- Aurea-vallis: ecclesia, 19, 386; — ecclesia Sancti Petri, 214; — monasterium Beati Petri, 384; *voy.* dedicatio.

Austregilius (s.), 8.
Austriclinianus (s.), 18.
Avertinus (s.), 8.

aves desinunt cantare, 10.
Aymo ou Haymo, 30, 34, 35, 37, 41-48.

B

baccalarius, ii, 220, 222, 242, 250, etc., etc.
Bacchus, Bachus (s.), 18, 159, 206, etc.; voy. Sergius (s.).
baculus, loco crossæ, 290, 291; — pastoralis, 258, 260, 334, 342; voy. crux.
bajuli crucis, 295.
banna matrimoniorum, 267.
Barbara (s.), 22, 52.
Barnabe (s.), 10, 39, 157.
Barre-Bonnaud (la) [*lieu dit*], 329.
Bartholomæi (S.), altare, 347.
Bartholomæus (s.), 15, 45, 176, 347.
Basilis (s.), 10.
Bassum villæ, [*le bas de la ville*], 324.
Beatrix (s.), 13.
Beda, 32, 33, 36, 52, 53.
benedicite, 364.
benedictarium, 231, 303.
benedictio, 233, 285, 286, 364, etc.; candelarum, 150, 151, 266, 267; — fontium, 302, 303, 336; — ramorum, 280, 319; — vini et aquæ, 261; — in modo præfationis, 268, 302.
Benedictus [ab. Casini] (s.), 6, 32, voy. Translatio.

Benedictus [conf. quem dicunt episc.] (s.), 19.
Berlucant, [*foubourg d'Airvault*], 322.
bibliotheca, 31; — in qua est psalterium, 39; — nova, 27; — quæ incipit *In principio*, 39, 40.
Bichart (Franciscus), electus, 34.
Blasii (S.), altare, 151, 347, 383.
Blasium (ad Sum), 150.
Blasius, 3, 29, 87, 150, 151, 347.
Blesensis, 28, voy. [Burgus-] medius.
bona terræ, 323.
Bonifacius (s.), 10.
Boysseu (Johannes de), abbas, 52.
breve, 286, 299, 361.
brevem, 226.
breviarium, 57, 63, 69, etc., etc.; — dompni abbatis, 42; — magnum, 33, 54.
Brictius (s.), 20, 51.
Brigita (Brigida) (s.), 3, 29.
Bruno (s.), 18.
Burgus novus [*le Bourg-neuf à Airvault*], 330, voy. vicus.
[Burgus]-medius Blesensis, [*Bourg moyen, à Blois*], 28.

C

Cæcilia (s.), 21, 51, 188.
cærimonie, 217, 222, 230, 242, 246, etc.
Cæsarius (s.), 19.
calcere (se), 230.
calibs, pour chalybs, 267.
calix 261, 263, 297, 298; portatus retro altare, 261; [purificatorius], 263, cf. 397.
Calixtus (s.), 18.
campana, æ, 101, 232, 367, etc.; — grossa, grossæ, 159, 250, 289, 370-373; — grossior, 371.
cancellus altaris, 300, 303; — cancelli, 260; — cancelli magni altaris, 344, 348; — voy. concelli.
candela, 150, 230, 383; — recondita, 284; — voy. benedictio.

candelabrum, candelabra: [*portés*], 256, 290, 300; [*dans l'église*] magna, 379; — in medio chori, 379; — ante magnum altare, 379; — circa altare, 381.
canonica vita, 387.
canonicalis habitus, 212, 214.
canonicus, canonici, 214; — regulares, 212; — S. Augustini, 387; — presbyteri, 219; — juvenes, 365; — voy. professio, religiosus, frater, etc.
cantor, cantores, 168, 220, 223, etc.
cantus, evangelii, 76; — lectionum mortuorum, 284; — novem lectionum, 221; — prolixior, 284; — hymni *Veni Creator*, levando vocem bis de una notula, 337.

- capa, cappa [*chape*], 168, 183, 243, etc. ; cirica, 167, 220, 227, 243, 248, 250, 253-255, 264, 282, 342 ; honesta, 265, 301, 307 ; cirica et honesta, 220, 243, 252, 259, 338, 342 ; nigra, 300 ; rubea, 294 ; — [*cape*] 352 ; honesta, 356.
- capella, capellæ : [*dans l'église*], B^æ Mariæ de prima, 279 ; — S^æ Catharinæ, 347 ; voy. altare ; — Sⁱ Jacobi [*le Majeur*], 347 ; — Sⁱ Johannis Baptistæ, 349 ; voy. altare ; — [*la Galenie, ouvrant sous le porche de l'église*] infra atrium ecclesiæ, 346 ; B^æ Mariæ, 141, 142, 149, 151, 153, 240, 259, 269, 271 ; de Galleneriis, 279 ; de Galleneis, 336 ; — [*dans les faubourgs, XP^e s.*] eleemosynaria, 326, 327, 331 ; — Giraudi, 340, 399 ; Sⁱ Hieronymi, *appetee ecclesia, voy. ce mot* ; — [*sur la paroisse*] Sⁱ Thomæ martyr, de Verneyo, 330, 331.
- capellanus aliquis, 281 ; — unus, 256 ; — abbat, 253, 254, 258, 300, 301 ; ou altaris, 233, 239, 248, 254, 268, 270, 280, 281, 286, 289, 308, 319, 323, 328, cf. 53 ; ou ecclesiæ, 287, 391, ou parochiæ, 267, ou parochiæmonasterii, 185-6, 397
- capitulum [*capitule*], 58, 63, 65, etc.
- capitulum [*salle capitulaire*], 44, 46, 48, 52, 212, 232, 239, 240, 251, 274, 283, 287, 289, 290, 313, 317, 349, 353 ; — voy. crucifixus, paterna.
- capitulum [*le chapitre*], 226, 232, 234, 238, 250, 272, 361, 377 ; — generale 194, 233.
- capitulum [*un chapitre de l'Ordinarius*], 374.
- Caprasius (s.), 19.
- capsa [*dais*], 339, 340, 341.
- capsula, 260, 290, 343 ; — honesta, 303 ; — rubra (rubea), 282, 296.
- Caput jejuniorum, 92, 270 ; cf. feria III^a, 31 ; voy. Cineres.
- caro mactanda, 366.
- Carolus (s.), 20.
- castitas, 213.
- castrum [*le château d'Airvault*], 322.
- Catharina (Catherina) (s.), 21, 51, 188, 189, 347, 386 ; — octavæ, 21 ; — voy. Katherina.
- Catharinæ (S^æ), altare, 347 ; capella, 347.
- Cathedra Sⁱ Petri, 4, 30, 152, 171, 384 ; — cf. 93.
- Cecilia (s.), voy. Cæcilia (s.).
- celenarius, 54, 248.
- cella prioris claustralis, 231 ; — puerorum claustralis, 273.
- Celsus (s.) 13.
- Cena, cena, voy. Cœna, cœna.
- cereus, i. 183, 284, 290, 336, 379-383 ; — paschalis, 244, 302 ; — cerei benedicendi, 267 ; — extincti, 284, 337, 382 ; — mersi, 269 ; — profatibus in extremis vitæ laborantibus, 270 ; — infantum, 300 ; — cereus benedictus ex igne novo, 301.
- cericus, pour cereus, 294.
- ceroferagus, 244.
- ceroferarius [*acolythe porte-cierge*], 227, 259, 260, 290, 291 ; etc. ; — [*chandelier*], 383.
- Cesarius (s.), voy. Cæsarius (s.).
- Cessator (s.), 20.
- Chaleyum [*Challais, près Loudun*], 234.
- Chapronière (la), [*faubourg d'Airvault*], 327.
- chorus [*partie de l'église*], 218, 238, etc. ; — chori parietes, 274 ; — ostium, 230 ; — latus abbat, 239, 254, 317, 370 ; — latus aliud, ou a parte prioris claustralis, 239, 255, 317, 370 ; — pars anterior, 281 ; posterior, 260, 281 ; — ingressus, 367-369, 371-373, etc., — voy. posticum, altare magnum.
- chorus [*les chantres, le clergé*], 67, 97 ; — chori ultra que pars, 337 ; — ordinacio, 245, 337 ; — ordo, 284 ; — disciplina, 356 ; — regimen, 224, 242.
- Christina (s.), 12, 42.
- chrisma, 303.
- Christophorus (s.), 13.
- Christus, i, *toujours écrit Xpistus, i, — en abrégé Xp̄s ou Xp̄us, Xp̄i (ou Xi, monogramme de Xp̄isti) ; voy. ces mots.*
- Christi corpus, voy. Corpus ; — corpus et sanguis, 304.
- Chrysanthus (s.), 22, 52.
- Chrysogonus (s.), 21, 395, voy. Crisogonus (s.), et Grisogonus (s.).
- cilex, pour silex, 267.

cimballum, cimballa, *voy.* cymbalum, cymbala.
 cimiterium, *voy.* cœmeterium.
 Cineres, 31, 201, 207, 272; — dies Cinerum, 384; *voy.* Caput jejuni-
 niorum.
 Circumcisio Domini, 4, 25, 71-76, 145, 195, 205, 234, 380, 384.
 Ciriacus (s.), 14.
 Ciricus (s.), 10, 40.
 Cirinus (s.), 10.
 Ciprianus (s.), *voy.* Cyprianus (s.),
 clasciscum, 227, 241, 257, 287, 307, 318, 322, 329, 335, 369, 370, 375, 376, 396.
 clamatio vel accusatio, 362.
 Clarus (s.), 15.
 Claudius (s.), 12.
 Clodoaldus (s.), *voy.* Clodoaldus.
 claustrum, 230-232, 234, 240, 272, 313, 318-319, 359, *etc.*; — a parte ecclesiæ, 359; — a parte refectorii et sacristiæ, 360; — contiguum refectorio, 29; — magnum, 259, 269, 276, 287, 318, 342; — primum, 230; — regulare, 231, 273, 288, 293, 300, 313, 359, 360, 361, 364; — finis, 349; — *voy.* processio, Racaudi, sepultura.
 claves Paschæ, 5; — Rogationum, 7.
 Clemens (s.), 21, 51, 188.
 Cleophas (Cleopas), (s.), 17.
 cloacæ, 366.
 Clodoaldus (s.), 16, 46.
 codices sive libri, 237.
 cœmeterium eleemosynariæ, 280, 327, 340; — Solubrii, 332.
 Cœna Domini [*le jeudi saint*], 95, 101, 201, 203, 285-293, 375, 382, 384, *cf.* 33; feria 4^a ante [*le mercredi saint*], 283; — *voy.* Pascha.
 Cœna [*la Cène, cérémonie*], 289.
 cœna [*repas du soir*], 233, 315, 360, 365, 377.
 collatio, 282, 283, 306, 309, 315, 316, 360, 363, 369; — post prandium, 364; — post cœnam, 377; — loco cœnæ, 377.
 collectarium, 302.
 colletaneum, 239.
 comitissa, commitissa, 42, 48, 54; — *voy.* Aldeardis.
 commendatarius, commandatarius (abbas), 28, 30.
 commemoratio, 3, 59, 61, 228, *etc.*;

generalis, 185; — solemnis, 184; — privata, 184; — defunctorum, 361; — de apostolis, 377; — de omnibus sanctis, 183, 204; — de pace, 183, 204; — *voy.* memoria.
 Commemoratio sⁱ Pauli, 11, 40, 125, 164; — defunctorum, 19, 50; — *voy.* defunctorum, mortuorum.
 commixere, *pour* commiscere, 303, 396.
 commune sanctorum, 57, 189-193; — apostolorum, 152, 153, 157, 163, 165, 170, 176, 178, 181, 189, 192; et martyrum, 165; tempore paschali, 155; — evangelistarum, 155, 179, 181; — martyris, 155, 181, 188, 189, 192; — martyrum, 171, 184, 192; — confessoris, 179, 180; tempore paschali, 208-211; non episcopi, 157; episcoporum 189-192; papæ, 192; — virginis, 169, 170, 173; virginum, 188, 193; sanctæ non virginis, 193; mulierum, 169.
 communio, puerorum claustralium et aliorum non presbyterorum, 263; — omnium de conventu die Parasceves, 298; — totus conventus sabbato sancto, 304; — populi die Paschæ, 308.
 completorium, complectorium, complectoriæ, 59, 246, 309, 369, 379, *etc.*; — b^e Mariæ, 353.
 concelli, magni altaris, 231, 235, 236, 249, 278; — *voy.* cancellus.
 Conceptio b^e Mariæ, 22, 53, 140, 143, 386; — bⁱ Johannis B^e, 17.
 congregatio [*les religieux*], 219; — [*rassemblement avant les offices, etc.*], 360, 364.
 Consecrationis festum, 169, 338; — *voy.* Corporis Christi festum.
 consecratio Corporis Christi, 275, 354; — frondium et ramorum, 280; — consecrandi perfecta intentio, 308.
 consuetudo, ab antiquo observata, 241; — laudabilis, 239, 244, 248, 290, 317, 333, 374, *etc.*; — monasterii, 66; in monasterio, 248; — *voy.* traditio, usus.
 conventus, 212, 218, 234, 239, 240, 282, 289, 324, 329, 331, 339, 341, *etc.*; — in conventu, 78, 133, 136, 176, 183, 184, 186, 336.

- conversi, 349.
 Conversio sⁱ Pauli, 3, 28, 149, 164.
 coquina, 239, 240, 317.
 cordæ, ligantur, 287; — magnarum campanarum, 363.
 Cornelius et Cyprianus (ss.), 16, 178.
 Coronati quatuor (ss.), 20.
 corporalia, 296.
 Corporis Christi festum, 6, 38, 98, 124, 165, 338, 385; — octavæ, 108, 110, 125, 128, 132, 158, 163, 166 et suiv., 385; — dominica infra, 125; voy. consecratio, processio.
 Corpus Christi, 263, 295-298, 308, 339-341, etc.; — [*la réserve*], 382; — dominicum, 338, 341; — voy. consecratio, elevatio, levatio.
 Cosmas (s.), 17, 47.
 Credo, 70, 252, 373, etc.
 Crisogonus, voy. Chrysogonus.
 Crispinianus (s.), 19.
 Crispinus (s.), 19.
 cristallum, 267.
 crossa, 253, 254, 263, 302, 343, etc.; — voy. baculus.
 crucifixus, 38, 245, 271, 278, 310, 311, 330, 333, 334, 343, 345, 349, 379, 380, etc.; voy., altare, ras-
 tellum; — capituli, 355.
 cruce (de) memoria, 98, 108, 228, etc.
 Crucis festa, 345; — Inventio, Exaltatio; voy. *ces mots*; — in modo crucis, incensum, 300; manus pauperis, 274; sanctum chrisma, 303.
 crux, adorata, 295; argentea, 271, 280, 282, 320; magna, 300; magna argentea, 271; cum baculo, 274; sine baculo, 282; voy. 397-8; — [*portée en procession*], 244, 276, 280, 302, 322, 326, 329; voy. signacula, signum; — lapidea, 280; velata, discoperta, 276, 279, 293; — voy. Ferrerem ou Ferrière (crux), Osannère (crux).
 culpa, 233, 362; — solemnis, 234; — culpam facere, 397.
 cura animarum, 151, 185, 366; voy. prioratus.
 custos ecclesiæ, 218, 267, 273, 276, 316, 336, 367, etc.; — perlustrat ecclesiam, 285.
 cymbalum, cymbala, 183, 227, 250, 273, 367-377, etc.; — magna, 367;
 Cyprianus (s.), 12, 41; — Cornelius (s.) et, 16, 178.

D

- Dabini (Joannes), abbas, 42.
 dalmatica, 168, 250, 256, 258, 265, 266, 271, 290, 334, etc.; — rubra (rubea), 282, 287.
 Damasus (s.), 22.
 Damianus (s.), 17, 47.
 Daniel, liber, 40, 133.
 Daria (sa), 22.
 De latere ejus, 296.
 Decollatio sⁱ Johannis Bæ, 15, 45, 177.
 decretum, 304.
 Dedicatio ecclesiæ Aureæ-vallis, 19, 386; — [*la même, mais non nommée*], 50, 184-186, 198.
 dedicatione ecclesia (in) oratio, 388.
 defunctorum Commemoratio, 19, 50; omnium, 386; — vespere, 96; — suffragia, 328; — voy. Commemoratio, mortuorum.
 deglutire dictiones, 356.
 denarium datum pauperibus, 287, 288.
 denudatio altarium, 293.
 deosculatio: paternarum, textus, altarium, reliquiarum, (humeri, digitorum) abbatis, (manuum pedum) fratrum, pauperum, etc.; voy. *ces mots*.
 depositio, 170.
 directa manus, 230, cf. 397.
 descensus ad pulpitrum, 226, 227, etc.
 Deus omnium (dominica et historia), 83, 84, 88, 126, 128, 135.
 diabolus, 316, voy. Zabulus.
 diaconus, 96, 168, 226, 238, 250, 267, etc.; — legit evangelium, 256; — apportat calicem, etc., 261-263; portat reliquias, 258-260, 338, 342; manutergium, 301; — abbas legit in prandio, 365.
 Dialogus, 32, 38.
 dies caniculares, 12, 16.
 dies profesti, 361, 373.
 dieta, 62, 236, 249, 251, 372, 373, 396, etc.
 Dionysius cum sociis (s.), 18, 47.

disciplinam accipere, 362.
divertere caput, multum indecens, 364.
doblerium [*subst.*], doblerius [*adj.*], 120, 146, 160, 396, *etc.*; — magnum, 88, 266, 310, 367, 370, 379; — simplex, 88, 161, 165, 265, 369, 380.
Domine ne in ira (dominica et historia), 81, 84, 88, 127, 135, 146, 147.
dominica, dominicæ: Adaperiat, Adonay, Albis (in), Deus omnium, Domine ne in ira, In principio, Invocavit, Paschæ, Passiois, Pentecostes, Peto, Quadragesimæ, Quinquagesimæ, Quasimodo (de), Ramis (in), Septuagesimæ, Si bona, Vidi Dominum, Vocem jocunditatis, *voy. ces mots*; — infra octavam Ascensionis, festi Corporis Christi, Epiphaniæ, Nativitatis Domini, Nativitatis si Johannis Bæ, Omnium sanctorum, *voy. ces mots*; — Adventus, Quadragesimæ, Septuagesimæ; — post Epiphaniam, Pascha, Pentecosten, festum si Hilarii, *voy. ces mots*; — inter Deus omnium et Adventum, 128; — proximior Si Petri ad vincula,

130, post festum si Michaelis, 131, 180; ante festum Omnium sanctorum, 132; — ultima ante Adventum, 132; — privilegiatæ, 126, 134; — in quibus mutantur tempora et historiæ, 136, 224, *etc.*
Dominicus (s.), 14.
dominus, 45; — abbas, 213, 215.
domnus abbas, 212, 382, — 384.
dompnus abbas, 32, 162, 212, 214, *etc.*
domus eleemosynarie, 326.
Donatianus (s.), 8.
Donatus (s.), 14.
Dormientes (Septem) (ss.), 13.
dormitorium, 218, 230, 239, 240, 285, 306, 313, 316, 317, 355, 365, 383; — scala dormitorii, 313.
duplex (dupplex), 397; magnum, 3, 4, 12-15, 19, 23, 97, 176, 225, 227, 242, 243, 264, 306, 369, *etc.*; — simplex, 1, 2, 6-8, 12, 14-17, 19-23, 60, 97, 169, 175, 225, 242, 257, 265, 310, 340, 380, *etc.*; — totum duplex, 59, 60; — officium, 185; — *voy. festum*.
duplices horæ, 183.
duplum (sine dupplo), 157.
Dyonisius, *voy. Dionysius*.

E

eadam, easdam, *etc.*, pour eadem, eadem, 107, 179, 271, *etc.*
ebdomada, ebdomadarius, ebdomas, *voy. hebdomada, hebdomas, hebdomadarius*.
Ecclesia, 87, 134, 304, 305; *voy. Speculum*.
ecclesia [*l'église Saint-Pierre d'Airvault*], 298, 299, 356, 359, 360, 361, 364, *etc.*; — magna, 240, 259, 271, 321, 322, 324, 329, 332-334, *etc.*; — dedicatio, *voy. Dedicatio*; — fundata in honore apostolorum, 166-167; — patronus, 90; — festum, 167; — mundata, 283; — *voy. navis, fores, janua, porta, valvæ*; — [*chapelle Saint-Jérôme à Airvault*], 322, 323, 332, 334, 398; *voy. Hieronymum (S^m)*; — [*de Soulièvre*] Solubrii, 332; — [*églises dépendant de l'abbaye*],

103, 129; — [*l'abbaye même*], 212, 214, 283.
Egidius (s.), *voy. Egidius*.
Egipciace et Egypciace, *voy. Egypciaca*.
electus abbatia, 34; monasterii, 53; — *voy. Bichart, Aton (Hilarius)*.
eleemosyna (elemosyna), 377.
eleemosynaria (elemosinaria, helemosinaria) [*l'Aumônerie*], 29, 339; eleemosynariæ capella, 326, 331; — cæmeterium, 280; — domus, 326; — *voy. epistolarium*.
eleemosynarius, 29, 286, 287, 317, 318.
Eleusipus (s.), 2.
elevatio, 277; *voy. levatio*.
Eligii (S.), altare, 347.
Eligius (s.), 22, 52, 189, 347.
Elisabeth (Elizabet, Helizabeth), 11, 165, 385; — *voy. Visitatio*.

- Eparchius (s.), 11.
 Epimachus (s.), 8.
 Epiphania, 2, 26, 77, 79, 146, 222, 234, 266, 380, 384; — vigilia, 2, 26, 75, 203, 265, 381, 384; — octavæ (et hebdomas), 27, 77, 79, 145, 205, 228, 236, 373, 374; — dominica infra, 26, 78, 395; — dominicæ post, 28, 29, 84.
 epistola, 63, 72, 73, etc., voy. subdiaconus; — epistolæ s. Pauli, 27, 28, 30; et canonici ss. Jacobi et Petri, 113.
 epistolarium eleemosynariæ, 29.
 equinoctium, voy. æquinoctium.
 Escoubleau (Jacob...), abbas commendatarius, 28.
 Esdras, liber, 39, 133.
 esquilla, 158, 213, 316, etc.; — grossa, 369, 374, 376; — parva, 273, 368, 372-374; — prope altare, 370; — duæ, 370, 375, 376; ab altera parte chori, 369; — ante paternam refectorii, 364.
 estas, estivum, voy. æstas, æstivum.
 Esther, liber, 133.
 Eulalia [de Barcelone] (sa), 4, 29; — [de Mérida], 22.
 Euphemia (sa), 46, 46.
 Euphrasia (sa), 4, 29.
 Eusebius (s.), 14, 174.
 Eustachius (s.), 49, 50.
 Eutropii (S.), altare, 346.
 Eutropius (s.), 7, 36, 346. voy. quer-nus; — [le même?], 18.
 evangelium, 28, 63, 69, etc.; voy. diaconus, textus.
 Eventus (s.), 7, 156.
 Evurtius (s.), 16.
 Exaltatio crucis, 16, 46, 129, 177, 178, 385; — a Pascha ad Exalt., 313, 360.
 exercitatio spiritualis, 359.
 exercitium bonum, 237.
 expositio, 2, 14, 19, 65, 69, 145, etc.; — matutinalis, 85.
 Ezechiel, liber, 40, 133.

F

- fabæ coctæ, 286.
 Fabianus (s.), 2, 28, 146, 147.
 Fabri (Petrus), abbas, 32.
 fabulæ sæculares, 363.
 familiares, 249; — nostri, 349; — voy. psalmi.
 Fausta (sa), 17.
 Faustinus (s.), 13.
 Fauverii (Johannes). abbas, 51.
 fax, 248, 252, 363, 293, 382, etc.; — abbatis, 336, etc.
 Felicianus (s.), 40.
 Felicissimus (s.), 14, 171.
 Felicitas (sa), 21, 188.
 Felix (s.), [II, pape], 13, 42; — [mar-tyr à Rome], 15; — in Pincis, 2.
 feria, feriæ, 28, 58, etc.; voy. psal-morum, 158; habens privilegium, 93.
 feriales dies, 381.
 Ferreolus (s.), 16.
 Ferrerem, Ferrière (crux) [la croix de Ferrière, près Airvault, 322, 327; cf. 398].
 festivitas, festivitates, 57, 59, 136, 347, etc.; — duplices et simplices, 382; — magnæ, 244, 256, 336, 341, etc.; — majores, 255, 256; — novem lectionum, 38, 243, etc.; voy. lectiones; solemnes novum lectionum, 383; — apostolorum, 371, 373; et evangelistarum, 381; sanctorum, 57; — mutalæ, 143, etc.
 festum duplex simplex, magnum, voy. duplex; — doblerium magnum, simplex, voy. doblerium; — novem lectionum, 127, 242, 272, 275, 277, 310, 381, etc.; simplex, 59, 142; cum solemnitate, 310; — solempne, 243, 376; voy. (novem) lectiones, solempnis, solemnitatis; — mutatum, 372.
 Fiacrius (s.), 15.
 Fides (sa), 18.
 Flectamus genua, 96, 271.
 Florentia (sa), 22.
 Florentius (s.), 52.
 Fonte (Petrus de), abbas, 26.
 fontes, 107, 244, 245, 302, 303, 310, 336, 340; voy. benedictio, processio, vesperæ.
 fores ecclesiæ, 282; voy. janua, porta, valvæ.
 forenses, forences, 187, 203, 362; — voy. fratres, religiosi.

formæ chori, 272, 319, 326, 353, 354, *etc.*
 Fortunatus (s.), 22, 67, 143.
 Franciscus (s.), 17, 47, 181.
 Fratres Septem (ss.), 12, 41.
 frater canonicus, 212 ; fratres de

clauastro, 362 ; forences, 362 ; antiqui, 362 ; *voy.* religiosi ; — omnes, 218.
 fundatrix abbatîæ, 42, 48, 54 ; — *voy.* Aldeardis.

G

Gachetum [*Gâchet, faubourg d'Airvaux*], 323-4.
 Galleneis (capella de) [*chapelle de la Galenie, sous le porche de l'église*], 336 ; — de Galleneriis, 279, *voy.* capella Bæ Mariæ.
 Galterius (s.), 8, 36.
 Gamaliel (s.), 13.
 Gatianus (s.), 23, 56, 67, 143.
 Gaufridus, abbas, 38.
 Geminianus (s.), 16.
 Generosus (s.), 12, 41.
 Genesis liber, 31, 88.
 Georgius (s.), 7, 35.
 Geraldus (s.), 18.
 Germanus [*de Paris*,] (s.), 9, 38 ; — [*d'Auxerre*] (s.), 13, 17, 42, 47.
 Gervasius (s.), 10, 22, 40, 395.
 Gildardus (s.), 10.

Gillebertus, abbas, 27, 389.
 Giraudi (capella), 340 ; — *voy.* capella.
 Gislebertus, *voy.* Gillebertus.
 gomor, 392.
 Gonsaldus (s.), 20.
 Gordianus (s.), 8.
 Gorgonius (s.), 16.
 gradale, 245, 311 ; graduale, 105, 310, 311 ; — *etc.*, *voy.* responsum, versiculus.
 Gratîæ, 306, 365, 377 ; in choro, 282.
 Gregorius (s.), 5, 34, 90, 192 ; — [*ses homelies*], 25-27, 29, *etc.* ; in Gregorio, 54, 55.
 Grisogonus, *voy.* Chrysogonus.
 guerra, 237.
 Guillelmus, abbas, 48.

H

habitus, canonicalis, 212, 214 ; — decens, 334 ; juxta temporum diversitates, 356 ; — dimissus, 364 ; — honestus, 355 ; — religionis, 214 ; — solemnus, 334.
 hebdomada [*semaine*], 61, 62, 71, *etc.* ; — [*une semaine de service*], 364.
 hedomadarius, 183, 311, 317, *etc.* ; — kalendæ, 218, 330 ; — magnæ missæ, 233, 239, 258 ; — missæ de prima, 232 ; — de prima, 277.
 hebdomas, 17, 27, *etc.* ; *voy.* Nativitas, Pascha, Pentecostes. *etc.*
 helemosina, helemosinaria, helemosinarius, *voy.* eleemosyna, *etc.*
 Hermes (s.), 15.
 Hester, *voy.* Esther.
 Hezechiel, *voy.* Ezechiel.
 Hieronymi (Si), ecclesia, 322, 323, 332 ; — *voy.* vicus.
 Hieronymum (S^{um}) apud [*chapelle*], 27, 321.

Hieronimus (s.), 17, 47, 129, 179, 180, 386 ; octavæ, 18, 47, 180 ; memoria, 181 ; — *voy.* sermo.
 Hilarii (S.), altare, 347.
 Hilarius, 2, 27, 74, 77, 80, 81, 145, 146, 347, 384 ; vigilia, 79, 45 ; octavæ, 2, 28, 81, 135, 145, 147, 205, 221, 236, 374 ; dominica infra, 81, post festum, 81 ; — memoria, 167, 205 ; — *voy.* Translatio.
 Hippolytus cum sociis (s.), 14, 43, 172.
 historia, historiæ, 57, 58, 129, *etc.* ; dominicalis, 82, *etc.* ; mutata, 224 ; *voy.* officium, dominicæ ; — psalmorum, 82, 84, 90, 158, cf. 396, *etc.*, *voy.* psalmi, officium ; — jejuniorum, 67 ; — evangelicæ, 133 ; — Adaperiat, Adonai, *etc.*, *voy.* en la liste à dominica, puis à chaque nom porté sur cette liste.
 honeste, honestissime, 256, 307, *etc.*

honestus, honesta, *voy.* cappa, habitus, *etc.*

honus, *pour* onus, 233.

horæ, 3, 5, 56, *etc.*; — canonicæ, 61, 218, 249, 331, 353, *etc.*; — diurnæ, 69, 230; — nocturnæ, 69; — duplices, 183; — *hæ* Mariæ, 57, 69, 124, 182, 194, 249, 285, 353, 354, *etc.*; — mortuorum, 184.

hostiæ consecrandæ, 307.

humeri deosculatio, 263.

Hyacinthus (s.), 16.

Hylarius (s.), *voy.* Hilarius.

hymnus, hymni, *etc.*; — *A solis ortus*, 75, (*ortu*) 206; *Ad cœnam*, 114; *Ad sacrum hujus*, 173, 193; *Alma chorus*, 121, *voir* *prosa*; *Ave maris stella*, 204; *Beata nobis gaudia*, 121; *Chorus novæ Jerusalem*, 111; *Christe, qui lux*, 93; *Christe, redemptor omnium*, 205; — *Christi miles pretiose*, 148; *Conditor alme siderum*, 58, 207;

Deus pater piissime, 94; *Deus tuorum militum*, 148; *Doctor egregie*, 149; *Ecce jam noctis*, 127; *Felix per omnes*, 163; *Hujus obtentu*, 173, 193; *Iste confessor*, 209; *Jam, Christe sol justitiæ*, 94; *Jesu, nostra dilectio*, 124; *Jesu, redemptor omnium*, 211; *Jesu, salvator sæculi*, 109, 116; *Lucis creator*, 123, 128; *Nocte surgentes*, 127; *Non impar Paulus*, 149, 163; *Nuntium vobis*, 76, 222; *O gloriosa*, 174, 204; *O lux beata Trinitas, Te mane*, 86, 122; *O lux beata Trinitas, Tres unum*, 171; *O Roma felix*, 163; *Pange, lingua, Nicolai*, 139; *Petrus beatus*, 163; *Quem terra*, 173, 204; *Rex gloriose præsulum*, 191; *Sacris solemnibus*, 340; *Sanctorum meritis*, 189, 190; *Summi largitor præmii*, 94; *Veni Creator*, 121, 336; *Verbum supernum*, 204, 249; *Vexilla*, 98; *Vox clara*, 68, 204.

I

Ignatius (s.), 23.

ignis novus, 267, 301.

imago, crucifixi, 278; — *hæ* Mariæ, 230, 282, 292, 306, 313, 316, 355; — *imagines velatæ*, 276; *discooperatæ*, 276, 278.

imperare antiphonam, 66, 223, 242, 244, *etc.*; *voy.* *præcipere*.

In principio [fecit Deus] (*historia*), 88; — [Deus, antequam] (*dominica et historia*), 39, 130, 132.

incarceratio fratrum, 363.

incensio Corporis Christi, 297; — *altarium*, 254, 256, 257, 307, 334, *etc.*; — *textus*, 256, 260, *etc.* — *patenarum textus*, 344.

incensandi ordo in magnis festivitibus, 256.

incensum, 254, 260, 290, 300, 342, *etc.*

inclinandi (modus se), inclinatio, 354, 356, 358, *etc.*

indumenta, 290; — *rubea*, 294; — *voy.* *vestimenta*.

infantes, 300.

infirmaria, 348.

infra, *pour* intra, 260, 303, 348, *etc.*

infula, 260, 343.

Innocentes, 23, 55, 144, 264, 386; — *octava*, 1, 25.

Institutionum (liber), 49, 51.

Inventio s^ce Crucis, 7, 36, 156, 178, 385; — s^ci Stephani, 13, 43, 171.

invitorium, 65, 68, 219-222; — *non dictum*, 76, 222, 266.

Invocavit (dominica), 208.

Ite missa est, 70, 257.

item, *pour* ita, 364.

iterim, *pour* iterum, 232, 334, 345, 364, *etc.*

J

Jacinctus, *voy.* Hyacinthus.

Jacobi (Sⁱ), altare, 347; capella, 347.

Jacobo (in), 44.

Jacobus [Major] (s.), 13, 42, 170; — [Minor] (s.), 7, 36, 113, 155, 157.

janua ecclesiæ, 282; — *voy.* *porta*, *valvæ*.

Januarius (s.), 17.

jejunium, jejunia, 62, 65-67, 143, 159, 226, 238, 247, 248, 304, 314,

- 377, *etc.*; — *vigiliarum*, 314, 365, non *vigilia* Epiphaniæ, 265, *etc.*; *feriis sextis et vigil.*, 365; — *facere de jejunio*, 375; — *voy. historia*, *missa*; — [*en Poitou*], 132. *jejuno stomacho*, 325.
Jeremias, *Jheremias*, *liber*, 133.
Jheronymus, *voy. Hieronymus*.
Joachim (s.), 5.
Job, *liber*, 39, 133.
Johannem [B^m] (*Sum apud*), 27, 34; *voy. Johannis Baptistæ*.
Johannes, *apostolus et evangelista*, 23, 55, 144, 386; — *octavæ*, 1, 25, 145, 373; — *ante portam latinam*, 8, 36, 157.
Johannes Baptista (s.), *Nativitas*, 11, 40, 125, 129, 161, 163, 166, 169, 221, 380, 385; — *vigilia*, 10, 40, 158, 166, 197, 314; — *octavæ*, 11, 125, 160, 161, 167, 373; — *dominica infra*, 159, 162; — *festivitates*, 347; — *voy. Conceptio*, *Decollatio*.
Johannis Baptistæ (Si), *altare*, 161, 166, 167; — *capella*, 349.
Johannes et Paulus (ss.), 11, 40, 160, 165, 167.
Johannes, *abbas*, 44; — *voy. Boys-seu* (de), *Dabini*, *Fauverii*.
Johannes Reverse, *voy. Reverse*.
Joseph (s.), 5.
Jovinus (s.), 9, 38.
Judas (s.), 19, 49, 181; — *voy. Simon*.
Judith, *liber*, 39, 133.
Juliana (sa), 4, 30.
Julianus (s.), 3.
Julita (sa), 10, 40.
Justa (sa), 12.

K

- kalenda*, 218, 232, 235, 251, 286, 299, 365; — *kalanda*, 234; — *in choro*, 293.
Kalendarium, 361; — *novissimum*, 40, 42; — *novum*, 29, 38, 41, 45, 47; — *parvum*, 44; — *vetus*, 31, 40, 44, 49, 50.
Katherina, *voy. Catharina*.
Kyrie eleison, *Kyrieleyson*, 62, 101, 102, *etc.*; — *cum littera*, 70, 159; — *novem lectionum sine littera*, 250, 271; — *trium lectionum*, 72, 134; — *Kyrie Rex, virginum*, 175.

L

- laici viri in refectorio*, 291; — *non intersint in claustris*, 314, 361.
Lambertus (s.), 16, 46.
lampada, 380, 381, 383.
lampas, *lampades*, 218, 284, 366, 379, 380, *etc.*
Largus (s.), 14.
Launus (s.), 21, 51.
Laurentii (Si), *altare*, 347.
Laurentius (s.), 14, 43, 172-176, 347, 385; — *vigilia*, 14; *cum jejunio*, 314; — *octavæ*, 14, 44, 172, 173.
lavatio altarium, 289; *voy. ablutio*.
lavatorium, 231, 260.
Lazarus (s.), 23, 53, 64, 66, 67, 143, 170, 247.
lecterium, 294; — *voy. ambo*, *lectritum*, *pulpitum*.
lecti, 218, 230, 314; — *in apertum*, 366.
lectio, *et studium* 359; — *in mensa*, 364, *etc.*
lectiones, 1, 61, 116, 284, *etc.*, — *quomodo dicendæ*, 225; — *cantatæ*, 301, 397, *etc.*; — *dictæ more matutinarum mortuorum*, 284; — *plane*, 301; — *b^e Mariæ*, 182; — *mortuorum*, 284; — *tres ou vi lectiones*, 2, 61, 144, *etc.*, *cum solemnitate*, 121, 173; *cum dieta*, 374; — *sex ou vi lectiones*, 2, 145; — *novem ou ix lectiones*, 1, 59, 60, *etc.*, *cum simplici doblorio*, 161; — *dies ix lect. et alii solemnes*, 227, 361; — *voy. festivitas*, *festum*, *dies sancti*.
lector, 101, 285, 364, *etc.*
lectritum, 290, 383, 396.
lectura in capitulo, 383.
legenda, 25, 44, 49, 115, 122, 157, 164, 165, 171, 175, *etc.*
Legenda auræa, 41.
legendarius novus, 41.

- Leo (s.), [III, *papa*], 10; — [II] *papa*, 11, 167.
 Leobinus (s.), 16.
 Leodegarius (s.), 17, 47.
 Leonardus (s.), 20, 50.
 levatio Corporis Christi, 273, 276, 358, 375, 383, *etc.*; — *voy.* *elevatio*.
 levee, levée (de), *voy.* *prima*.
 liber parvus in quo legitur de Assumptione, 46; *voy.* *quernus*.
 libri vel codices, *voy.* *codices*.
 libri legendi, *voy.* *Daniel*, *Esdras*, *Esther*, *Ezechiel*, *Jeremias*, *Job*, *Judith*, *Machabæi*, *Parabolæ*, *Salomonis*, *Prophetæ*, *Rabonium*, *Regum*, *Sapientiæ*, *Salomon*.
 Licinius (s.), 4, 29.
 linus (s.), 21.
 litania, 68, 83, 302, 336, *etc.*, — *major*, 7; — *voy.* *psalmi*.
 Lucas (s.), 19, 48, 181.
 Lucia (s.), 16, 22, 53, 59.
 Ludovicus [*roi*] (s.), 15; — *voy.* *quernus*.
 ludus pilæ, 361; *ludi honesti*, 314, 360.
 luminaria, 303, 379-383.
 luna paschalis, 6.
 Lupus (s.), 13, 43, *cf.* 395.

M

- Machabæi (ss.), 13; — *Machabæorum liber*, 39, 133.
 Magdalena (s.), 42; *Magdalene*, 347; — *voy.* *Maria Magdalena* (s.), *Translatio*.
 Magdalena altare, 38; — *voy.* *Mariæ Magdalena*.
 Magdalenes altare, 347; — *voy.* *Mariæ Magdalenes*.
 magister, 30, *voy.* *Asse* (*Nicolaus*).
 magister, *magistri ordinis*, 339, 359, 399.
 maleficia, 302; *voy.* *sortiariæ*.
 mandatum, *fratrum*, 289; — *pauperum*, 286; — *quadragesimale*, 273.
 Mandetus (s.), 21, 51, 187, 372.
 manipulum, 289, 290, 300.
 manuale, 300.
 manutergium, 301.
 mappa, 273.
 Marcellianus (s.), 10.
 Marcellinus (s.), 10, 38.
 Marcellus (s.) [*papa*], 2, 27; — [*martyr*], 18.
 Marcus, Marchus (s.), *evangelista*, 7, 35, 155, 330; *festum in die Paschæ*, 325; *voy.* *processio*; — *martyr*, 10; — *papa*, 18.
 Margarita (s.), 12, 41.
 Maria, beata, virgo, *voy.* *Annuntiatio*, *Conceptio*, *Nativitas*, *Purificatio*, *Visitatio*; *altare*, *capella*, *horæ*, *matutinæ*, *missa*, *officium*, *præfatio*, *vesper*, *etc.*
 Maria (s.) *Ægyptiaca*, 6, 33; — *Jacobi*, 9; — *Magdalena*, 12, 169, 170, 347, 385; *voy.* *Magdalena*; — *voy.* *Salome*.
 Mariæ Magdalenes (S.), *altare*, 32, 42, 43; *voy.* *Magdalena*, *Magdalenes*.
 Marius (s.), 2, 27.
 Marot (Hugo), *abbas*, 45.
 Martha (s.), *hospes Christi*, 13, 170; — [*martyr*], 2, 27.
 Martialis (s.), 11, 40, 165.
 Martini (S.), *altare*, 347.
 Martinianus (I), 11.
 Martinus (s.), *Turonensis*, 20, 50, 187, 386; *vigilia*, 186; *octavæ*, 21, 187, 236, 374; *hiemalis*, 344, 372; *voy.* *Translatio*; — [*de Vertou*], 19, 49.
 martyrologium, 234, 361.
 Mathias (s.), 4, 30, 152.
 Mathurinus (s.), 8.
 Matthæus (s.), 17, 46, 178; *vigilia*, 17.
 matutinæ, 58, 218-230, 368, 379, *etc.*; — *hæ Mariæ*, 62, 67, 158, 159, 182, 203, 218, 273, 354, *etc.*, — *mortuorum*, 284, *etc.*; — *de apostolis*, 168.
 Mauritius (s.), 17, 46.
 Maurus (s.) [*abbas*], 2, 27; — [*martyr, à Rome*], 22.
 Maxentius (s.), 11, 40, 167.
 Maximinus (s.), 9, 38.
 Medardus (s.), 10, 39.
 Melanus (s.), 20, 50.
 memoria, 67, 120, 137, *etc.*; — *solennis*, 59, 80, 81, 97, 150, 168, *etc.*; — *in choro*, 97, 141-2, *etc.*; — *voy.* *apostolis*, *Augustinus* (s.), *crux*, *Nativitas*, *Resurrectio*, *Trinitas*, *Spiritus sanctus*, *etc.*
 Menne (s.), 20.

- mensa, ad mensam, 49, 282, 291, 364; ad mensas, 291; post mensam, 305.
- meridiana hora, 99; — quies, 313; — *voy.* missa.
- Michael (s.), 17, 47, 129, 179, 346, 386; vigilia, 131, 179; octavæ, 17, 179; dominica post festum, 131, 180; — in monte Tumba, 18, 48.
- Michaelis (Sⁱ altare), 346.
- missa, de b^e Maria, 63; de angelis, 351; de jejunio, 96, 168, 208, 276, 277, 314, 315, 396, *etc.*, *voy.* missa meridiana; de media nocte, 257, 264; de mortuis, 325, 351, 376; de prima ou primæ, 64, 69, 72, 75, 76, 84, 429, 159, 166-168, 238, 279, 345, 348, 376, *etc.*; de privæ ou privata, 347, 383; de sanctis, 376, *etc.*; de tempore, 376; de tertia, 167; diei, 258; — dominica, 271, *etc.*; — in aurora, 258; conventu, 133; secreto, 279; — magna, 63, 64, 84, 85, 90, 159, 162, 240, 250, 258, 265, 267, 272, 315, 321, 341, 375, 380, *etc.*; monasterii, 328; — major, 69, 175, 279; — matutinalis, 70; — meridiana, 167, 252, 396; — parochialis, 235, 266, 279, 307, 336, 376, 382; ad parochiam, 166, *etc.*; processionis, 327; — missæ dicendæ per abbatem et priorem claustralem, 384.
- missale, 134, 263.
- Modestus (s.), 10.
- modulari alacriter, 356.
- Mollicampo (Petrus de), abbas, 43.
- monasterium, 53, 57, 217, 339, 366, 384, *voy.* electus, magister ordinis, parochia, paterfamilias, missa, *etc.*; — [*l'église*], 281, 328.
- monitiones, 281; — *voy.* præcepta.
- Monobodus (s.), 18.
- mortuis (pro) [*prières à la grand-messe, habituellement*], 323.
- Mortuorum, Mortuis (de); mortuorum, mortuis (de), *voy.* Commemoratio, Defunctorum, horæ, matutinæ, missa, officium, vespæ, vigiliæ.
- mos, antiquus, 289; — provinciæ, 321; *voy.* jejunium.
- mundatio ecclesiæ, *etc.*, 283.
- mysterium, 69, 89, 120, 124, 236, 263, 274, 302; — Nativitatis, 69; — divina mysteria, 305.

N

- Nabor (s.), 10.
- nataliciæ, 128, 129.
- Nativitas Domini: vigilia, 23, 54, 65, 68, 203, 208, 225, 226, 249-255, 264, 335, 374, 386; nox, 69-70, 255-258; dies, 23, 54, 70, 234, 258-263, 386; hebdomas ante, 64, 222, 247, 249, 264; octavæ ou hebdomas post, 23, 71-73, 144, 203-205; dominica infra, 55, 72, 396; prima octavarum, 73, 396; memoria, 74, 67, *etc.*; psalmi, 80, 145, *etc.*, *etc.*
- Nativitas b^e Mariæ, 16, 46, 129, 140, 141, 177, 178, 380, 385; octavæ, 16, 131, 177.
- Nativitas sⁱ Johannis Baptistæ, *voy.* Johannes Baptista (s.)
- navis, *masc. et fém.*, ecclesiæ, 339; magna, 259; medius, 341, 349.
- navicula, 342.
- Nazarius (s.) [*martyr à Rome*], 10; — [*autre martyr*], 13.
- neccesse, neccessaria, *etc.*, pour neccesse, neccessaria, *etc.*
- necessaria naturæ, 284, 398; — locus de necessariis, 383; — *voy.* cloacæ.
- negotia communia, 360; — monasterii, 366.
- Neomadia (s.), 2, 27.
- Neræus (s.), 8.
- neuma, atis, 105, 307, 310-312, 357.
- neupma, æ, 255, 279, 285.
- neupma, atis, 255, 256.
- Nicolaus (s.), 8, 22, 53, 59, 139, 140, 143, 346, 386; vigilia, 139; octavæ, 22; — *voy.* Translatio.
- Nicomedes (s.) [*martyr à Rome*], 10; — [*id.*], 16.
- Nicomedus (s.), 14.
- Nicostratus (s.), 12.
- nona, 63, 201, 242, 369, *etc.*; — ante

missam magnam, 367 ; — post prandium, 373 ; — post missam de jejunio et ante prandium, 314, 367, 373 ; — post processionem et ante prandium, 330 ; — circa secundam horam, 99, 282, 309, 312, 313 ; *etc.*
notula, 96, 207, 337.

O

obedientia, 213-215.
obiit, 43-46, 48, 50-53.
octaba, octave, *voy.* octava, octavæ.
octava, octavæ, 1, 25, 59, *etc.* ; *voy.*
Nativitas Domini, Epiphania, Pascha, Ascensio, Pentecostes, Corpus Christi ; Assumptio, Nativitas b^æ Mariæ ; ss. Andræas, Nicolaus, Stephanus, Joannes evangelista, Innocentes, Thomas martyr, Hilarius, Agnes, Vincen-
tius, Johannes Baptista, Petrus et Paulus, Laurentius, Augustinus, Michael, Hieronymus, Omnes sancti, Dedicatio ecclesiæ Aureasancvallis, Martinus, Catharina ; — mutata, 372.
offertorium [*antienne*], 72, 220, 336, *etc.* ; — [*offrande*], 341 ; commune, 323, 328 ; — *voy.* offer-
tum, offrandæ.
offertum, 328 (*note* 4), 399.
officiarius, officarii, 220, 233, 242, *etc.*
officinæ, 283.
officium, 57, 307, *etc.* ; — divinum, 218, 356 ; — diurnum, 96, 218 ; — diurnum nocturnumque, 249, 265, 356 ; — nocturnum, 366, *etc.* ; — vespertinale, 201 ; — dominicale, 129 ; — solemne et feriale, 355 ; — mortuorum, 100, 184, 185, 310, *etc.* ; — psalmorum, 232, 374, *voy.* historia ; — de beata Maria, 71 ; in sabbato, 194 ; — novum inchoatum, 87, 134 ; — *voy.* historia mutata, dominicæ in quibus mutantur, *etc.* ; — in cerimoniis, 307 ; — missa, 381, *etc.* ; — [*introit*], 63, 73, 269, 276, 357, *etc.*
offranda, 328.
oleum sanctum, 303.
Omnes sancti, 19, 50, 183, 198, 386 ; — vigilia, 19, 49, 181, 203, 227, 374, 381, 386 ; — octavæ, 20, 183, 184, 203, 236, 373, 374 ; — dominica ante, 132 ; — commem-
oracio de omnibus sanctis, 183.
opera manualia, 359.
oratio orationes, 60, 62, 250, *etc.* ; — dominicæ, 134, *etc.* ; — terna, 236, 306, 353, *etc.* ; — trina, 219, 286 ; — super populum, 271.
ordinarium, 97, 273.
ordinatio chori, 245, 337 ; — mis-
sæ, 264 ; — *etc.*
ordo [*des offices*], 245, 273, — chori, 284 ; — noster, 217, *voy.* magister, religio.
ornamenta, 334, *voy.* indumenta, vestimenta.
Osannere (*crux*) [*la croix du cime-
tière*], 320.

P

pallium [*synonyme de palla*], 262, 263, 296.
Pancratius (s.), 8.
panis, 286 ; — benedicendus, 267 ; — [*pain sec*], 362.
panni pendentes circa parietes chori, 274 ; — circa altare ma-
gnum, 274 ; — albi, 274.
Panormia, 38.
Pantaleo (s.), 13.
Panthatecum, *voy.*, Pentateuchum.
Panthecostes, *voy.* Pentecostes.
par horarum, 174 ; — matuti-
narum, 162, 183.
Parabolæ Salomonis, 39.
Parasceve, 293-299, 382, 384.
Pardon (le), 378.
parietes chori, 274.
parlatorium, 347, 348.
parochia [*partie de l'église*], 168, 254, 267, 338, 379, *etc.* ; — *voy.* al-
tare [*les paroissiens*] monasterii, 185-186, *voy.* capellanus, missa.
parochiani, 185.

- Pascha, 6, 33, 88-90, 105-107, 115, 155, 159, 208, 244, 272, 306-309, 313, 325; — vigilia, 103, 107, 236, 246, 255, 336, 382, 384; octava (feriæ, hebdomas), 6, 89, 33, 34, 87, 89, 100, 101, 107-109, 152, 154, 155, 198, 203, 221, 223, 245, 246, 255, 307, 309, 310, 385; — dominica in octavis ou 1^a post, 34, 105, 109, 135, 200, 312, voy. Quasi modo; — dominicæ post, 109, 113, 136; — tempus, 103, 135, 202, etc.; — feriæ ante [la semaine sainte], 93, 98, 154, 155, 236, 246, 273, 382; — Pascha in festo sⁱ Marci, 325; — voy. Claves, Resurrectio, terminus, Exaltatio, æstivum.
- Passio Domini, 236; — dominica in Passione, 94, 95, 135; sabbato in Passione, 97, 154, 396; feria 2^a in Passione, 94, 95; feria 6^a ante, 143; — memoria, 124, 208.
- passio [secundum Matthæum], 282; — de passione meditatio et afflictio, 295, 299, 354.
- passionale, magnum, 27-33, 35, 36, 38-40, 43, 55; parvum, 40-55.
- patena, 262, 328.
- patena, pour paterna, 297, 304, 398; — voy. paterna.
- paterfamilias monasterii, 366.
- paterna, capituli, 274, — ad lavatorium, 360; — rectorii, 288, 360, 363, 364; — textus, 260, 297, 304, 344.
- patronus ecclesiæ, 90; — abbatiæ, 90, — ecclesiarum, 129.
- Paulinus [episcop. Nol.] (s.), 10; — [episcop. Trev.], 15.
- Paulus, apostolus (s.), 11, etc.; voy. Petrus (s.); Commemoratio, Conversio, epistolæ.
- Paulus (Joannes et) (ss.), 11, etc.; voy. Johannes.
- pauper, 273, 274, 286; — xiii pauperes, 287; — voy. mandatum.
- paupertas observanda, 213.
- pax (ecclesiæ et regni), 183, 204, 263, 323, 328, 375; voy. commemoratio; — [le baiser de paix], non sumitur, 297; sumpta [aliquando] a Corpore Christi, 297; sumitur communiter, 304.
- Pentateuchum, 28, 32, 33.
- Pentecostes, 6, 35, 37, 116, 136, 202, 235, 246, 336, 383, 385, 395; 246, 314, 335, 382, 385; — octavæ (et hebdomas), 6, 37-38, 111, 121, 158, 198, 203, 221, 223, 246, 385; — dominicæ post, 28, 134; — tempus, 122; — voy. terminus.
- pestilentialium fugatio, 323.
- Peto (dominica et historia), 39, 133, 178.
- Petronilla (s^a), 9, 38.
- Petrus et Paulus (ss.), 11, 40, 125, 129, 163, 166, 385; — vigilia, 11, 40, 162, 167, 197, 203, 226, 314, 385; — octavæ, 12, 41, 129, 165, 385; — memoria, 106, 160, 228, 353, etc.; Petrus, voy. Cathedra, Vincula (ad).
- Petrus, martyr (s.), 7, 36.
- Petrus (Marcellinus et) (ss.), 10, 38.
- Petrus, primus abbas, 43.
- Petrus, abbas: [Léal], 45; — voy.: Aton, Fabri, Fonte (de), Mollicampo (de).
- Philippus (s.), 7, 36, 113, 155, 157.
- Philippus, abbas, 46.
- Pictavia (diœcesis de), 325.
- Pidoux (Simon), abbas, 36.
- pilæ ludus, 361.
- piscina, 298.
- plane, 301.
- pœna regularis, 352.
- pœnitentia panis et aquæ, 362.
- Polycarpus (s.), 3.
- Pontius (s.), 8.
- populus [les fideles], 151, 254, 259, 297, 319, etc.; — oratio super, 271.
- porta ecclesiæ, 282, 329, 349; voy. janua, valvæ; — magna abbatis, 339; voy. 399.
- Portam latinam (ante), voy. Johannes apostolus.
- portarium ecclesiæ, 346.
- porticum, 349.
- postcommunio, 72, 183, 298, 304, 336, 375.
- posticum, 238, 258, 317, 343, 397; voy. p. 260, n. 3;
- Potentiana (s^a), 8, 37.
- potus sobrietas, 315.
- præcepta, 323, 398; et monitiones, 281; — et recommendationes, 328.
- præcipere antiphonam, 305; — roy. imperare.
- præfatio, 72, 175, etc.; — de b^a Maria, 175; — de cruce, 103;

— vigilia, 37, 120, 197, 225, 226.
 — benedictio in modo præfationis, 268, 302.
 Præjectus (s.), 3.
 prælatus, 251, 284.
 præparatorium, 267.
 præpositus, 54, 248.
 prandium, 233, 313, 360, 361; *etc.*
 Praxedis (sa), 12, (Præcedis), 41.
 prima, 63, 230, 235, 272, *etc.*; —
 de b^a Maria, 236; — de mortuis,
 350; — de levée, 159, 206, 235,
 236, 238, 250, 270, 272, 374; —
 circa octavam horam, 277; —
voy. altare, missa.
 Primus (s.), 10.
 primus dies, *voy.* sæculi.
 prior claustralis, 53, 162, 167, 168,
 287, *etc.*, *etc.*; — priores, 151,
 185, 187, 234; — de Chaleyo, 234.
 prioratus habentes curam anima-
 rum, 151, 185.
 Prisca (sa), 2.
 Priscus (s.), 15.
 privata, *voy.* missa, privée (de).
 privatim, 356.
 privato (in), 151, 183.
 privée ou privée (de), 347, *voy.*
 missa, privilegium, privilegiata,
voy. dominica, feria
 Processus (s.), 11.
 processio, processiones, 316-351,
 375; — solemnis, 321, 398; *etc.*;
 [quotidiana] circa claustrum, 313,
voy. ci-dessous, circa claustrum,
 — dominicalis, 238, 316, 370,
 371; — festivitatum magnarum,
 241, 342; — magnæ missæ, 312,
 368; — in matutinis et vespers,
 382; *voy.* in festivitibus sanc-
 torum; — Dominicæ in Ramis, 99,
 280, 319; — sⁱ Marci, 155, 320-325,
 375; — Rogationum, 325-333, 375;
 — Ascensionis, 334; — in festo
 Corporis Christi, 338-342; in octa-
 vis, 169; — generalis, 279; — mor-
 tuorum, [le jour de la Commémo-
 ration], 185, 186, 348-350; [le
 lundi de chaque semaine], 272,
 350; — quadragesimales, 100,
 276, 318; — in festivitibus sanc-
 torum, 344-348, 382, *voy.* altaria;
 — in die Annuntiationis, 153,
 154, 279; Assumptionis, 175;
 Conceptionis, 141, 142; Purifica-
 tionis, 150, 151, 156; — extra-

ordinariæ pro pace, tempore acri,
etc., 375; — ad altaria, *voy.*, 376,
 382, *voy.* altaria, Blasium (S^{um});
 ad capellam b^e Mariæ, de Gal-
 leneriis, eleemosynariæ, Giraudi,
 Sⁱ Thomæ martyris, *voy. ces mots*
et capella; — ad ecclesiam
 Sⁱ Hieronymi, *voy.* ecclesia et
 Hieronymi (S^u); — circa claus-
 trum, 231, 240, 313, 317, 318, 317,
 342; magnum, 259, 269, 276, 342;
 in claustro regulari, 271, 300; —
 ante crucifixum, 245, 310, 311;
 — ad fontes, 244-245, 302, 309-
 311, 336, 340.
 professio, 214.
 profesti dies, 361, 373, 374.
 prophetia, prophetiæ, 257, 294,
 301, 382.
 prophetæ duodecim (liber), 40.
 prosa, 69, 70, 107, 159, 163, 175,
 331, 368, 370, *etc.*; cum prosa,
 163; sine, 252; — prosæ: *Ad sunt*,
 106, 244; *Alma chorus*, 121, 246;
Jubilemus, 252; *Victimæ*, 310.
 prostrationes, 68, 158, 235-237, 242-
 251, 272, 273, 275, 352-358, *etc.*;
 — in quadragesima, 277, 354.
 Prothasius (s.), 10, 22, 40.
 Prothus (s.), 16.
 provinciæ in qua sumus (mos.),
 321.
 psalmodia, 335, 357.
 psalmus, psalmi, 59, 69, 71, *etc.*;
 — *Lætatus sum*, pro pace, 263;
 — *Magnificat*, 66, 104, 107; *Nunc*
dimittis, 268; — psalmi: pro
 congregatione, 219; familiares,
 201, 203, 206, 207, 285, 335;
 pro familiaribus, 219; pro mor-
 tuis, 219; *etc.*; — dominicales, 40,
 60, 110; — feriales, 80, 81, 96,
 118, 138, 162, 177, 250, 273, 397,
etc.; — de feria, 58, *etc.*; — pœni-
 tentiales, 146, 159, 206, 207, *etc.*;
 — cum litania, 63, 83, 158, 235,
 219, *etc.*; sine litania, 68, 102,
 236, 250, 322, 327, *etc.*; — quin-
 decim, 219, 255; — psalmorum his-
 toria, *voy.* historia; officium,
voy. ce mot.
 psalterium, psalteria, 273; —
 totum, 293; — [manuscripts de l'ab-
 baye], 39; novum, 42; vetus, 53.
 pueri, 234, 235, 256, 257, 263, 353,
etc.; claustrales, 219, 222-227,

- 234, 235, 256, 257, 263, 353, 398 ;
etc. ; — faciunt lectos, 314 ;
 — legunt epistolam, 257, 328 ; —
etc.
 pulpitrum 221, 224, 243, 256, 257,
 264-266, 282, 300, 301 ; — ma-
 gnum, 265 ; — *voy.* ambo, lec-
 teritum.
 pulsandi (de modo), 235, 367-378.
 pulsatio, 355, 369, 372, 376.
 pulsatoria (*peut-être* pulsatorium),
 261.
 pulsatura, 368-374.
 punienda, puniendi modi, 362,
 363.
 Purificatio b^e Mariæ, 3, 29, 59, 82,
 87, 149-151, 195, 196, 205, 206,
 228, 266-270, 383, 384.

Q

- Quadragesima, 28, 88, 90, 93, 95,
 102, 203, 225, 226, 238, 270, *et*
suiv., 353, 374, *etc.* ; dies prima,
 31, 381 ; dominicæ, 32, 89, 94, 95,
 135, 152 ; media, 89 ; — feriæ,
 32, 94, 97, 123, 272, 273, 278,
 285 ; — tempus, 93, 96, 152, 201-
 203, 270-278, *etc.* ; — *voy.* man-
 datum, processiones, prostra-
 tiones. dominicæ in Passione, in
 Ramis. Cœna Domini, Parasceve,
 sabbatum sanctum ; — [*de Noël*]
 20.
 Quatuor coronati (ss.), 20.
 Quatuor tempora, Adventus, 62, 65-
 67, 143, 218, 226, 247, 248 ; —
 Pentecostes, 314.
 quernus in quo legitur de s^o Al-
 bino, 36, 47, 50 ; — novus, in
 quo... de beato Ludovico, 36 ; —
 parvus, 53, *voy.* liber parvus ; —
 in quo de s^o Eutropio, 31... : —
 qui incipit *Operæ pretium est*, 51 ;
 Quinquagesima, 92, 152 ; — *voy.*
 Septuagesima.
 Quintinus (s.), 19, 149, 181, 182.

R

- Rabonium, 39, 40, 47.
 Racaudi ou Racauldi (P.), eleemo-
 synarius, 29, 317, 349 ; — qui
 claustrum ædificavit, 240 ; — ...
 claustrum magnum, 318 ; — *voy.*
 Sepultura.
 Radegundo (s^a), 14, 43, 172, 173.
 Ranulphus, abbas, 34.
 Ramis palmarum (in), dominica,
 32, 33, 89, 99, 135, 279-283,
 319, 384 ; sabbatum, 97, 99, 154,
 278, 396 ; — feriæ post, 33, 99,
 100, 208 ; — *voy.* benedictio,
 Cœna Domini, processio.
 rastellum, altaris, 380 ; — crucifixi,
 379, 380 ; — magnum, 379, 380 ;
 — magnum chori, 382 ; — par-
 vum, 380.
 Rationalis, 237, *voy.* Speculum.
 recommendationes, 328, 399.
 recreatio, 314, cf. 360.
 rectus, 397, (*n'existe pas, mauvaise*
lecture de dom Carpentier), *voy.*
directa.
 refectio, fratrum, 288, 305 ; — pau-
 perum, 286.
 refectorium, reffectorium, 29,
 239, 283, 288, 291, 317, 363-365 ;
 — lectio in refectorio, 42, 159 ;
voy. mensa, paterna.
 regimen, cantorum, 257, 373 ; —
 chori, 224, 242 ; — claustri, 315,
 regula, 108, 200, 221, 237, 373,
etc. ; — sancti Augustini, 26, 38,
 212, 213, 361, 387.
 Regum (liber, libri), 127, 132, cf.
 Rabonium.
 religio beati Augustini, 212, 213 ;
 — nostri ordinis, 217.
 religiosi, 57, 221, 361, *etc.* ; — antiqui,
 220, 223, 225, *etc.* ; antiquiores,
 242, 252, 258 ; — claustrales, 203 ;
 — forenses, 157, 203, 352 ; —
 officarii, 220, 252 ; — presby-
 teri, 220, 223-225, 227 ; — non
 presbyteri, 263 ; — *voy.* cano-
 nici, fratres.
 reliquiæ, 254, 256, 258-260, 293, 302,
 334, 338, 340, 342.
 reliquior, 328.
 Remigius (s.), 17, 47.
 repetitio kalendæ, 232 ; — lectio-
 num, 314.
 repositorium, 293.

- residuum, 27, 29, 31, 36, 38-55, 177 ;
residuum legendarum, 25.
responsum *ou* responsorium, 58,
65, *etc.* ; — in matutinis, 224, *etc.* ;
— in vespers, 58, 61, 71, 243,
252 ; — de missa [*graduel*], 72,
105, 106, 271.
Resurrectio Domini, 235, 353,
384 ; — vigilia, 97 ; — memoria,
108-112, 114, 115, 312. — *Voy.*
Pascha.
Reverse (Johannes), 45.
revestiarium, 253, 258, 260, 263,
267, 292, 341, 343, 347 ; *voy.* ves-
tiarium.
Rigomerus (s.), 5, 15, 31 ; *voy.* Trans-
latio.
Rochus (s.), 14.
Rogatianus (s.), 8.
Rogationes, 35, 113-115, 156, 157,
249, 325-333 ; *voy.* claves, pro-
cessionones.
Romanus (s.), 14.
Rufina (s*), 12.
Rufus (s.), 15.
- S
- sabbatum sanctum, 299-306, 336.
Sabina (s*), 15.
sacerdos, 238, 239, 273, *etc.*
sacra, 103.
sacramentum, 293, 390.
sacrarium, 302.
sacrista, 54, 248, 253, 268, 276,
283, 307, *etc.*
sacristia, 349, 360.
sæcularis recipiendus, 387.
sæculi (primus dies), 7.
Salome [Maria ?] (s*), 9.
Salomon liber, 132 ; *voy.* Para-
bolæ.
salutatio ante imaginem b^e Mariæ,
230, 231, 241, *etc.*
Sanctum Blasium (ad), 150.
Sanctum Hieronymum (apud), 27,
321.
Sanctum Johannem (apud), 27, 34.
Sapientiæ liber, 132.
Satanas, 308.
Saturninus (s.), 21, 137, 189.
Savinus (s.), 12, 41.
scala dormitorii, 313.
scandalum, 151 ; — *absque ou*
sine, 333, 364, *etc.*
Sebastiani (S.) altare, 30, 36, 41,
43, 45, 348.
Sebastianus (s.), 2, 28, 146, 147,
348.
sedere [*s'arrêter, attendre*], 218, 313,
398.
Sennes (s.), 13.
Septem dormientes (ss.), 13.
Septem fratres (ss.), 12, 41.
Septuagesima, 27, 31, 81, 82, 84,
85, 127, 152, 353 ; — tempus, 83,
202, 207-208, 225, 236, 270 ; —
1^a dominica, 31, 87, 88, 134,
136, 147, 150, 151 ; sabbatum,
86, 148, 150 ; — 2^a dominica
[*la Sexagesime*], 31, 91, 151, 152 ;
sabbatum, 91 ; — 3^a dominica,
31, 92, ; *voy.* Quinquagesima.
Sepultura [*lieu dit*], 349.
sepultura eleemosynarii Racaudi,
29, 240, 317, 349.
Sergius et Bacchus (ss.), 18 ; — a
Pascha ad festum Serg. et Bac.,
159 ; — a festo (ss.) Serg. et Bac. ad
vigil. Paschæ, 206, 235, 236, 353 ;
ad Septuag., 374.
sermo ad populum, 281, 290, 293 ;
et clerum, 339 ; — sermones
patrum, 116, 117, 120, 284 ; —
sermo si Hieronymi, 175, 176 ;
— quidam, *Nemo qui nesciat*, 91.
servitium 57, 161, 166, 279, 382.
servitores, 291, 364, *etc.* ; — fra-
tres, 365.
Severinus Burdigalensis (s.), 19.
severinus Colonensis (s.), 19.
sexta, 63, 242, *etc.* ; — cum magna
missa, 345 ; — circa nonam
horam, 374.
Si bona (dominica et historia), 39,
131, 133.
Si oblitus (historia), 113.
sibi, *pour* huic, illi, 239, 254, 290,
293, *etc.*
signacula et cruce, 302.
signum crucis, 214.
signum, signa [*les cloches*], 306,
316, 335, *etc.* ; — duo grossa,
370 ; — omnia in claciscum,
369, 370 ; — [*la croix et la ban-
nière*], 323, 399.
silentium tenendum, 359, 365, 366,
etc.

- silentio (sub), 69, 70, 284, 285, 289.
 299, 327, *etc.*; — (cum), 306, 316.
 Simo et Judas (ss.), 19, 49, 181; —
 vigilia, 19.
 simplex duplex, *voy.* duplex.
 simplex novem lectionum, *voy.*
 festum.
 Simplicius (s.), 13.
 Sixtus (s.), 14, 171.
 Smaragdus (s.), 14.
 sobrie, sobrietas, 294, 299, 315, *etc.*
 Solebrium [*Soulièvre*], 331; *voy.*
 Solubrum.
 solemnus, dies solemnes novem
 lectionum et aliarum, 361; multum
 solemnus, 236, *etc.*; — *voy.* solem-
 nitas; — memoria, *voy. ce mot.*
 solemnitas, solemnitates, 226, 235,
 250; — magnæ, 334, 335; —
 mutata, 372; — novem lec-
 tionum, 271, 310, 335, 340, *etc.*; —
 duplices, 187, *etc.*; — in
 choro, 97, *etc.*; — solemnitas do-
 blierii, 120, 187; — duplex cum
 solemnitate, 180; — tres lec-
 tiones sine solemnitate, 242; dicta
 sine sol, 373; *etc.*; — *voy.* festum.
 solstitium, 10, 23.
 Solubrium [*Soulièvre*], 332; *voy.*
 Solebrium.
 sortiarum, 302, *voy.* 398.
 Speculum Ecclesiæ, 38, 237, 397; —
voy. Rationalis.
 Speusipus (s.), 2.
 spirituale otium, 359; — spiritua-
 lis exercitatio, 359.
 Spiritus sanctus, 336, *etc.*; — me-
 moria, 59, 98, 108, 124, 228, *etc.*
 stallus, abbatibus, 254, 256, 258, 266,
 300, *etc.*; — primus inferior, 363; —
 stalli, 236, 240, 243, 269, 318,
 319, 356, *etc.*; — primi, 319; —
 baccaliorum, 220; — puerorum
 claustralium, 222, 243, *cf.* 353.
 stare recti, 354, 355, *etc.*
 statio in festivitatibus sanctorum,
 344-348; *voy.* altaria, processio;
 — ante crucifixum, 271, 282,
 333, 334, *etc.*; — prope sepultu-
 ram eleemosynarii Racaudi, 318,
etc., *voy.* sepultura.
 Stephanus (s.), protomartyr, 23,
 54, 71, 74, 145, 386; octave, 1,
 25; *voy.* Inventio; — papa, 13.
 stolla, 273, 279, 290, 300, *etc.*
 studere (legere et), 237; — stu-
 dium, 359; bonorum operum, 314.
 suavum, 285.
 subdiaconus, 96, 168, 238, 239, 250,
 256, 258, *etc.*; — portat calicem,
 261; crucem, 279, 319, *etc.*; —
 reliquias, 258-260, 338, 342; —
 thuribulum, 256, 267; — tenet
 patenam in apertum, 263.
 submissa voce, 288.
 subticetur, 398; *voy.* 312.
 succinte, *pour succinte*, 289.
 suffragia, 62, 96, 101, 263, *etc.*; —
 in matutinis et post, 228; — in
 vesperis, 244; *voy.* defunctorum,
 mortuorum, *etc.*
 summarium, 229, 396.
 supercilium, 266, 363.
 superlicium, 290, 294, 305, 328,
 356, 362.
 superpellicium, 352.
 Sylvanus (s.), 18.
 Sylvester (s.), 23, 55, 74, 145, 192.
 Symphorianus (s.), 15, 176.
 syncopare dictiones, 356.

T

- tabernaculum, 254, 256, 295, 311;
 — Corporis Christi, 245.
 tabula: [*table de communion*] alta-
 ris, 307; — [*table du réfec-
 toire*], 288, 290, 291, 365; magna
 [*de l'abbé*], 291, 363; — [*plan-
 chette des derniers jours saints*],
 288, 289, 298, 299; — [*table du
 manuscrit*], 256.
 temperies aeris, 323.
 tempus Adventus, Septuagesimæ,
 Quadragesimæ, Paschale, post
 Pentecosten, *etc.*, *voir ces mots et*
 Trinitas; — a Nativitate ad Sep-
 tuagesimam, 207; — temporum
 mutatio, 134; — secundum tem-
 pora, 57, *etc.*; — æstivum,
voy. ce mot et Sergius et Bacchus
 (ss.).
 tenebræ, 284, 382; — circa quin-
 tam horam, 283.
 tercerius, 159, 272, 368; — gros-
 sus, 372, 376; — parvus, 373-
 376; — duo, 367-371, 373, 376.

379; — in ingressu chori, 367, 369, 371-377.
 terminus Paschæ, 6; Pentecostes, 7.
 terræ motus, 226, 265, 368.
 tertia, 63, 238, 368, *etc.*; — ante magnam missam, 238; — loco primæ, 238, 374; — circa horam nonam, 277; — *etc.*
 textus, 256, 259, 260, 267, 291; — evangelii, 259, 266, 290, 300, 342, 344; — argenteus, 342; — argenti, 344; — *voy.* patena.
 Thecla (s^a), 17, 47.
 Theobaldus (s.), 11.
 Theobaldus, abbas, 50.
 Theodorus (s.), 20.
 Theodolus (s.), 7, 156.
 Thobias, *voy.* Tobias.
 Thomæ martyr (sⁱ) capella, 330, 331; — *voy.* Verneyum.
 Thomas, apostolus (s.), 23, 54, 63, 143.
 Thomas, martyr (s.), 23, 55, 73, 75, 144, 264, 386; — octavæ, 2, 26, 145.
 thuribulum, 254, 256, 259, *etc.*
 Tiburtius et Valerianus (ss.), 7, 34.
 Tiburtius (s.), 14.
 Timotheus et Symphorianus (ss.), 15, 176.
 Timpanum, *voir* tympanum.
 Tobias, liber, 39, 133.
 tonsura regularis, 214.

tractus, 282, 294, 304, *etc.*; — devotissimus, 333.
 traditio antiquorum religiosorum, 237; antiquorum et præcedentium patrum, 325.
 Transfiguratio Domini, 14, 43, 171, 381.
 Translatio sⁱ Augustini, 4, 30, 90, 153; — sⁱ Benedicti, 12; — sⁱ Hilarii, 11, 165; — s^a Mariæ Magdalenæ, 5; — sⁱ Martini, 12, 180; — sⁱ Nicolai, 8, 36; — sⁱ Rigomerii, 5, 31.
 translatio Aldeardis: prima, 42; secunda, 54.
 Trinitas, 6, 38, 123, 380, 385, *etc.*; — vigilia, 122, 172; — hebdomas et octavæ, 6, 123, 125; — dominicæ post, 41, 52, 126, *etc.*; — de Trinitate ad Deum omnium, 88; inter Trinitatem et Adventum, 112, 133, 136; — Domini, 229, 338; — facta, 219; — memoria, 59, 82, 98, 108, 124, 228, *etc.*; — laus Trinitati [*dorologie*], 355, 357.
 trophonarium, 271, 280, 322, 326, 329, 331, 333, 334; — parvum, 241, 281, 343.
 tympanum, tympana: grossum, 285; grossius, 374; duo grossa, 257, 367, 369, 372; — omnia, 225, 257, 261, 282, 322; *etc.*; *voy.* claciscum, terræ motus.

U

Urbanus (s.), 9, 38.
 usus monasterii nostri, 57; — noster, 89; — et consuetudo, 236,

241, 255, *etc.*; — et consuetudo laudabilis, 64, 245, 343, 375, *etc.*; — *voy.* consuetudo.

V

Valentinus (s.), 4, 30.
 Valeria (s^a), 22.
 Valerianus (s.), 7, 34.
 valvæ ecclesiæ, 320; — *voy.* fores, janua, porta.
 vas, 295, 296; — sacratissimum, 338, 339, 341; — datum populo ad deosculandum, 341-342.
 Vedastus (s.), 17, 47.
 velamina omnia ablata, 293.
 velatæ crux et imagines, 276.
 velum altaris, 277; — inter altare et chorum, 274, 275, 277.
 Venantius (s.), 18.

Veni Creator tribus vicibus cantatur, 336-337.
 Veranus (s.), 9, 38, 157, 386; cf. 395.
 Verneyum [*Vernay, commune d'Airvault*], 330, 331.
 versiculus, 58, 136, 138, 244, 357, *etc.*
 versus, 78, 147, 205, 209, 205, *etc.*
 vesperæ, 58, 309, 242, 245, 367, 368, 379 et suiv. *etc.*; — in quadragesima immediate post missam, 201, 203, 208; — tempore festivo, circa quartam horam, 315; — duæ, 169; — canonicæ, 203,

- etc.* ; — *b^e Mariæ*, 96, 203, 273, 375, *etc.* ; — *mortuorum*, 96, 184, 273, 278, *etc.* ; — *de fontibus*, 107 ; — *diei*, 96, 273.
- vestiarium*, 232, 341 ; — *voy. reves-tiarium*.
- vestimenta sacra*, 232, 238, 258 ; — *nigra*, 350.
- vestis sæcularis*, 338 ; — *vestes regulares*, 212.
- vexillum*, 322, 326, 329.
- vicarius abbatis*, 223, 224, 226.
- victatorium*, 307 ; cf. 423.
- vicus [rue]*, *Burgi novi*, 330 331 ; — *magnus*, 324 ; — *Sancti Hieronymi*, 332, 334.
- Vidi Dominum* (*dominica et historia*), 40, 131, 134, 181, 182, 185.
- vigilia* : *Nativitatis*, *Epiphaniæ*, *Paschæ*, *Ascensionis*, *Pentecostes*, *Assumptionis*, *Omnium sanctorum*, *etc.* ; — *sanctorum* : *Johannis Baptistæ*, *Petri et Pauli*, *Larentii*, *Matthæi*, *Michaelis*, *Andrææ*, *Nicolai*, *etc.*, *voy. ces noms* ; — *solemnnes*, 221, 227, 252 ; — *mortuorum*, 203, 208, 220, 331, 333, 358, 376.
- Vincentius* (*s.*), 3, 28, 90, 147, 148, 384 ; — *octavæ*, 3.
- Vincentius*, *abbas*, 37.
- Vincula* (*ad*) *sancti Petri*, 13, 43, 170, 385 ; — *dominica proximior*, 428, 430.
- vinum* [*de la messe*], 261, 297 ; — *sanctificatum*, *non consecratum* 297 ; — [*purificatoire*], 263 ; — [*boisson*], 299, *voy. potus*, [*serri, le jeudi saint, aux pauvres*], 286, 287, 288 ; [*aux religieux*], 291 ; [*aux laïques*], 291.
- Visitatio b^e Mariæ ad Elisabeth*, 11, 161, 165, 169, 346 ; — *festum b^e Mariæ ad Elisabeth*, 385.
- vita claustralis*, 213.
- Vitalis* (*s.*), 7, 35, 395.
- Vitus* (*s.*), 10.
- Vocem* *jocunditatis* (*dominica*), 113.
- vota* [*des religieux*], 213.
- vulgaliter, pour vulgariter*, 325, 359, *etc.*

X

- Xi*, *monogramme du nom Xpistus au génitif après Corpus ; régulièrement le petit i est, non à côté de l'X, mais entre les deux branches supérieures de cette lettre.*
- Xpistoforus*, *voy. Christophorus*.
- Xpistuc*, 390, 391.
- Xpistus* (*Xps*, *Xpus*), 74, 111, *etc.*
- Xpristus*, 111, 338.

Y

- Ymago*, *voy. Imago*.
- Ypolitus*, *voy. Hippolytus*.
- Ypapentes Domini*, 234 ; *voy. Purificatio*.

Z

- Zabulus*, 391.

2^{um}, *secundum, qu'il faut traduire par selon, et non par second*, 122, 294.

INDEX

Des mots et locutions de l'*Ordinarium* cités dans le
Glossarium mediæ et infimæ latinitatis

1°. Liste des mots et locutions qui, jusqu'à présent, n'ont été relevés dans aucun autre texte du moyen âge et qui ont servi à dom Carpentier pour établir des définitions publiées, avec la mention *Ordinar.* MS. S. Petri Aureæ-vallis, dans son *Glossarium novum* (Paris, 1766, 3 vol. in-fol.) et insérées dans le *Glossarium de Du Cange*, édition Henschel (Paris, Didot, 1840-1846, 6 vol. in-4°).

assiatim.
Bassum villæ.
benedictarium.
calcere (se).
capellanus altaris.
ceroferagijs.
claciscum.
claustrum regulare.
commixere.
crux Osannere.
doblerius.
hebdomadarius kalendæ.
imperare antiphonam.
Kyrie eleyson cum littera.
lectritum.

missa meridiana.
missa de prima.
offertum [mauvaise lecture, le mot
n'existe pas].
paterna.
prima levatæ [de levée].
pulsatura.
reliquior.
sacrarium.
sortiariæ.
supercilium.
tercerium, [en réalité, tercerius].
terræ-motus.
trophonarium.

2°. Les mots et locutions suivants, connus ailleurs, ont dans le manuscrit un sens spécial et ont été publiés dans les mêmes conditions que les précédents.

accessor, accessorius.
arrestare.
baccalarii.
capsa.
culpam facere.
dieta.

esquilla.
honeste.
magister, magistri ordinis.
præceptum.
præparatorium.
sedere.

3°. Les mots et locutions suivants sont connus, mais sont rares, et dom Carpentier cite des passages de notre manuscrit à l'appui de ses définitions, en même temps qu'un ou plusieurs textes pris ailleurs.

audientia (in).	rectus [mauvaise lecture, c'est de-
cristallum.	rectus].
festum duplex.	signa.
kalenda.	Speculum Ecclesiæ.
offranda.	vitatorium [mauvaise lecture, c'est
pardonantia [en réalité, le pardon].	victatorium ; ce mot est le seul
præcipere antiphonam.	qui ait été tiré de notre manuscrit
psalmi feriales.	pour l'édition du Glossaire de
puericulturales.	Du Cange par les Bénédictins,
rastellum.	en 1733-1736).
recommendatio.	

TABLE DES MATIÈRES

DU MANUSCRIT DE L'ORDINARIUM

Dans la partie de cette table relative à l'Ordo, il n'y a pas le détail des dimanches et des fêtes — mobiles, fixes et fêtes des saints — On trouvera ces dimanches et ces fêtes, selon l'ordre du temps, dans le Martyrologe et le Calendrier placés avant l'*Ordinarium* proprement dit ; il suffira ensuite de se reporter à la table alphabétique pour connaître ceux ou celles dont l'office offre des particularités consignées dans l'*Ordinarium*.

	Pages.
MARTYROLOGIUM.	1
KALENDARIUM.	25
ORDINARIUM.	57
I. De modo et ordine servitii.	57
Prologus.	57
Proprium de tempore.	58
Tempus Adventus.	58
Tempus Nativitatis.	68
Tempus Septuagesimæ.	86
Tempus Quadragesimæ.	93
Tempus Paschale.	103
Tempus post Pentecosten.	122
Proprium sanctorum.	136
Commune sanctorum.	189, 208
Officium beatæ Mariæ in sabbato.	194
Regulæ particulares.	200
De professione canonicorum.	212
II. De ordine cærimoniarum.	217
Prologus.	217
De horis canonicis.	218
De matutinis.	218
Quomodo dicuntur : invitatorium.	219
— — antiphonæ.	222
— — responsa.	224
— — lectiones.	225
— — suffragia.	228

	Pages.
De horis diurnis.	230
De cærimoniis in vesperis.	242
De complectoriis.	246
De cærimoniis officii diurni.	247
In Adventu.	247
In vigilia et in die Nativitatis Domini [<i>règlement pour les grandes fêtes</i>].	249
In hebdomade Nativitatis.	264
De Epiphania.	265
In die Purificationis et benedictione candelarum.	266
In Septuagesima.	270
In Quadragesima.	270
Dominica in Ramis.	279
Cœna Domini.	285
Parasceve.	293
Sabbato sancto.	299
De die Paschæ.	306
In hebdomade Paschæ.	310
De die dominica post Pascham.	312
De vigilia Pentecostes.	335
De die Pentecostes.	336
De regimine a Pascha usque ad festum Exaltationis sanctæ Crucis.	313
De cœna et quid post cœnam sit faciendum.	315
De processionibus.	316
In omni die dominico.	316
In Quadragesima.	318
Dominica in Ramis.	319
In die sancti Marci.	320
Rogationum.	325
In die Ascensionis.	334
In festo Corporis Christi.	338
Magnarum festivitatum.	342
In quibusdam festivitibus sanctorum.	344
Mortuorum : in die Commemorationis.	348
in 2 ^a feria cujuslibet hebdomadis	350
Aliquæ monasterii consuetudines.	351
De prostrationibus et chori disciplina.	352
De cærimoniis in claustro.	359
De claustro.	359

	Pages.
De capitulo.	361
De refectorio.	363
De dormitorio.	365
De modo pulsandi.	367
In magnis duplicibus.	367
In duplicibus simplicibus.	369
In diebus dominicis.	370
In festivitibus novem lectionum.	371
In diebus profestis.	373
In Quadragesima.	374
Ad processiones.	375
Ad missam parochialem et missam de prima.	376
Ad vigiliis mortuorum et anniversaria.	377
Ad capitulum, eleemosynam, collationem, completorium et <i>le pardon</i>	377
De luminari.	379
In magnis duplicibus.	379
In duplicibus simplicibus.	380
In dominicis, festivitibus et diebus feriabilibus.	381
Ceteræ regulæ.	381
De luminibus per noctem.	383
Missæ dicendæ ab abbate et a priore claustrali.	384
Regula Sancti Augustini.	387
De susceptione novitiorum.	387
Oratio ante fores.	388

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME

	Pages.
Liste des membres de la Société des Archives historiques du Poitou.	i
Extrait des procès-verbaux des séances de la Société pen- dant l'année 1910.	v
 ORDINAIRE de l'abbaye Saint-Pierre d'Airvault. . . .	 vij
INTRODUCTION.	i
Texte du manuscrit de l' <i>Ordinarium</i>	1
APPENDICE. Vers de Gislebert, deuxième abbé d'Airvault.	389
ADDITIONS ET CORRECTIONS.	393
TABLE ALPHABÉTIQUE.	401
INDEX des mots et locutions de l' <i>Ordinarium</i> cités dans le <i>Glossarium mediæ et infimæ latinitatis</i>	422
TABLE DES MATIÈRES du manuscrit de l' <i>Ordinarium</i> . .	424



Lettre de Camus de Pontcarré à M. de Villeroi, conseiller d'Etat et premier secrétaire du Roi (1586), XXXI, 275.

Papeteries montmorillonnaises (xvii^e siècle), XXXVII, 178.

Liquidation du douaire de la reine Marie Stuart (1602-1612), XXXI, 281.

Etat des chemins et châteaux du Poitou, dressé en 1611 par René Androuet du Cerceau, architecte et ingénieur du Roi à Châtellerault, XXXI, 309.

Lettre du Roi autorisant le changement d'un chemin tendant de la Péruse à Verteuil, proche les Houlmes, en la paroisse de Saint-Laurent-de-Céris (1614), XXXI, 392.

Transaction entre les Pères de la Compagnie de Jésus, le trésorier de Saint-Hilaire-le-Grand et la Faculté des Arts de Poitiers pour la collation des grades (1616), XXXI, 239.

Mémoire du sieur des Roches-Baritault, lieutenant du Roi en Poitou, contre les malversations et violences du sieur de Villemontée, intendant de justice dans cette province (1643), XXXI, 394.

Journal de M. Demaillasson, avocat du Roi à Montmorillon (1643-1694), XXXVI, XXXVII, 1.

Synode de Châtellerault (27 juin, 5 juillet 1663), XXXI, 402.

Voyage de Maximilien Aubéry à la cour de Louis XIV (1668), XXXI, 427.

Procès-verbal d'une séance du Consistoire, tenue à Châtellerault en 1685, XXI, 472.

Etat des meubles existant dans le château de Richelieu au 1^{er} mars 1788, XXXI, 477.

TABLE GÉNÉRALE

DES VOLUMES XXXI A XL

DES ARCHIVES HISTORIQUES DU POITOU

Chartes et documents pour servir à l'histoire de l'abbaye de Charroux (ix-xviii^e siècle), XXXIX.

Documents relatifs à la Maison-Dieu de Montmorillon (1107-1791), XXXVII, 146, 168, 170, 198, 203, 250, 319.

Cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de la Merci-Dieu (1151-1289), XXXIV.

Cartulaire et chartes de l'Aumônerie de Saint-Michel de Thouars (1206-1253), XXXI, 1.

Documents divers relatifs à Montmorillon et à la région montmorillonnaise.

Montmorillon (1281-1787), XXXVII, 177, 200, 217, 233, 243, 288, 305, 341, 352, 356.

Bouresse (1377), XXXVII, 213.

Chalais (Indre) (1640), XXXVII, 314.

Lathus (1658), XXXVII, 187.

Lignac (1640), XXXVII, 312, 316.

Lussac-les-Châteaux (1572), XXXVII, 277.

Plaisance (1699), XXXVII, 195.

La Trimouille (1376), XXXVII, 211.

Le Vigeon (1698), XXXVII, 190.

Villemort (1462), XXXVII, 225.

Ordinaire de l'abbaye Saint-Pierre d'Airvault (xiv-xv^e siècle),

XL.

Documents relatifs au chapitre de Notre-Dame de Montmorillon (1364-1783), XXXVII, 209, 214, 238, 275, 281, 303, 307, 330, 333, 337, 344, 346, 348, 349.

Rôles de montres et revues (1387-1673), XXXI, 81.

Lettres d'abolition (1447), XXXI, 117.

Recueil de documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la Chancellerie de France (1447-1474), XXXII, XXXV, XXXVIII.

Statuts de la Faculté des Arts de l'Université de Poitiers (1484-1488 ; 1494), XXXI, 190.

Lettres de maître ès arts (1495), XXXI, 237.

Lettres de François de Rochechouart (1521-1524), XXXI, 246.

Correspondance politique de M. de Lanssac (Louis de Saint-Gelais) (1548-1557), XXXIII.

Lettre de Camus de Pontcarré à M. de Villeroi, conseiller d'Etat et premier secrétaire du Roi (1586), XXXI, 275.

Papeteries montmorillonaises (xvii^e siècle), XXXVII, 178.

Liquidation du douaire de la reine Marie Stuart (1602-1612), XXXI, 281.

Etat des chemins et châteaux du Poitou, dressé en 1611 par René Androuet du Cerceau, architecte et ingénieur du Roi à Châtellerault, XXXI, 309.

Lettre du Roi autorisant le changement d'un chemin tendant de la Péruse à Verteuil, proche les Houlmes, en la paroisse de Saint-Laurent-de-Céris (1614), XXXI, 392.

Transaction entre les Pères de la Compagnie de Jésus, le trésorier de Saint-Hilaire-le-Grand et la Faculté des Arts de Poitiers pour la collation des grades (1616), XXXI, 239.

Mémoire du sieur des Roches-Baritault, lieutenant du Roi en Poitou, contre les malversations et violences du sieur de Villemontée, intendant de justice dans cette province (1643), XXXI, 394.

Journal de M. Demaillasson, avocat du Roi à Montmorillon (1643-1694), XXXVI, XXXVII, 1.

Synode de Châtellerault (27 juin, 5 juillet 1663), XXXI, 402.

Voyage de Maximilien Aubéry à la cour de Louis XIV (1668), XXXI, 427.

Procès-verbal d'une séance du Consistoire, tenue à Châtellerault en 1685, XXI, 472.

Etat des meubles existant dans le château de Richelieu au 1^{er} mars 1788, XXXI, 477.

21
13



DC611
P7321

DATE DUE			

